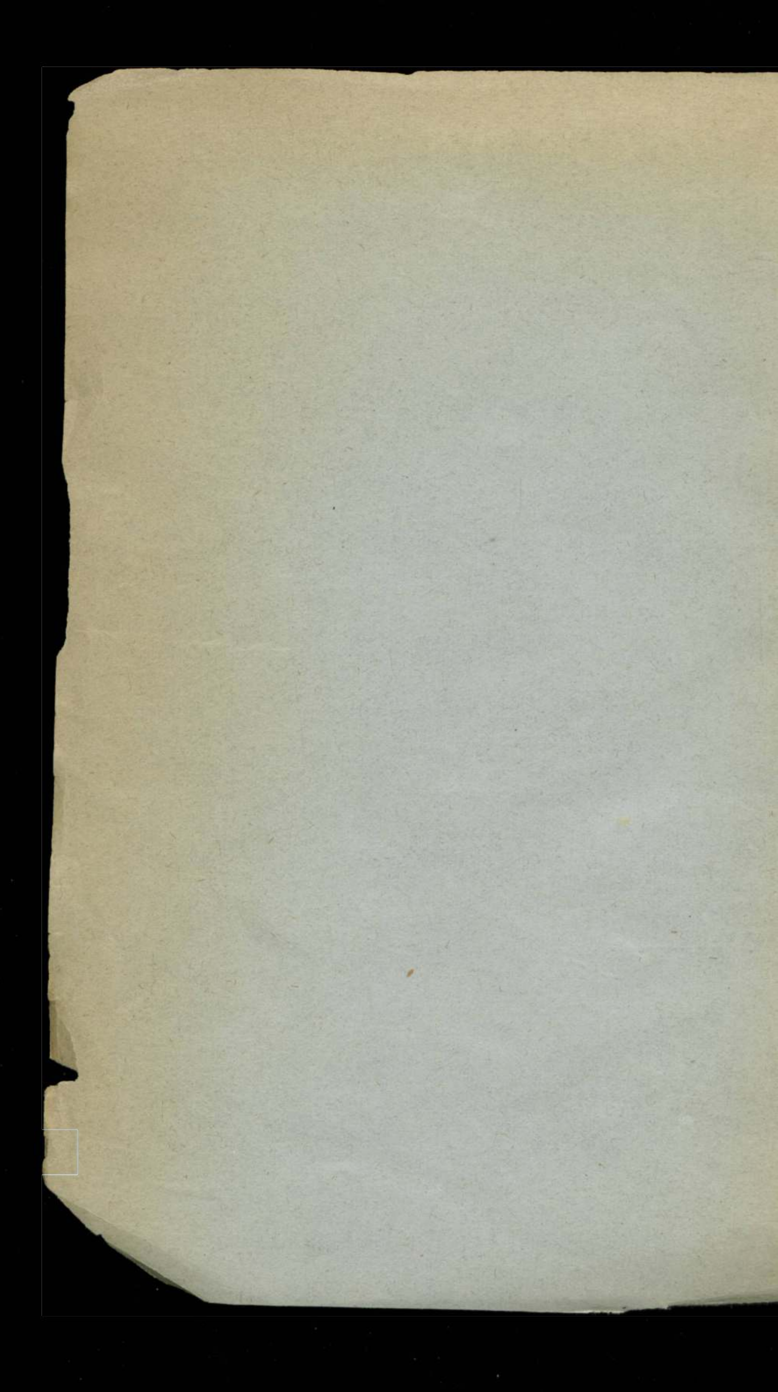
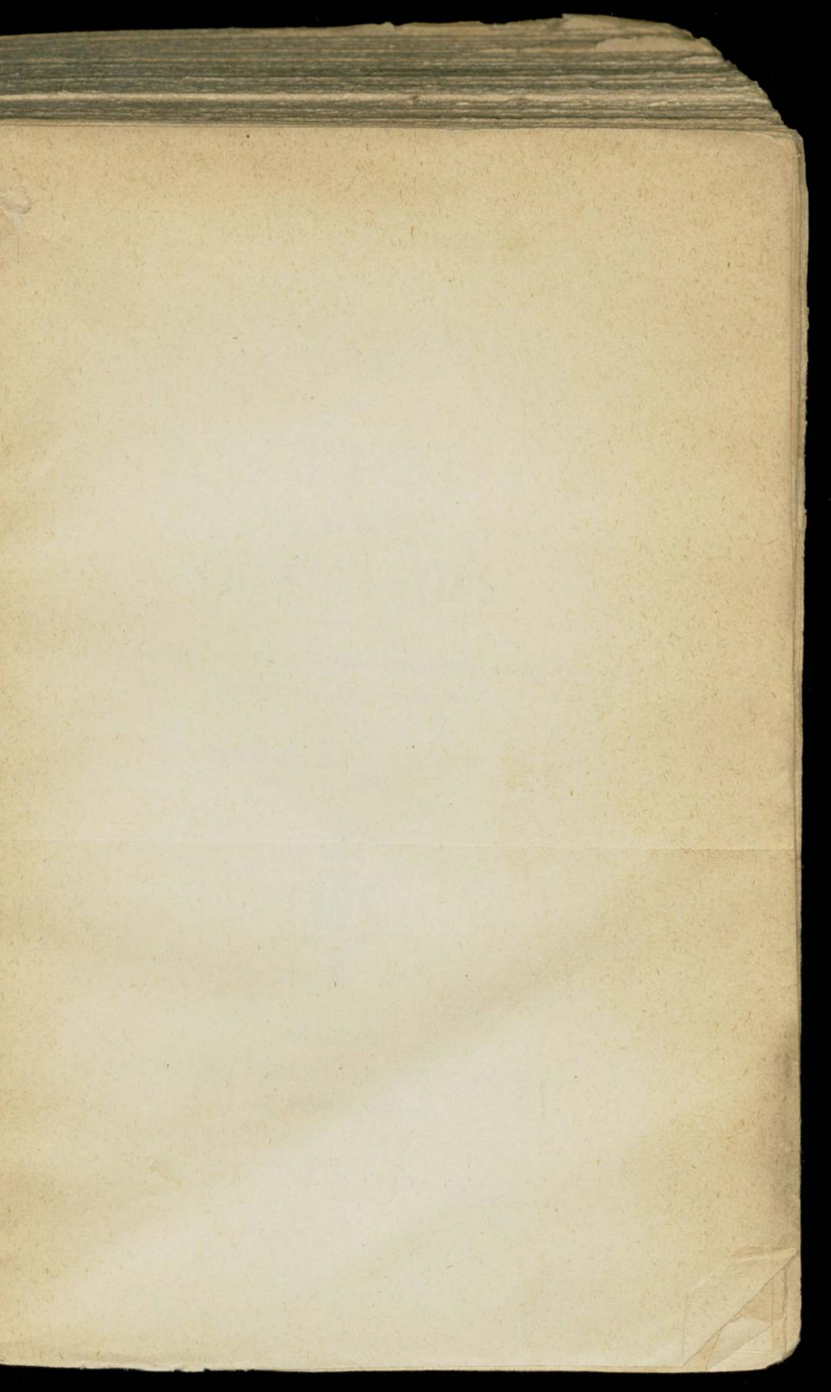
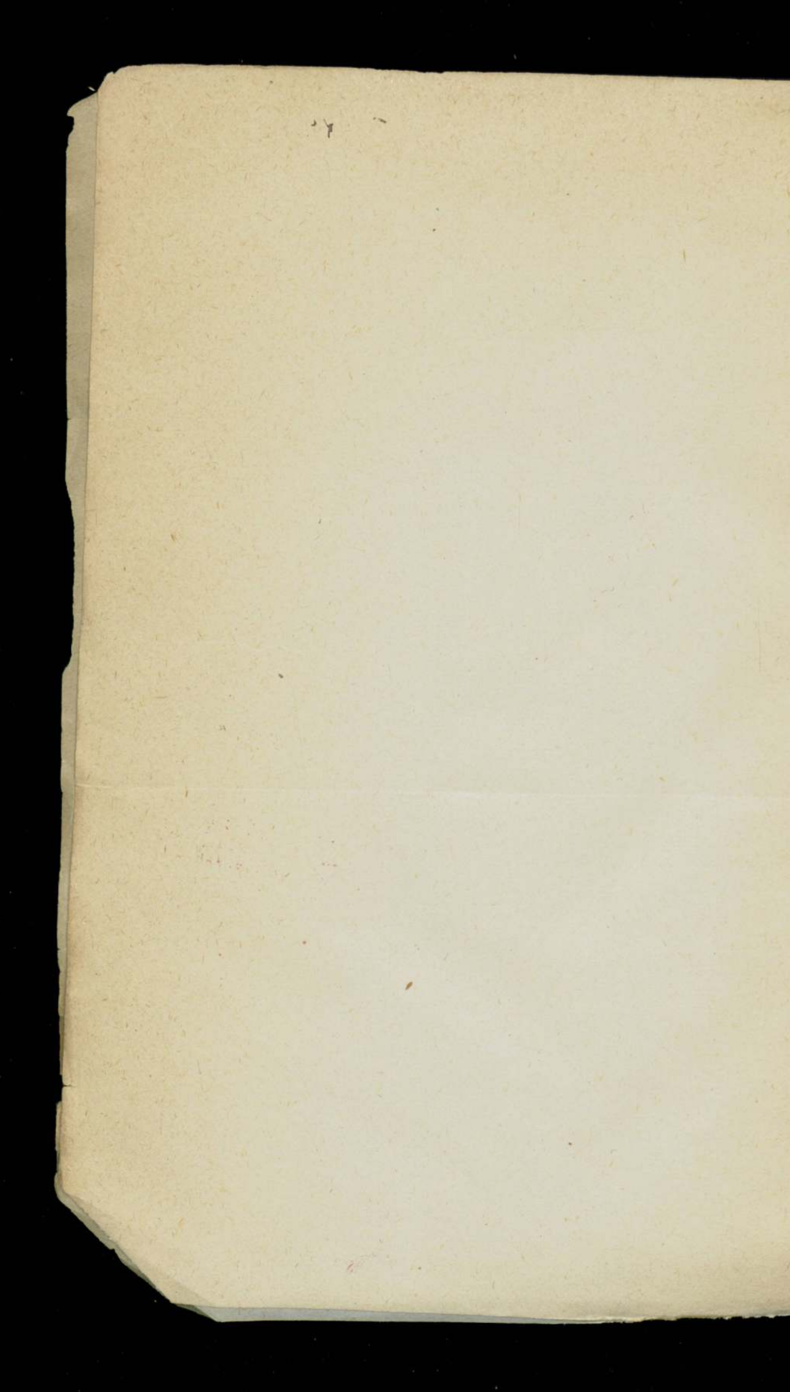






R. P. A. FLEURY

# RECUEIL DE CANTIQUES ET DE CHANTS LATINS

Ouvrage spécialement destiné à la jeunesse catholique et aux maisons d'éducation

*(Paroles des cantiques rythmées)*

CINQUIÈME ÉDITION

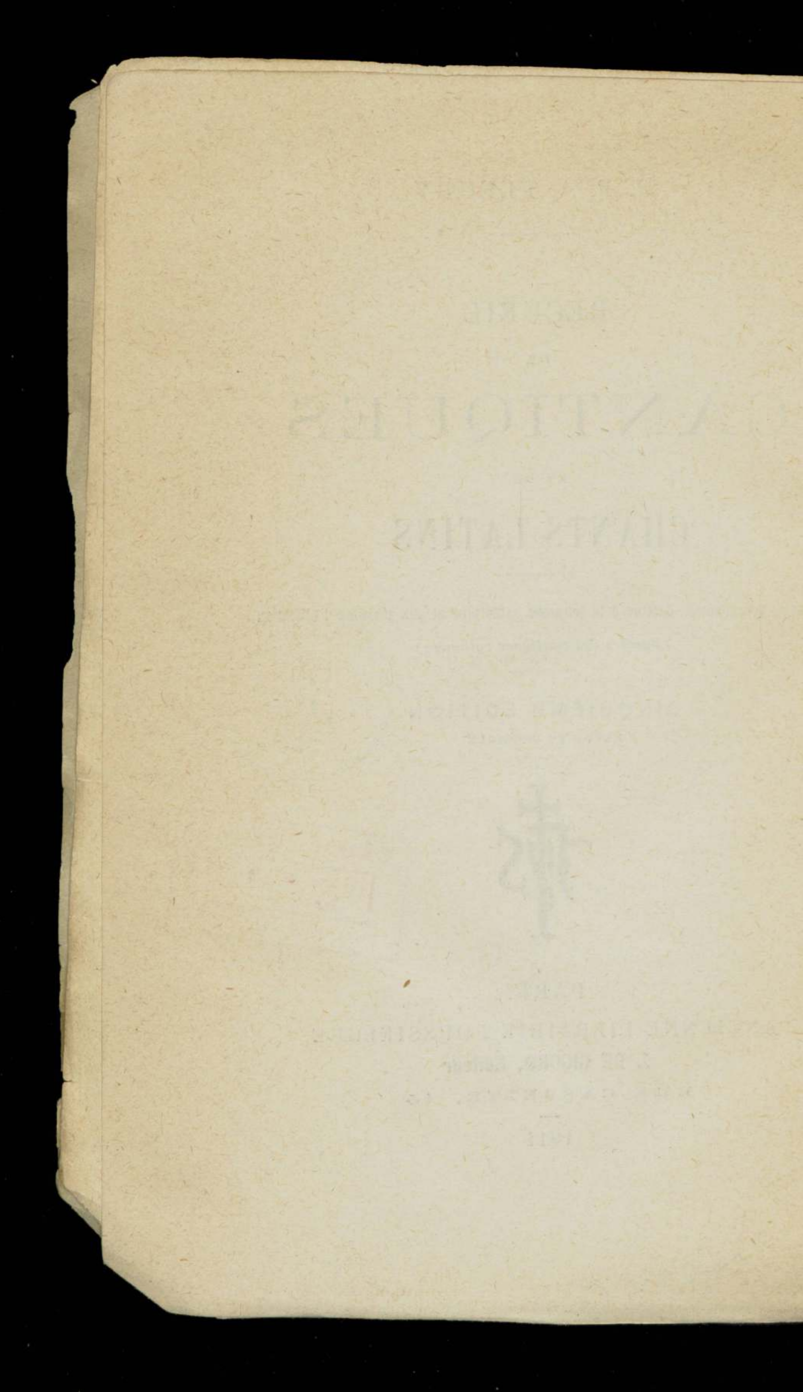
REVUE ET CORRIGÉE






PARIS
ANCIENNE LIBRAIRIE POUSSIELGUE
**J. DE GIGORD, Éditeur**
RUE CASSETTE, 15

1911



# APPROBATION

DE S. É. LE CARDINAL MEIGNAN, ARCHEVÊQUE DE TOURS

Vu le rapport favorable qui lui a été fait sur le présent *Recueil de cantiques*, Son Éminence le Cardinal archevêque de Tours en autorise volontiers l'impression, avec la pensée qu'il contribuera pour une large part à procurer le bien des âmes et la gloire de Dieu dans les établissements d'éducation et d'enseignement auxquels il est destiné.

Tours, le 13 juin 1895, en la fête du très saint Sacrement,

A. DESCHAMPS,
*Vicaire général*

Deux sortes de chants divisent ce volume; tous ont un but unique : l'honneur et la gloire de Dieu dans les cérémonies saintes par la beauté du chant, et notamment du chant d'ensemble.

« Qui nous rendra, écrivait jadis un grand journal catholique, qui nous rendra le chant *unanime* de tout le peuple, ce magnifique ensemble, ce puissant unisson des voix, aussi admirable au point de vue esthétique que touchant au point de vue religieux ! »

La place d'honneur dans nos solennités doit être au chant *liturgique :* c'est le chant officiel de l'Église; les paroles en sont tirées des Livres saints ou revêtues de l'approbation authentique de l'Église. Leur musique, si ancienne qu'elle soit, garde encore ce grand air de majesté qui lui vient de la modalité antique et du génie religieux qui les inspira.

La notation de ces chants en notes modernes en rendra la lecture plus aisée; l'indication du rythme dans les hymnes et les proses ne prétend point préjuger la question de la mesure dans le plain-chant. La disposition mélodique des notes a été reproduite textuellement, là comme ailleurs, d'après l'édition rémo-cambrésienne. Quant à la valeur relative de ces notes, établie d'après les lois de la rythmique des chants mesurés, on pourra toujours, si on le veut, n'en pas tenir plus de compte que dans toute autre édition de plain-chant, et suivre, comme par le passé, la

méthode qu'on jugera meilleure pour la bonne exécution et la véritable intelligence du chant grégorien.

Mais à côté du chant liturgique, si beau, si nécessaire, il y a place, dans les maisons d'éducation principalement, pour d'autres chants plus appropriés aux dispositions personnelles et aux nécessités particulières des âmes. L'âme du jeune homme et de l'enfant a besoin de parler à Dieu, de chanter Dieu, d'exprimer à Dieu sa foi, ses désirs, son amour dans la langue maternelle et avec les accents de son génie national. De là, dans tous les temps et sous tous les climats, l'usage des cantiques en langue vulgaire, destinés, non à remplacer le chant liturgique, mais à y suppléer et à le compléter en l'adaptant aux diverses nécessités des âmes et des temps.

Nous avons pris soin que la musique de ces cantiques soit toujours religieuse et digne du lieu saint, et nous en avons impitoyablement banni tous les airs d'origine trop profane, comme le prescrit le récent décret de la Congrégation des Rites (7 juillet 1894).

Les paroles ont été l'objet d'une attention toute spéciale, tant au point de vue théologique et doctrinal qu'au point de vue littéraire. Tout ce qui touche à Dieu doit être digne de Dieu. Nous nous sommes principalement souvenu de cette parole de saint Bernard aux moines de Montiéramey : *Non est levis jactura gratiæ spiritualis plus sinuandis intendere vocibus, quam insinuandis rebus.* (S. Bernard, Op. I, Ep. 398.)

Ce même motif de l'honneur de Dieu et du bien des âmes nous a fait attacher une importance particulière à la parfaite rythmisation des vers sur le rythme musical de la première strophe. Dans tous les cantiques de ce Recueil et à toutes les strophes, on trouvera qu'aux temps forts musicaux correspondent toujours les syllabes fortes du vers. Le rythme musical n'y viendra plus hacher les

mots et disloquer les phrases, au détriment de l'élévation de la pensée et de l'intelligence des choses, au grand détriment surtout de la langue et de la prosodie françaises [1]. L'exécution y gagnera d'autant en entrain et en sûreté.

Les deux principaux éléments du rythme étant le *mouvement* et la *mesure*, on ne saurait attacher trop d'importance à faire exactement garder l'un et l'autre.

De ces deux principes d'exécution réunis dépend en grande partie l'effet du chant d'ensemble.

Il sera aussi très utile d'observer, si on peut le faire commodément, l'alternance des *soli* et des *tutti*. Quand le chant semble exiger impérieusement d'être exécuté par une voix ou par plusieurs voix plus exercées, on a joint à la lettre S un astérisque (S*) ou on a écrit *Solo* *.

Puissent ces simples chants apprendre aux âmes à bénir et à louer Dieu de toutes choses et dans toutes les manifestations de sa volonté sur nous, suivant la parole du Roi-psalmiste : *Cantabiles mihi erant justificationes tuæ, in loco peregrinationis meæ.* Seigneur, vos saintes lois étaient l'objet de mes chants de louanges dans le lieu de mon exil. (*Ps.* CXVIII).

---

[1] M. Ch. Gounod écrivait aux Frères des Écoles chrétiennes, lors de la publication de leur Recueil en 1889 :

« Les nombreuses défectuosités de prosodie qui se rencontrent dans les recueils de Cantiques en usage dans les paroisses et les institutions religieuses, font contracter aux enfants des habitudes si funestes au point de vue littéraire et musical, qu'on ne saurait trop recommander l'expurgation desdits Recueils. Je pense donc que ce sont les vers eux-mêmes qu'il faut modifier, *quelque illustre qu'en soit l'auteur*, pour les adapter aux airs. »

En soulignant intentionnellement cette phrase : *Quelque illustre qu'en soit l'auteur*, M. Ch. Gounod a voulu couvrir de l'autorité de son nom la spécieuse accusation de témérité que mériteraient, à coup sûr, les correcteurs de certains textes célèbres, s'ils n'avaient pour leur justification pleine et entière la loi impérieuse, quoique si longtemps mise en oubli, de la concordance des rythmes dans la poésie chantée.

# AVIS

Tous les numéros accompagnés d'un astérisque sont des propriétés particulières et ne peuvent être reproduits sans autorisation.

Les nos 14, 31, 40, 46, 81, 85, 123, 133, 139, 143, 144, 147, 168, 170, 171, 174, 177, 178, 184, 185, 193, 195, 196, 200, 205, 207, 208, 213, 214, 217, 219, 222, 226, 229, 232, 236-237, 250, 252, 253, 263, 264, 265, 268, 273, 277, 278, 301 et 307, sont la propriété de M. Ch. Poussielgue, 15, rue Cassette, Paris.

Les nos 45, 49, 140, 179, 209, 211, 294, 299 des Cantiques et 75 des Motets pour les saluts sont la propriété de M. Choudens, éditeur de musique, boulevard des Capucines, 30, Paris.

Les nos 181, 254, 274, 275, 288, 302 et 304 sont extraits de la *Lyre angélique*, recueil de 160 cantiques pour toutes les fêtes de l'année. Paroles du R. P. Etcheverry, S. J.; musique de Nicolas Bousquet. Un vol. grand in-octavo, 12 francs. Périsse frères, Paris, 38, rue Saint-Sulpice.

Les nos 162, 187, 194 et 234, ainsi que les nos 15 et 83 des Motets pour les saluts, pages 730 et 774, sont la propriété de MM. Pérégally et Parvy, fils, 80, rue Bonaparte, Paris; 129 et 249, de M. A. Fouquet, 9, boulevard Saint-Denis, Paris; 62 et 106, de M. Grus, place Saint-Augustin, Paris; 78, 112 et 244, de M. Gallet, rue Vivienne, 6, Paris; 175, 225 et 231, de MM. H. et L. Castermann, éditeurs pontificaux, rue Bonaparte, 66, Paris.

Tous ces numéros n'ont été insérés dans notre Recueil qu'avec la bienveillante autorisation des éditeurs-propriétaires, à la librairie respective desquels on trouvera les partitions et les éditions séparées.

Les nos 43, 70, 87, 145, 166, 192, 198, 267, 284, 287 et 296 du Recueil des Cantiques, ainsi que les nos 8 et 45 des Saluts, sont extraits du nouveau *Recueil* des Frères des Écoles chrétiennes, avec leur très obligeante autorisation.

Les nos 53 et 57 sont extraits de la *Lyre romaine* éditée par M. l'abbé Venisse chez MM. Pérégally et Parvy, fils, avec permission de ses héritiers.

Les nos 36, 67, 90, 92, 164, 165, 190, 191, 260 et 270, composition de M. Aloys Kunc; 39, 91 et 221, de M. Delsarte; 220, de M. l'abbé A. Soreau; 32, de M. F.-X. Moreau; 47, de M. l'abbé Giély; 127, 186 et 210, du R. P. J.-M. Garin; 245, de M. le chanoine S. Morelot; 241, du R. P. Quincenet; 259 et 262, de M. le chanoine Le Guillou, ainsi que le no 314, de Mgr Gay, sont des propriétés particulières dont l'usage nous a été très gracieusement accordé par leurs auteurs ou leurs ayants droit.

Les autres numéros marqués d'un astérisque sont propriété du présent Recueil ou des auteurs qui les ont signés.

---

# CANTIQUES

---

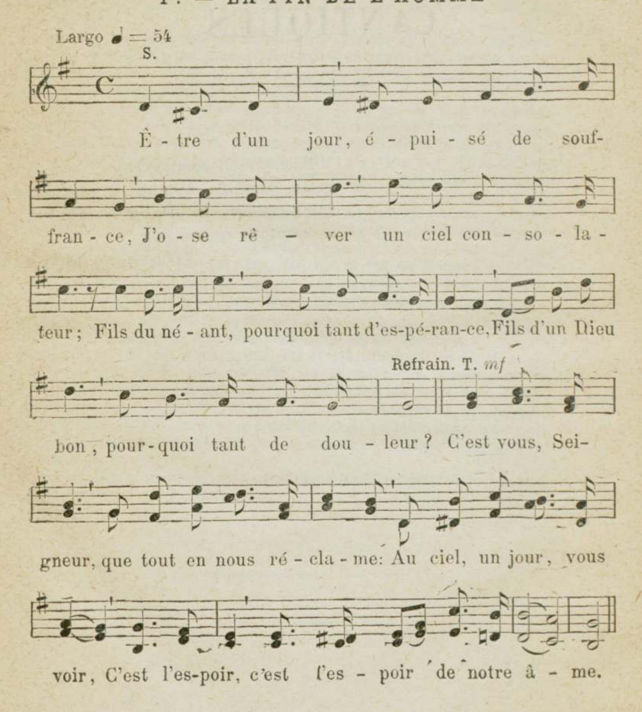
*Docentes, et commonentes vosmetipsos, psalmis, hymnis et canticis spiritualibus, in gratia cantantes in cordibus vestris Deo.*

(Coloss. iii, 16.)

I

# LES FINS DERNIÈRES

## 1*. — LA FIN DE L'HOMME



2.

A la raison cette énigme résiste ;
Mon cœur s'étonne, et mon esprit se tait :
C'est que la vie est un mystère triste
Dont la foi seule enseigne le secret.

3.

Au cœur humain le désir est immense :
C'est la douleur d'un ange dans les fers ;
Captif du temps, son âme au loin s'élance
Hors des confins de l'étroit univers.

4.

Il n'est ici que frivoles chimères :
En vains désirs s'épuise notre espoir ;
Nous poursuivons des rêves éphémères,
Mais le vrai bien, nous ne saurions l'avoir.

5.

Je vois là-bas du rapide nuage
L'ombre obscurcir l'azur brillant des flots...
Tels nous passons, chassés par un orage...
Sous d'autres cieux se trouve le repos.

6.

De jour en jour, de rivage en rivage
Nous nous hâtons, sans trêve, sans retour;
Même la mort pour nous est un passage ;
A cette nuit doit succéder le jour.

7.
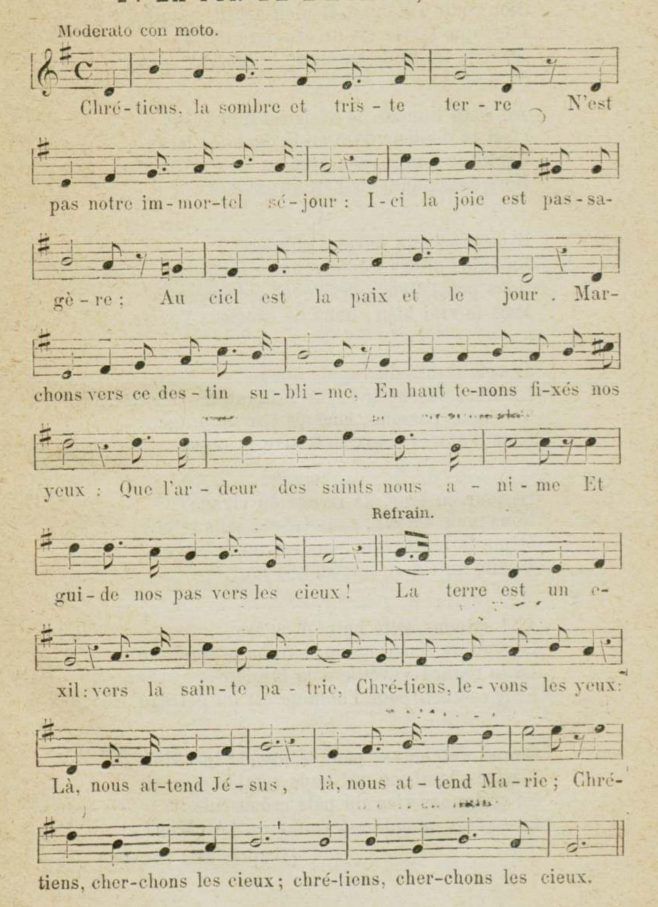
Ah ! saluons cette halte dernière,
Ce sombre écueil qu'on nomme le tombeau :
Là le regard s'éveille à la lumière,
Et le cercueil pour l'homme est un berceau.

8.

Quand s'éteindra, pour le monde incrédule,
L'astre-flambeau qui nous semble éternel,
Ne craignons rien du pâle crépuscule :
Le soir du monde est l'aube du beau ciel !

(D'après Mgr Gerbet.)

## 2*. LA FIN DE L'HOMME, LE CIEL



2.

Eh! quoi! pour une palme vaine
Des braves volent aux combats ;
Sans craindre ni danger ni peine,
Ils courent joyeux au trépas!...
Et nous, qu'un Dieu d'amour appelle,
Chrétiens, l'on nous verrait faiblir!
Pour gagner la palme immortelle,
Nos cœurs craindraient-ils de souffrir?

3.

L'obstacle fait dresser la tête
A l'homme fort qui sait vouloir;
Malgré les flots et la tempête,
Il va, soutenu par l'espoir.
Pour nous, le moindre effort nous lasse,
Notre âme tremble au moindre vent!...
Que l'enfer frémisse ou menace :
Chrétiens, pour le Ciel, en avant!

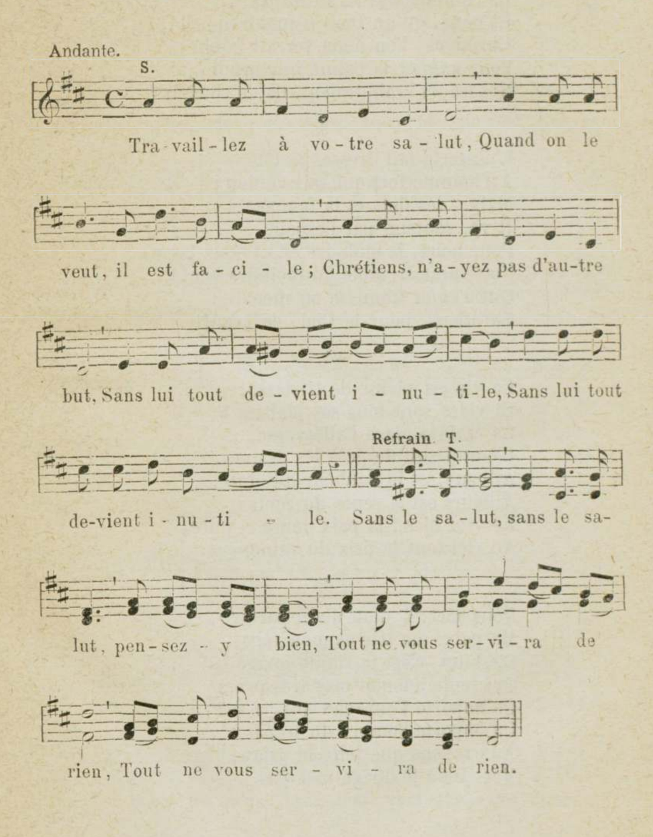
4.

La vie est pleine de tristesse,
Et vides sont tous ses plaisirs :
La crainte glace l'allégresse,
L'ennui suit de près les désirs...
Ailleurs est le bonheur qui dure,
Ailleurs est le repos du cœur :
Le vrai bien, la paix douce et pure,
Au ciel sont le prix du vainqueur.

5.

Doux ciel, ô mon divin partage,
Ma paix, ma joie et mon repos,
C'est toi, c'est ta riante image
Qui seule adoucit mes travaux...
Qu'importe l'ouragan qui passe?
Qu'importe l'ombre du trépas?
Aux rayons que jette la grâce,
Vers Dieu je dirige mes pas.

## 3. — LE SALUT


Andante.
S.
Tra-vail-lez à vo-tre sa-lut, Quand on le
veut, il est fa-ci-le; Chrétiens, n'a-yez pas d'au-tre
but, Sans lui tout de-vient i-nu-ti-le, Sans lui tout
Refrain T.
de-vient i-nu-ti-le. Sans le sa-lut, sans le sa-
lut, pen-sez-y bien, Tout ne vous ser-vi-ra de
rien, Tout ne vous ser-vi-ra de rien.

2.

Oh ! que l'on perd en le perdant !...
On perd le ciel, où, sans partage,
Le Dieu Très-Haut, le Dieu vivant
Se donne à nous pour héritage.

3.

Que peut servir tout l'univers
A l'insensé qui perd son âme,
S'il doit toujours, dans les enfers,
Du feu vengeur subir la flamme ?

4.

A l'éternel ravissement
Le Dieu des Anges nous appelle :
Le reste est vain amusement,
Folle et honteuse bagatelle.

5.

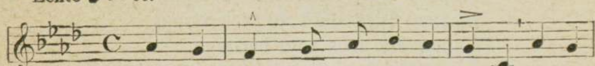
C'est pour toute une éternité
Qu'on est heureux ou misérable...
Que, devant cette vérité,
Tout ce qui passe est méprisable !

6.

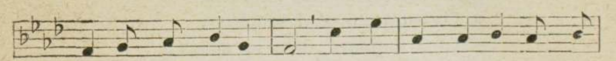
Dieu tout-puissant, daignez graver
Au plus intime de notre être
La volonté de nous sauver,
A quelque prix que ce puisse être.

## 4*. — BRIÈVETÉ DE LA VIE
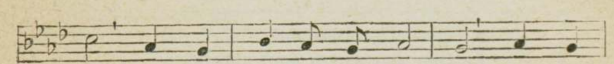
Lento ♩ = 66.
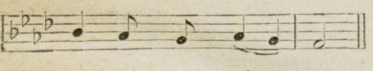


Nous pas - sons comme une om-bre vai-ne, Et bien-



tôt tout de - vra fi - nir. Quand la mort doit - el - le ve-



nir? L'heure en est in - cer - tai - ne, L'heure en



est in - cer - tai - ne.

**2.**

Sur sa tige la fleur nouvelle
S'ouvre et passe dans un matin:
Tel se montre notre destin;
L'homme passe comme elle. (*bis.*)

3.

Comme l'aube, qui vient d'éclore
Et se perd dans la sombre nuit,
De la vie, hélas! tout s'enfuit:
Le soir touche à l'aurore. (*bis.*)

4.

La mort plane sur notre tête :
Que Dieu parle, elle étend son bras ;
Son regard est sur tous nos pas...
Que notre âme soit prête ! (*bis.*)

5.

Dans le Ciel est une autre vie,
Aux enfers est une autre mort :
Et de l'un ou de l'autre sort
Toute mort est suivie. (*bis.*)

6.

O Marie, ô ma douce mère,
Je vous donne mon dernier jour :
Que je meure dans votre amour !
En vous seule j'espère. (*bis.*)

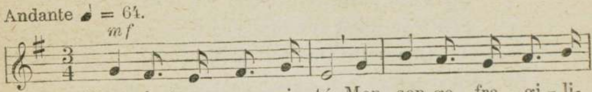
7.
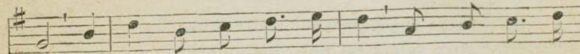
A mon aide venez sans cesse,
Pour défendre et garder mes pas :
Que pour moi le jour du trépas
Soit un jour d'allégresse ! (*bis.*)

## 5*. — VANITAS VANITATUM ET OMNIA VANITAS
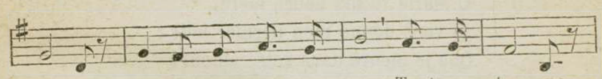
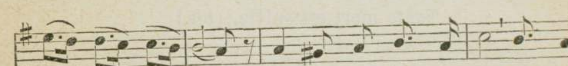
(Eccl., I, 2.)

Andante ♩ = 64.



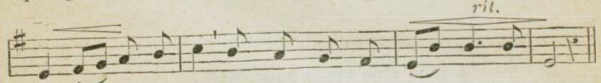













**2.**

Telles qu'on voit les fleurs,
Avec leurs vives couleurs,
Éclore, s'épanouir,
Se faner, tomber et mourir :
Tel est des vains attraits
Le partage ;
Tels l'agrément, les traits
Du jeune âge
Charment quelques jours,
Puis vont se fanant pour toujours.

**3.**

Que vont-ils devenir,
Pour l'homme qui doit périr,
Ces biens longtemps amassés,
Cet argent, cet or entassés ?
Fût-il du genre humain
Seul le maître,
Tout va pour lui demain
Cesser d'être ;
Et d'un sort si beau
Il ne va garder qu'un tombeau.

4.

Que sont tous ces honneurs
Ces titres, ces noms flatteurs?
Où vont de l'ambitieux
Les projets, les soins et les vœux?
Ombre d'un rien brillant
Qui s'efface,
Charme d'un jour riant,
Mais qui passe;
Tout n'est qu'un vain bruit,
Qui se perd bientôt dans la nuit.

5.

Brave, ô cœur orgueilleux,
Ton Maître, le Roi des cieux :
Va, suis tes brûlants désirs :
Que tes jours ne soient que plaisirs!
En vain tout applaudit
Ta présence,
Et rien ne contredit
Ta puissance :
Dieu, dans un clin d'œil,
Va bientôt fermer ton cercueil.

6.

Que sert un nom fameux ?
Que sert un génie heureux ?...
Qui donc ravit au trépas
Un lambeau des biens d'ici-bas ?
Les plus brillants talents,
L'éloquence,
Les succès enivrants,
La science,
Ne servent de rien
A qui ne sait vivre en chrétien.
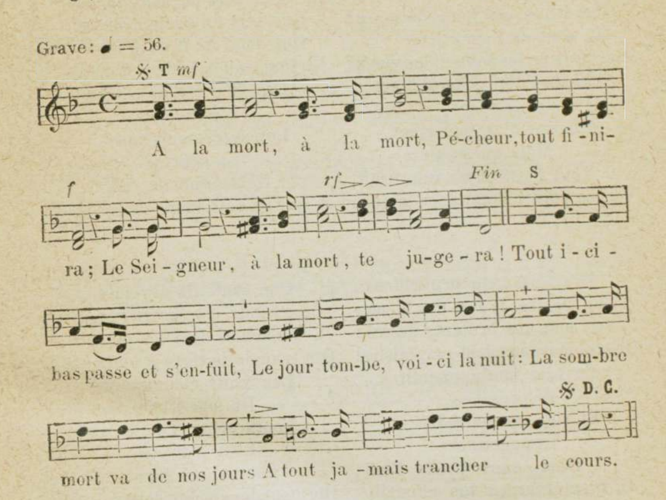
7.

Que sont-ils devenus
Ces grands, ces guerriers connus,
Ces hommes dont les exploits
Ont soumis la terre à leurs lois ?
Les traits éblouissants
De leur gloire,
Leurs noms retentissants,
Leur mémoire,
Comme ces héros,
Dorment dans la nuit des tombeaux.

8.

Ah! combien malheureux
Est l'homme présomptueux,
Qui croit dans un rien trompeur
Pouvoir rencontrer le bonheur !
Dieu seul est, dans le ciel,
Immuable ;
Seul grand, seul éternel,
Seul aimable :
Ah ! que son amour
Règne en notre cœur sans retour !

## 6*. — LES ENSEIGNEMENTS DE LA MORT




2.

Ah ! viens, pécheur, près du cercueil,
Viens confondre ton fol orgueil :
Ce que ton cœur estime tant
S'évanouit dans un moment.

3.

Vois, que devient ce vain honneur
Qui te semble le seul bonheur ?
E ı reste-t-il même un lambeau,
Dans la nuit sombre du tombeau ?

4.

Toi qui ne suis que tes désirs,
Et ne rêves que vains plaisirs,
Viens contempler le triste sort
Que te réserve un jour la mort.

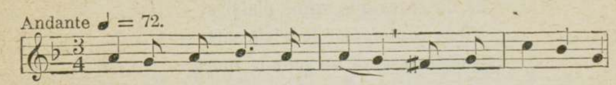
5.

Vaine beauté, charmes d'un jour,
Qu'êtes-vous dans ce noir séjour?
De tout ce qui paraissait grand,
Je ne vois rien qu'un pur néant.

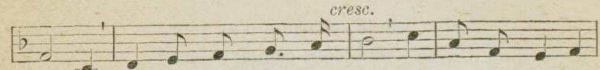
6.

Oui, je veux vivre en vrai chrétien,
Dans l'espoir de l'éternel bien :
Au ciel, au ciel est sans retour
Le vrai bonheur, le seul amour !
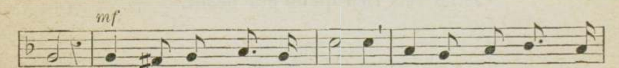
## 7. — MORT DU JUSTE
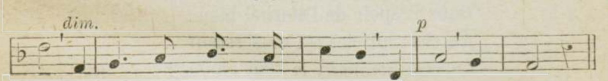



Quel - le clar - té d'en haut, quel - le paix ra-di-




eu - se Dieu fait bril - ler par - fois dans l'om-bre de la




mort ! Quel - le dou - ceur joy - eu - se. Quel char-me, quel trans-




port, De voir la rive heu - reu - se Du port, du port!

**2.**

Pour le chrétien, la mort c'est la fin des alarmes,  
C'est le rivage aimé, le jour sans lendemain;  
Plus de brûlantes larmes,  
D'ombre sur le chemin;  
Du ciel voici les charmes  
Sans fin. (*bis.*)

3.

C'est le joyeux réveil, c'est l'aurore brillante,  
L'aube du jour divin où règne l'Éternel...

Et l'âme impatiente
Vole au premier appel
Ravie et souriante
Au ciel. (*bis.*)
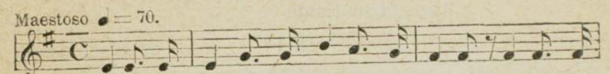
4.

O radieux départ! L'espérance suprême
Rend les regrets plus doux et moins cruel l'adieu :
Au ciel tous ceux qu'elle aime
La rejoindront dans peu
Au sein du bonheur même
De Dieu. (*bis.*)

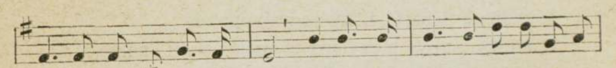
5.

Lève les yeux, chrétien, vers cette aube meilleure,
Vers le brillant soleil qui suit ces tristes jours;
Laisse des biens d'une heure
Si vides et si courts...
La joie au ciel demeure
Toujours! (*bis.*)

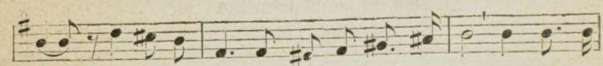
## 8*. — L'ENFER (I)



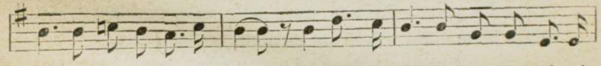

Il est un lieu d'où la paix est ban-ni - e, Et que rem-



plit une é - ter-nelle hor-reur : Là, des mé-chants la foule ré-u-

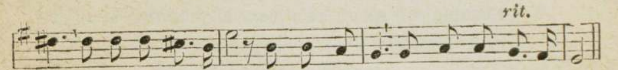


nie Ne con-naît plus que rage et que fu-reur; Là, mille é-



chos ré-pè-tent la sen-tence Que doit su - bir un peu-ple cri-mi-

nel: « Pour les damnés il n'est plus d'es -pé - rance : Le temps a




fui, l'en-fer est é-ter-nel, Le temps a fui, l'en-fer est é-ter-nel ! »

2.

C'est une mer où les vagues de flammes
Brûlent sans cesse et ne consument pas,
Où de la mort l'angoisse étreint les âmes,
Sans nul espoir de trêve ou de trépas...

C'est une nuit qui n'aura point d'aurore;
C'est une tombe aux murs brûlants de feu...
Tombe écrasante et flamme qui dévore
Loin du beau ciel et du regard de Dieu! (*bis.*)

3.

Là, plus de paix, plus de joie enivrante,
Plus rien qui charme et trompe notre cœur :
Rien que l'étreinte amère, déchirante
Du désespoir et du remords vengeur.
Pour le damné que l'agonie oppresse
Plus de ces jours où tout semblait si beau...
De tout bonheur et de toute allégresse,
De tout amour l'enfer est le tombeau! (*bis.*)

4.

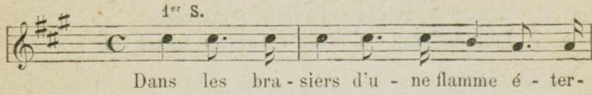
Là, plus d'espoir... Sous la main qui l'enchaîne,
Le réprouvé menace en vain le ciel;
Sa bouche impie a beau vomir la haine,
De sa prison le mur est éternel...
Et ces brasiers, de leur bruyant tonnerre,
Répondent seuls aux cris de l'orgueilleux :
« Dieu, disent-ils, se rit de ta colère...
A toi l'enfer, aux seuls élus les cieux! » (*bis.*)

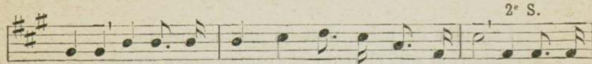
5.
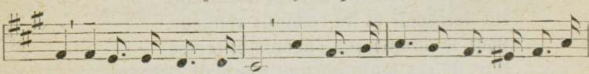
Ah! si pour moi de la mort sonnait l'heure
Quand le péché m'a séparé de Dieu,
Sombre prison, j'irais en ta demeure.
Et je serais victime de ton feu!
Oh! non, Seigneur!... non, ta divine crainte
Me gardera de ce terrible sort...
Tout abîmé sous ta Majesté sainte,
Je veux, mon Dieu, t'aimer jusqu'à la mort. (*bis.*)
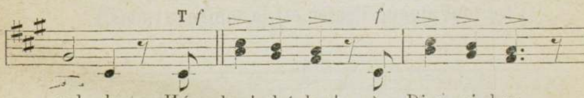
## 9. — L'ENFER (II)
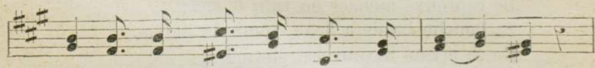
Quasi lento ♩ = 60.
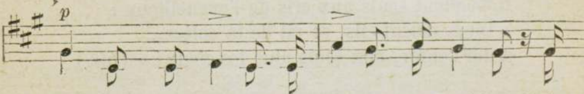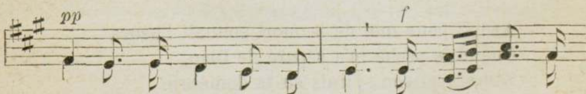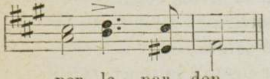




















2.

Cent fois mille ans : cet espace renferme,
Aux yeux humains, toute une éternité...
Mais cet espace est court et limité :
Au sombre enfer le temps n'a pas de terme.

3.

« Au ciel, jamais ! » Formidable sentence,
Qui retentit dans l'âme des maudits...
Non, non, jamais la paix du paradis...
Et dans ces feux toujours même souffrance !

4.

Où sont, pécheur, tes espoirs éphémères,
Tes vains désirs et ta trompeuse paix ?
Loin des élus tu n'as, à tout jamais,
Pour ton destin que les douleurs amères.

5.

Ils sont passés les moments de la grâce,
Le doux espoir a fui sans nul retour :
Nuit et silence ont remplacé le jour :
Et dans le ciel, hélas ! jamais de place !

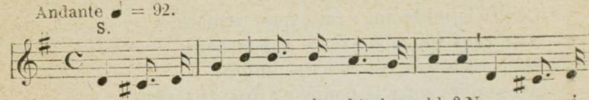
6.

Mais ici-bas la divine tendresse
T'offre, ô pécheur, la paix et le pardon :
Un seul regard tourné vers ce Dieu bon...
Et le ciel s'ouvre à l'âme pécheresse.

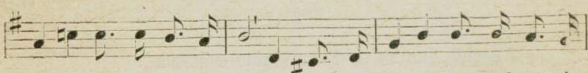
## 10*. — L'ÉTERNITÉ (I)

Andante ♩ = 92.

S.

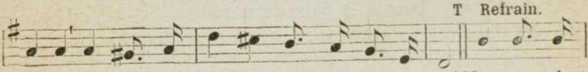


Fut - il ja-mais er-reur plus dé-plo-ra-ble? Nous con-voi-
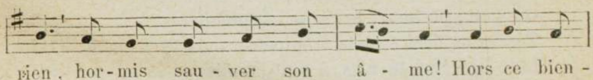


tons les om-bres d'i - ci - bas, Et le beau ciel, le bien seul vé - ri -

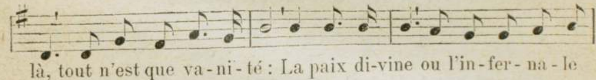
T Refrain.



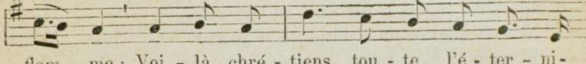
ta-ble, Hélas! chré-tiens, nos cœurs n'y pensent pas! Non, tout n'est



rien, hor - mis sau - ver son â - me! Hors ce bien -
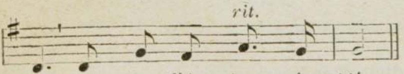


là, tout n'est que va - ni - té : La paix di-vine ou l'in - fer - na - le



flam - me : Voi - là, chré - tiens, tou - te l'é - ter - ni-

*rit.*



té, tou - te l'é - ter - ni - té!

2.

Tout fuit, tout passe, aucun bien ne demeure :
Tout est vaine ombre, erreur, frivolité ;
Et pour ces riens, pour ces néants d'une heure,
Nous risquerions toute une éternité !

3.

A son bonheur Dieu même nous convie,
Et sur nos fronts doit luire sa beauté ;
C'est son amour, son immortelle vie,
Qui nous attend pendant l'éternité.

4.

Eussions-nous vu languir dans la souffrance,
Pour nous sauver, le Dieu de majesté,
Si mensongère était cette espérance,
Si le trépas n'ouvrait l'éternité ?
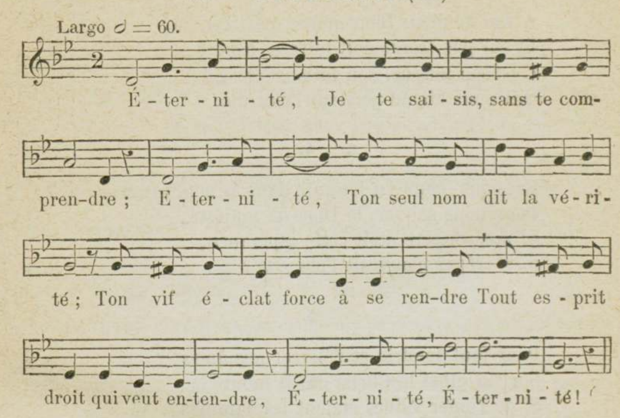
5.

Pour tant souffrir et délivrer nos âmes,
Sur un gibet le Christ eût-il monté,
Si de l'enfer vaines étaient les flammes,
S'il n'était point de sombre éternité ?... —

6.

Ta loi d'amour, ô Maître, je le jure,
Jusqu'à la mort sera ma volonté ;
Je garderai mon âme sans souillure,
Je veux t'aimer durant l'éternité !

## 11. — L'ÉTERNITÉ (II)




**2.**

Éternité,  
De tout mortel dernier partage,  
Éternité,  
Terreur de l'incrédulité...  
Elle te nie, elle t'outrage :  
Mais sa terreur te rend hommage,  
Éternité ! (*bis.*)

3.

Éternité,  
Irrésistible est ta puissance;  
Éternité,  
Sans toi tout n'est que vanité ;  
Mais avec toi tout bien commence,  
Tout est trésor, ferme espérance,  
Éternité ! (*bis.*)

4.

Éternité !  
O récompense précieuse...  
Éternité,

Toi seule es la félicité;
Par toi toute âme vertueuse
Un jour au ciel est bienheureuse,
Éternité! (*bis.*)

5.

Éternité!
Pour le damné quelle épouvante!...
Éternité!
Le châtiment illimité,
Le désespoir, la flamme ardente,
La main de Dieu lourde, écrasante...
Éternité! (*bis.*)

6.

Éternité!
Éclate et brille, gloire humaine...
Éternité,
Viens la couvrir d'obscurité...
C'est au tombeau que la mort mène,
En nous jetant dans ton domaine,
Éternité! (*bis.*)

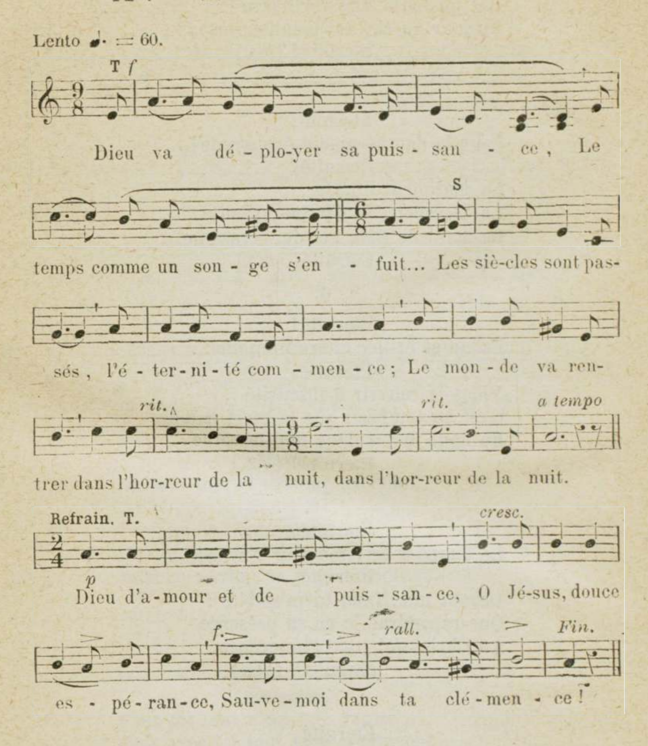
7.

Éternité,
Le temps a fui, ton jour s'avance...
Éternité,
Devant mon Dieu tu m'as cité :
Que répondrai-je en sa présence
Au Christ qui juge l'innocence,
Eternité? (*bis.*)

8.

Éternité,
Guide mes pas vers la patrie ;
Éternité,
Je veux marcher à ta clarté :
Qu'après l'exil de cette vie
Mon âme chante en Dieu ravie :
Éternité! (*bis.*)

## 12*. — LE JUGEMENT DERNIER (1)




2.

J'entends la trompette effrayante :<br>
Quels bruits, quels lugubres éclairs !<br>
Partout la foudre gronde et sème l'épouvante,<br>
Sa flamme vengeresse [envahit l'univers.] (*bis.*)

3.

Les monts foudroyés se renversent ;
Les cieux ont perdu leur splendeur ;
Les flots de l'océan s'écoulent, se dispersent,
Et du premier chaos [partout règne l'horreur.] (*bis.*)

4.

Sortez des tombeaux, ô poussière,
Dépouille des pâles humains :
Le Dieu qui vous créa vous rend à la lumière,
Mais c'est pour vous juger [et fixer vos destins.] (*bis.*)

5.

Assis sur un trône de gloire,
Jésus fait venir les élus :
« Venez, dit-il ; au ciel, pour prix de la victoire,
Je veux de mon bonheur [couronner vos vertus. »] (*bis.*)

6.

« Pour vous, subissez ma vengeance :
Mon cœur vous maudit, fils ingrats...
Vos cœurs ont méprisé les dons de ma clémence,
Et vous croyiez pouvoir [échapper à mon bras ! »] (*bis.*)

7.

Au sein des maudites phalanges
Il n'est que blasphème et clameur...
Pendant que les élus, en chœur avec les anges,
Célèbrent du Très-Haut [l'immortelle grandeur.] (*bis.*)
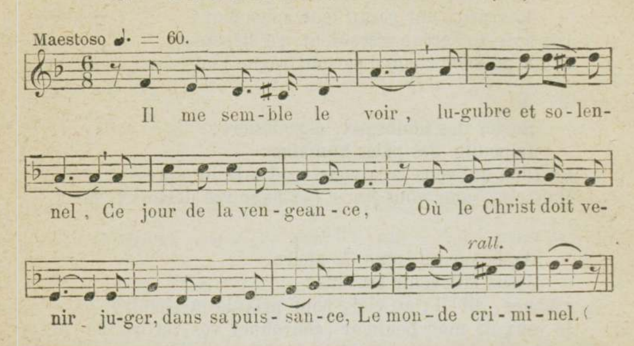
8.

L'enfer ouvre alors ses abîmes ;
Le ciel resplendit radieux ;
Satan dans les enfers entraîne ses victimes ;
Les Anges et les Saints [vont régner dans les cieux.] (*bis.*)

9.

Seigneur, votre crainte me glace :
Aurais-je le sort des maudits?...
Non, non, par votre amour et votre sainte grâce
J'espère entrer un jour [au divin Paradis.] (*bis.*)

## 13. — LE JUGEMENT DERNIER (II)




2.

Les soleils égarés s'abîment dans les airs
En embrasant le monde :
Et les forces des cieux conspirent avec l'onde
Pour perdre l'univers.

3.

La trompette a sonné... Bientôt de tous côtés,
Couvrant la plaine immense,
J'aperçois se ranger, debout, dans le silence,
Les morts ressuscités.

4.

Il n'est plus de tombeaux : le juste et le pécheur
Sont là devant le juge!...
C'est en vain que l'impie alors cherche un refuge,
Il sèche de frayeur!...

5.

Plus de voiles trompeurs, de masques de vertus :
Ici, le camp du vice,
Les cœurs faux que noircit la haine, l'injustice,
Et là, les seuls Élus!

6.

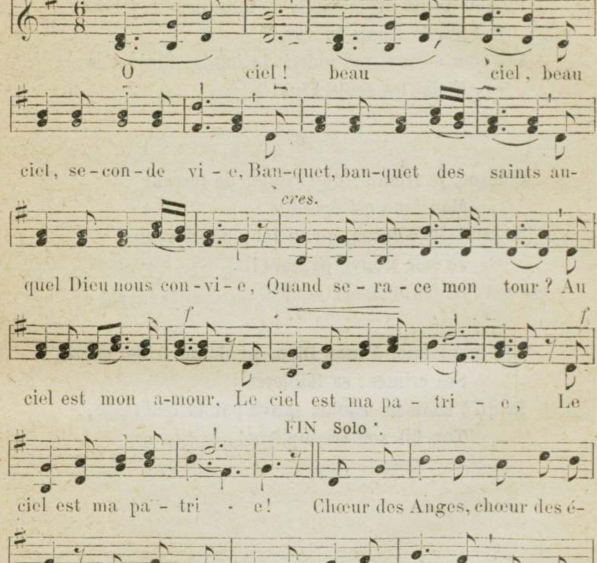
O Jésus, je frémis; de crainte, de terreur
Mon âme est éperdue :
Se peut-il, ô Jésus, qu'au jour de ta venue
Je sois trouvé pécheur!...

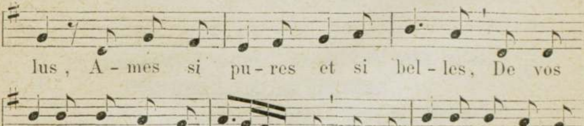
7.

Ah! pardonne, ô mon Dieu, pardonne à ton enfant
Ses crimes, sa faiblesse :
Et qu'à ce dernier jour, sauvé par ta tendresse,
Ton fils soit triomphant!

## 14*. — LE CIEL (1)

Andante ♩. = 60.
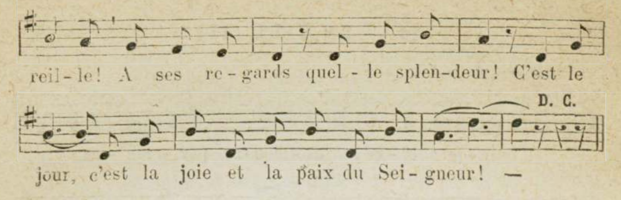



fè-tes tou-jours nou-vel-les Le dé-sir ne nous quit-te

plus : Heu-reux qui se ré-veil-le Au sein du vrai bon-

heur ! Quel-le joie en son cœur ! Quelle har-mo-nie à son o-




2.

O trésor, ô vie, ô seul bien!
Extase, ivresse, sainte flamme!
Pur amour vivant en mon âme!
Cœur de Dieu battant près du mien!
O Dieu, te voir sans cesse,
T'aimer, t'aimer sans fin!
O bonheur sans déclin!
Divine paix, sainte allégresse,
Ah! qui dira votre douceur!...
C'est le jour, c'est la joie et la paix du Seigneur!

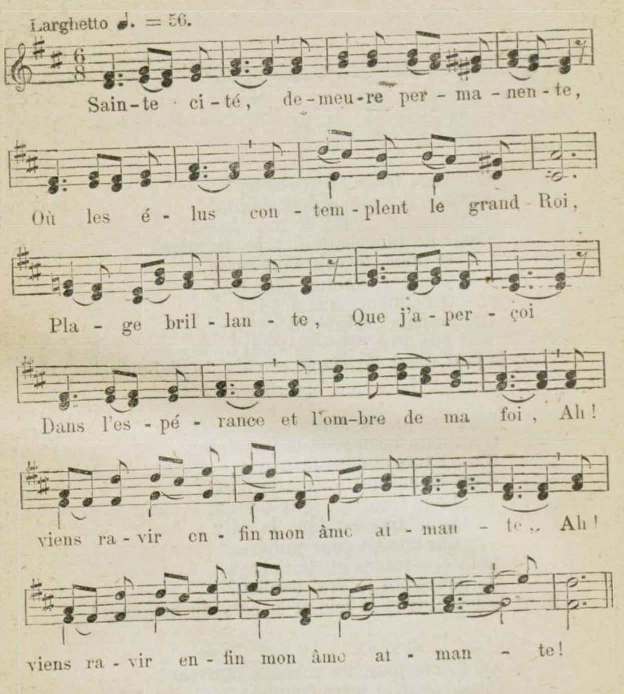
3.

Pour les justes douce est la mort :
C'est d'un beau jour la fin bénie,
C'est l'aurore dans la patrie,
C'est la nef qui touche le port!
Leur front est sans nuage,
Leur âme est dans la paix :
Car bientôt pour jamais,
Loin des autans et de l'orage,
Ils goûteront le vrai bonheur
Dans le jour, dans la joie et la paix du Seigneur!

4.

Au grand jour des mondes nouveaux,
Quand, sur la terre frémissante,
De l'Archange la voix puissante
Dira : « Morts, sortez des tombeaux! »...
Les saints, dans la lumière
Et la splendeur des cieux,
Transformés, glorieux,
Tressailliront de joie entière
De plein repos, de vrai bonheur
Dans le jour, dans la joie et la paix du Seigneur!

## 15. — LE CIEL (II)




2.

Jour ineffable, ô jour plein d'allégresse,
Tout de splendeurs et de clartés sans fin,
Brille sans cesse
Sur mon chemin,
Et de mon cœur, aurore sans déclin,
En cet exil dissipe la tristesse. (*bis.*)

3.

Dans ta lumière, ô joie, ô paix suprême,
L'Être infini se donne sans retour :
Ce Dieu que j'aime,
Ce Dieu d'amour,
Je le verrai dans l'immortel séjour
Aimable et beau comme il se voit lui-même ! (*bis.*)

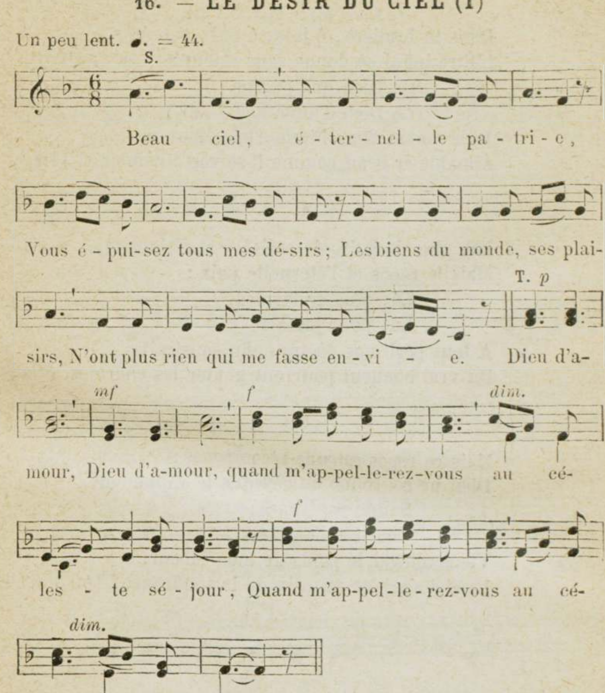
4.

Là, plus de nuit, de craintes et d'alarmes,
Mais le repos et l'éternelle paix :
Là, plus de larmes,
Là, pour jamais
A tout péril nos cœurs enfin soustraits
Du vrai bonheur pourront goûter les charmes. (*bis.*)

5.

Mais ce repos est une récompense ;
Dieu ne couronne au ciel que le vainqueur...
Sainte espérance,
Charme mon cœur,
Viens alléger le poids de mon labeur...
Le ciel s'achète au prix de la souffrance ! (*bis.*)

## 16. — LE DÉSIR DU CIEL (I)




2.

Au ciel il n'est plus de souffrance,
Toute douleur est d'ici-bas ;
La vie est l'heure des combats,
Et le ciel est la récompense.

3.

O mort, viens finir mes alarmes,
Unis mon âme au Créateur;
Il n'est sur terre que douleur;
On y voit verser tant de larmes!

4.

O jour, devant toi tout s'efface...
Jour ravissant, sainte clarté,
En toi, pendant l'éternité,
Je verrai mon Dieu face à face.

5.

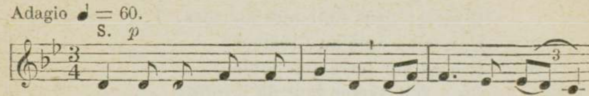
Grand Dieu, que j'adore et que j'aime,
Vous serez là tout mon bonheur;
C'est vous qui remplirez mon cœur,
Vous, mon Dieu, vous, mon Bien suprême!

6.

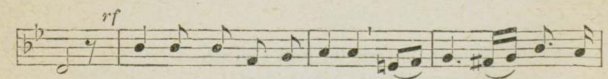
C'est Dieu, c'est sa voix qui m'appelle;
Plus de combats, plus de travaux;
Voici le jour du saint repos,
Dans la paix, la gloire éternelle!

## 17*. — LE DÉSIR DU CIEL (II)
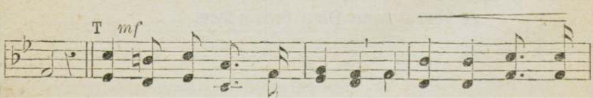
Adagio ♩ = 60.
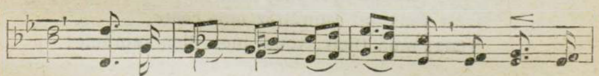


Quand te con-tem-ple-rai-je, Cé-leste et doux sé-



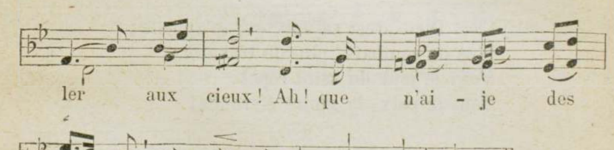
jour ? Quand vous pos-sé-de-rai-je, Mon Dieu, sans nul re-



tour ? O ré-gi-ons si bel-les, Où tout com-ble mes



vœux, Ah ! que n'ai-je des ai-les Pour m'en-vo-




ai - les Pour m'en - vo - ler aux cieux !

**2.**

Sur ce mortel rivage,
Que sont les vains plaisirs ?...
Au céleste héritage
S'envolent mes désirs.

3.

Libre, vers la patrie,
Mon âme, prends l'essor:
Vole où la paix, la vie
Seront ton doux trésor.

4.

Vole, flamme immortelle;
Au ciel est ton bonheur;
Dieu près de lui t'appelle;
Il va t'ouvrir son cœur.

5.

Vole parmi les Anges
Bénir ce Dieu d'amour;
Vole, et que tes louanges
Le chantent sans retour!

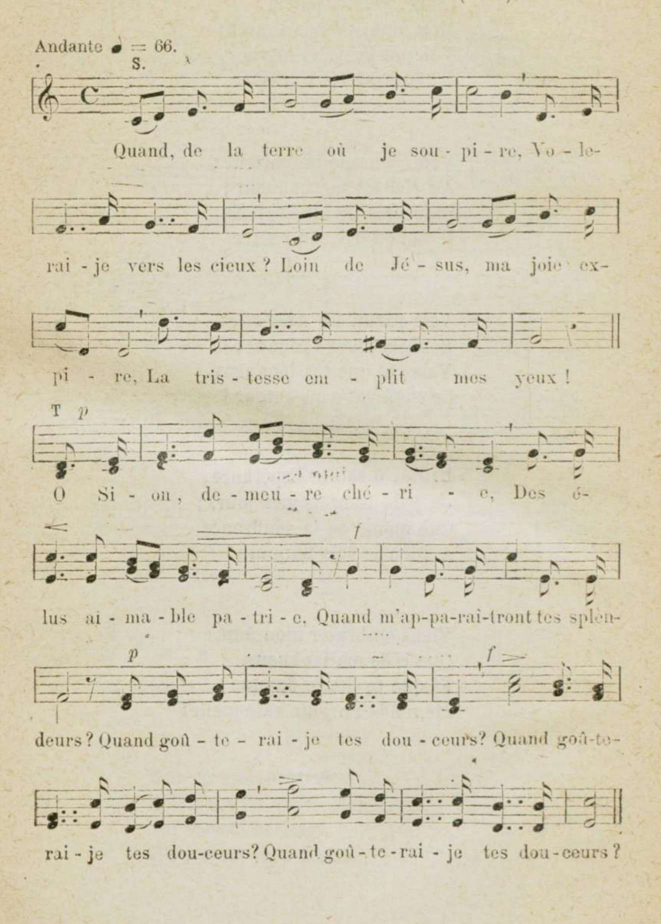
6.

Brille, ô sainte Espérance,
De paix remplis mes jours;
Que même en la souffrance
A Dieu je sois toujours!

7.

Viens embraser mon âme;
Que cède ma langueur,
Et que ta douce flamme
Me rende un jour vainqueur!

## 18*. — LE DÉSIR DU CIEL (III).



2.

L'ombre des nuits nous environne
Et vous cache, ô mon Sauveur...
Que la beauté qui vous couronne
Vienne enfin charmer mon cœur!

3.

Heures d'exil, ô jours de larmes,
Faites place au jour divin :
Mon âme aspire après les charmes
Et la paix du jour sans fin.

4.

O joie immense, ô joie suprême,
Être en Dieu, Dieu même en moi...
Ce Dieu d'amour que mon cœur aime,
Que j'adore dans la foi!

5.

Mon cœur sourit à la souffrance,
Et joyeux j'attends la mort,
Quand mon regard plein d'espérance
T'aperçoit, céleste port...

6.

Quand je vous vois, pures phalanges,
Anges saints, heureux Élus,
Dans le transport de vos louanges
Pleins d'amour chanter Jésus.

7.

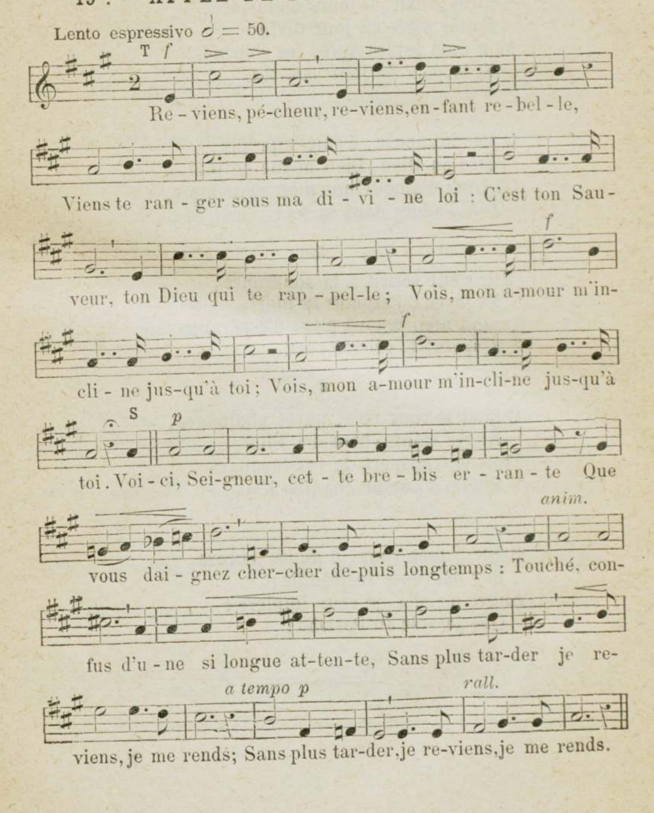
Brille à mes yeux, ô douce Aurore,
Sur ma route resplendis;
Anges du ciel, je vous implore :
Que je vole au Paradis!

## II

# CANTIQUES DE PÉNITENCE

### 19*. — APPEL DE DIEU AU PÉCHEUR (I)

Lento espressivo 𝅗𝅥 = 50.



2.

Mon cœur, enfant, au tien se fait entendre ;
Sans me lasser, partout je te poursuis :
D'un Dieu, pour toi, du Père le plus tendre
J'ai les bontés, ingrat, et tu me fuis ! (*bis.*)
— Errant, perdu, je cherchais un asile,
Je m'efforçais de vivre sans effroi ;
Pouvais-je, hélas ! être ici-bas tranquille,
Loin de Jésus... et Jésus loin de moi ? (*bis.*)

3.

Attraits, frayeurs, remords, secret langage,
Qu'ai-je oublié dans mon amour constant ?
Ai-je pour toi dû faire davantage ?
Ai-je pour toi dû même en faire autant ? (*bis.*)
— Pardon, Seigneur, pour votre enfant coupable...
A vos genoux, je pleure mon péché :
Ne voyez plus en moi, Dieu tout aimable,
Qu'un cœur contrit que l'amour a touché. (*bis.*)

4.

De mes bontés, que ta malice offense
Ton cœur ingrat abuse chaque jour :
Tant de rebuts irritent ma vengeance,
Tant de délais outragent mon amour. (*bis.*)
— Je vous redoute, ô Juge, ô Dieu sévère,
J'ai prodigué des biens qui sont sans prix :
Comment oser vous appeler mon Père ?
Comment oser me nommer votre fils ? (*bis.*)

5.

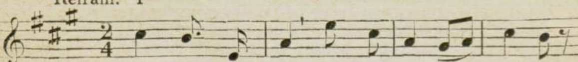
Le temps s'enfuit — mirage qui s'efface —
Et de la mort le jour est incertain :
Si j'ai promis de te donner la grâce,
T'ai-je jamais promis le lendemain ? (*bis.*)
— Pardon, Seigneur, pardon pour ma malice,
Pour tant d'oublis, d'audaces et d'erreurs !
Que mes regrets deviennent mon supplice !
O Dieu d'amour, pardonnez à mes pleurs. (*bis.*)

6.

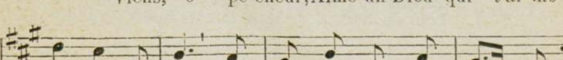
Du ciel dois-tu connaître les délices,
Dans ce grand jour qu'entr'ouvre le trépas,
Ou des enfers subir les longs supplices ?
C'est l'un des deux,... et tu n'y penses pas ! (*bis.*)
— Oui, pour jamais, j'en jure sur ma vie !
Malheurs, tourments, ou charme criminel,
Jusqu'à la mort mon âme vous défie...
Je marcherai sans faiblir vers le ciel ! (*bis.*)

## 20*. — APPEL DE DIEU AU PÉCHEUR (II)

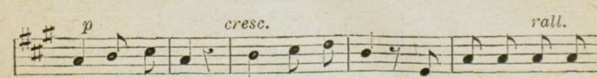
Andantino.
Refrain. T



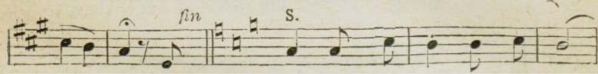
Viens, ô pé-cheur, Aime un Dieu qui t'ai-me :
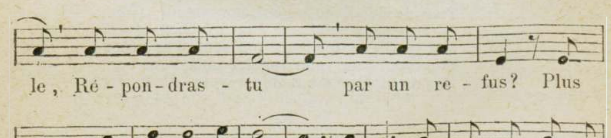


Viens à mon cœur : Ce cœur est l'a-mour mê-me;



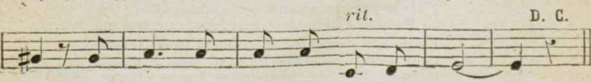

Viens à mon cœur, Viens à mon cœur : Ce cœur est l'a-mour




mê - me! Pé - cheur, ma clé-men-ce t'ap-pel-




tard, si tu res-tes re-bel-le, Ma grâ-ce ne par-le-ra




plus, Ma grâ-ce ne par-le-ra plus.

2.

La vie a si vite son terme :
La mort approche à chaque pas...
Sais-tu quel abîme renferme
Le jour si sombre du trépas? (*bis.*)

3.

Enfant, ton cœur reste insensible ;
Tu ne veux point de ton Sauveur...
Voici que s'avance terrible
Le jour fixé pour ton malheur ! (*bis.*)

4.

Hélas ! que dira ta pauvre âme
Devant ton juge et ton Seigneur ?
Entends cette voix qui proclame
La honte que cachait ton cœur ! (*bis.*)

5.

Vois donc quelle foule se presse
Dans l'océan des noirs enfers ;
Entends ses accents de détresse,
Ses pleurs et ses regrets amers... (*bis.*)

6.

Toujours, sans repos, sans mesure,
Le désespoir et la douleur ;
Toujours la cruelle torture ;
Toujours les flots d'un feu vengeur ! (*bis.*)

7.

— Seigneur, à la voix qui m'appelle
Mon cœur touché se rend enfin :
Donnez à mon âme infidèle
La grâce et le pardon divin. (*bis.*)
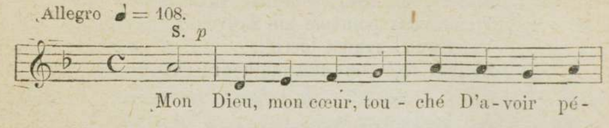
8.

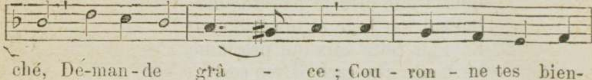
J'irai dans la sainte lumière...
Sur votre trace, ô Dieu d'amour,
Puissé-je à mon heure dernière
Voler à l'immortel séjour ! (*bis.*)
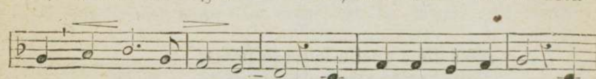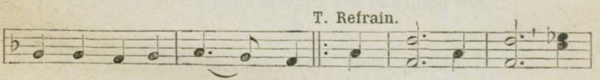


## 21*. — ACTE DE CONTRITION
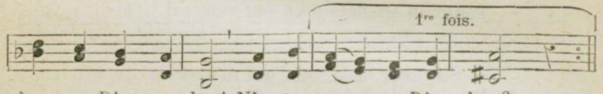
Allegro ♩ = 108.
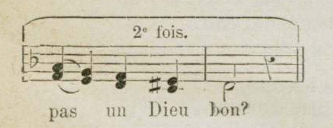















2.

Parfois l'amour parlait ;
Mon cœur voulait
T'aimer, te suivre ;
Et puis des riens d'un jour
Brisaient ce faible amour...
Comment à mes erreurs m'as-tu laissé survivre ?

3.

Tu me disais souvent :
« Reviens, enfant;
Ton Dieu t'appelle. »
Et, sourd à tant de vœux,
J'ai fui le Roi des cieux :
Ah! plus ton cœur m'aimait, et plus je fus rebelle!

4.

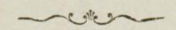
Le gouffre de l'enfer
Est entr'ouvert
Pour ta vengeance:
En un instant la mort
Pourrait fixer mon sort...
J'implore ta pitié, j'invoque ta clémence!

5.
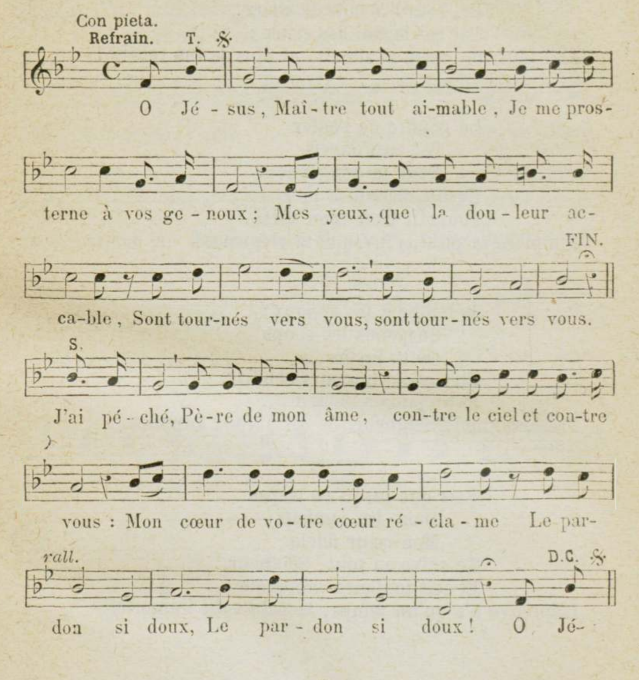
Je tombe à tes genoux:
Suspends les coups
De ta justice...
Eh! quoi! toujours souffrir,
Et ne jamais mourir!...
Préserve-moi, Seigneur, de cet affreux supplice.

6.

Fais que jusqu'au trépas
Dans les combats
Mon cœur fidèle
Te suive en tout, Seigneur,
Et soit toujours vainqueur!...
L'épreuve n'a qu'un temps, la palme est immortelle



## 22*. — PRIÈRE DE REPENTIR




2.

Cœur mourant sur la croix sanglante
Et que la lance ouvrit pour nous,
Vers vous mon âme vient tremblante
Espérant en vous. (*bis.*)

3.

Mon péché fit votre souffrance ;
Pour moi sur vous pleuvent ces coups ;
Pour moi ce flot d'angoisse immense,
Ces affronts, ces clous ! (*bis.*)

4.

Du trépas, Vierge du Calvaire,
La sombre horreur plane sur vous !
Ainsi s'apaise la colère
Du divin courroux. (*bis.*)

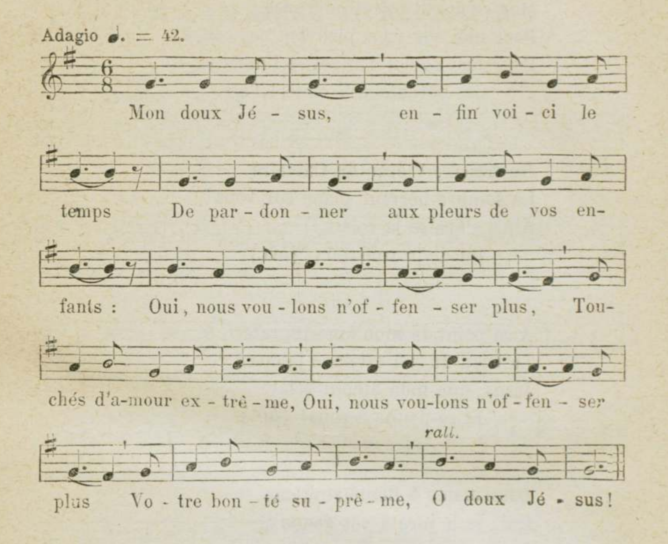
5.

A ce point de mon âme ingrate
Le Dieu du ciel est donc jaloux ?
Jésus, que mon amour éclate
Et se donne à vous ! (*bis.*)

6.

Désormais, ô Bonté suprême,
Oui, je le jure à vos genoux !
Je veux que tout en moi vous aime.
Ne cherchant que vous ! (*bis.*)

## 23. — POUR UN TEMPS DE PÉNITENCE




**2.**

De nos péchés portant l'horrible poids,
Vous expirez sur un infâme bois...
Nous voulons suivre enfin vos pas
Et n'être plus rebelles ;
Nous voulons suivre enfin vos pas
Et vous rester fidèles
Jusqu'au trépas.

3.

Dans votre amour, Seigneur, pardonnez-nous :
Tous, à vos pieds, nous sommes à genoux :

Par la vertu de votre mort
Et votre grâce sainte
Par la vertu de votre mort
Que notre cœur sans crainte
Soit pur et fort!

4.

Vous qui sondez les plis cachés du cœur,
Ah! vous voyez quelle est notre douleur:
Que votre amour, ô Dieu si bon,
Reprenne en nous sa place;
Que votre amour, ô Dieu si bon,
Nous fasse enfin la grâce
Du saint pardon!

5.

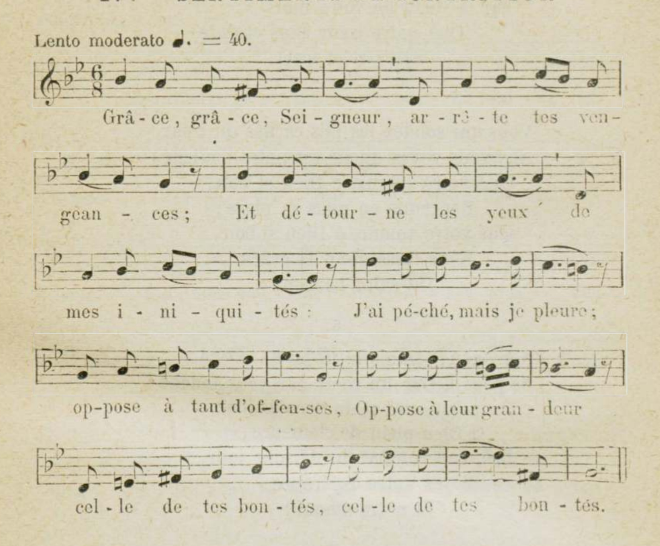
Non, non, jamais la tache du péché
Ne peut flétrir un cœur par vous touché:
Jusqu'au combat du dernier jour,
O Dieu plein de clémence,
Jusqu'au combat du dernier jour
Soyez notre espérance
Et notre amour!

6.

Puisse à jamais dans le séjour des cieux
Votre splendeur ravir un jour nos yeux...
Puissions-nous tous, près des élus,
Dans votre paix suprême,
Puissions-nous tous, près des élus,
Vous voir, ô Beauté même,
O doux Jésus!

## 24*. — SENTIMENTS DE CONTRITION

Lento moderato ♩. = 40.




2.

De mes crimes, Seigneur, si grande est l'étendue !
Leurs clameurs contre moi s'élèvent en tout lieu !
Dans des routes sans fin mon âme s'est perdue,
Et de mon cœur ingrat je t'ai blessé, mon Dieu ! (*bis.*)

3.

Tu m'avais par la main conduit dès mon enfance ;
De tes plus doux bienfaits je me sentais comblé ;
Je savais ton amour, j'allais plein d'espérance...
Et soudain tout le ciel à mes yeux s'est voilé. (*bis.*)

4.

De l'horreur du trépas, des ombres de l'abîme
Monte vers toi, mon Dieu, le cri de ma douleur :
Le remords me déchire et la frayeur m'opprime...
Ah! sois enfin touché des larmes de mon cœur! (*bis.*)

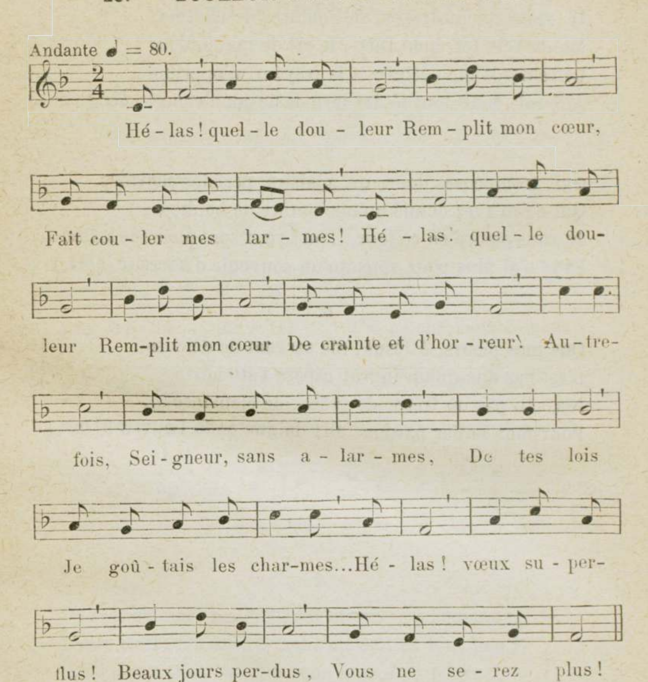
5.

Oui, trompeuses douceurs, plaisirs, perfides charmes,
Qui ne m'avez donné qu'une ombre de bonheur,
Je vous pleure en ce jour,... mes yeux sont pleins de larmes...
Et je n'ai plus pour vous qu'un souvenir d'horreur. (*bis.*)

6.

Que mes pleurs, ô Jésus, me servent de défense ;
C'est par eux qu'un ingrat espère t'attendrir :
N'as-tu pas un trésor de grâce, de clémence?...
Pour mon entier pardon, ah! daigne enfin l'ouvrir! (*bis.*)

## 25. — DOULEUR D'AVOIR OFFENSÉ DIEU




2.

La mort déjà me suit :
O triste nuit !
Déjà je succombe...
La mort déjà me suit
Le monde fuit :
Tout s'évanouit.

Je la vois
Entr'ouvrant ma tombe,
Et sa voix
M'appelle et j'y tombe...
O mort, cruelle mort !
Si jeune encor...
Quel funeste sort !

3.

Frémis, ingrat pécheur :
Un Dieu vengeur,
D'un regard sévère...
Frémis, ingrat pécheur :
Un Dieu vengeur
Va sonder ton cœur.
Malheureux,
Entends son tonnerre :
Si tu peux,
Soutiens sa colère...
Frémis : seul aujourd'hui,
Sans nul appui,
Parais devant lui.

4.

Grand Dieu, quel jour affreux
Luit à mes yeux...
Quel horrible abîme!
Grand Dieu, quel jour affreux
Luit à mes yeux...
Quels lugubres feux !
Oui, l'enfer,
Vengeur de mon crime,
Est ouvert,
Attend sa victime...
Grand Dieu, quel avenir!
Pleurer, gémir,
Toujours te haïr !

5.

Beau ciel, je t'ai perdu,
Je t'ai vendu
Pour de vains caprices...
Beau ciel, je t'ai perdu,
Je t'ai vendu...
Regret superflu !
Loin de toi,
Toutes les délices
Sont pour moi
De nouveaux supplices...
Beau ciel, toi que j'aimais,
Qui me charmais,
Ne te voir jamais!

6.

O vous, enfants pieux,
Toujours joyeux,
Pleins de confiance :
O vous, enfants pieux,
Toujours joyeux,
Moi seul malheureux!
Plus de paix,
De douce espérance...
Pour jamais
Remords et souffrance...
O vous, du ciel un jour
Heureuse cour,
Adieu sans retour !
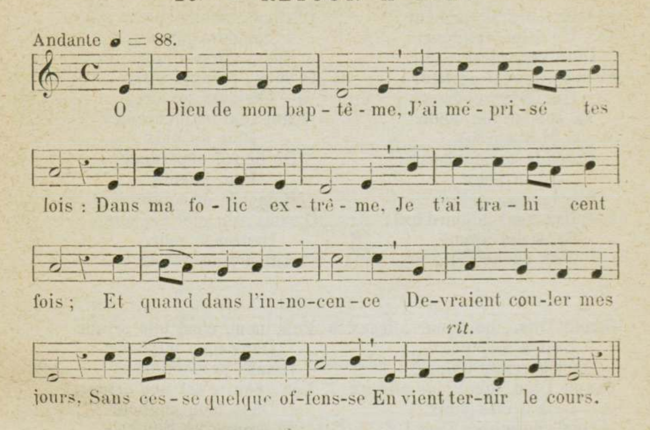
7.

Non, non, c'est une erreur
Dans mon malheur
Hélas ! je m'oublie...
Non, non, c'est une erreur,
Dans mon malheur
Je trouve un Sauveur.
Il m'entend,
Me réconcilie ;
Dans son sang
Je reprends la vie.
Non, non, je l'aime encor,
Et le remord
A changé mon sort.

8.

Jésus, manne des cieux,
Pain des heureux,
Mon cœur te réclame...
Jésus, manne des cieux,
Pain des heureux,
Viens combler mes vœux.
Saint amour,
Ta divine flamme
En ce jour
A changé mon âme...
Jésus, ô mon Sauveur,
Fais de mon cœur
L'éternel bonheur!

## 26. — RETOUR A DIEU




2.

Chargé de mille crimes,
Mon cœur a mérité
D'entrer dans tes abîmes,
Cruelle éternité :
Et là, mon corps, mon âme,
Maudits par le Seigneur,
Devraient subir ta flamme
Et ton remords vengeur!

3.

Hélas! malheur extrême!
Aurais-je pour jamais
Perdu le bien suprême
Et l'éternelle paix?
Mais non, dans sa tendresse,
Jésus me tend la main...
Je puis dans l'allégresse
L'aimer encor sans fin.

4.

O Vierge toute aimable,
Daignez, du haut des cieux,
Vers votre enfant coupable
Tourner enfin les yeux :
Chassez le sombre orage
Qui m'a voilé le jour :
Et donnez-moi courage
Dans votre saint amour.
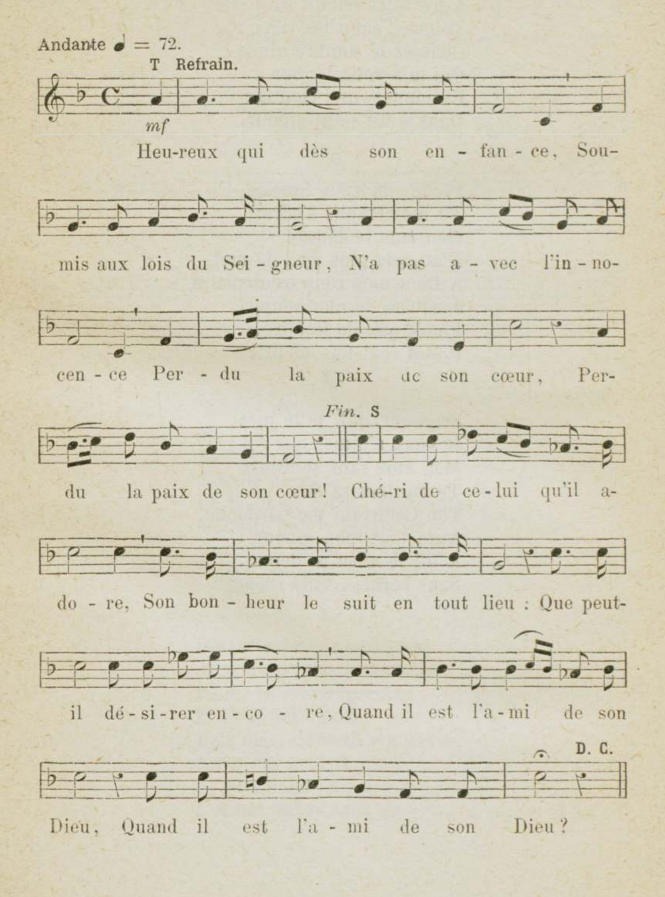
5.

Péché, douceur funeste,
Tu me remplis d'effroi;
Mon âme te déteste :
N'attends plus rien de moi.
A Dieu mon cœur veut plaire
Jusqu'au dernier soupir :
Plutôt que de forfaire,
Plutôt cent fois mourir!

6.

Seigneur, oui, je le jure,
Je veux n'aimer que toi :
Mon âme sans souillure
Te gardera sa foi.
Ton Cœur qui me pardonne
Aura tout mon amour :
A lui le mien se donne,
Sans bornes, sans retour!

## 27. — BONHEUR DE L'INNOCENCE



2.

En vain au plaisir éphémère
Le pécheur demande la paix :
Il y trouve l'angoisse amère...
Et le Ciel s'enfuit pour jamais! (*bis.*)

3.

Hélas! quelle est lourde la chaîne
Dont le poids t'écrase, ô pécheur!
Tu fuyais un moment de peine...
Et tes jours ne sont que douleur! (*bis.*)

4.

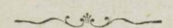
Dieu donne au cœur pur l'espérance —
Le seul bien qui soit ici-bas —
Et lui montre dans la souffrance
Le trésor qui ne périt pas. (*bis.*)

5.

Au jour de l'épreuve cruelle,
Quand sur l'âme plane la nuit,
Dieu se montre au chrétien fidèle,
Et la grâce en paix le conduit. (*bis.*)
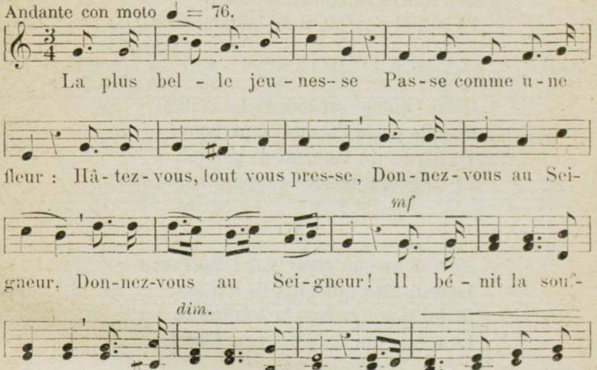
6.

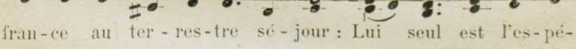
La mort, au pécheur si terrible,
Pour le juste n'est qu'un sommeil :
Dieu l'appelle, il s'endort paisible...
Le bonheur l'attend au réveil! (*bis.*)

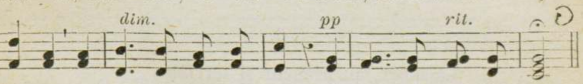


## 28. — LA JEUNESSE A DIEU

« *Bonum est viro cum portaverit jugum ab adolescentia sua.* » (Thren. III, 27.)




**2.**

Ah! si courte est la vie
Pour nos désirs sans fin !
Et, la course finie,
Quel sera le destin (*bis*)?...
Ou la paix sans mesure,
Ou l'angoisse et les pleurs ...
L'enfer et sa torture... } *bis.*
Le ciel et ses splendeurs!(*bis.*) }

3.

Trop souvent rien n'efface
L'acte voulu du cœur;
Immortelle est sa trace :
Déchéance ou grandeur! (*bis.*)
Ce que fut la jeunesse,
Ciel d'orage, ou ciel pur,
Présage à la vieillesse
Jour sombre ou ciel d'azur. (*bis.*) } *bis.*

4.

Que de jours dont l'aurore
Touche à la sombre nuit!
Leur éclat vient d'éclore...
Leur déclin déjà suit. (*bis.*)
Douce était l'espérance
Et riant l'avenir...
Hélas! la mort s'avance...
La course va finir! (*bis.*) } *bis.*

5.

Le Très-Haut nous appelle
A plus heureux séjour :
A la joie immortelle,
Au bonheur sans retour! (*bis.*)
Ah! le riche partage
Près de Dieu pour toujours,
Si, purs et sans nuage,
Brillèrent tous nos jours! (*bis.*) } *bis.*

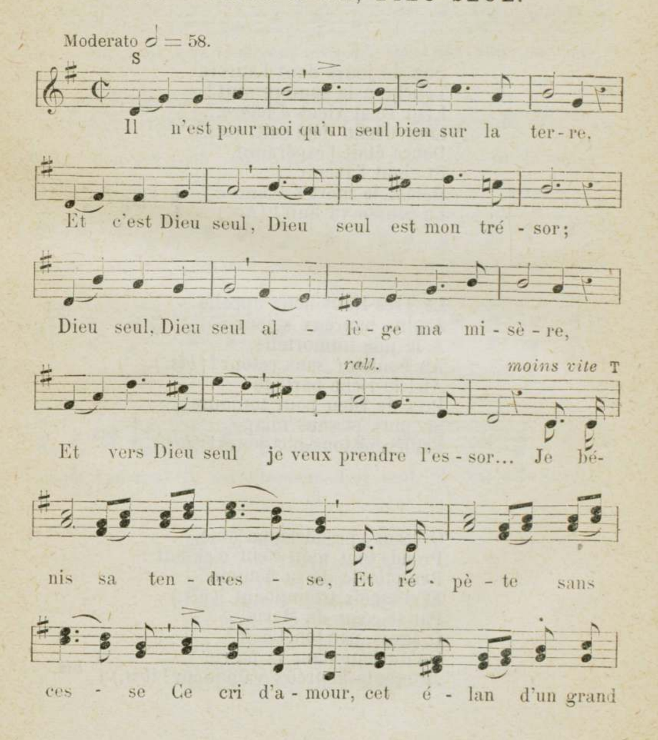
6.
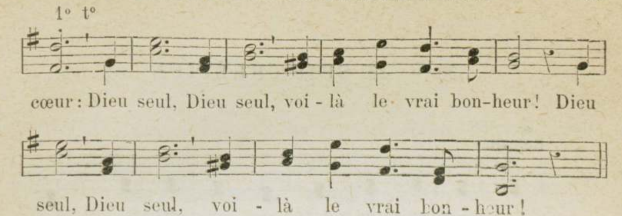
O Jésus, prends mon âme,
Prends tout mon cœur d'enfant :
Remplis-le de ta flamme
Et d'espoir triomphant. (*bis.*)
Par le cœur de Marie,
O Jésus, par ton Cœur,
Qu'un jour dans la patrie
Je monte heureux vainqueur! (*bis.*) } *bis.*

III

# PROTESTATION DE FIDÉLITÉ A DIEU

## 29. — DIEU SEUL, DIEU SEUL!






2.

Dieu seul, Dieu seul ferme toute blessure;
Dieu seul, Dieu seul nous charme pour jamais;
Dieu seul suffit à l'âme droite et pure :
C'est en Dieu seul qu'elle trouve la paix,
Paix sereine et divine
Où la foi s'illumine,
Du paradis ineffable douceur!...
Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur! (*bis.*)
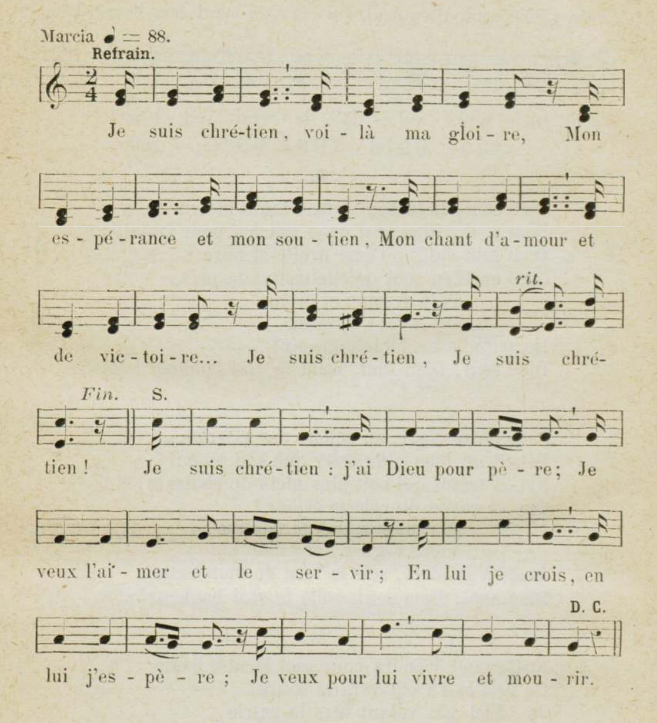
3.

Pour notre cœur, au séjour des alarmes,
Est-il un bien plus doux que son amour?
Est-il trésor qui soit plus plein de charmes,
Que ce rayon du céleste séjour?
Pur amour, sainte flamme,
Viens régner dans mon âme :
Jusqu'à la mort, sois le vœu de mon cœur...
Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur! (*bis.*)

4.

Ah! quand viendra pour moi l'heure bénie
Où de l'exil s'achèvera le cours,
Où, d'ici-bas volant vers la patrie,
Mon âme en Dieu se perdra pour toujours?...
O divine allégresse!
Quels transports, quelle ivresse,
Quels flots d'extase à jamais dans mon cœur!...
Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur! (*bis.*)

## 30. — JE SUIS CHRÉTIEN




**2.**

Je suis chrétien : je suis le frère
De Jésus-Christ, mon doux Sauveur ;
Et, s'il le faut, jusqu'au Calvaire
Je combattrai pour son honneur.

3.

Je suis chrétien : je suis le temple
Du Saint-Esprit, le Dieu d'amour...
Le ciel l'adore et le contemple...
Le cœur qui l'aime est son séjour.

4.

Je suis chrétien : la sainte grâce
De foi, d'amour remplit mon cœur ;
La grâce au ciel me rend ma place :
J'y veux marcher d'un pas vainqueur.

5.

Je suis chrétien : ô sainte Église,
Je veux rester votre humble enfant ;
Mon âme en tout vous est soumise :
On n'est chrétien qu'en vous aimant.

6.

Je suis chrétien : j'ai pour banniere
La croix sanglante du Sauveur ;
Ses ennemis me font la guerre,
Mais je me ris de leur fureur.

7.

Je suis chrétien : sur cette terre
Ne suis-je pas un voyageur ?
Qu'importe l'or ou la misère ?
Au ciel se trouve le bonheur.

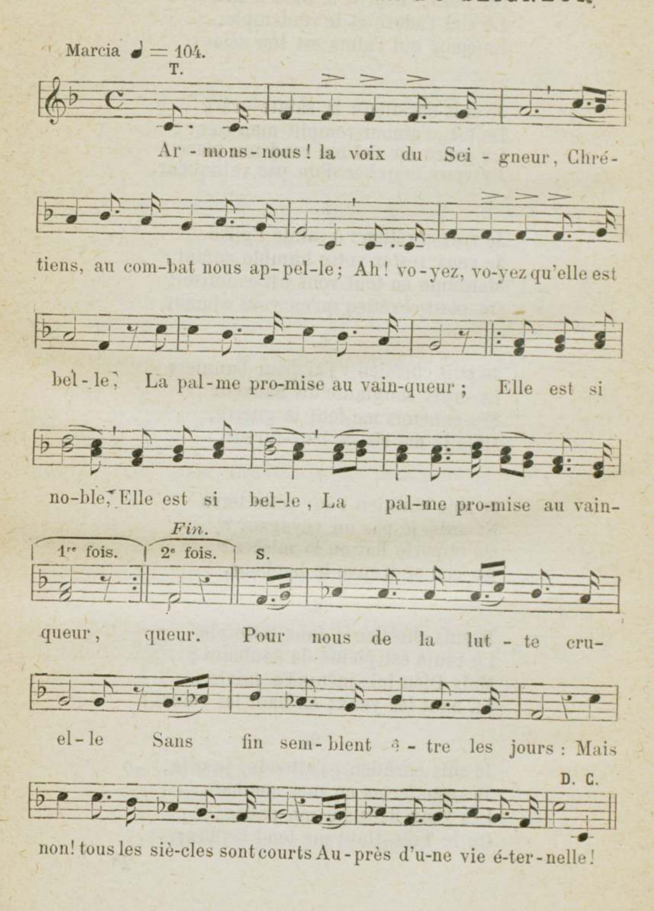
8.

Je suis chrétien : dans cette vie
La route est pleine de douleurs ;
Mais Dieu lui-même l'a suivie...
En haut les yeux; en haut les cœurs !

9.

Je suis chrétien : j'attends, je prie,
Je reste ferme en mes combats,
Les yeux fixés sur ma patrie,
Où le Très-Haut me tend les bras.

## 31*. — APPEL AU SERVICE DU SEIGNEUR



2.

Satan ne promet que délices;
Il offre à nos yeux mille appas...
Mais vienne l'instant du trépas,
Hélas! il n'est plus que supplices!

3.

Le ciel, ou l'enfer et sa flamme,
O Dieu, quel terrible destin!
La joie ou l'angoisse sans fin :
Tel est l'avenir, ô mon âme!

4.

Le mal dissimule et caresse;
Il feint le bonheur et la paix...
Mon âme, ah! redoute ses traits :
Son dard ou nous tue ou nous blesse.

5.

Jésus n'est qu'amour et tendresse;
En lui point de feinte douceur :
Sa paix est le charme du cœur;
Il est l'éternelle allégresse.

6.

Sa main nous soutient et nous guide;
Son sang nous mérite les cieux;
Parmi les combats périlleux,
Son Cœur de nos cœurs est l'égide.

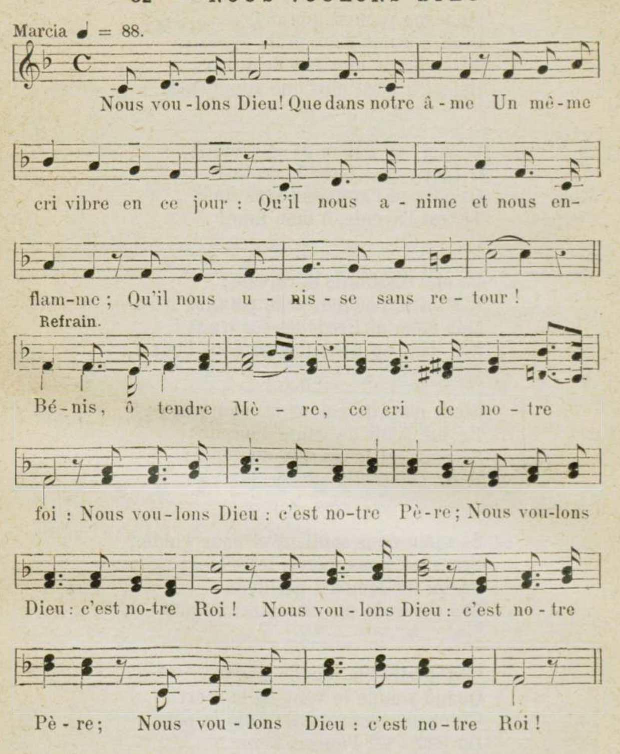
7.

Quand vient la cruelle agonie,
Quand souffle le vent de la mort,
Chrétiens, regardons : c'est le port...
Du jour c'est l'aurore bénie!

8.

Que d'Anges là-haut nous attendent!
Que d'âmes de frères, d'élus!...
Du ciel, où nous guide Jésus,
Vers nous que de bras qui se tendent!

## 32* — NOUS VOULONS DIEU




2.

**Nous voulons Dieu! D'autres par haine**
**Se sont ligués contre sa loi ;**
**Pour nous, chrétiens, que notre chaîne**
**Soit notre amour et notre foi!**

3.

Nous voulons Dieu! De sa loi sainte
Nos bras sauront venger les droits;
Nous lutterons, libres, sans crainte,
Et, s'il le faut, jusqu'à la croix!

4.

Nous voulons Dieu, sans défaillance,
Dans un cœur fort, pur et joyeux;
Toujours debout, pleins de vaillance,
Au ciel toujours fixant les yeux.

5.

Nous voulons Dieu! Sa chair sacrée
Sera la manne de nos cœurs;
De cette chair l'âme enivrée,
Nous marcherons au ciel vainqueurs.

6.

Nous voulons Dieu! Que la croix sainte
Brille au-dessus de nos cités;
Et qu'en nos cœurs sa vive empreinte
Nous guide tous à ses clartés!

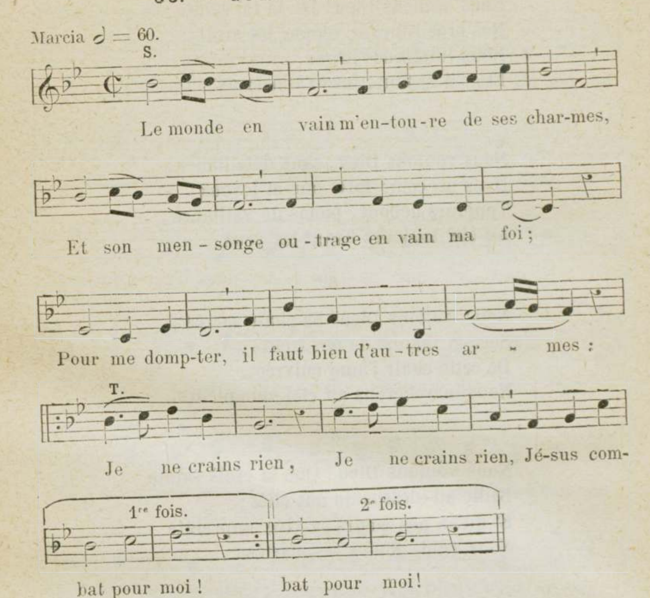
7.

Nous voulons Dieu dans la lumière,
Sous le regard du grand ciel bleu;
Que partout flotte sa bannière!
Terre, à genoux devant ton Dieu!

8.

Nous voulons Dieu! C'est l'espérance
De temps meilleurs dans l'avenir;
Nous voulons Dieu pour notre France...
Lui seul, Lui seul peut la bénir!

## 33. — CONFIANCE EN DIEU




2.

Ange maudit, je foule aux pieds ta rage...
Que les démons se liguent avec toi ;
Tu ne pourras abattre mon courage ;
Je ne crains, etc.

3.

Viens, arme-toi, harcèle-moi sans trêve ;
Le saint amour sera toujours ma loi ;
La vérité me servira de glaive ;
Je ne crains, etc.

4.

Rien ici-bas, plaisir ou mort cruelle,
Ne me fera trahir mon divin Roi;
Jusqu'au trépas je lui serai fidèle;
Je ne crains, etc.

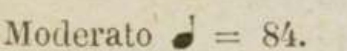
5.

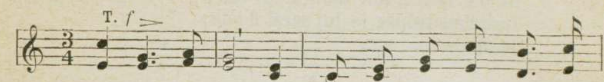
Un seul danger serait pour moi suprême,
Si je craignais par un servile effroi;
Mais, confiant en ma faiblesse même,
Je ne crains, etc.

6.
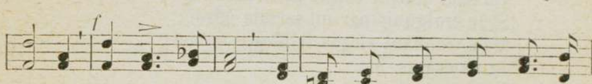
O Vierge sainte, ô Mère d'espérance,
Source d'amour et d'invincible foi,
Si vous priez pour ma persévérance,
Je ne crains rien, (*bis.*) Jésus vaincra pour moi. (*bis.*)

## 34. — TOUT A DIEU
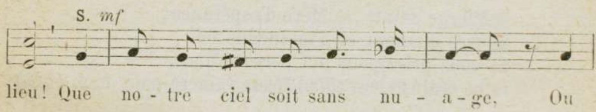


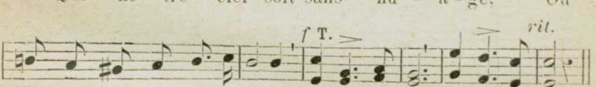

Oui, tout à Dieu! Pour nous, c'est le plus beau par-




ta - ge : Oui, tout à Dieu Dans tous les temps comme en tout




lieu! Que no - tre ciel soit sans nu - a - ge, Ou




qu'en nos cœurs gronde l'o-ra-ge, Oui, tout à Dieu! Oui, tout à Dieu!

2.

Mon cœur à Dieu!
Dieu me demande que je l'aime...
Mon cœur à Dieu!...
Qu'il brûle en moi, ce divin feu!
Le seul bonheur, le bien suprême,
C'est d'aimer Dieu plus que soi-même...
Mon cœur à Dieu! (*bis*).

3.

Mon âme à Dieu!
C'est le parti qu'il m'offre à prendre...
Mon âme à Dieu!

La terre entière vaut si peu !
Puisqu'au vrai bien je puis prétendre,
Je veux donner, sans plus attendre,
Mon âme à Dieu ! (*bis.*)

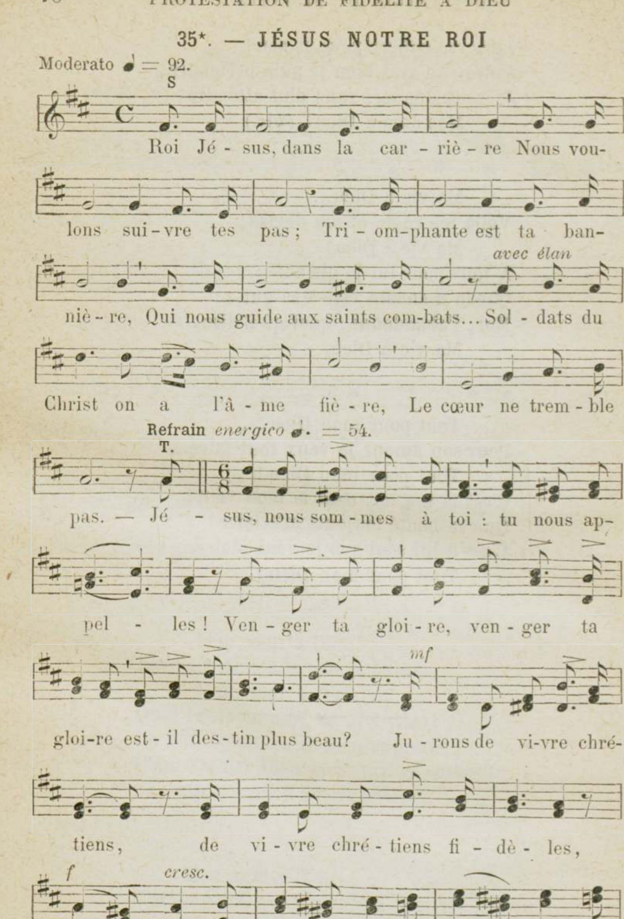
4.
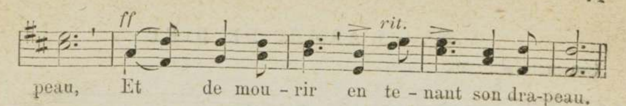
Ma vie à Dieu...
Voilà ma règle et ma devise ;
Ma vie à Dieu !
A tout pour lui je dis adieu.
Que le mondain vive à sa guise ;
Moi, j'abandonne, quoi qu'il dise,
Ma vie à Dieu.

5.

Tout pour mon Dieu !
Pour son amour je veux tout faire...
Tout pour mon Dieu !
C'est là ma loi, c'est là mon vœu !
Que sa bonté toujours m'éclaire !
C'est à lui seul que je veux plaire...
Tout pour mon Dieu !

## 35*. — JÉSUS NOTRE ROI






2. Ils voudraient servir la haine
Que leur soufflent les enfers,
Te chasser de ton domaine,
T'exiler de l'univers :
Ton bras divin les tient, les enchaîne;
Ta main rive leurs fers.

3. Sur le nom du Dieu suprême
Ils vomissent leur fureur,
Se jouant dans le blasphème,
Défiant son bras vengeur...
Mais sur eux tous Il règne quand même,
Le Dieu maître et vainqueur!
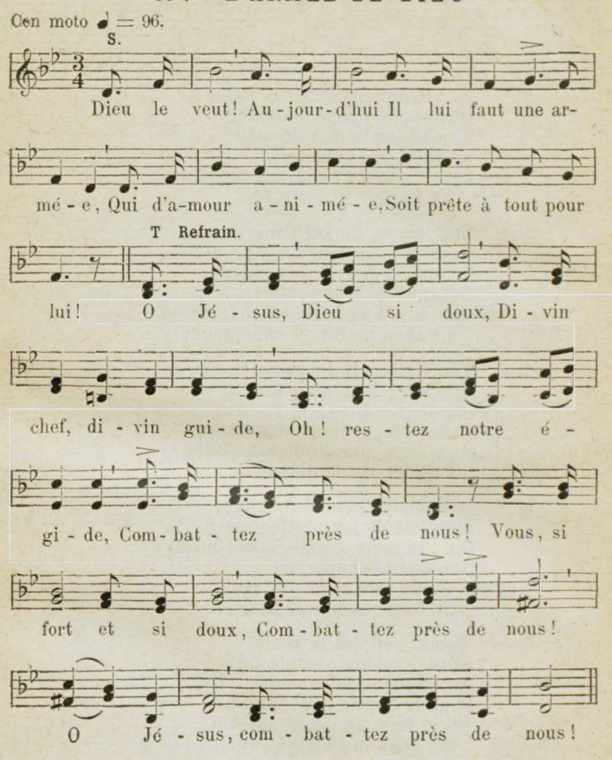
4. Ton Église rit du glaive;
Elle lasse les bourreaux;
Sur leur cendre elle s'élève,
Et ses pas brillent plus beaux...
Venez, tyrans : sa droite sans trêve
Prépare vos tombeaux.

5. Invincible est mon courage,
Impuissants leurs attentats :
Oui, la mort... mais non l'outrage
Qui flétrit les apostats...
Jésus, Jésus sera mon partage!...
Sa cause ne meurt pas.

6. Maudit soit qui te renie,
Saint baptême, sainte foi!
Au moment de l'agonie,
Pour le traître quel effroi!...
Ah! s'il le faut, je donne ma vie
Au Dieu qui meurt pour moi.

7. Il faudra que s'accomplisse
La sentence du grand jour :
Au pécheur l'affreux supplice,
Aux élus le saint amour...
Voici le règne de la justice :
Le Christ aura son tour!

## 36*. — L'ARMÉE DE DIEU




2.

Dieu le veut! Aux enfers
Vont se perdre tant d'âmes!
Sauvons-les de ces flammes;
Brisons, brisons leurs fers!

3.

Dieu le veut! Le Seigneur
Veut pour tous le baptême :
C'est pour eux que Dieu sème
L'amour en notre cœur.

4.

Dieu le veut! Oui, sans peur
De la haine qui gronde,
Acclamons par le monde
Jésus, le Roi Sauveur!

5.

Dieu le veut! Mais d'abord
Notre cœur est l'arène
Où l'enfer se déchaîne
Et nous combat à mort.

6.

Dieu le veut! Il nous faut
Et constance et bravoure;
L'ennemi nous entoure :
Marchons, le cœur en haut!
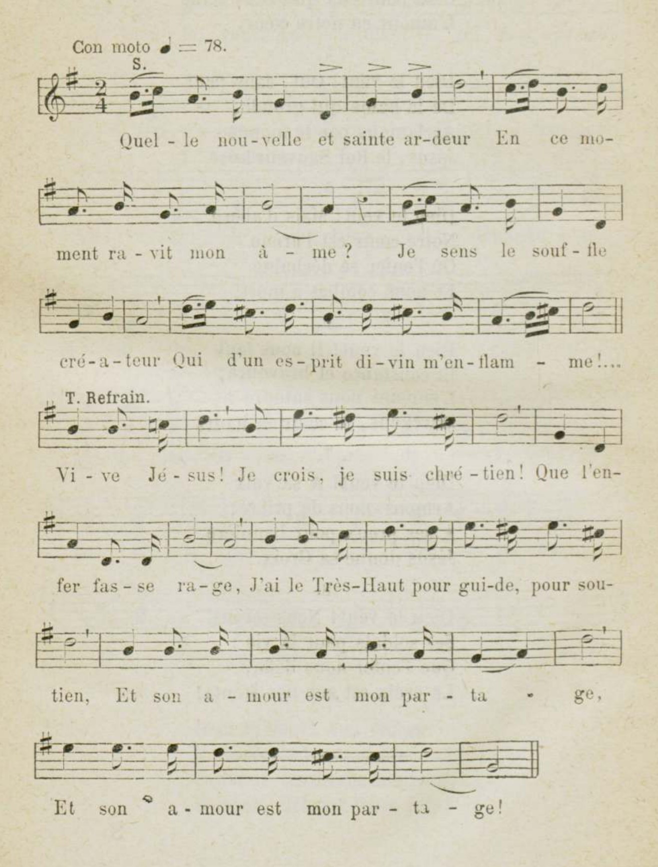
7.

Dieu le veut! A sa voix
Armons-nous de prière;
A ses preux pour bannière
Jésus donne sa Croix.

8.

Dieu le veut! Nous serons
Ses soldats pour la vie :
Que l'enfer nous défie,
La croix est sur nos fronts!

## 37. — LE SOLDAT DU CHRIST



2.

Du Roi Jésus je suis soldat;
A le servir, oui, je m'engage;
Pour soutenir le bon combat,
Mon cœur est plein de saint courage.

3.

Croix de Jésus, sois de mon cœur
Comme une noble et sainte armure :
Dans le combat rends-moi vainqueur,
Garde mon âme sans souillure.

4.

A cette croix, divin drapeau,
Le monde entier fût-il rebelle,
Pour moi, Seigneur, jusqu'au tombeau
Je resterai toujours fidèle.

5.

Je suis le frère des martyrs;
Comme eux j'irai dans la carrière,
Maître obéi de mes désirs,
Et portant haut votre bannière!

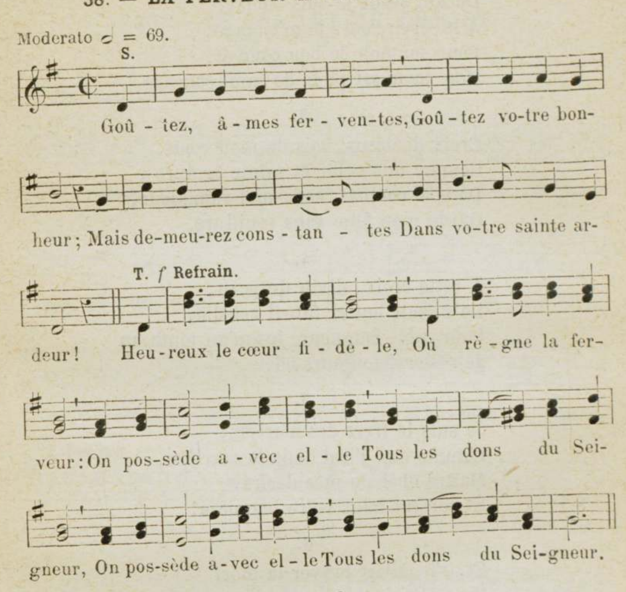
6.

Et, s'il fallait braver la mort
Pour témoigner de ma constance,
Oui, fier comme eux d'un si beau sort,
Je m'écrierais, plein d'espérance :

7.

Oui, tout à Dieu, vie et trépas!
A lui mon cœur, à lui mon zèle...
Tout disparaît, Lui ne meurt pas;
Au ciel la gloire est immortelle!

## 38. — LA FERVEUR AU SERVICE DE DIEU




2.

Elle est le vrai partage,
La marque des élus ;
Elle est l'appui, le gage
Et l'âme des vertus.

3.

Par elle la foi sainte
Se pare de splendeur...
Pour l'âme plus de crainte :
Jésus règne en vainqueur.

4.

Par elle l'espérance
Ravive nos désirs,
Et nous goûtons d'avance
Les éternels plaisirs.

5.

Par elle dans notre âme
S'accroît le saint amour;
Le zèle qu'elle enflamme
Grandit de jour en jour.

6.

Par elle le Calvaire
Se montre plein d'attraits:
La Croix n'est plus austère;
On souffre dans la paix.

7.

Tout semble, à sa lumière,
Céleste et radieux,
Et notre vie entière
Est un reflet des cieux.
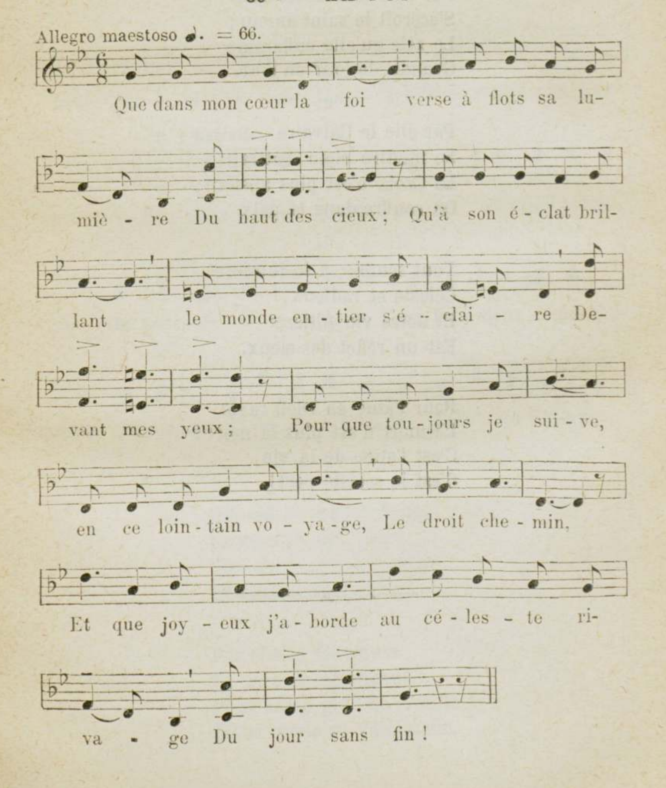
8.

Pour l'âme en Dieu ravie
La mort n'est plus la mort:
C'est l'aube de la vie,
C'est le céleste port!

IV

# VERTUS CHRÉTIENNES & PRIÈRE

## 39* — LA FOI



2.

Votre parole, ô Dieu, n'est-ce pas pour le monde
La loi des lois?
Qui par orgueil l'enfreint de son erreur profonde
Subit le poids;
Le trouble l'envahit; son front, brillant naguère,
Est sans splendeur...
Tandis que tu souris à la simple prière
De l'humble cœur.

3.

Oui, l'homme est fait pour Dieu! Loin du Dieu qu'il réclame,
Il souffre, hélas!...
Il n'est de vrai bonheur, de vrai repos pour l'âme
Que dans ses bras.
De mille attraits riants se pare en vain la terre...
Elle est si peu!
Qu'est donc un vain honneur, une joie éphémère
Auprès de Dieu?

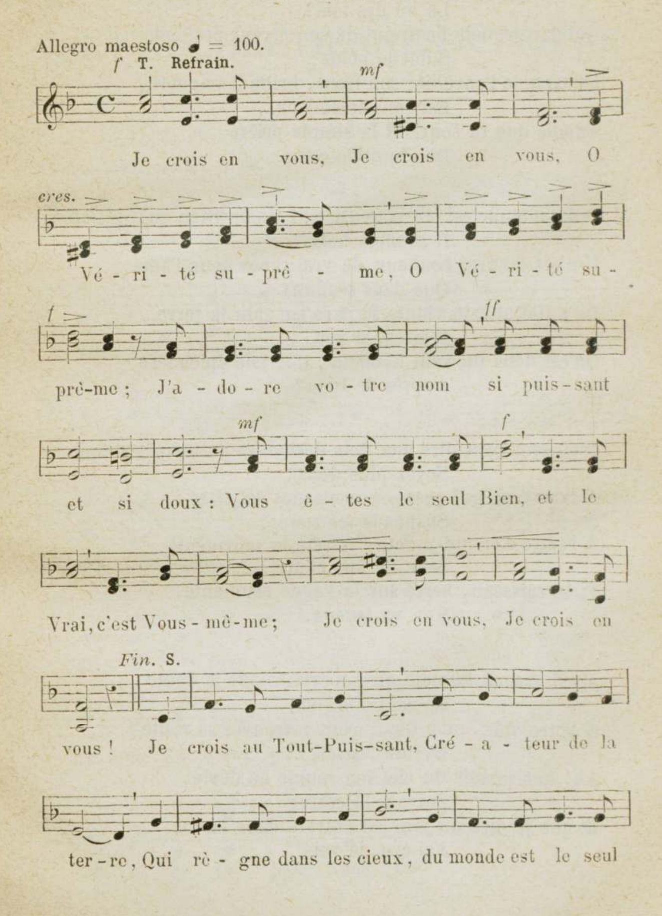
4.

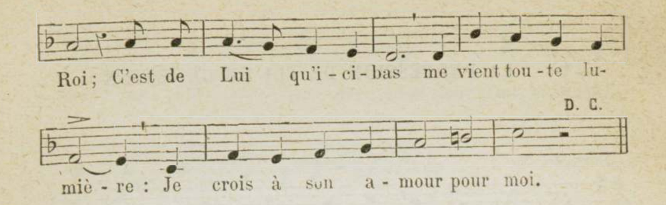
Dieu seul peut dire aux flots déchaînés en tempêtes :
Soyez plus doux;
A l'ouragan qui passe en menaçant nos têtes :
Suspends tes coups;
A l'astre d'or qui monte : Arrête la tourmente,
Scintille aux cieux...
Et le vaisseau, bercé sur la vague écumante,
S'en va joyeux.

5.

Ainsi l'esprit humain qu'emportait dans le doute
Un vent d'orgueil
A votre voix, mon Dieu, peut retrouver sa route
Et fuir l'écueil...
Ah! que jamais du ciel ma course ne dévie,
Suivant la croix;
Et que je dise un jour en entrant dans la vie :
J'ai cru, je vois!

## 40*. — CREDO


Allegro maestoso ♩ = 100.
f T. Refrain.
mf
Je crois en vous, Je crois en vous, O
cres.
Vé - ri - té su - prê - me, O Vé - ri - té su -
f
ff
prê-me ; J'a - do - re vo - tre nom si puis - sant
mf
f
et si doux : Vous ê - tes le seul Bien, et le
Vrai, c'est Vous - mê - me ; Je crois en vous, Je crois en
Fin. S.
vous ! Je crois au Tout-Puis-sant, Cré - a - teur de la
ter - re, Qui rè - gne dans les cieux, du monde est le seul




2.

Je crois en Jésus-Christ, Fils unique du Père,
Eclat de sa beauté, reflet de ses splendeurs,
Eternel et créé, né d'une Vierge Mère,
Qui m'a sauvé par ses douleurs.

3.

Je crois au Saint-Esprit, à sa grâce féconde;
Il est l'amour du Père, Il est l'amour du Fils;
Il remplit l'univers; Il donne paix au monde;
Il est l'amour du Paradis.

4.

Je crois la sainte Église : elle est une; elle est sainte;
Par elle l'Esprit-Saint éclaire tous les yeux;
Elle sème la foi, l'amour, la sainte crainte;
Et c'est sa main qui mène aux cieux!

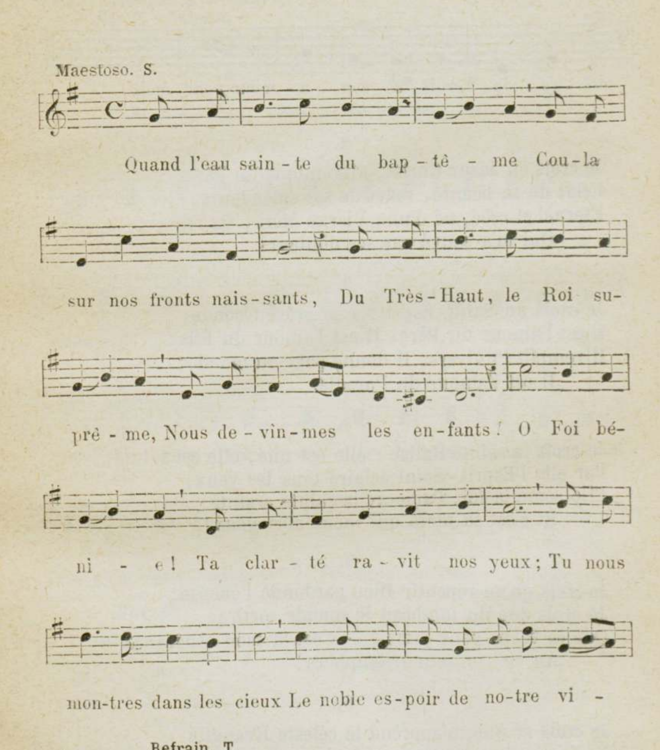
5.
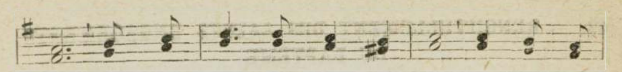
Je crois qu'au repentir Dieu pardonne l'offense;
Je crois que du tombeau le monde sortira;
Que ce corps pour jamais — c'est là mon espérance —
Au ciel un jour triomphera!
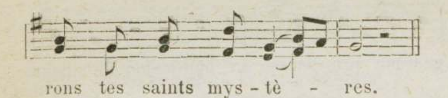
6.

Je crois ce que m'apprend le céleste Évangile
De Dieu, de sa grandeur, et de son saint amour...
Oui, je crois... et, porté par cette foi tranquille,
Je vais à l'immortel séjour!

## 41. — LA PROFESSION DE FOI DU CHRÉTIEN









2.

Nous croyons en Dieu le Père,
Dieu d'amour, Dieu de bonté,
Dont le ciel entier révère
L'éternelle Majesté.
Pour héritage
Nous avons son Paradis ;
Et nous sommes ses vrais fils :
Il nous a faits à son image.

3.

Nous croyons que le Messie
Est le Fils du Dieu vivant,
Que la sainte Eucharistie
Rend son corps ici présent...
Plein de puissance,
Il viendra juger les morts ;
Et, pour prix de nos efforts,
Il nous promet la récompense.

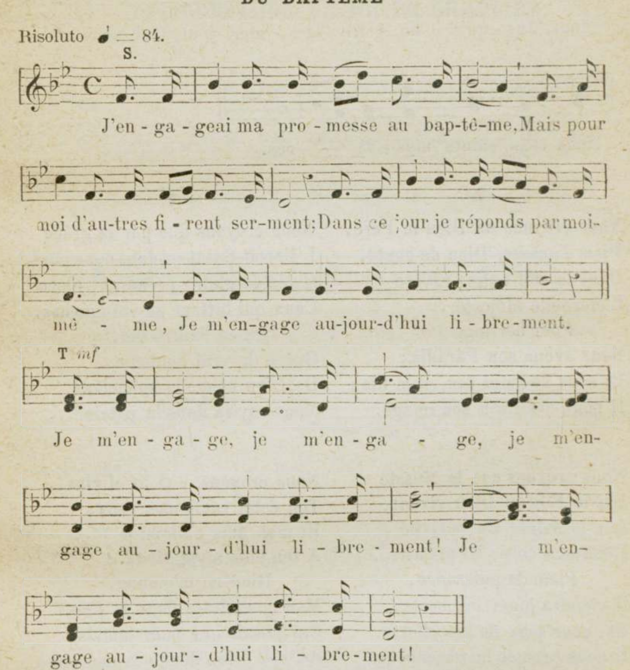
4.

Nous croyons que par la grâce
L'Esprit-Saint est dans nos cœurs,
Qu'en la gloire prendront place
Ceux qui luttent en vainqueurs,
Qu'en l'autre vie,
Océan de vrai bonheur,
De Dieu même la splendeur
Nous ravira dans la patrie.

5.

Nous croyons... O foi divine,
Ton éclat ravit mes yeux,
Et mon âme s'illumine
A ton jour mystérieux...
Rien ne m'étonne,
Mon cœur lutte dans la paix,
Car je sais que pour jamais
Au ciel Dieu donne la couronne.

## 42. — RENOUVELLEMENT DES SAINTS ENGAGEMENTS DU BAPTÊME




2.

Oui, je crois en un Dieu, Roi suprême,
En sa gloire, en son règne, en ses droits;
Il est grand, il est bon, il nous aime;
Je m'engage à le croire et je crois,
Je m'engage (*bis.*)
Je m'engage à le croire et je crois! (*bis.*)

3. Oui, j'adore et je crois ce mystère,
Qui me donne en Jésus mon Sauveur :
A l'aimer comme un roi, comme un frère,
Je m'engage et d'esprit et de cœur,
Je m'engage, (*bis.*)
Je m'engage et d'esprit et de cœur. (*bis.*)

4. Par la croix et le sang du Calvaire
Le Sauveur a daigné me sacrer :
Je veux suivre sa sainte bannière,
Je m'engage à la faire honorer,
Je m'engage, (*bis.*)
Je m'engage à la faire honorer. (*bis.*)

5. Monde vain, je renonce à tes pompes;
Biens trompeurs, je fuirai vos attraits;
Toi, Satan, qui séduis et qui trompes,
Je m'engage à te vaincre à jamais,
Je m'engage, (*bis.*)
Je m'engage à te vaincre à jamais! (*bis.*)
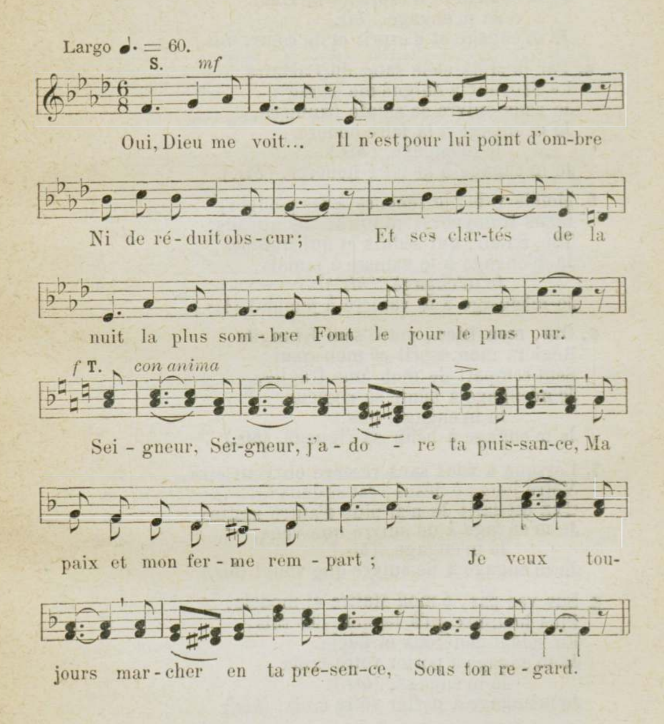
6. Oui, mon Dieu, votre seul Évangile
Réglera mon esprit et mon cœur;
Seul rempart de mon âme fragile,
Je m'engage à bénir sa rigueur,
Je m'engage, (*bis.*)
Je m'engage à bénir sa rigueur. (*bis.*)

7. Lorsque à vous sans réserve on veut être,
Votre joug, ô Jésus, est si doux!...
C'en est fait! Je n'ai plus d'autre maître,
Je m'engage à ne suivre que vous,
Je m'engage, (*bis.*)
Je m'engage à ne suivre que vous! (*bis.*)

8. Sur vos pas, ô mon Maître et modèle,
Plus heureux qu'à la suite des rois,
En soldat généreux et fidèle,
Je m'engage à porter votre croix,
Je m'engage, (*bis.*)
Je m'engage à porter votre croix. (*bis.*)

9. Votre ciel à jamais récompense
La souffrance et l'épreuve d'un jour :
Acceptant librement la souffrance,
Je m'engage à souffrir par amour,
Je m'engage, (*bis.*)
Je m'engage à souffrir par amour! (*bis.*)

## 43*. — ACTE DE FOI EN LA PRÉSENCE DE DIEU




2.

Oui, Dieu me voit... Pour mieux voiler mon crime,
En vain j'irais chercher
La profondeur, le secret de l'abîme :
Rien ne peut me cacher.

3.

Oui, Dieu me voit... Il est témoin des luttes
Que je soutiens pour Lui;
Il me relève, il répare mes chutes,
Et se fait mon appui.
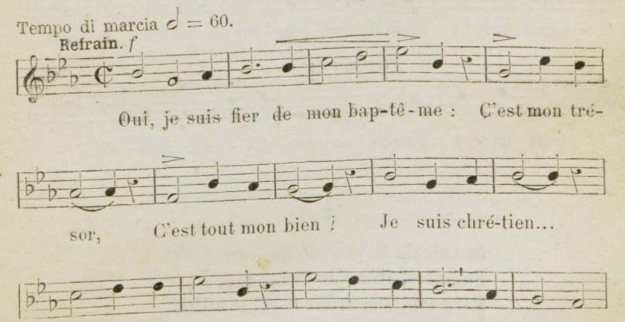
4.

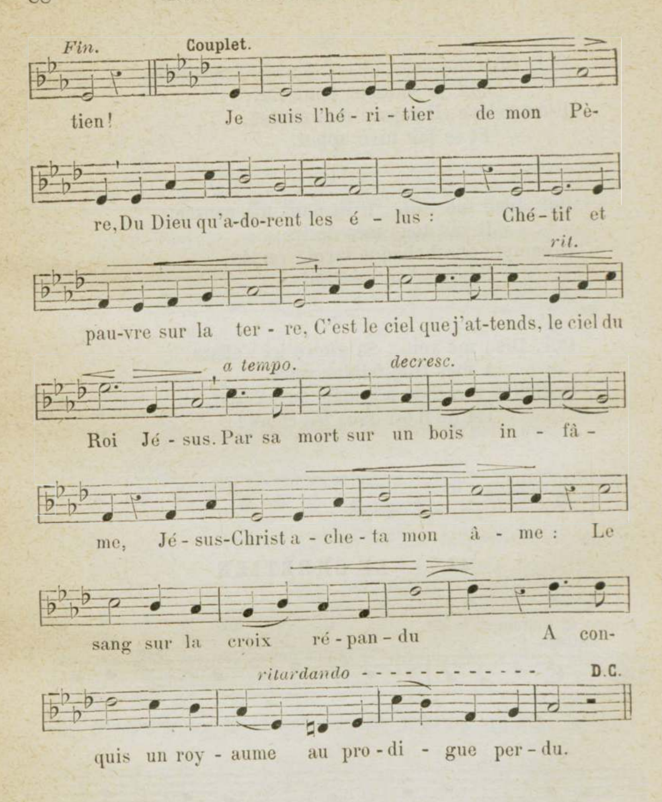
Oui, Dieu me voit... Il lit dans ma pensée,
Il sait tous mes désirs,
Il compte aussi chaque larme versée,
Il entend mes soupirs.

5.

Oui, Dieu me voit... Sa gloire ici s'efface
A mes trop faibles yeux...
Quand le verrai-je à jamais face à face,
Tel qu'il est dans les cieux?

## 44*. — LE CHRÉTIEN






2.

Je suis de la race divine,
Enfant et frère du Seigneur;
Vers moi son front royal s'incline,
Sur mon cœur j'ai senti se reposer son Cœur.

Créateur, il me donne l'être;
Tout tremblant, je lui dis : mon Maître;
Mais Lui me proclame son fils,
Et pour gage il m'appelle à son saint paradis.

3.

Je suis le divin sanctuaire,
Le temple de l'Esprit d'amour;
Sa grâce dans mon âme opère,
Et je goûte la paix de l'immortel séjour.
C'est par Lui que mon cœur soupire;
C'est par Lui que je puis redire
Au Maître puissant, au Dieu bon :
Notre Père des cieux, je bénis votre nom!

4.
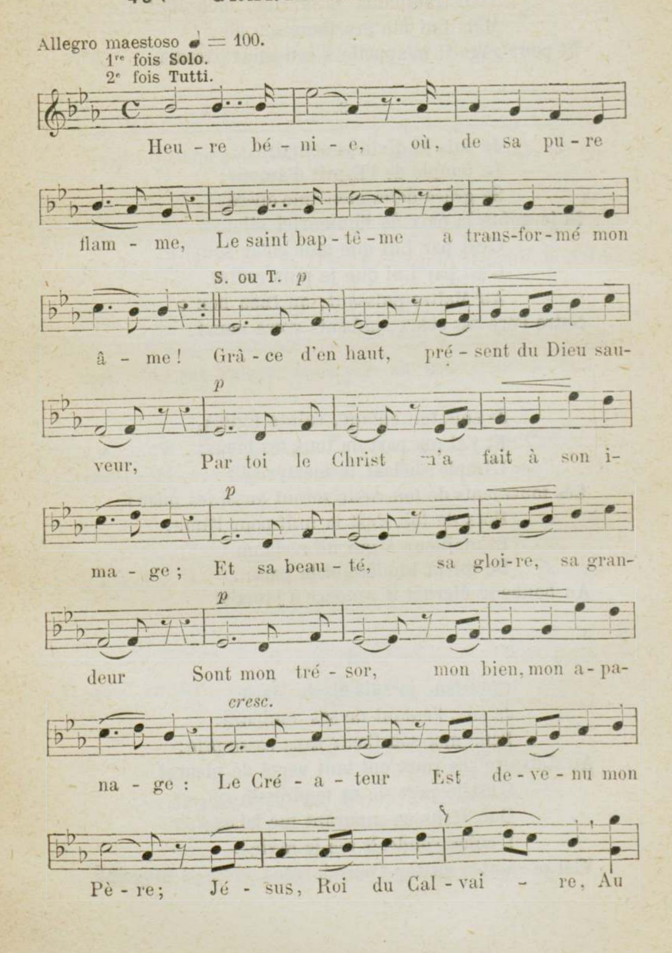
Je suis ton enfant, sainte Église,
Et j'ai ma part de tous tes biens;
L'impie, hélas! te martyrise :
Les tourments de ton cœur seront aussi les miens.
Hors de toi, c'est la nuit pour l'âme;
Et malheur à qui ne réclame
De toi la lumière et la paix...
Au bonheur éternel il renonce à jamais!

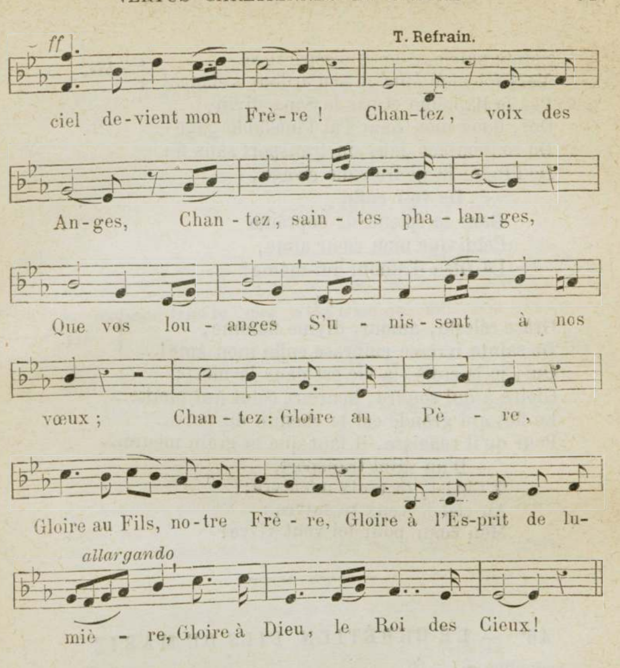
5.

Chrétien, je suis fils de Marie,
Je suis l'enfant de ses douleurs;
Pour moi son Cœur sans cesse prie;
Au Calvaire ses yeux ont tant versé de pleurs!
C'est le gage de sa tendresse
Que Jésus en mourant me laisse;
L'enfer voudrait me le ravir...
Vierge sainte, en ton Cœur je veux vivre et mourir!

## 45*. — GRANDEUR DU CHRÉTIEN

Allegro maestoso ♩ = 100.






2.

C'est au Calvaire, où l'Homme-Dieu s'immole, } *bis.*
Que naît mon âme et vers les cieux s'envole... }
Sur une croix, parmi le sang, les pleurs,
Sur une croix, où l'a cloué l'envie,
Sur une croix, victime de douleurs,
Un Dieu nous donne une immortelle vie;
Pour nous, pécheurs,
Il souffre, il meurt, il prie,
Il boit jusqu'à la lie
La coupe d'agonie!
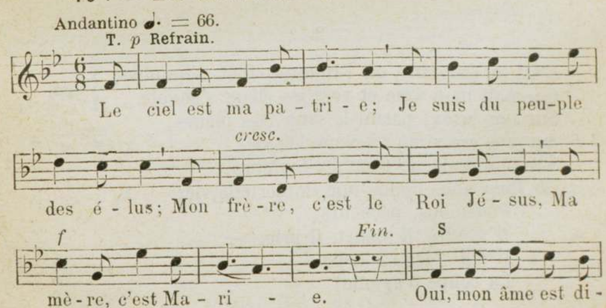
3.
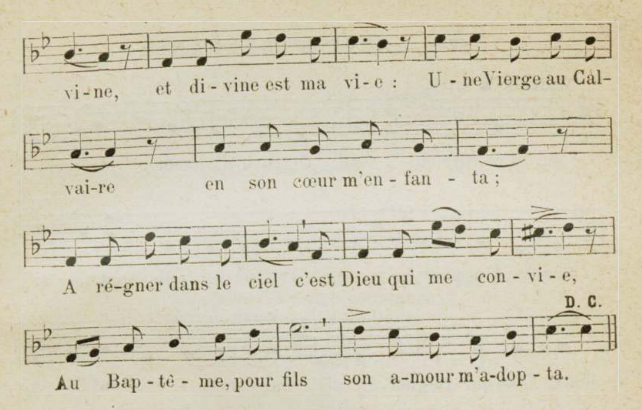
Sainte patrie, ô terre d'espérance, } *bis.*
Vers toi mon âme en son ardeur s'élance! }
Par le Baptême et par le Sang divin,
Oui, dans mon cœur j'ai l'ineffable gage
De contempler dans un transport sans fin
De l'Infini la gloire sans rivage,
De voir enfin
Dans sa splendeur suprême
Celui que mon cœur aime,
Le Dieu d'amour lui-même!

4.

Grâce céleste, amour, divine flamme, } *bis.*
De sainte ivresse embrase enfin mon âme!... }
Oui, je le crois, la vie est dans la mort;
Gloire à qui souffre; heureux celui qui pleure...
Le flot qui gronde est le chemin du port...
Pour qu'il renaisse, il faut que le grain meure...
D'un saint transport,
O Christ, ta croix m'enivre;
Au ciel je veux te suivre :
Mon cœur pour toi veut vivre!

## 46*. — LE CHRÉTIEN, FILS DE MARIE






2.

C'est pour moi que le Verbe est venu sur la terre,
Qu'humble enfant dans la crèche il naquit autrefois;
C'est au prix de son sang versé sur le Calvaire
Qu'au royaume des cieux il me rend tous mes droits.

3.

Si debout près du Christ est la Vierge Marie,
Supportant avec lui les suprêmes douleurs,
C'est que là son amour m'entr'ouvre la patrie;
Sa douleur me conçoit, et je nais de ses pleurs.
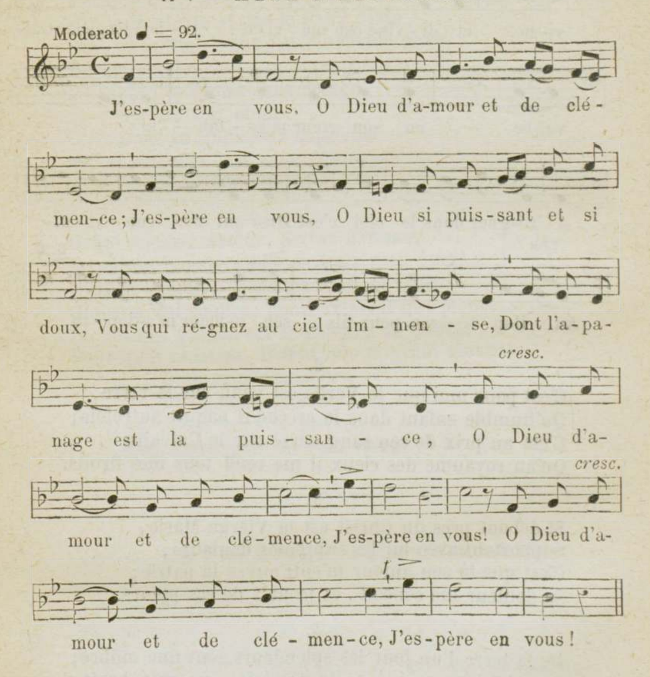
4.

De la terre d'un jour les splendeurs sont une ombre;
Les plaisirs, un néant; toute gloire, un vain bruit;
Sous le flot du trépas bientôt la barque sombre...
Au ciel seul est le jour sans déclin et sans nuit.

5.

Quand verrai-je ce jour tout brillant de lumière
Que le Christ à mon âme en mourant a promis?
Quand mes yeux verront-ils Jésus, sa tendre Mère?...
Quand serai-je avec eux dans le doux paradis?

## 47*. — ACTE D'ESPÉRANCE




2.

J'espère en vous,
Source de grâce et de richesses ;
J'espère en vous,
O Cœur libéral entre tous...
Vous surpassez dans vos largesses
Et nos désirs et vos promesses :
Source de grâce et de richesses, } *bis.*
J'espère en vous !

3.

J'espère en vous !
Que la douleur vienne et m'accable,
J'espère en vous ;
Si durs que paraissent vos coups,
Votre prudence est toute aimable;
Je vous bénis, Maître adorable...
Que la douleur vienne et m'accable, } *bis.*
J'espère en vous !

4.

J'espère en vous!
Dans l'abandon ou la souffrance
J'espère en vous ;
Toujours votre amour est sur nous.
Vous éprouvez notre constance,
Vous soutenez notre vaillance :
Dans l'abandon ou la souffrance } *bis.*
J'espère en vous!

5.

J'espère en vous !
Que tout l'enfer gronde et murmure,
J'espère en vous;
En vain il frémit de courroux :
Mon bras saura par votre grâce
Rendre sa rage inefficace.
Que tout l'enfer gronde et murmure, } *bis.*
J'espère en vous!

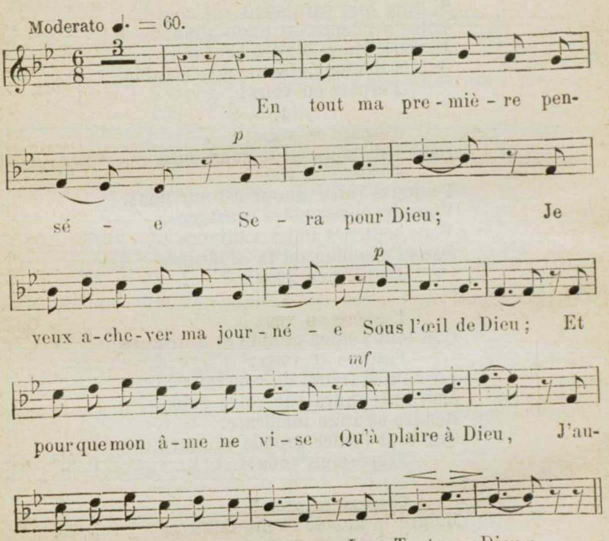
6.

J'espère en vous!
Malgré le monde et ma faiblesse
J'espère en vous,
O Dieu, que je prie à genoux.
Venez à moi dans ma détresse ;
Soyez ma paix, mon allégresse...
Malgré le monde et ma faiblesse } *bis.*
J'espère en vous!

7.

J'espère en vous!
Au nom du Dieu pour moi victime
J'espère en vous :
En lui tout pécheur est absous;
Son sang divin, rançon sublime,
Ferme à jamais le noir abîme...
Au nom d'un Dieu pour moi victime } *bis.*
J'espère en vous!

## 48*. — TOUT POUR DIEU




2.

Il n'est du couchant à l'aurore
Qu'un seul vrai Dieu :
Fidèle, je crois et j'adore
Ton nom, grand Dieu!
Qu'importe à ma foi que l'impie
Rejette Dieu,
C'est Dieu qui me donne la vie :
Je crois en Dieu!

3.

Sur terre ma seule espérance
Est toute en Dieu;
J'attends avec ferme assurance
L'appui de Dieu.
Peut-on jamais perdre courage,
Aidé de Dieu?
Toujours je prendrai pour adage :
Espoir en Dieu!

4.

Pour moi le seul point nécessaire
Est d'aimer Dieu;
Plutôt tout souffrir que déplaire
A ce grand Dieu!
Il n'est qu'un trésor en ce monde,
La paix de Dieu;
La paix ineffable et profonde,
Elle est en Dieu.

5.
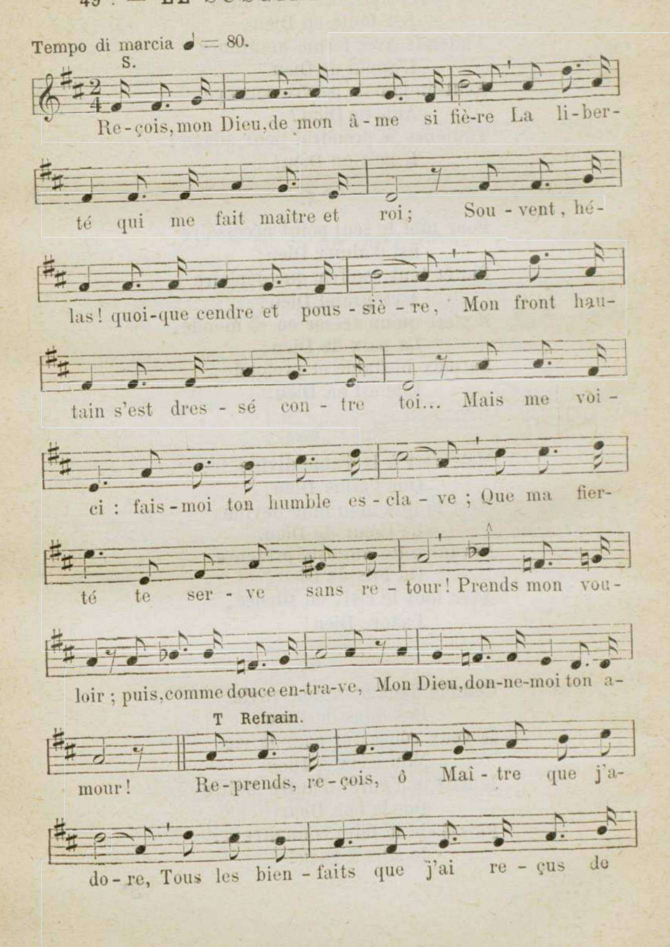
Mais c'est à la Table divine
Que j'aime Dieu,
C'est là que mon âme devine
Le Cœur de Dieu.
Devant cette auguste présence
Du Fils de Dieu,
Avec tout le ciel, en silence,
J'adore Dieu!

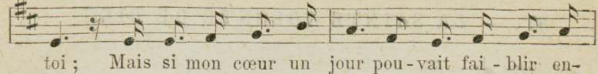
6.
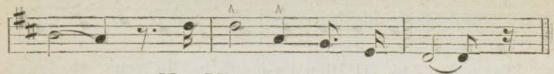
Comblé dans mon âme ravie
Des dons de Dieu,
Je veux consacrer pour la vie
Mon cœur à Dieu.
Jamais je n'aurai d'autre Maître
Que le bon Dieu;
Puissé-je le faire connaître!...
Je suis à Dieu!

## 49*. — LE *SUSCIPE* DE SAINT IGNACE

Tempo di marcia ♩ = 80.









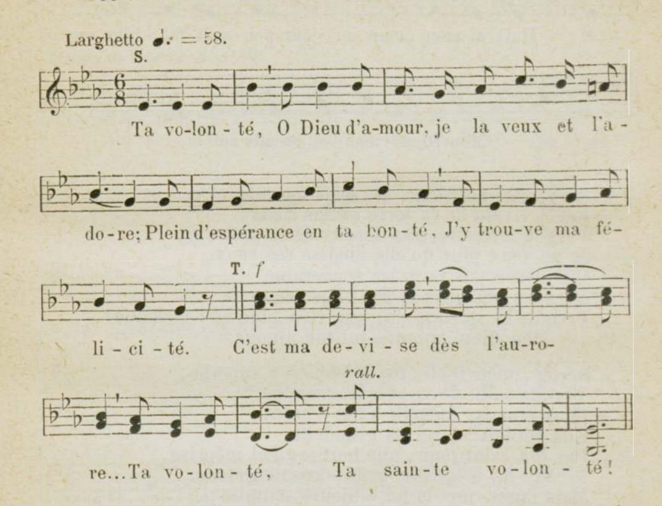
2. Reprends, Seigneur, et reçois ma mémoire,
Reflet vivant de la terre et des cieux;
Vers le terrestre, aux dépens de ta gloire,
Je ne veux plus qu'elle abaisse ses yeux.
Que désormais ta grâce souveraine
Vers les hauteurs la fixe sans retour!
Prends-la, prends-la; que rien plus ne l'enchaîne!
Mon Dieu, montre-lui ton amour.

3. Reçois, mon Dieu, ma raison trop superbe,
Vestige saint de ta propre splendeur;
Et si jamais, indocile à ton Verbe,
Elle voulait adorer sa grandeur,
Par ton saint nom, que tout orgueil méprise,
Prends-la, Seigneur, éteins-la sans retour...
Mais laisse-moi la foi toujours soumise;
Mon Dieu, laisse-moi ton amour!

4. Reçois, mon Dieu, les désirs de mon âme;
Reçois mon cœur, je l'immole pour toi.
Que l'univers en ce jour le proclame :
Je te choisis pour mon Maître et mon Roi!
Pour toi, Seigneur, je veux gagner la cime
Où le chrétien s'immole sans retour;
Mais pour mon cœur cette œuvre est trop sublime...
Mon Dieu, donne-moi ton amour!

5. O Dieu d'amour, si quelque ombre me reste
De bien réel, de mérite ou d'honneur,
Je l'abandonne à ta grâce céleste :
De tout en moi sois seul Maître et Seigneur.
A toi mon corps, mon cœur, mon âme entière,
Pour te servir sans bornes, sans retour;
Mais laisse-moi ta grâce, ta lumière...
Mon Dieu, laisse-moi ton amour!

## 50*. — LA SAINTE VOLONTÉ DE DIEU




2.

Ta volonté...
Tout est l'effet de sa force puissante;
Du ciel l'espace et la beauté,
De l'univers la majesté,
Tout être loue, acclame et chante
Ta volonté,
Ta sainte volonté!

3.

Ta volonté...
Sur terre, au ciel tout pressent sa colère :
L'orage fuit épouvanté;
Le flot se tait par toi dompté;
Le monde entier craint et révère
Ta volonté,
Ta sainte volonté.

4.

Ta volonté...
Au firmament l'astre-roi l'a pour guide ;
Et, sans orgueil de sa clarté,
Courbant sous toi sa majesté,
Il suit sans cesse, humble et timide,
Ta volonté,
Ta sainte volonté.

5.

Ta volonté...
Des Saints au ciel elle est le bien suprême.
Le ciel, torrent de volupté,
Ne serait plus par eux goûté,
S'ils ne voyaient dans ce bien même
Ta volonté,
Ta sainte volonté.

6.

Ta volonté...
Si notre cœur l'avait crue et suivie,
Si l'homme, épris de vérité,
Vers toi se fût toujours porté,
Il eût béni toute sa vie
Ta volonté,
Ta sainte volonté!

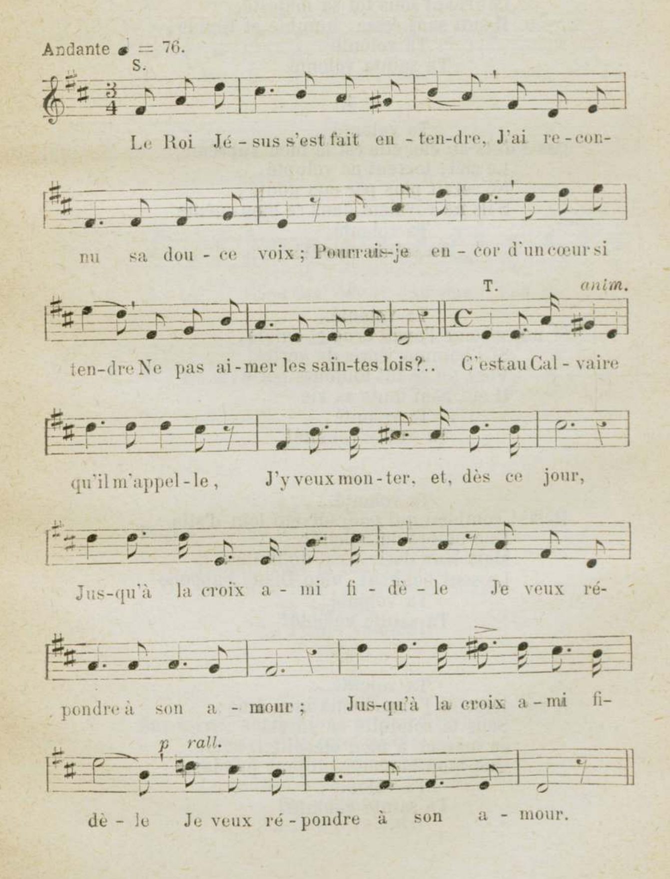
7.

Ta volonté...
Hélas! combien qui poursuivent loin d'elle
Une ombre de félicité!
Mais leur désir n'est qu'irrité :
Le seul bonheur, mon Dieu, s'appelle
Ta volonté,
Ta sainte volonté!

8.

Ta volonté...
A ses desseins j'abandonne mon âme ;
Sous ta conduite en sûreté
Je marche à mon éternité...
Que mon bonheur un jour proclame
Ta volonté,
Ta sainte volonté!

## 51*. — LES CROIX DE JÉSUS



2.

Il a des croix de toute sorte
Dans les trésors de sa bonté,
Et son Cœur veut que je les porte
Pour mieux abattre ma fierté.
Si, dans l'excès de sa clémence,
Il me donnait droit de choisir,
Mon seul souhait, ma préférence } *bis.*
Serait toujours son bon plaisir.

3.

Dans cette croix que l'on ignore
J'ai pressenti le don divin ;
Je la bénis et je l'adore :
Du Paradis c'est le chemin.
O Roi Jésus, mon bien suprême,
Je m'abandonne à la douleur;
Sans nul appui, mort à moi-même, } *bis.*
Je ne vivrai que pour ton Cœur!

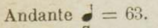
4.

Faut-il, Jésus, d'un cœur sensible
Sacrifier la folle ardeur,
Ou d'un esprit trop inflexible
Humilier l'âpre hauteur?...
Faut-il qu'enfin je sacrifie
Les plus beaux dons que tu m'as faits?...
Prends, ô Jésus... jusqu'à ma vie : } *bis.*
Tu ne prendras que tes bienfaits!

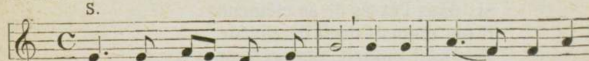
5.

Ton Cœur divin, mon seul partage,
Ouvre-le-moi, mon Bien-Aimé;
Je n'aurai point d'autre héritage :
En lui je veux vivre enfermé.
Qu'il soit à moi ce Cœur si tendre,
Qu'il soit ma force, ma douceur ;
De sa bonté je veux attendre } *bis.*
En cet exil mon vrai bonheur.

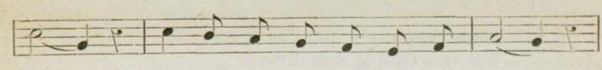
## 52*. — LA CHARITÉ




S.

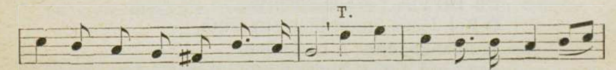


Les mé-chants m'ont van - té leurs men-son - ges fri-
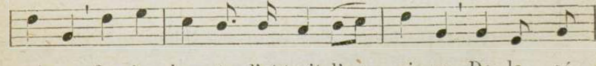


vo - les ; Mais moi, j'é - cou - te ses pa - ro - les
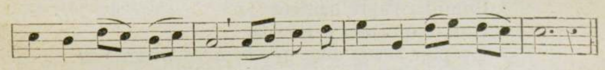
T.



De l'é - ter - nel - le Vé - ri - té... Esprit-Saint, que ton feu m'ins-



pi - re, Que je chan - te l'at-trait, l'em - pi - re De la cé-



les - te Cha - ri - té, De la cé-les - te Cha - ri - té !

**2.**

Que te sert, mon esprit, de sonder les abimes
Des vérités les plus sublimes,
De lire même en l'avenir?
Sans Amour, ta science est vaine
Comme un songe, qui laisse à peine
De son passage un souvenir. (*bis.*)

3.

Quand d'un mot je pourrais transporter les montagnes,
Quand je verrais dans les campagnes
Les torrents naître sous mes pas,
Quand aux morts je rendrais la vie,
Espérance, tu m'es ravie,
Si de l'Amour je ne vis pas! (*bis.*)

4.

Quand, mon Dieu, de mes biens je ferais le partage,
Vous prenant seul pour héritage,
Si, pour l'honneur du nom chrétien,
Méprisant des tourments infâmes,
Je livrais mon corps même aux flammes,
Sans Charité je ne suis rien. (*bis.*)

5.
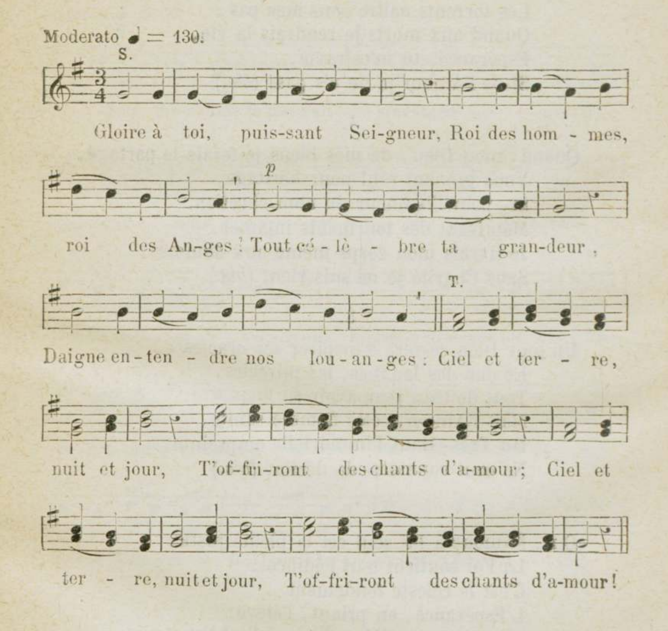
Un jour Dieu cessera d'inspirer ses oracles :
Le don des langues, les miracles,
Tout doit un jour avoir sa fin;
Mais l'Amour, cette flamme sainte,
Du Très-Haut l'immortelle empreinte,
Ne peut connaître de déclin. (*bis.*)

6.

Oui, l'Amour à lui seul est la pleine justice!
La Foi soutient tout l'édifice :
C'est le céleste fondement.
L'Espérance, en priant, l'élève;
Mais l'Amour, l'Amour seul l'achève :
C'est le divin couronnement. (*bis.*)

D'après RACINE.

## 53*. — TE DEUM LAUDAMUS.




2.

Les Élus, en toi ravis,
Dans l'extase, ô Dieu, t'adorent,
Et leurs chœurs, aux saints parvis,
De leurs chants joyeux t'honorent :
Trois fois saint, trois fois heureux } *bis.*
Est le Maître, Roi des cieux! }

3.

Gloire à toi, Sauveur si doux,
Fils unique, égal au Père,
Qui te fis semblable à nous
Et t'appelles notre frère ;
Pour sauver le genre humain
Tu donnas ton Sang divin. } *bis.*

4.

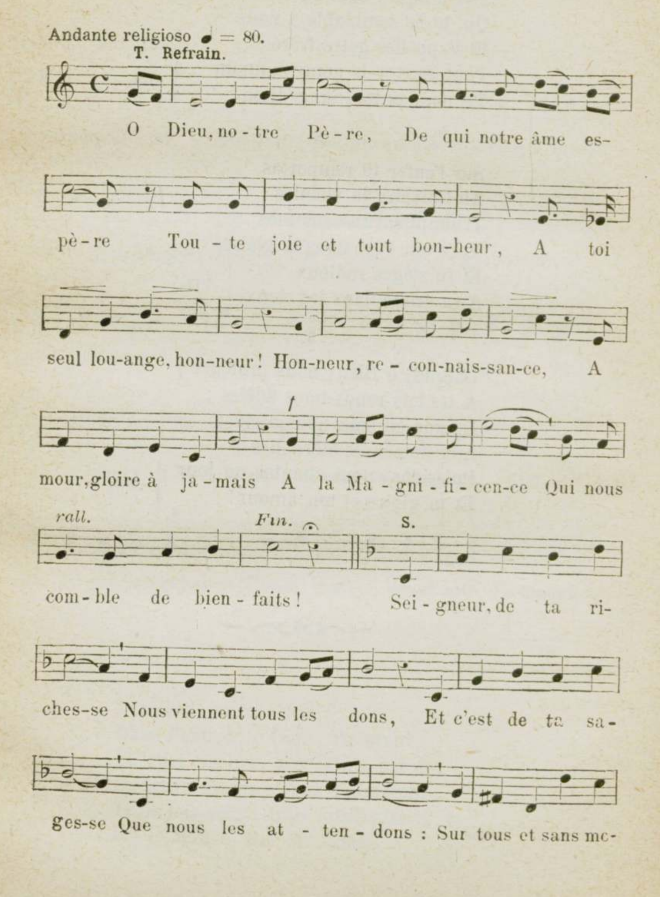
Sur l'enfer tu remportas
Au Calvaire la victoire ;
Triomphant tu remontas
Vers ton Père dans la gloire
Et tu sièges radieux
A sa droite dans les cieux. } *bis.*

5.

Daigne, ô Dieu, nous protéger ;
A tes lois rends-nous fidèles ;
Daigne en paix nous diriger
Aux demeures éternelles ;
Puissions-nous chanter un jour
Et ta gloire et ton amour! } *bis.*



## 54* — ACTION DE GRACES






2.

Ton cœur à la prière
Répond par les bienfaits :
De toi vient la lumière,
De toi vient toute paix.
Est-il un seul délice
Qui ne nous vienne de ton cœur ?
Au plus amer calice
Tu mêles quelque douceur.
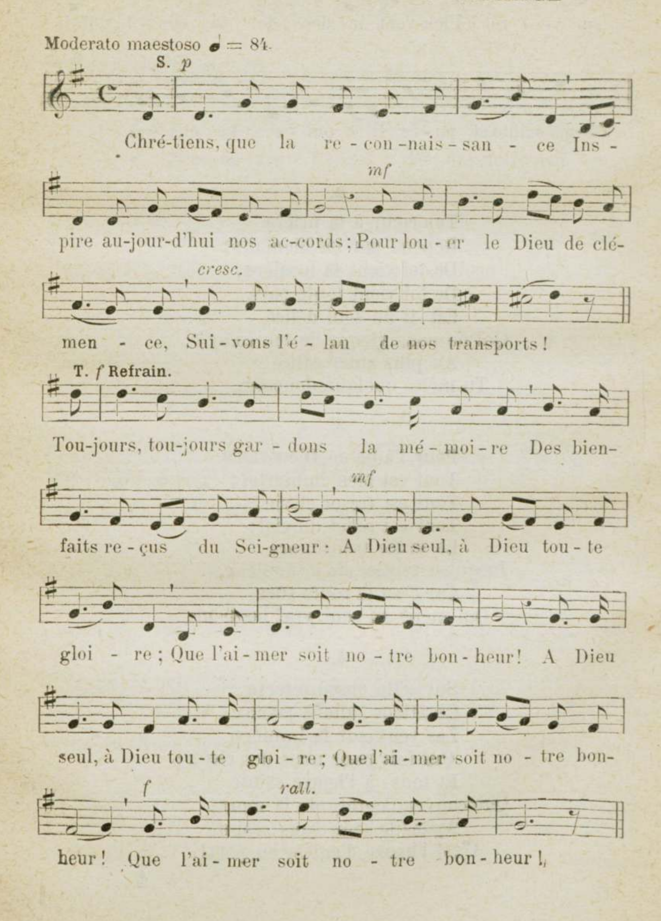
3.

Pour l'âme en Dieu ravie
Tout est bien immortel ;
Tout est trésor et vie,
Tout est reflet du ciel;
La grâce transfigure
Jusqu'au sentier de la douleur,
Car c'est la route sûre
Qui mène au seul vrai bonheur.

4.

Sur cette obscure terre,
Chrétiens, allons joyeux,
Les yeux sur la lumière
Qui luit pour nous des cieux ;
Et tous, à l'heure sainte
Que couvre l'ombre de la mort,
Ayons le cœur sans crainte :
C'est l'heure d'entrer au port !

## 55. — HYMNE DE RECONNAISSANCE



2.

C'est Lui qui nous donna la vie ;
Sa main nous bénit chaque jour ;
Dans le ciel ce Dieu nous convie
A son bonheur, à son amour.

3.

C'est Lui qui verse la lumière
Et fait la splendeur de l'été ;
Il sourit à notre prière
Par les présents de sa bonté.

4.
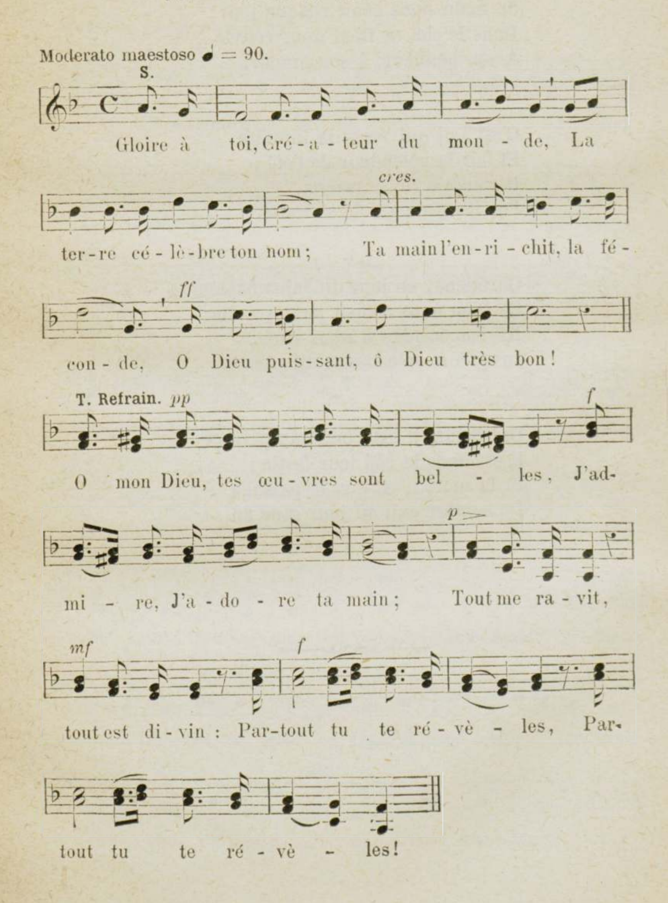
Chrétiens, au jour du saint baptême,
Ce Dieu nous choisit pour ses fils;
Ici-bas en père il nous aime,
Jusqu'aux splendeurs du paradis.

5.

Des Saints il est l'heureux partage
Il est dans le ciel leur festin ;
Et la mort n'est que le passage
Du sombre exil au jour sans fin

## 56. — GLOIRE AU SEIGNEUR

Moderato maestoso 𝅗𝅥 = 90.



2.

Gloire à toi, qui créas notre âme,
Image de l'Être divin,
Et qui — tout en nous le proclame —
Es son bonheur, sa seule fin !

3.

Gloire à toi, qui donnas à l'homme
Ton Fils pour ami, pour Sauveur,
Jésus, qui lui-même se nomme
Mon tendre frère et mon pasteur !

4.

Gloire à toi, qui créas Marie,
Si belle et si pure à tes yeux,
Que rien ici-bas n'a flétrie,
Que rien n'égale dans les cieux !

5.

Gloire à toi, qui soutiens l'Église,
Parmi la tempête et la nuit :
Le flot sur la barque se brise,
Et l'ouragan vaincu s'enfuit !

6.

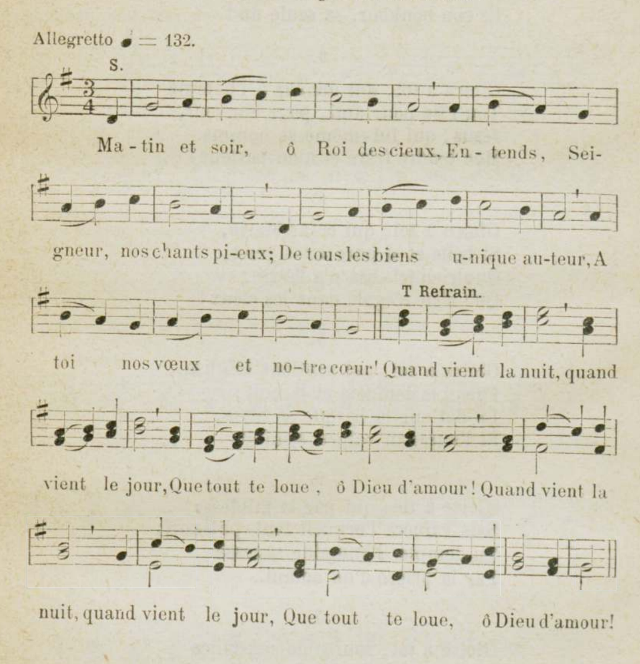
Gloire à toi, qui par la faiblesse
Sais vaincre l'orgueil tout-puissant;
Tu domptes l'humaine sagesse
Par la prière d'un enfant.

7.

Gloire à toi, source de constance
Au cœur frémissant du martyr;
En toi nous puisons l'innocence
Et le vouloir du repentir.

## 57. — PRIÈRE ET LOUANGE

*« A solis ortu usque ad occasum »*




2.

Le jour le chante au jour qui suit;
La nuit l'annonce à l'autre nuit;
A leurs concerts mêlons nos voix
Pour célébrer le Roi des rois.

3.

L'oiseau le chante à son réveil,
Au gai retour du beau soleil ;
Pour le chrétien c'est un devoir
De louer Dieu matin et soir.

4.

A son image il nous a faits ;
Son cœur nous comble de bienfaits :
Ah ! vers Celui qui règne aux cieux,
Matin et soir, levons les yeux !

5.

Il fit le jour pour les travaux,
La paix des nuits pour le repos,
Et, chaque jour, c'est de sa main
Que tout mortel reçoit son pain.

6.
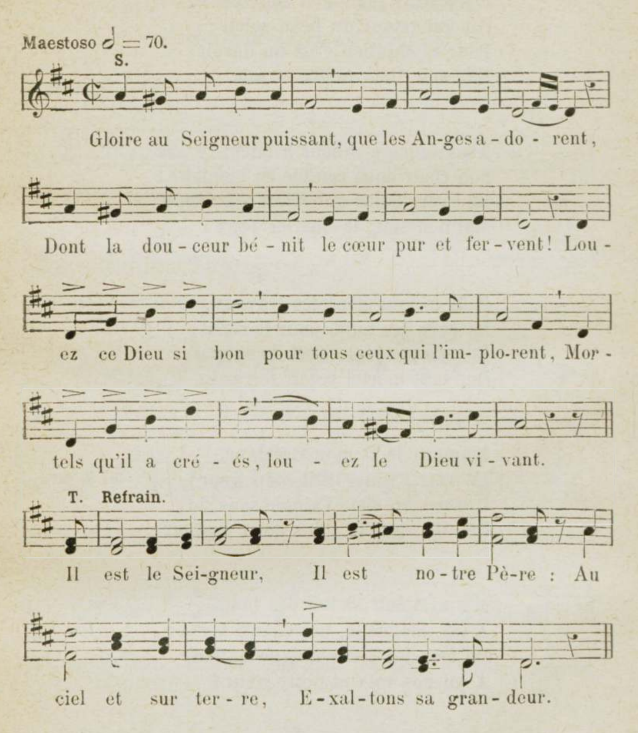
L'amour le fit mon Créateur,
Et pour l'aimer il fit mon cœur ;
L'aimer au ciel, l'aimer sans fin,
Est-il, mortels, plus doux destin ?

7.

Matin et soir, ô Roi des cieux,
A toi, Seigneur, nos chants pieux ;
De tous les biens unique auteur,
A toi nos voix et notre cœur !



## 58. — LAUDATE, PUERI, DOMINUM




2.

Que notre foi nous aide à chasser le nuage,
Dont il a su voiler son éclat infini ;
Il est le Dieu puissant... Que son nom, d'âge en âge,
Traverse tous les temps et soit partout béni !

3.

Sous son regard d'amour tout bonheur sait éclore ;
Doux est son joug divin ; qui le sert est heureux...
De l'aube jusqu'au soir, du couchant à l'aurore,
Béni soit son saint nom, béni le Roi des cieux !

4.

Les Séraphins ardents qui l'entourent sans cesse
Voilent à son aspect leur visage ébloui ;
Devant sa Majesté le ciel même s'abaisse ;
Les peuples étonnés se courbent devant Lui.

5.

Près de son trône saint toute gloire s'efface ;
Il est le Roi des rois, le Très-Haut, l'Éternel ;
La terre est sous ses pieds ; il domine l'espace ;
Il règne au firmament ; son nom remplit le ciel.

6.

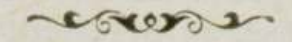
Quand sa bonté le veut, tout s'éclaire, tout change ;
Il donne à qui lui plaît la terrestre grandeur ;
Il tire ses élus du limon de la fange ;
Lui-même il vient à nous, nous ouvre tout son cœur.

7.
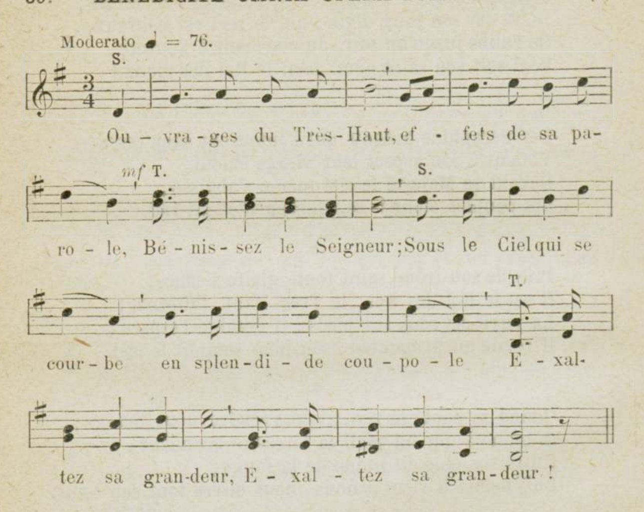
Il est l'appui, la paix, le bonheur de la vie ;
Pour notre cœur au ciel il doit être le port ;
Celui qui chaque jour et le sert et le prie
N'a rien à redouter des ombres de la mort.

8.

Gloire à ce Dieu suprême, à sa toute-puissance,
A son amour de Père, à son Nom trois fois saint !
Heureux le vrai chrétien qu'enrichit sa clémence !
Heureux, heureux le cœur qui l'aime et qui le craint !



## 59. — BENEDICITE OMNIA OPERA DOMINI DOMINO (I)




2.

Saints Anges, qui voyez sa gloire, sa puissance,
Bénissez le Seigneur ;
Firmament tout de flamme, océan, mer immense,
Exaltez sa grandeur ! (*bis.*)

3.

Vapeurs, que sur nos fronts sa main tient suspendues,
Bénissez le Seigneur ;
Vous, puissances des cieux, en tous lieux répandues,
Exaltez sa grandeur ! (*bis.*)

4.

Soleil, qui fais le jour, rayons glissant dans l'ombre,
Bénissez le Seigneur ;
Astres d'or, dont les feux étincellent sans nombre,
Exaltez sa grandeur ! (*bis.*)

5.

Brouillards, féconde pluie, et vous, fraîches rosées,
Bénissez le Seigneur ;
Vents puissants, qui passez emportant les nuées,
Exaltez sa grandeur! (*bis.*)

6.

Ténèbres et clartés, dans votre heureux partage,
Bénissez le Seigneur ;
Vous, géants de colère: aquilon, foudre, orage,
Exaltez sa grandeur! (*bis.*)

7.

Collines, rocs neigeux, de votre cime altière
Bénissez le Seigneur ;
Fruits et riches moissons, doux présents de la terre,
Exaltez sa grandeur ! (*bis.*)

8.

Ruisseaux, fleuves profonds, torrents ou vives sources,
Bénissez le Seigneur ;
Vaste abîme des mers, où s'achèvent leurs courses,
Exaltez sa grandeur ! (*bis.*)

9.

Oiseaux, qui, de votre aile, allez fendant l'espace,
Bénissez le Seigneur ;
Aigles fiers, dont nul œil ne peut suivre la trace,
Exaltez sa grandeur ! (*bis.*)

10.

O terre, que sa main soumit à notre empire,
Bénissez le Seigneur;
Monde immense, infini, qui se meut et respire,
Exaltez sa grandeur! (*bis.*)

11.
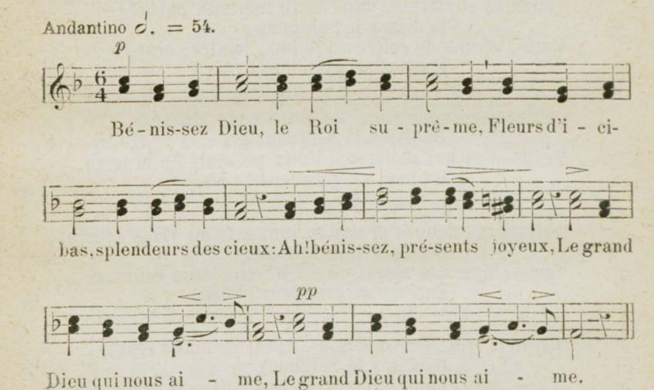
Cœurs purs, en qui du ciel la grâce surabonde,
Bénissez le Seigneur ;
Ames simples d'enfants, pures fleurs de ce monde,
Exaltez sa grandeur! (*bis.*)

12.

O Prêtres, de sa grâce heureux dépositaires,
Bénissez le Seigneur,
Proclamez son amour, publiez ses mystères,
Exaltez sa grandeur! (*bis.*)

D'après CORNEILLE.

## 60*. — BENEDICITE (II)




**2.**

Plaines sans fin, immenses plages,
Qui vous perdez dans le ciel bleu,
En vous voyant, je vois de Dieu
 Les grandeurs sans rivages. (*bis.*)

**3.**

Flots déchainés, bruyant tonnerre
Anges de mort et de terreur,
Vous n'êtes rien près du Seigneur.
 Quand frémit sa colère. (*bis.*)

4.

Grand jour d'été, quand ta lumière
De chauds rayons remplit mes yeux,
De la Patrie au ciel joyeux
Je crois voir la frontière. (*bis.*)

5.

En contemplant la fleur nouvelle
Que Dieu revêt de pourpre et d'or,
Je vois la grâce, doux trésor
De mon âme immortelle. (*bis.*)

6.
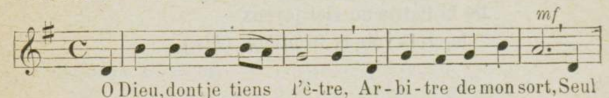
Jour qui s'éteint, brillante aurore,
Nuit qui scintille, ciel de feu,
Neiges et fleurs, bénissez Dieu...
Que mon âme l'adore! (*bis.*)

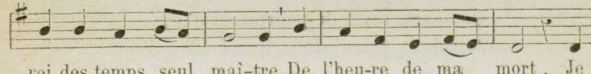
7.
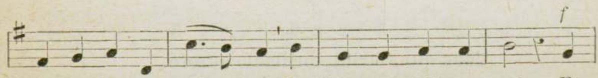
Comme s'élève en haut la flamme,
Comme la flèche fend les airs,
Que vers le Roi de l'univers
Monte et vole mon âme! (*bis.*)
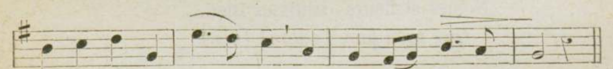
## 61. — OFFRANDE DE LA JOURNÉE

Moderato ♩ = 84.










2.

Bénis, ô tendre Père,
Ce jour et ces travaux ;
En toi mon cœur espère,
Sois seul mon doux repos.
Ce jour est ton ouvrage :
Que par ton saint secours
Le plus léger orage
N'en trouble point le cours!

3.

Je t'offre ma pensée,
Bénis son libre essor,
Et fais que soit tissée
Pour toi sa trame d'or!

A toi, Dieu de mon âme,
Mon cœur et ses désirs ;
Épure par ta flamme
Mes pleurs et mes plaisirs.

4.

A toi l'honneur, la gloire,
A moi ton saint amour;
A toi toute victoire,
A moi le ciel un jour!
Bénis, à ma prière,
Les cœurs qui n'aiment pas;
Et daigne, à ta lumière,
Au ciel guider leurs pas!
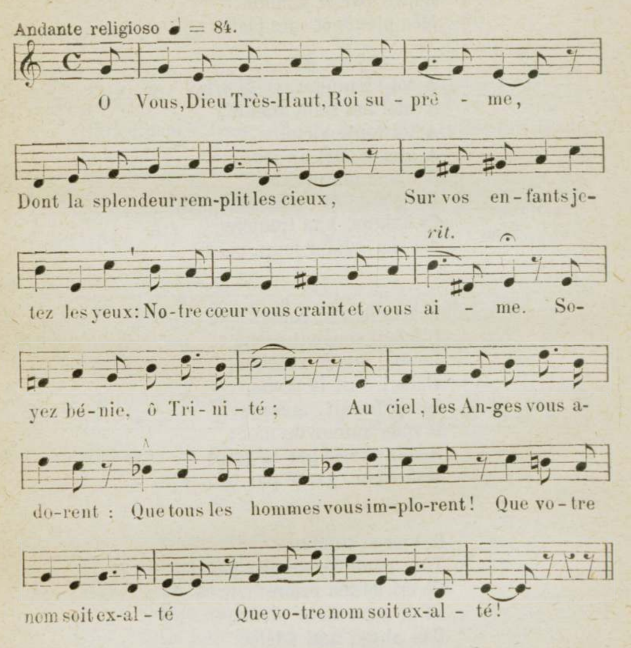
5.

Écarte de ma route
L'écueil souvent caché :
Le mal que je redoute,
Hélas! c'est le péché.
Satan frémit, menace;
Il rôde autour de moi ;
Rends chaste par ta grâce
Mon cœur, gardé par toi.

6.

O Vierge tutélaire,
Toi-même porte aux cieux
Ce cri de ma prière
Et de mon cœur pieux.
Bon ange, ami fidèle,
Mon guide, mon secours,
A l'ombre de ton aile,
Je marcherai toujours.

## 62*. — PATER NOSTER (I)




2.

Soyez notre Dieu, notre Maître,
Vous dont le règne est éternel;
Sur notre terre, comme au ciel,
Soyez seul le Roi de tout être.
O Dieu, sous votre autorité
Que tout orgueil cède et fléchisse!
Que sur toute âme s'accomplisse
Votre adorable volonté! (*bis*).

3.

Donnez à vos fils, tendre Père,
Le pain du corps et de l'esprit :
Le doux froment qui les nourrit,
La parole qui les éclaire.
Que notre pain quotidien
Surtout soit la divine Hostie!
Ah ! donnez-nous l'Eucharistie,
Qui crée en nous le vrai chrétien ! (*bis.*)
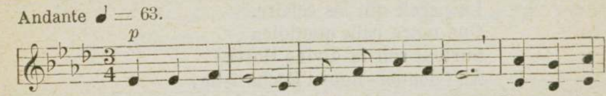
4.
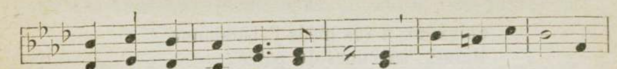
Seigneur, à vos pieds j'abandonne
Haines, rancunes du passé ;
Et, si mon frère m'a blessé,
Aujourd'hui mon cœur lui pardonne.
O Dieu très saint, ô Dieu très bon!
Hélas! mes dettes sont immenses...
Que votre cœur, pour tant d'offenses,
Me donne enfin grâce et pardon! (*bis.*)
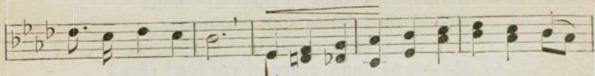
5.

Seigneur, exaucez ma prière :
Je ne veux rien que votre amour,
Et je déteste sans retour
Du péché le charme éphémère.
Au ciel guidez toujours mes pas
Malgré le monde et ses mensonges;
Que, méprisant tous ses vains songes,
Je sois à vous jusqu'au trépas ! (*bis.*)

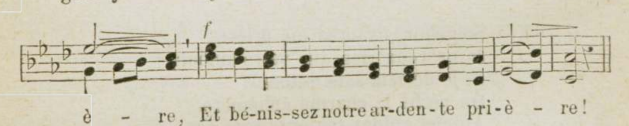
## 63. — PATER NOSTER (II)










2.

A votre nom, tous, nous rendons honneur ·
Si de l'impie il subit les outrages,
Que sous le ciel, reflet de sa grandeur,
Il soit béni par nos humbles hommages! (*bis.*)

3.

Père, sur nous régnez en souverain;
Pour vous aimer notre cœur est de flamme,
En attendant le jour béni, sans fin,
Où le beau ciel s'ouvrira pour notre âme. (*bis.*)

4.

Faites, Seigneur, de votre volonté
Notre bonheur, notre règle suprême;
Et qu'ici-bas, comme en l'éternité,
Tout vous adore et vous serve et vous aime! (*bis.*)

5.

Tout vient de vous; tout vient de votre amour,
De cet amour à nos vœux si fidèle:
Ah! donnez-nous, avec le pain du jour,
L'immortel pain de la vie éternelle! (*bis.*)

6.

Dieu de douceur, Seigneur puissant et bon,
A votre amour sans compter je me donne:
Père, à mon cœur donnez entier pardon,
Comme au prochain de tout cœur je pardonne. (*bis.*)

7.

Mille dangers se pressent sous nos pas;
Autour de nous Satan rôde sans cesse;
Nous périssons, grand Dieu, si votre bras
De nos efforts ne soutient la faiblesse! (*bis.*)

8.

O Dieu d'amour, délivrez-nous du mal;
Jusqu'à la mort gardez-nous sous votre aile;
Et que, vainqueurs du dragon infernal,
Nous jouissions de la paix immortelle!... (*bis.*)



## 64*. — PRIÈRE POUR LES AMES DU PURGATOIRE

Andante.
S.

Dans la pri - son di - vine, aux flam-mes dé - vo-

ran - tes, O Vierge, en-ten-dez - vous gé - mir vos chers en-

fants? De tant de cœurs bri - sés, de tant d'â - mes souf-

fran - tes Ve - nez ta - rir les pleurs, a - bré -

*poco rit.* T. Refrain *accel.*

gez les tour - ments. De l'e - xil d'i - ci-

bas no - tre voix vous im - plo - re :

É-cou - tez nos ac - cents,dou - ce Rei - ne du ciel :

Sur vos en-fants ché - ris fai - tes bril - ler l'au - ro - re

Du grand jour é - ter - nel, Du grand jour é - ter - nel.

2.

Ah ! jamais pour ces cœurs la flamme ne sommeille ;
Son glaive les poursuit sans trêve, sans repos...
L'heure est, hélas ! si longue à l'angoisse qui veille !...
Que votre cœur, ô Mère, ait pitié de leurs maux !

3.

Mère, ayez souvenir qu'au pied de votre image
Ces âmes ont chanté vos gloires, vos grandeurs...
Combien de fois pour vous ils bravèrent l'orage !
Jusqu'à la fin vaillants ils gardèrent leurs cœurs.

4.

Par le trépas sanglant du Christ sur le Calvaire,
O Vierge ! par ce sang qui s'offre sur l'autel,
Par ce prix infini qui rachète la terre,
Faites qu'à leurs désirs s'ouvre enfin le doux ciel !

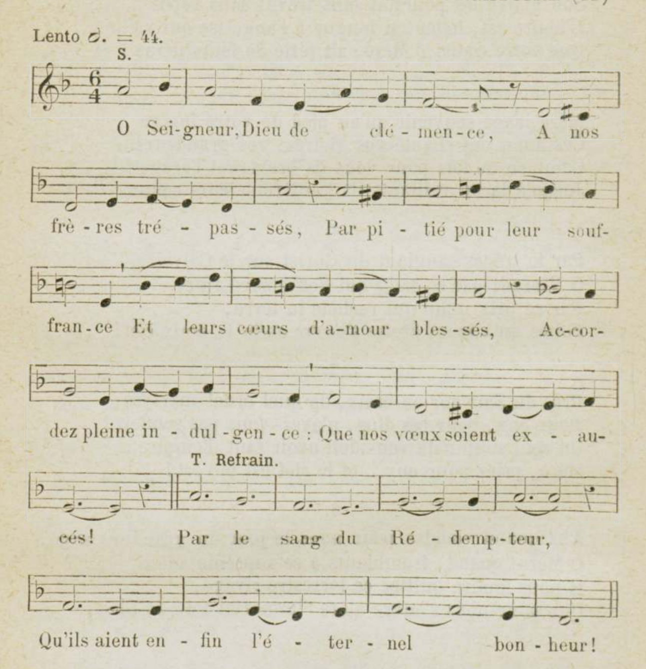
5.

Près du Sauveur en croix, de quel cruel martyre
Pour eux, pour ces élus, n'avez-vous pas souffert ?
Un seul soupir de vous doit avoir tant d'empire...
Mère, priez pour eux... et le ciel est ouvert !

6.

Ah ! quand viendra pour nous le jour du grand passage,
O Mère ! quand, tremblants à ce suprême adieu,
Il nous faudra quitter ce terrestre rivage,
Que pour nous s'ouvre alors l'immortel sein de Dieu !

## 65. — PRIÈRE POUR LES AMES DU PURGATOIRE (II)




2.

Ah ! si grande est la torture
Qu'ils subissent dans ces feux !
Si cruelle est leur blessure ;
Tant de pleurs sont dans leurs yeux ;
Et si longs les jours que dure
Leur attente, loin des cieux !

3.

Dans ces flammes dévorantes,
Vers le ciel, la nuit, le jour,
Que ces âmes tout aimantes
Font monter de cris d'amour!...
A leurs larmes suppliantes
Ouvrez-vous, brillant séjour!

4.

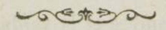
Si fragile est la faiblesse
Qui domine notre cœur,
Quand l'enfer jaloux nous presse,
Quand sommeille notre ardeur!...
O Seigneur plein de tendresse,
Pardonnez à leur douleur!

5.

Par Jésus mort au Calvaire,
Par son Cœur aimable et doux,
Par ce Cœur d'ami, de frère,
Par son sang versé pour nous,
Que s'apaise, ô tendre Père,
Votre juste et saint courroux!

6.

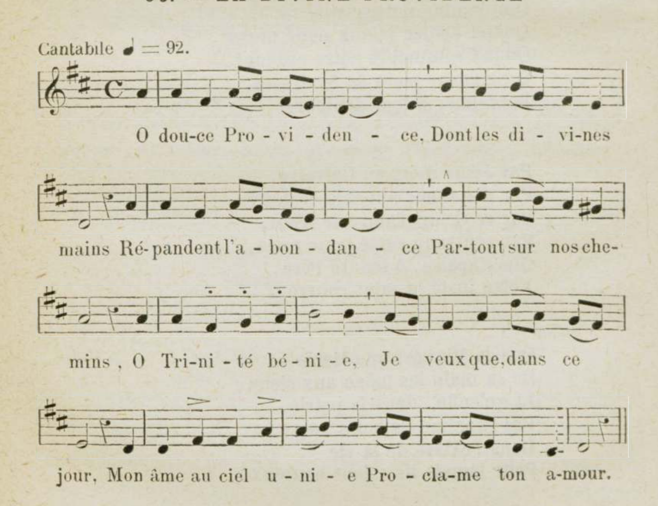
Que la Vierge, que Marie
De sa main les mène aux cieux,
Et qu'enfin, dans la patrie,
But suprême de leurs vœux,
Dans l'extase de la vie
Pour jamais ils soient heureux!



V

# DÉVOTIONS GÉNÉRALES

## 66. — LA DIVINE PROVIDENCE




2.

Dans l'ombre et la verdure,
Au sein de nos sillons,
Par toute la nature
Je vois briller tes dons.

L'oiseau qui vole et passe,
De toi reçoit, mon Dieu,
L'air pur, le libre espace,
L'ombrage et le ciel bleu.
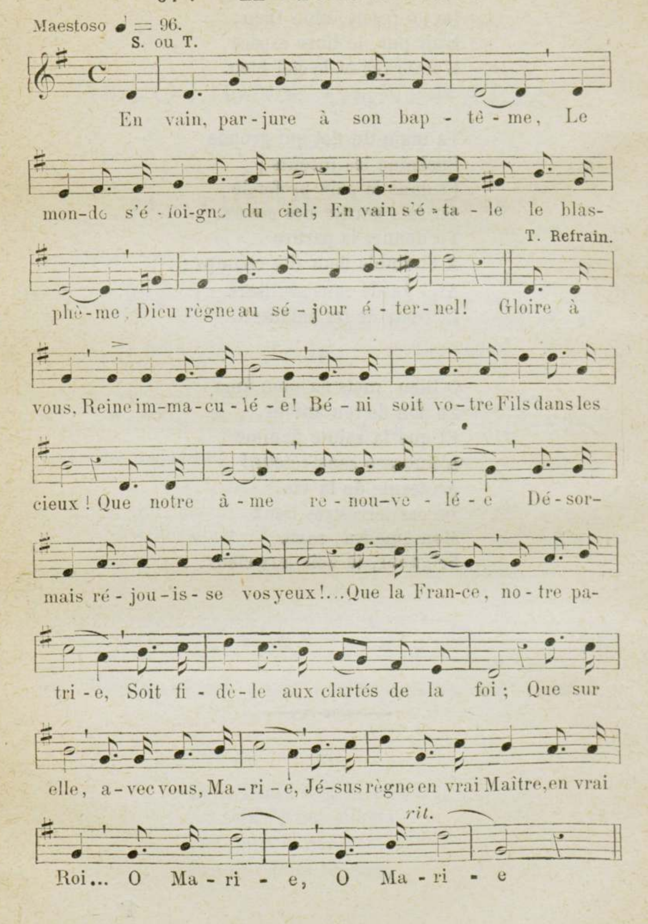
3.

Ta main du flot qui gronde
Enchaîne les fureurs ;
Et dans la paix profonde
Tu sais garder nos cœurs.
Tu donnes la parure
A l'humble fleur des champs :
Ah ! garde sans souillure
Le cœur de tes enfants !

4.

O Dieu, mets en mon âme
Le don de ton amour,
Et que ta sainte flamme
L'embrase sans retour !
Au terme de la vie,
De ces terrestres lieux
Mon âme ira, ravie,
Seigneur, te voir aux cieux.

## 67*. — LE RÈGNE DE DIEU



2.

*Dieu règne!...* Un jour, brillant de gloire,
Ce Dieu paraîtra dans les airs ;
Devant l'éclat de sa victoire,
D'horreur frémiront les enfers.

3.

*Dieu règne!...* Au sein de la lumière,
Je vois triompher les élus ;
Ils ont marché sous sa bannière ;
Ils chantent Marie et Jésus.

4.

*Dieu règne!...* Il nous rendra justice...
Sur nous il abaisse les yeux...
Sur terre croix et sacrifice...
La gloire et la paix dans les cieux.

5.

*Dieu règne!...* O Vierge glorieuse,
Par vous toute grâce descend ;
Du ciel, où vous régnez heureuse,
Pour nous priez Dieu tout-puissant.

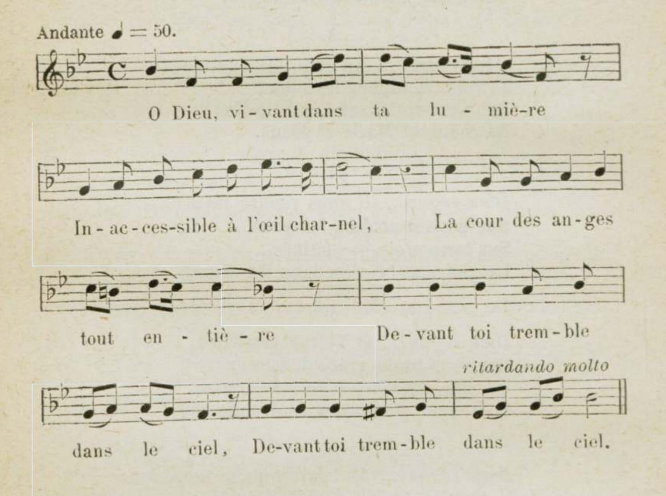
6.

*Dieu règne!...* Ah ! faites qu'en notre âme
Il règne jusqu'au dernier jour !...
Du zèle en nous mettez la flamme...
Que règne partout son amour !

## 68*. — O LUCE QUI MORTALIBUS

*(Hymne du bréviaire parisien.)*

Andante ♩ = 50.




2.

De nos demeures tristes, sombres,
Nous espérons en ton appui ;
Que ton jour brille dans ces ombres
Et dissipe l'obscure nuit ! (*bis.*)

3.

Oui, nous verrons l'heureux rivage :
Ce jour de gloire, nous l'aurons !
Notre soleil en est l'image :
Il luira bientôt sur nos fronts. (*bis.*)

4.

Fais que ton jour, Dieu des justices,
Cède plus vite à nos désirs...
Pour prendre part à ses délices,
Nous fuirons les mortels plaisirs. (*bis.*)

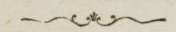
5.

Ah ! de quels charmes enivrée,
L'âme, habitant ton Cœur divin,
De ses entraves délivrée,
Chantera ton amour sans fin ! (*bis.*)

6.
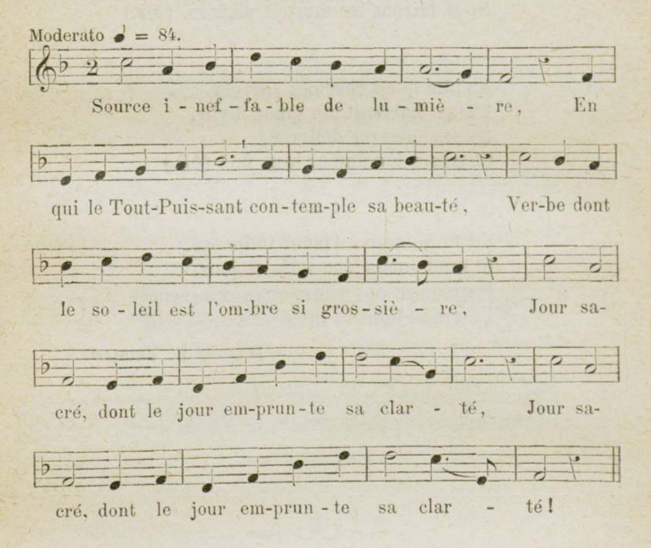
Regarde-nous, Amour immense,
Et rends-nous justes dès ce jour,
Pour qu'en nos cœurs enfin commence
Le grand jour du divin amour ! (*bis.*)

D'après L. VEUILLOT.



## 69*. — SPLENDOR PATERNÆ GLORIÆ

*(Hymne du lundi, à Laudes.)*




2.

Sors de la nuit, Astre adorable,
Qui de l'éternité ne fais qu'un heureux jour,
Brille à nos yeux ravis, Splendeur incomparable,
Et répands dans nos cœurs le feu de ton amour. (*bis.*)

3.

Daigne agréer notre prière,
Principe dont la gloire a devancé les temps;
Dieu qui nous as créés, en qui le monde espère,
Guide au ciel et soutiens les pas de tes enfants. (*bis.*)

4.

Donne à nos âmes le courage,
Écarte les complots du monstre ténébreux;
Que tes clartés, Seigneur, de près suivent l'orage;
Garde-nous devant toi fidèles et joyeux. (*bis.*)

5.

Accorde-nous le pain céleste:
Que l'eau de la foi vive abreuve notre cœur;
Et qu'affamés d'amour, sans nul souci du reste,
Tes enfants soient remplis de force et de vigueur! (*bis.*)

6.

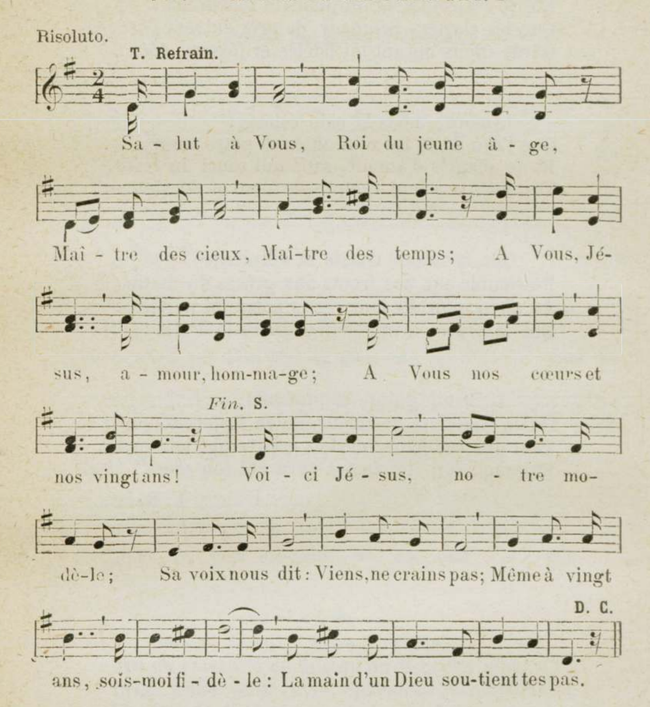
Que ta beauté chaste et vermeille
Ressemble sur nos fronts aux grâces du matin;
Au plein midi du jour rends notre foi pareille;
Que la grâce en nos cœurs ignore le déclin! (*bis.*)

7.

O Trinité sainte et profonde,
Qu'on chante ta grandeur, qu'on t'adore toujours,
Tant que ces jours mortels éclaireront le monde,
Et quand l'ère des temps aura fini son cours! (*bis.*)

D'après L. Racine.

## 70*. — A JÉSUS ADOLESCENT




2.

Jeune homme, il marche; il te convie
A marcher droit ton dur chemin.
Toi qui veux vivre, Il est la vie,
C'est Lui qui fait le lendemain.

3.

Mais loin de lui Jésus rejette
Les cœurs flottants, les cœurs étroits;
Par le combat le ciel s'achète;
Point de victoire sans la croix.

4.

Devant le ciel qui le regarde,
Jésus grandit en travaillant;
C'est le travail qui fait et garde
Le fier chrétien, le cœur vaillant.

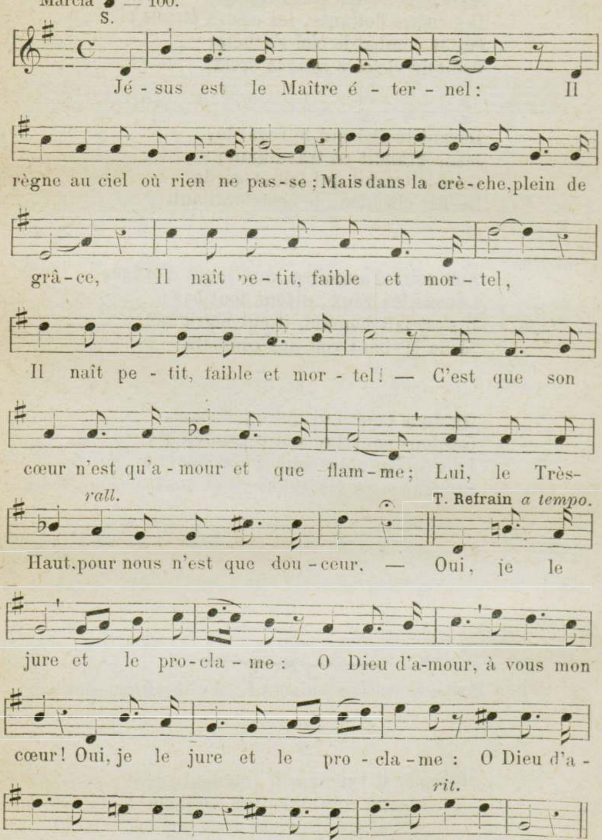
5.

Aux soirs d'angoisse, aux jours d'orage,
Levons les yeux, disons tout bas :
Il s'est fait homme, il eut notre âge;
Jésus là-haut voit nos combats.

6.

Gardons pour Lui notre jeunesse,
Gardons pour Lui notre printemps,
Pour qu'en notre âme il reconnaisse
Ses traits, sa vie et ses vingt ans!

## 71*. — JÉSUS, SES GRANDEURS ET SON AMOUR



2.

Il est la divine Beauté
Qui n'a ni tache ni souillure ;
Et de l'humaine créature
Pèse sur lui l'iniquité ! (*bis.*)
Il veut ainsi te sauver, ô mon âme,
Du noir enfer et de son feu vengeur.

3.

Il est le Seigneur, le Dieu fort;
C'est lui qui donne la victoire ;
Et sur la croix, voilant sa gloire,
Il veut pour nous subir la mort ! (*bis.*)
Jusqu'à ce point, Jésus t'aime, ô mon âme,
Jusqu'à ce point s'abaisse sa grandeur!

4.

C'est lui qu'on adore à genoux,
Qui donne gloire et qui châtie ;
Et sous les voiles de l'Hostie
Il veut rester auprès de nous ! (*bis.*)
Ah ! c'est bien là que Dieu t'aime, ô mon âme,
Quittant pour toi son trône, sa splendeur.

5.

Sa main brise l'homme orgueilleux ;
Tout cède au nom de sa puissance;
Mais son cœur charme la souffrance,
Et son amour ravit les cieux. (*bis.*)
A cet amour, livrons-nous, ô mon âme,
C'est le repos, c'est l'immortel bonheur!
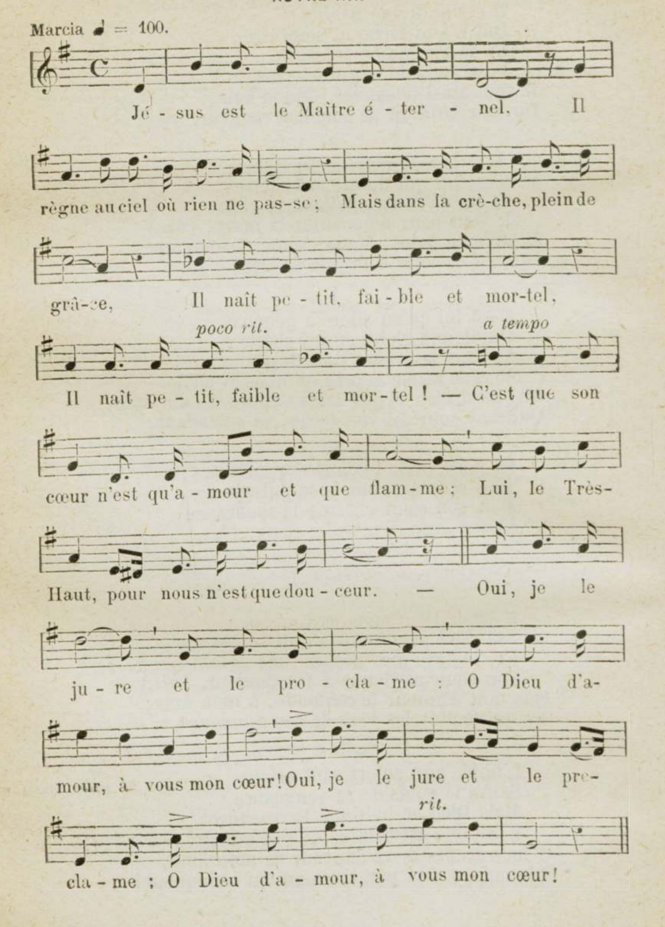
6.

Il est le Dieu juste et vengeur :
Ses yeux pénètrent la nuit sombre ;
Et, malgré mes péchés sans nombre,
Son cœur pardonne à ma douleur. (*bis.*)
Que tant d'amour te confonde, ô mon âme;
Ne quitte plus les bras de ton Sauveur !

7.

L'impie aux enfers sans retour
Saura le poids de sa vengeance :
Mais Dieu ne hait que l'arrogance ;
L'humble est comblé de son amour. (*bis.*)
O mon Jésus, doux Sauveur de mon âme,
Régnez sur moi par votre amour vainqueur!

AUTRE AIR


Marcia ♩ = 100.
Jé - sus est le Maître é - ter - nel. Il
règne au ciel où rien ne pas-se ; Mais dans la crè-che, plein de
grâ-ce, Il naît pe - tit, fai - ble et mor-tel,
poco rit.
a tempo
Il naît pe - tit, faible et mor - tel ! — C'est que son
cœur n'est qu'a - mour et que flam - me ; Lui, le Très-
Haut, pour nous n'est que dou - ceur. — Oui, je le
ju - re et le pro - cla - me : O Dieu d'a-
mour, à vous mon cœur ! Oui, je le jure et le pro-
rit.
cla - me ; O Dieu d'a - mour, à vous mon cœur !

## 72. — LE VERBE FAIT CHAIR [1]

1.

Le Verbe voulut naître ; il choisit l'humble crèche,
La souffrance et la pauvreté.
Mais écoute, ô mon âme, écoute comme il prêche
Aux orgueilleux l'humilité :
Il a pour les petits marqué plus de tendresses :
Ce sont les frères de son Cœur...
Bergers, pour vous d'abord sa vue et ses caresses ;
A vous ses charmes, sa douceur. (*bis.*)

2.

Il s'est enveloppé d'ombres et de silence,
Lui, des cieux le Soleil brillant :
On le vit ouvrier, Lui dont le doigt balance
Les soleils d'or du firmament ;
Le Dieu dont l'apanage est la grandeur sereine,
Qui tient les mondes dans sa main,
Il a connu l'effort, il a goûté la peine
Et de l'exil pris le chemin ! (*bis.*)

3.

Un jour, sur un gibet il a voulu paraître
Tout meurtri, tout ensanglanté :
Il voulait de ce trône à tous parler en maître
De la céleste charité.
La lance transperça ce Cœur dont la tendresse
Jusqu'à mourir sut nous aimer...
Devant ce tendre amour, qu'un trait d'amour nous blesse
Et vienne enfin nous enflammer ! (*bis.*)

4.

Mais non, c'était trop peu pour son zèle de frère
De souffrir pour nos cœurs glacés ;
C'était peu de mourir sur le sanglant Calvaire,
Son cœur ne pouvait dire : Assez !
Voici que de sa chair il fait un pain de vie,
Tout de douceur et de bonté ;
Lui-même il veut cacher dans l'âme en lui ravie
Un germe d'immortalité ! (*bis.*)

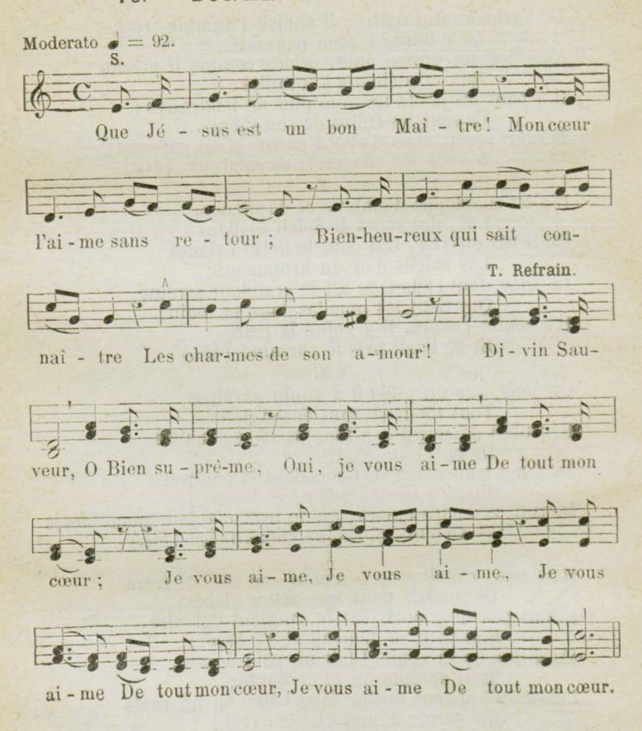
---

[1] Musique de Ch. Gounod : *Rédemption*.

Maestoso 𝅗𝅥. = 58.

Le Ver-be s'est fait chair :

## 73. — BONHEUR D'AIMER JÉSUS




2.

Près de Lui tout est lumière,
Tout sourit, tout est douceur ;
Quand s'achève la carrière,
Il mène au divin bonheur.

3.

Mon Jésus est ma richesse,
Mes délices, tout mon ciel...
Monde vain, je te délaisse :
Tes charmes ne sont que fiel.

4.

Tout bonheur sur terre passe,
Comme un rêve qui s'enfuit ;
Tout éclat bientôt s'efface
Devant l'éternelle nuit.

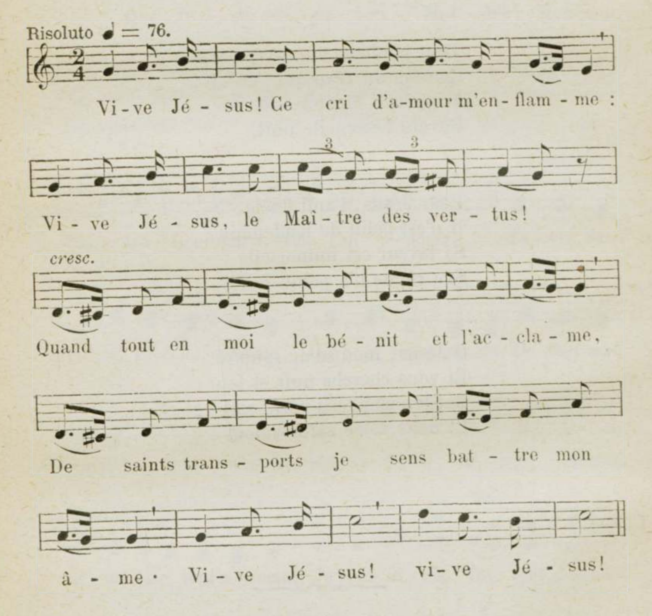
5.

Pour Jésus, l'ami fidèle,
Il n'est point de lendemain ;
Sa faveur est immortelle ;
Son règne n'a point de fin.

6.

O Jésus, mon cœur soupire
Et vous cherche nuit et jour ;
Gardez-moi sous votre empire
Et dans votre saint amour !

## 74*. — VIVE JÉSUS




2.

Vive Jésus! Ce Nom d'honneur rallie
Sous ses drapeaux le peuple des élus ;
Suivre Jésus, c'est aussi mon envie ;
Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est ma vie :
Vive Jésus! (*bis.*)

3.

Vive Jésus ! O Nom tout d'espérance
Pour les pécheurs repentants et confus !
A ce doux Nom la divine clémence
Au repentir vient donner confiance :
Vive Jésus ! (*bis.*)

4.

Vive Jésus ! O cri plein de vaillance,
Tu fais frémir tous les démons vaincus ;
Toi seul suffis pour dompter leur puissance,
Pour terrasser leur superbe insolence :
Vive Jésus ! (*bis.*)

5.
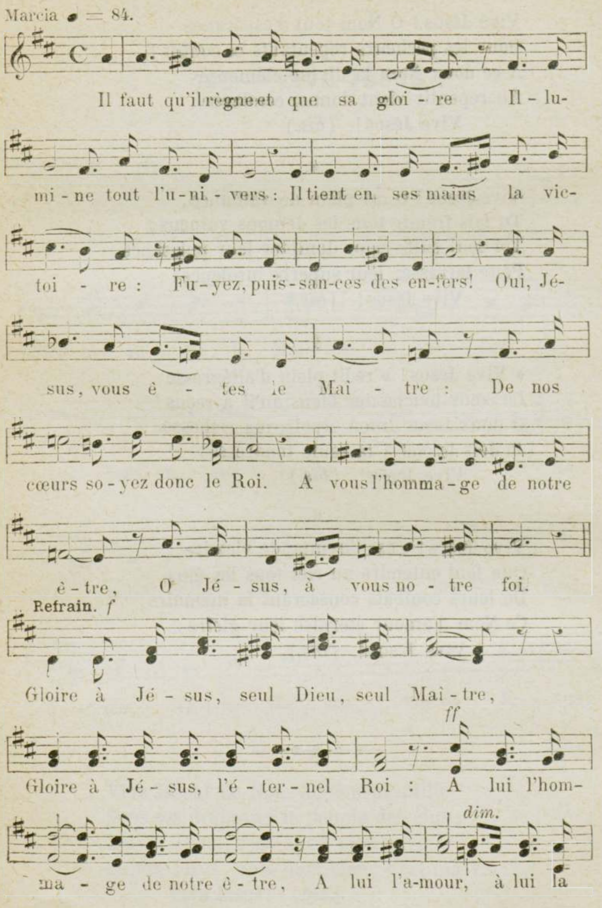
« Vive Jésus ! » redit plein d'allégresse
Le cœur touché des biens qu'il a reçus !
O doux Jésus, mon espoir, ma richesse,
Je dois le ciel à ta seule tendresse :
Vive Jésus ! (*bis.*)
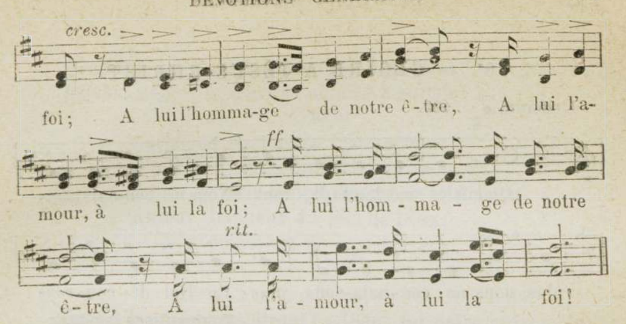
6.

Vive Jésus ! c'est l'hymne de victoire
Que font entendre au ciel tous les élus.
De leurs combats consacrant la mémoire,
Ce Nom d'amour éternise leur gloire :
Vive Jésus ! (*bis.*)

## 75*. — LA ROYAUTÉ DE JÉSUS-CHRIST

Marcia ♩ = 84.






2.

Il faut qu'il règne sur la terre,
Sur les âmes et sur les cœurs :
Il est l'éternelle lumière,
Et son amour n'a que douceurs.
N'est-il pas la toute-puissance ?
N'est-il pas l'ineffable paix ?
A Lui jurons obéissance ;
Sur nous tous qu'il règne à jamais !

3.

Il faut qu'il règne sur notre âge,
Sur la France et son avenir ;
Nous sommes son noble héritage ;
Lui seul, lui seul doit nous unir.
Suivons-le, ce Roi d'espérance ;
Suivons-le, nous serons vainqueurs.
A Lui soit l'âme de la France ;
A Lui seul, nos bras et nos cœurs !
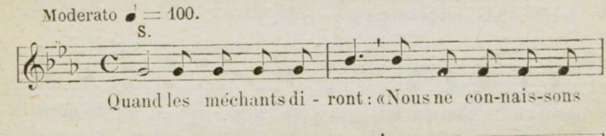
4.

S'il règne, c'est pour notre gloire ;
S'il triomphe, c'est pour bénir.
Son règne, c'est notre victoire
Dans tous les siècles à venir.
Pour sa cause s'il faut combattre,
Pour son nom faudra-t-il souffrir,
Que rien ne puisse nous abattre !
Oui, sachons vaincre ou mourir.

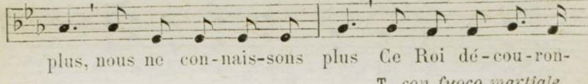
5.

Un jour, la Croix étincelante
Des élus brisera les fers ;
Ses feux jetteront l'épouvante
Au plus profond des noirs enfers ;
Des damnés les hordes rebelles
Pour jamais trembleront d'effroi...
Nos cœurs, si nous sommes fidèles,
Chanteront Jésus notre Roi !

## 76*. — GLOIRE A JÉSUS-CHRIST
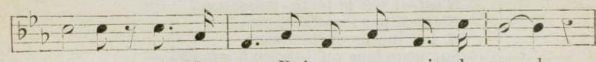



Quand les méchants di - ront : «Nous ne con-nais-sons



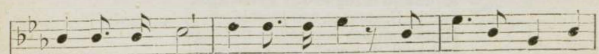
plus, nous ne con-nais-sons plus Ce Roi dé-cou-ron-

T. *con fuoco marțiale*
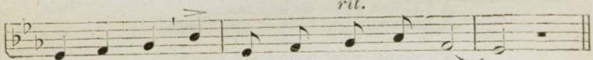
né qu'on ap-pel - le Jé-sus;» Chrétiens, que no-tre voix ré-



pon-de : « A Jé - sus, Roi sou - ve - rain du mon-de,



Gloire en tout temps, gloire en tout lieu ; A-mour, hon-neur au




Fils de Dieu, Roi sou - ve - rain du mon - de! »

2.

Quand les méchants diront : « [Nous rejetons ses lois, (*bis.*)]
La France ne veut plus se courber sous la croix ; »

*Tutti.*

Chrétiens, que notre voix réponde :
« A Jésus, Législateur du monde,
Gloire en tout temps, gloire en tout lieu ;
Amour, honneur au Fils de Dieu,
Législateur du monde ! »

3.

Quand les méchants diront : « [Qu'importent nos forfaits,(*bis.*)]
Ils sont depuis longtemps oubliés à jamais ! »

*Tutti.*

Chrétiens, que notre voix réponde :
« A Jésus, Juge immortel du monde,
Gloire en tout temps, gloire en tout lieu ;
Amour, honneur au Fils de Dieu,
Juge immortel du monde ! »

4.

Quand les méchants diront : « [Sans lui notre univers (*bis.*)]
Peut vivre et sait mourir sans souci des enfers ; »

*Tutti.*

Chrétiens, que notre voix réponde :
« A Jésus, suprême Fin du monde,
Gloire en tout temps, gloire en tout lieu ;
Amour, honneur au Fils de Dieu,
Suprême Fin du monde ! »

## 77*. — VIVE LE CHRIST

Tempo di marcia.

Vi-ve le Christ, a-mi des Francs, No-tre sa-lut su-prê-me; Il nous veut forts, il nous veut grands, Son Cœur di-vin nous ai-me.

T. Refrain

Vi-ve le Christ! Pre-nons, chrétiens, pre-nons la croix; Du Dieu d'a-mour ven-geons les droits! Vi-ve le Christ! Gloire à Jé-sus le Roi, le Roi des rois! Gloire à Jé-sus le Roi, le Roi des rois!

2.

Il est le Maître, il est le Roi
De la nature entière :
Sa volonté partout fait loi;
En lui tout être espère.

3.

Il est le maître du trépas
Et de l'humaine gloire;
Il est l'arbitre des combats,
Il donne la victoire.

4.

De son pouvoir dépend la paix
Ou la fatale guerre;
Il est prodigue en ses bienfaits,
Terrible en sa colère.

5.

Du jour présent, du lendemain
Il est, Lui seul, le maître:
L'espace immense est dans sa main:
De lui dépend tout être.

6.

Dans la splendeur, l'éclat sans fin
De la céleste plage,
Sa gloire brille sans déclin;
Son règne n'a point d'âge.
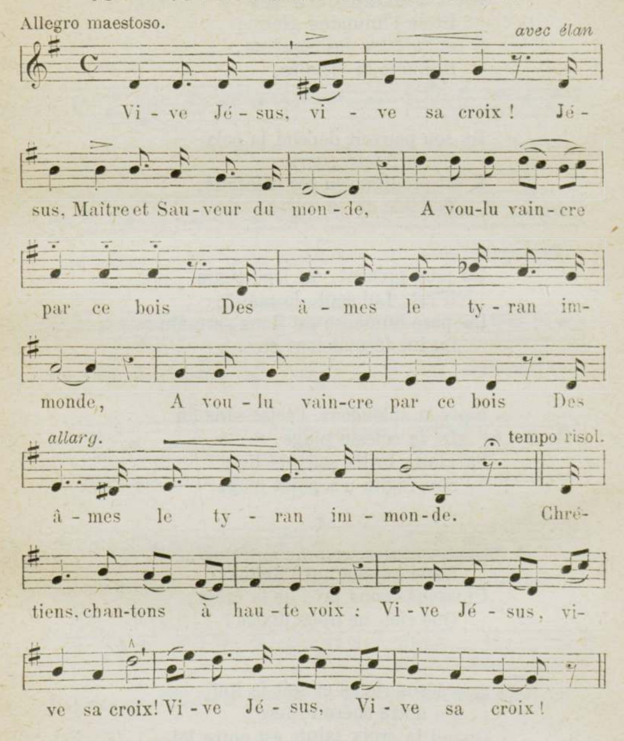
7.

Contre l'enfer, comme autrefois,
Lutte aujoud'hui l'Église:
Unissons-nous près de la croix;
Que rien ne nous divise!

8.

Que Jésus règne et soit le Roi
De notre chère France!
Quand la croix sainte est notre loi,
Elle est notre espérance!

## 78*. — VIVE JÉSUS! VIVE SA CROIX!




2.

Vive Jésus! vive sa Croix!
La croix, peine et rançon du crime,
Au paradis nous rend nos droits, } *bis.*
Et ferme l'éternel abime.

3.

Vive Jésus, vive sa Croix!...
Du sang, des clous, et des épines!...
Le Dieu Très-Haut pèse à ce poids } *bis.*
Le ciel et ses splendeurs divines!

4.

Vive Jésus, vive sa Croix!
Trépas sanglant, affront suprême!
Plus je contemple, et mieux je vois } *bis.*
Jusqu'où ce Dieu d'amour nous aime!

5.

Vive Jésus, vive sa Croix!
Dieu meurt, mais cette mort proclame
Du nom chrétien quels sont les droits, } *bis.*
Ce qu'est la liberté de l'âme!

6.

Vive Jésus, vive sa Croix!
O Croix, signe de délivrance,
Sous tous les cieux je t'aperçois } *bis.*
Prêchant aux humbles l'espérance!

7.

Vive Jésus, vive sa Croix!
Partout, Croix sainte, qu'on t'arbore,
Et qu'embrassant tes saintes lois } *bis.*
Le monde entier vaincu t'adore!

8.
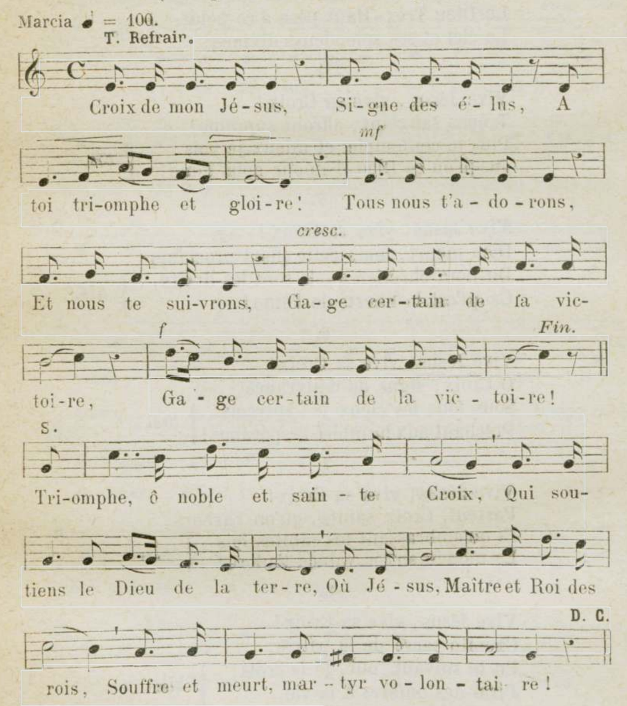
Vive Jésus, vive sa Croix!
Chemin sacré de la patrie,
En te suivant, oui, je le crois, } *bis.*
J'irai des ombres à la vie.

9.

Vive Jésus, vive sa Croix!
Sois donc, ô Croix, mon espérance,
Et qu'au grand jour des saints effrois } *bis.*
Tu sois ma paix dans la souffrance!

## 79. — L'HYMNE DE LA CROIX

(Paraphrase du *Vexilla Regis*.)




2.

O Croix, incomparable autel!
Que le noble sang dont t'inonde
Le Très-Haut devenu mortel,
Purifie et sauve le monde!

3.

Sur toi l'oracle s'accomplit :
Et ce bois, jadis signe infâme,
Nous rachète et nous ennoblit ;
Et, de là, Dieu règne en notre âme.

4.

Voilà cet arbre sans égal,
Qui porta la chair trois fois sainte,
Qu'empourpra tout le sang royal...
De ce sang j'adore l'empreinte !

5.

Croix sainte, sur tes bras bénis
J'aperçois la sainte Victime,
Don céleste, ineffable prix,
Qui ravit sa proie à l'abîme !

6.
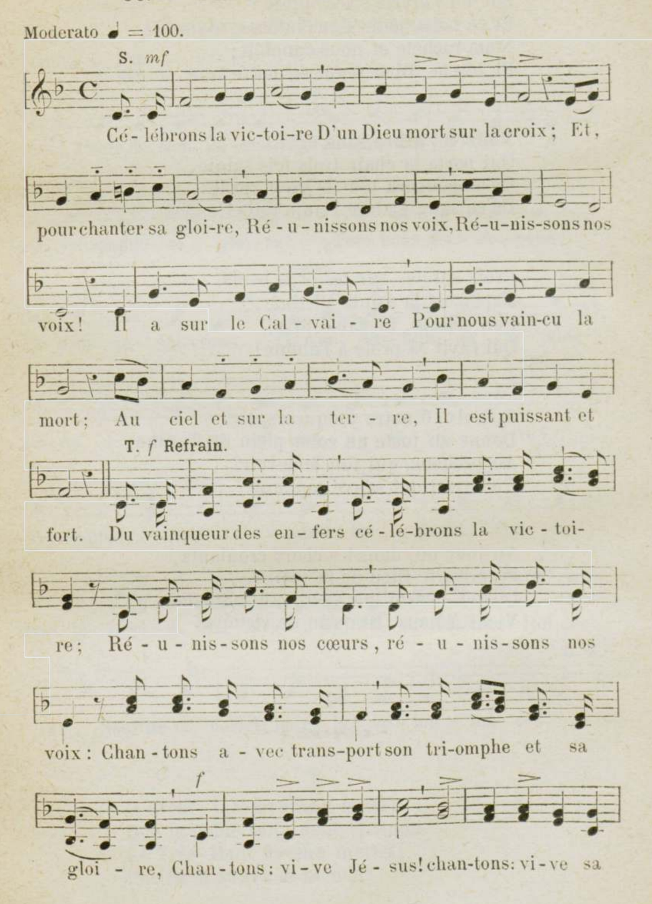
O Croix, ô notre unique espoir,
Donne au juste un cœur plein de flamme ;
Au pécheur, qui fuit le devoir !
Un rayon qui sauve son âme.

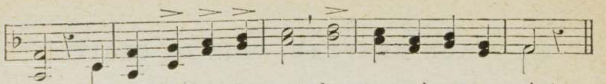
7.

Au jour où, dans les cieux croulants,
Paraîtra le Dieu de la gloire,
Quand d'effroi nous serons tremblants,
Viens à nous, Drapeau de victoire !

## 80. — TRIOMPHE DE LA CROIX

Moderato ♩ = 100.






2.

Le voici qui s'avance
En Roi victorieux :
Tout cède à sa puissance ;
Je vois s'ouvrir les cieux. (*bis.*)
Plus de souffrance amère,
De croix et de trépas ;
Il monte à la lumière
Du jour qui ne meurt pas.

3.

Voici l'aube vermeille,
Voici le jour sans fin ;
Le monde entier s'éveille
A ce rayon divin. (*bis.*)
La nuit partout s'efface ;
La foi brille en tout lieu ;
L'enfer vaincu fait place
Au règne du vrai Dieu.

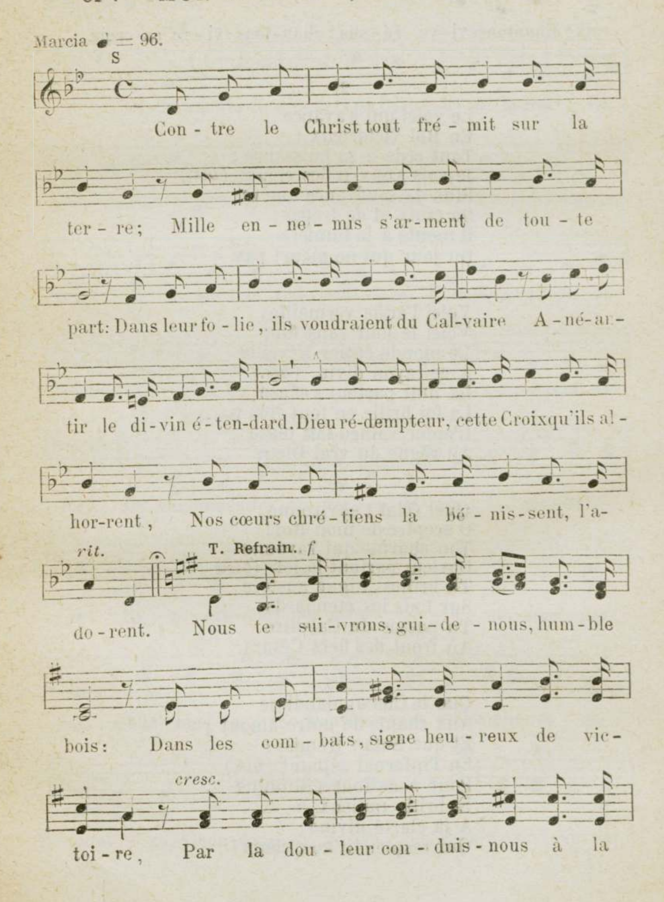
4.
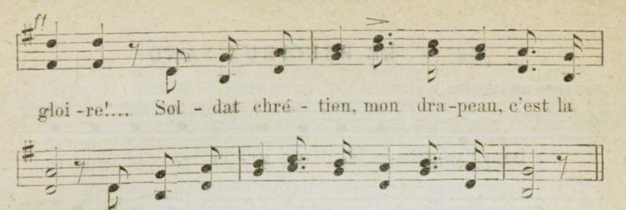
Quel éclat t'environne,
O sceptre de mon Roi !
Ton charme qui rayonne
Devient partout la loi. (*bis.*)
Tu brilles, signe austère,
Sur tous les étendards ;
Tu passes du Calvaire
Au front des fiers Césars.

5.

Que le Ciel applaudisse
Aux chants de notre amour ;
Et que Satan frémisse
En l'infernal séjour ! (*bis.*)
Pour nous tout s'illumine
Et brille radieux,
A la clarté divine
Qui resplendit aux cieux !

## 81*. — MON DRAPEAU, C'EST LA CROIX!






2.

Nous adorons tes angoisses divines,
O Christ, broyé sous le faix des douleurs,
Tes bras ouverts et ton front ceint d'épines,
Tes yeux voilés par le sang et les pleurs...
Cœurs orgueilleux, redoutez sa faiblesse :
Sa main sanglante est la main vengeresse.

3.

Au dernier jour, quand Jésus dans sa gloire
Viendra des cieux pour juger l'univers,
Quand brillera ce grand jour de victoire,
Et qu'enchaînés trembleront les enfers,
Nous la verrons, cette Croix triomphante,
Sur les damnés promener l'épouvante...
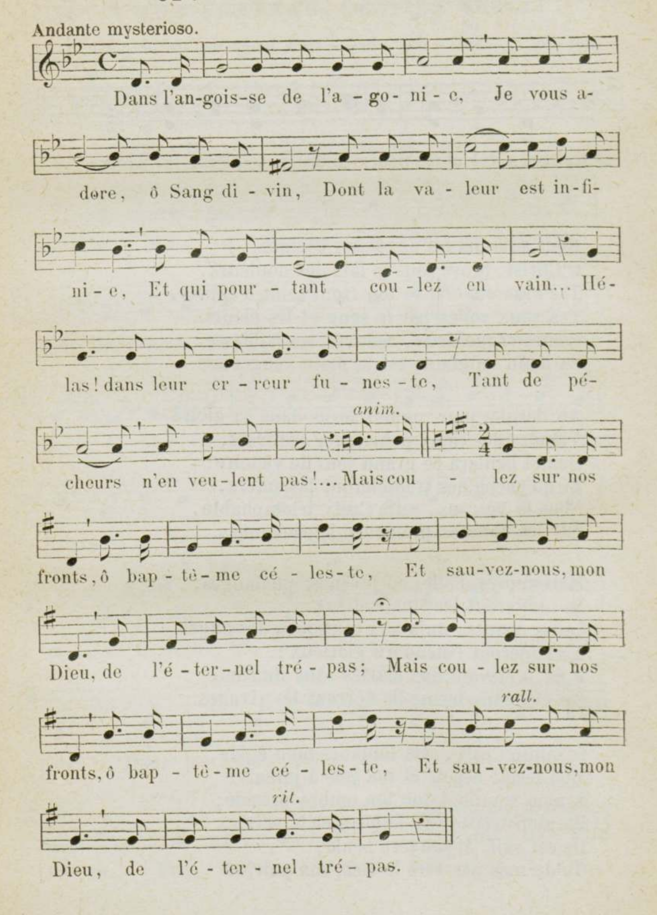
4.

Mais auprès d'elle, en joyeuses phalanges,
Se rangeront les élus radieux ;
Leurs chants, unis aux cantiques des anges,
Acclameront l'étendard glorieux ;
Puis, s'élevant aux clartés sans nuages,
Du ciel sans terme ils verront les rivages.

5.

O sainte Croix, sois toujours mon égide,
Mon ferme espoir et ma joie à jamais !
A mon sommeil que ton ombre préside ;
De mon trépas sois la force et la paix.
De cet exil, Messagère bénie,
Guide mes pas vers le ciel, ma patrie !

## 82*. — LE PRÉCIEUX SANG



2.

Pour le prix du plus vil esclave
Judas vendit le sang d'un Dieu...
Moi qui l'outrage et qui le brave,
Pour qui les fautes sont un jeu,
O Maître, suis-je donc moins coupable,
Moi qui vous vends, et pour quel prix?...
Ah! pardon pour l'ingrat, ô Sauveur adorable, } *bis.*
Pardon pour tant d'affronts, d'injures, de mépris!

3.

Quand Pilate vous abandonne
Aux cris des scribes inhumains,
Vous, tout sanglant sous la couronne,
Je vois le sang tacher ses mains...
Pour moi, Seigneur, je le confesse,
Combien de fois par lâcheté
J'ai versé votre Sang, ma suprême richesse, } *bis.*
Ce sang par qui, Jésus, vous m'avez racheté!

4.

Tout un peuple en fureur s'écrie:
Que son sang tombe un jour sur nous!...
Le Sang du Juste, ô foule impie,
Jusqu'à la fin sera sur vous...
O Sang! touchez aussi mon âme,
Mais que ce soit pour me sauver!
Mon amour s'alanguit... ô fontaine de flamme, } *bis.*
Débordez sur mon cœur, venez le raviver!

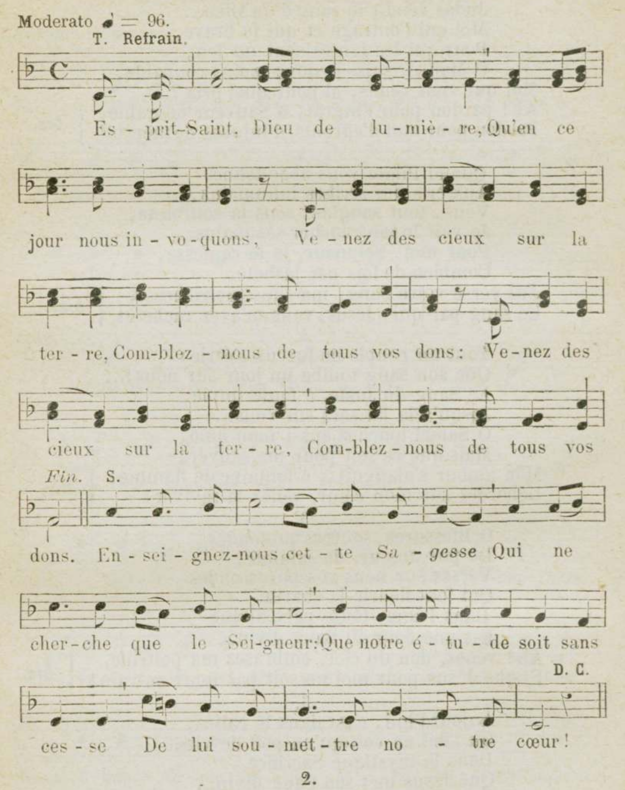
5.

O Blessures, sources profondes
De pur amour, de sainteté,
Versez sur nous vos pures ondes
Qui font fleurir la charité.
Dans l'âme, toute paix divine
Est une fleur du Sang divin...
Ah! venez, don du ciel, embrasez ma poitrine, } *bis.*
Et que Jésus pour moi ne soit pas mort en vain!

6.

Aujourd'hui, c'est dans le calice,
Où l'œil ne voit qu'un peu de vin,
Dans le mystique Sacrifice,
Que Jésus met son Sang divin...
Calice pur, breuvage austère,
De saints transports enivrez-moi;
Donnez-moi jusqu'au bout vrai courage sur terre, } *bis.*
Et que je trouve en vous amour, espoir et foi!

## 83. — LES SEPT DONS DE L'ESPRIT SAINT (1)




2.

Divin Esprit d'*Intelligence*,
Vous, des cieux le Maître et le Roi,
Que nos regards avec prudence
Sondent l'abîme de la Foi!

3.

De vos *Conseils* que la lumière
Toujours brille devant nos yeux ;
Qu'elle nous garde et nous éclaire
Au droit chemin qui mène aux cieux!

4.

Quand le combat gronde, terrible,
Soutenez nos bras et nos cœurs ;
Et que par Vous, *Force* invincible,
Nous demeurions toujours vainqueurs!

5.

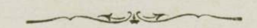
Règle suprême, ô Loi divine,
Qui régnez sur tout ici-bas,
A ma raison, qu'elle illumine,
Votre *Science* ne ment pas.

6.
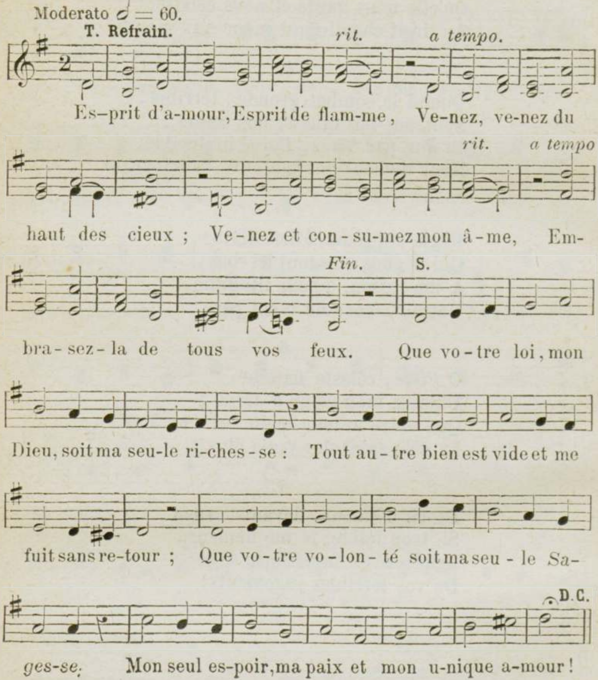
O *Piété*, céleste flamme,
Unissez mon cœur à Jésus ;
Que votre ardeur mette en mon âme
Le zèle saint des vrais élus!

7.

Esprit d'amour, devant l'orage
Si, trop faible, je me démens,
Inspirez-moi la *Crainte* sage
De vos terribles jugements!



## 84*. — LES DONS DE L'ESPRIT SAINT (II)




2.

Donnez l'*Intelligence* à mon âme docile,
Et que mon cœur s'enflamme aux beautés de la foi ;
Que mon esprit s'éclaire au céleste Évangile,
Et que de ma raison le Verbe soit la loi !

3.

Quand, dans ce sombre exil, le scandale m'assiège
De ses prétextes vains, de son faux appareil ;
Quand je pourrais, hélas! être pris à son piège,
Ah ! montrez-vous, Seigneur, soyez mon sûr *Conseil.*

4.

Apprenez-moi Jésus : c'est la seule *Science ;*
Tout l'infini divin se résume en Jésus ;
Ce doux Jésus, c'est Dieu, sa bonté, sa puissance,
C'est l'éternel amour qui forme les élus !

5.

Quand, ô divin Esprit, Satan vient et me tente,
Lorsque sa voix perfide ou me trouble ou m'endort,
Donnez courage et *Force* à mon âme inconstante ;
Dieu, gardez-moi du mal !... Plutôt, plutôt la mort !

6.

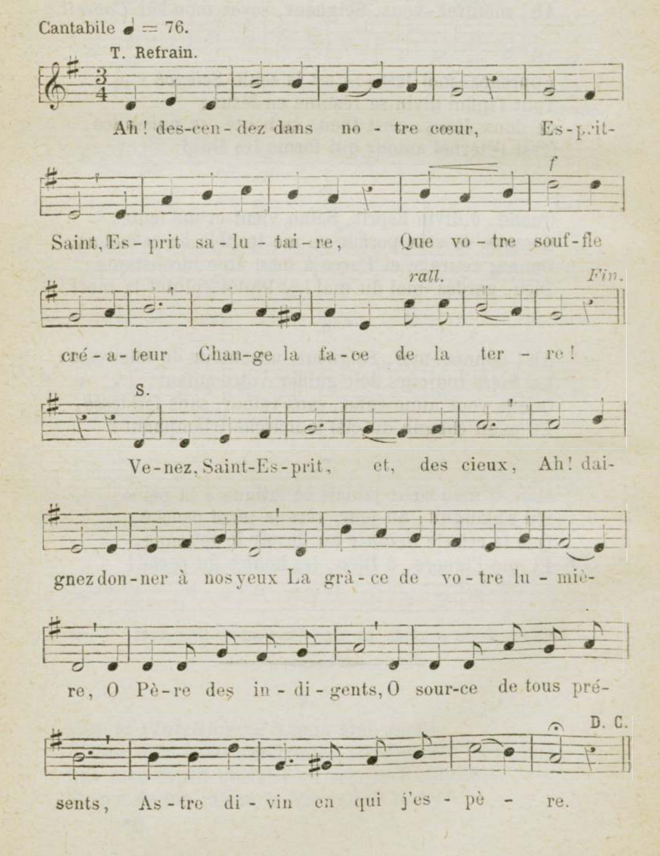
Ah ! donnez-moi, Seigneur, un amour de tendresse :
La *Piété* toujours doit guider votre enfant;
Que je vous aime enfin, sans retour, sans faiblesse,
Et qu'au chemin du ciel je marche triomphant !

7.

Mais si mon cœur jamais se fatigue a la peine,
S'il s'alanguit, un jour, vers la terre penché,
Que la céleste *Crainte* au devoir le retienne,
Et que j'ignore, ô Dieu, les hontes du péché !

## 85*. — VENI, SANCTE SPIRITUS

*Prose de la Pentecôte*



2.

Venez, Dieu d'amour, de douceur ;
Près de Vous, je sens dans mon cœur
Passer comme un ciel plein de charmes.
O force dans le labeur,
O baume dans la douleur,
Paix radieuse dans les larmes !

3.

Venez, ô Soleil glorieux,
Embrasez de vos plus doux feux
Ce cœur qui veut être fidèle ;
Sans Vous, ô secours puissant,
En nous tout est languissant,
Tout est fragile, tout chancelle.

4.
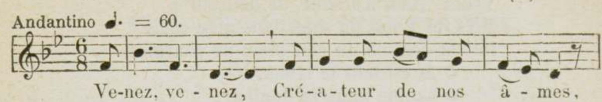
Des Saints donnez-nous la beauté,
La douceur et la charité ;
Venez et pansez nos blessures ;
Du mal, ah! gardez nos yeux;
Toujours, au chemin des cieux,
Guidez, Seigneur, nos âmes pures.

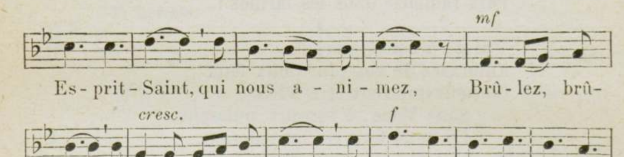
5.
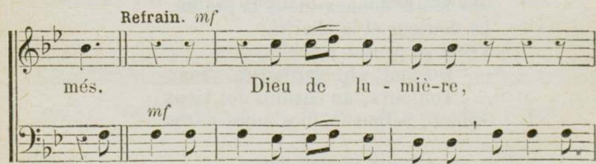
Donnez à vos fils ici-bas
Le courage dans les combats,
La paix et les dons de la grâce,
L'espoir qui ne trompe pas,
La joie au sein du trépas,
Et dans le ciel heureuse place!

## 86*. — INVOCATION A L'ESPRIT-SAINT (I)
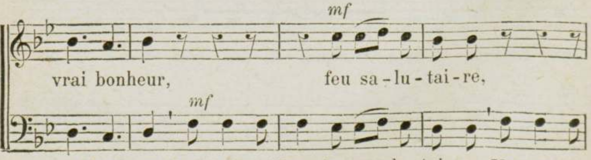
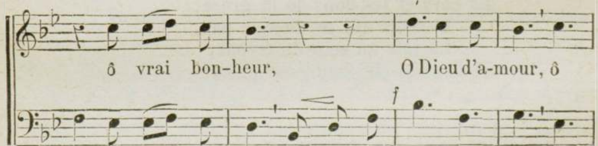
Andantino ♩. = 60.



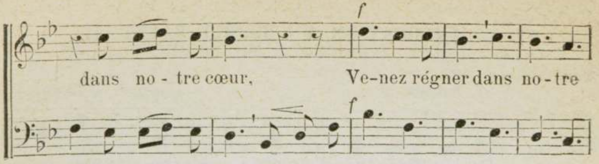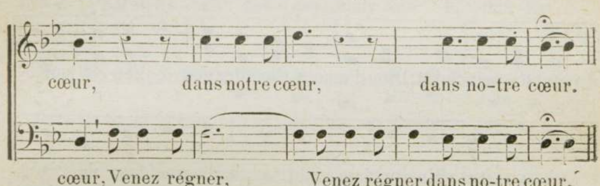















2.

Brillez, brillez, Rayon plein d'espérance
Du grand jour qui luit dans les cieux;
Vers ses splendeurs, dans l'ombre et la souffrance
Guidez nos pas, fixez nos yeux.

3.

Venez, venez, et transportez nos âmes
De désir, d'espoir et d'amour;
Que pour le ciel nos cœurs ne soient que flammes,
Et près de vous qu'ils soient un jour!
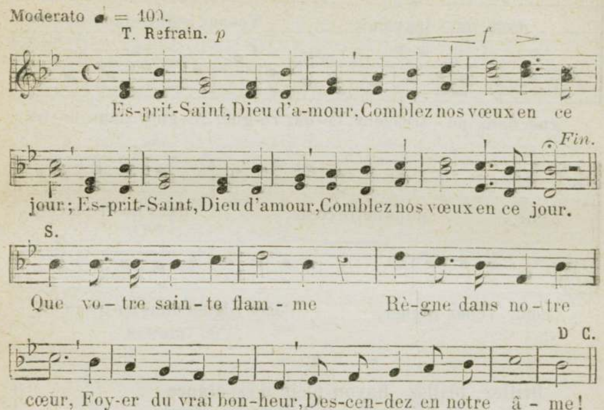
4.

Gardez, Seigneur, gardez notre jeunesse
Des erreurs de la vanité;
Et qu'en nos cœurs rayonne l'allégresse
De la divine charité!

5.

Venez, venez, et qu'une paix profonde
Pour jamais captive nos cœurs!
Que de l'enfer et des faux biens du monde
Nous demeurions par Vous vainqueurs!

## 87. — INVOCATION A L'ESPRIT-SAINT (II)




2.

Qu'une lumière pure
Brille devant nos yeux,
Et rende vers les cieux
Notre marche plus sûre !

3.

Que la divine grâce
Garde si bien nos cœurs
Qu'ils soient toujours vainqueurs
Du vain charme qui passe !
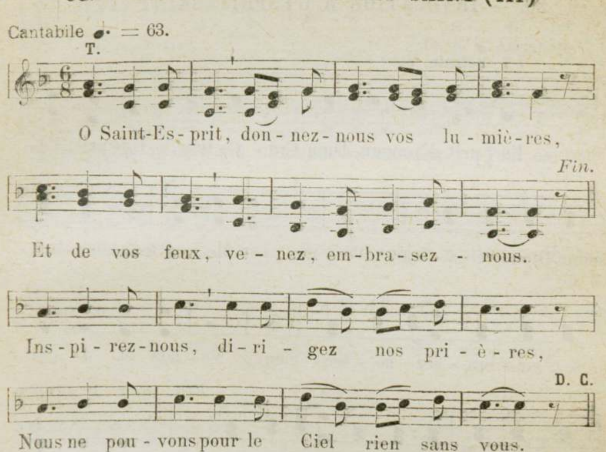
4.

De tout désir qui blesse,
De tout péril caché,
De la mort du péché
Gardez notre faiblesse.

5.

De la divine gloire
Faites-nous voir l'éclat...
Au prix du saint combat
Nous aurons la victoire !

## 88. — INVOCATION A L'ESPRIT-SAINT (III)




2.
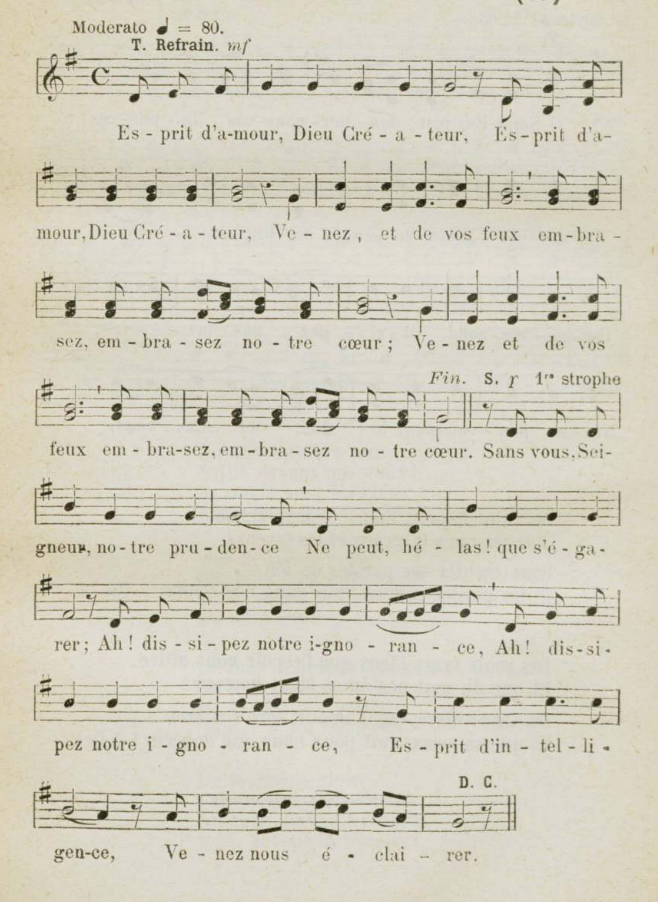
* Du Saint-Esprit, douce Vierge Marie,
Obtenez-nous la grâce et les faveurs
Pour écouter ses paroles de vie
Et les garder comme vous dans nos cœurs. * Du.

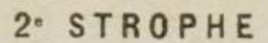
3.

* Des seuls vrais biens que l'espoir nous attire,
Et que du mal nos âmes aient horreur !
Du Cœur divin que l'amour nous inspire,
Et que sa croix n'ait pour nous que douceur ! * Des.
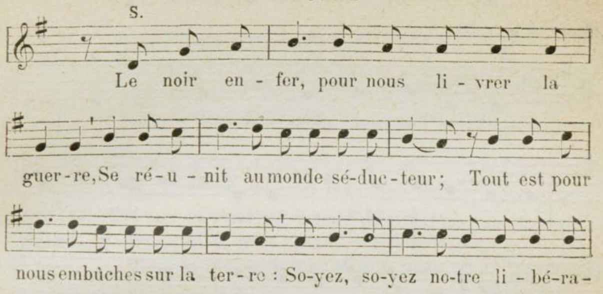


## 89. — INVOCATION A L'ESPRIT-SAINT (IV)
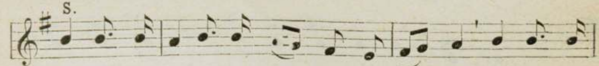




## 2e STROPHE
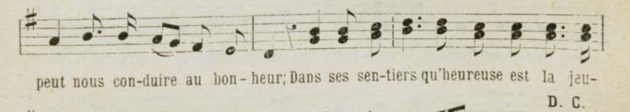



D. C.

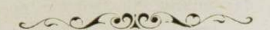
teur, So-yez, so - yez no - tre li - bé - ra - teur.

## 3e STROPHE









## 90*. — LA SAINTE ÉGLISE (I)

Maestoso 𝅗𝅥 = 80.

S.

Lais-sez l'en-fer chan-ter vic-toi-re. Jé-sus est en-cor tout-puis-sant : La terre a vu bril-ler sa gloi-re Là même où cou-la tout son sang.

T. Refrain.

Nous se-rons tou-jours ta mi-li-ce, Sainte É-gli-se, qu'on veut é-bran-ler, Tou-jours prêts à descendre en li-ce, No-tre sang tou-jours prêt à cou-ler. Qu'on re-nonce à nous fai-re tai-re, Nous ju-rons de ven-ger no-tre foi ; Ton dra-peau cou-vri-ra la ter-re... No-tre cœur, no-tre vie est à toi, Sainte É-gli-se, Sainte É-gli-se !

2.

Trois jours Il reste dans la tombe,
La haine l'avait emporté...
Mais non... là-bas le grain qui tombe
Renaît au centuple en été.

3.

Les Juifs disaient : Il faut qu'il meure ;
Venez et scellons son tombeau !
Mais Lui se lève, quand vient l'heure,
Vivant, plus aimable et plus beau.

4.

Ainsi, l'on dit que tu succombes ;
Ils ont préparé ton trépas...
Eh bien ! descends aux catacombes...
Tu souffres... mais Dieu ne meurt pas !

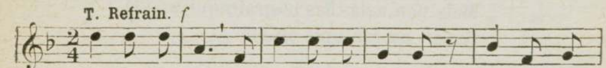
5.

Va donc sans peur ! Que rien n'arrête
Tes pas que Jésus vient bénir !
L'orage fuit... lève la tête...
Toi seule as pour toi l'avenir !

## 91*. — LA SAINTE ÉGLISE (II)

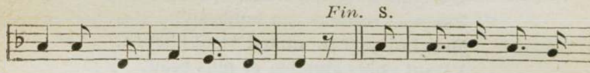
Maestoso ♩ = 63.

T. Refrain. *f*

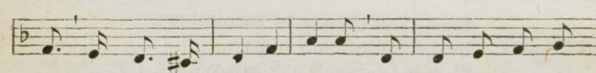


Oui, je te crois, É - gli - se di - vi - ne, Et je m'in-
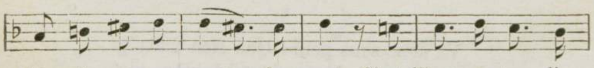
*Fin.* S.



cli - ne Sou - mis à tes lois. Roy - au - mes nés d'hi-

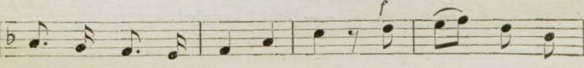


er, la main du temps cru - el - le Ren - ver - se vos ci-
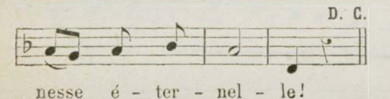


tés et vos rem - parts fa - meux; C'est l'im-mor-ta - li-

*f*



té, que Ro - me tient des cieux, Qui fait sa jeu-




2.

Les peuples les plus grands — poussière, pâles ombres, —
S'effacent devant Dieu, s'ils ont bravé sa loi...
L'empire qui renie ou qui combat la foi,
S'écroule au milieu des décombres.

3.

Le temps jette au tombeau les conquérants qu'il brise;
Des maîtres les plus fiers je vois tomber l'orgueil;
A Rome seulement son vol s'arrête au seuil
Du temple immortel de l'Église!

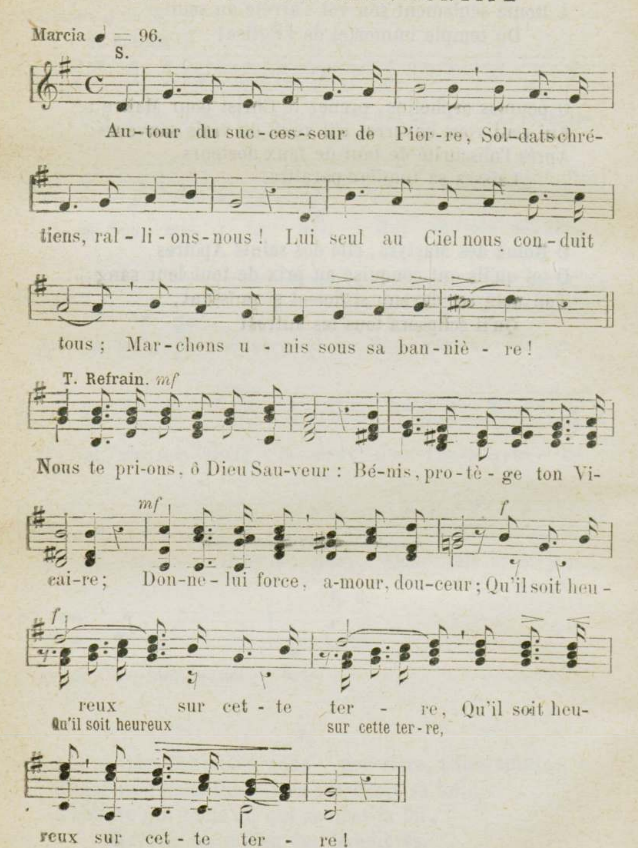
4.

O peuples orphelins, prenez le Christ pour Maître :
Lui seul vous enverra, s'il veut, de vrais sauveurs;
Après l'obscurité de tant de faux docteurs,
Laissez sa lumière paraître.

5.

O Rome des Martyrs, cité des saints Apôtres,
O toi qu'ils ont conquise au prix de tout leur sang,
Ton nom est devenu si fier et si puissant,
Qu'il éclipsera tous les autres!

## 92*. — LE SOUVERAIN PONTIFE



2.

Sur lui Jésus fonda l'Église :
En vain frémissent les enfers;
En vain l'orage émeut les airs :
En paix sur Pierre elle est assise.

3.

En lui réside la puissance
Qui n'appartient qu'au divin Roi;
Il est l'arbitre de la foi
Et notre sûre Providence.

4.

Pour tous, il est le Chef suprême,
Pour les petits et les puissants...
Parmi l'orage et les brisants,
Il est la voix de Dieu lui-même.

5.

Toujours le suivre, c'est sagesse;
C'est le chemin béni des cieux.
Sur lui, chrétiens, fixons les yeux;
Que dans nos cœurs l'orgueil s'abaisse!

6.
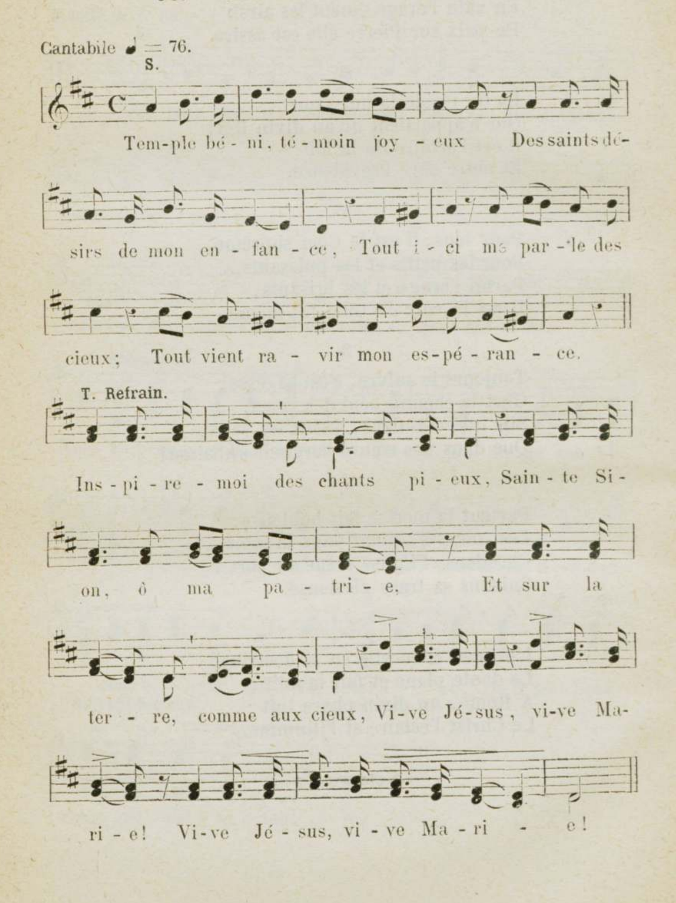
Partout la mer se fait houleuse;
Les cœurs s'agitent dans la mort...
Chrétiens, l'Église mène au port :
Suivons sa trace glorieuse.

7.

L'orgueil chancelle en sa doctrine,
Le doute plane et fait la nuit :
A Rome, un divin phare luit :
Le Christ l'éclaire et l'illumine.



## 93. — LE TEMPLE CHRÉTIEN



2.

Là, chaque jour, le Dieu du ciel,
Par un effort d'amour suprême,
Vient s'offrir, mourant sur l'autel,
Pour le salut de ceux qu'il aime.

3.

Combien de fois ce Dieu d'amour
Vient ici même dans mon âme!
Que de fois, en ce doux séjour,
J'ai ressenti ses traits de flamme!

4.

Quand, au silence du saint lieu,
Monte plus vive ma prière,
Que de fois la grâce de Dieu
Parle à mon cœur dans la lumière!

5.

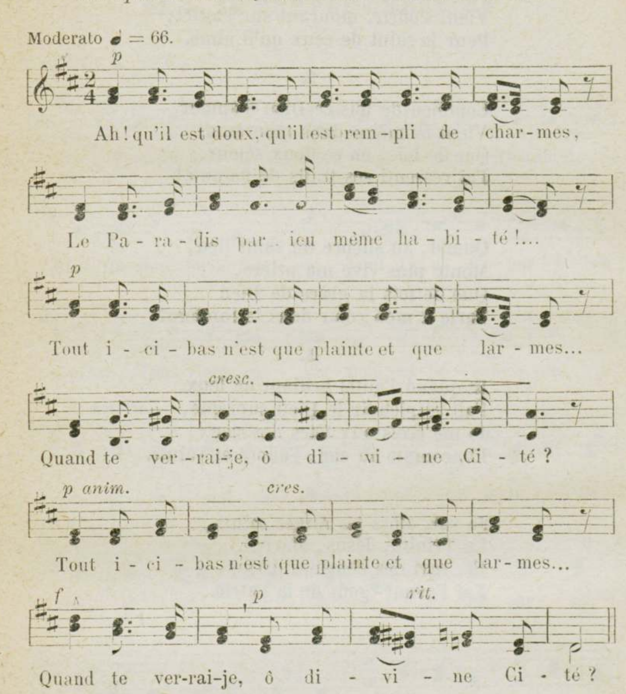
Et quand l'autel brillant de feux
Fait resplendir le Dieu suprême,
Je me crois aux fêtes des cieux,
Et, comme au ciel, j'adore et j'aime.

6.

Je vois alors les Anges saints,
La Trinité, Jésus, Marie...
Et, ravi des charmes divins,
J'ai l'avant-goût de la patrie.

## 94*. — LES CIEUX ET L'AUTEL

*Paraphrase du « Quam dilecta tabernacula tua ».*




2.

Là, du Seigneur rayonne la présence;
Pour les élus c'est la joie et la paix;
Là, pour mon cœur, est la sainte espérance... } *bis.*
Quand vous verrai-je, ô mon Dieu, pour jamais? }

3.

Mais, ô Seigneur, je trouve en votre temple
Quelque avant-goût du suprême bonheur;
Là, comme au ciel, mon amour vous contemple, } *bis.*
Et votre paix se répand dans mon cœur.

4.

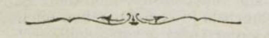
Près des autels, s'éloignent de mon âme
Les vains désirs, les terrestres regrets;
Là, votre amour me pénètre et m'enflamme; } *bis.*
De vos splendeurs je crois voir les reflets.

5.

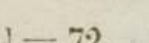
Dieu des élus, ma force et ma lumière,
Mon doux espoir, mon secours ici-bas,
Dieu tout-puissant, écoutez ma prière : } *bis.*
Du haut des cieux soutenez mes combats.
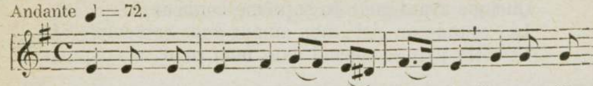
6.

Je veux au ciel, pour prix de la victoire,
De votre paix savourer les douceurs;
Une seule heure au séjour de la gloire } *bis.*
Vaut mieux qu'un siècle aux palais des pécheurs.
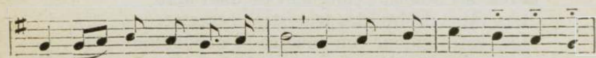


## 95. — CHEMIN DE LA CROIX
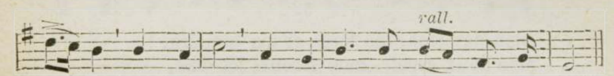
Andante 



O Vier-ge sainte, ô Vier - ge mè - re, Comme Jé-



sus, vic - ti - me du pé - ché, En vous sui - vant sur le Cal-




vai - re, Que d'amour, Que d'amour mon cœur soit tou - ché !

1re STATION : *Jésus condamné à mort.*

Pour mon amour, ô divin Maître,
Vous vous courbez devant l'arrêt de mort...
Aux jours d'épreuve, je veux être
Sur vos pas (*bis*) plus humble et plus fort.

2e *Jésus chargé de sa croix.*

Arbre divin, ô Croix bénie,
Que mon Sauveur va teindre de son sang,
C'est par toi seul, arbre de vie,
Que la grâce (*bis*) en mon cœur descend.

3e *Jésus tombe une première fois.*

De nos péchés le poids immense
Pèse sur vous, Jésus, mon doux Sauveur,..
Pourrais-je encor par une offense
Ajouter (*bis*) à votre douleur ?

4e *Jésus rencontre sa très sainte Mère.*

Quelle douleur, quel flot d'angoisse,
Vierge, s'élève au fond de votre cœur !...
Ah ! Jésus veut qu'ainsi s'accroisse
Près de vous (*bis*) sa propre douleur.

5e *Le Cyrénéen aide Jésus.*

O divin Maître, ma souffrance
Est une part de votre sainte croix ;
Oui, par amour, je veux d'avance
La bénir (*bis*) comme un don de choix.

6e STATION : *Sainte Véronique essuie la face de Jésus.*

O Dieu souffrant, que votre grâce
Soit à jamais ma gloire, ma grandeur ;
Et que ma vie enfin retrace
De vos traits (*bis*) la sainte splendeur !

7e *Jésus tombe une deuxième fois.*

Tout épuisé, mon Jésus tombe
Et de son sang arrose le chemin...
Sans me lasser, jusqu'à la tombe
Je vous suis (*bis*), ô Maître divin.

8e *Jésus et les saintes femmes.*

Grâce, Seigneur, pour tant d'offenses !
Plutôt mourir que de pécher jamais !
Par la vertu de vos souffrances
Donnez-moi (*bis*) la grâce et la paix.

9e *Jésus tombe une troisième fois.*

Sous le fardeau Jésus chancelle ;
Il tombe encore et cède à la douleur...
Jusqu'au Calvaire, où Dieu m'appelle,
Que l'amour (*bis*) soutienne mon cœur !

10e *Jésus dépouillé de ses vêtements.*

O divin Maître, à vous mon âme :
Revêtez-la de votre sainteté ;
Que votre cœur d'amour l'enflamme
Pour le temps (*bis*) et l'éternité !

11e *Jésus attaché à la croix.*

O Roi béni, je vous adore ;
Je me prosterne à terre à deux genoux ;
Par votre sang qui coule encore,
Que je sois (*bis*) enfin tout à vous !

12e *Jésus meurt.*

Dans la douleur Jésus expire :
Vois, ô mon âme, ah ! vois ces yeux éteints !
C'est ce trépas, c'est ce martyre
Qui te vaut (*bis*) la gloire des saints.

13e *Jésus descendu de la croix.*

Mon doux Jésus est là, sans vie ;
La pâle mort est peinte sur ses traits...
A lui mon âme enfin ravie !
En mon cœur (*bis*) qu'il vive à jamais !
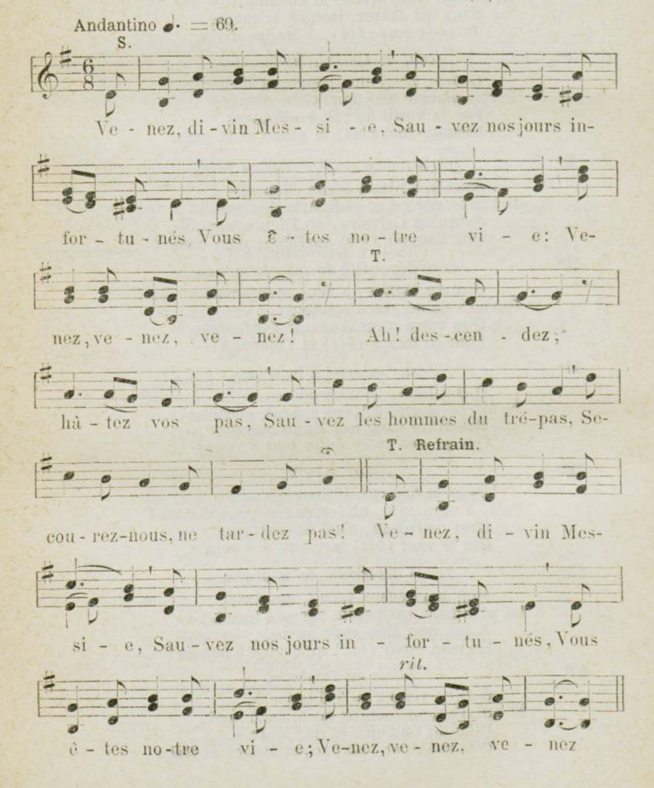
14e *Jésus au tombeau.*

O Dieu vivant du Tabernacle,
Et qui d'amour mourez encor pour moi,
Dieu du Calvaire et du Cénacle,
De mon cœur (*bis*) soyez Maître et Roi !

VI

# CYCLE LITURGIQUE

## 96. — AU TEMPS DE L'AVENT (I)



2.

Satan nous fait la guerre,
Tous les démons sont déchaînés;
Ils règnent sur la terre :
Venez! (*ter.*)
Ah! désarmez votre courroux!
Nous sommes tous à vos genoux,
N'ayant, Seigneur, d'espoir qu'en vous... *Refrain* [1].

3.

Venez tarir nos larmes:
Nos cœurs gémissent consternés;
Nous sommes pleins d'alarmes :
Venez! (*ter.*)
Que nos soupirs soient entendus!
Les biens du Ciel par nous perdus
Ne nous seront-ils pas rendus?... *Refrain.*

4.

Aux jours de la promesse,
Nous devons être pardonnés;
Que votre amour s'empresse,
Venez! (*ter.*)
Dieu, descendez du haut des cieux;
Sauveur promis à nos aïeux,
Venez enfin combler nos vœux! *Refrain.*

5.

A d'éternelles peines
Sans vous nous sommes condamnés;
Venez briser nos chaînes,
Venez! (*ter.*)
Ah! montrez-nous les cieux ouverts!
Seigneur et Roi de l'univers,
Venez fermer les noirs enfers. *Refrain.*
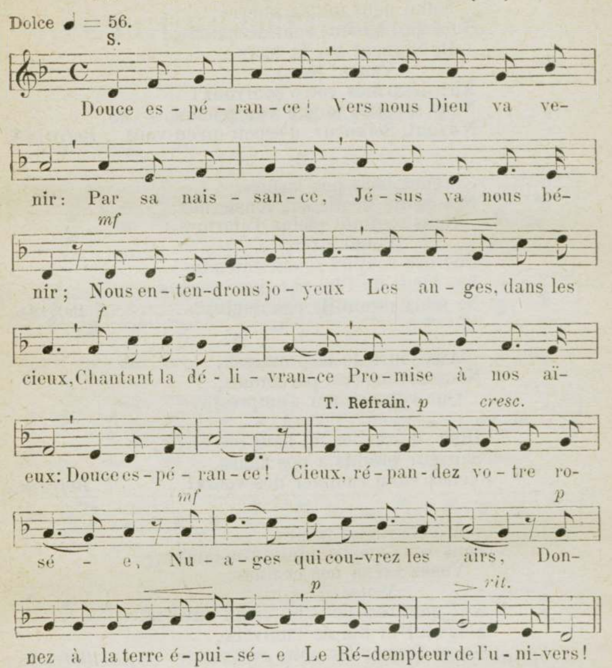
6.

Au ciel, heureuse plage,
Vous nous avez prédestinés :
Donnez-nous-en le gage,
Venez! (*ter.*)
Ah! puissions-nous, ô Dieu d'amour,
Heureux élus de votre cour,
Vous voir et vous chanter un jour! *Refrain.*

---

1. *Au lieu du refrain, on peut répéter les quatre premiers vers de chaque strophe*

## 97. — AU TEMPS DE L'AVENT (II)




2.

Sort lamentable !  
Du prince des enfers  
L'homme coupable  
Devait subir les fers ;  
Et, du beau paradis  
A tout jamais bannis,  
Nos cœurs, ô Maître aimable,  
Restaient par vous maudits...  
Sort lamentable !

3.

Grâce suprême !
Le Ciel va pardonner,
Et Dieu lui-même
A nous va se donner.
Voici que vient le jour
De l'immortel amour ;
Arrière l'anathème
De l'infernal séjour :
Grâce suprême !

4.

Pauvre il va naître,
Et Lui, le Roi puissant,
Lui, le seul Maître,
Il va se faire enfant.
Alors qu'en sa grandeur,
Monarque et roi vainqueur,
Ce Dieu pouvait paraître ;
Pour mieux montrer son cœur,
Pauvre il va naître !

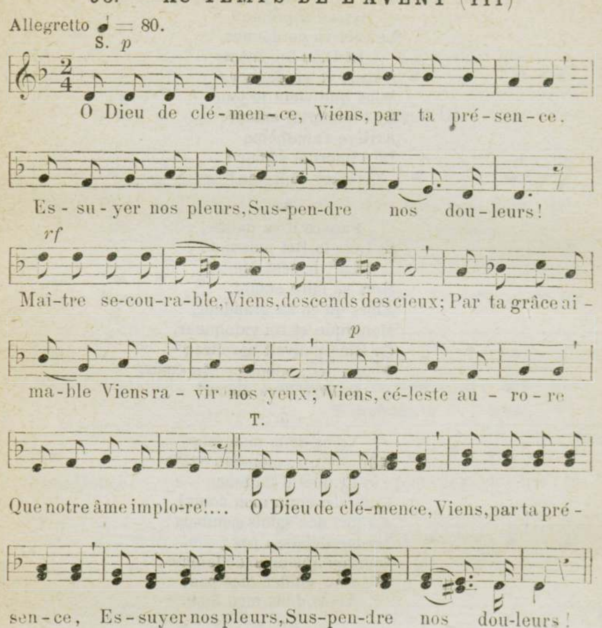
5.

Viens dans mon âme,
Mon Maître, mon Sauveur :
Et que ta flamme
Embrase enfin mon cœur !
Au fort des saints combats
Ne me délaisse pas ;
Que ton amour m'enflamme,
Et, pour guider mes pas,
Viens dans mon âme.

6.

Viens par ta grâce
Au cœur de ton enfant ;
Que ce qui passe
Me soit comme un néant !
Ah ! pour que, plein d'ardeur,
Mon bras toujours vainqueur
Jamais plus ne se lasse,
En moi, divin Sauveur,
Viens par ta grâce !

## 98. — AU TEMPS DE L'AVENT (III)




2.

* Source de lumière,
Brille sur la terre;
Que tes feux joyeux
Nous guident vers les cieux ! —

Charme incomparable
De la sainte paix,
Que mon cœur coupable
Goûte tes bienfaits !
Que ta sainte flamme
Règne dans mon âme !
* Source de lumière, etc.

3.

* O bonté divine !
Dieu vers nous s'incline ;
Du divin amour
Paraît enfin le jour ! —

Sa miséricorde
Vient des cieux sur nous ;
Son cœur nous accorde
Le pardon si doux.
Heure d'espérance !
Sainte délivrance !
* O bonté divine, etc.

4.

* Tout à l'allégresse !
Dieu vers nous s'abaisse :
Le Sauveur promis
Descend du paradis ! —

Dans une humble étable
Il va naître enfant,
Pauvre et misérable,
Pour me faire grand.
Plus d'angoisse amère :
C'est le ciel sur terre !
* Tout à l'allégresse, etc.

5.

* Quelle heureuse fête
Pour nos cœurs s'apprête :
De tout l'univers
Je vois tomber les fers ! —

Le péché s'efface :
Plus de sombre nuit ;
Sans laisser de trace
Le trépas s'enfuit.
Oh ! l'heureux partage :
Plus de dur servage !
* Quelle heureuse fête, etc.
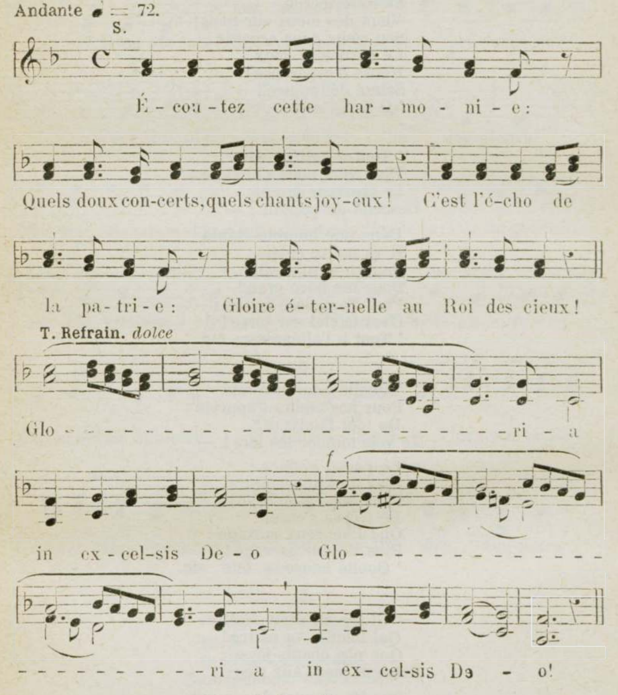
6.

* Gloire au divin Maître
Qui bientôt va naître !
Que nos chants joyeux
Éclatent jusqu'aux cieux !

Que les chœurs des anges,
Au divin séjour,
Chantent les louanges
De ce Dieu d'amour ;
Et que par le monde
Tout écho réponde :
* Gloire au divin Maître, etc.

## 99. — LA NUIT DE NOEL

### LES BERGERS ET LES ANGES




2. Les Anges.

Il est né, le Dieu de gloire :
Terre, tressaille de bonheur;
Que tes hymnes de victoire
Chantent, célèbrent ton Sauveur!

3. Les Bergers.

Oh! l'aimable et doux mystère!
Anges bénis, dans quel palais,
Sur quel trône de la terre
S'est révélé ce Roi de paix?

4. Les Anges.

Il est né dans une étable
Parmi les ombres de la nuit :
Lui, le Verbe incomparable,
A voulu naître en ce réduit.

5. Les Bergers.

Que ce Dieu d'amour nous aime,
Lui qui s'abaisse ainsi pour nous!...
Doux Messie, ô Roi suprême,
Prenez nos cœurs : ils sont à vous!

6. Les Anges.

Il repose en une crèche;
Un peu de paille est tout son bien :
Écoutez comme il vous prêche
Que sans sa grâce tout n'est rien!

7. Les Bergers.

Allons tous de compagnie
A ce berceau d'un Dieu Sauveur!
C'est le Christ, c'est le Messie :
Ah! donnons-lui tout notre cœur!

8. Les Anges.

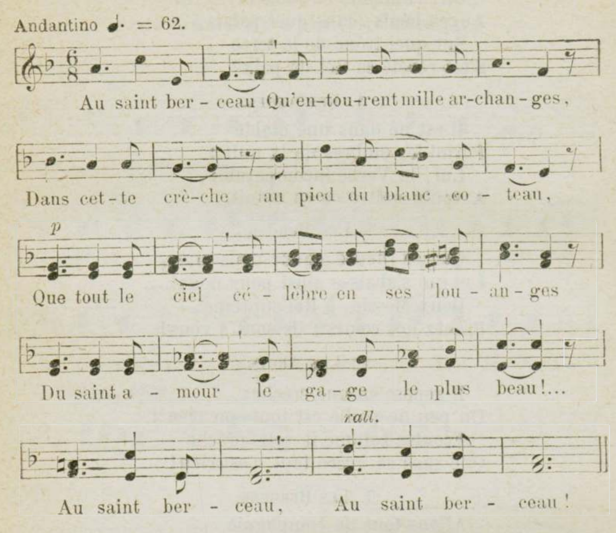
D'une crèche, d'une étable
Le doux Sauveur vous tend les bras :
Qu'il est beau, qu'il est aimable!...
Humbles bergers, pressez le pas.

9. Les Bergers.

Doux Sauveur, ô Roi de grâce,
De votre main bénissez-nous :
Et qu'au ciel nous ayons place
Près de Marie et près de vous!

## 100. — PRÈS DE LA CRÈCHE

Andantino ♩. = 62.




2.

Le voyez-vous?
Déjà par son sourire
Parle son cœur;... du nôtre il est jaloux;
Il tend les bras, sa grâce nous attire...
Puis-je ici-bas rêver attraits plus doux!
Le voyez-vous? (*bis.*)

3.

Oui, je le vois...
Et plus pressante encore
Jusqu'à mon cœur descend sa douce voix...
Pour mon amour il souffre à son aurore;
Il m'aimera jusqu'à mourir en croix!
Oui, je le vois! (*bis.*)

4.

Lui, le grand Roi,
La grâce, l'amour même,
Pour mieux fixer mon âme dans la foi,
Naît en ce jour dans l'indigence extrême;
Dans une étable il est souffrant pour moi,
Lui, le grand Roi! (*bis.*)

5.

Humble et souffrant,
Dans la prison des langes
Il est captif, comme un vulgaire enfant;
Lui qu'à genoux adorent les Archanges,
Dès l'humble crèche, il est obéissant,
Humble et souffrant! (*bis*).

6.
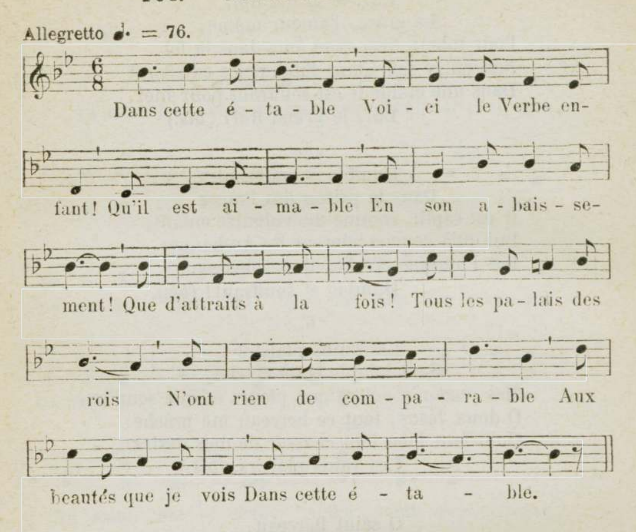
Les vains plaisirs
Sont loin de cette crèche;
Mes yeux n'y voient que pleurs et que soupirs.
O doux Jésus, tout ce berceau me prêche
Qu'il faut bien loin chasser de mes désirs
Les vains plaisirs. (*bis.*)

7.

O saint Berceau,
Sois donc de mon enfance
Le doux gardien, le guide, le flambeau;
Garde à mon cœur la paix de l'innocence;
Qu'il trouve en toi secours toujours nouveau
O saint Berceau! (*bis.*)

## 101. — DANS CETTE ÉTABLE

Allegretto ♩. = 76.




**2.**

Que sa clémence
Paraît bien en ce jour,
Dans cette enfance
Où l'a réduit l'amour!
Les Anges radieux,
Dans leurs concerts joyeux,
Au jour de sa naissance,
Ne chantent dans les cieux
Que sa clémence.

3.

O saint mystère!
Jésus, naissant pour nous,
D'un Dieu sévère

Apaise le courroux...
Pour nous plein de douceur,
Il naît dans la douleur;
Il souffre la misère
Pour vaincre notre cœur :
O saint mystère!

4.
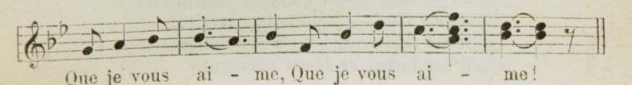
S'il est sensible,
Ce n'est qu'à nos malheurs;
Le froid pénible
Ne cause point ses pleurs.
Chrétien, que pour jamais
Ton cœur à tant d'attraits,
A tant d'amour visible
Se rende désormais,
S'il est sensible!

5.

Près de la crèche,
Je sens changer mon cœur...
Eh quoi! je pèche,
Quand souffre mon Sauveur!...
Fuyez, ô vains désirs!
Jésus, par ses soupirs,
Avec amour me prêche
De prendre mes plaisirs
Près de la crèche!

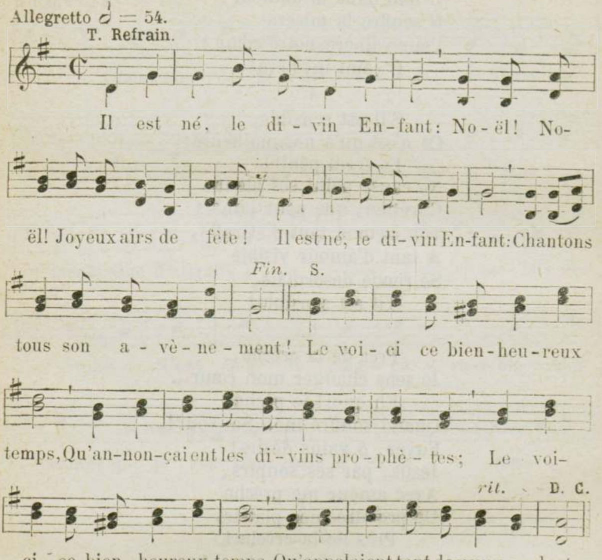
6.

Que je vous aime,
O Dieu, si plein d'amour,
O Roi suprême
De l'immortel séjour,
O Vous, divin Enfant,
Qu'en ce berceau charmant
J'entends, aujourd'hui même,
Nous dire, souriant :



## 102. — NOEL! NOEL!

Allegretto 𝅗𝅥 = 54.




2.

Une étable est son logement;
De la paille pour sa couchette;
Une étable est son logement;
Pour un Dieu quel abaissement!

3.

Qu'il est doux, ah! qu'il est charmant!
Dans ses traits quelle paix parfaite!
Qu'il est doux, ah! qu'il est charmant!
Qu'il est beau, ce Jésus naissant!

4.

Tout le ciel, ô ravissement!
Brille et s'ouvre sur notre tête;
Tout le ciel, ô ravissement!
Nous annonce l'événement.

5.

Doux bergers, allez promptement,
Aux cadences de vos musettes,
Doux bergers, allez promptement,
Rendre hommage au céleste Enfant.

6.

Et vous, princes de l'Orient,
Ah! venez à la douce fête!
Et vous, princes de l'Orient,
Plein d'amour, Jésus vous attend.

7.

Son étoile est au firmament :
C'est le signe du Roi Prophète;
Son étoile est au firmament :
Quittez tout pour un Roi si grand!

8.

Une Vierge est près de l'Enfant :
Quel ciel pur son regard reflète!
Une Vierge est près de l'Enfant :
C'est la Mère du Dieu naissant.

9.

Rois, par elle offrez vos présents,
En ses mains sûre est la requête;
Rois, par elle offrez vos présents :
L'or, la myrrhe et le pur encens.
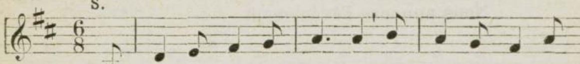
10.
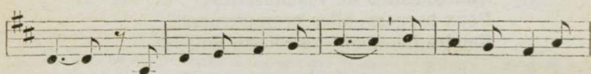
Vierge Mère, que votre Enfant
De nos cœurs fasse la conquête!
Vierge Mère, que votre Enfant
Sur nous règne éternellement!

## 103. — LE FILS DU ROI DE GLOIRE

Andante grazioso ♩. = 84.
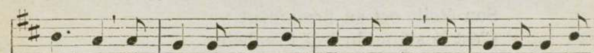
S.
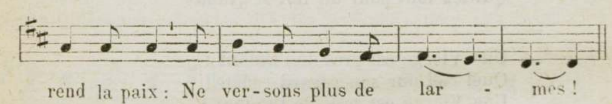






T.










2.

Des cieux le Roi, le Maître,
Pour nous se fait petit,
Et pauvre il vient de naître
Dans un obscur réduit :
Oh ! l'indicible amour !
Rendons-lui tous hommage ;
Chantons sa gloire, et qu'en retour
Au doux Sauveur
Soit notre cœur,
Sans terme et sans partage !

3.

O monde périssable,
Que tu me sembles peu,
Au prix de cette étable
Où naît pour moi mon Dieu!
Par cet abaissement
Ce Dieu d'amour me prêche
Que tout sur terre est pur néant,
Qu'il n'est bonheur
Que dans son Cœur,
Malgré la froide crèche.
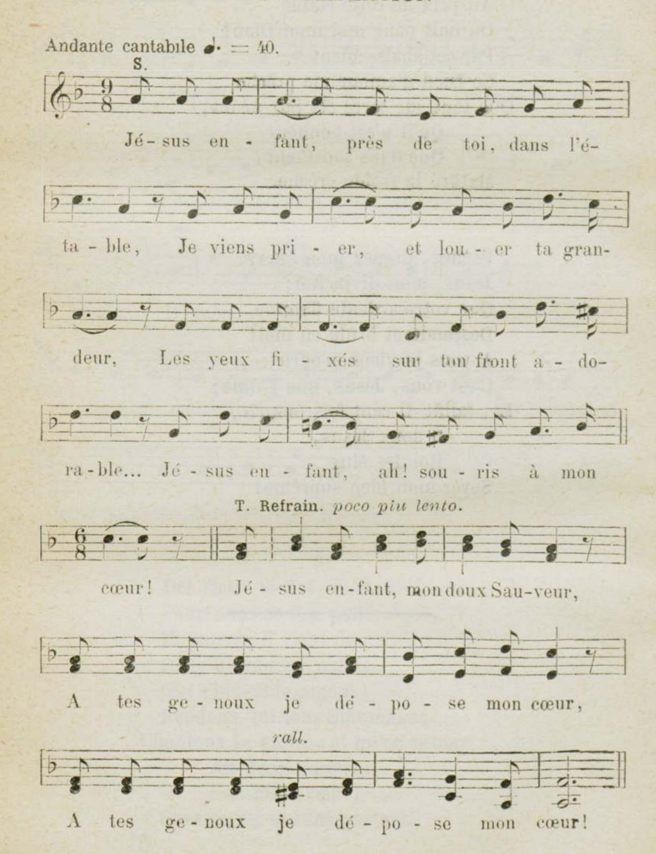
4.

Prenez, prenez mon âme,
Jésus, mon divin Roi;
Que votre ardente flamme
Descende et brûle en moi!
A vous je viens m'offrir :
C'est vous, Jésus, que j'aime;
Et, fallût-il cent fois mourir,
O doux Jésus,
Roi des élus,
Soyez mon bien suprême!

## 104. — JÉSUS ENFANT

CONTEMPLATION

Andante cantabile ♩. = 40.



2.

Jésus enfant, par la nuit froide et dure,
Du haut des cieux tu descends parmi nous :
Qu'autour de toi cette nuit soit plus pure ;
Pour toi, Jésus, que le vent soit plus doux !

3.

Jésus enfant, de ta bouche bénie
N'entends-je pas s'échapper un soupir ?...
Ah ! dors plutôt dans la nuit assoupie :
Je viens t'aimer ; cesse, enfant, de gémir.

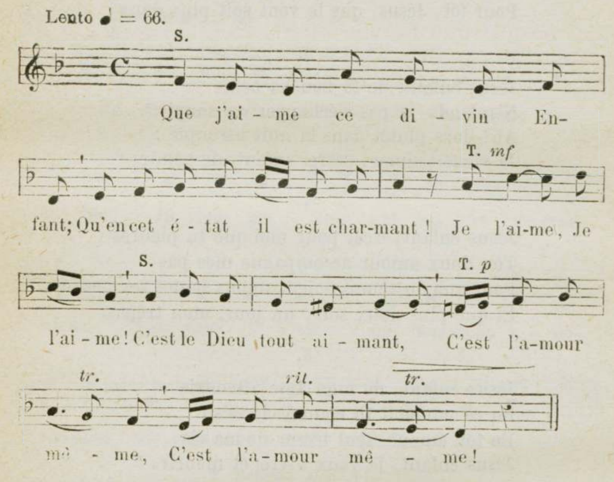
4.

Jésus enfant, c'est pour moi que tu pleures ;
Ton doux amour accompagne mes pas,
Pour que du temps soient moins lentes les heures,
Et que plus doux soit, un jour, mon trépas.

5.

Jésus enfant, de mon âme attendrie
En ce moment tu connais le désir :
En ton amour, seul trésor de ma vie,
Jésus enfant, je veux vivre et mourir.

## 105. — QUE J'AIME CE DIVIN ENFANT




2.

C'est notre Dieu, le roi Jésus,
C'est le modèle des élus :
Je l'aime ! (*bis.*)
C'est notre ami; bien plus,
C'est l'amour même ! (*bis.*)

3.

Dans l'humble crèche où je le voi,
Où, pauvre et faible, il naît pour moi,
Je l'aime ! (*bis.*)
Oui, c'est mon Dieu, mon Roi...
C'est l'amour même ! (*bis.*)

4.

L'ange contemple sa beauté :
Il est le Dieu de Majesté :
Je l'aime! (*bis.*)
Plus grande est sa bonté,
C'est l'amour même! (*bis.*)

5.

Dans cet Enfant plein de candeur
Il n'est qu'amour et que douceur :
Je l'aime! (*bis.*)
Ah! qu'il ait tout mon cœur :
C'est l'amour même! (*bis.*)

6.

Quelle cruelle pauvreté!...
Quelle divine humilité!...
Je l'aime! (*bis.*)
Quelle amabilité!
C'est l'amour même! (*bis.*)

7.

Oui, c'est mon Dieu, mon Rédempteur :
De lui j'espère tout bonheur :
Je l'aime! (*bis.*)
Qu'il soit mon Roi vainqueur!
C'est l'amour même! (*bis.*)

8.

Frères de l'immortel séjour,
Embrasez-moi de votre amour...
Je l'aime! (*bis.*)
Pour dire nuit et jour :
C'est l'amour même! (*bis.*)

9.

Ah! béni soit l'Enfant Jésus,
L'amour, le charme des élus!...
Je l'aime! (*bis.*)
C'est mon trésor; bien plus,
C'est l'amour même! (*bis.*)

## 106*. — MINUIT, CHRÉTIENS [1]

1.

Minuit, chrétiens, c'est l'heure solennelle,
Où l'Homme-Dieu descendit jusqu'à nous,
Pour effacer la tache originelle
Et de son Père apaiser le courroux.
Le monde entier tressaille d'espérance,
Devant la crèche où naît le Dieu Sauveur...
Peuple, à genoux! Attends ta délivrance; } *bis.*
Noël! Noël! voici le Rédempteur! (*bis.*) }

2.

Les Anges saints paraissent dans la nue;
La nuit s'éclaire et s'empourpre de feux;
Le ciel s'incline et chante la venue
Du Dieu d'amour qui nous ouvre les cieux!
Venez, puissants, auprès de l'humble crèche
Où ce grand Dieu dérobe sa grandeur.
De ce néant, mortels, un Dieu vous prêche... } *bis.*
Courbez vos fronts devant le Rédempteur! (*bis.*) }

3.

De notre foi que la lumière ardente
Nous guide tous au berceau de l'Enfant,
Comme autrefois l'étoile étincelante
Guida les pas des grands Rois d'Orient!...
Son front divin est ceint du diadème,
Et du beau ciel ses yeux ont la splendeur...
Terre, à genoux devant ton Roi suprême! } *bis.*
Mortels, chantez... c'est votre Rédempteur! (*bis.*) }

4.

Jésus nous sauve; il brise toute entrave;
La terre est libre et le Ciel est ouvert!
Frère d'un Dieu, serai-je encore esclave?
Sera-ce en vain que le Maître a souffert?...
Ce doux berceau me donne l'espérance;
Au ciel un jour je monterai vainqueur!...
Peuples, chantez!... Salut et délivrance!... } *bis.*
Noël, Noël! voici le Rédempteur! (*bis.*) }

---

[1] Musique d'Adam. — *Grus, place Saint-Augustin, Paris.*

## 107*. — LES ABAISSEMENTS DE L'ENFANT-DIEU [1]

Dans une étable
Je vois mon Sauveur :
Maître tout aimable, (*bis.*)
Tu ravis mon cœur. (*ter.*)

1.

Le Verbe Enfant est là, dans une crèche :
Lui, le Tres-Haut, s'abaisse jusqu'à nous;
Plus il descend, et plus son cœur me prêche
Que rien n'est grand, sinon d'être humble et doux.

2.

Tout fait silence autour du divin Maître;
Sur son berceau, c'est l'ombre, c'est la nuit...
Et moi, néant, je rêve de paraître;
J'ai soif d'éclat, d'honneur et de vain bruit!

3.

Dans la faiblesse il cache sa puissance;
Jusqu'à l'opprobre il voile sa beauté!
Brise à tes pieds, Seigneur, mon arrogance;
Qu'en moi l'orgueil cède à l'humilité!

4.

Ah! qu'il est doux, transi par la froidure,
Dans ce réduit, par cette nuit d'hiver!...
Près de Jésus la croix paraît moins dure,
Et le chagrin nous semble moins amer.

5.

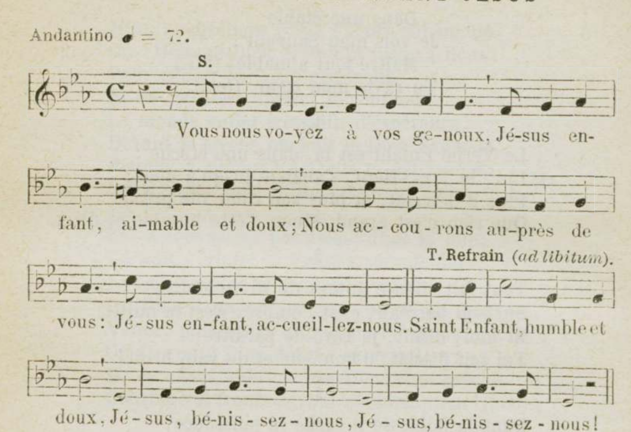
Anges, chantez! Au ciel que tout s'incline
Devant ce Dieu si pauvre et si souffrant!
A Dieu la gloire, à nous la paix divine!
C'est par l'amour que l'homme devient grand!

---

[1] Musique de Ch. Gounod : (*Jésus à la crèche.*)

Maestoso ♩. = 58.

## 108. — PRIÈRE A L'ENFANT JÉSUS




2.

Vous êtes Maître et Roi du ciel,
Le Fils béni de l'Éternel ;
Et jusqu'à nous, dans votre amour,
Vous descendez en ce saint jour !

3.

Dans votre cœur, ô bon Jésus,
Que d'innocence et de vertus !
A votre Mère, ô saint Enfant,
Nous vous voyons obéissant.

4.

Dans cette crèche, sous ce toit,
Que vous devez souffrir du froid !
Mais votre cœur n'y pense pas ;
Vous nous tendez vos petits bras.

5.

Vous bénissez, en souriant,
Joseph pour vous transi, souffrant,
La Vierge sainte, dont la main
Caresse votre front divin.

6.

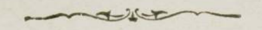
Et les bergers voient dans vos yeux
La paix d'en haut, l'éclat des cieux :
Qu'ils sont heureux auprès de vous,
Vous adorant à deux genoux !

7.

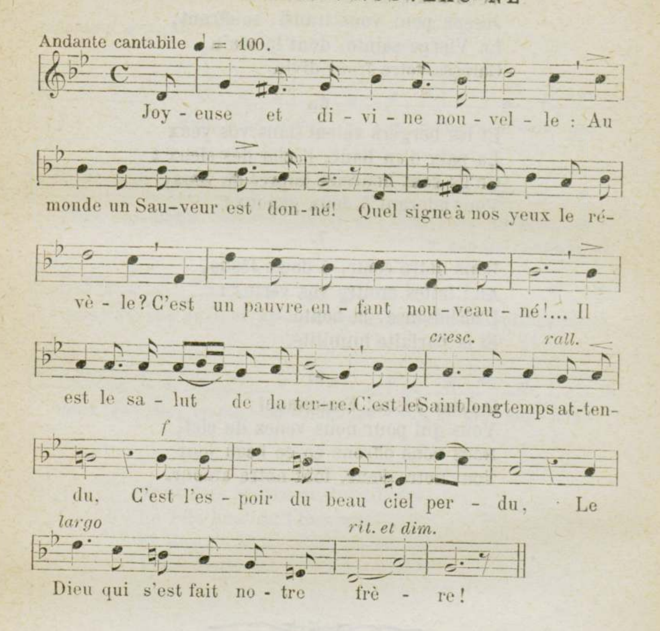
Dans notre cœur, ô doux Jésus,
Ah ! faites croître vos vertus :
L'obéissance, la bonté
Et la parfaite humilité.

8.

O doux Jésus, Emmanuel,
Vous qui pour nous venez du ciel,
Nous vous offrons en ce beau jour
Tout notre cœur, tout notre amour.



## 108* — LE DIVIN NOUVEAU-NÉ




2.

Je vois son étable et ses langes...
Hélas! qu'il est faible et petit!
Mais Dieu, par la voix de ses anges,
De sa royauté m'avertit.
Chrétiens, adorons la misère
Qui nous cache ici plus qu'un roi :
Contemplons d'un regard de foi
Le Dieu qui se fait notre frère!

3.

Il vient annoncer la clémence
Au monde coupable et puni ;
Tout est réparé, tout commence ;
Le ciel à la terre est uni.
Le ciel, que fermait la colère,
Va s'ouvrir pour nous recevoir !
Contemplons dans un saint espoir
Le Dieu qui s'est fait notre frère.

4.

Pour nous, de la sainte Justice
Il vient épuiser la rigueur ;
La mort, le sanglant sacrifice
Commencent déjà dans son cœur.
Jésus, sans attendre au Calvaire,
Veut souffrir dès le premier jour...
Contemplons d'un regard d'amour
Le Dieu qui se fait notre frère !
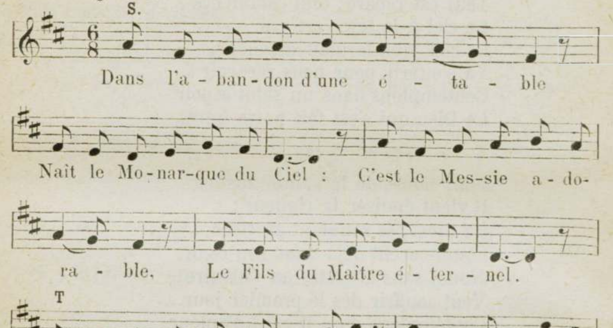
5.
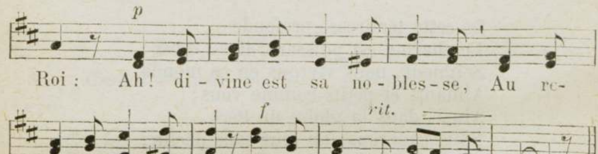
De cette tendresse profonde
Le charme est puissant, il est doux :
Seigneur, nous vivrons en ce monde
Aimants et petits comme vous ;
Ainsi, dans la gloire du Père
Nous pourrons, au jour sans déclin,
Contempler d'un regard sans fin
Le Dieu qui s'est fait notre frère !

## 110. — L'ÉPIPHANIE

### LES ROIS ET L'ENFANT-DIEU

Lento religioso ♩. = 60.







2.

Mages, voyez son étoile
Étincelant dans les cieux :
De sa beauté, qui se voile,
Un rayon brille à vos yeux.
Ah ! saluez sa lumière :
C'est votre guide ici-bas.
Au rayon qui vous éclaire
Vers sa crèche hâtez le pas. (*bis.*)

3.

Il est le Roi de la terre,
Et sa bonté nous créa ;
Sa voix commande au tonnerre ;
Il a pour nom Jéhovah.
Pour pardonner notre crime
Et nous ouvrir son beau ciel,
Il se fait notre victime,
Et la crèche est son autel. (*bis.*)

4.

Trêve à l'orgueil périssable !
Toute la terre est si peu,
Près de l'amour ineffable
Et de la gloire de Dieu !
Ah ! contemplez la merveille
Que prédisaient nos aïeux ;
C'est la grâce sans pareille
Qui pour nous descend des cieux. (*bis.*)

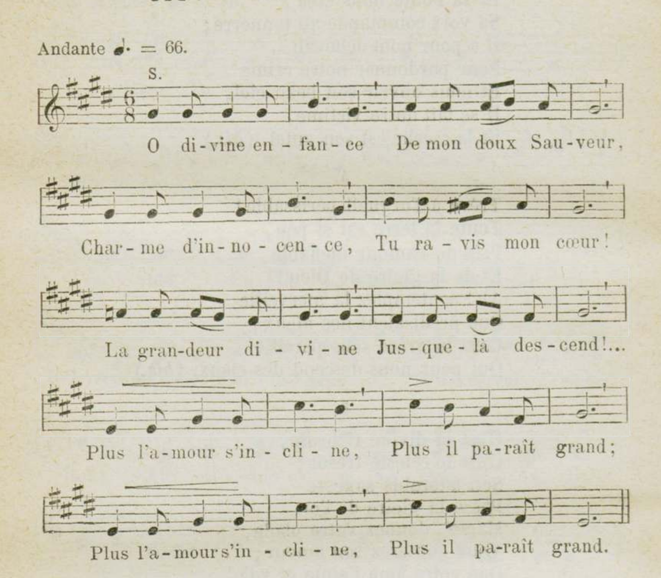
5.

C'est la divine richesse,
C'est le céleste trésor ;
Son adorable sagesse
Passe la gloire de l'or.
Mages, donnez votre obole,
Vous goûterez son amour ;
Que votre âme l'aime et vole
Jusqu'à l'immortel séjour ! (*bis.*)

6.

— O doux Jésus de l'étable,
Pour moi si pauvre en ce jour.
Vous, mon Sauveur adorable,
Je vous adore à mon tour.
Verbe, soyez ma lumière,
A vos clartés guidez-moi
Et prenez mon âme entière :
O Jésus, soyez mon Roi ! (*bis.*)

## 111*. — LA DIVINE ENFANCE




**2.**

Lui, du ciel le Maître,
Plein de majesté,
Il a voulu naître
Dans la pauvreté;
Mais son indigence
Fait briller aux yeux
Qu'il n'est d'opulence
Qu'au séjour des cieux. } *bis.*

3.

De la Vierge sainte
Il est l'humble fils ;
Sans retard ni plainte,
Comme il est soumis !
Près de sa sagesse,
Moi qui suis si peu,
Qu'ici-bas sans cesse
J'obéisse à Dieu ! } *bis.*

4.

Quel divin sourire
Brille dans ses yeux !
Tout son air respire
La douceur des cieux.
O sublime exemple
D'humble charité,
Que le ciel contemple
En nous ta beauté ! } *bis.*

5.

Rien de ce qui passe
Ne peut rendre heureux,
Et la seule grâce
Nous conduit aux cieux ;
Elle est la richesse,
Le seul vrai bonheur ;
Que son allégresse
Règne en notre cœur ! } *bis.*
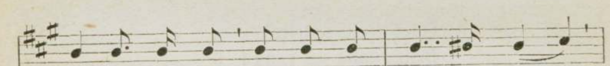
## 112*. — HOSANNA FILIO DAVID!

(*Matth.*, 21, 9.)
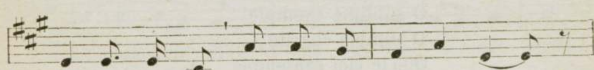
Moderato maestoso 𝅗𝅥 = 76.

S.
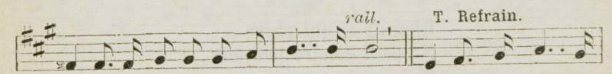
Jour d'es-pé-rance, ô jour bé - ni de paix!



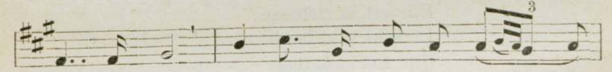
Peu - ple de Dieu, chan - te tes airs de fê - te;



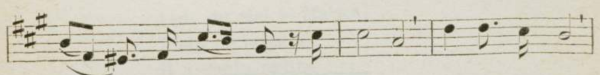
Chan - te ton Roi, ton Maî - tre pour ja - mais;




Tout l'u-ni-vers à l'ac-cla-mer s'apprête ! Peuples, chantez, chan-



tez en chœur ; Que vo - tre voix à no - tre



voix ré - pon - de: Ho - san - na ! Gloire au Sei-gneur!




Gloire à Ce-lui qui vient sau-ver le mon - - - de!

2.

Oui, gloire au Christ, l'immortel Roi des rois !...
Pour délivrer l'humanité perdue,
Il va mourir sur la sanglante croix,
Et la patrie à tous sera rendue !

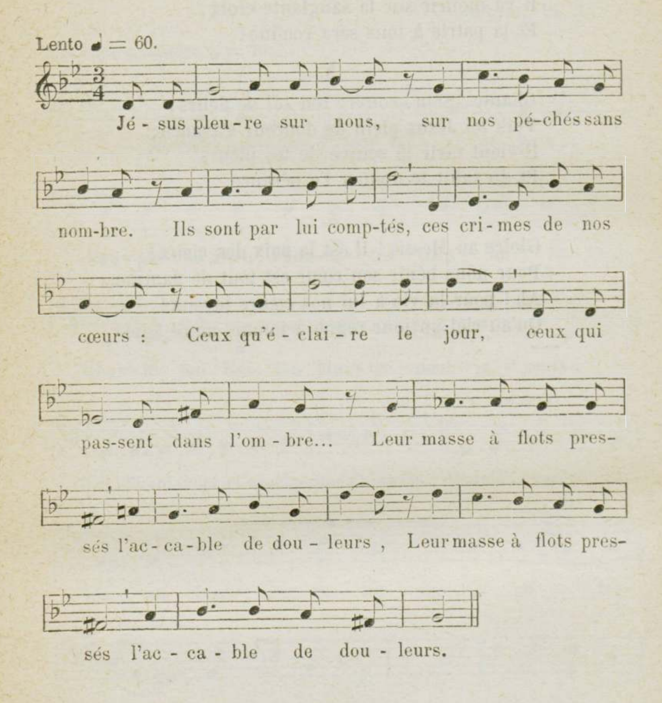
3.

Chante, Sion, couvre ton sol de fleurs,
Vers toi Jésus plein de douceur s'avance ;
Il vient tarir la source de tes pleurs
Et du salut te donner l'espérance.

4.

Gloire au Messie ! Il est la paix des cieux !
Pour nous bénir son cœur est tout de flamme.
Ah ! pour la vie à lui nos cœurs joyeux !
Qu'au ciel un jour règne à jamais notre âme !

## 113*. — L'AGONIE DE JÉSUS




2.

O Seigneur trois fois saint, ami des âmes pures,
O Dieu, pour qui le mal est un mortel affront,
Fallait-il qu'à vos yeux, étalant nos souillures,
Nos cœurs aient fait monter la honte à votre front? (*bis.*)

3.

O souffrance, ô dégoût ! Il vient donner sa vie ;
Il vient nous dire à tous : « Mes frères d'ici-bas,
Au salut éternel mon amour vous convie... »
Il parle, il souffre, il meurt... et l'on n'écoute pas ! (*bis.*)

4.

Il les voit, les ingrats, qui courent à l'abîme,
Foulant aux pieds son sang, bravant sa majesté !
Tant d'amour méconnu de tristesse l'opprime ;
Brisé par la douleur, il tombe ensanglanté ! (*bis.*)

5.

« Tant de sang inutile ! O Père, quel calice !...
Mourir me serait doux, s'ils me donnaient leur foi ;
Mais les voir se damner, ah ! c'est là mon supplice...
O Père, ce calice, écartez-le de moi ! » (*bis.*)

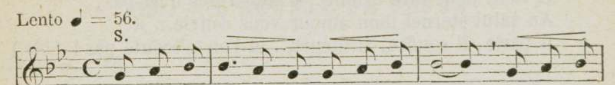
6.

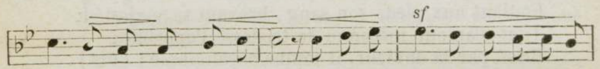
« Quoi ! Seigneur, il le faut ?.. Il faut, jusqu'à la lie,
Goûter ce fiel amer de ne les sauver pas ?
Volonté de mon Père, à la lettre accomplie,
Commande ; et, malgré tout, j'irai jusqu'au trépas. » (*bis.*)

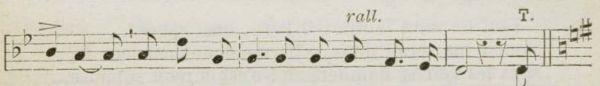
7.
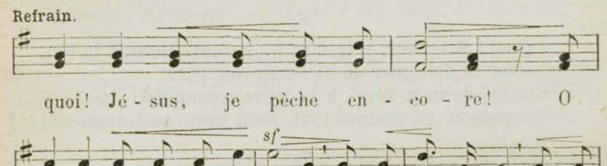
O Jésus, à vos pieds voici mon cœur coupable ;
Ce cœur par votre amour enfin se sent touché.
En voyant quel bourreau vous abat, vous accable,
Je jure haine au mal !... Non, non, plus de péché !
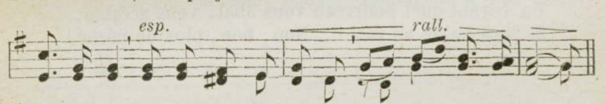
## 114*. — JÉSUS COURONNÉ D'ÉPINES










2.

Qui donc lui jette avec ignominie
Cette écarlate et ce manteau des fous?
A vous railler, Jésus, qui s'ingénie?...
C'est mon orgueil qui s'est levé sur vous.

3.

Le vil roseau, le sceptre dérisoire
Dont vous frappait le soldat inhumain,
Est-ce encore moi, Seigneur, ô Roi de gloire,
Qui vins alors le mettre en votre main?

4.

Sur votre front quelqu'un tressa l'épine,
Bandeau cruel d'où coule votre sang...
A vous frapper qui donc ainsi s'obstine?
Pardon sur moi, pardon, Dieu tout-puissant!

5.

Plus, ô Jésus, la haine vous outrage,
O Dieu, voilé sous ce honteux lambeau,
Plus les crachats vous couvrent le visage,...
Plus je vous aime et plus vous êtes beau!

6.

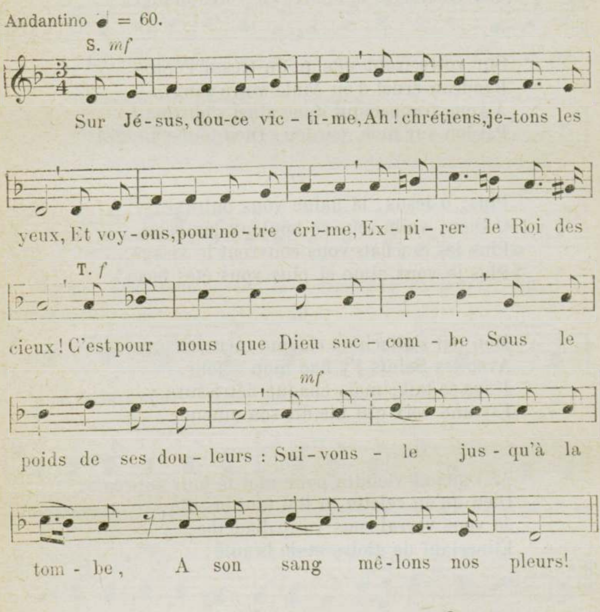
Mon œil s'attache à chaque meurtrissure,
Avec les Saints j'y fixe mon séjour.
Jésus se tait; mais chaque flétrissure
Est une voix qui me dit son amour.

7.

Ah! quand viendra pour moi le jour suprême,
Dieu qu'on rejette, ô Roi tant insulté,
Je vous verrai sous votre diadème,
Étincelant de gloire et de beauté!

## 115*. — LA PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR

Andantino ♩ = 60.




2.

Au jardin de l'agonie
Il prélude à ses combats :
Il se trouble et son cœur prie
Dans l'angoisse du trépas...
Sur la perte de tant d'âmes
Son sang coule avec ses pleurs ;
Dans l'abîme tout de flammes
Son cœur voit tant de pécheurs !

3.

Mais voici Judas, le traître,
Il approche dans la nuit ;
Puis, baisant son divin Maître,
Sans pudeur il le trahit.
— Ce forfait, Maître adorable,
Recommence, hélas ! sans fin,
Quand une âme vient, coupable,
Prendre part au doux festin !

4.

Et sur l'heure, ah! quelle rage
De valets plus qu'inhumains;
Sur son noble et saint visage
Je les vois porter leurs mains!
Vous deviez, Anges fidèles,
En voyant ces attentats,
Ou le mettre sous vos ailes,
Ou frapper tous ces ingrats.

5.

Ils le traînent au grand Prêtre,
Garrotté comme un voleur;
Et Jésus, le divin Maître,
Est jugé blasphémateur...
Écoutez, tourbe éphémère,
Ce Jésus parle à son tour;
Pour juger toute la terre,
Il viendra du ciel un jour.

6.

Quand Jésus se sacrifie,
Tout s'unit pour l'outrager:
Pierre même le renie
Et le traite d'étranger;
Mais Jésus perce son âme
D'un regard tendre et vainqueur:
Le remords soudain l'enflamme
Et l'amour brise son cœur.

7.

Chez Pilate on le compare
Au plus vil des scélérats...
Que dis-tu, peuple barbare?
Tu préfères Barabbas!...
Quelle indigne préférence!
Le coupable est pardonné,
Et, malgré son innocence,
Mon Jésus est condamné!

8.

On l'attache, on le flagelle...
Quelle rage, quel courroux!
De Jésus le sang ruisselle...
Il succombe sous les coups.
C'est à nous d'être victimes:
Arrêtez, cruels bourreaux...
C'est pour prix de tous nos crimes
Que son sang coule à grands flots.

9.

O Jésus, quelle couronne!
Le sang baigne votre front!
Quoi! le Ciel vous abandonne
Et permet un tel affront!
— C'est pour nous, pour nos délices
Que Jésus verse des pleurs...
Aux enfers, à ses supplices
Nous allons parés de fleurs!

10.

Les bourreaux sur le Calvaire
Ont dressé l'infâme croix...
Jésus prie... Ingrate terre,
De ton Maître entends la voix:
« O Seigneur, dans ta clémence,
Donne à tous entier pardon:
Aie pitié de leur démence
Et fais grâce, ô Dieu si bon! »

11.

Sur la croix, âme fidèle,
Vois ton Maître, ton Sauveur:
O chrétien, c'est ton modèle;
Près de lui forme ton cœur.
Sous le poids de la souffrance
Ah! restons humbles et doux,
Et souffrons sans défaillance
Pour ce Dieu qui meurt pour nous!

12.

Il expire, et la nature
En lui pleure son Auteur...
Il n'est point de créature
Qui ne marque sa douleur...
O Jésus, touchez mon âme,
Ah! changez mon faible cœur:
Que ma vie enfin proclame
Que l'amour est mon vainqueur!

## 116*. — MÉDITATION SUR LA PASSION

Grave ♩. = 60.

Est-ce vous que je vois, ô mon Maître a-do-

ra-ble, Pâle, a-bat-tu, san-glant, vic-ti-me de dou-

leurs? Fal-lait-il à ce prix ra-che-ter un cou-

pa-ble Qui même à vo-tre sang ne mê-le point ses

pleurs? Qui même à vo-tre sang ne mê-le point ses pleurs?

**2.**

C'est Judas qui vous livre!... O fureur... c'est lui-même!
Jusqu'à ce point, l'ingrat, il ose vous haïr...
Vous baisant comme un frère, il vous dit : Je vous aime...
Son cœur ne veut, hélas! que vendre et que trahir! (*bis.*)

3.

On vous charge de fers, innocente Victime...
Prêtres, docteurs, valets, tous s'arment contre vous...
Et le ciel est muet pour venger un tel crime!...
Ah! c'est que votre cœur enchaîne son courroux! (*bis.*)

4.

On vous couvre d'affronts, et de vous l'on se joue;
Et ces cruels mépris ne peuvent vous aigrir;
Vous souffrez qu'un valet vous insulte à la joue...
Et moi, sans m'indigner, je ne sais rien souffrir! (*bis.*)

5.

Votre sang coule à flots; les bourreaux avec rage
Sur votre corps sanglant s'acharnent tour à tour :
On redouble de coups; sans mesure est l'outrage,
Et rien de votre cœur n'a pu lasser l'amour! (*bis.*)

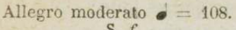
6.
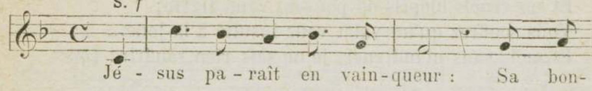
O spectacle d'horreur!... O tendresse! ô justice!
Sur un infâme bois Jésus meurt attaché...
Pour fermer les enfers il fallait ce supplice :
Vois donc par là, chrétien, quel mal est le péché! (*bis.*)
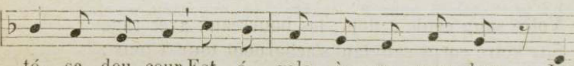
7.

Du divin Golgotha la clarté m'illumine :
Je vois le ciel s'ouvrir et se peupler d'élus!
Et la route du ciel, route sainte et divine,
Oui, c'est ton bois sanglant, ô Croix de mon Jésus! (*bis.*)

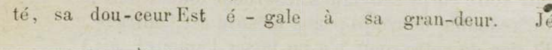
## 117*. — LA RÉSURRECTION (I)
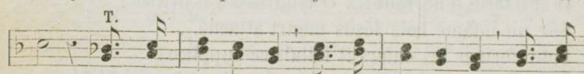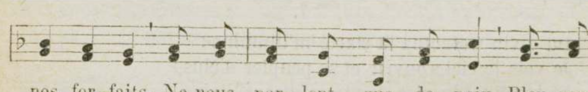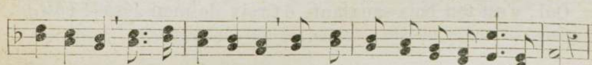
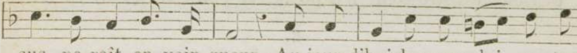




















2.

Que tout éclate en concerts !
Jésus brise les fers
De la mort et des enfers.
Que tout éclate en concerts !
Que son nom réjouisse les airs !
Pour nous plus d'effrois :
Jésus, Roi des rois,
Au ciel, par la croix,
Vient nous rendre tous nos droits.
Gloire au Roi des rois !
Embrassons sa croix !
Son amour assure au ciel nos droits.

3.

Chantez, phalanges du ciel,
Le triomphe immortel
De Jésus, Verbe éternel !
Chantez, phalanges du ciel :
Du Seigneur c'est le jour solennel!
C'est le jour divin,
Le brillant matin,
Qui se lève enfin
Et doit luire sans déclin.
O brillant matin,
Doux éclat divin,
Puissions-nous te voir un jour sans fin !
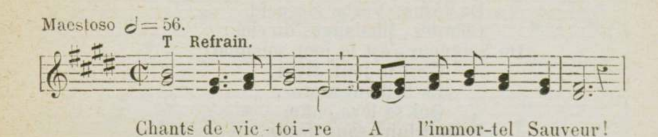
4.
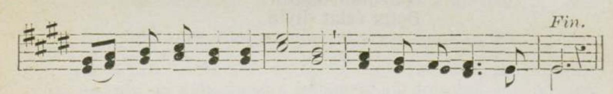
Jésus terrasse la mort ;
En ses bras il s'endort,
Mais il reste le Dieu fort.
Jésus terrasse la mort ;
Je le vois de la tombe qui sort !
Le divin Agneau,
Du sanglant tombeau,
Comme d'un berceau,
Sort vivant, puissant et beau.
Puisse mon tombeau,
O divin Agneau,
Être un jour mon glorieux berceau !
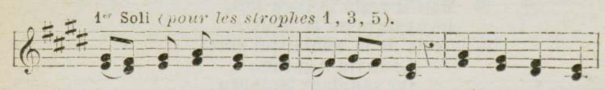
5.
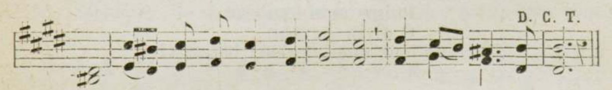
Je vois la mort sans effroi ;
Mon Seigneur et mon Roi
En a triomphé pour moi.
Je vois la mort sans effroi :
Ce mystère est l'appui de ma foi.
Glorieux un jour,
Au divin séjour,
Nos cœurs sans retour
Chanteront ce Dieu d'amour...
Non, non, dès ce jour,
Chantons en retour
La victoire de ce Dieu d'amour !
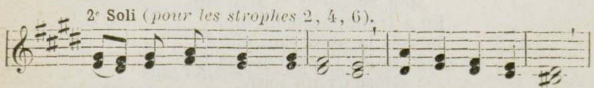
## 118. — LA RÉSURRECTION (II)
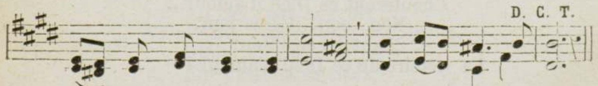

















3.

Quelle splendeur divine!
Quelle majesté!
Le ciel joyeux s'incline
Devant sa beauté.

4.

Un jour divin se lève,
Plus de noir enfer;
Notre salut s'achève,
Le ciel est ouvert!

5.
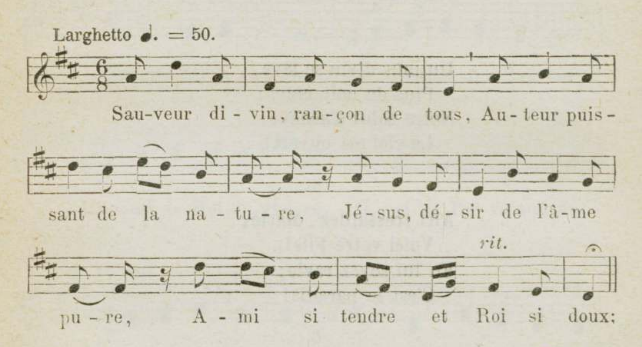
Ah! tressaillez, Marie,
Voici votre Fils!
En lui soyez ravie;
C'est le paradis!

6.

Faites que dans notre âme,
Comme au doux séjour,
Vive la sainte flamme
Du céleste amour!

## 119*. — SALUTIS HUMANÆ SATOR

(*Hymne de l'Ascension.*)




2.

Oh! quel amour clément et fort
Est donc le vôtre, Dieu victime,
Pour prendre ainsi sur vous mon crime.
Et pour m'aimer jusqu'à la mort!

3.

Au seuil terrible des enfers,
Votre âme passe triomphante;
Satan frémit et s'épouvante;
Les Saints ont vu briser leurs fers.

4.

Et maintenant, pour votre cœur,
Commence l'éternelle fête;
Le Père a mis sur votre tête
Le diadème du vainqueur.

5.

Les Anges forment votre cour;
Les Vierges vous feront cortège,
Plus pures que la blanche neige,
Chantant l'excès de votre amour.

6.

Sur votre corps tout glorieux,
Témoins de sombres flétrissures,
Je vois briller vos cinq blessures,
Qui font pâlir l'éclat des cieux.

7.

O Roi Jésus, ô Roi puissant,
Portez remède à mes faiblesses;
Donnez-moi part à ces richesses
Que nous mérite votre sang.

8.

Soyez mon guide fraternel,
Mon Roi d'amour, ma fin, ma voie,
Pendant l'exil ma paix, ma joie,
Bientôt ma gloire dans le ciel!

## 120*. — LES SAINTS APOTRES LE JOUR DE LA PENTECOTE

Tempo di marcia. ♩ = 88.

S.

Voi - ci le jour pré - dit par vo - tre

Maî - tre : L'Es - prit di - vin sur vous est des - cen-

du. Le feu d'en haut trans-for - me tout votre

ê - tre ; Al - lez, prê - chez le mon - de con - fon-

du.

T. Refrain.

Hé - rauts du Christ, la ter - re vous ap-

pel - le : Ce qu'il lui faut, c'est Dieu son Cré - a-

teur. Que rien d'en bas n'ar - rê - te vo - tre

zè-le : On vous at - tend... Vous por - tez le Sau-veur !

2.

Que craignez-vous? L'Esprit d'amour vous mène.
Quand vous parlez, c'est lui qui parle en vous;
C'est lui qui donne à votre voix humaine
De prosterner les foules à genoux.

3.

Dieu, s'il le faut, prodigue les miracles :
Par vous le Ciel saura briser les forts;
Par vous le Ciel proclame ses oracles;
Par vous Jésus rendra la vie aux morts.

4.

Obscurs pêcheurs, hier pleins d'ignorance,
Mais aujourd'hui brûlant du feu d'en haut,
A vous, sagesse; à vous, vertu, puissance;
Dieu vous les donne, ainsi qu'un saint dépôt.

5.

Hier encor la peur glaçait votre âme;
Vous vous cachiez, craintifs, déconcertés;
Mais aujourd'hui Dieu met en vous sa flamme,
Et vous marchez, sans crainte vous luttez.
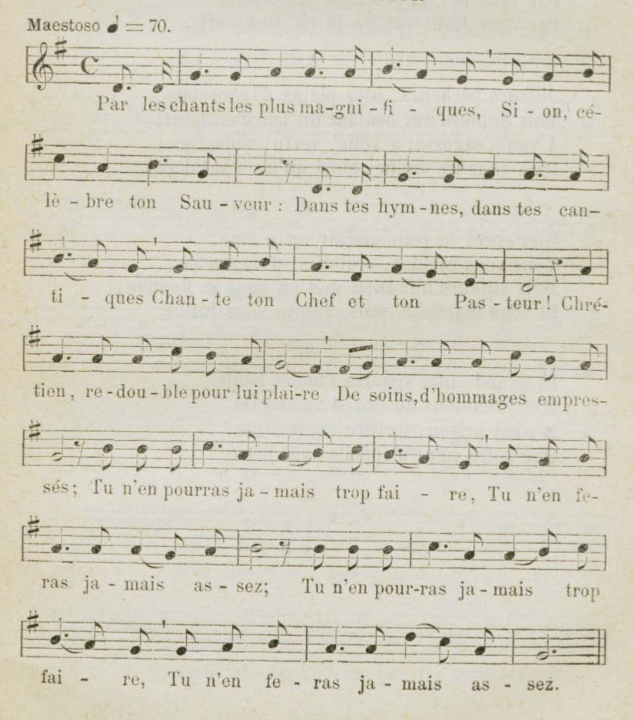
6.

Et quand enfin viendra l'heure bénie
D'être témoins du Christ ressuscité,
Il n'est prison, torture, ignominie,
Que votre cœur n'appelle avec fierté.

VII

# LE TRÈS SAINT SACREMENT

## 121. — LAUDA SION



2. Que ton cœur ravi d'allégresse
Suive l'élan de ses transports ;
De ton Dieu l'immense largesse
T'ouvre elle-même ses trésors.
Ce Dieu, ta joie et ton partage
Au sein de l'immortel séjour,
Veut te laisser pour héritage
Le testament de son amour. } *bis.*

3. C'est la Pâque auguste et mystique
Qu'offre le Prêtre souverain,
Le Banquet, la Table angélique,
Où nous mangeons l'Agneau divin.
Le jour remplace la nuit sombre,
Le ciel s'entr'ouvre à notre foi,
La vérité succède à l'ombre,
La loi d'amour est notre loi. } *bis.*

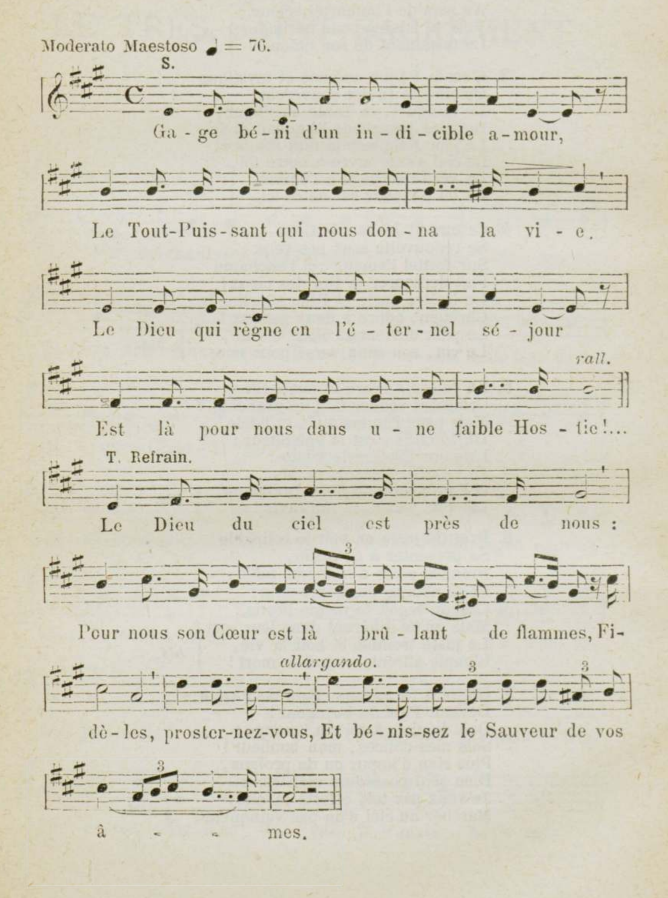
4. Ce que fit Jésus à la Cène
Se renouvelle sous nos yeux :
Sur l'autel l'amour qui l'enchaîne
Fait demeurer le Roi des cieux !
Le Prêtre parle et Dieu s'incline !
Chrétien, adore à deux genoux !
Le pain devient sa chair divine,
Le vin, son sang versé pour nous. } *bis.*

5. La raison s'égare et chancelle ;
Comment sonder tant de grandeur ?
Mais pour l'âme simple et fidèle
Du Paradis c'est la splendeur :
L'amour déchire le nuage ;
Je vois les éternels parvis...
O Pain vivant, ô doux Breuvage,
Banquet sacré, tu me ravis ! } *bis.*

6. Près du juste on voit le coupable
Se présenter à ce festin,
Prendre place à la même table,
Et se nourrir du même pain ;
Chacun reçoit la même hostie :
Mais qu'ils diffèrent dans leur sort !
Le juste tremble et boit la vie,
L'impie affronte et boit la mort ! } *bis.*

7. Gloire à toi, Jésus, Pain de l'Ange,
Devenu Pain du voyageur !
Don du ciel, à toi ma louange ;
Sois mes délices, mon bonheur !
Plus rien d'impur ou de profane,
Dieu seul possédera mon cœur.
Je veux par toi, céleste manne,
Marcher au ciel d'un pas vainqueur ! } *bis.*

## 122*. — LE MYSTÈRE DE L'EUCHARISTIE



2.

Oui, près de nous, sous les dehors du pain,
Sans un rayon de sa splendeur suprême,
Sans un reflet de son éclat divin,
Ce Dieu caché, ce Dieu d'amour nous aime.

3.

Le ciel ravi contemple ses grandeurs :
De l'Infini c'est l'océan immense;
Et sur l'autel, pour mieux toucher nos cœurs,
Il se réduit à n'être qu'impuissance.

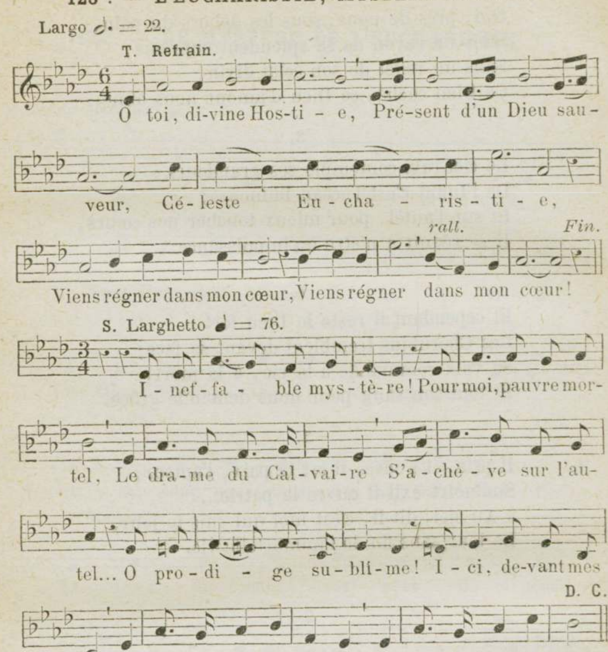
4.

Et cependant il reste le Dieu fort :
Les Chérubins tremblent devant sa face;
Sa voix commande à la vie, à la mort;
Et tout son sang pour nous demande grâce.

5.

Il prie, il s'offre, il est la paix, l'amour;
Sur notre exil il ouvre la patrie...
« Au ciel, dit-il, c'est moi qui suis le jour,
Le jour sans fin de l'immortelle vie. »

## 123*. — L'EUCHARISTIE, MYSTÈRE D'AMOUR




2.

C'est le Dieu que j'adore,
Mon Maître, mon seul Roi ;
Mon cœur tremblant l'implore,
Et Lui, vient jusqu'à moi !
Il s'approche, il se donne,
Il est l'amour vainqueur ;
Lui-même me pardonne,
Lui-même est mon bonheur.

3.

Lui, le Verbe adorable,
Le Maître, l'Éternel,
Il vient, Sauveur aimable,
Il naît sur cet autel.
Puis il monte au Calvaire,
Il s'offre à Dieu pour nous;
Le ciel, à sa prière,
Apaise son courroux!

4.

De sa chair, de sa vie
Il fait un doux festin,
Et tous il nous convie
A ce banquet divin,
Jusqu'au jour sans nuage
Où l'âme pour jamais,
Au terme du voyage,
Verra ce Dieu de paix.
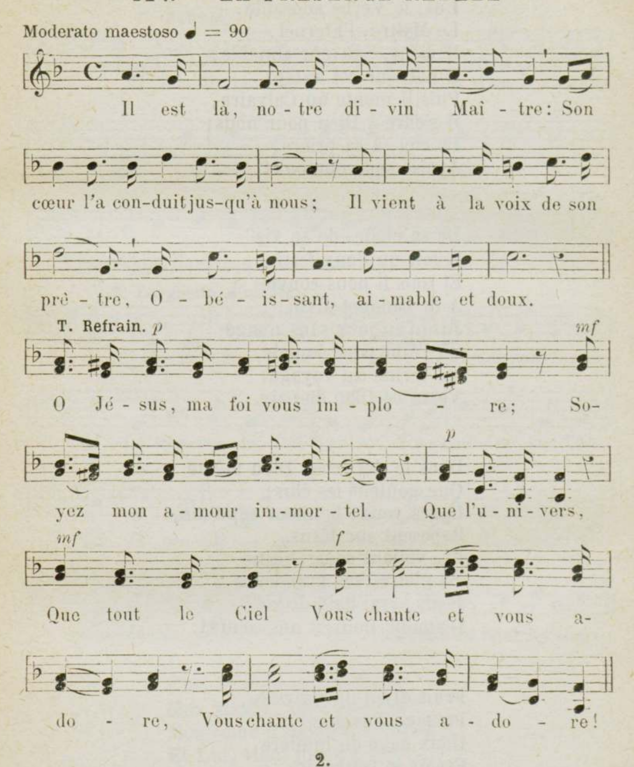
5.

Dans le ciel, c'est Dieu même
Que goûtent les élus;
Leurs yeux, bonheur suprême,
Reposent sur Jésus...
Et, voilant sous l'hostie
Sa gloire, ses grandeurs,
Jésus, vrai Pain de vie,
D'amour nourrit nos cœurs!

6.

Fruit divin du Calvaire,
Présage d'avenir,
Doux gage de lumière,
Espoir et souvenir,
Pur froment de mon âme,
Mystère de ma foi,
Ardente et sainte flamme,
Que seul Dieu vive en moi!

## 124. — LA PRÉSENCE RÉELLE




2.

Il est là, prêt à nous entendre,
Tout prêt à conduire nos pas;
Il est, Lui si bon, Lui si tendre,
Notre bonheur, dès ici-bas!

3.

Il est là!... Pour voiler sa gloire,
Ce Dieu, parmi nous détenu,
Choisit la prison d'un ciboire,
Le tabernacle pauvre et nu!

4.

Il est là!... Lorsque vers la terre
Jadis ce grand Dieu s'abaissait,
C'était au fracas du tonnerre,
Et tout son peuple en frémissait!

5.

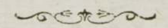
Il est là!... L'univers l'oublie...
Un jour il viendra dans les cieux,
Non plus prisonnier dans l'hostie,
Mais Roi terrible et glorieux!

6.
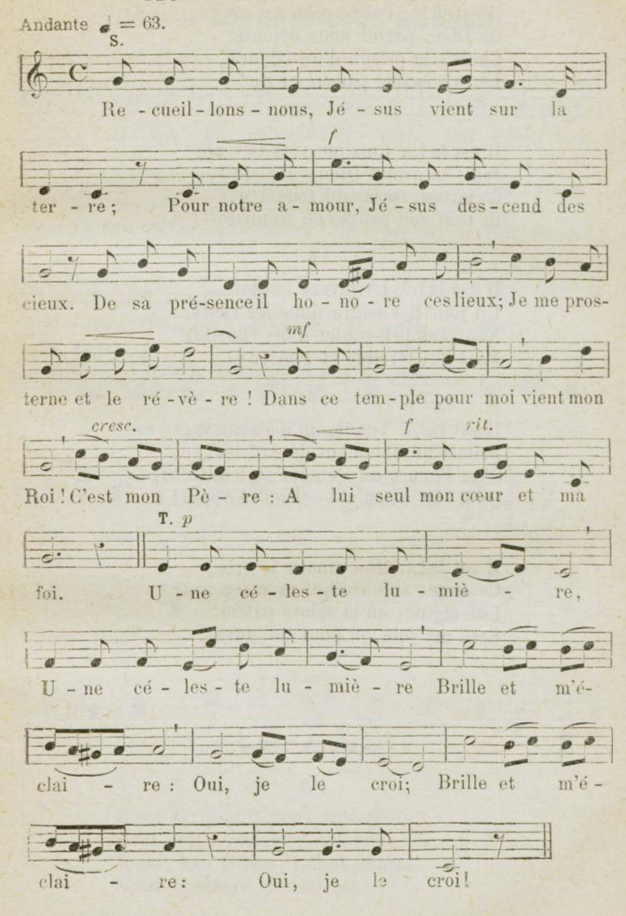
Il est là!... Tandis qu'il s'abaisse,
Prions humblement devant lui;
C'est l'heure où s'émeut sa tendresse;
Qu'il soit notre aide et notre appui!

7.

Il est là!... Mon amour le prie,
Ce Juge, aujourd'hui mon secours;
Lui-même, en la sainte patrie,
Sera ma joie, et pour toujours!



## 125. — ACTE D'ADORATION



2.

Disparaissez, vains objets de la terre,
Vous n'aurez plus d'empire sur mon cœur :
Jésus sera mon suprême bonheur!
Par mon amour je veux lui plaire :
Il descend jusqu'à moi,
Lui, mon Roi,
Lui, mon Père,
A lui seul mon cœur et ma foi.
Que sa bonté me bénisse! (*bis.*)
Que j'accomplisse
Sa sainte loi! } *bis.*

## 126*. — HYMNE EUCHARISTIQUE [1]

*Refrain.*

Pain du ciel, ô divine Hostie,
Jésus, mon seul trésor, mon charme pour jamais,
Dans ta douceur j'irai chercher la paix; (*bis.*)
Toujours (*bis*), ô Pain de vie,
Dans ta douceur j'irai chercher la paix! (*bis.*)

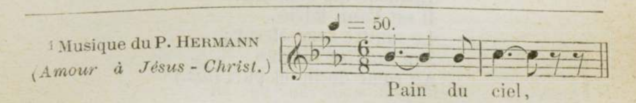
1. Songes de vains bonheurs, ombres des faux plaisirs,
Quand l'infini divin me presse et me tourmente,
Que pouvez-vous donner à mon ardeur brûlante?...
Seul l'amour de Jésus peut combler mes désirs!

2. Dans ce cruel exil où tout s'effeuille et meurt,
Quand les plus chers liens brisent nos cœurs si vite,
Il n'est qu'un Cœur d'ami qui jamais ne nous quitte!
Seul ton amour, Jésus, charme toute douleur!

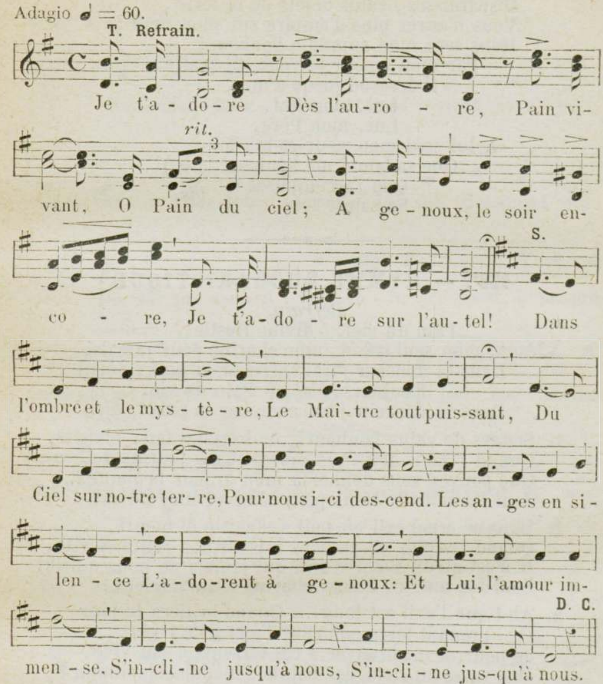
3. Ah! que l'exil est long!... Quand brillera le jour
Où, prenant terre enfin sur l'éternelle rive,
Je pourrai m'abreuver à ces torrents d'eau vive,
Que verse au cœur des Saints l'inépuisable amour?

4. Mais près de mon Jésus j'ai l'avant-goût du ciel.
Quand au banquet divin, fait de sa chair sacrée,
Il tient mes sens ravis et mon âme enivrée,
N'est-ce pas un rayon du bonheur immortel?

[1] Musique du P. HERMANN (*Amour à Jésus-Christ.*)



## 127*. — INVOCATION DU SOIR




2.

Jésus est notre vie;
Jésus est notre paix;
Sur nous sa main bénie
Épanche ses bienfaits.
Il est l'ami fidèle,
Le maître sage et sûr;
Son âme se révèle
Au cœur docile et pur. (*bis.*)

## 128*. — « FECISTI NOS AD TE, DEUS[1] »

*Refrain.*

Dieu pour lui-même a fait mon âme ;
Le voir, l'aimer sera mon sort.
Que pour jamais son Cœur m'enflamme,
Qu'il règne en moi jusqu'à la mort !

1. D'ici-bas rêves éphémères,
Plaisir ou bruit, joie et grandeurs,
Nous n'êtes rien, vaines chimères;
Mon cœur a soif de biens meilleurs. (*bis.*)

2. Oui, tout passe, et moi, je demeure;
Je suis créé pour l'immortel.
Quand de mourir sonnera l'heure,
Je dois aller revivre au ciel! (*bis.*)

3. Et c'est Dieu, Dieu, la beauté même,
L'amour vivant, l'amour sans fin,
Qui pour jamais, bonheur suprême!
Au paradis sera mon bien. (*bis.*)
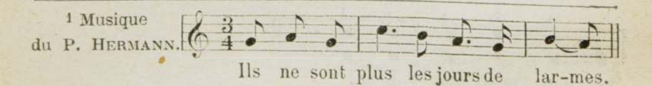
4. Et voici que sur cette terre
Ce Dieu se donne au Sacrement :
De ma pauvre âme, en ce mystère,
Il est lui-même l'aliment! (*bis.*)

5. Oui, Lui-même, il est, dans l'Hostie,
Mon allégresse et mon amour,
Pour que mon âme, en lui ravie,
Soit à lui seul et sans retour! (*bis.*)

6. Dans la joie et dans la souffrance,
Vers le doux ciel guidant mes pas,
Il est la force et l'espérance,
Il est la paix dans le trépas. (*bis.*)

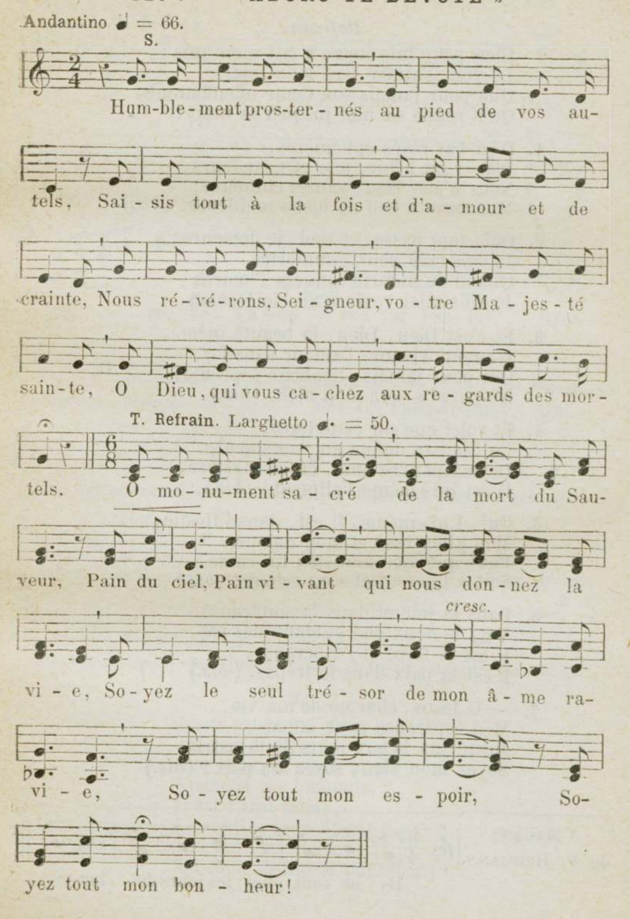
7. — O Jésus, charme de ma vie,
Mon espérance pour jamais,
Jusqu'aux beaux jours de la patrie,
Soyez mon bien, soyez ma paix! (*bis.*)

[1] Musique du P. HERMANN.



## 129*. — « ADORO TE DEVOTE »

Andantino ♩ = 66.



2.

Le Très-Haut sous l'hostie incline sa grandeur;
Mes yeux ne voient qu'un signe, un fragile symbole;
Mais le Dieu qui peut tout m'en donne sa parole :
Au Verbe je soumets mon esprit et mon cœur.

3.

Le corps même du Christ s'efface sur l'autel;
Mais il est là, pour nous, s'offrant comme au Calvaire,
Pour nous de cet autel s'élève sa prière,
Et le pardon sur nous va descendre du ciel!

4.

Je vous aime, ô Jésus; vous êtes bien mon Roi!
Et, sans avoir besoin de sonder vos blessures,
Je crois, j'adore et j'aime!... O Dieu des âmes pures,
Mon âme a mis en vous son espoir et sa foi.

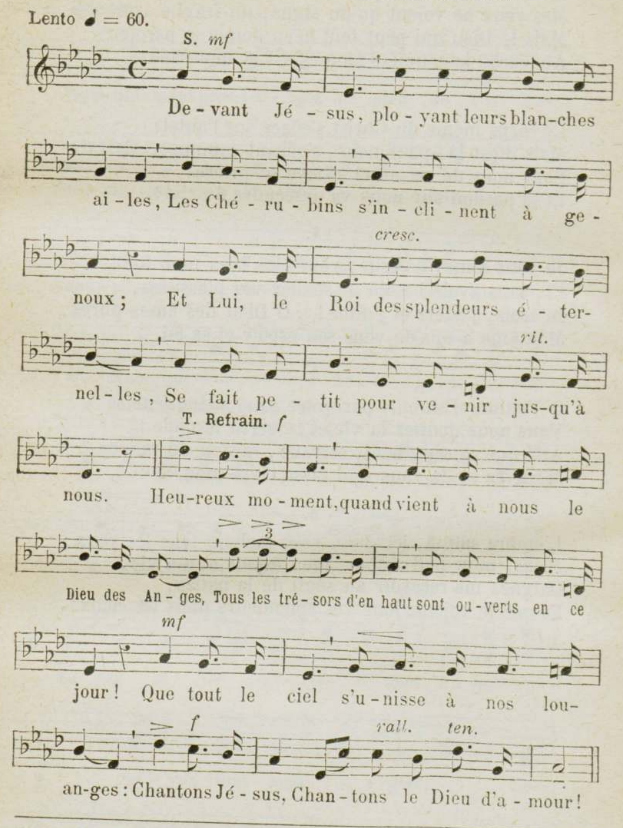
5.

O Victime d'amour, par votre sang vainqueur,
Vous nous donnez la vie et la vertu féconde :
Ah! que ce sang béni, ce sang, rançon du monde,
M'enivre et de vous seul fasse vivre mon cœur!

6.

L'ombre sainte, ici-bas, vous cache à tous les yeux;
Jésus, mon seul amour, mon espoir et ma vie,
Daignez me recevoir au seuil de la patrie,
Et que je voieun jour vos splendeurs dans les cieux!

## 130* — LA SAINTE COMMUNION [1]




[1] Publié avec l'autorisation de MM. Durand et Schœnewerk, éditeurs propriétaires, 4, place de la Madeleine, Paris.

2.

Au Golgotha, brisé par la fatigue,
Les bras en croix, les pieds percés de clous,
De tout son sang pour nous il fut prodigue :
Jusqu'à mourir, il l'a versé pour nous.

3.

Et de ce sang faisant un doux breuvage,
Tout d'espérance et d'immortalité,
Il nous a dit : « Prenez, c'est l'heureux gage
De mon amour pendant l'éternité ! »

4.

A ce banquet du ciel et de la terre —
Doux paradis, miracle de la foi —
Quand dans mon cœur Dieu vient par ce mystère,
Je ne vis plus, c'est Dieu qui vit en moi !

5.

Vierge bénie, ô Mère de nos âmes,
Purs et joyeux menez-nous à l'autel ;
Puis de l'autel, le cœur brûlant de flammes,
Jusqu'à la croix... et de la croix au ciel !
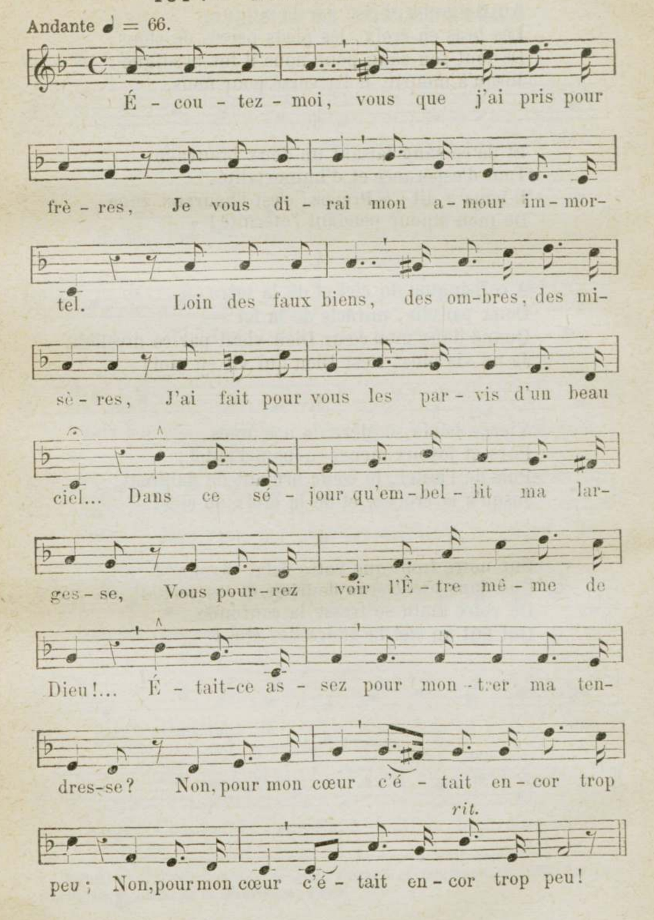
6.

Sur notre front que votre éclat rayonne !
Que dans nos cœurs fleurissent vos vertus!
De votre main se tresse la couronne
Qui fait au ciel la gloire des élus !



## 131*. — L'AMOUR DE JÉSUS

Andante ♩ = 66.



2.

Pour vous guider je suis venu sur terre ;
Venez, moi seul puis conduire au bonheur.
Je suis la paix, la joie et la lumière ;
Ne craignez rien, j'ai voilé ma splendeur.
J'ai revêtu votre humaine faiblesse,
Et j'ai vécu près de vous, homme-Dieu !
N'est-ce point là vous montrer ma tendresse ?...
Non, pour mon cœur c'était encor trop peu ! (*bis.*)

3.

Si j'ai gravi les pentes du Calvaire,
Le corps penché sous le poids de la croix ;
Si, tout sanglant, près de ma tendre Mère,
Sur le chemin je tombai par trois fois ;
Si j'ai connu du trépas la tristesse,
Si j'ai tremblé sous la verge de Dieu,
Ah ! c'était bien vous montrer ma tendresse...
Mais pour mon cœur c'était encor trop peu ! (*bis.*)
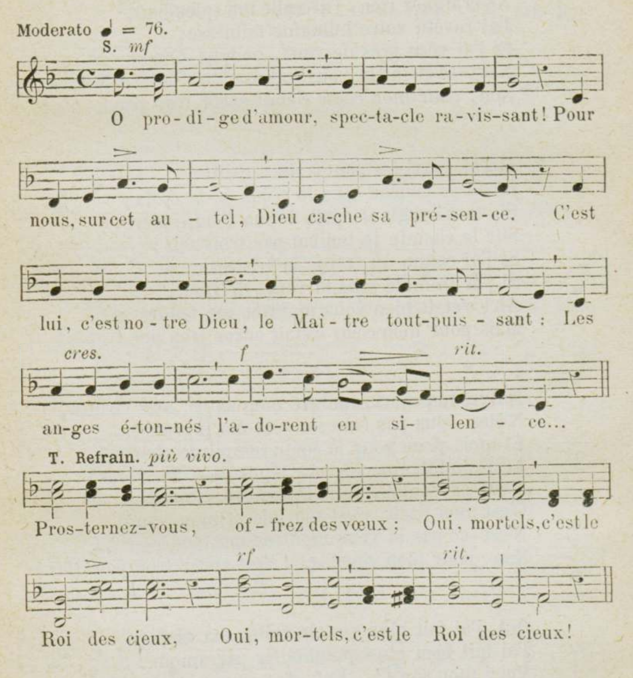
4.

Malgré ma mort, malgré mon sang, mes larmes,
N'êtes-vous pas trop souvent des ingrats ?...
Et moi, pour vous le cœur rempli de charmes,
Frère indulgent, je vous tends mes deux bras !
Vous pardonner, vous reprendre sans cesse,
C'est mon désir, c'est ma joie et mon vœu !
N'est-ce pas là vous montrer ma tendresse ?...
Non, pour mon cœur, ah ! c'est encor trop peu ! (*bis.*)

5.

Oui, j'ai fait plus que de voiler ma gloire,
J'ai fait bien plus que mourir par amour :
Voici mon sang !... Enfants, vous pouvez boire..
Voici ma chair !... Mangez-la chaque jour.
A ce banquet de ma sainte largesse,
Vous devenez les convives de Dieu...
Pour vous montrer mon amour, ma tendresse,
Dites, mes fils, aurai-je fait trop peu ? (*bis.*)

## 132. — « O MEMORIALE MORTIS DOMINI »




2.

Dieu mourant ne voilait que sa Divinité,
Mais l'homme, comme Dieu, se cache en ce mystère
Jésus, je vous adore en toute vérité;
Vous êtes de mon cœur le Roi, le Dieu, le Père!

3.

Jésus dresse à l'autel la croix du Golgotha ;
Le vin devient son sang, sa chair est dans l'hostie
Ce sang, par qui le Christ au ciel nous enfanta,
Il l'offre; et Dieu sur nous répand sa paix bénie.

4.

Sacrifice divin, merveille de l'amour,
Trésor où nous puisons la grâce du Calvaire,
Calice qui sur nous épanche chaque jour
Le vin qui fait germer les anges de la terre.

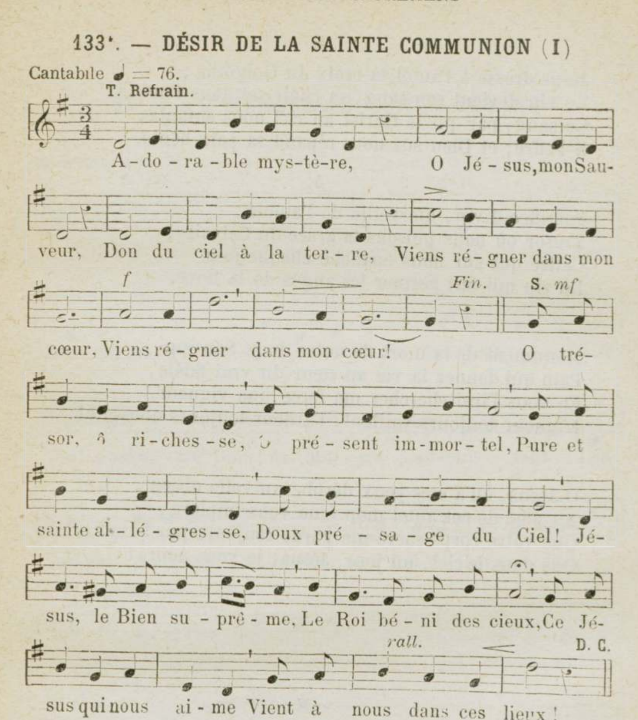
5.

Monument de la mort de notre doux Sauveur,
Pain qui donnez la vie au cœur du vrai fidèle,
En vous j'irai chercher ma force, ma vigueur,
L'amour toujours vaillant, l'ardeur toujours nouvelle!

6.

O Jésus, qu'à mes yeux dérobe un voile obscur,
Au pied de cet autel mon âme vous implore ;
Que votre corps sacré me garde toujours pur !
Que dans le ciel, un jour, Jésus, je vous adore!

## 133*. — DÉSIR DE LA SAINTE COMMUNION (I)




**2.**

Le voici, mon bon Maître,
Fils de Dieu, Dieu vivant;
Son amour le fait naître
Au divin Sacrement.
Ici, comme au Calvaire,
Il offre à Dieu son sang;
Au ciel va sa prière,
Et la grâce descend.

3.

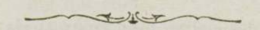
Il est là qui m'appelle,
Et sa grâce m'attend;
Lui, l'Ami si fidèle,
Me regarde et m'entend;
Sur moi sa main divine
S'épanche en doux bienfaits;
Sa parole illumine,
Son regard rend la paix!

4.
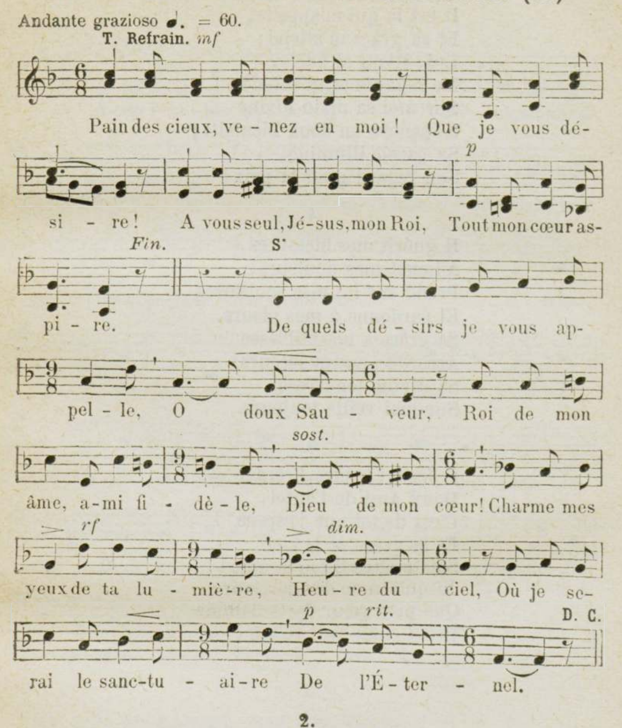
Il guérit mes blessures,
Adoucit mes douleurs,
Prend sur lui mes souillures
Et pardonne à mes pleurs.
Sa grâce à ma faiblesse
Accorde prompt secours;
Sa divine tendresse
Sur moi veille toujours.

5.

O Jésus! tendre Frère,
Doux Ami de l'autel,
C'est de toi que j'espère
Et la grâce et le ciel.
Sois maître de mon âme
Jusqu'à mon dernier jour:
Que mon cœur de ta flamme
Brûle enfin sans retour!



## 134*. — DÉSIR DE LA SAINTE COMMUNION (II)




2.

Anges des cieux, mon cœur envie
Votre destin...
O doux Banquet de la patrie,
Sois mon festin.
Viens jusqu'à moi, bonheur suprême,
Et me ravis ;
Et que je sois enfin moi-même
Un paradis !

3.

O doux Jésus, plein de tendresse
Pour les petits,
Qui les laissiez pleins d'allégresse,
Par vous bénis,
Vous qui disiez, dans vos louanges,
De chacun d'eux :
« Comme ils ressemblent aux beaux anges
Qui sont aux cieux!... »

4.

Vers vous mon âme, ô Dieu, s'élance
Dans son amour;
Que votre Cœur de sa présence
Hâte le jour!
Tout mon désir est de répondre
A votre ardeur,
Et de pouvoir enfin me fondre
En votre Cœur.

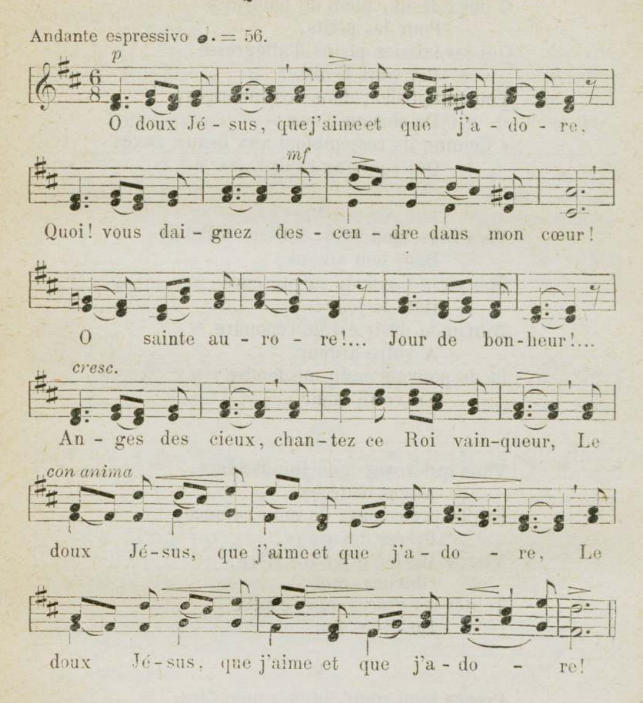
5.

Vous qui voyez mon impuissance,
Anges heureux,
Saints protecteurs de mon enfance,
Frères des cieux,
Vierge Marie, ô tendre Mère,
Obtenez-moi
Toutes les grâces que j'espère
Du divin Roi.

6.

Prenez mon cœur, prenez mon être,
Roi des élus;
Et soyez-en l'unique Maître,
O mon Jésus!
Gardez l'empire de mon âme,
O doux Sauveur,
Vous que mon être entier réclame
Pour son bonheur.

## 135. — CANTIQUE AVANT LA COMMUNION




2.

O doux Sauveur, mon âme vous appelle,
Et, bien qu'ingrat, Seigneur, je viens à vous.
Je fus rebelle,
O Dieu si doux;
Mais en ce jour je tombe à vos genoux,
Et, plein d'amour, j'attends et vous appelle. (*bis.*)

3.

Oui, Dieu d'amour, je crois, j'espère et j'aime;
A votre Table, ici, je vais m'asseoir!
Oui, c'est Vous-même,
Vous, mon espoir,
Vous, par qui seul notre âme sait vouloir :
O Dieu, venez; je crois, j'espère et j'aime! (*bis.*)
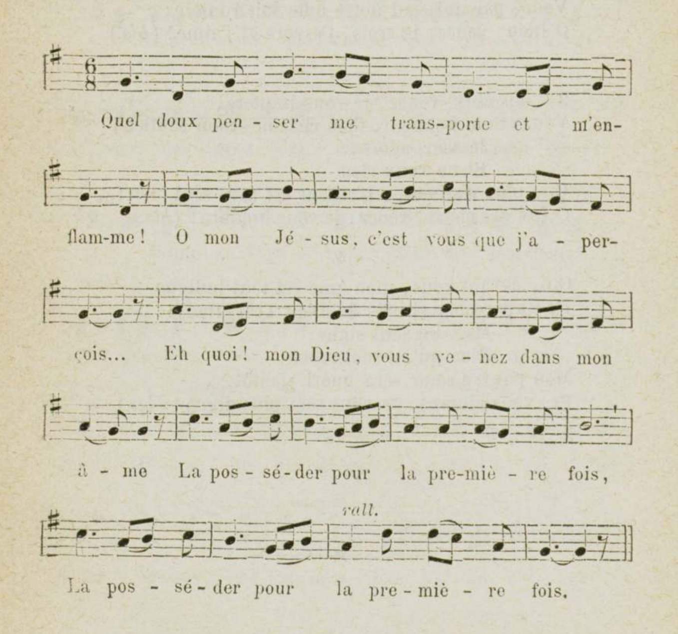
4.

Roi des élus, venez, je vous implore,
Vous, mon bonheur, mon charme, mon soutien;
Je vous adore,
Et ne veux rien
Que plus d'amour... L'amour est mon seul bien!...
O Roi des cieux, venez, je vous implore! (*bis.*)

5.

Oui, devant vous, mon âme est tout indigne
De s'approcher si près du Dieu Très-Haut!
Mais un seul signe,
Rien qu'un seul mot!...
Mon pauvre cœur sera guéri bientôt,
Et, vous aimant, de vous sera plus digne! (*bis.*)

## 136. — AVANT LA PREMIÈRE COMMUNION (I)




2.

Moi, doux Jésus, si souvent infidèle,
Si peu docile à vos divines lois,
Puis-je, Seigneur, cœur ingrat, cœur rebelle,
M'unir à vous pour la première fois ? (*bis.*)

3.

C'est votre amour qui, lui seul, me ranime,
Et de mon cœur vient alléger le poids;
O doux Jésus, ma rançon, ma victime,
Venez à moi pour la première fois. (*bis.*)

4.
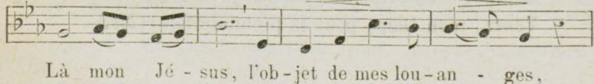
De cet amour que la source féconde
Vienne à mon cœur des cimes de la croix;
Que cet amour et m'abreuve et m'inonde!
Venez, Jésus, pour la première fois. (*bis.*)
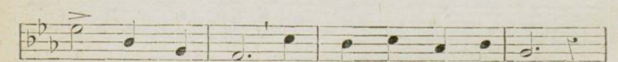
5.

Vous jusqu'à moi! moi, l'extrême indigence,
Et vous, Seigneur, le Maître et Roi des rois!...
Le cœur confus, plein d'amour, je m'avance;
Venez, mon Dieu, pour la première fois! (*bis.*)

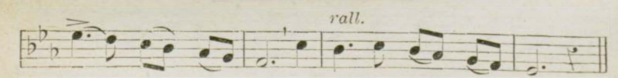
## 137*. — AVANT LA PREMIÈRE COMMUNION (II)










2.

O doux Sauveur, seul charme de mon âme,
Roi bien-aimé, dont mon cœur a fait choix,
Jusqu'à ce cœur, que le désir enflamme,
Vous descendez pour la première fois ! (*bis.*)

3.

O paradis... extase et sainte ivresse !
Jour de bonheur, enfin je t'aperçois !
Voici Jésus, le Dieu de ma jeunesse;
Il vient à moi pour la première fois. (*bis.*)

4.

Anges de Dieu, qui l'adorez sans cesse,
Vous qui voyez le Maître en qui je crois,
En ce beau jour aidez à ma faiblesse
Et me guidez pour la première fois. (*bis.*)

5.

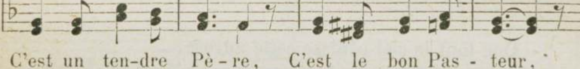
Que tout le ciel bénisse cette aurore,
Que ses transports s'unissent à ma voix ;
Le Roi des cieux, que j'aime et que j'adore,
Va me nourrir pour la première fois ! (*bis.*)
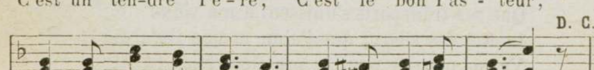
6.

Dieu des vertus, Dieu bon, Dieu de victoire,
Qui pour m'aimer avez souffert la croix,
Dieu, tout amour, quittez votre ciboire,
Venez, venez pour la première fois ! (*bis.*)

## 138. — PENDANT LA COMMUNION (I)







2.
O divin mystère,
Tu ravis ma foi ;
Le Très-Haut sur terre
Vient des cieux pour moi !

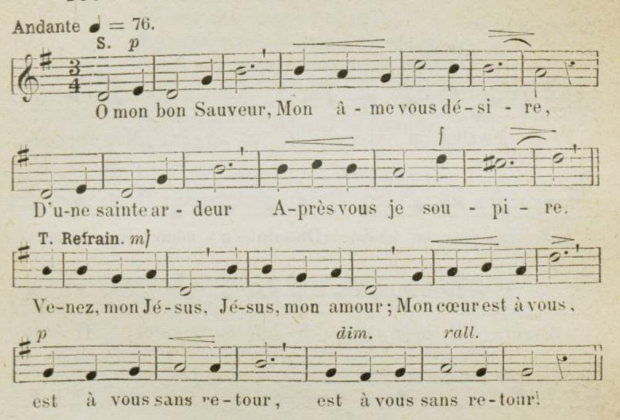
3.
Gage d'espérance,
Rends mon cœur heureux,
Calme ma souffrance,
Comble tous mes vœux.

4.
Que ta sainte flamme,
O céleste amour,
Vive dans mon âme
En cet heureux jour!

5.
Que je sois fidèle
A mon doux Sauveur !
Vierge, sous ton aile,
Garde mon bonheur.

6.
De la nuit obscure
De ce lieu mortel,
Que mon âme pure
Monte un jour au ciel !

## 139*. — PENDANT LA COMMUNION (II)




2.

Dieu du saint autel,
Vous que les Saints adorent,
Pur froment du ciel,
Mes désirs vous implorent.

3.

Le céleste amour
De saints transports m'enflamme.
Du divin séjour
La paix remplit mon âme.

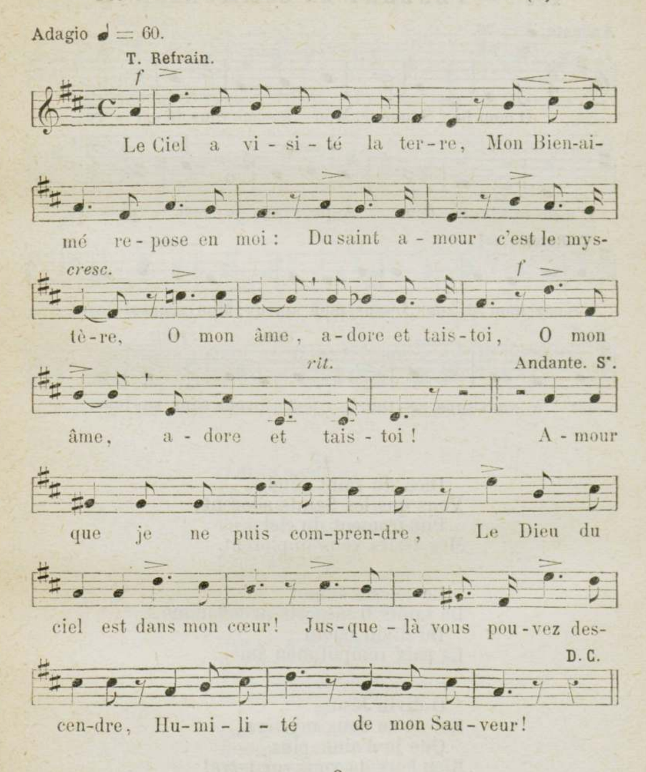
4.

O divin Jésus,
Roi de ce doux mystère,
Que je n'aime plus
Rien hors de vous sur terre!

5.

Et que désormais
Rien ne me fasse envie,
Si ce n'est la paix
De l'immortelle vie!

## 140*. — APRÈS LA SAINTE COMMUNION (I)




2.

O Jésus, tout en moi vous aime,
Votre tendresse m'a charmé;
Que par vous, ô mon Roi suprême,
Tout autre feu soit consumé!

3.

A votre âme mon âme unie
De vos élus ressent la paix ;
En mon cœur, ô vrai Pain de vie,
Que votre amour règne à jamais !

4.

De l'amour je ressens la flamme,
Mon cœur est prêt pour les combats :
Le Très-Haut a ravi mon âme,
Je l'aimerai jusqu'au trépas !



## 141. — ACTION DE GRACES (II) [1]

1.

Dieu de paix et d'amour, Lumière de Lumière,
Verbe dont les splendeurs éblouissent les cieux,
Je t'adore caché sous l'ombre du mystère
Qui te voile à mes yeux. (*bis.*)

*Refrain.*

Ah ! qui me donnera des paroles ardentes,
Des paroles du ciel, une langue de feu,
Une angélique voix et des lèvres brûlantes
Pour te bénir, mon Dieu ! (*bis.*)

2.

Oui, ton sang, ô Jésus, ton sang est dans mes veines :
De tes Saints, dès l'exil, je partage le sort !
Tu me rives à toi par d'invincibles chaînes
Plus fortes que la mort ! (*bis.*)

3.

A mon âme d'enfant ton âme s'est unie ;
Je ne suis plus que flamme, espérance et soupir ;
En mon cœur est ton Cœur, ta vie est dans ma vie ;
Toi seul es mon désir ! (*bis.*)

1 Musique du P. Ligonnet.

4.

Maintenant, ô Seigneur, les choses de la terre
Sont chimère à mes yeux, comme une ombre qui fuit;
C'est un vaste désert, que tristement éclaire
Le flambeau de la nuit. (*bis.*)

5.
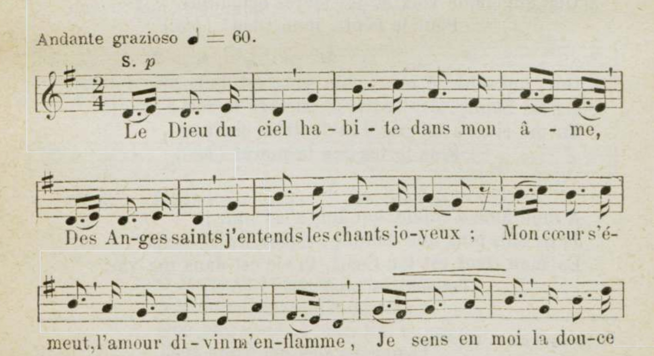
Que ne puis-je habiter toujours en ta présence,
Comme le Séraphin, qui te loue en ton ciel,
Comme la lampe d'or, qui brille et se balance
Devant ton saint autel! (*bis.*)
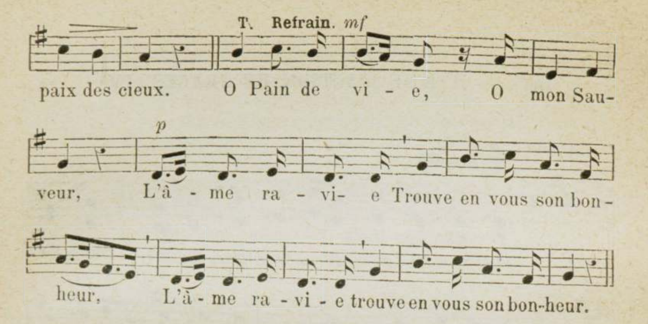
6.

De l'exil, où tout passe, au ciel, où tout demeure
Ah! quand donc volerai-je, ô mon Maître divin?...
Dans le ciel, pour t'aimer, les siècles sont une heure,
Mais une heure sans fin! (*bis.*)



## 142. — APRÈS LA SAINTE COMMUNION (II)






2.

Qu'il est divin, ce doux et saint mystère :
Le sang d'un Dieu repose et vit en nous !
Je vois le ciel qui s'ouvre sur la terre,
Et, sous mes yeux, les anges à genoux !

3.

Je vous adore, ô Majesté suprême,
Qui vous donnez sous l'ombre de la foi.
Vous m'enivrez, je ne suis plus moi-même,
C'est votre amour qui vit et règne en moi.

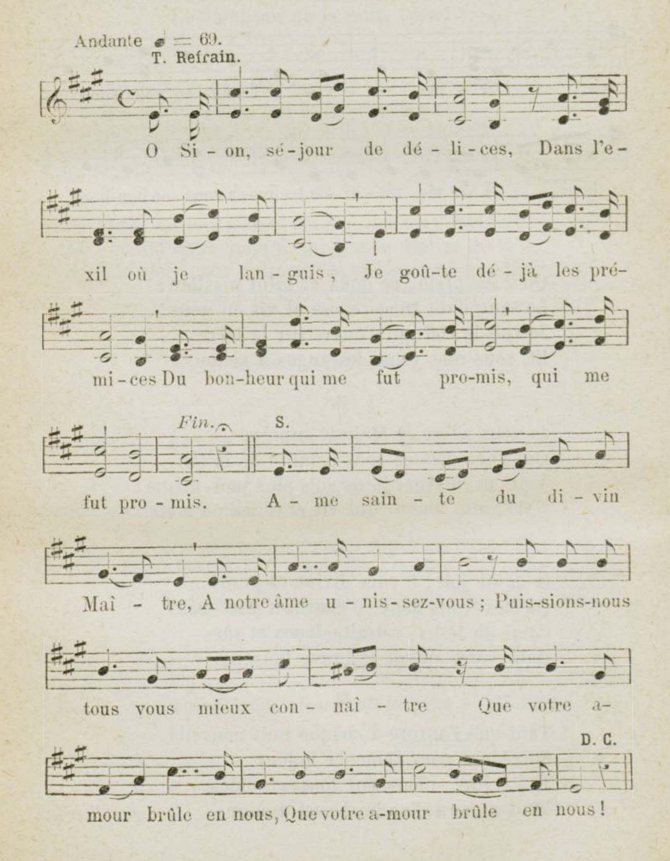
4.

O sainte joie, ô paix divine et pure !...
Qu'êtes-vous donc, ô charmes d'ici-bas ?
Cœur de Jésus, retraite douce et sûre,
Dans votre amour je brave le trépas.

5.

Tant que l'aurore à chaque nuit nouvelle
Succédera pour ramener le jour,
Je l'ai juré, mon cœur toujours fidèle
Vous aimera d'un immortel amour !

## 143*. — HYMNE D'ACTION DE GRACES (IV)



2.

Corps sacré, rançon du Calvaire,
  Pure offrande de l'autel,
O Pain vivant, ô doux mystère,
  Gardez nos cœurs pour le ciel. (*bis.*)

3.

Sang divin, céleste breuvage,
  D'où nous vient joie et vigueur,
Enivrez-nous d'un saint courage,
  Au loin chassez la langueur. (*bis.*)

4.

Onde sainte et purifiante,
  Qui coulez du sacré Cœur,
Lavez mon âme pénitente :
  Qu'elle ait des Saints la splendeur! (*bis.*)

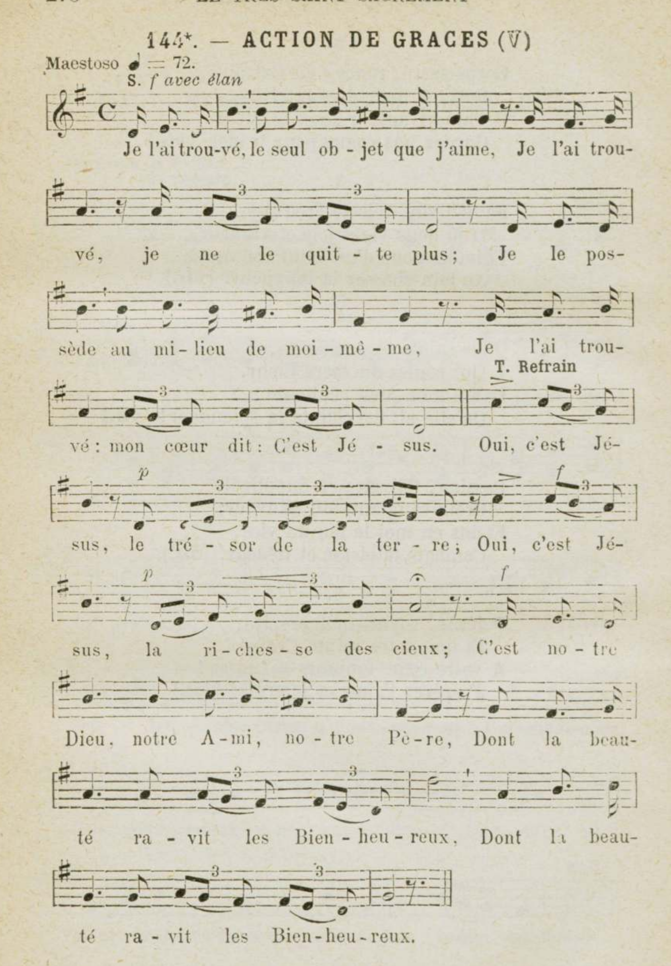
5.

Passion, Calvaire, ô Supplice!
  Croix sanglante du Sauveur,
Éteins en moi le feu du vice,
  Combats faiblesse et tiédeur. (*bis.*)

6.

O Jésus, soyez-moi propice,
  Et que votre sainte Croix
A votre cœur toujours m'unisse!
  J'espère, j'aime et je crois! (*bis.*)

## 144*. — ACTION DE GRACES (V)



2.

Oui, je le sens, Jésus est dans mon âme,
Par sa présence il réjouit mon cœur;
Il me console et son amour m'enflamme:
Du paradis, n'est-ce pas le bonheur?

3.

Je le contemple au centre de mon être;
Son Cœur divin répand en moi la paix.
De mes désirs je veux qu'il soit le maître,
Que son amour règne en moi pour jamais!

4.
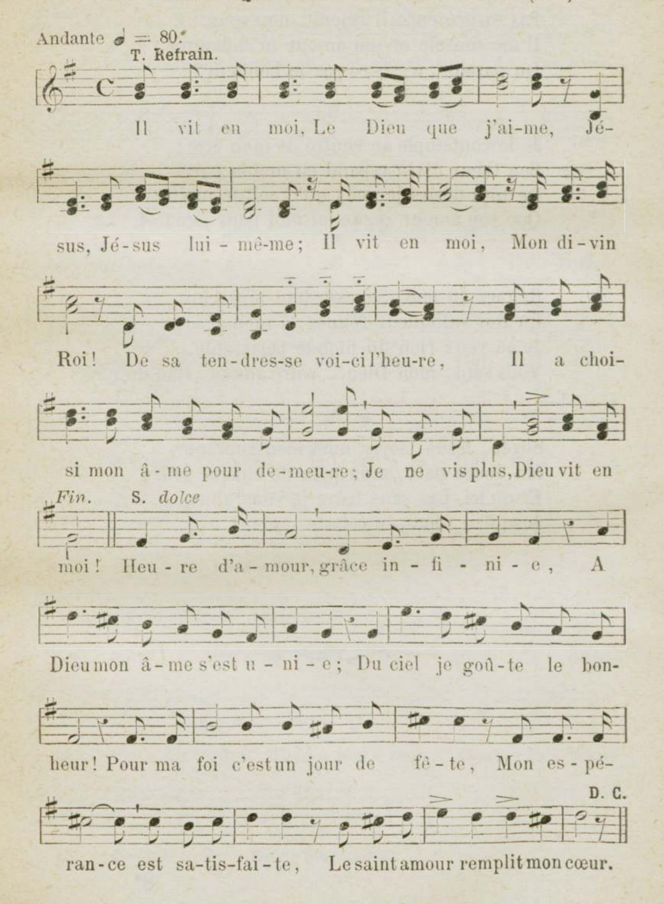
Régnez en moi, Sagesse tout aimable,
En Roi vainqueur régnez, ô mon Jésus:
Je ne veux rien du monde périssable...
Vous seul, mon Dieu,.. votre amour, rien de plus!

5.

Soyez, Jésus, soyez mon bien suprême,
Ma douce paix, mon pain de chaque jour;
Et qu'ici-bas sans trêve je vous aime
Jusqu'au repos du céleste séjour!



## 145*. — CANTIQUE D'ACTION DE GRACES (VI)



2.

O doux transports, ô sainte ivresse!
Je sens un fleuve de tendresse
Qui passe dans mes sens ravis :
Sur mes lèvres la voix expire,
Loin d'ici-bas mon cœur respire,
Je vois déjà les saints parvis!

3.

Temple sacré, doux Tabernacle,
Mon cœur, ici comme au Cénacle,
Repose près du Dieu Sauveur :
O merveille! ô faveur divine!
Jésus se cache en ma poitrine,
Et son Cœur bat près de mon cœur!

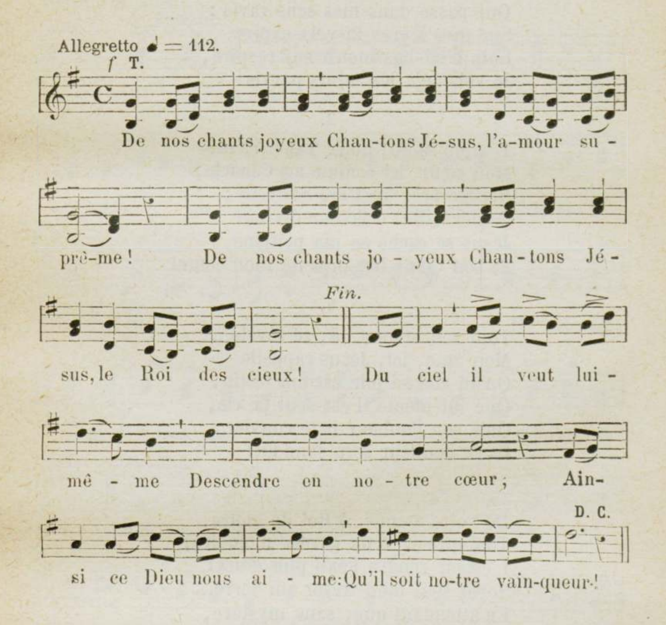
4.

Tout son amour, là, se révèle...
Mon âme, ici, Jésus rappelle
Qu'au ciel sa joie est ton festin,
Que lui-même il est seul ta vie,
Qu'à son bonheur il te convie...
Et ce bonheur sera sans fin!

5.

De votre amour, ô Roi de gloire,
Toujours je veux garder mémoire;
L'espoir rendra l'exil plus doux!
Soyez seul mon trésor sur terre...
En attendant que, sans mystère,
L'éternité m'unisse à vous!

## 146. — APRÈS LA COMMUNION (VII)




**2.**

Dieu, plein de grandeur,
De quel respect je vous révère !
Dieu, plein de grandeur,
En vous j'adore mon Seigneur.
Ce grand, ce saint mystère
Réclame ici ma foi;
Mais votre amour m'éclaire
Et vous découvre à moi.

3.

O mon Roi d'amour,
A vous mon âme s'abandonne;
O mon Roi d'amour,
Prenez mon âme sans retour.
En vain l'enfer menace
Et s'arme de fureur;
Par vous j'ai toute grâce,
Par vous j'ai tout bonheur.

4.

Oui, mon doux Sauveur,
Je ne veux rien, sinon vous plaire;
Oui, mon doux Sauveur,
Vous serez seul tout mon bonheur.
De vous, ô tendre Père,
J'attends force et secours,
En vous mon cœur espère,
Régnez en moi toujours.

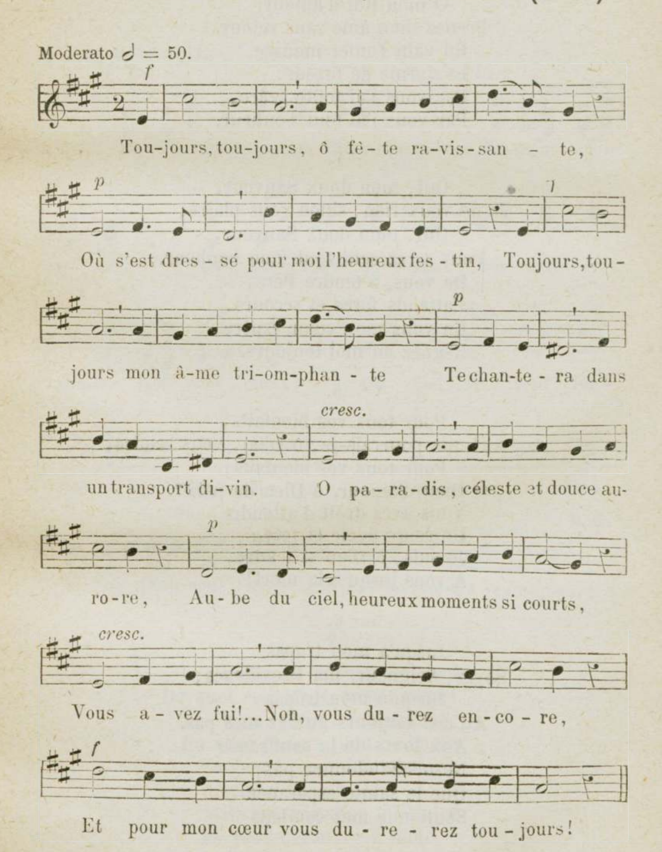
5.

Pour tous vos bienfaits,
Ah! que pourrais-je, ô Dieu, vous rendre,
Pour tous vos bienfaits,
O Dieu d'amour, ô Dieu de paix?
Vous avez droit d'attendre
Un cœur fidèle et fort :
Je suis, ô Dieu si tendre,
A vous jusqu'à la mort!

6.

Jusqu'à mon trépas
Soyez, Seigneur, ma Providence;
Jusqu'à mon trépas
Au ciel toujours guidez mes pas.
Aux jours de la souffrance
Ne m'abandonnez pas;
Que la sainte espérance
Soutienne mes combats

## 147*. — HYMNE D'ACTION DE GRACES (VIII)



2.

Toujours, toujours, divin banquet de vie,
O Cœur d'un Dieu, battant près de mon cœur,
Toujours, toujours, festin de la patrie,
Je garderai ton souvenir vainqueur.
J'ai savouré le pain de la promesse,
J'ai bu le vin des immortels amours...
Loin, monde impur, ta coupe enchanteresse:
A toi, jamais!... A mon Jésus, toujours!

3.

Toujours, toujours!... Ce vœu de la vaillance
A mes désirs, Jésus, sera permis;
Toujours, toujours, j'en ai la confiance,
Je garderai ce qu'à Dieu j'ai promis.
Et, si jamais, à mes serments rebelle,
Mon cœur pouvait connaître les retours,
Sombres remords, c'est moi qui vous appelle...
A ma poitrine attachez-vous toujours!

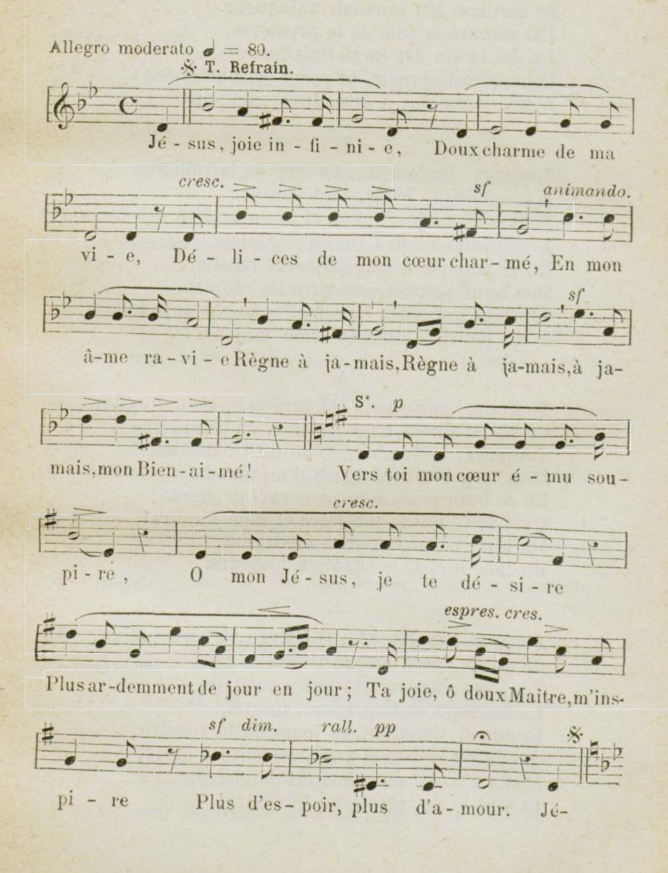
4.

Toujours, toujours!... Malgré mon cœur fragile,
Ce vœu d'amour n'est pas un vain serment:
Toujours, toujours!... D'un trait indélébile
Dieu l'a gravé dans l'âme d'un enfant.
En ce beau jour, mon cœur ravi le chante;
Qu'il soit, Jésus, ma force et mon secours!
Ma lèvre encor le redira mourante,
Et, dans le ciel, le chantera toujours.

5.

Toujours, toujours!... O Vierge, ô tendre Mère,
Ce cri du cœur, que m'a dicté le ciel,
Toujours, toujours ta grâce tutélaire
Le défendra de tout assaut mortel.
Et quand viendront les jours de la victoire,
Quand de Sion mes yeux verront les tours,
Mon cri d'exil sera mon cri de gloire,
Et tout le ciel répétera : Toujours!

## 148*. — HYMNE D'ACTION DE GRACES (IX)



2.

Tu m'as comblé de ta tendresse,
J'ai savouré ton allégresse,
Au doux banquet de ton autel;
Jésus, tu ravis ma jeunesse :
    Suis-je donc en ton ciel?

3.

Non, plus jamais de félonie!...
Viens dans mes bras, ô Croix bénie,
Sois mon partage pour jamais!
Plutôt cent fois perdre la vie
    Que trahir désormais!

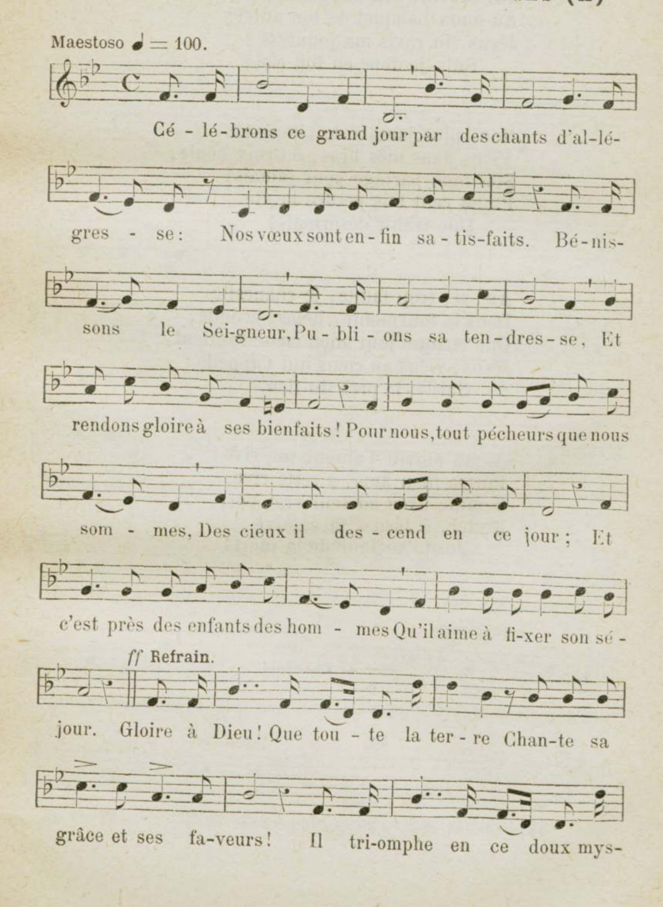
4.
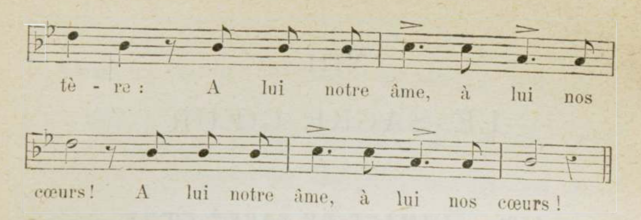
Ah! si, trop faible, je chancelle
Dans la tourmente, hélas! cruelle,
Que chaque jour mon cœur soutient,
Jésus, viens au cœur qui t'appelle :
    Garde-le près du tien.

5.

A ton amour l'amour me rive :
Puisse mon âme, à cette rive,
Comme fixée au seul vrai port,
Rester, ô Jésus, ta captive
    Jusqu'au jour de la mort!

## 149*. — HYMNE D'ACTION DE GRACES (X)






2.

Ce grand Dieu nous reçoit à la table des anges,
Lui-même se montre à nos yeux;
Et pour nous, en ce jour, les célestes phalanges
Inclinent les parvis des cieux...
Serait-ce déjà la patrie?
Du jour n'est-ce pas la splendeur?
Déjà notre âme, en Dieu ravie,
Du ciel croit goûter la douceur!

3.

Quoi! Seigneur, en tremblant l'univers te contemple,
La terre frémit devant toi;
Et du cœur d'un enfant tu veux faire ton temple,
Et tu t'abaisses jusqu'à moi!
Pourrais-je, en mon cœur infidèle,
Seigneur, oublier tant d'amour?
Non, non, plutôt qu'être rebelle
Je veux expirer en ce jour.

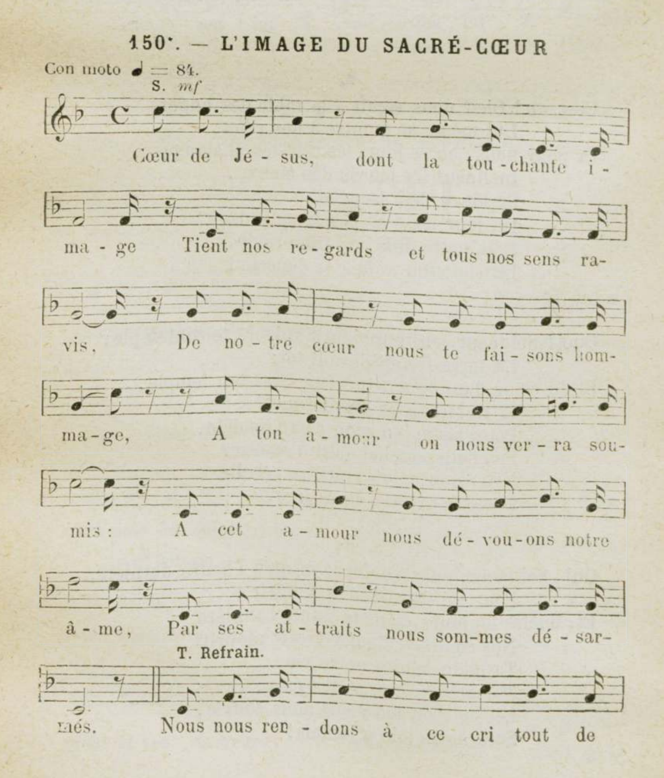
4.
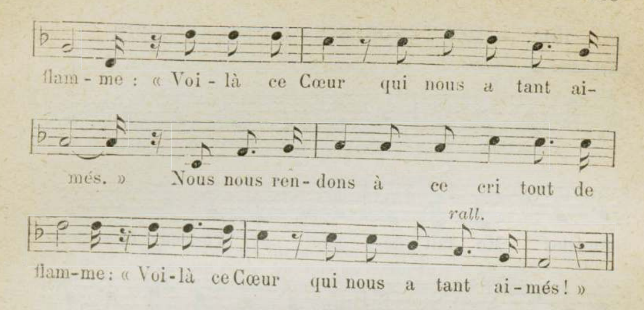
Oui, Seigneur, nous voulons, jusqu'à l'heure dernière,
Pour toi travailler et souffrir :
Et, fidèles toujours, sous ta sainte bannière
Nos cœurs veulent vivre et mourir.
Ta main bénira notre vie,
Toi-même seras notre paix;
Le Ciel, où ton cœur nous convie,
Sera notre joie à jamais!

# VIII

# LE SACRÉ CŒUR

## 150*. — L'IMAGE DU SACRÉ-CŒUR



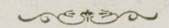



2.

O Cœur ouvert, j'adore ta blessure
Et ce sang pur qui coule sous mes yeux,
Ce sang divin, qui lave ma souillure
Et par l'amour me rend la paix des cieux.
Aux biens menteurs, à toute gloire vaine
Mes yeux, mon cœur sont à jamais fermés;
Un seul amour me ravit et m'enchaîne, } *bis.*
L'amour du Dieu qui nous a tant aimés! }

3.

O Cœur souffrant, je vois la dure épine,
Les clous, la croix aux bras ensanglantés...
A ce tableau, mon cœur ému devine
Par quel amour tu nous as rachetés.
Si ta bonté m'invite à la souffrance,
Si tes sentiers d'épines sont semés,
Je te bénis, doux flambeau d'espérance, } *bis.*
O Cœur souffrant qui nous as tant aimés! }



## 151*. — LES TENDRESSES DU SACRÉ CŒUR

Larghetto ♩. = 40.

S. *p*

Cœur de Jé - sus, ton doux nom plein de

charmes Me fait de joie et d'a-mour tres-sail-

lir, Mes yeux é - mus se rem-plis-sent de

lar-mes Qu'un saint trans - port fait mon-ter et jail-

T. *f*

lir. Seul, ô Jé - sus, n'es-tu pas ce que

*mf*

j'ai-me, Le seul ob - jet de mon rêve im-mor-

*f*

tel, De mes tra - vaux l'es-pé-ran - ce su-

*dim.*

prê-me, Le seul tré - sor de la terre et du

*rit.*

ciel, Le seul tré - sor de la terre et du ciel?

2. Cœur de Jésus!... A ce mot, il me semble,
Hors de moi-même un instant transporté,
Sous mon regard voir passer tout l'ensemble
De tes desseins, ô divine Bonté!
Nous que ton Cœur avait fait rois des mondes,
A qui les cieux se montraient entr'ouverts,
Tu vins à nous, dans nos chutes profondes,
Nous arracher aux brasiers des enfers. (*bis.*)

3. Cœur de Jésus, expirant au Calvaire,
Quand tout meurtri, tout sanglant je te vois,
Oui, je comprends que l'amour sur la terre
Vit de douleur, d'abandon et de croix.
Ah! t'immoler fut ta seule devise,
Ton seul désir, ton unique trésor!...
Pour nous, pécheurs, pour tes fils, pour l'Église,
A chaque instant tu t'immoles encor. (*bis.*)

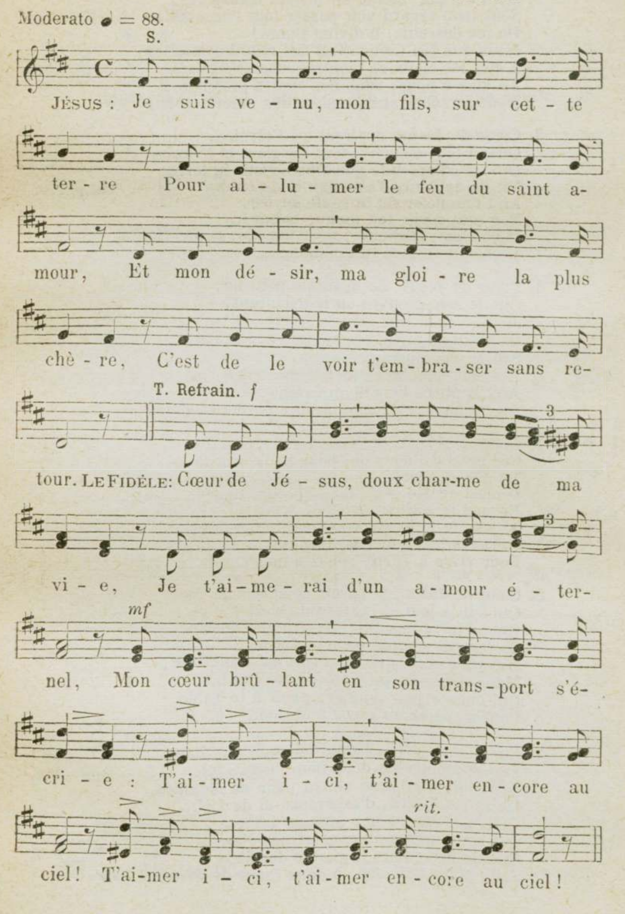
4. Cœur de Jésus, de ta sainte poitrine,
Que le soldat ouvre en la déchirant,
Jaillit à flots une source divine
Où l'eau se mêle au plus pur de ton sang,
Source d'amour apportant à la terre
Des sacrements les ineffables dons:
Aux baptisés leur divin caractère,
Aux pénitents d'innombrables pardons! (*bis.*)

5. Cœur de Jésus, qu'à nos cœurs ils arrivent,
Ces mots d'amour qui pour nous sont ta loi!
Tu dis: « Venez, que vos cœurs par moi vivent!
Il n'est de vie et de bien que par moi;
En moi la soif de vos âmes s'apaise;
Je suis le Pain qui vous garde immortels;
Je rends léger tout fardeau qui vous pèse;
Pour vivre à Dieu, venez à mes autels. » (*bis.*)

6. Cœur de Jésus, je revois ce spectacle
Qui fait la joie et l'extase du ciel,
Quand tu voulus que l'Apôtre au Cénacle
Se reposât sur ton cœur fraternel!
O doux Jésus, que mon sort est semblable,
Moi qui prends part au céleste festin,
Qui chaque jour puis m'asseoir à ta Table,
Pour y goûter un repos tout divin! (*bis.*)

7. Cœur de Jésus! Chaque fois que nos âmes
Feront monter ce doux nom jusqu'à toi,
Qu'il soit le cri d'un amour plein de flammes,
De saints désirs, d'espérance et de foi!...
Qu'il soit encore une ardente prière,
Qui nous unisse au concert des élus;
Que de nos cœurs la parole dernière
Soit: Nous t'aimons, ô doux Cœur de Jésus! (*bis.*)

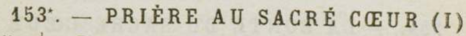
## 152*. — L'APPEL DU SACRÉ CŒUR
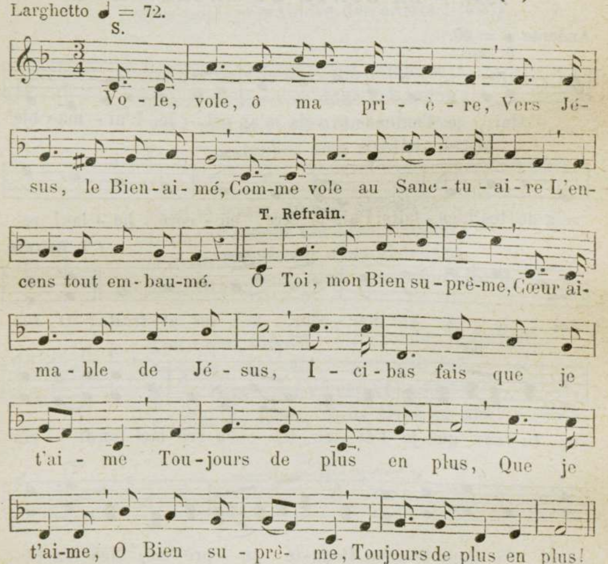


2. Si tu savais, enfant, l'amour immense
Qui de mon cœur fait un ardent foyer,
Tu volerais, plein de reconnaissance,
Brûlant d'amour, t'y perdre tout entier.

3. Écoute, enfant : je suis le bonheur même ;
Dès ici-bas, je puis te rendre heureux ;
Je suis l'amour, je suis le Bien suprême ;
Moi seul, enfant, je suis la paix des cieux.

4. Viens donc à moi : je bénirai ta vie,
Tes durs labeurs, tes vœux, tes saints désirs ;
Et, dans l'amour marchant vers la patrie,
Tu goûteras mes éternels plaisirs !



## 153*. — PRIÈRE AU SACRÉ CŒUR (I)



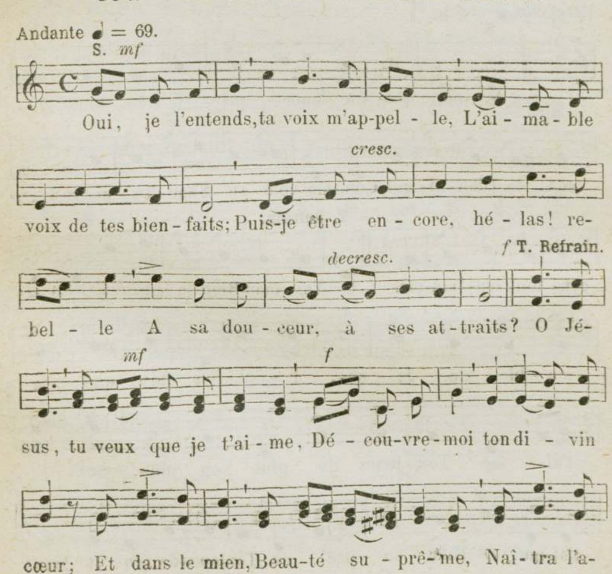
2.
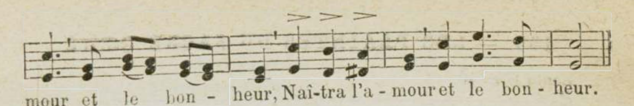
Que je t'aime sur la terre,
Que je meure en ton amour :
C'est l'objet de ma prière,
Mon vœu de chaque jour!

3.

De Jésus l'amour m'enflamme;
Rien ne peut me le ravir.
T'oublier, Dieu de mon âme!...
Non, non, plutôt mourir!

## 154. — LA BONTÉ DU SACRÉ CŒUR






2.

Ton joug est doux, ta loi très sainte;
Sa vérité sait me charmer;
Ton tendre amour bannit la crainte;
Ah! qui pourrait ne pas t'aimer? (*bis.*)

3.

Tu m'as donné la foi divine;
Les cieux sur moi sont entr'ouverts!
Quand ta lumière m'illumine,
Que puis-je craindre des enfers? (*bis.*)

4.

Malgré mes fautes, ma faiblesse,
Quand tu me vois dans l'abandon,
Vers moi tu viens avec tendresse
Et tu me donnes mon pardon. (*bis.*)

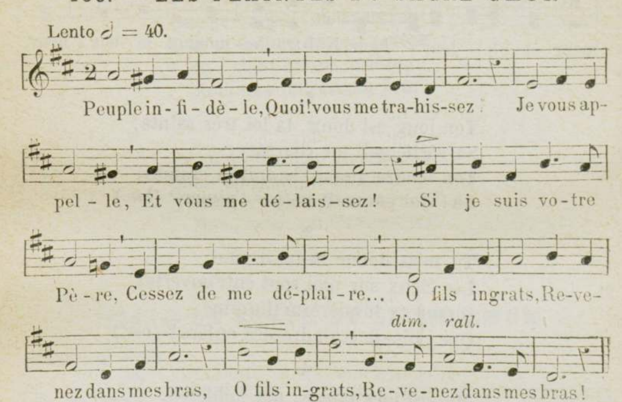
5.

Sans te lasser, tu sais attendre;
L'amour retient ton bras vengeur;
O divin Roi, Cœur doux et tendre,
Jusqu'à la mort, à toi mon cœur! (*bis.*)

6.

Ton Cœur me dit : « J'attends, je frappe;
Je veux, mon fils, régner sur toi...
Et de mon cœur ce cri s'échappe :
« Cœur de Jésus, viens vivre en moi! » (*bis.*)

## 155. — LES PLAINTES DU SACRÉ CŒUR




2.

En vain mes larmes
Se mêlent à mon sang :
Pris par les charmes
D'un monde malfaisant,
On foule aux pieds la vie,
Des cieux la paix bénie,
Et le pardon,
Qu'offre à tous un Dieu bon!

3.

Que puis-je faire
Pour vous toucher le cœur?
Quoi! du Calvaire
J'épuise la douleur;
En croix, pour votre crime,
Mon cœur se fait victime,
Et le mépris
De l'amour est le prix?

4.

Quel sacrifice
Exigez-vous encor:
Que je subisse
Une autre fois la mort?...
Mais cette mort cruelle,
Mon cœur la renouvelle :
Au saint autel,
Mon sang coule, immortel!

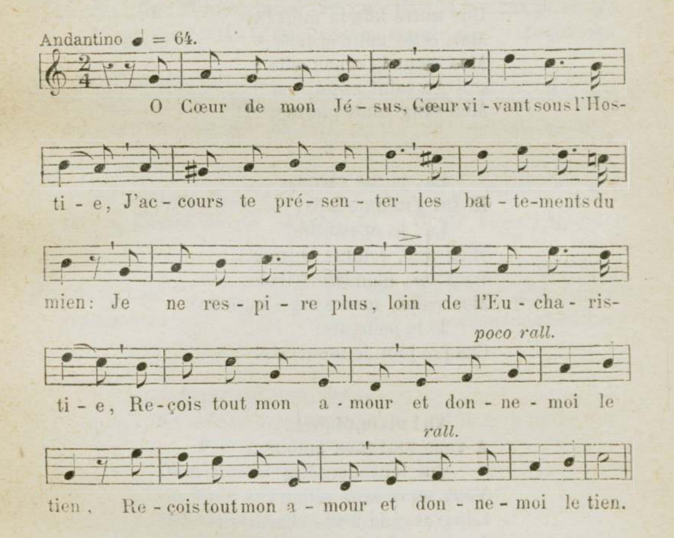
5.

Là, je me cache,
Et sur l'infâme bois,
Là, je m'attache,
M'offrant, comme autrefois.
Pour toi, mondain frivole,
Mon cœur, mon sang s'immole!
Je le pourrais,
Chaque jour je mourrais!

6.

Ah! divin Maître,
A vous tout mon amour :
Que tout mon être
Vous serve sans retour!
L'ingrat cède à vos charmes :
Je viens sécher vos larmes,
Et mon vainqueur,
C'est, Jésus, votre Cœur!

## 156*. — LE CŒUR DE JÉSUS ET L'EUCHARISTIE




2.

En ton divin Calice est la paix salutaire;
Ma lèvre ne saurait goûter un autre miel;
Je ne connais que Toi pour mon trésor sur terre,
Et tu seras un jour mon seul trésor au ciel.

3.

Mes yeux ne voient plus rien hors la Table de vie:
Si l'on me demandait : « Où ton bonheur est-il ? »
Je répondrais : « Voyez, ici j'ai la patrie :
C'est Dieu qui me l'apporte en mon lointain exil. »

4.

Ah! sans Jésus, qui donc répondrait, ô mon âme,
A ces désirs brûlants dont je suis consumé,
A cet abîme ouvert qui souffre et qui réclame
Le radieux bonheur d'aimer et d'être aimé?

5.

Lui seul, il le sait faire; et mon cœur peut sans crainte
Grandir en Dieu toujours, se dilater sans fin,
Donner à son ardeur toute liberté sainte,
Et, satisfait toujours, toujours sentir la faim.

6.

Dès lors, je puis souffrir, sans trouver que l'épine
Pénètre trop avant mon front endolori;
Je puis sentir la croix peser sur ma poitrine,
Et lui sourire encore avec un cœur meurtri.
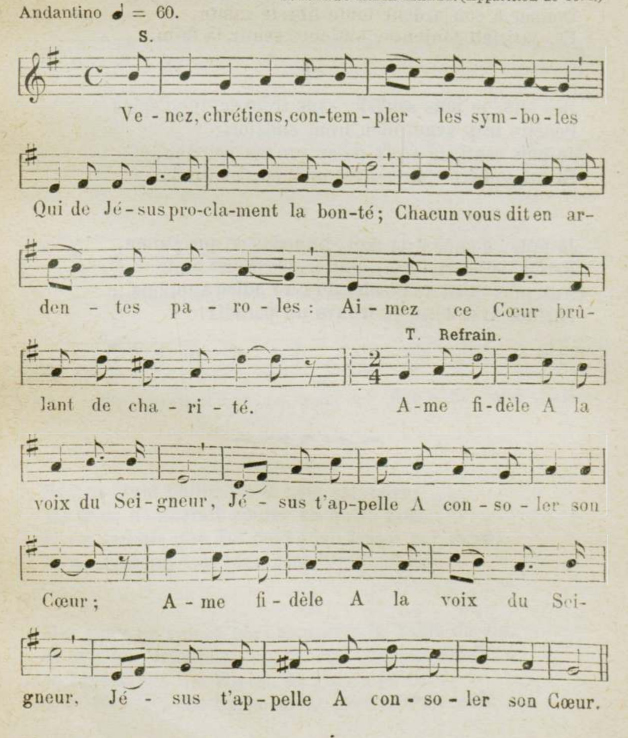
7.

Je puis, quand il le faut, immoler ce que j'aime,
Briser de chers liens, quitter des cœurs amis,
Aux plus doux souvenirs dire un adieu suprême...
Partout avec Jésus je trouve un paradis!



## 157*. — LES EMBLÈMES DU SACRÉ CŒUR

> *« Le divin Cœur me fut représenté comme sur un trône de feu et de flamme, rayonnant de tous côtés, plus brillant que le soleil et transparent comme le cristal. La plaie qu'il reçut sur la croix paraissait visiblement ; il y avait une couronne d'épines autour de ce divin Cœur et une croix au-dessus. »*
>
> B. MARGUERITE-MARIE. (Apparition de 1674.)



2.

Le cœur paré de rayons et de flammes,
Plein de tristesse, il apparut un jour,
Pour embraser les froideurs de nos âmes
Et les gagner par cet excès d'amour.

3.

Ce Cœur me montre, en sa large blessure,
Qu'ouvrit pour moi la lance du soldat,
Contre l'enfer une nef toujours sûre,
Contre le monde, un poste de combat.

4.

O Cœur royal, ton austère couronne,
Dont chaque épine est un fleuron sanglant,
Je la préfère aux joyaux dont rayonne
Le front des rois, d'orgueil étincelant.

5.

Je veux porter cette croix, qui se dresse,
Comme un trophée, au milieu de ton Cœur,
Pour qu'à la mort, d'un regard de tendresse,
J'ose invoquer le signe rédempteur.

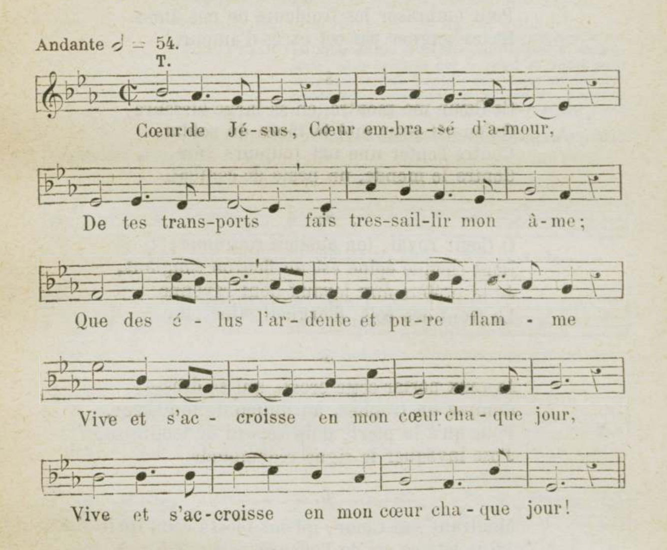
6.

Montrant son Cœur, qu'ont blessé ceux qu'il aime,
Jésus jeta ce cri de l'offensé :
« De mon amour c'est le gage suprême:
Ingrats pécheurs, sera-t-il repoussé? »

7.

Prêtons l'oreille à l'écho de la plainte
Qui s'échappa de son Cœur oppressé;
Cède, ô mon âme, à sa douce contrainte,
En réparant pour ceux qui l'ont blessé.

## 158. — PRIÈRE AU SACRÉ CŒUR (II)




2.

O Cœur ouvert, asile de nos cœurs,
Port sans orage, ô rive aimable et sûre,
Le ciel entier, s'ouvrant par ta blessure,
Change ici-bas la croix même en douceurs! (*bis.*)

3.

O Cœur souffrant, le poids de nos forfaits,
Tu l'as porté jusqu'à l'ignominie,
Jusqu'à tomber, brisé par l'agonie,
Jusqu'à mourir, accablé sous le faix! (*bis.*)

4.

Cœur immolé, toujours mourant pour nous,
C'est ton amour qui, sur l'Autel sublime,
Chaque matin te fait pour nous victime,
Pour désarmer le céleste courroux! (*bis.*)

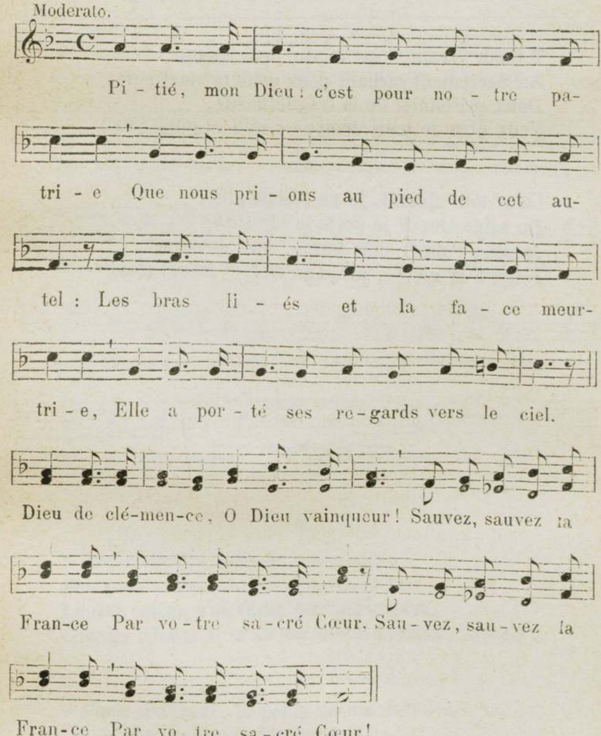
5.

O Cœur vivant, c'est toi qui, par amour,
Au Sacrement cachant pour nous ta vie,
Doux prisonnier de la fragile hostie,
Veux près de nous demeurer nuit et jour. (*bis.*)

6.

Cœur tout aimant, je ne résiste plus;
Du saint amour je porte la blessure;
Je veux t'aimer sans terme, sans mesure,
Jusqu'à la mort... jusqu'au ciel, ô Jésus! (*bis.*)

## 159. — PRIÈRE POUR LA FRANCE[1]




[1] Souvenir du pèlerinage national à Paray-le-Monial, le 20 juin 1873.

2.

Pitié, mon Dieu! la Vierge Immaculée
N'a pas en vain fait entendre sa voix.
Sur notre terre ingrate et désolée
Les fleurs du ciel croîtront comme autrefois.

3.

Pitié, mon Dieu! pour tant d'hommes fragiles,
Vous outrageant sans savoir ce qu'ils font;
Faites renaître, en traits indélébiles,
Le sceau du Christ imprimé sur leur front.

4.

Pitié, mon Dieu! votre Cœur adorable
A nos soupirs ne sera pas fermé;
Il nous convie au mystère ineffable
Qui ravissait l'Apôtre bien-aimé.

5.

Pitié, mon Dieu! quand à votre Servante
De votre Cœur vous dévoiliez l'amour,
Vous avez vu la France pénitente
A ce trésor venant puiser un jour.

6.

Pitié, mon Dieu! trop faibles sont nos âmes
Pour désarmer votre divin courroux :
Embrasez-les de généreuses flammes
Et rendez-les moins indignes de vous.

7.

Pitié, mon Dieu! si votre main châtie
Un peuple ingrat qui semble la braver,
Elle commande à la mort, à la vie :
Par un miracle elle peut nous sauver.

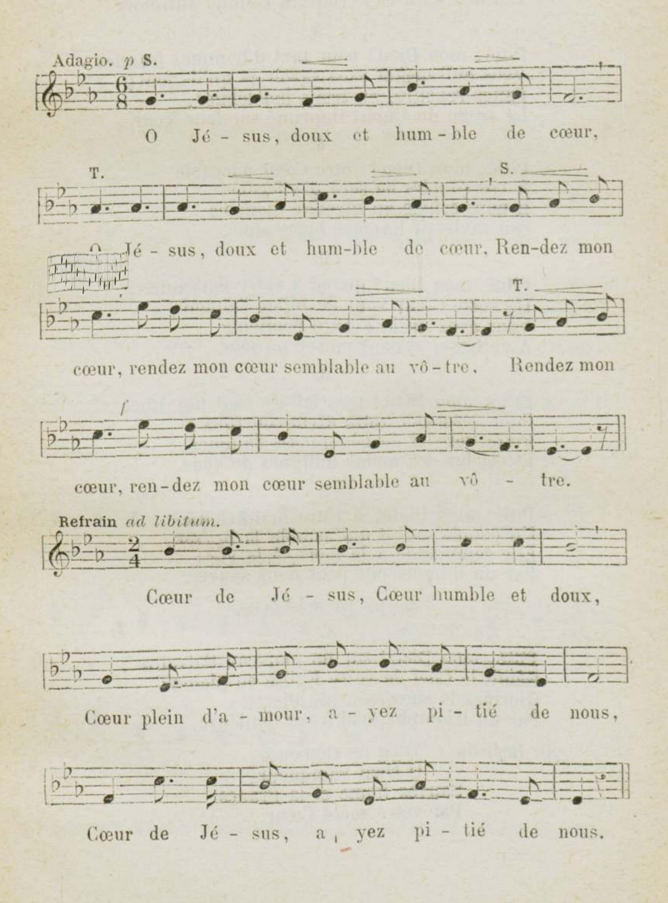
PRIÈRE POUR L'ÉGLISE

8.

Pitié, mon Dieu! sur un nouveau Calvaire
Gémit le Chef de votre Église en pleurs;
Glorifiez le successeur de Pierre
Par un triomphe égal à ses douleurs.

*Au Refrain :* Dieu de clémence,
O Dieu vainqueur,
Sauvez Rome et la France
Par votre sacré Cœur.

## 160. — INVOCATIONS



2.

O Jésus, doux et humble de cœur, (*bis.*)
Placez mon cœur (*bis.*)
Bien près du vôtre. } *bis.*

3.

O Jésus, doux et humble de cœur, (*bis.*)
Prenez mon cœur : (*bis.*)
Qu'il soit bien vôtre ! } *bis.*

4.

O Jésus, doux et humble de cœur, (*bis.*)
Brûlez mon cœur (*bis.*)
Au feu du vôtre. } *bis.*

5.
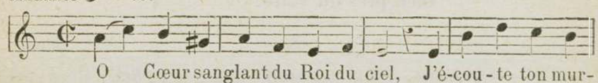
O Jésus, doux et humble de cœur, (*bis.*)
Changez mon cœur (*bis.*)
Avec le vôtre. } *bis.*

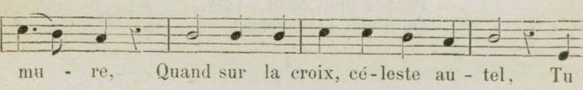
6.
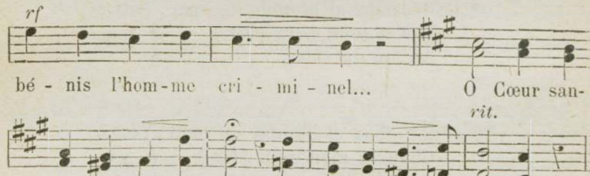
O Jésus, doux et humble de cœur, (*bis.*)
Gardez mon cœur (*bis.*)
Fidèle au vôtre. } *bis.*

## 161*. — AMOUR AU SACRÉ CŒUR (II)

Andante 𝅗𝅥 = 60.







**2.**

Tu veux souffrir, sur un gibet,
  L'opprobre et la mort même...
Comme le Juif, qui te frappait,
Le monde, hélas! partout te hait!
Tu veux souffrir sur un gibet,
  Tu meurs, pour que je t'aime!

3.

Depuis le mont du Golgotha,
  Amour intarissable,
Sur mille autels, ton sang coula...
Sur mille autels, ton Cœur est là,
Depuis le mont du Golgotha,
  S'offrant pour le coupable!

4.

Le Golgotha ne suffit pas
Pour ton amour extrême;
On t'oubliait... Toi, tu montras
Ton Cœur à tes enfants ingrats!
Le Golgotha ne suffit pas,
Jésus, pour que je t'aime.
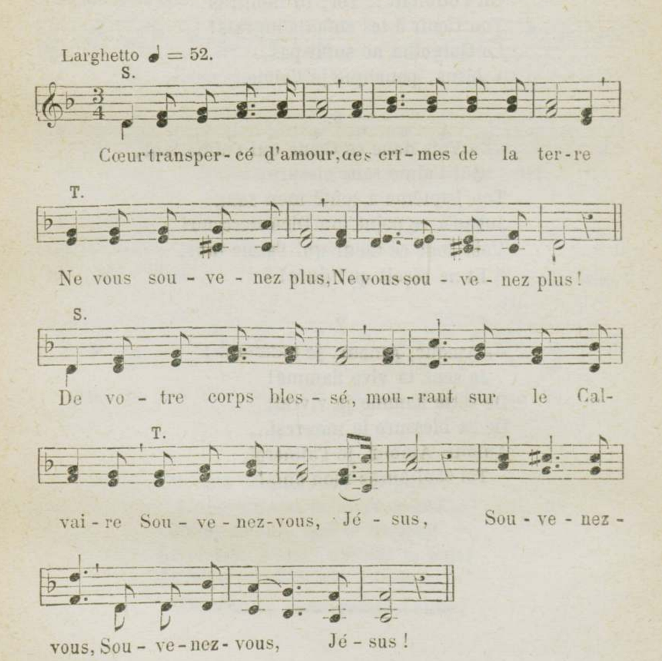
5.

— « Vois donc ce Cœur qui t'aime tant,
Qui t'aime sans mesure;
Ton baptême a coûté mon sang:
Jusqu'à ce point ton Dieu descend!
Vois donc ce Cœur qui t'aime tant,
Et ne reçoit qu'injure! »

6.

— Amour, Amour, je t'aimerai :
Je sens ta vive flamme!
De cette flamme je vivrai;
De sa blessure je mourrai...
Amour, Amour, je t'aimerai,
Toi seul auras mon âme!

## 162*. — RÉPARATION AU SACRÉ CŒUR




2.

De nos égarements, de toutes nos souillures
Ne vous souvenez plus ; (*bis.*)
De votre sang divin, coulant de vos blessures,
Souvenez-vous, Jésus. (*bis.*)

3.

Des fautes, dont gémit l'Église ou la patrie,
Ne vous souvenez plus; (*bis.*)
De tant d'amour caché, qui donne et qui s'oublie,
Souvenez-vous, Jésus! (*bis.*)

4.

De tant de cœurs ingrats, qui souillent votre Cène,
Ne vous souvenez plus; (*bis.*)
Des âmes, que l'amour à votre Cœur enchaîne,
Souvenez-vous, Jésus! (*bis.*)

5.

Des apostats menteurs, des cris de leur délire
Ne vous souvenez plus; (*bis.*)
Du zèle, des labeurs, que votre amour inspire,
Souvenez-vous, Jésus! (*bis.*)

6.

Du révoltant orgueil, qui nie et qui blasphème,
Ne vous souvenez plus; (*bis.*)
D'un peuple à deux genoux, qui prie et qui vous aime,
Souvenez-vous, Jésus! (*bis.*)

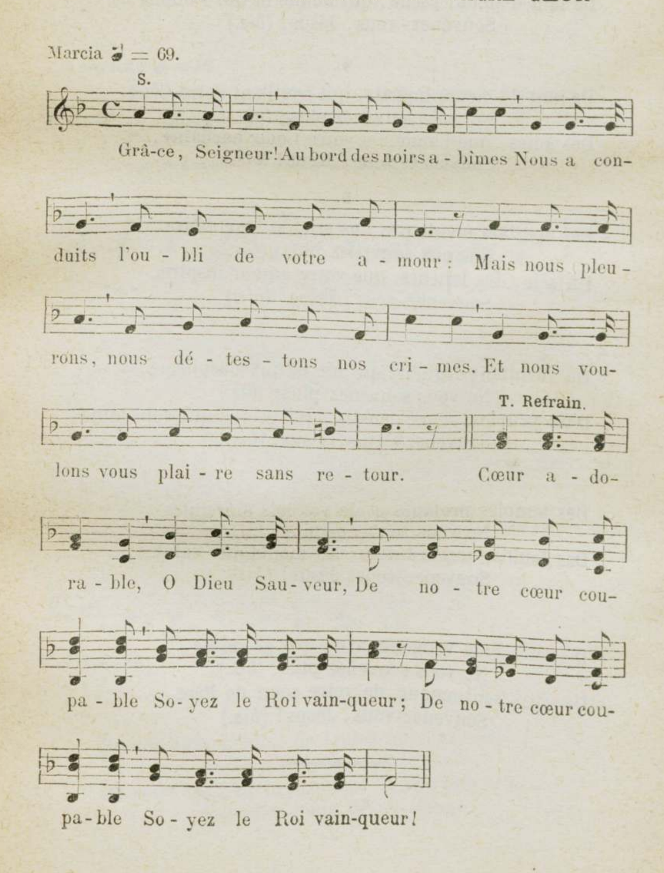
7.

Des temples profanés et de vos lois enfreintes
Ne vous souvenez plus; (*bis.*)
Des foules, accourant sur les montagnes saintes,
Souvenez-vous, Jésus! (*bis*).

8.

De votre bras vengeur, armé par la colère,
Ne vous souvenez plus; (*bis.*)
De votre seul amour, de votre cœur de Père
Souvenez-vous, Jésus! (*bis.*)

## 163. — AMENDE HONORABLE AU SACRÉ CŒUR



2.

Grâce, Seigneur!... Trop faibles sont nos âmes
Pour désarmer votre divin courroux;
Embrasez-les de vos célestes flammes,
Et que nos cris s'élèvent jusqu'à vous!

3.

Grâce, Seigneur, pitié pour la patrie,
Pour tant d'ingrats, qui blessent votre cœur!
Sur tous les fronts, que votre foi bénie
Brille à jamais, comme un reflet d'honneur!

4.

Grâce, Seigneur, pour le hideux blasphème,
Pour tant d'oublis et de forfaits sans nom!
Par votre amour, ô Majesté suprême,
Pour ces pécheurs nous implorons pardon.

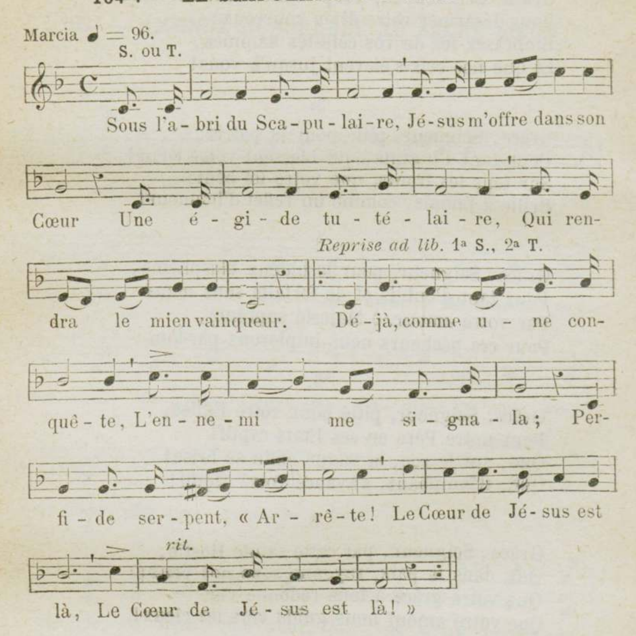
5.

Grâce, Seigneur, pitié pour votre Église,
Pour notre Père en ses États captif!
Que, sur le roc, la vague enfin se brise!
Que, triomphant, s'avance votre esquif!

6.

Grâce, Seigneur, par cette sainte Hostie,
Qui, dans la paix, rayonne sous nos yeux;
Que votre grâce à tous redonne vie,
Que votre amour nous guide vers les cieux!

## 164*. — LE SCAPULAIRE DU SACRÉ CŒUR




2.

Dans mon cœur, que ton audace
Croit avoir déjà saisi,
Tu voudrais prendre la place
De ce Roi que j'ai choisi.
Pour assurer ta défaite,
Tu le sais, Dieu s'immola :
Esprit de mensonge, « Arrête,
Le Cœur de Jésus est là ! » (*bis.*)
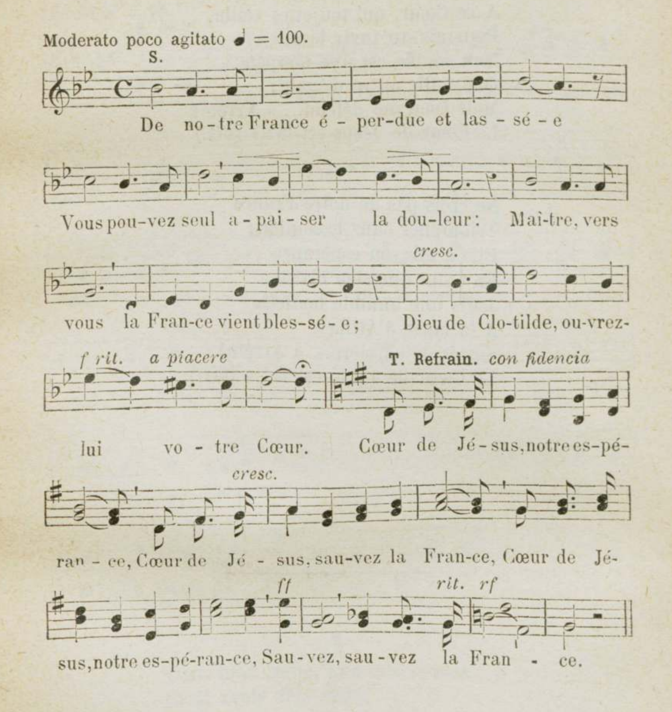
3.

Il est là, quand je sommeille,
Mon céleste et doux gardien;
A ce Cœur, qui toujours veille,
Pourrais-tu ravir le mien?
Ton souffle est une tempête,
Que nulle autre n'égala;
Mais Dieu me défend... « Arrête!
Le Cœur de Jésus est là! » (*bis.*)

4.

Ne crois pas de notre France
Triompher dans le combat:
Elle a mis son espérance
En Celui que rien n'abat.
Jadis une humble houlette
A la lance d'Attila
Servit de barrière... « Arrête!
Le Cœur de Jésus est là! » (*bis.*)

## 165*. — LE SACRÉ CŒUR ET LA FRANCE




2.

De quels trésors vos mains l'ont enrichie!
Quels doux rayons illuminent son ciel!
Elle vous doit son cœur, son énergie,
Toute sa gloire et son nom immortel.

3.

Pour vos desseins vous avez fait son âme;
Pour vos desseins, sa vaillance et son cœur :
D'ardent amour tout beau projet l'enflamme;
Cent fois pour vous son drapeau fut vainqueur.

4.

A Tolbiac, vos mains l'avaient armée
Preux chevalier de tout noble combat;
Doux Rédempteur, vos traits l'avaient charmée :
De votre Église elle fut le soldat.

5.

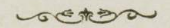
Pourquoi faut-il que, dans la douce France,
Des cœurs ingrats cessent de vous aimer?
Pourquoi faut-il qu'aigris par la souffrance
Des cœurs français osent vous blasphémer?

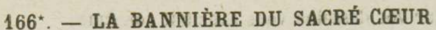
6.

O doux Sauveur, nos chants et nos prières
Montent vers vous, bénissant votre nom :
Grâce, ô Jésus, pitié pour tous nos frères!
Que votre Cœur leur accorde pardon!
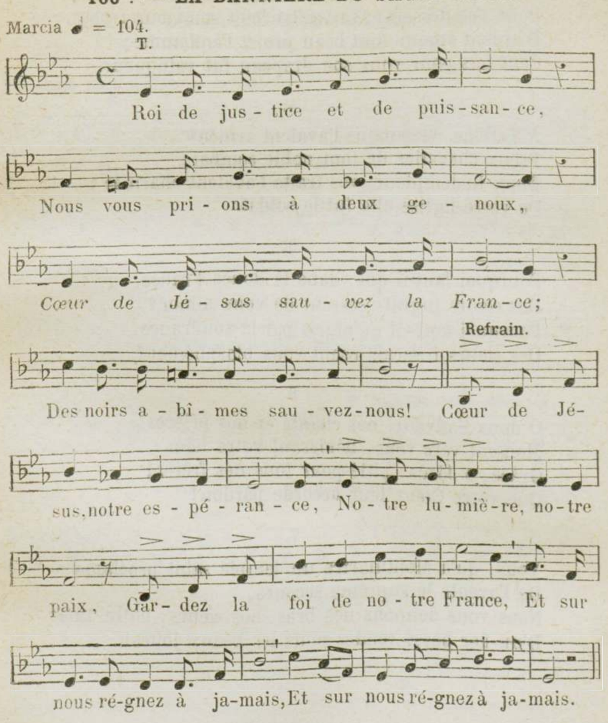
7.

Vous, qu'à Montmartre un temple saint proclame
De l'avenir le suprême secours,
Nous vous donnons nos bras, nos cœurs, notre âme:
D'un fier passé rendez-nous les beaux jours!





## 166*. — LA BANNIÈRE DU SACRÉ CŒUR




2.

Des cœurs français, pleins de vaillance,
Ont arboré votre étendard :
*Cœur de Jésus, sauvez la France,*
Soyez sa force, son rempart!

3.

Pour le pays, sans défaillance,
Ces fiers chrétiens, là-bas, sont morts :
*Cœur de Jésus, sauvez la France;*
Gardez nos cœurs vaillants et forts!

4.

Le sang du juste est la semence,
D'où germe l'immortalité :
*Cœur de Jésus, sauvez la France,*
Rendez-lui gloire et sainteté.

5.
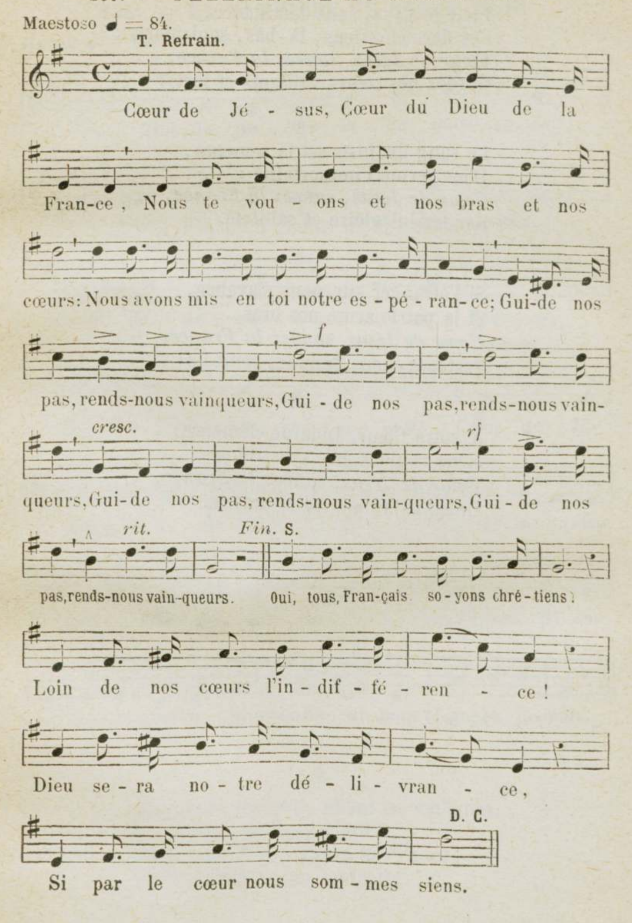
Si l'étranger sur nous s'avance,
Si la patrie arme nos bras,
*Cœur de Jésus, sauvez la France,*
Protégez-nous dans les combats!

6.

A votre Cœur, Dieu de clémence,
Nous voulons être sans retour :
*Cœur de Jésus, sauvez la France,*
Unissez-la dans votre amour!

## 167. — PÈLERINAGE AU SACRÉ CŒUR

Maestoso ♩ = 84.



2.

O divin Roi, pour te montrer,
Ton Cœur fit choix de notre terre;
Ah! si la France t'est si chère,
Viens, ô Jésus, la délivrer.

3.

Cœur adorable du Seigneur,
Notre salut dans toutes guerres,
Brille à jamais sur nos bannières,
Guide nos pas au champ d'honneur!

4.

En vain, au souffle de la mort,
Autour de nous frémit le monde;
Quand la tempête partout gronde,
Le cœur qui t'aime est toujours fort.

5.

Guerre au honteux respect humain!
Que Jésus marche à notre tête!
Nous voulons être sa conquête :
Qu'il règne en Maître souverain!

6.

Guerre à la fausse liberté!
Guerre à la folle indépendance!
Que règnent seules sur la France
La sainte foi, la vérité!

7.
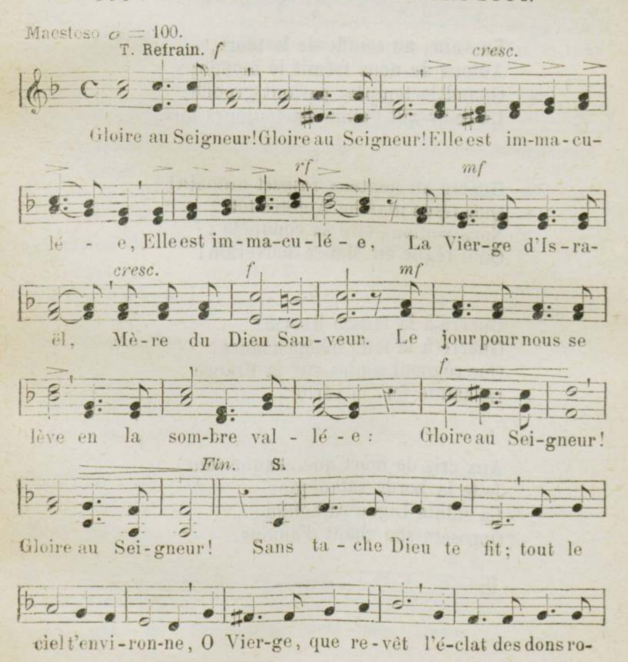
Aux cris de mort que chaque jour
Jette la horde satanique,
La sainte Ligue catholique
Opposera son chant d'amour.
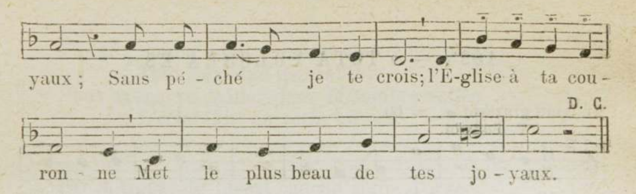
IX

# LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE

## SA VIE

### 168*. — L'IMMACULÉE-CONCEPTION






2.

En toi rien que de pur : Dieu s'est fait ce beau temple,
Et sa divine main s'est plue à le parer;
Des hauteurs de son ciel le Verbe le contemple,
Impatient d'y demeurer!

3.

A l'homme ta venue ouvre une ère nouvelle;
Satan verra la fin de ses cruels défis ;
Tu triomphes de lui; ton âme est toute belle :
Ainsi vont triompher tes fils.

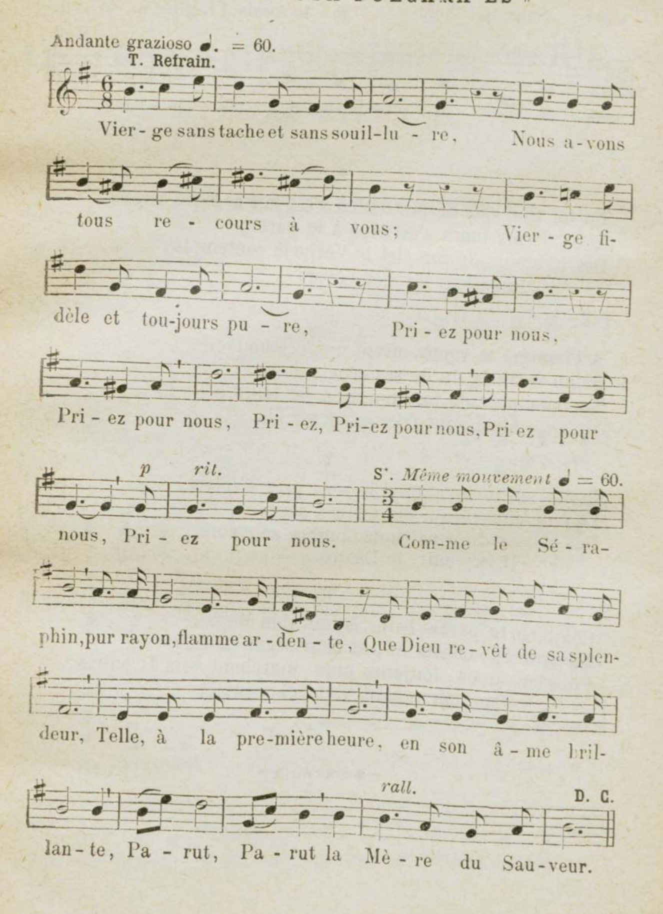
4.

Étoile, en te voyant, je le sens près d'éclore,
Ce jour après lequel la terre a soupiré;
Des clartés du soleil notre ombre se colore :
Il va venir, le Désiré.

5.

Combien tu parais belle, admirable Marie,
Au jour où, chaste lis, ta fleur vient de s'ouvrir!
Puissions-nous, toujours purs, marchant vers la patrie,
Sous ton regard vivre et mourir!

## 169*. — « TOTA PULCHRA ES »



2.

Vierge, comme une rose à la fleur embaumée,
Tout éclatante de beauté,
Nous avons vu briller dans la sombre vallée
L'éclat (*bis*) de votre pureté.

3.

Par le trépas du Christ, aucun signe d'orage
Ne s'éleva dans votre cœur,
Et de Satan vaincu la colère, la rage
Frémit (*bis*) sous votre pied vainqueur.

4.

Comme au lever du jour l'orient se colore
Sous les rayons du chaud soleil,
De la splendeur d'en haut pur éclat, belle aurore,
Du jour (*bis*) vous êtes le réveil.

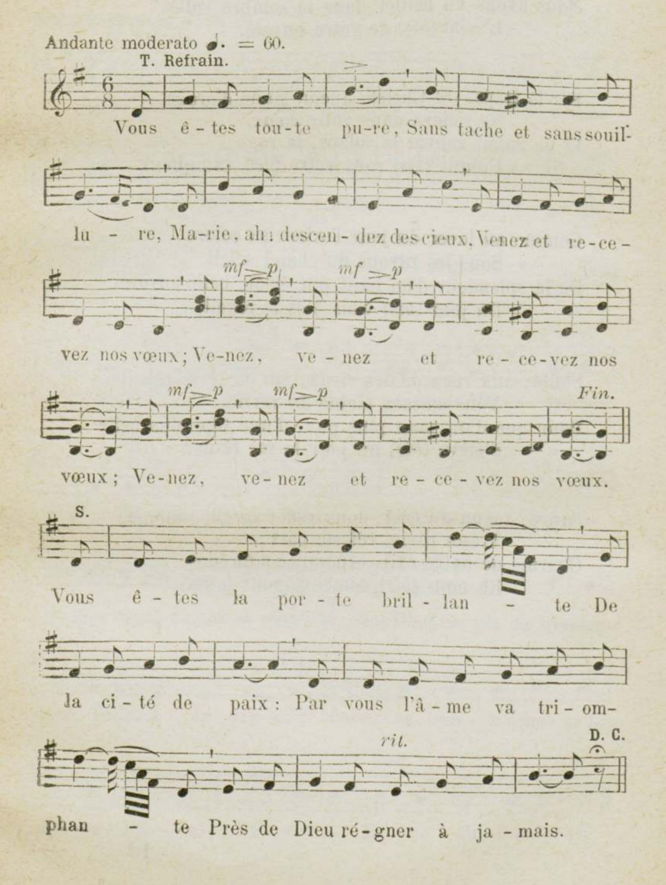
5.

Seule, aux regards des cieux, sur la terre rebelle
Vous naissez pleine de vertus,
Pour que d'un sang plus pur, d'une tige plus belle
S'élève (*bis*) un jour le roi Jésus.

6.

Grâce, rayon du Ciel, doux reflet de Dieu même,
Trésor divin, céleste paix,
Charme de notre exil, espérance suprême,
En nous (*bis*) demeure pour jamais!

## 170*. — « INVIOLATA »



2.

Quiconque vous aime et vous prie,
O Mère du Sauveur,
Reçoit de vos mains, ô Marie,
En son âme paix et bonheur.

3.

O Reine des Saints et des Anges,
Jetez sur nous les yeux;
Daignez agréer nos louanges
Et guider nos pas vers les cieux.

4.

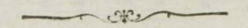
Donnez à nos cœurs l'innocence,
Le pur brillant des lis;
Et que, pleins de sainte vaillance,
Nous restions toujours vos vrais fils!

5.

O Vierge, que votre prière
Nous garde de tout mal,
Et faites qu'à l'heure dernière
Nous vainquions le monstre infernal.
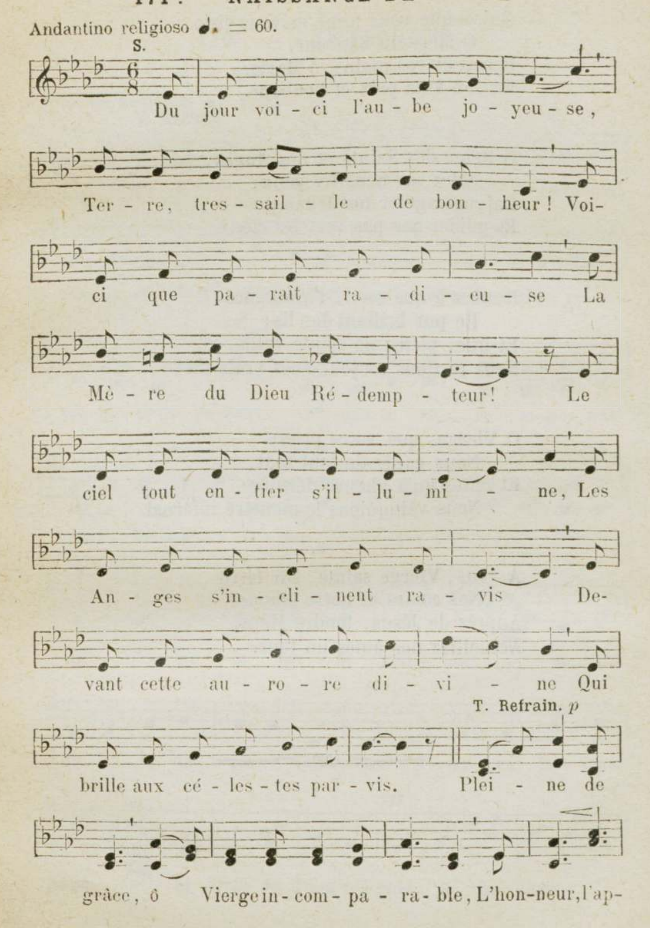
6.
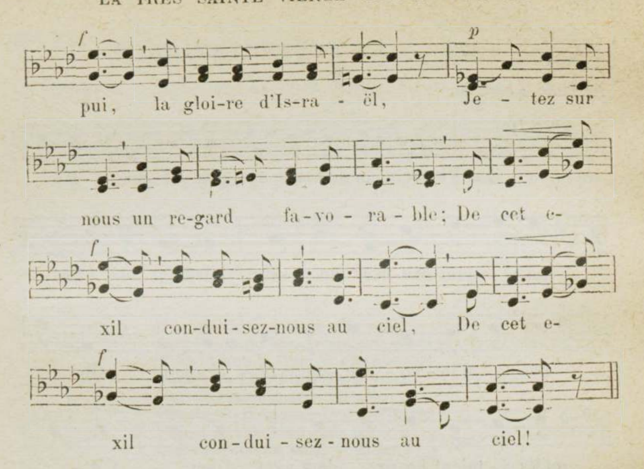
A vous, Vierge sainte, sur terre
Nos cœurs et notre amour!
Auprès de Jésus, tendre Mère,
Accueillez nos âmes un jour.



## 171*. — NAISSANCE DE MARIE

Andantino religioso ♩. = 60.






2.

Marie ! ah ! son âme est si belle,
Dans la splendeur de son matin!
La grâce que Dieu verse en elle
Reflète tout l'Être divin ;
Chantez, voix joyeuses des Anges,
Chantez le chef-d'œuvre de Dieu;
Écho de vos saintes louanges,
Nos cœurs rediront en tout lieu :

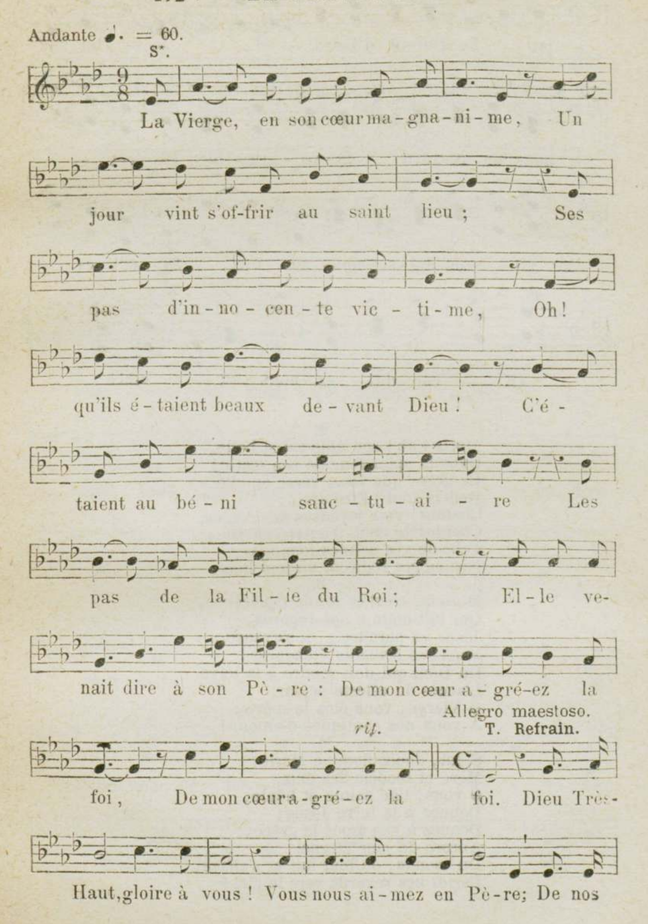
3.
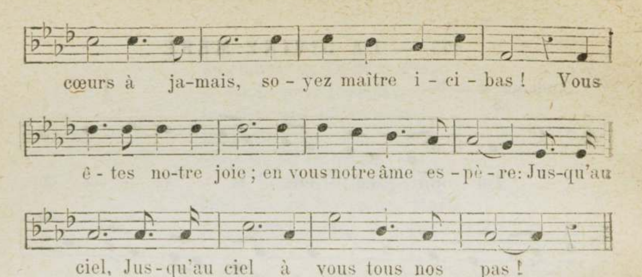
Mortels, c'est la sainte espérance,
Qui luit enfin à nos regards;
Jésus va paraître..., il s'avance...
Voici ses brillants étendards!
Du Dieu qui doit rendre à la terre
L'accès du céleste séjour,
O Vierge, vous êtes la mère :
A vous nos cantiques d'amour!

4.

Salut, douce fleur, ô Marie,
Mère et modèle des élus,
O vous, tige sainte et bénie,
Donnez à la terre Jésus;
Donnez à nos âmes la grâce,
Aurore du jour éternel;
Du monde, où tout fuit et s'efface,
Portez nos regards vers le ciel!

## 172*. — LA PRÉSENTATION






2.

Des bras de sa Mère elle vole
Aux pieds du Monarque des cieux ;
C'est là que la Vierge s'immole,
Pour être plus pure à ses yeux.
Fut-il plus aimable victime
Offerte au Seigneur tout-puissant ?
Fut-il jamais vœu plus sublime } *bis.*
Que celui de ce cœur d'enfant?

3.

Donnez, douce Vierge Marie,
Donnez au Très-Haut, sans trembler ;
Donnez votre cœur, votre vie :
Ce Dieu va d'amour vous combler.
Jésus va vous prendre pour Mère ;
Vous êtes son doux Paradis ;
Livrez, livrez votre âme entière : } *bis.*
Il se plaît au parfum des lis.

4.
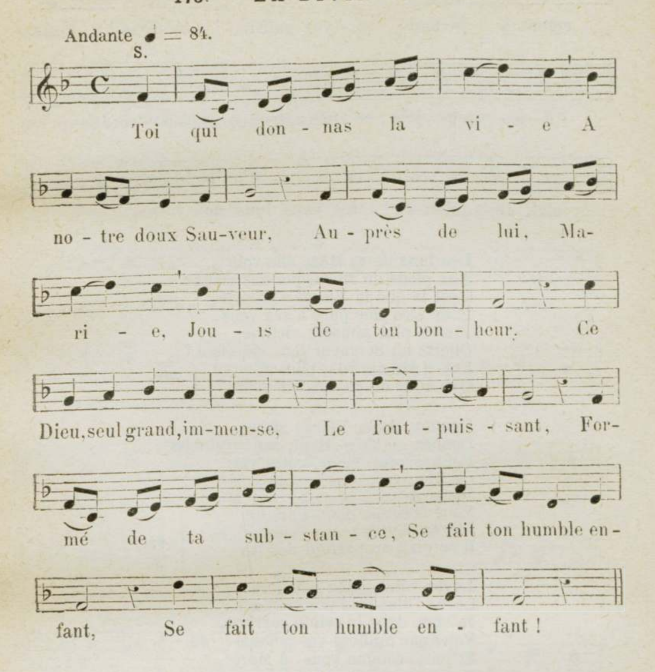
Levez votre noble bannière,
Levez l'étendard des vaillants :
Je vois, dans la sainte carrière,
Voler par milliers vos enfants :
Et tous, comme vous, ô Marie,
Des fanges préservent leur cœur ;
Les yeux fixés sur la patrie } *bis.*
Ils s'avancent d'un pas vainqueur !

5.

O Vierge, soyez notre Reine,
Pour Dieu nous voulons vivre ici ;
Que votre cœur nous apprenne
A dire au Seigneur : Me voici !
Que Dieu vienne aussi dans notre âme ;
Qu'il parle, ce Dieu de la croix :
Quoi qu'il demande ou qu'il réclame, } *bis.*
Nous voulons écouter sa voix !

## 173. — LA DIVINE MÈRE

Andante ♩ = 84.




2.

Il est de toute chose
Le Maître souverain,
Et son front pur repose,
O Vierge, sur ton sein.
Il parle : le ciel gronde,
La mer frémit;
Et Lui, le Roi du monde,
O Reine, t'obéit! (*bis.*)

3.

Splendeur de Dieu le Père,
Il est le jour joyeux,
Le charme, la lumière,
La douce paix des cieux!
Sens-tu de la patrie
L'heureux transport,
Quand sous tes yeux, Marie,
L'aimable enfant s'endort? (*bis.*)

4.

Dieu même à ta puissance
S'est humblement soumis;
Pour moi de sa clémence
Obtiens le paradis.
Je veux l'aimer sans cesse
Et le servir;
Heureux si ta tendresse
Consent à me bénir. (*bis.*)

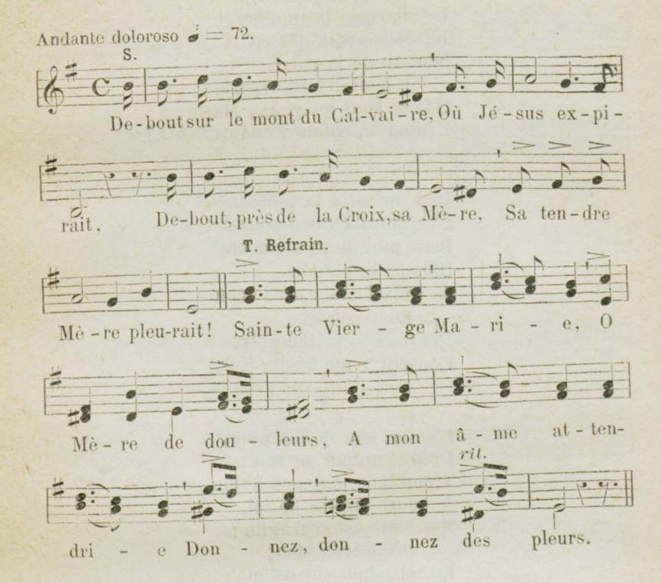
5.

L'enfer, qui se déchaîne,
Frémit autour de moi;
Tremblant, ô douce Reine,
Je cours auprès de toi.
Mon âme est si fragile :
Défends-la bien;
En toi, mon sûr asile,
Mon cœur ne craindra rien. (*bis.*)

6.

O Vous, Roi de la terre,
Jésus, mon seul bonheur,
Des bras de votre Mère,
Venez jusqu'en mon cœur.
Divine et pure Hostie,
Trésor d'amour,
Soyez mon bien, ma vie,
Jusqu'à mon dernier jour! (*bis.*)

## 174*. — LA COMPASSION (I)




2.

Elle était là, d'amour blessée,
Immobile et priant!...
Je vois son âme transpercée
Comme d'un glaive sanglant.

3.

Partout se mêlent au blasphème
Les opprobres sans nom,
Quand Lui, Jésus, dans la mort même
Pour tous demande pardon.

4.

Jésus est là, le sang ruisselle
De son corps en lambeaux;
De vils soldats la main cruelle
A mis à nu tous ses os.

5.

La Vierge entend le cri suprême
De son Fils, doux Martyr;
Et ce Jésus, ce Fils qu'elle aime
Devant ses yeux va mourir.

6.

O Vierge, faites que je pleure
Comme vous, en ce jour;
Et que du Christ en moi demeure
Le don de force et d'amour!

7.

De ses blessures que l'empreinte,
Signe chaste et vainqueur,
Par vous se grave, ô Mère sainte,
Au plus profond de mon cœur!

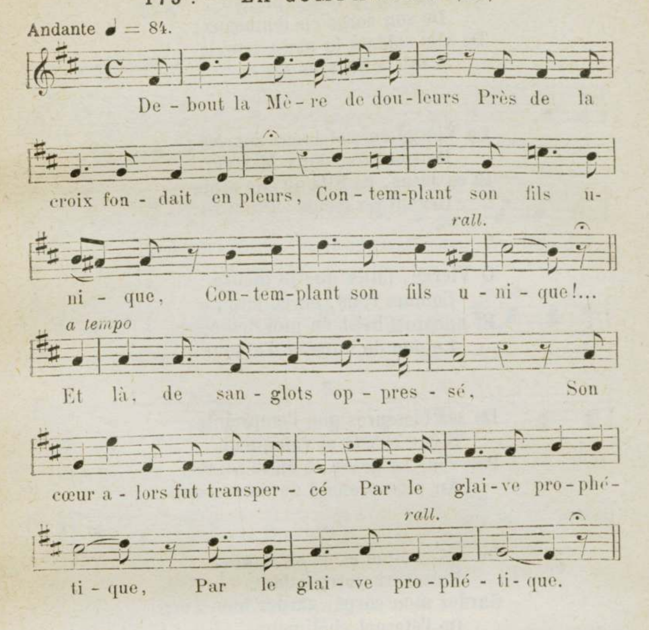
8.

Du noir abime et de sa flamme
Préservez votre enfant;
Gardez mon corps, gardez mon âme
De l'éternel châtiment.

9.

A votre amour je m'abandonne;
Que mes jours soient bénis;
Et que par vous Jésus me donne
Son glorieux paradis!

## 175*. — LA COMPASSION (II)




2.

Quel deuil en ce cruel moment!
Quelle tristesse !... Quel tourment
    Brisait l'âme de Marie ! (*bis.*)
Son fils, l'immortel Roi des cieux,
Jésus était devant ses yeux,
    Abîmé dans l'agonie ! (*bis.*)

3.

Qui donc la pourrait contempler
Et de douleur ne point pleurer,
    Au spectacle de ses larmes? (*bis.*)
Au cœur de la Mère et du Fils,
Hélas ! dans la douleur unis,
    Que d'angoisses, que d'alarmes !... (*bis.*)

4.

Pour nous, pour nous sauver, ingrats,
Le doux Sauveur étend ses bras
Sur la croix, gibet infâme ! (*bis.*)
Et là, votre Fils bien-aimé,
D'angoisse, ô Vierge, consumé,
Au Très-Haut remet son âme. (*bis.*)

5.

O Mère, faites qu'à mon tour
Je puisse aussi pleurer d'amour,
Près de vous, au saint Calvaire ! (*bis.*)
Et faites que, tout à Jésus,
Mon cœur enfin ne cherche plus
D'autre bien que lui complaire ! (*bis.*)

6.

Gravez d'un trait d'amour vainqueur,
Gravez, ô Mère, dans mon cœur
Son amour et ses blessures ; (*bis.*)
D'un Dieu, pour mon âme souffrant,
Et près de vous en croix mourant,
Que je sente les tortures !

7.

Je veux sourire à la douleur
Et compatir à mon Sauveur,
Comme vous, toute ma vie ; (*bis.*)
Rester tout auprès de la croix
Et, là, servir le Roi des rois
Jusqu'au jour de la patrie ! (*bis.*)

8.

O Vierge, ô Mère, à vos soupirs
Je veux mêler tous mes désirs ;
Sur la croix mon cœur veut vivre. (*bis.*)
Guidez, ô Jésus, tous mes pas,
Et jusqu'au plus sanglant trépas,
S'il le faut, je veux vous suivre. (*bis.*)

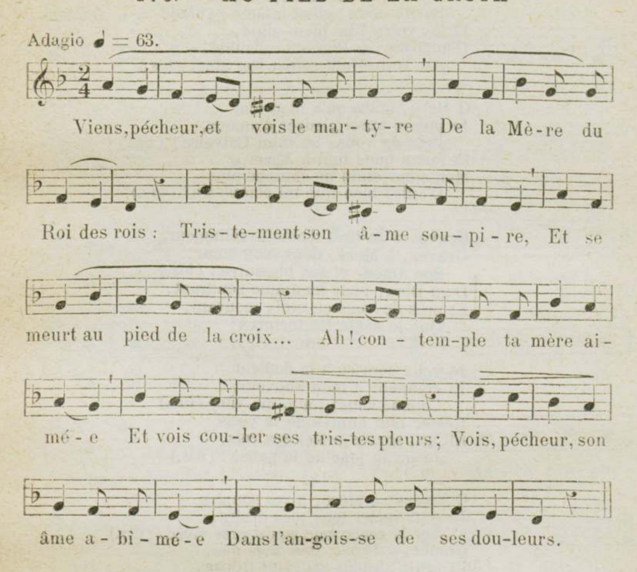
9.

Pour Dieu lutter jusqu'à la mort,
Est-il sur terre un plus beau sort ?
Que l'amour enfin m'enivre ! (*bis.*)
Qu'au jour du dernier jugement
Des feux de l'éternel tourment
La croix sainte me délivre ! (*bis.*)

10.

Bientôt ma course va finir ;
Jésus, puissé-je parvenir,
Par Marie, à la victoire ! (*bis.*)
Puissé-je admirer, de mes yeux,
Dans la clarté du jour des cieux,
Les richesses de la gloire ! (*bis.*)

## 176. — AU PIED DE LA CROIX




2.

MARIE.

C'est pour toi, pauvre âme rebelle,
Que la mort me saisit d'effroi;
Si ma peine est dure et cruelle,
O pécheur, ce n'est que pour toi!
Mon Jésus, pour laver ton crime,
Souffre la mort et ses douleurs...
Aux tourments de cette victime,
Pour ton âme, j'unis mes pleurs!

3.

LE CHRÉTIEN

Tendre Mère, ô Vierge très pure,
Faites grâce à mon cœur blessé,
Effacez l'indigne souillure,
Pardonnez l'indigne passé!
Oui, mon cœur fut, hélas! coupable,
Je suis la cause de vos pleurs...
Ah! priez le Maître adorable
Qu'il me sauve par vos douleurs!

4.

MARIE
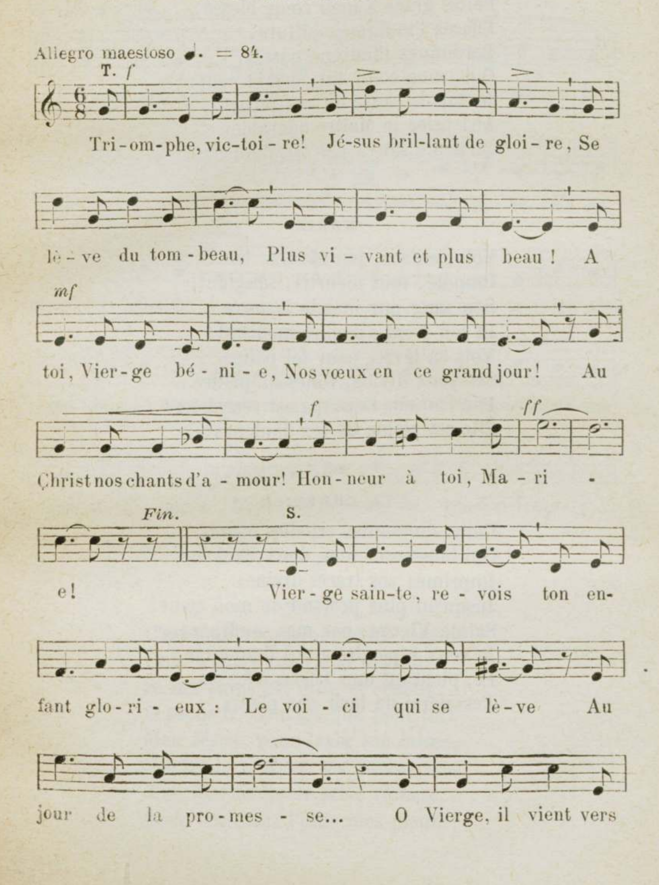
Vois, enfant, ton Maître, ton Père
Immolé, tout meurtri, sanglant;
Son sang pur inonde la terre
Et son front s'incline mourant;
Vois sa lèvre, pour toi pâlie,
Ses yeux divins, voilés de pleurs...
Par l'amour la coupe est remplie :
Elle est pleine de ses douleurs!
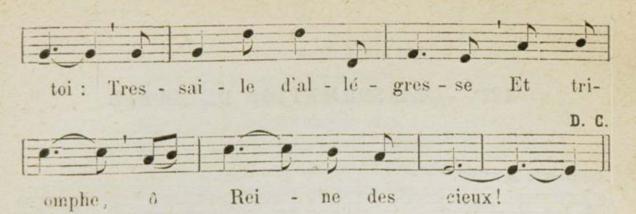
5.

LE CHRÉTIEN

Clous sanglants, cruelles épines,
Qui blessèrent mon doux Sauveur,
Imprimez vos traces divines
Jusqu'au plus profond de mon cœur!
Sainte Vierge, par mes souffrances
Je veux répondre à vos douleurs;
Et, pleurant mes tristes offenses,
J'essaierai de tarir vos pleurs.

## 177*. — LA RÉSURRECTION DU SAUVEUR
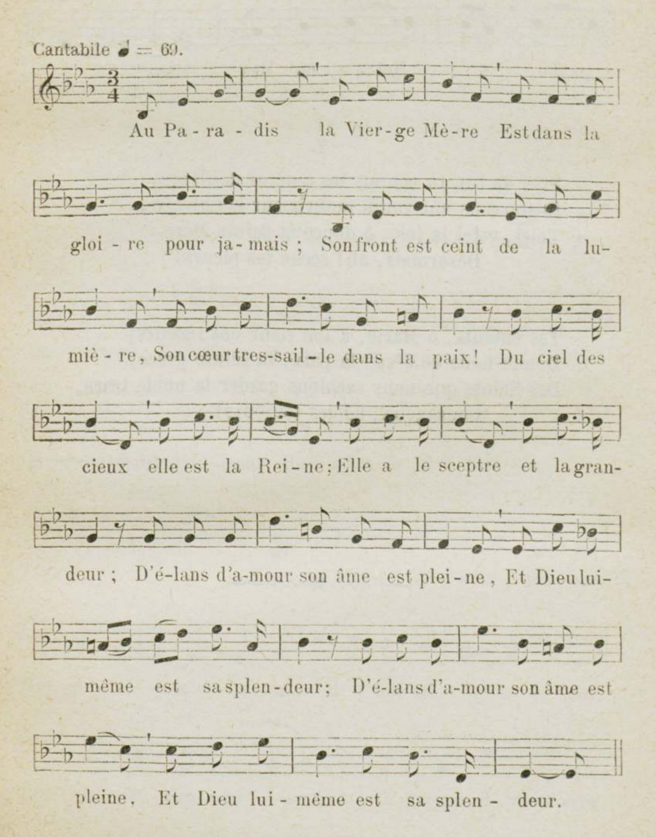





2.

Près de lui, tu connus les amères douleurs,
Et ton âme eût voulu mourir sur le Calvaire...
Voici, voici la joie, ô douce et sainte Mère :
Désormais, ah! sèche tes pleurs!

3.

Tes enfants, ô Marie, à ton cœur ont recours;
Donne-nous de Jésus la paix, la sainte grâce;
Des Saints que nous sachions garder la noble trace,
Courageux, fidèles toujours!

## 178*. — L'ASSOMPTION DE MARIE



2.

L'extase, un jour — ô doux mystère ! —
Avait brisé son corps mortel;
Et dans son vol, loin de la terre,
Son âme avait touché le ciel...
Mais ce trépas pour vous, Marie,
Ne devait qu'être un court sommeil;
Vos yeux, fermés en cette vie, } *bis.*
Bientôt connurent le réveil.

3.

Le jour divin pour vous se lève;
Voici les Anges radieux...
Et vous montez, glorieuse Ève,
En corps, en âme, au jour des cieux!
Le ciel entier vous environne;
A vos genoux sont les élus;
De sa splendeur Dieu vous couronne, } *bis.*
Divine Mère de Jésus!

4.

Céleste Reine, ô Vierge Mère,
Ouvrez sur nous les saints parvis :
Que nous passions, de cette terre,
Aux doux transports du Paradis!
Que, sur vos pas, dans la souffrance,
Nous conquérions le saint amour,
Et que, vivant de l'espérance, } *bis.*
Nous triomphions, au ciel, un jour!

X

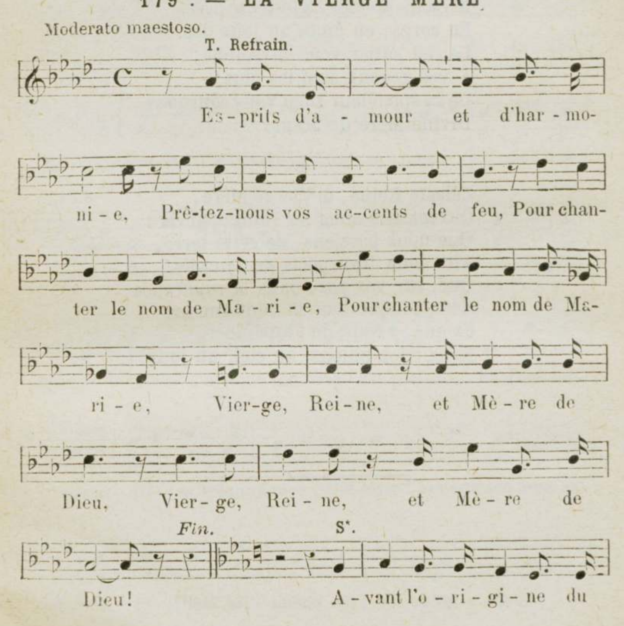
# LA TRÈS SAINTE VIERGE

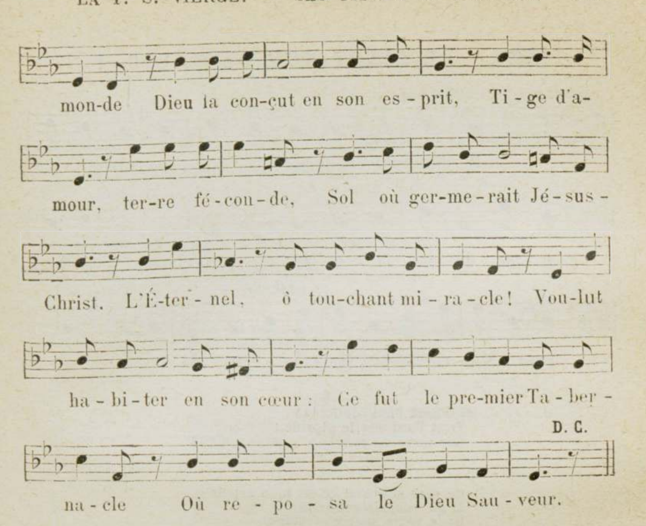
## SES TITRES DE LOUANGE

---

### 179*. — LA VIERGE MÈRE

Moderato maestoso.






2.

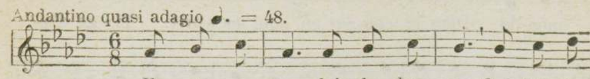
Les cœurs languissaient, pleins de crainte,
Dans la nuit sombre, et sans espoir,
Quand vint briller l'aurore sainte
Du grand jour, qui n'a point de soir...
Doux rayon, aube matinale
Du beau ciel, où règne la paix!
Vierge, que ta main virginale
Sur nous répande ses bienfaits!

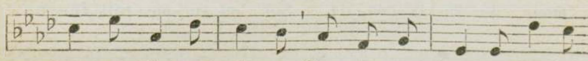
3.
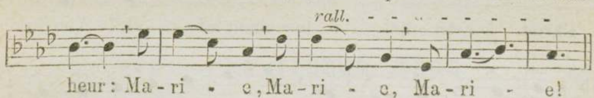
La Vierge soutient ceux qui pleurent,
En leur montrant le crucifix;
Elle sourit à ceux qui meurent
Dans le saint baiser de son Fils.
Le Sauveur, mourant au Calvaire,
Lui légua son peuple orphelin;
Depuis lors, elle est notre mère,
Elle est l'espoir du genre humain!

## 180*. — LE SAINT NOM DE MARIE (I)

Andantino quasi adagio ♩. = 48.







2.

Ce nom béni, délicieux,
Tout l'univers le glorifie ;
Sur terre on prie, on loue aux cieux
Marie ! (*ter.*)

3.

Ce nom si grand, c'est mon espoir ;
Il me console et fortifie,
Et je redis, matin et soir :
Marie ! (*ter.*)

4.

Ce nom est cher à tout chrétien ;
Il lui rappelle, en cette vie,
Qu'il a pour aide et pour soutien
Marie ! (*ter.*)

5.

Près du berceau de son enfant
La pauvre mère tremble et prie...
Son cœur espère en invoquant
Marie ! (*ter.*)

6.

L'homme, brisé par la douleur,
Sent que sa peine est adoucie,
Dès qu'il a dit du fond du cœur :
Marie ! (*ter.*)

7.

Le matelot est rassuré,
Au sein des vagues en furie,
En invoquant ce nom sacré :
Marie ! (*ter.*)

8.

Si par le monde ou le démon
Notre âme faible est assaillie,
Elle triomphe par ce nom :
Marie ! (*ter.*)

9.

Il ne redoute aucun danger,
L'homme qui l'aime et qui la prie ;
Elle saura le protéger,
Marie ! (*ter.*)

10.

Dans tous les temps, dans tous les lieux,
Vierge admirable, sois bénie !
Gloire à ton nom sur terre, aux cieux,
Marie ! (*ter.*)

II

1.

J'aime Marie et son saint nom ;
Son souvenir me vivifie :
Elle a pour tous un cœur si bon,
Marie ! (*ter.*)

2.

Elle est ma mère, et, tous les jours,
Pour l'imiter, je l'étudie ;
Mon cœur l'appelle à son secours,
Marie ! (*ter.*)

3.

J'accours, près d'elle en mes douleurs,
Et dans ses bras me réfugie ;
Vite sa main tarit mes pleurs,
Marie ! (*ter.*)

4.

Auprès de toi, je suis heureux ;
A ta bonté je me confie,
Et tu réponds à tous mes vœux,
Marie ! (*ter.*)

5.

Si le démon vient me tenter,
En t'invoquant je le défie ;
J'ai ton saint cœur pour m'abriter,
Marie ! (*ter.*)

6.

Mais, si j'offense un Dieu si bon,
A tes genoux je m'humilie,
Et je suis sûr de mon pardon,
Marie ! (*ter.*)

7.

Si je te sers, je ne crains rien ;
Et, près de toi, dans la patrie,
Je goûterai le seul vrai bien,
Marie ! (*ter.*)

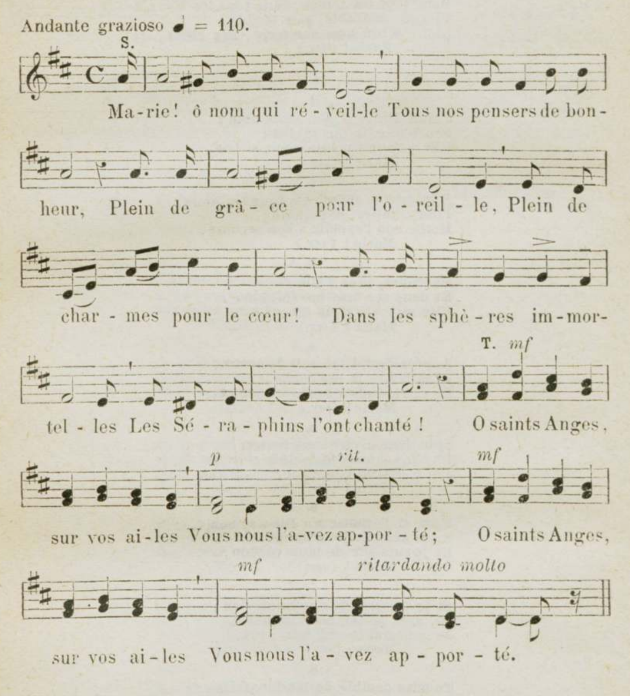
8.

Tu m'as comblé de tes bienfaits ;
Je t'ai voué mon cœur, ma vie ;
Sur ton enfant veille à jamais,
Marie ! (*ter.*)

9.

Ah ! que la mort ferme mes yeux,
O Mère, avant que je t'oublie !
Je veux te voir, un jour, aux cieux,
Marie ! (*ter.*)

## 181*. — LE SAINT NOM DE MARIE (II)




2.

Marie! ô nom d'une Mère,
Nom plein d'amour pour un fils!
Nom d'espoir sur cette terre,
Doux rayon du Paradis!

Ah! que j'aime à le redire,
Aux sombres jours de douleur,
Il apaise mon martyre
Et rend plus doux mon bonheur! } *bis.*

3.

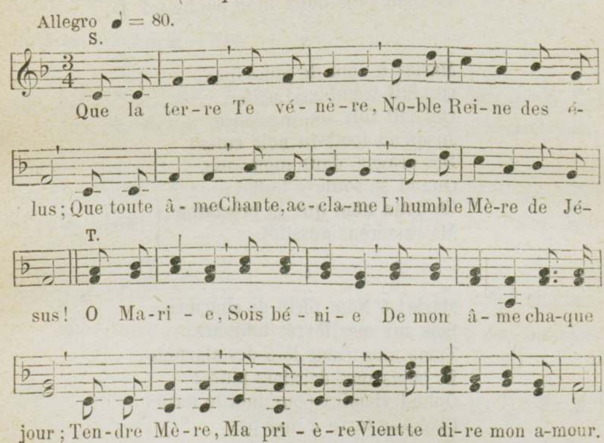
Marie! ô nom de puissance,
Qui fait trembler Lucifer,
Qui fait fuir son insolence
Jusqu'au fond du noir enfer!
Des orages, dans mon âme,
Quand se soulève le flot,
Ce doux nom que je proclame
Me rassérène aussitôt. } *bis.*

4.

Marie! ô Nom plein de charmes,
Sois sur mes lèvres toujours,
Tiens mon cœur loin des alarmes
Et bénis mes derniers jours!
Quand viendra pour moi le terme
Fixé sur terre à mes pas,
Que ma bouche ne se ferme
Qu'en t'exhalant ici-bas! } *bis.*

## 182. — « OMNI DIE »

(*Strophes de saint Anselme.*)




2.

Fleur divine,
Qu'illumine
Tout l'éclat du paradis,
Lis sans tache,
Dieu te cache,
Pour lui seul, en ses parvis.

Ta belle âme,
Douce flamme,
Rayonnante de vertus,
Me révèle
Le saint zèle
Qui fait croître les élus.

3.

Belle Étoile,
A ma voile
Tes feux montrent le chemin;
Vers la plage,
Doux rivage,
Tu me mènes par la main.

Ta parole
Me console
Dans la peine et l'abandon ;
Ta prière
Sur la terre
Fait descendre le pardon.

4.

Du naufrage,
Dans l'orage,
Tu défends l'humble de cœur ;
Qui te prie,
O Marie,
De l'enfer reste vainqueur.

Ta main donne
La couronne,
Au séjour des bienheureux ;
Et la grâce
Par toi passe,
Quand Jésus bénit nos vœux.

5.

Les saints Anges
En louanges
Se répandent dans le ciel ;
Et tout chante
Mère aimante,
Ton empire maternel.
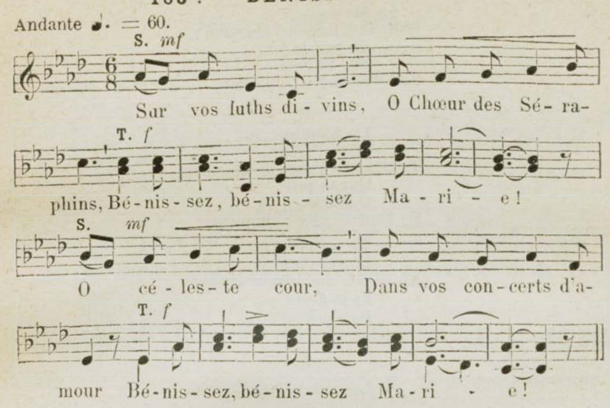
Vierge pure,
Sans souillure,
Garde-moi vaillant toujours ;
Si, trop frêle,
Je chancelle,
Accours vite à mon secours.

6.

Que mon âme
Soit de flamme
Pour les biens qu'on trouve aux cieux ;
Qu'à la terre
Passagère
Je n'arrête point mes yeux !

Que sans cesse
L'allégresse
Me soutienne aux saints combats
Dans l'attente
Souriante
Du beau jour qui ne meurt pas !

## 183*. — BÉNISSEZ MARIE




2.

Mondes que créa
La main de Jéhovah,
Bénissez (*bis*) Marie!
Astres radieux,
Brillants flambeaux des cieux,
Bénissez (*bis*) Marie!

3.

Chauds et doux rayons,
Qui dorez nos moissons,
Bénissez (*bis*) Marie!
Neiges des hivers,
Qui volez dans les airs,
Bénissez (*bis*) Marie!

4.

Flots de l'Océan,
Jouets de l'ouragan,
Bénissez (*bis*) Marie!
Vents qui caressez
Les flots, par vous bercés,
Bénissez (*bis*) Marie!

5.

Pur regard des cieux,
Qui ravissez mes yeux,
Bénissez (*bis*) Marie!
Vous, terreurs des airs,
Foudre, brillants éclairs,
Bénissez (*bis*) Marie!

6.

Derniers feux du jour,
Qui mourez tour à tour,
Bénissez (*bis*) Marie!
Astres de la nuit,
Qui vous glissez sans bruit,
Bénissez (*bis*) Marie!

7.

Fleurs de nos vallons,
Neige aux sommets des monts,
Bénissez (*bis*) Marie!
Frais coteaux ombreux,
Fleuves majestueux,
Bénissez (*bis*) Marie!

8.
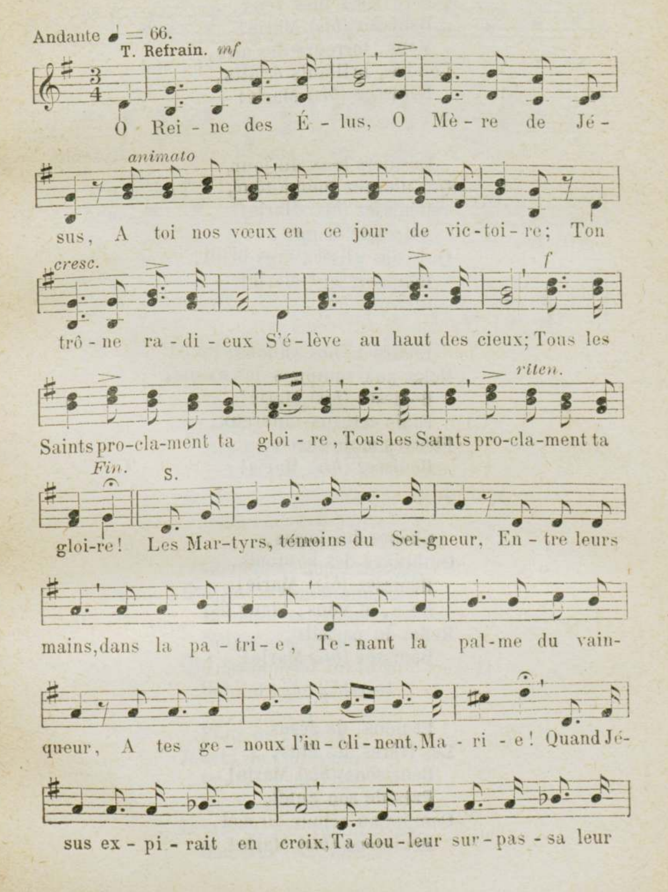
Chênes des forêts,
Ombrages des bosquets,
Bénissez (*bis*) Marie!
Rose, et vous, blanc lis,
Reflet du paradis,
Bénissez (*bis*) Marie!
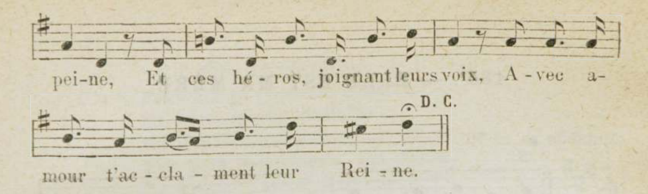
9.

Et nous, de Jésus
Les frères, les élus,
Bénissons (*bis*) Marie!
Près de son autel,
Comme au séjour du ciel,
Bénissons (*bis*) Marie!

## 184* — O REINE DES ÉLUS.

Andante ♩ = 66.






2.

Tendres fleurs du divin amour,
O Vierges saintes, troupe aimable,
Du roi Jésus heureuse cour,
Chantez des cieux la Reine admirable!
De la grâce, qui vous guida,
Sa sainte âme pour vous fut pleine,
Sa main divine vous garda,
Et, pour jamais, elle est votre Reine!

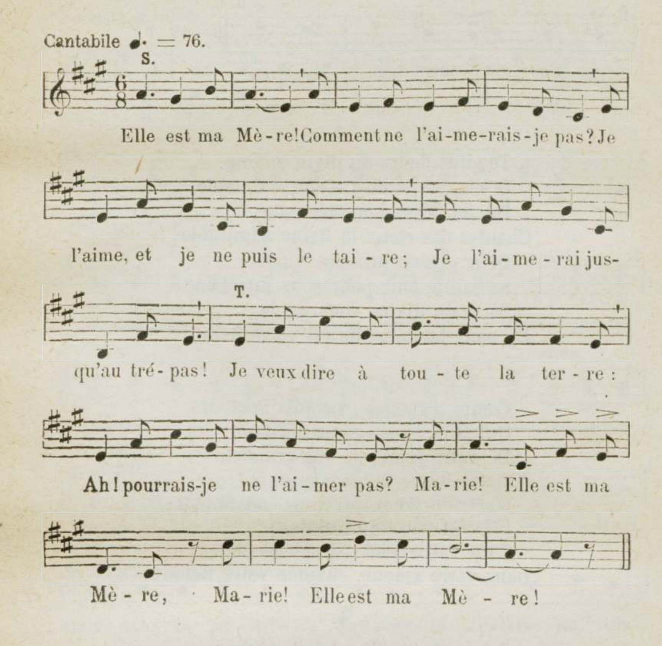
3.

Cœurs d'apôtres, savants Docteurs,
Qui prîtes Dieu pour héritage,
De votre éclat, de vos grandeurs
A notre Reine faites hommage!
C'est son Cœur qui vous enflammait;
Elle fut votre Souveraine;
Tout votre éclat est son bienfait :
Dans votre amour, chantez votre Reine!

4.

O vous tous, Élus bienheureux,
Dans le concert de vos louanges,
De vos accents les plus joyeux
Chantez, chantez la Reine des anges!
Aux clartés du divin séjour,
Dans la joie et la paix sereine,
Dans les transports de votre amour,
Chantez encor, chantez votre Reine!

## 185*. — ELLE EST MA MÈRE




2.

Elle est ma Mère :
Son cœur peut-il ne m'aimer pas?
Elle a pitié de ma misère;
Sa douce main soutient mes pas;
Je l'invoque : elle est ma lumière!
Pourrait-elle ne m'aimer pas?
Marie! Elle est ma Mère! (*bis.*)

3.

Elle est ma Mère :
Pourrais-je l'oublier jamais?
Sa douce image tutélaire
Rend à mon cœur la sainte paix!
Elle aura mes chants, ma prière,
Et je veux l'aimer à jamais...
Marie! Elle est ma Mère! (*bis.*)

4.

Elle est ma Mère;
Peut-elle l'oublier jamais?
Hélas! Satan me fait la guerre,
Mais elle peut briser ses traits;
Son amour m'anime et m'éclaire;
Oui, la Vierge m'aime à jamais;
Marie! Elle est ma Mère! (*bis.*)

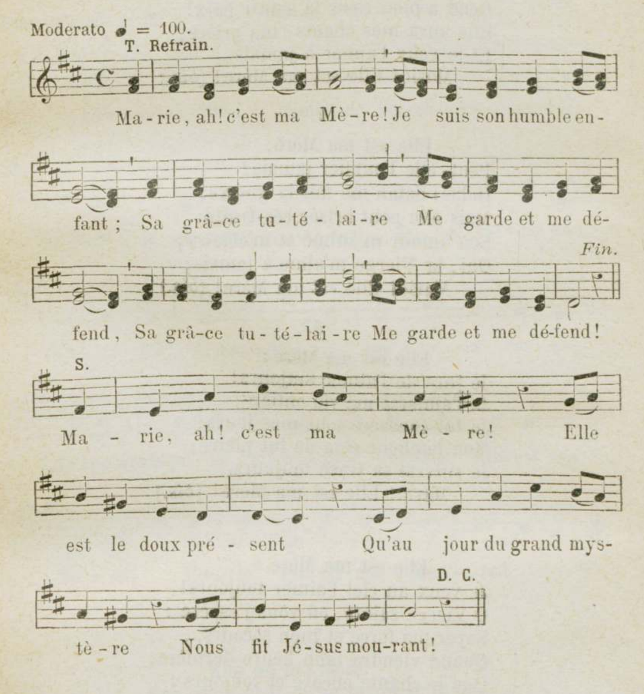
5.

Elle est ma Mère :
Je jure de l'aimer toujours!
Je l'aimerai ma vie entière;
Je lui consacre tous mes jours;
Mon bonheur sera de lui plaire;
Je suivrai sa trace toujours.
Marie! Elle est ma Mère! (*bis.*)

6.

Elle est ma Mère :
Je veux au ciel l'aimer toujours!
O Vierge sainte, en vous j'espère :
Soyez ma force et mon secours...
Quand viendra mon heure dernière,
Que je chante encore et toujours :
Marie! Elle est ma Mère! (*bis.*)

## 186*. — MARIE, AH! C'EST MA MÈRE




2.

Marie, ah! c'est ma Mère!
Son bras est tout-puissant
Du ciel, à sa prière,
La grâce en nous descend.

3.

Marie, ah! c'est ma Mère!
Sa main sur moi s'étend;
Guidé par sa lumière,
Je marche triomphant.

4.

Marie, ah! c'est ma Mère!
Mon âme, à tout instant,
L'invoque et la vénère,
Et son amour m'entend.

5.

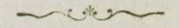
Marie, ah! c'est ma Mère!
Jamais son cœur aimant,
Quand vient la peine amère,
Pour moi ne se dément.

6.

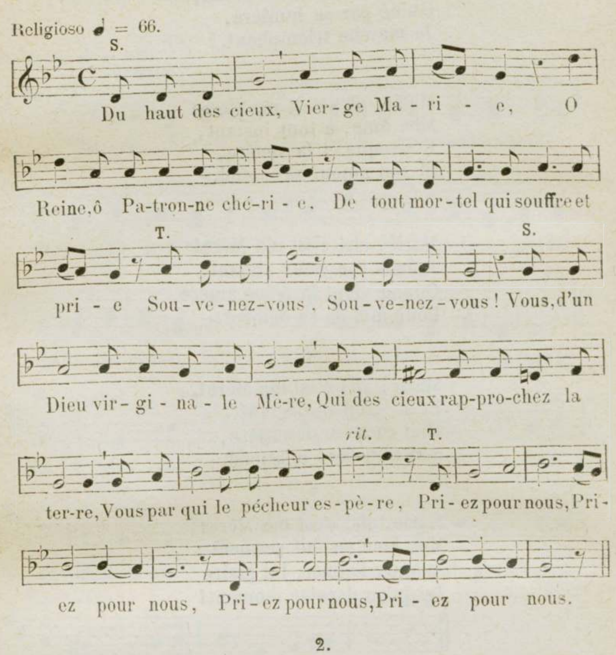
Marie, ah! c'est ma Mère!...
Et si, trop inconstant,
Mon cœur se désespère,
Son sein béni m'attend.

7.

Marie, ah! c'est ma Mère!
Mon âme en fait serment :
Je veux l'aimer, lui plaire
Jusqu'au dernier moment!



## 187*. — PATRONAGE DE MARIE




2.

Sur l'océan le ciel se voile;
Au vent se déchire la voile;
De votre Église, ô douce Étoile,
Souvenez-vous. (*bis.*)
Éloignez tout ce qui divise;
Apaisez l'âpre convoitise;
Loin des cœurs, ce qui paralyse!
Priez pour nous. (*quater.*)

3.

Partout l'enfer lève la tête :
Des cœurs, qu'à broyer il s'apprête,
Parmi l'effroi de la tempête,
Souvenez-vous. (*bis.*)
Guidez-nous vers l'heureuse plage,
Gardez-nous du cruel naufrage,
En nos cœurs apaisez l'orage,
Priez pour nous. (*quater.*)

4.

De votre sainte et fière armée,
D'ardeurs, de désirs enflammée,
O Vierge, ô Reine bien-aimée,
Souvenez-vous. (*bis.*)
Montrez-vous notre sainte Dame,
Au combat soutenez notre âme,
Du courage excitez la flamme,
Priez pour nous. (*quater.*)
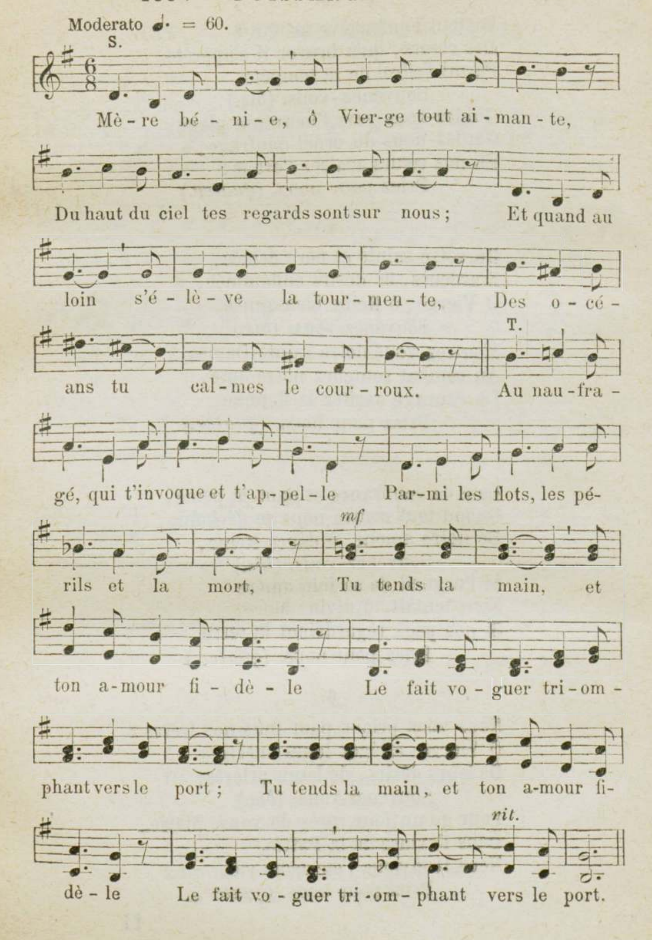
5.

Dans la souffrance et dans la peine,
Quand tout contre nous se déchaîne,
De notre amour, ô douce Reine,
Souvenez-vous. (*bis.*)
Si l'orgueil de sa joie amère
Nous tentait, ô divine Mère,
Si nos yeux regardaient la terre,
Priez pour nous. (*quater.*)

6.

Nous vous prions pour tous nos frères :
O Vierge, allégez leurs misères;
De leurs désirs, de leurs prières
Souvenez-vous. (*bis.*)
Pour qu'un jour, près de vous, Marie,
Dans l'extase de la Patrie,
Nous trouvions l'éternelle vie,
Priez pour nous. (*quater.*)

## 188*. — PUISSANCE DE MARIE



2.

Du Dieu Très-Haut ton bras a la puissance;
A ta parole obéit l'univers;
Le Ciel se plie à ton obéissance,
Et sous tes pieds frémissent les enfers.
Daigne, ô Marie, écarter de mon âme
Du vil Satan le stigmate honteux;
Que de Dieu seul l'amour divin m'enflamme, } *bis.*
Et que, vainqueur, j'entre un jour dans les cieux! }
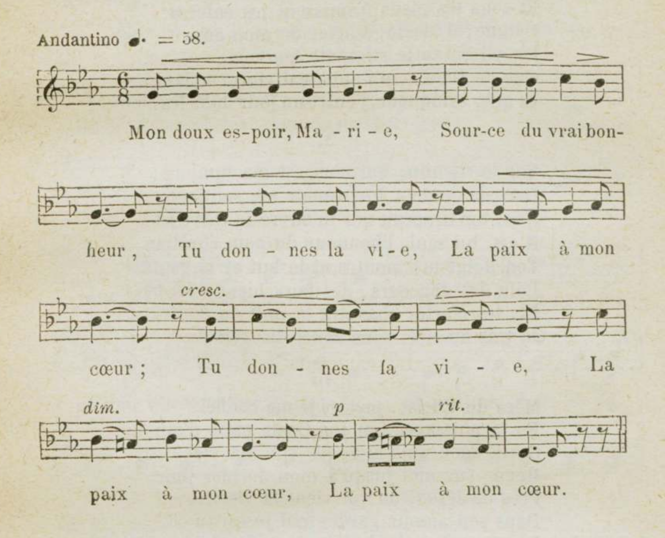
3.

Sur le chemin, ton nom est ma lumière;
Dans la douleur ton amour me soutient;
C'est ton drapeau qui m'ouvre la carrière :
Il est, lui seul, l'honneur du nom chrétien.
Ton doigt me montre et le but et la route,
Loin des douceurs, des faux biens d'ici-bas;
Et, tes clartés chassant la nuit du doute, } *bis.*
Je vais au ciel, sans souci du trépas. }

4.

Mère du Christ, joyeux je me confie
En ta puissance, en ton Cœur plein d'amour;
Garde mon âme et règne sur ma vie,
Règne sur moi jusqu'à mon dernier jour.
Près de Jésus, de qui vient la victoire,
Dans son amour garde-moi jusqu'au ciel;
Là, dans la paix de l'immortelle gloire, } *bis.*
J'exalterai ton amour maternel. }

## 189*. — L'AMOUR DE MARIE




2.

Lorsque mon cœur t'appelle,
Plein de céleste foi,
O Vierge fidèle, } *bis.*
Tu viens près de moi. (2ª *bis.*)

3.

Qu'une pensée amère
Tente de me troubler,
Le nom de ma Mère } *bis.*
La fait envoler. (2ª *bis.*)

4.

De l'océan du monde
Ta main brisant l'effort,
Tu guides sur l'onde
Ma barque au vrai port. (2ª *bis.*) } *bis.*

5.

Lorsqu'oubliant la terre
Mon cœur s'élève à toi,
Le ciel, ô mystère!
Descend jusqu'à moi. (2ª *bis.*) } *bis.*

6.
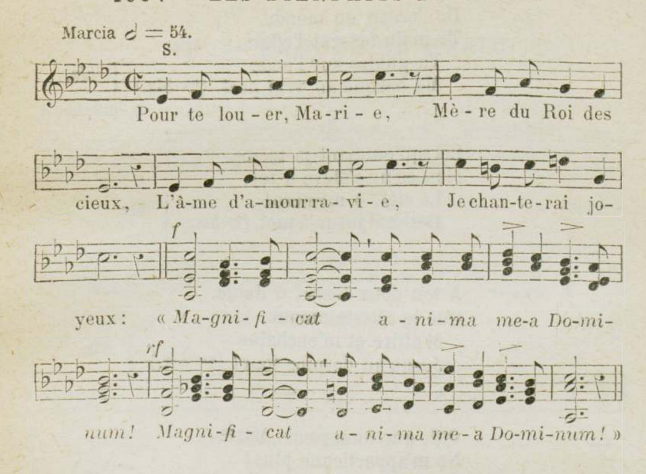
A ton doux Cœur, ô Reine,
Que le céleste amour
M'attire et m'enchaîne
Jusqu'au dernier jour! (2ª *bis.*) } *bis.*

7.

Oui, que mon cœur, Marie,
Ne m'appartienne plus!
Prends-le, je t'en prie,
Prends-le pour Jésus! (2ª *bis.*) } *bis.*



## 190*. — LES BIENFAITS DE MARIE




2.

Tu m'as comblé de grâces,  
Mère, jusqu'à ce jour;  
Ah! que je vois de traces  
De ton immense amour!  
*Magnificat*, etc.

3.

Si l'immortelle flamme  
De la divine foi  
Guide ici-bas mon âme,  
Vierge, c'est grâce à toi!  
*Magnificat*, etc.

4.

Tu m'as donné naissance  
Près de Jésus en croix,  
Et c'est par ta souffrance  
Que j'aime et que je crois.  
*Magnificat*, etc.

5.

De toi nous vient l'Hostie,
Plus douce que le miel,
Immortel Pain de vie,
Chaste avant-goût du ciel.
*Magnificat*, etc.

6.

Si mon âme inconstante
Tombe sur le chemin,
Vite tu viens, clémente,
Et tu me tends la main.
*Magnificat*, etc.

7.

Ta voix bannit la crainte,
Et, dans tes bras bénis,
Je trouve, ô Vierge sainte,
Sur terre un Paradis!
*Magnificat*, etc.

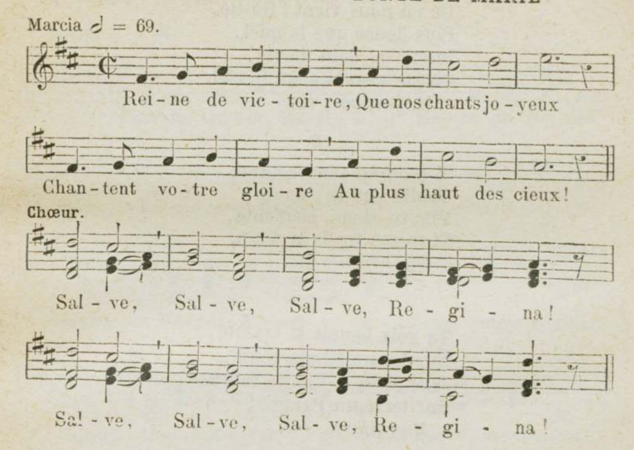
8.

Oui, ton amour, ô Reine,
Source des biens parfaits,
Même quand vient la peine,
Me fait goûter la paix.
*Magnificat*, etc.

9.

Je veux t'aimer, ô Mère,
Jusqu'au divin séjour;
Comme à Jésus sur terre,
Gloire à ton nom d'amour!
*Magnificat*, etc.

## 191*. — GRANDEUR ET BONTÉ DE MARIE




2.
Tous les chœurs des Anges
Et tous les Élus
Disent vos louanges,
Mère de Jésus.
*Salve*, etc.

3.
La Majesté même
Est à vos genoux;
Dieu, le Roi suprême,
Naît enfant de vous.
*Salve*, etc.

4.
Sous votre couronne,
Au divin séjour,
Votre front rayonne
Des splendeurs du jour.
*Salve*, etc.

5.

Et sur notre terre,
Des hauteurs des cieux,
Vous daignez, ô Mère,
Abaisser les yeux.
*Salve*, etc.

6.

Vous séchez nos larmes,
Vous charmez nos cœurs
Et de nos alarmes
Calmez les douleurs.
*Salve*, etc.

7.
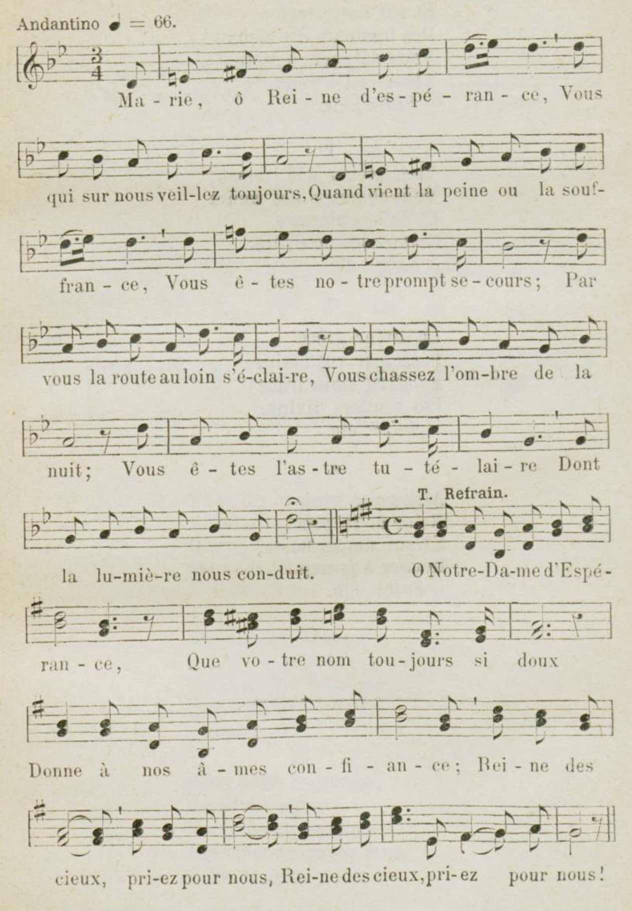
La divine grâce
Passe par vos mains;
Sa clarté nous trace
Les sentiers divins.
*Salve*, etc.

8.

Ah! soyez bénie,
Reine de la paix;
Et sur nous, Marie,
Régnez à jamais!
*Salve*, etc.

## 192*. — SPES NOSTRA (I)

Andantino ♩ = 66.



2.

Calmez, ô Vierge, nos tristesses,
Dans les langueurs du sombre exil;
Venez en aide à nos faiblesses
Quand survient l'heure du péril.
Au doux parfum de vos paroles,
Je sens l'espoir ravir mon cœur:
Et, délaissant les riens frivoles,
Je vais à Dieu d'un pas vainqueur.

3.
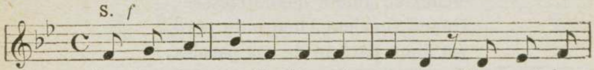
Pour l'âme, qu'assombrit la crainte,
Vous êtes le joyeux espoir,
Car en vos mains, ô Vierge sainte,
Le Père a mis tout son pouvoir;
Jamais mortel en vain n'implore
Votre assistance et votre appui;
Jésus vous reconnaît encore
Les droits qu'il vous donna sur lui.

4.

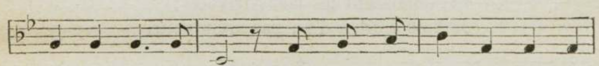
Parmi les ombres de la vie,
Guidez, ô Vierge, tous nos pas;
Que nous voyions, dans la patrie,
L'éclat du jour qui ne meurt pas!...
A notre cœur, pour le voyage,
Donnez le pain de chaque jour,
La foi, l'espoir, le fier courage,
La paix, qui naît du saint amour!

## 193*. — MARIE NOTRE ESPÉRANCE (II)

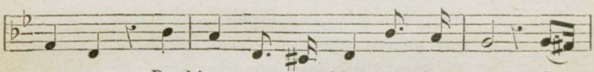
Marcia ♩ = 92.
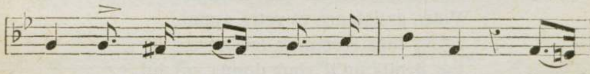



Que les clar-tés de l'es-pé - ran-ce Chas-sent les



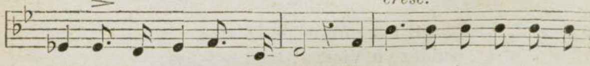
pei-nes, les dou-leurs : La Vier - ge sainte, en sa clé-
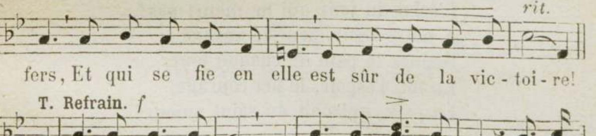


men- ce, De biens veut com-bler tous les cœurs ; Son
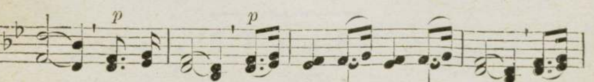


nom, tout d'a - mour et de gloi - re, Con-
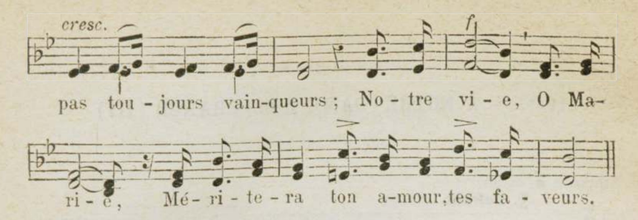



sole et ra-vit l'u - ni-vers ; Ma-rie en-chaî-ne les en-




Tou-jours à tes en-fants, ô Rei-ne de nos cœurs, Ta ban-




niè-re Se-ra chè-re, Con-duis sur cet - te ter-re Nos

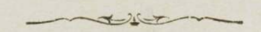



2.

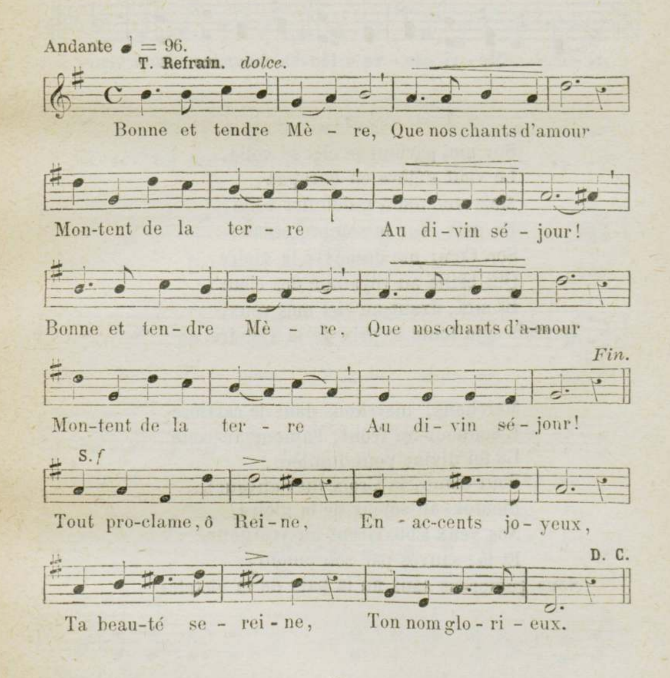
Sur moi partout le ciel se voile,
Le vent s'élève en ouragan,
Mais une main guide ma voile,
En paix, sur le sombre océan;
Son Cœur me découvre la gloire,
Qui brille au royaume des cieux;
Et moi, fixant au ciel mes yeux,
Je crois déjà tenir le prix de la victoire.

3.

Marchons, marchons dans la carrière,
L'honneur au front, l'amour au cœur,
La foi divine pour lumière,
Pour arme, la Croix du Sauveur!...
Bientôt, au séjour de la gloire,
Nos yeux s'ouvriront au vrai jour,
Et là, sauvés par son amour,
Nous goûterons sans fin la paix de la victoire.



## 194*. — A NOTRE-DAME D'ESPÉRANCE (III)




2.

Ta splendeur surpasse
Tout éclat mortel;
Garde en nous la grâce,
Gage et prix du ciel!

3.

Que ta sainte flamme,
Mère des élus,
Fasse dans notre âme
Croître les vertus!

4.

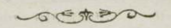
Vierge d'espérance,
Ton Cœur tendre et pur
Est, dans la souffrance,
Mon asile sûr.

5.

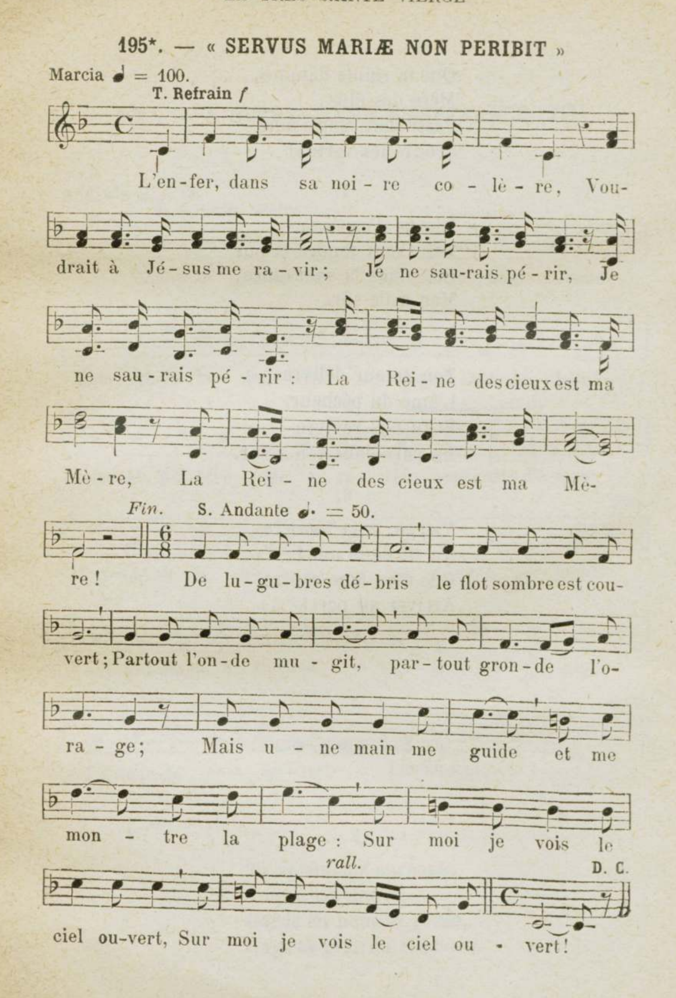
Ton amour délivre
L'âme du pécheur,
Et tu fais revivre
La paix dans son cœur.

6.

Vierge, à ta lumière,
Au lit de la mort,
Que mon âme espère
Arriver au port!



## 195*. — « SERVUS MARIÆ NON PERIBIT »



2.

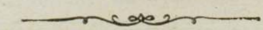
Ils ont fui, les jours purs, où l'azur souriant
S'entr'ouvrait, plein d'amour, sur mon âme enfantine,
Où la vague chantait, où l'Étoile divine
Se reflétait sur l'océan! (*bis.*)

3.

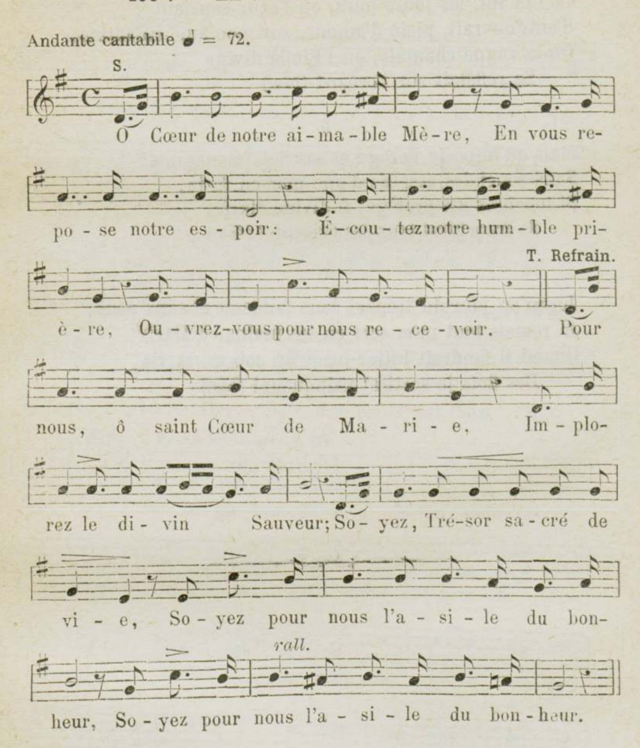
Mais qu'importe l'orage et ses flots menaçants?
Sans souci des assauts d'une mer en furie,
Si ton bras me protège, ô divine Marie,
Je franchirai tous les brisants! (*bis.*)

4.

Jusqu'au jour du trépas, sans faiblesse et sans peur,
Je remets tout mon sort en tes mains, ô Marie!
Quand il faudrait lutter jusqu'au soir de la vie,
Des flots je sortirai vainqueur! (*bis.*)



## 196*. — LE SAINT CŒUR DE MARIE




2.

Satan rassemble ses phalanges :
Partout je vois ses bataillons;
Envoyez vers nous vos saints Anges...
Et fuyez, ô cruels démons!

3.

Brillez, Étoile salutaire,
Chassez les ombres du trépas;
Aux rayons de votre lumière,
Éclairez et guidez nos pas!

4.

Gardez notre âme sans souillure,
Sous le regard de votre Cœur;
De la grâce, Vierge si pure,
Gardez-nous la divine fleur.

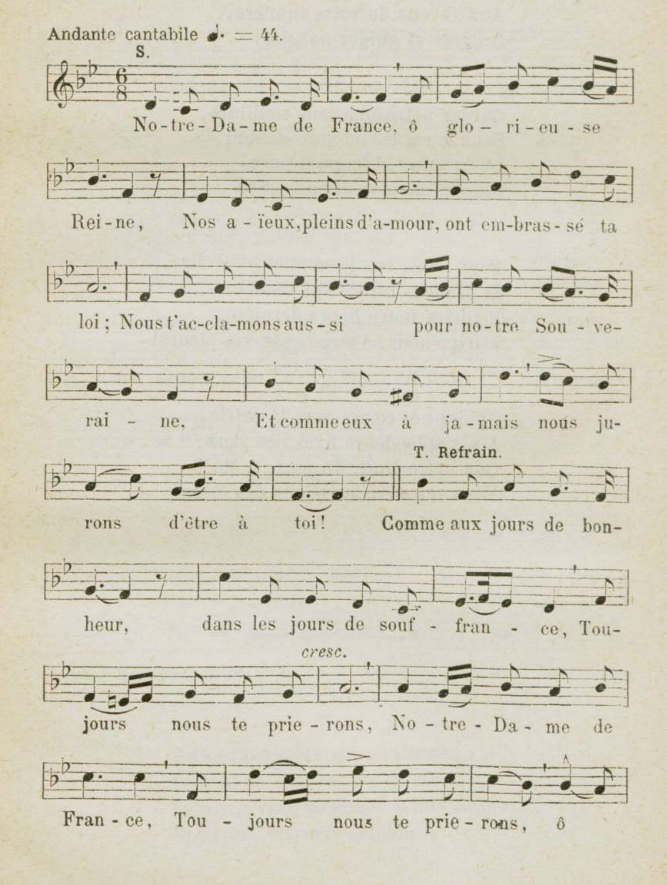
5.
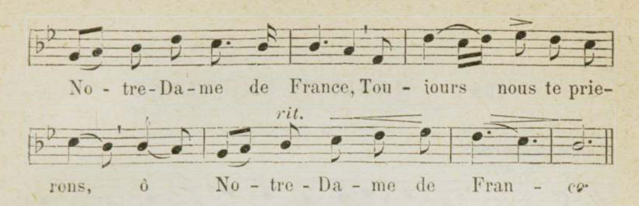
Pour nous, sur le sanglant Calvaire,
Si grandes furent vos douleurs!...
Bénissez notre heure dernière,
Sauvez-nous, Vierge, par vos pleurs!

6.

Guidez nos cœurs vers la patrie,
A ses splendeurs fixez nos yeux;
Que notre âme, un jour, ô Marie,
Vous retrouve au séjour des cieux!

## 197*. — NOTRE-DAME DE FRANCE






2.

Qu'ils étaient beaux, ces jours, grands jours de nos annales,
Quand, groupé sous ta main et respirant la paix,
Tout un peuple priant sculptait ces cathédrales,
Dont la voix chante encor tes sublimes bienfaits!

3.

Nous te vîmes pour nous prodigue de tendresse,
Quand les œuvres de Dieu se faisaient par les Francs;
Près de toi nous venions, aux heures de détresse,
Et ton bras savait bien protéger tes enfants.

4.

Même encor de nos jours, ô Reine d'espérance,
Quand la France renie un glorieux passé,
Douce Vierge, trois fois tu vins à notre France
Faire entendre ce Cœur, que nos cœurs ont blessé.
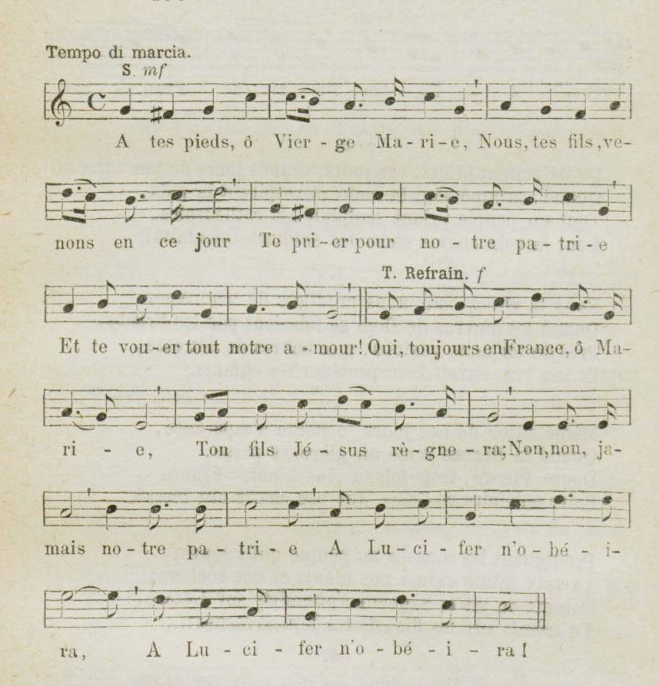
5.

Prodiguant les conseils au peuple qui s'égare,
Ta voix sainte anima nos monts et nos rochers;
Comme on vit le Sauveur s'attendrir sur Lazare,
Tu frémis sur tes fils, de tes bras arrachés!...

6.

Oh! sur nous dis-le donc, ce mot puissant de vie,
Qui tira du tombeau le mort de quatre jours!
Notre France est à toi! Dieu seul sera sa vie!
Qu'elle trouve en Jésus son salut pour toujours!

## 198*. — MARIE ET LA FRANCE




2.

Nous suivrons ta noble bannière,
Dans l'honneur et la sainte foi :
Nous voulons sans peur, Vierge Mère,
De notre Dieu garder la loi!

3.

C'est de toi que vient la victoire;
Du captif tu brises les fers;
A tes fils viens rendre la gloire,
Et viens confondre les enfers.

4.

Défends-nous des hontes du vice:
Chasse au loin la nuit de l'erreur;
O divine Libératrice,
Garde nos âmes au Seigneur.

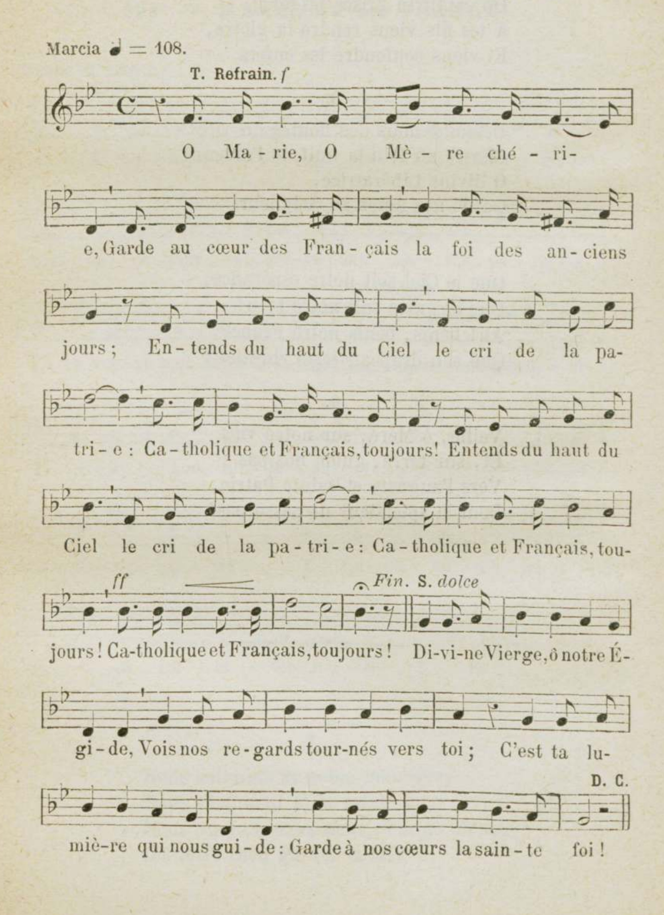
5.

Que le Ciel soit notre espérance;
Que la grâce soit notre bien!
Ah! bénis, bénis notre France,
Que son drapeau reste chrétien!

6.

Veille, ô Mère, sur notre vie;
Et, sur terre, guide nos pas
Vers l'auguste et sainte Patrie,
Dont la splendeur ne passe pas!

## 199. — CATHOLIQUE ET FRANÇAIS



2.

La foi nous sauve des abîmes,
Qu'ouvre l'erreur de toute part;
Contre le flot montant des crimes,
Pour nous, elle est un sûr rempart.

3.

La foi ranime tout courage
Et nous console de nos maux;
Seule elle éclaire le rivage,
Où nous attend gloire et repos.

4.

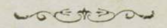
C'est la foi sainte et vengeresse,
Qui de vaillance armait les preux
Et conduisait, pleins d'allégresse,
Leurs bataillons victorieux.

5.
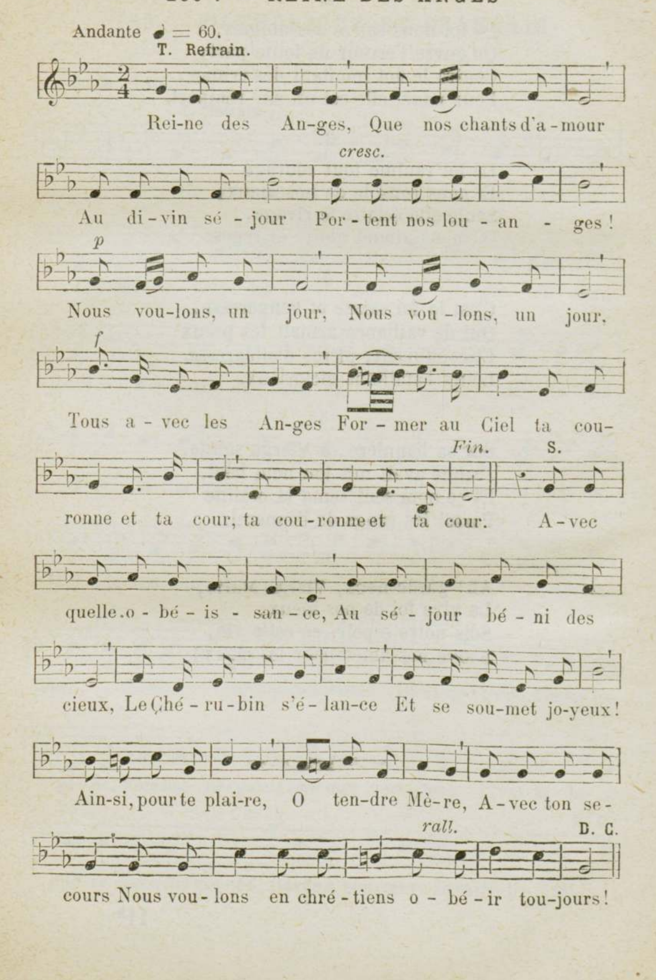
Sur sa bannière, ô Vierge sainte,
Jeanne avait mis ton nom béni,
Et ce nom seul sema la crainte
Parmi les rangs de l'ennemi.

6.

Ah! garde-nous, Vierge Marie,
La vive foi de nos aïeux;
Sois notre espoir, en cette vie,
Sauve nos âmes pour les cieux!



## 200*. — REINE DES ANGES



2.

Quand Dieu parle, avec quel zèle,
Avec quelle sainte ardeur
L'Ange accomplit, fidèle,
L'œuvre du Créateur!
Ainsi, pour te plaire,
O tendre Mère,
Avec ton secours,
Nous voulons, sans faiblir, servir Dieu toujours!

3.

L'Ange saint n'est que lumière,
Grâce, amour et pureté;
De sa splendeur première
Il garde la beauté.
Ainsi, pour te plaire,
O tendre Mère,
Avec ton secours,
Nous voulons, ici-bas, rester purs toujours!

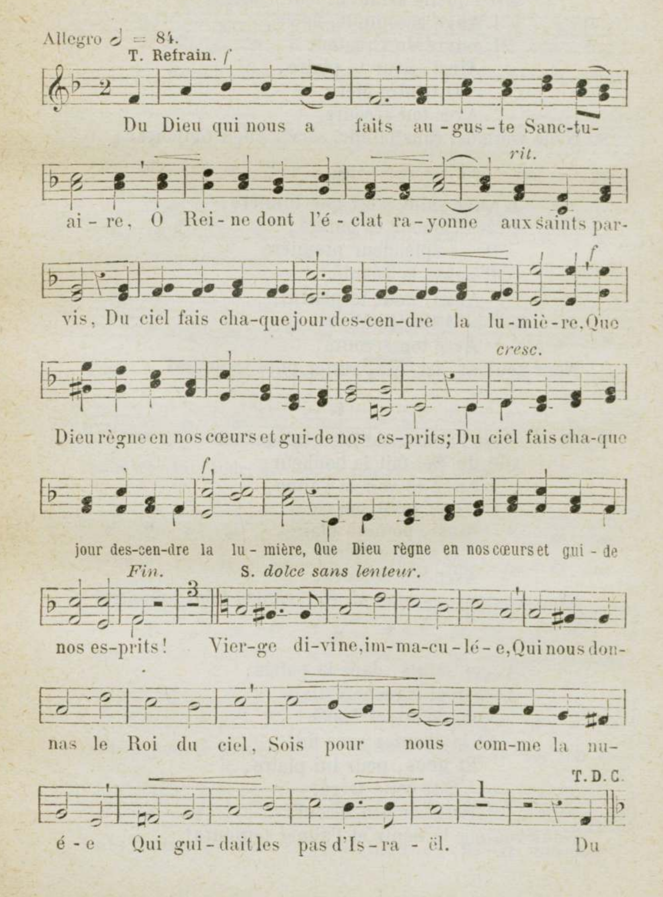
4.

C'est l'amour de Dieu lui-même
Qui du ciel fait le bonheur;
L'Ange le voit et l'aime,
Et Dieu ravit son cœur.
Ainsi, pour te plaire,
O tendre Mère,
Avec ton secours,
Nous voulons, comme au ciel, aimer Dieu toujours!

5.

Anges saints, dans la patrie,
Avec quel transport divin
Vous bénissez Marie
Et la chantez sans fin!
Et nous, pour lui plaire,
Sur cette terre,
Forts de son secours,
Nous voulons la bénir et l'aimer toujours!

## 201*. — SEDES SAPIENTIÆ



2.

Quand le sophisme ou l'ignorance
Voilent le jour brillant des cieux,
Quand leur nuit sur nos pas s'avance,
Pure Étoile, brille à nos yeux.

3.

L'ombre ne peut couvrir la terre,
Quand l'aube dore l'horizon...
Viens, ô Vierge, et que ta lumière
Illumine notre raison!

4.

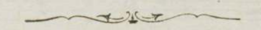
De la splendeur éblouissante
Quand donc verrai-je le flambeau?
J'ai dans l'âme une soif ardente
De vrai bien, de juste et de beau.

5.

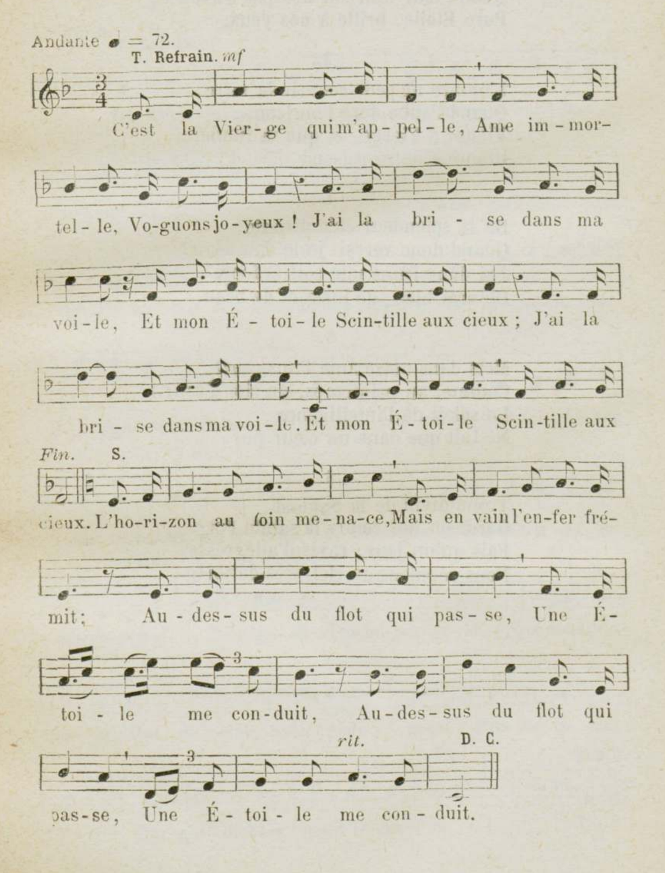
Mets dans notre âme l'innocence,
Comme, au printemps, un ciel d'azur :
Le soleil de l'intelligence
Ne luit que dans un cœur pur.

6.

Trône divin de la Sagesse,
Garde en nos cœurs la sainte Foi;
Fais qu'un jour, ravis d'allégresse,
Nous régnions au ciel près de toi!



## 202*. — STELLA MARIS



2.

Sa lumière est douce et pure,
Sa beauté ravit mes yeux;
Son éclat est sans souillure : } *bis.*
C'est le doux rayon des cieux!

3.

Qui la suit n'a rien à craindre;
Qui la prie est triomphant;
Quel danger pourrait m'atteindre, } *bis.*
Quand la Vierge me défend?

4.

En dépit de la tourmente,
Elle montre, de sa main,
A mon âme défaillante } *bis.*
L'horizon du Ciel sans fin!

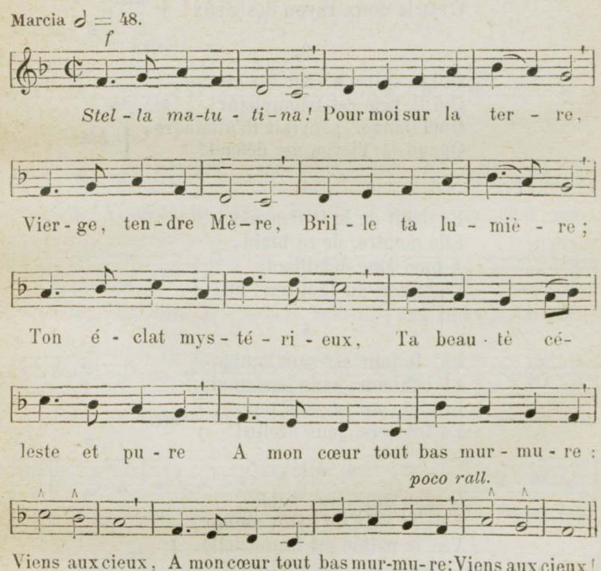
5.

Là, le jour est sans orage,
Le bonheur, sans lendemain,
Le ciel, pur et sans nuage, } *bis.*
La lumière, sans déclin!

6.

O mon âme, va, fidèle,
Suis la voix du saint amour;
Va, la palme est immortelle, } *bis.*
Le triomphe sans retour!

## 203[4]. — STELLA MATUTINA




2.

*Stella matutina!*
Oui, sa voix m'appelle
A régner près d'elle;
Lève, âme immortelle,
Lève au ciel ton cœur, tes yeux;
L'espérance de ta vie,
Le repos de la patrie } *bis.*
Est aux cieux! }

3.

*Stella matutina!*
Que me fait la tombe,
Où mon corps succombe?
Sans regret j'y tombe,
Car, sans terme et radieux,
Lorsqu'ici la nuit s'achève,
Le grand jour divin se lève
Dans les cieux! } *bis.*
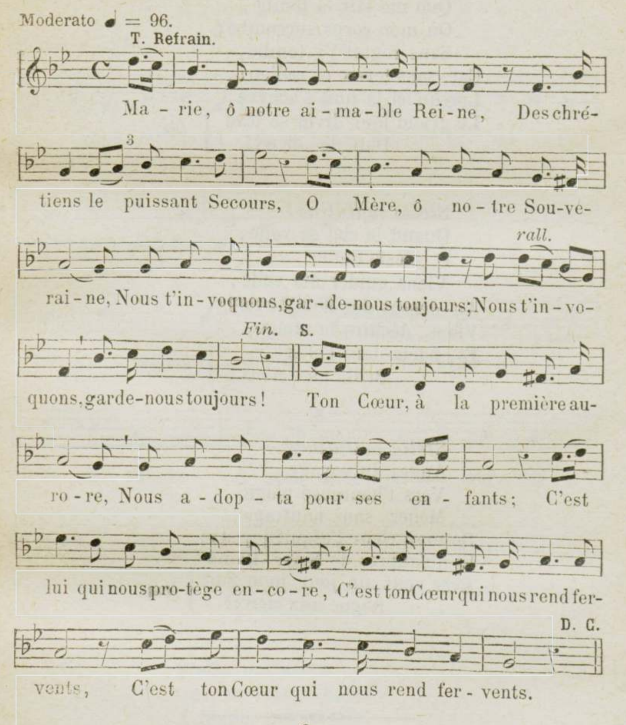
4.

*Stella matutina!*
Quand le ciel se voile,
O céleste Étoile,
Viens guider ma voile,
Au-dessus des flots houleux;
Viens, déchire le nuage,
Et, fidèle dans l'orage,
Brille aux cieux! } *bis.*

5.

*Stella matutina!*
Anges du voyage,
Vers l'heureuse plage
Menez, sans naufrage,
De mon cœur l'esquif joyeux;
Et qu'auprès de Notre-Dame
Avec vous, un jour, mon âme
Règne aux cieux! } *bis.*

## 204*. — AUXILIUM CHRISTIANORUM




2.

Ta main, sur les démons puissante,
A su garder nos jeunes ans;
Tu vois l'effort de la tourmente,
Sauve-nous de tous les brisants!

3.

L'enfer invite à ses délices,
Mais pour nous perdre, à tout jamais...
O Vierge, donne aux sacrifices
De l'espoir les divins attraits!

4.

Obtiens à l'âme pécheresse
La sainte grâce et le pardon;
Console-nous dans la détresse;
Viens à nous dans notre abandon.

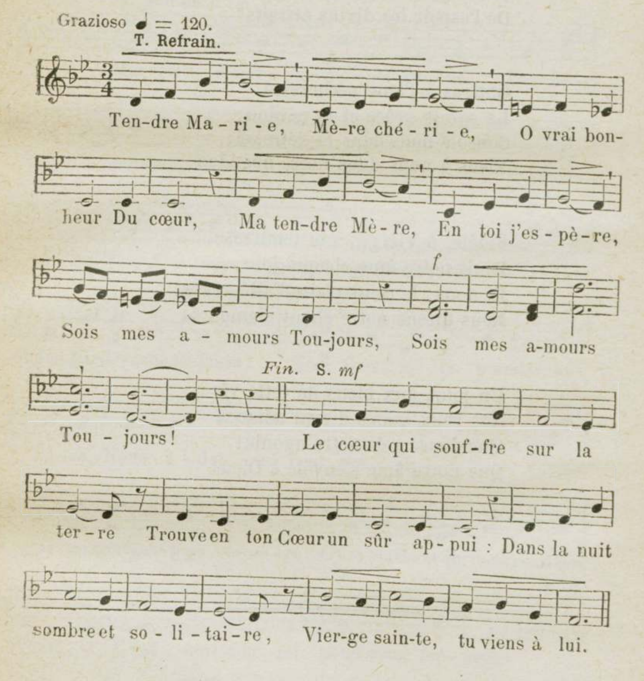
5.

Fidèle, ô Vierge, à ta tendresse,
Bénis notre âme chaque jour,
Et nous, le cœur plein d'allégresse,
Nous dirons notre chant d'amour!

6.

Un jour, aux biens de cette vie
Nos yeux voilés diront adieu...
Que douce soit notre agonie!
Que notre âme s'envole à Dieu!

## 205*. — CONSOLATRIX AFFLICTORUM




2.

Tu nous consoles dans nos peines,
Dans la détresse et l'abandon;
Ta main divine rompt nos chaînes,
Et par toi nous vient le pardon.

3.

C'est toi qui gardes l'innocence
Dans l'âme des petits enfants;
C'est toi qui donnes l'espérance
Et la paix aux cœurs repentants.

4.

En ta bonté le pauvre espère,
Ta main le guide et le nourrit;
A l'orphelin tu sers de mère,
Et le Ciel par toi lui sourit.

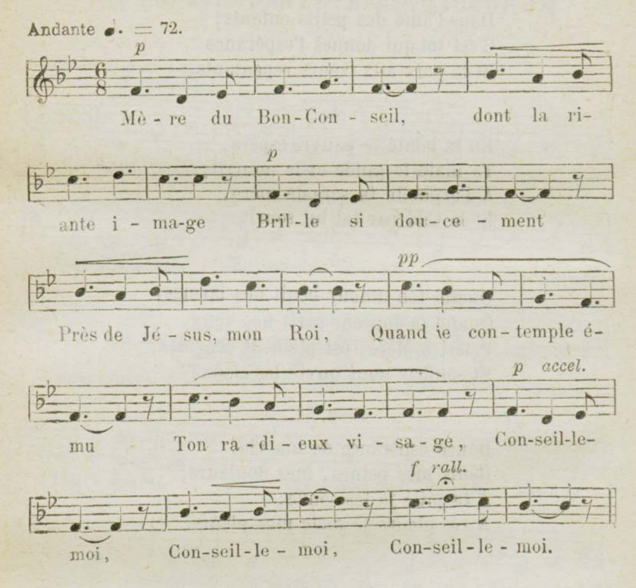
5.

Quand ton amour bénit nos larmes,
Quand ta douceur ravit nos yeux,
Prier, ô Mère, est plein de charmes,
Et souffrir nous ouvre les cieux!

6.

Douce espérance de ma vie,
Bénis mes peines, mes douleurs;
A ta pitié je les confie,
A tes pleurs je mêle mes pleurs.

## 206*. — NOTRE-DAME DU BON-CONSEIL




2.

Comme le nautonier suit sa brillante étoile,
Vierge, toujours mon cœur fixe les yeux sur toi;
Sur l'océan houleux tremble ma faible voile :
Conseille-moi. (*ter.*)

3.

Oui, jusqu'au dernier jour, l'âme fidèle et pure,
Je combattrai pour Dieu, j'observerai sa loi;
Mais, pour garder mon cœur d'être jamais parjure,
Conseille-moi. (*ter.*)

4.

Si trop fragile, hélas! je redoutais l'orage,
Prêt à trahir l'honneur du Maître, en qui j'ai foi,
Chaste rayon du Ciel, pure et céleste image,
Conseille-moi. (*ter.*)

5.

Toi qui parus si belle à notre sombre terre,
Fleur des divins parvis, vers nous incline-toi;
Dans les sentiers obscurs de cette vie amère,
Conseille-moi. (*ter.*)

6.

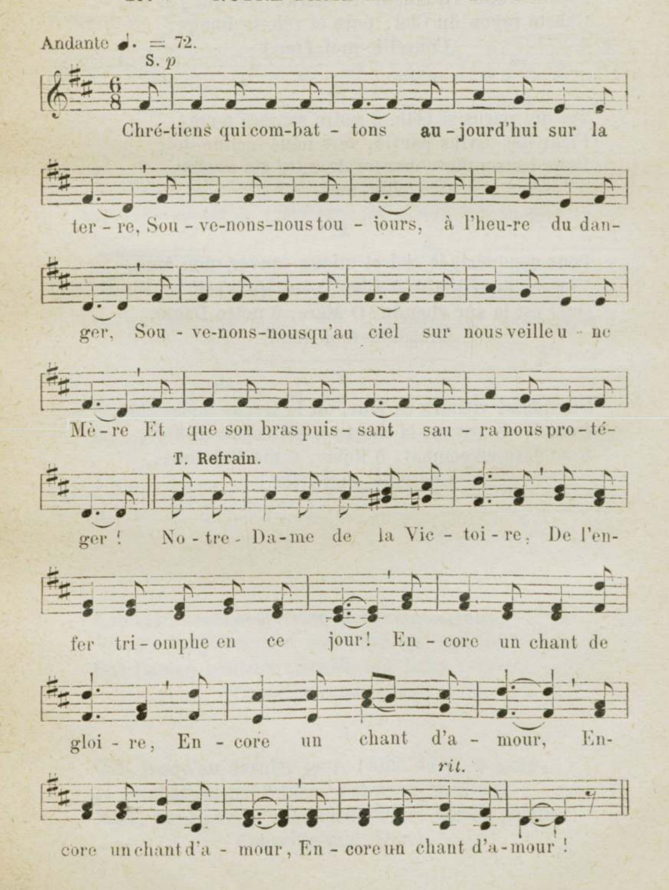
Pour conquérir le ciel et mieux sauver mon âme,
Vierge, pour plaire à Dieu, pour qu'il soit seul mon Roi,
Quel est le sûr chemin? O Mère, ô notre Dame,
Conseille-moi. (*ter.*)

7.

Et, quand viendra ce jour, où le trépas moissonne,
Quand, en voyant la mort, je serai pris d'effroi,
A ce dernier combat, ô Reine, ô ma Patronne,
Conseille-moi! (*ter.*)

## 207*. — NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

Andante ♩. = 72.



2.

Ayons toujours en elle une humble confiance,
Que son amour soutienne et garde tous nos pas,
Et que son nom béni de notre cœur s'élance
Pour nous rallier tous à l'heure des combats!

3.

Elle est la forteresse, inexpugnable asile,
Qui brave du démon la rage, les assauts;
C'est l'arche du salut, toujours voguant tranquille,
Malgré l'effort des vents et le courroux des flots.

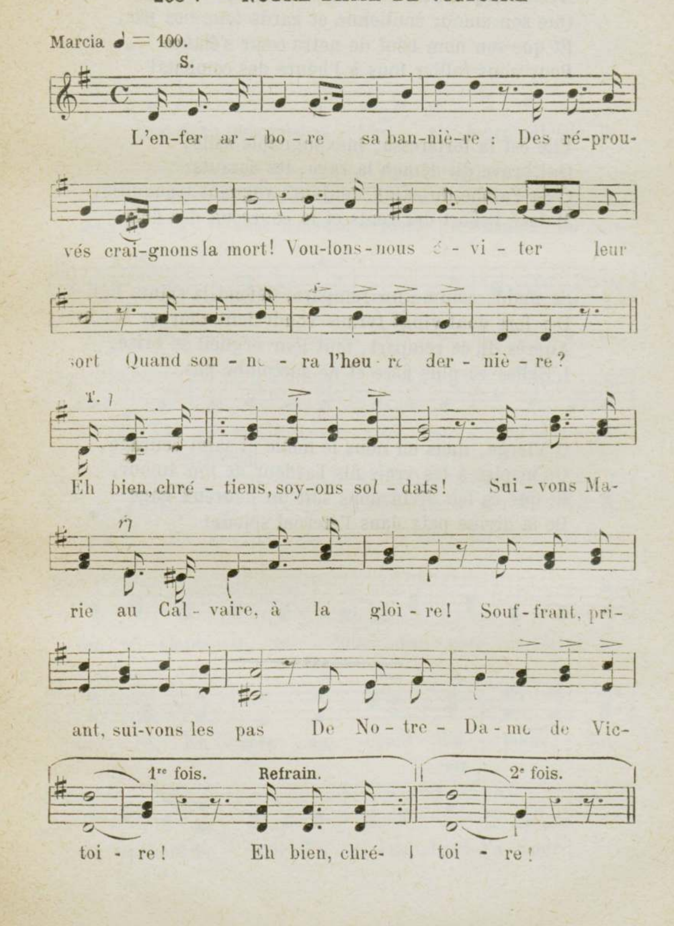
4.

Sa main, comme un rempart, défend la sainte Église
Des fers dont vingt tyrans voudraient charger ses bras;
Auprès de ce rempart, tout leur orgueil se brise,
L'Église va plus fière et ne succombe pas.

5.

O Vierge, mets en nous le noble et saint courage,
Qu'inspire à tes vrais fils l'ardeur de ton amour,
Et que ce feu divin nous soit un heureux gage
De la divine paix dans l'éternel séjour!

## 208*. — NOTRE-DAME DE VICTOIRE



2.

Satan promet la folle ivresse
De vains plaisirs, toujours menteurs;
Et Jésus, même dans les pleurs,
S'il veut, nous comble d'allégresse!
Sa Croix, voilà notre drapeau!
Par cette croix, nous allons à la gloire;
C'est dans les ombres du tombeau
Que pour nous brille la victoire!
*Refrain :* Eh bien, chrétiens, etc.

3.
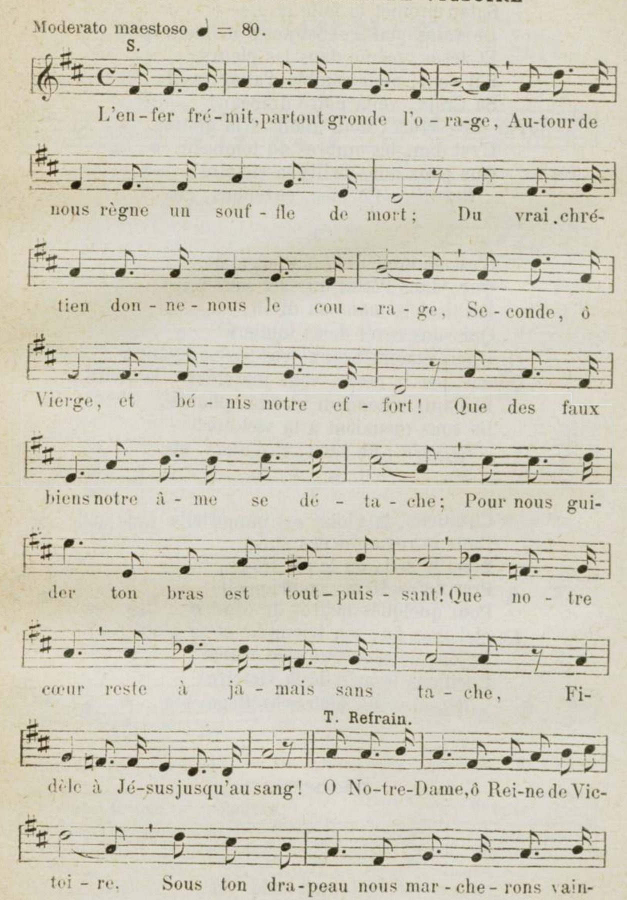
C'est de douleurs, ô Vierge Mère,
Que, dans l'éclat du Ciel sans fin,
Est tissé le manteau divin,
Qui vous revêt de sa lumière!
Qu'ils étaient beaux, vos pas sanglants,
Quand, par la croix, vous marchiez à la gloire...
Brillants d'honneur et triomphants,
Ils vous menaient à la victoire!
*Refrain :* Eh bien, chrétiens, etc.
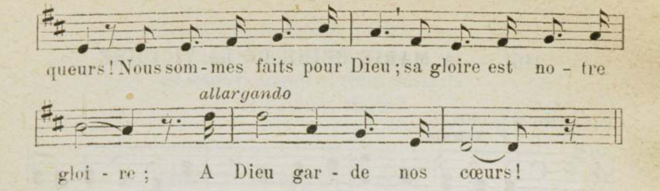
4.

Chrétiens, la gloire est immortelle
Dans le royaume des élus,
Dans le ciel, où le roi Jésus,
Près de sa Mère, nous appelle!
Pour quelques heures de combat,
Le ciel sans fin, son triomphe et sa gloire!...
Soyons de ceux que rien n'abat;
Cueillons le prix de la victoire!
*Refrain :* Eh bien, chrétiens, etc...

## 209*. — A NOTRE-DAME DE VICTOIRE

Moderato maestoso ♩ = 80.






2.

Le vain plaisir est une ombre qui passe;
La joie en Dieu, fleur du ciel, ne meurt pas;
Que nul dégoût n'alanguisse et ne glace
L'ardeur, l'espoir de nos jeunes combats!
L'élan d'en haut jamais ne se repose,
Il se prodigue en dévouements nouveaux :
Nous consacrons à la divine cause
Nos cœurs, notre sang, nos travaux!

3.

Errant sans loi, combien d'âmes trompées,
Cédant au mal, ont sombré dans l'erreur!
Où sont les cœurs et les âmes trempées,
Aimant le vrai, sans partage et sans peur?
C'est pour la foi que nous luttons sans trêve,
Rends nos cœurs forts, éclaire notre esprit;
Que notre voix pénètre comme un glaive,
Et fasse régner Jésus-Christ!

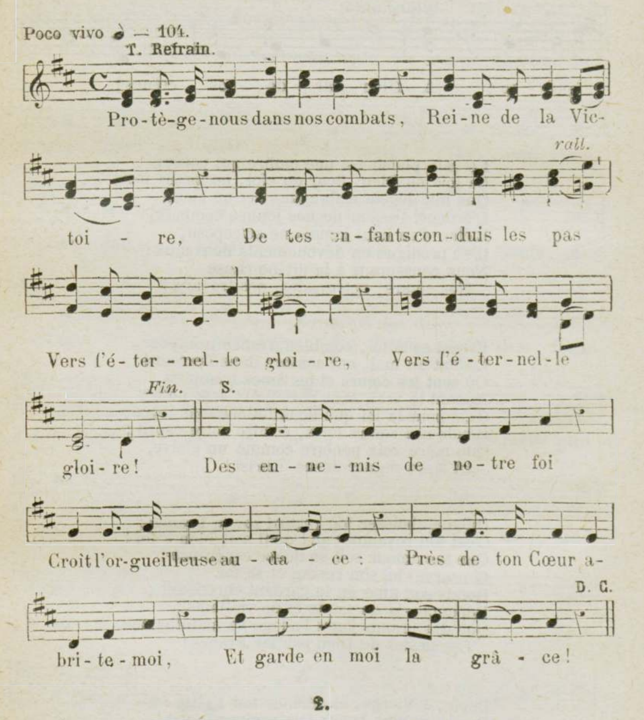
4.

Daigne abaisser ton regard sur la France :
C'est ton royaume; ah! qu'il soit bien à toi!
Que ton amour soit sa douce espérance!
Conserve-lui son renom et sa foi.
Refais son âme en la gardant chrétienne;
Repeuple-la de saints et de vaillants;
Que des grands jours l'adage se maintienne :
Les gestes de Dieu par les Francs!

5.

Bénis, ô Vierge, et défends ton Église :
Des jours plus beaux fais revivre l'éclat!...
Avec l'erreur le forfait rivalise;
La nuit s'étend sur le monde apostat.
Mais des méchants la gloire est éphémère,
Et contre Dieu l'enfer ne prévaut pas!
Pour le triomphe, ô Reine, ô sainte Mère,
Prépare et nos cœurs et nos bras.

## 210*. — A MARIE REINE DE LA VICTOIRE




**2.**

Vierge, tu vois mon cœur frémir,
　Quand les démons font rage;
De ton amour viens m'affermir
　Et me donner courage!

3.

Laisserais-tu jamais périr
L'âme qui te supplie,
Et dont l'unique et saint désir
Est de t'aimer, Marie?
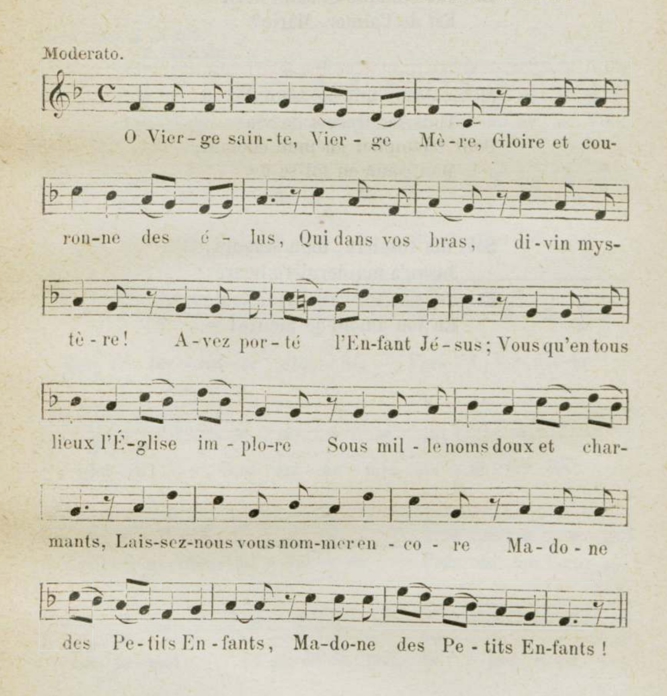
4.

Mère, Jésus mit en ta main
Tous ses trésors de vie;
Pour triompher en mon chemin,
Mon cœur en toi se fie.

5.

Sois ma lumière, mon secours,
Jusqu'à ma dernière heure;
Et que, par toi vainqueur toujours,
En ton amour je meure!

## 211*. — NOTRE-DAME DES PETITS ENFANTS




2.

Nous que la grâce égale aux anges,
Gardez-nous purs, humbles et doux;
Vous souriez, quand nos louanges
Chantent Jésus, enfant pour nous :

En son séjour sur cette terre,
Quand les enfants suivaient ses pas,
Pour eux tendre comme une mère,
Jésus ne les repoussait pas. (*bis.*)

3.

Puissions-nous tous, Mère admirable,
Anges toujours devant vos yeux,
Plaire à Jésus, Dieu tout aimable,
Pour être, un jour, admis aux cieux!
Par votre amour, gardez notre âme
Du flot qui gronde et des brisants;
Nous voulons, ô céleste Dame,
Rester toujours vos vrais enfants. (*bis.*)

4.
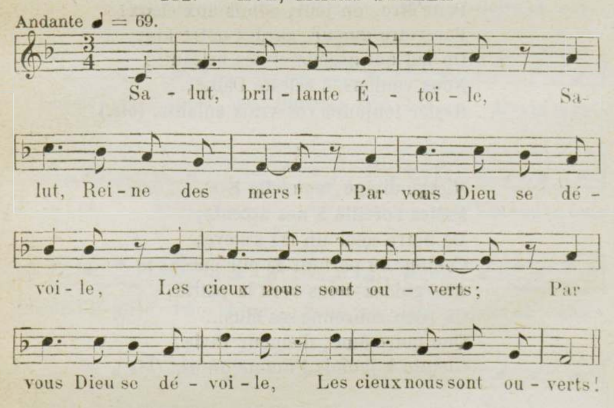
Vierge divine, nouvelle Ève,
Prêtez l'oreille à nos accents;
De notre cœur un cri s'élève,
Comme un parfum de pur encens:
Ah! guidez-nous vers la patrie,
Où Dieu couronne ses élus...
Que notre âme, d'amour ravie,
Chante à jamais l'Enfant Jésus! (*bis.*)

XI

# PRIÈRE A MARIE

---

## 212. — AVE, MARIS STELLA




2.

L'Archange, qui s'incline,
Vous loue, au nom du ciel :
Donnez la paix divine
A notre cœur mortel! } *bis.*

3.

Brisez, Reine bénie,
Les chaînes du pécheur,
Portez lumière et vie
Dans l'ombre de son cœur. } *bis.*

4.

Vous êtes notre Mère ;
Daignez à votre Fils
Offrir l'humble prière
De vos enfants chéris. } *bis.*

5.

Gardez, ô Vierge pure,
O Cœur doux entre tous,
Nos âmes sans souillure,
Nos cœurs vaillants et doux. } *bis.*
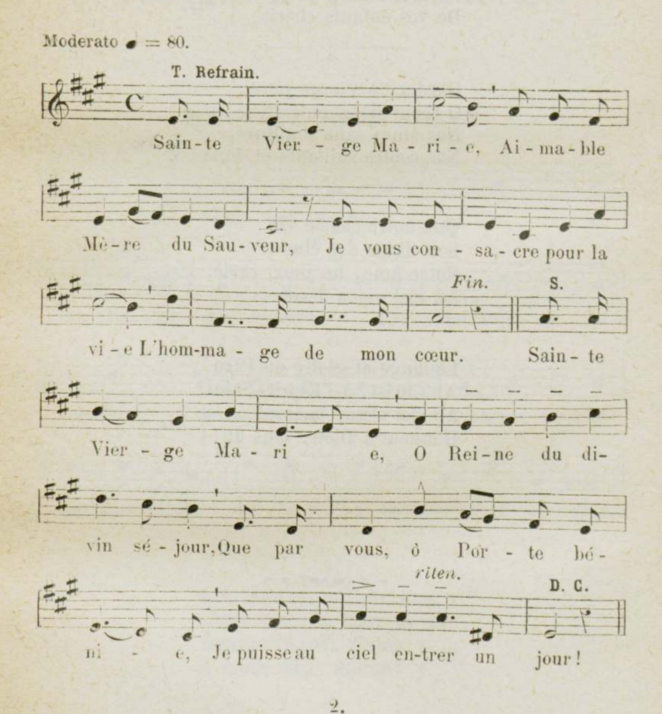
6.

Que notre chaste vie
Soit digne des élus :
Notre âme, un jour, ravie,
Au ciel verra Jésus ! } *bis.*

7.

Louange et gloire au Père,
Au Christ, à l'Esprit-Saint !
Au ciel et sur la terre,
Honneur à Dieu, sans fin ! } *bis.*

## 213*. — ALMA REDEMPTORIS MATER




2.

Sainte Vierge Marie,
Divine Étoile de la mer,
Apaisez des vents la furie,
Brisez la rage de l'enfer.

3.

Sainte Vierge Marie,
Quand viendra l'heure de la mort,
Des terreurs de notre agonie,
Que votre main nous mène au port!

4.

Sainte Vierge Marie,
Les temps, hélas! sont pleins d'effroi;
Sauvez-nous, sauvez la patrie :
En votre nom nous avons foi!

5.

Sainte Vierge Marie,
O Vierge, Mère du Sauveur,
Pure fleur, jamais flétrie,
Gardez sans tache notre cœur!

6.
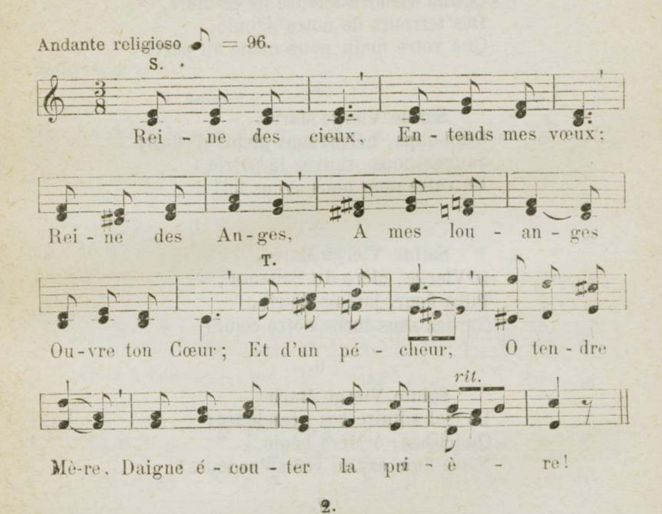
Sainte Vierge Marie,
Le ciel admire vos grandeurs;
Qu'ici-bas, ô Mère bénie,
Notre âme exalte vos splendeurs!

7.

Sainte Vierge Marie,
O doux refuge du pécheur,
Bénissez le cœur qui vous prie,
Et que je sois par vous vainqueur!

## 214*. — AVE, REGINA CŒLORUM

Andante religioso ♪ = 96.




2.

C'est chaque jour,
Reine d'amour,
Qu'à ta tendresse,
Dans sa détresse,
L'âme recourt;
Daigne en retour,
Aimable Mère,
Daigne bénir sa priere!

3.

Céleste Fleur,
D'où le Sauveur,
Dieu que j'adore,
Voulut éclore,

En sa douceur,
Que ton doux Cœur,
O Vierge Mère,
Offre à Jésus ma prière!

4.

Honneur à toi,
Fille du Roi!...
Verse à la terre
Pure lumière
Et sainte foi :
Viens jusqu'à moi,
Divine Mère,
Viens exaucer ma prière!

5.

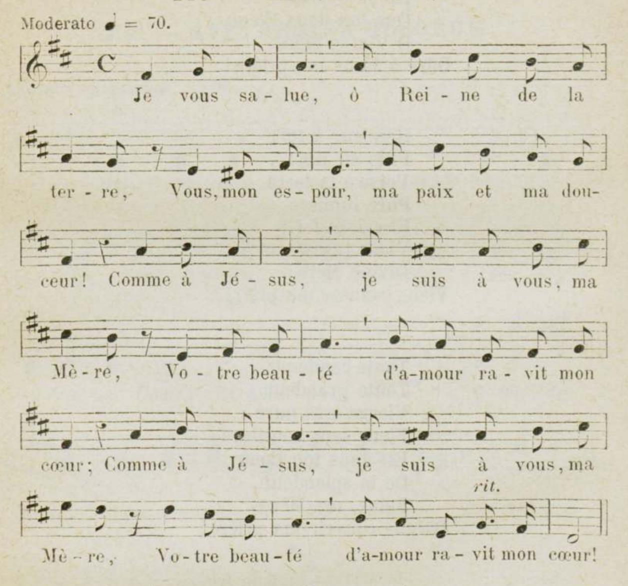
Toute candeur,
Toute grandeur,
Vierge très pure,
Fleur sans souillure,
Est dans ton Cœur :
De ta splendeur,
Reine, ma Mère,
Daigne couvrir ma prière!

6.

Porte des cieux,
Seuil radieux,
Vers toi sans cesse,
Dans ma faiblesse,
Montent mes vœux :
Jette les yeux,
O tendre Mère,
Sur ma très humble prière!

## 215*. — SALVE REGINA

Moderato ♩ = 70.




**2.**

Loin des jours purs de la patrie absente,
Nous gémissons, nous répandons des pleurs;
Mais votre amour, ô Reine tout aimante, } *bis.*
Sait adoucir nos larmes, nos douleurs.

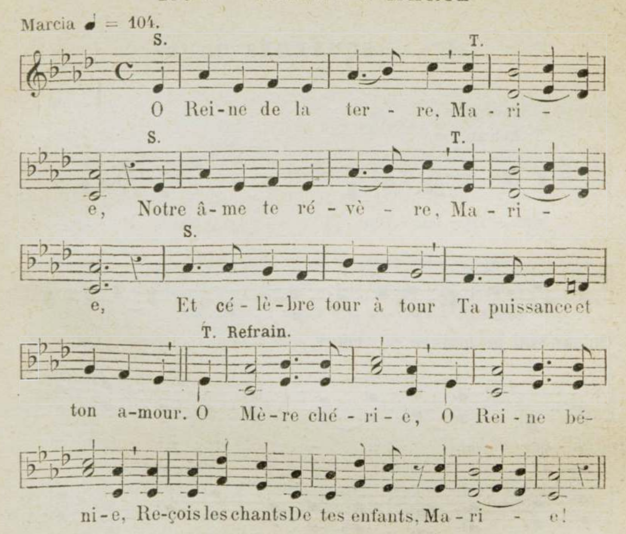
3.

Dans notre exil, vos yeux, pleins de tendresse,
Veillent sur nous, ô Reine des élus;
Puissent nos cœurs, au jour de l'allégresse, } *bis.*
Voir et bénir votre doux fils Jésus!

4.

Que dans le ciel, ô Mère, ô Vierge, ô Reine,
Nous le voyions, ce Dieu de tout amour;
Qu'il soit à nous dans la cité sereine, } *bis.*
Qu'il soit à nous dans l'immortel séjour!

## 216*. — PRIÈRE A MARIE




2.

Comment fuir la colère,
Marie,
D'un Dieu juste et sévère,
Marie?
Le Sauveur, à ton doux nom,
Nous accorde le pardon!

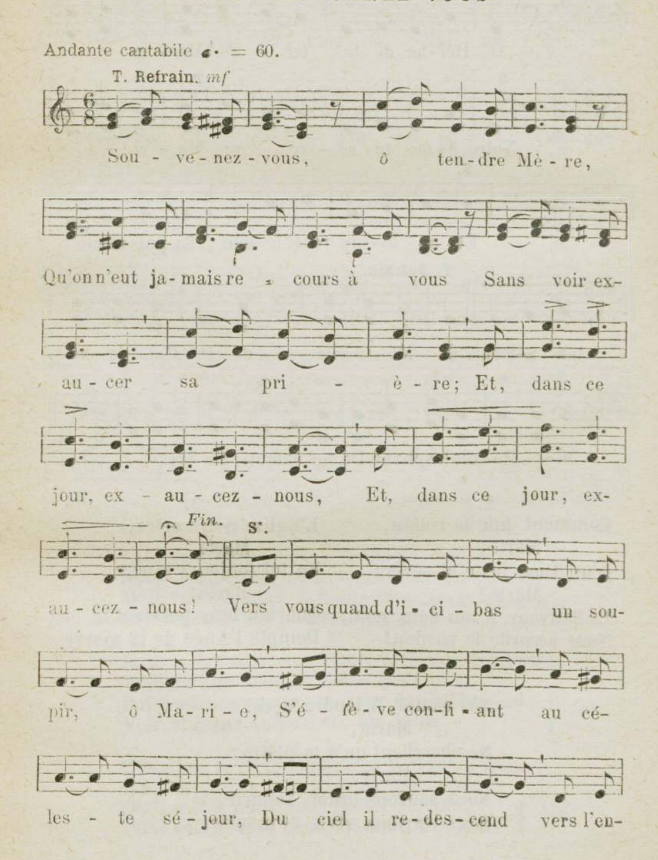
3.
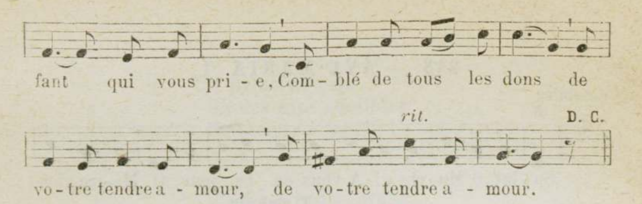
L'Église notre mère,
Marie,
En toi toujours espère,
Marie;
Que ton bras puissant et fort
Dompte l'Ange de la mort!

4.

Nos cœurs, ô tendre Mère,
Marie,
Ne cherchent qu'à te plaire,
Marie;
Nous saurons lutter, souffrir,
Sous tes yeux vivre et mourir!

## 217*. — SOUVENEZ-VOUS






2.

Aussi le monde entier vous invoque sans cesse ;
A votre amour clément tous les cœurs ont recours ;
Et tous les désespoirs, tous les cœurs en détresse
Rencontrent à vos pieds [la paix et le secours. (*bis*.)]

3.

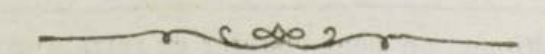
Et moi, le cœur rempli de la même espérance,
J'accours à votre autel, devant vous prosterné :
O Vierge, qui de tous consolez la souffrance,
Moi seul, dans le besoin, [serais-je abandonné ? (*bis*.)]

4.
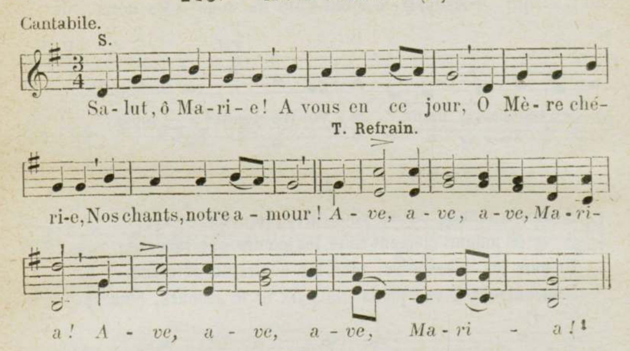
Hélas ! je suis pécheur, et ma bouche ose à peine
Du Dieu, mon juste Juge, invoquer le saint nom ;
Mais votre nom d'amour, vous, ma Mère et ma Reine,
N'est-il pas tout d'espoir, [de grâce et de pardon ? (*bis*.)]

5.

Pécheur, je viens à vous ; ah ! prenez ma défense
Auprès de votre Fils, mon Seigneur et mon Roi ;
O Mère de Jésus, oubliez mon offense,
Au nom de votre amour, [ô Mère, exaucez-moi ! (*bis*.)]



## 218. — AVE MARIA (I)




**2.**

Vous êtes la Mère
De notre Sauveur;
A votre prière,
Tressaille son Cœur.

3.

O Reine divine
Du beau Paradis,
Dieu même s'incline,
A vos pieds bénis.

4.

En vous de la grâce
L'éclat radieux,
O Vierge, surpasse
La splendeur des cieux.

---

1 A la place de l'*Ave Maria*, on peut chanter en refrain ces deux vers :
*A vous, Marie, ô Reine des cieux,*
*A vous nos cœurs, nos chants et nos vœux!*

5.

O Vierge très pure,
O Reine de paix,
Gardez sans souillure
Nos cœurs à jamais!

6.

Quand gronde l'orage,
Montrez à nos yeux
Du ciel sans nuage
Le jour glorieux!

7.

La rage infernale
S'attaque à nos cœurs;
Des traits du scandale
Rendez-nous vainqueurs?

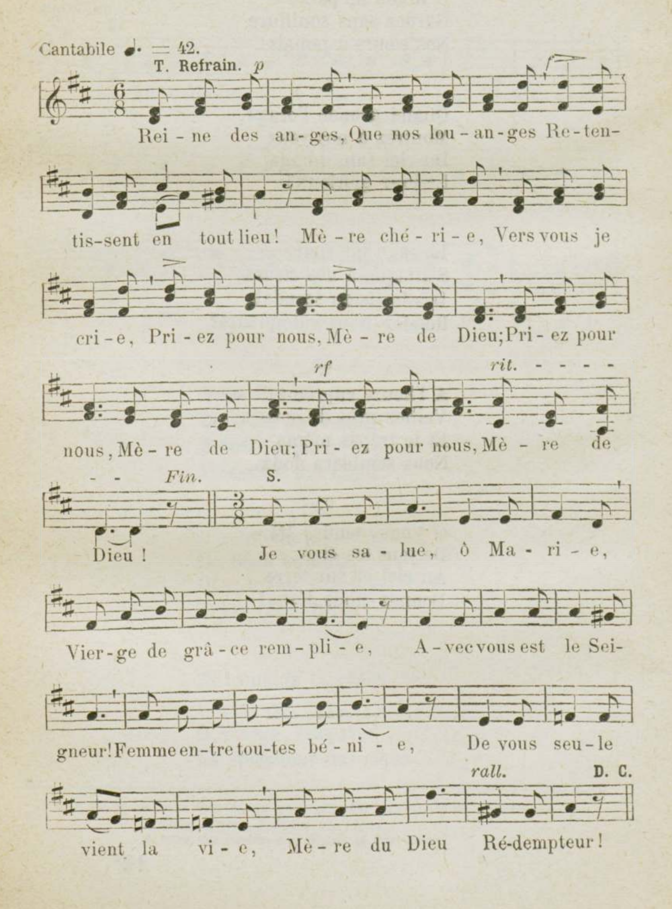
8.

A l'heure suprême,
Veillez près de nous :
Et le trépas même
Nous semblera doux.

9.

O Vous, tendre Mère
De tous les élus,
Au ciel et sur terre
Donnez-nous Jésus!

## 219*. — AVE MARIA (II)



2.

Sur cette terre orageuse,
Lumière pure et joyeuse,
Vous, la gloire d'Israël,
Vous êtes notre espérance.
Arche sainte d'alliance,
Gardez nos cœurs pour le ciel!

3.

Je vous bénis, belle aurore,
O vous qui fîtes éclore
Le Soleil du Paradis;
Et béni soit, Vierge Mère,
L'Enfant-Dieu, que sur la terre
Vous appeliez votre fils!

4.

A la pauvre âme souffrante
Montrez-vous douce et clémente,
Mère auguste du Sauveur;
Ah! tout pécheurs que nous sommes,
Pour nous tous, enfants des hommes,
Priez, priez le Seigneur!
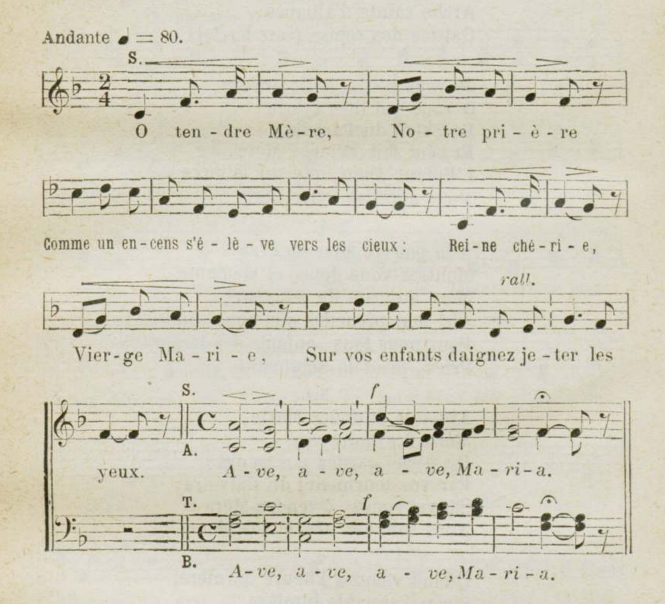
5.

Aimable et douce Marie,
Sanctifiez notre vie,
Du péché gardez nos cœurs;
Par vos tourments du Calvaire,
Sauvez-nous, ô tendre Mère :
Nous sommes nés de vos pleurs!

6.

Quand viendra l'heure dernière,
Soyez l'aimable lumière,
Qui nous montre alors le ciel;
Et que notre âme, ô Marie,
Près de vous, dans la patrie,
Goûte l'amour éternel!

## 220ʳ. — AVE, AVE!




2.

Sous votre empire,
L'âme respire
Des Anges saints la paix et le bonheur :
O sainte Reine,
Ma Souveraine,
De tout péché défendez notre cœur.

3.

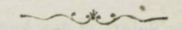
Source de vie,
Mère bénie,
Qui par la grâce enfantez les élus,
Vous, l'espérance
De l'innocence,
Gardez en nous l'amour du Roi Jésus.

4.
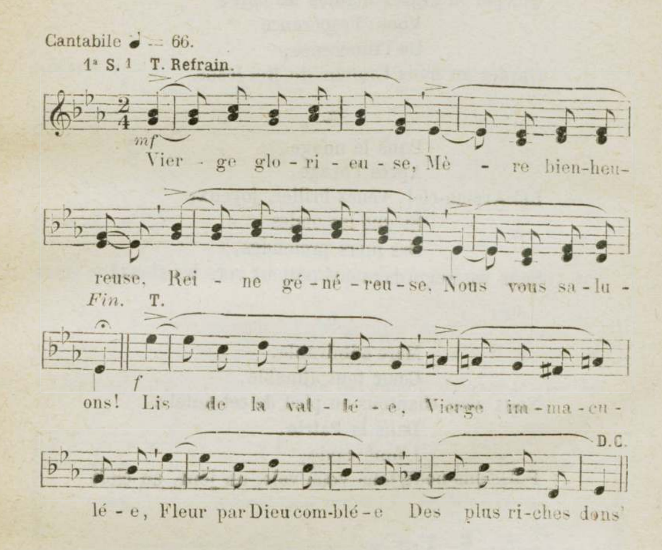
Dans le nuage,
Après l'orage,
Bel Arc-en-ciel, venez briller, joyeux;
Et que les ondes
Des mers profondes,
Sous vos regards, nous portent vers les cieux!

5.

Mère admirable,
Cœur tout aimable,
Nous vous chantons au pied de cet autel :
Dans la Patrie,
L'âme ravie,
Puissions-nous tous vous voir, un jour, au ciel!



## 221*. — INVOCATION A MARIE




2.

Des Saints et des Anges
Toutes les phalanges
Chantent vos louanges
Dans les cieux profonds.

Exilés sur terre,
Dans notre misère,
C'est en vous, ô Mère,
Que nous espérons.

3.

Notre cœur se lasse
Du bonheur qui passe :
Vierge, que la grâce
Brille sur nos fronts !

Sûr et doux refuge
Du pécheur transfuge,
Obtenez du Juge
Les divins pardons.

4.
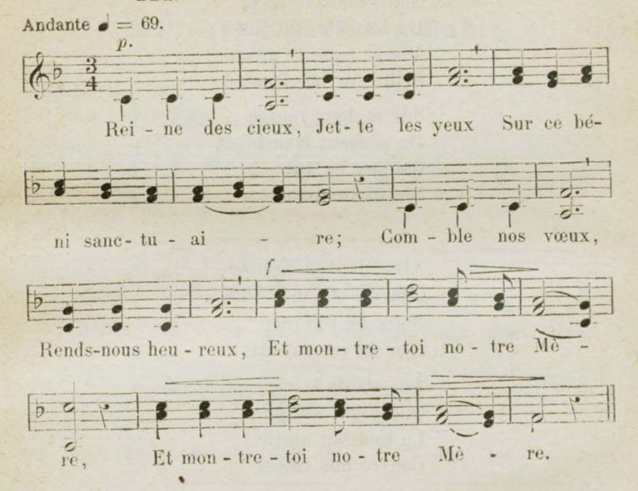
Astre dont la flamme
Charme et guide l'âme,
Notre foi réclame
L'or de vos rayons ;

Au soir de la vie
Que d'épis remplie
La moisson mûrie
Couvre nos sillons !

[1] Chaque strophe débute de la même manière par le commencement de l'air en *soli*.

## 222. — A MARIE NOTRE MÈRE

Andante ♩ = 69.




2.

Dans les combats,
Guide nos pas,
Donne à tes fils la victoire;
Et, pour jamais,
De tes bienfaits
Nous garderons la mémoire! (*bis.*)

3.

Dans notre cœur
Garde la fleur
De la céleste innocence,
Et mets en nous
Les dons si doux
De foi, d'amour, d'espérance! (*bis.*)

4.

Astre des mers,
Des noirs enfers
Brise la rage écumante;
Chasse la mort,
Et mène au port
Notre nacelle tremblante! (*bis.*)
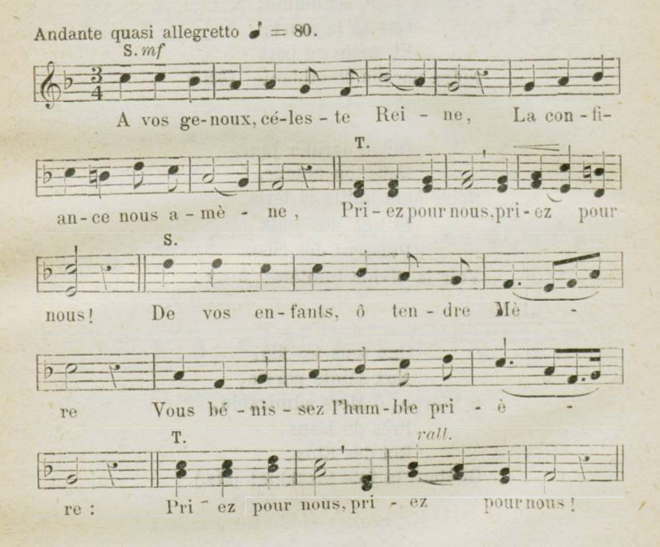
5.

Qu'au dernier jour,
Dans ton amour,
Notre âme quitte la terre,
Et que nos yeux
Puissent des cieux
Voir la divine lumière! (*bis.*)

6.

Que tous tes fils,
Aux saints parvis,
O Vierge, ô Mère admirable,
Près de Jésus,
Roi des Élus,
Goûtent la joie ineffable! (*bis.*)

## 223*. — DEVANT SON IMAGE




2.

Vous qui régnez dans la patrie
Et souriez à qui vous prie,
  Priez pour nous! (*bis.*)
Que votre main dans l'innocence
Garde les jours de notre enfance!
  Priez pour nous! (*bis.*)

3.

Dans les sentiers de la sagesse,
Reine, guidez notre jeunesse,
  Priez pour nous! (*bis.*)

Que vos enfants, toujours fidèles,
Règnent aux plages éternelles!
Priez pour nous! (*bis.*)

4.

Dans le péril ou la souffrance,
Mère, soyez notre espérance,
Priez pour nous! (*bis.*)
Pour que, sans crainte du naufrage,
Nous tenions tête aux vents d'orage,
Priez pour nous! (*bis.*)

5.
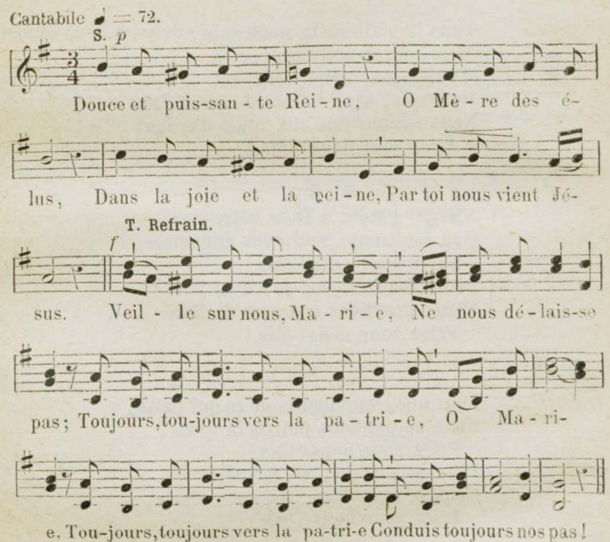
Vierge, gardez à Dieu notre âme;
Que son amour seul nous enflamme;
Priez pour nous! (*bis.*)
Pour qu'aux leçons de l'Évangile
Nous apportions un cœur docile,
Priez pour nous! (*bis.*)

6.

Pour que, vainqueurs de ce qui passe,
Nous ne perdions jamais la grâce,
Priez pour nous! (*bis.*)
Pour qu'au séjour de la patrie
Nous vous voyions, un jour, Marie,
Priez pour nous! (*bis.*)



## 224*. — A MARIE NOTRE AVOCATE




2.

Oh! fais qu'il nous sourie
Lui, notre Frère aîné,
Lui, qui par toi, Marie,
Du ciel nous est donné!

3.

Si le péché l'irrite
Et l'éloigne de nous,
Vierge, par ton mérite
Détourne son courroux!

4.

O Mère humble et chérie,
Garde-nous de l'orgueil ;
Au seuil de la patrie
Obtiens-nous doux accueil !

5.

Quand notre cœur rebelle
Fuit l'appel du Seigneur,
Cœur pur, ô Cœur fidèle,
Rends son appel vainqueur !

6.

N'es-tu pas l'avocate
Et l'aide du pécheur ?
Que ta main délicate
Guérisse notre cœur !

7.
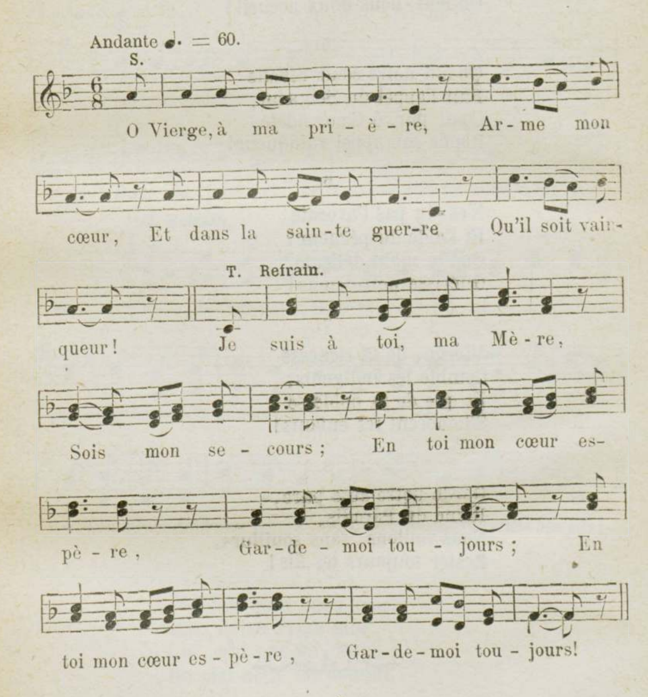
Vierge, de ta richesse
Comble les indigents;
Et que de ta noblesse
S'honorent tes enfants !

8.

Garde notre âme pure,
Reine du Paradis,
Nous voulons, sans souillure,
Rester toujours tes fils !



## 225*. — A MARIE NOTRE SECOURS




2.

Satan jaloux me guette,
En mon chemin;
Au fort de la tempête,
Tends-moi la main.

3.

Toujours, pendant l'orage,
Montre le port ;
Ranime mon courage
Jusqu'à la mort.

4.

A l'heure, où l'agonie
Glace d'effroi,
Patronne de ma vie,
Ah ! viens à moi !

5.
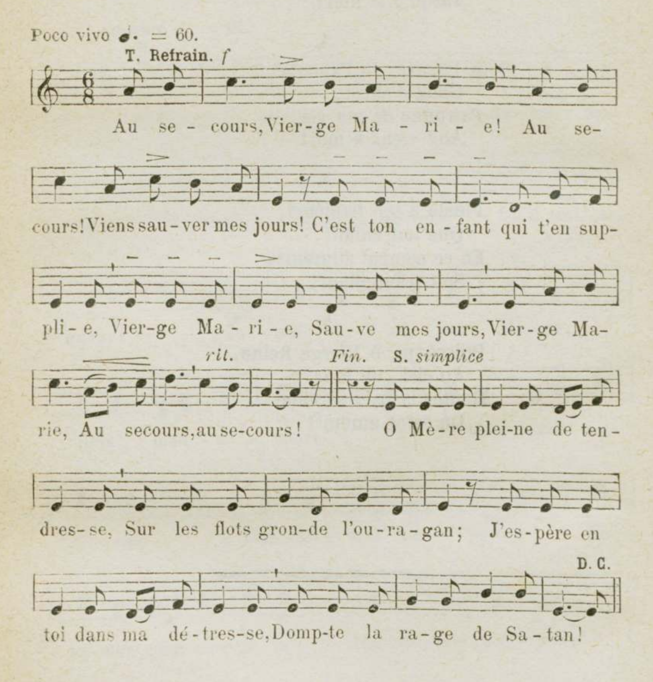
Fidèle à son baptême,
Que ton enfant,
En ce combat suprême,
Soit triomphant !

6.

Puissé-je, ô Vierge Reine,
Au ciel, un jour,
Goûter la paix sereine
Du saint amour !



## 226*. — AU SECOURS! VIERGE MARIE




2.

O Vierge sainte, je t'appelle ;
Mon bras se lasse, je faiblis :
Viens à mon âme, qui chancelle,
Viens de la mort sauver ton fils !

3.

Sur l'océan la nuit s'avance;
L'azur s'efface au haut des cieux;
Astre béni, que l'espérance
Guide vers toi mes pas joyeux!

4.

Montre à mes yeux l'heureuse plage,
Où l'amour règne dans la paix,
Où le jour brille sans nuage,
Où le bonheur dure à jamais!

5.
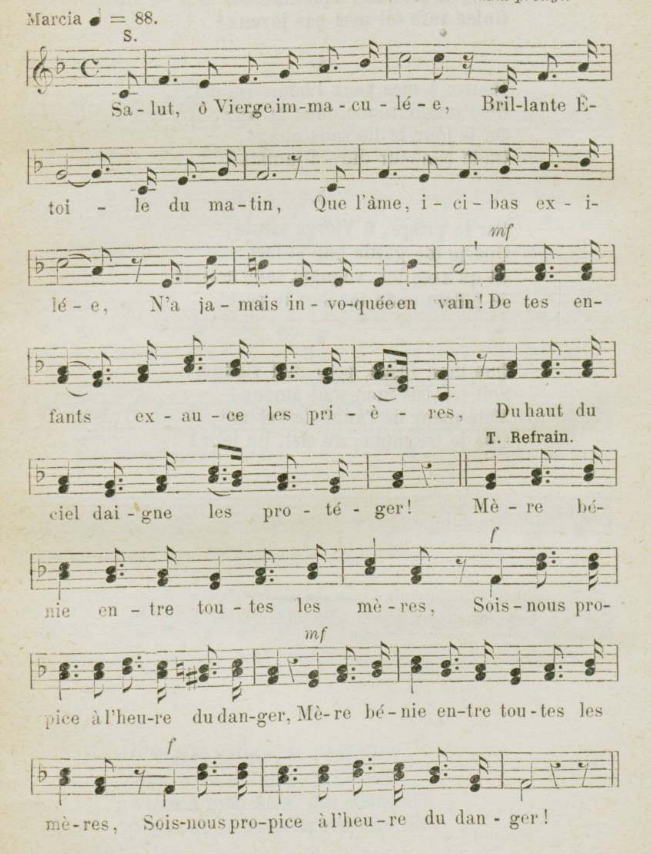
Par la prière, ô Vierge sainte,
Que je me garde pur et fort :
Et qu'avec toi, voguant sans crainte,
Je puisse enfin toucher le port!

6.

Que mon Jésus, pour moi victime,
Soit ici-bas mon seul amour!
Vainqueur de l'ange de l'abîme,
Que je triomphe, au ciel, un jour!

## 227*. — LES DANGERS DE L'AVENIR

*Tu nos ab hoste protege.*



2.

O Vierge, en cet aimable asile
De l'innocence et de la paix,
Tout semble à nos efforts facile
Et se pare de doux attraits;
Mais voici l'heure où de cruelles guerres
Vont rendre lourd ce fardeau si léger.

3.

Heureux celui qui se confie,
O Vierge aimée, en ton secours;
Bravant les vagues en furie,
Il s'avance, vainqueur, toujours;
Autour de lui des barques téméraires
Il voit, hélas! les débris surnager.

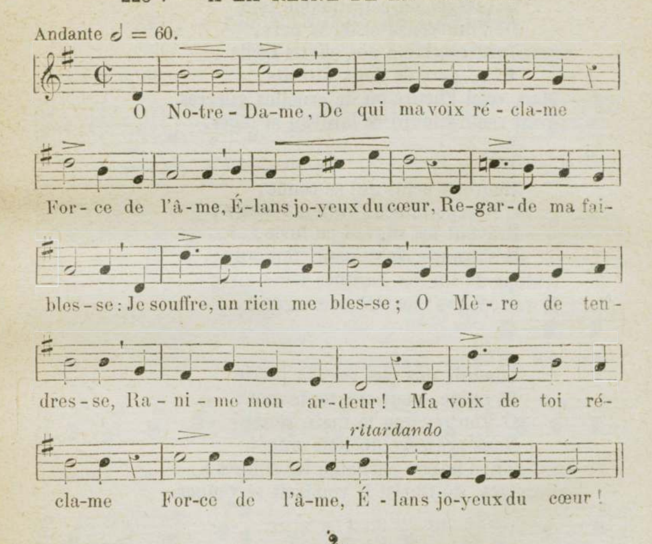
4.

Conduis nos pas vers la patrie
Et guide-nous sur toute mer;
O Vierge, que ta main bénie
Nous préserve du noir enfer!
De l'ange impur enchaîne les colères :
Sur nous du Christ il voudrait se venger.

5.

A l'heure du dernier passage,
Dans la nuit sombre du trépas,
Découvre-nous l'heureux rivage
Du beau jour, qui ne passe pas;
Pour le mourant élève tes prières
Vers le grand Dieu, qui devra nous juger!

## 228*. — A LA REINE DE LA JEUNESSE




**2.**

**Le temps s'avance ;**
**Bientôt mon inconstance**
**Va, sans défense,**
Connaître le danger ;
Ecoute donc ma plainte ;
Par toi, Madone sainte,
Je puis braver, sans crainte,
Un monde mensonger.
Bientôt mon inconstance
Va, sans défense,
Connaître le danger !

3.

Le mal me tente ;
La lutte est persistante ;
Trop inconstante,
Mon âme va céder.

L'enfer me sollicite ;
Déjà mon âme hésite ;
Le mal me vaincra vite,
Si tu ne viens m'aider;
La lutte est persistante ;
  Trop inconstante,
Mon âme va céder.

4.

  Le bien m'attire :
Vers lui souvent j'aspire ;
  J'aime et j'admire
Les cœurs vaillants et forts.
Hélas ! la lutte augmente ;
Pour vaincre la tourmente,
O Vierge toute aimante,
Seconde mes efforts !
Au bien mon âme aspire ;
  J'aime et j'admire
Les cœurs vaillants et forts.

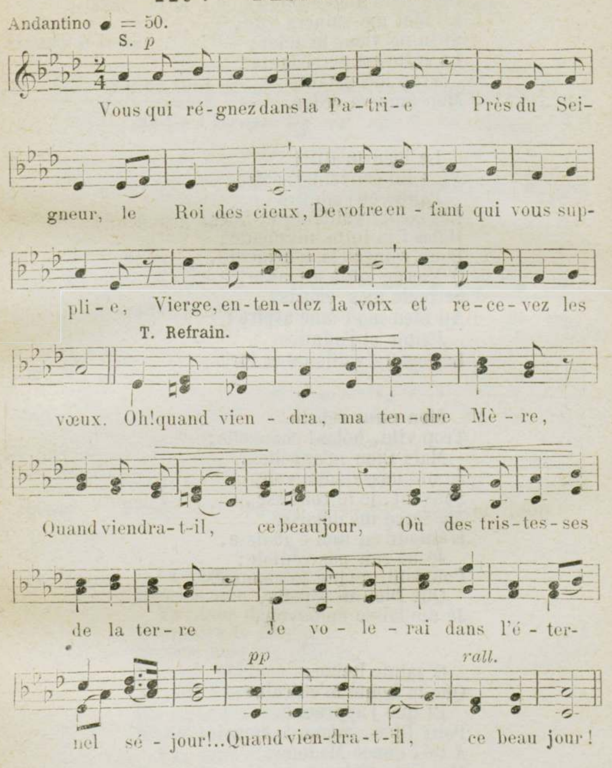
5.

  Mon cœur rebelle
Trop vite, hélas! chancelle;
  Mais Dieu m'appelle...
Je me laisse émouvoir.
Souvent, je le confesse,
Ma force me délaisse.
L'amour en moi s'affaisse,
  Je ne sais pas vouloir ;
Pourtant, quand je chancelle,
  Que Dieu m'appelle,
Je me laisse émouvoir.

6.

  O sainte Reine,
Que ta bonté m'entraîne,
  Et que j'apprenne,
Pour Dieu, même à mourir !
A toi, douce Madone,
Mon âme s'abandonne ;
Conduis, dirige, ordonne :
Mon cœur veut obéir !
  Que ta bonté m'entraîne,
  Et que j'apprenne,
Pour Dieu, même à mourir !

## 229*. — DÉSIR DU CIEL




2.

Mère, ici-bas, dans la souffrance
Passent souvent mes tristes jours;
Il n'est pour moi qu'une espérance,
La ravissante paix qui doit durer toujours!

3.

Les vœux ardents de la détresse
Ne sont-ils pas bénis de vous?
De vos Élus que l'allégresse
Vienne de votre enfant rendre l'exil plus doux!

4.

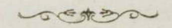
Que votre amour, ô douce Reine,
Hâte l'aurore de mes vœux
Et vienne enfin briser la chaîne,
Qui me retient captif loin du jour pur des cieux!

5.

Que le grand jour de la patrie
Brille à mes yeux dans sa splendeur!
Que votre enfant, Vierge Marie,
Dans les parvis des Saints entre à jamais vainqueur!
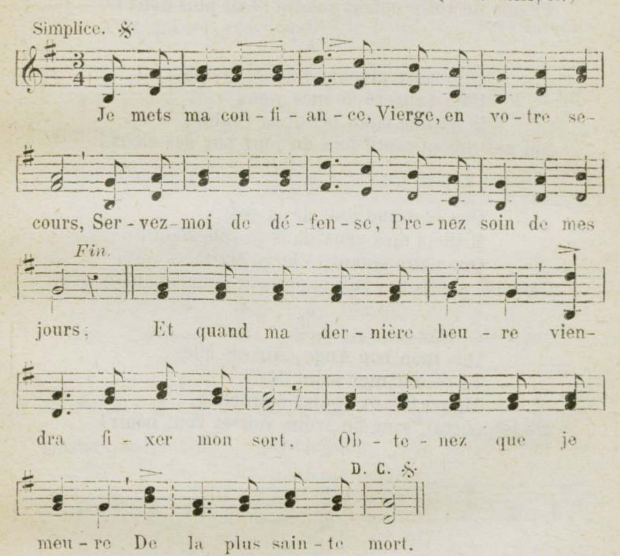
6.

Que mon bon Ange, sur ses ailes,
Réalisant mon saint désir,
Me porte aux voûtes éternelles,
Où je pourrai, sans fin, vous voir et vous bénir!



## 230. — DEMANDE D'UNE SAINTE MORT

*Moriatur anima mea morte justorum.*
(Num. XXIII, 10.)




2.

Vierge sainte, ô ma Mère,
A cette heure d'effroi,
Exaucez ma prière
Et venez près de moi ;
Que la lumière pure
De la clarté des cieux
Perce la nuit obscure
Qui voilera mes yeux.
𝄋 Je mets, *etc.*

3.

Quand la sombre agonie
Glacera tout mon cœur,
Venez, Vierge bénie,
Apaiser ma frayeur.
Près de mon juste Juge
Que plaide votre amour !
Ah ! soyez mon refuge
En ce terrible jour.
℟. Je mets, *etc.*
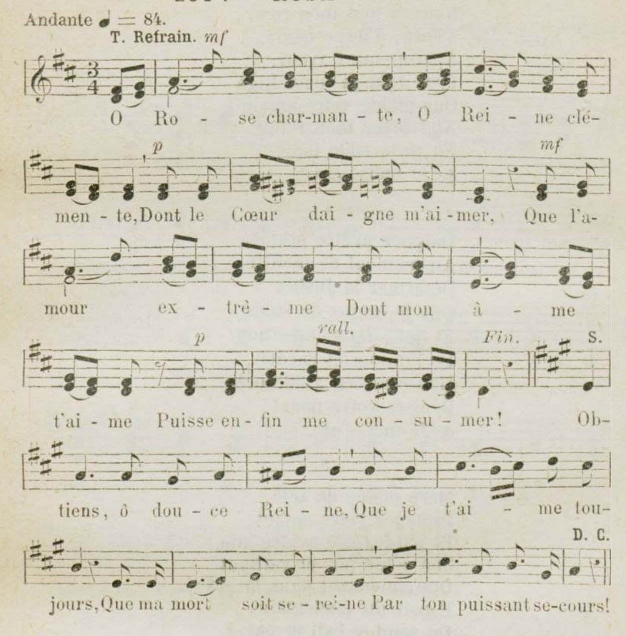
4.

Daignez m'être propice
Au moment de mourir,
Désarmez la Justice
Que je crains de subir ;
Et que, dans l'espérance
De l'immortel pardon,
Mon cœur en assurance
Bénisse votre nom !
℟. Je mets, *etc.*

5.

Mère pleine de zèle,
Protégez votre enfant,
Et gardez sous votre aile
Son cœur pur et vaillant.
Que, mourant dans la grâce,
Espoir du lendemain,
Du sombre exil je passe
Au jour du ciel sans fin !
℟. Je mets, *etc.*

## 231*. — ROSA MYSTICA




2.

Doux charme de ma vie,
Mon bonheur, mon espoir,
Dans le ciel, ma patrie,
Puissé-je, un jour, te voir !

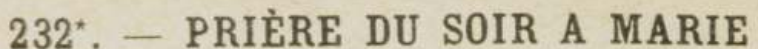
3.
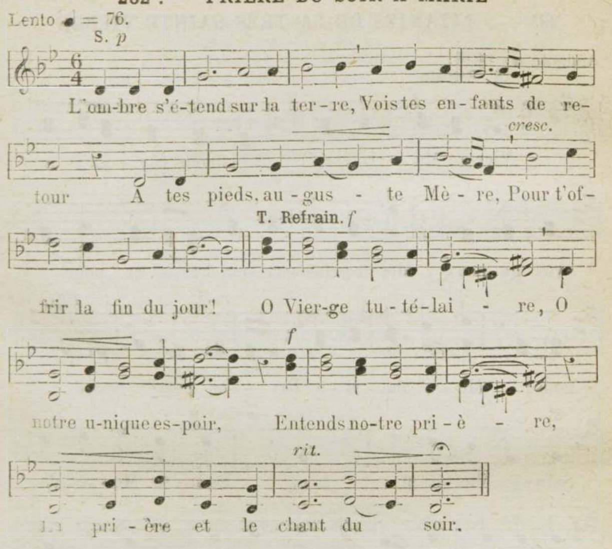
Remplis mon cœur de zèle
Pour l'honneur de la foi ;
De mon âme fidèle
L'amour sera la loi.

4.

Puissé-je, ô Notre-Dame,
Pour Dieu vivre et souffrir,
Et, brûlant de ta flamme,
Pour lui savoir mourir !
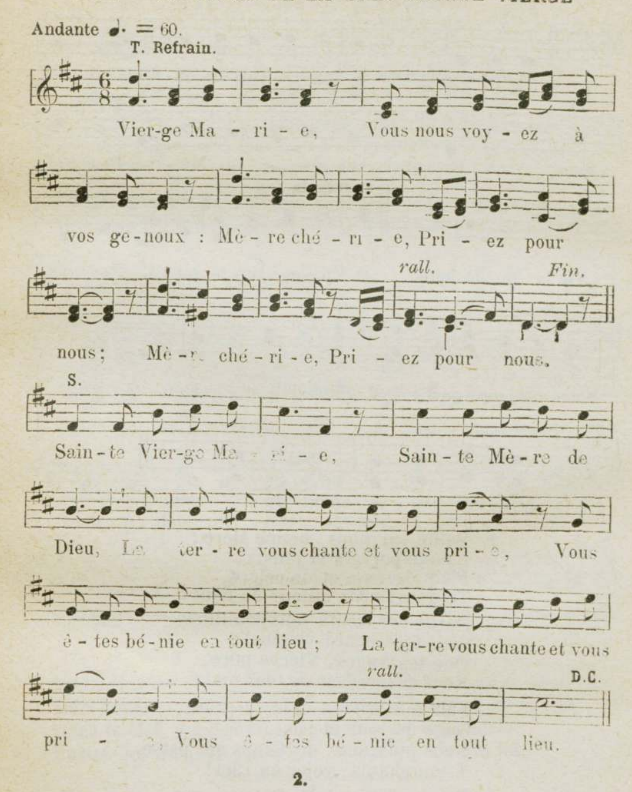
## 232*. — PRIÈRE DU SOIR A MARIE






2. Veille sur nous, bonne Mère :
   L'ange pervers et jaloux,
   Plein de ruse et de colère,
   Toujours rôde autour de nous!
3. Garde nos cœurs sans souillure,
   Sous ton regard virginal;
   Que tes Anges, Vierge pure,
   Nous préservent de tout mal!
4. Fais que, vivant dans la grâce,
   Gage du jour éternel,
   Nous puissions, du temps qui passe,
   Triomphants, voler au Ciel!
5. Daigne bénir, ô Marie,
   Notre prière et nos vœux;
   Rends féconde notre vie,
   Tiens au ciel fixés nos yeux!

## 233*. — LITANIES DE LA TRÈS SAINTE VIERGE




**2.**

Source vive de grâce,
Vous, l'espoir de mon cœur,
Ah ! faites qu'en moi je retrace
Les traits du divin Rédempteur ! } *bis.*

3.

Reine et Mère admirable, } *bis.*
Cœur si pur et si doux, }
Par cette douceur tout aimable,
Que Dieu votre Fils règne en nous!

4.

Vierge sage et prudente, } *bis.*
Vase digne d'honneur, }
O Vierge fidèle et clémente,
Que Dieu soit pour nous tout bonheur!

5.

Cœur rempli de sagesse, } *bis.*
Du Très-Haut pur miroir, }
Foyer de la sainte allégresse,
Soyez à jamais notre espoir!

6.

Vierge, Trône de gloire,
De puissance et d'amour.
Par vous nous avons la victoire, } *bis.*
Qui mène au céleste séjour! }

7.

Belle rose mystique,
Temple d'ivoire et d'or;
Honneur du parterre angélique, } *bis.*
Du ciel l'ineffable Trésor! }

8.

Arche sûre et puissante,
Porte unique des cieux,
Étoile toujours souriante, } *bis.*
Vers vous chacun tourne les yeux. }

9.

Vous calmez la souffrance,
Vous sauvez les pécheurs;
Par vous, ô divine Espérance, } *bis.*
Au ciel nous marchons en vainqueurs. }

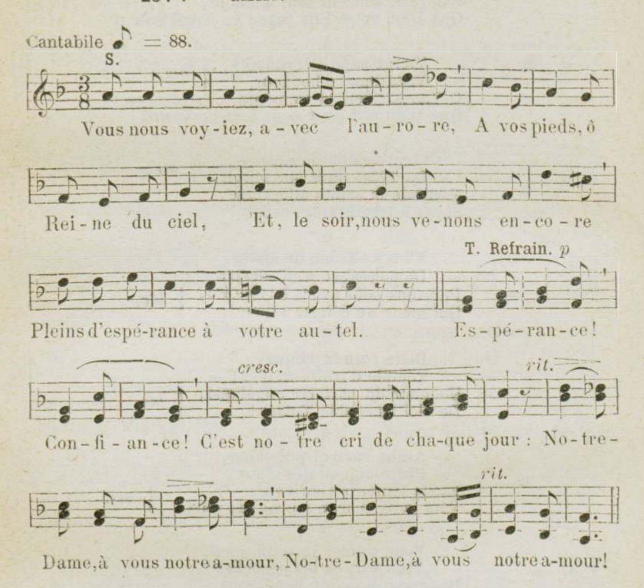
10.

Reine auguste des Anges
Et de tous les Elus,
O Mère, agréez nos louanges; } *bis.*
Des Saints donnez-nous les vertus! }

11.

Tout le Ciel vous acclame,
Et la terre, à son tour,
O Vierge, à jamais vous proclame } *bis.*
La Mère et la Reine d'amour! }

## 234*. — CHANT DU SOIR A MARIE




2.

Douce Patronne, ô Vierge sainte,
Vos enfants accourent vers vous;
De nos cœurs chassez toute crainte,
Contre Satan défendez-nous.

3.

Le jour s'éteint sur nos collines ;
Douce Étoile, aurore des cieux,
Menez-nous aux plages divines,
Sur leurs splendeurs fixez nos yeux.

4.

Pour nos péchés demandez grâce ;
Que vos fils soient dignes de Dieu !
Que Jésus en nous trouve place,
Et que sa paix règne en ce lieu !

5.

Après le jour de cette vie,
Du trépas viendra le sommeil ;
Pour notre âme, ô Vierge Marie,
Que ce soit l'heure du réveil !

6.

Veillez, ô Vierge, sur l'Église :
Vengez-la de ses ennemis ;
Qu'à ses pieds leur rage se brise !
Que tous les cœurs lui soient soumis !
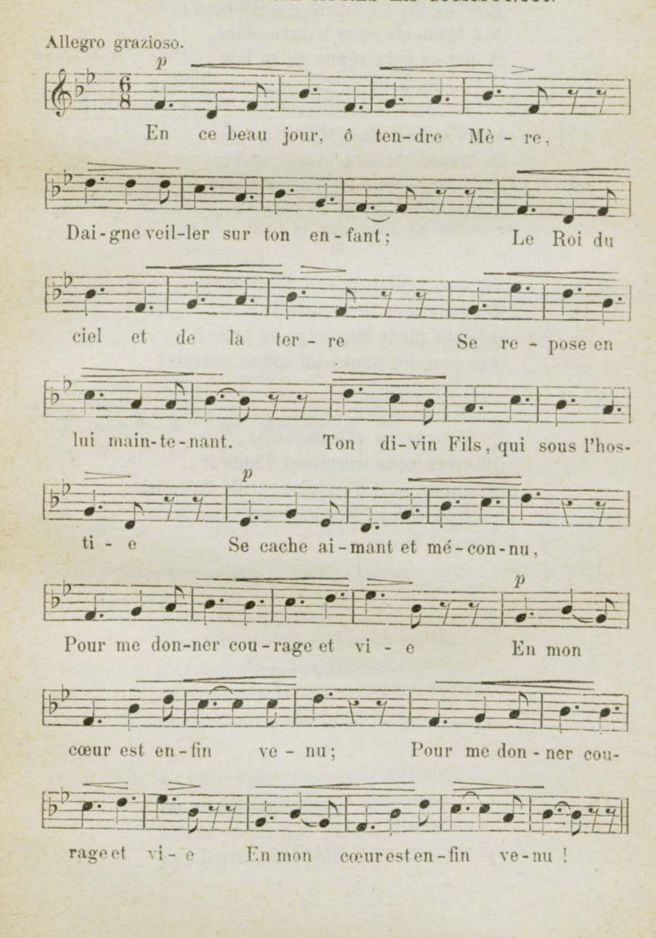
7.

Et délivrez les saintes âmes,
Qui vers vous soupirent d'amour ;
Qu'à leur nuit d'angoisse et de flammes
Succède enfin l'éternel jour !



## 235*. — A MARIE APRÈS LA COMMUNION

Allegro grazioso.



2.

Il veut une âme sans souillure,
Son Cœur se plaît parmi les lis ;
Vierge, ton âme était si pure
Que Dieu daigna naître ton fils.
Et jusqu'à moi, pécheur indigne,
Ce Dieu d'amour vient aujourd'hui !
Veille sur moi, Vierge bénigne : } *bis.*
J'ai besoin d'un constant appui. }

3.

Oui, dans mon cœur Jésus réside,
Il le choisit pour son Thabor !...
Et cependant je suis aride...
Je connais trop peu mon trésor !
En cet instant de paix, de vie,
Qui dure, hélas ! pour nous si peu,
Vierge, apprends-moi comment on prie, } *bis.*
Pour mieux plaire à Jésus, mon Dieu. }

4.

Mère, apprends-moi comment lui dire,
Plein d'espérance et plein d'amour :
« Un pauvre enfant vers toi soupire...
Oui, je veux t'aimer sans retour !...
Ah ! prends pitié de ma misère,
Sois mon secours, soutiens mes pas ! »
Mais que ma bouche soit sincère, } *bis.*
Que mon cœur ne faiblisse pas ! }

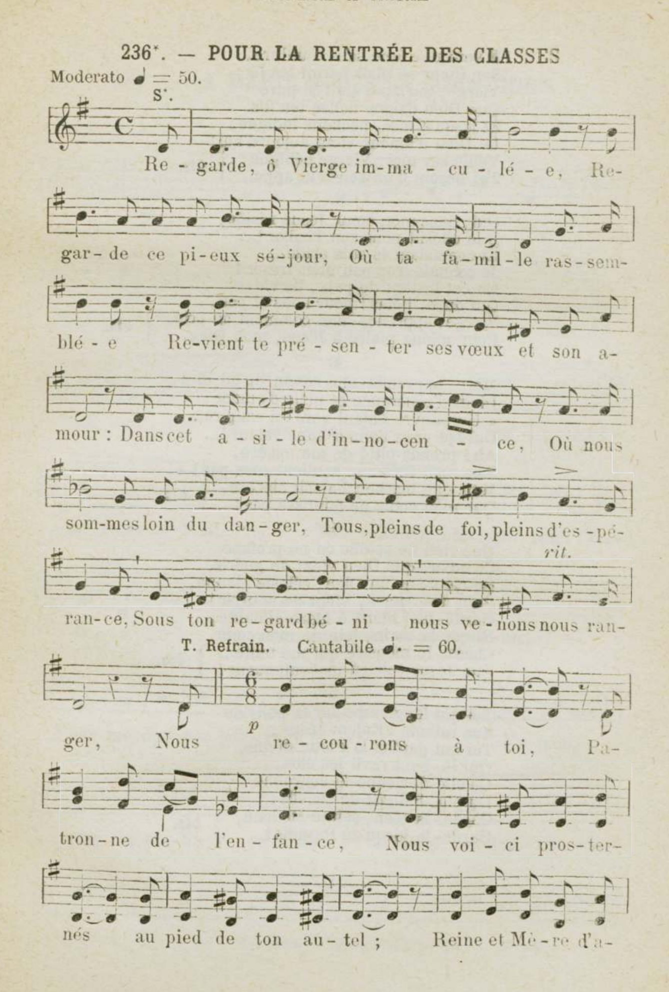
5.
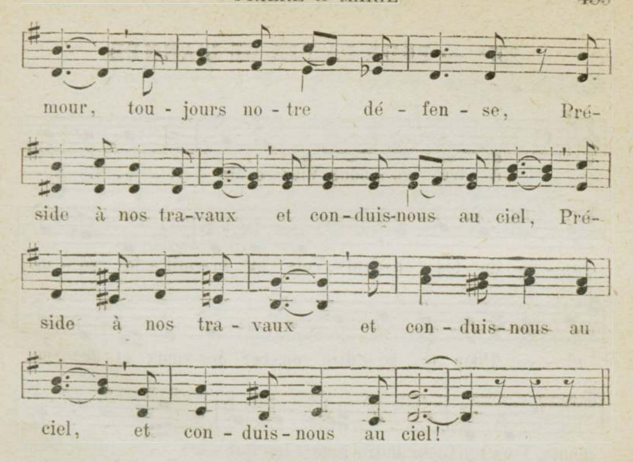
Que rien ne souille ou ne profane
Ce cœur, que Dieu vient de guérir,
Ce cœur, qu'un Dieu, céleste Manne,
Pain des Anges, vient de nourrir !
Garde-moi bien, ô Mère aimante,
Et que ta main, loin de mon cœur,
Chasse le monstre qui me tente... } *bis.*
Que Jésus soit en moi vainqueur ! }

6.

Toi qui longtemps sur ta poitrine
Sus retenir l'Enfant Jésus ;
Toi qui gardas la Fleur divine,
Qui là-haut ravit les élus,
Qu'elle devienne la couronne
Du plus indigne de ses fils ;
Garde-la bien, sainte Madone, } *bis.*
Garde-la jusqu'au Paradis ! }

## 236*. — POUR LA RENTRÉE DES CLASSES






**2.**
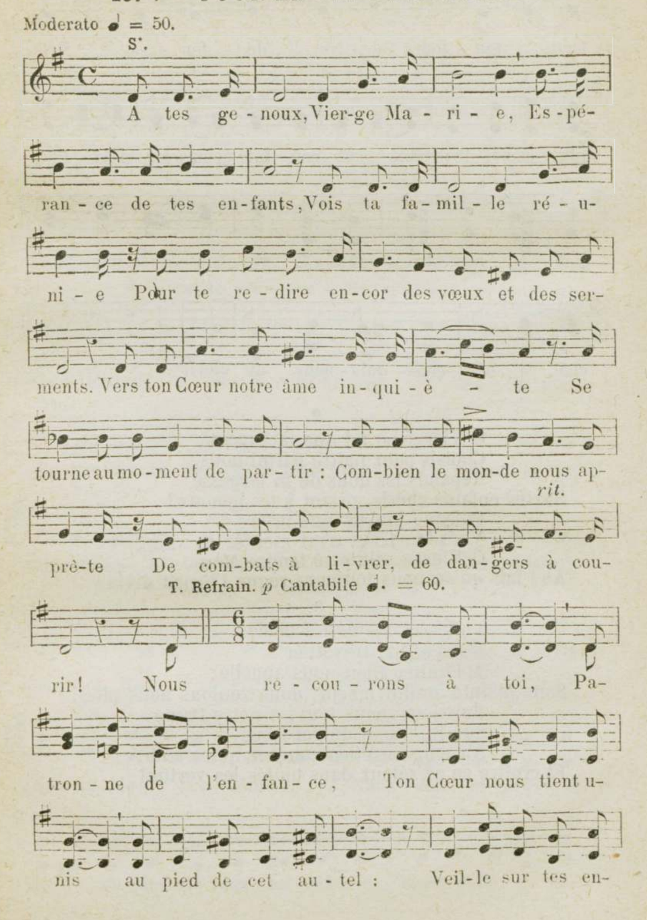
O Vierge, ô toi que la Sagesse
Choisit pour naître parmi nous,
Répands les dons de ta largesse
Sur tes enfants chéris, priant à tes genoux!
Puisque jamais une prière
Vers ton Cœur n'est montée en vain,
O Vierge sainte, ô tendre Mère,
Ah! fais qu'en nous toujours règne l'Esprit divin!
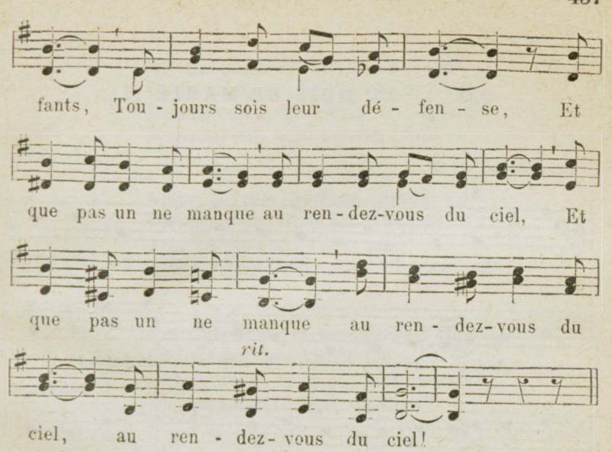
3.

Tu vis, à tes désirs fidèle,
Jésus obéir, travailler :
A l'imiter Dieu nous appelle,
Sans plainte au dur labeur, nous voulons nous plier.
Puissions-nous tous, ô notre Dame,
Sur les traces du roi Jésus,
Au joug chrétien courber notre âme,
Et croître en ce séjour dans toutes les vertus!

## 237*. — POUR LA FIN DE L'ANNÉE

Moderato ♩ = 50.






2
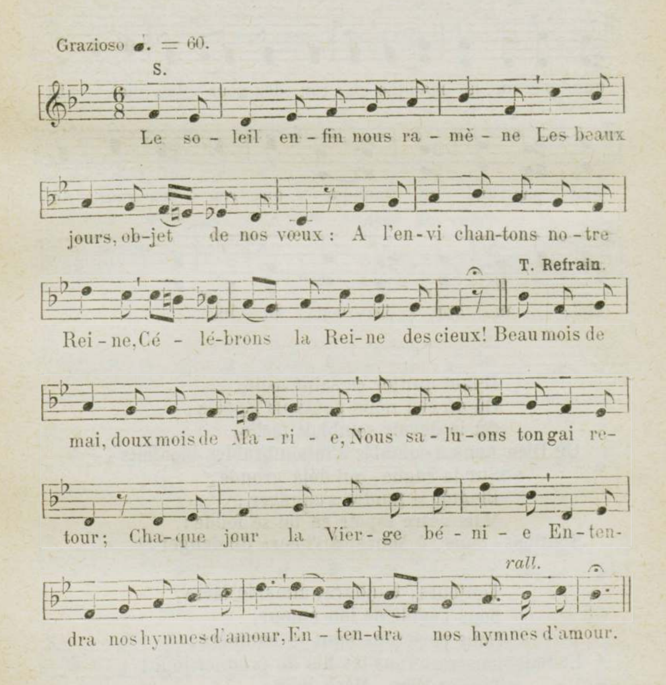
Il faut quitter ce saint asile,
Où du ciel nous goûtions la paix,
Où le devoir semblait facile,
Où Dieu nous a comblés d'innombrables bienfaits
Sur la vague, qui déjà gronde,
Bientôt il faudra s'engager ;
Mais notre espoir en toi se fonde :
Soutiens-nous, ô Marie, à l'heure du danger !

3.

Toujours, toujours, aimable Mère,
Sous l'égide de ton amour,
Nous porterons haut ta bannière,
Et tous nous resterons tes fils du premier jour !
Tendre Mère, Mère divine,
Toi seule tu peux nous unir :
Sur notre tête, qui s'incline,
Ah ! daigne étendre encor tes mains pour nous bénir !

---

## 238*. — LE MOIS DE MARIE (I)




**2.**

C'est la Vierge, c'est notre Mère,
Dont l'amour nous donne la paix ;
Que tout chante, au ciel et sur terre
Béni soit son nom à jamais !

3.

Comme au ciel la fêtent les Anges,
De leurs chants de joie et d'amour,
De nos cœurs les vœux, les louanges
Béniront son nom chaque jour !

4.

Fleurs de mai, joyeuse parure,
Présentez vos dons les plus doux
A la Vierge dont l'âme pure
Attira Jésus parmi nous.

5.

Doux zéphyrs, rameaux, frais ombrages,
Ciel d'azur, nuages de feu,
Chaud soleil, et vous, gais rivages,
Ah ! chantez la Mère de Dieu !
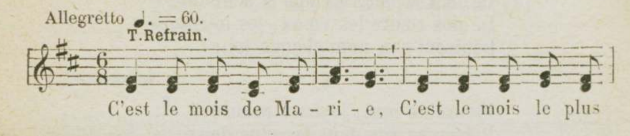
6.
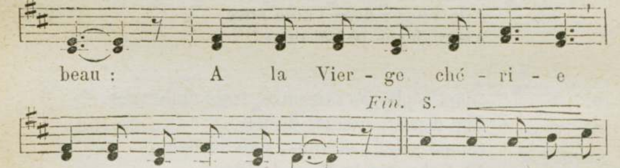
Jour naissant, aurore joyeuse,
Feux du soir, rayons du matin,
Beau ciel d'or, ô nuit radieuse,
Célébrez ses charmes, sans fin !
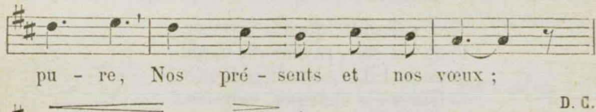
7.
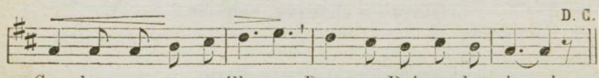
Douce Reine, ô Vierge Marie,
Puissions-nous, au divin séjour,
Dans l'extase de la patrie,
Vous chanter, vous bénir, un jour !

## 239'. — LE MOIS DE MARIE (II)













**2.**
Au vallon solitaire
Croît le lis, tendre fleur :
De votre âme, ô ma Mère,
Il nous dit la candeur.

3.
Quand la rose embaumée
Brille à l'aube du jour,
A notre âme charmée
Elle dit votre amour.

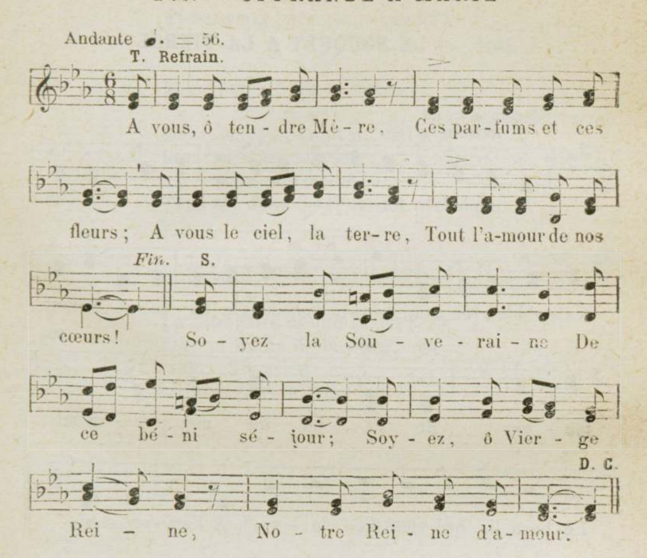
4.
L'astre d'or étincelle
Tout brillant de clarté :
Sa splendeur nous rappelle
Vierge, votre beauté.

5.
Mère auguste et divine,
Qu'aux rayons du beau ciel
L'âme en nous s'illumine
De l'éclat immortel !

6.
Éloignez la nuit sombre
Et la lèpre du mal :
Gardez-nous, à votre ombre,
Du serpent infernal !

7.
Et que dans la patrie,
Doux séjour de la paix,
Nous chantions, ô Marie,
Votre nom à jamais !

## 240. — OFFRANDE A MARIE




2.
Mon cœur en vous espère,
O Mère du Sauveur,
Je veux à vous complaire
Mettre tout mon bonheur.
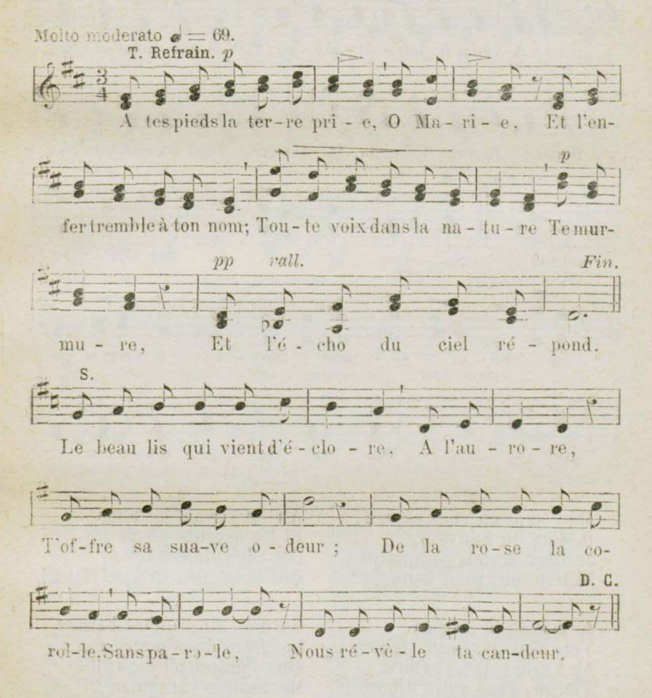
3.
Je prie et je soupire
Vers vous, la nuit, le jour ;
Ah ! faites que j'expire,
Vierge, dans votre amour !

4.
Ah ! si j'avais les ailes
Et les accents pieux
Des Chérubins fidèles,
Qui vous aiment aux cieux !

5.
Gardez, ainsi qu'un baume,
La grâce dans mon cœur ;
Que l'immortel royaume
Me reçoive vainqueur !

6.
Puissé-je alors, Marie,
Au son des harpes d'or,
Vers vous, dans la patrie,
Prendre enfin mon essor !

## 241*. — LE BOUQUET A LA VIERGE




2.

Mais l'épine, hélas! cruelle,  
Me rappelle  
De la Vierge les douleurs,

Les angoisses de ma Mère,
Au Calvaire,
Et ses yeux baignés de pleurs !
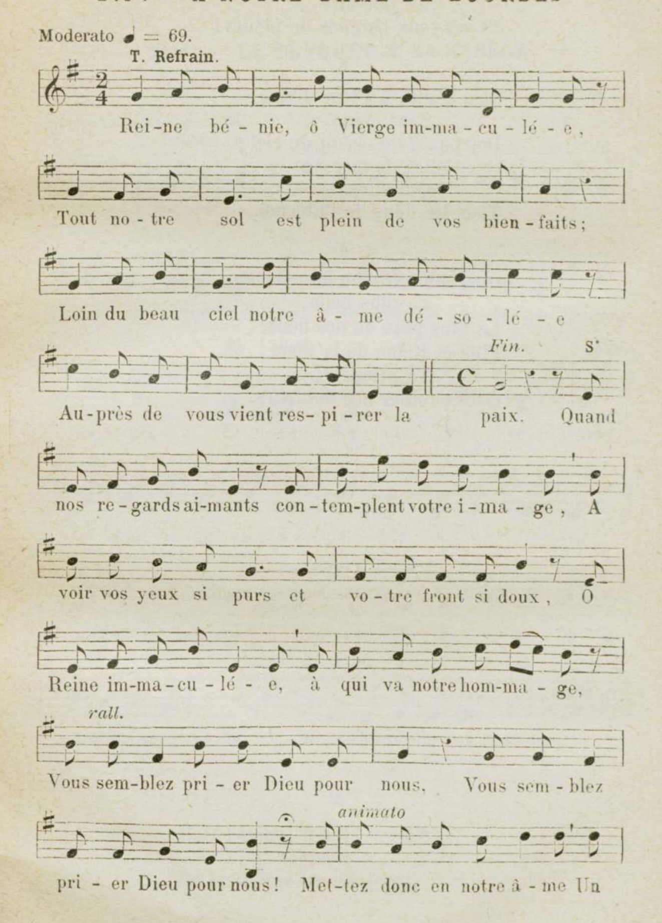
3.
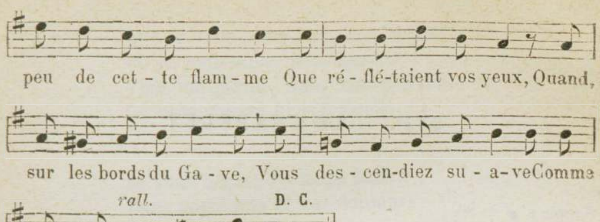
Sois bénie, ô Fleur divine,
Sans épine,
Doux parfum, venu du ciel ;
Pur Calice de la grâce,
Qui surpasse
Tous les dons de l'Éternel.

4.

Oui, salut, Reine immortelle,
La plus belle,
La plus pure de nos fleurs !
Fille et Reine de la terre,
Ta prière
Calme toutes nos douleurs.

## 242*. — A NOTRE-DAME DE LOURDES






2.

La source à votre voix s'échappe de la pierre,
Par elle vous rendez les forces aux mourants.
Ainsi du Cœur divin, à votre humble prière,
Un sang pur coule par torrents ! (*bis.*)
Ce sang, noble héritage,
La gloire, le partage,
La force de nos cœurs,
Qu'il coule sur le monde
Et du dragon immonde
Nous rende tous vainqueurs !

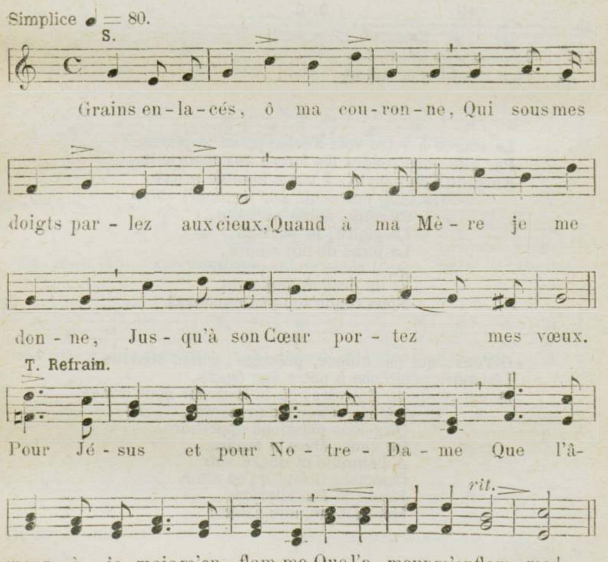
3.

O Vous, qui par amour, prêchiez, douce Madone,
L'austère pénitence à notre âge égaré,
Menez-nous au Calvaire, où le Sauveur nous donne
Et sa Mère et son Cœur sacré... (*bis.*)
Que nous puissions apprendre
De vous, Mère si tendre,
A l'humble et douce voix,
Comment il faut qu'on aime
Jésus, le Roi suprême,
Mourant sur une Croix !

4.

Soyez, ô douce Vierge, ici, Reine absolue :
Avec le doux Sauveur, régnez en ce séjour ;
Il vous offre à nos cœurs, nos cœurs vous ont élue :
Sur nous tous régnez par amour !... (*bis*).
O Vierge immaculée,
Dieu, Victime immolée,
Soyez tous nos attraits !
Jésus au Sanctuaire,
Tout près, sa douce Mère,
Partout, amour et paix !

## 243*. — LE CHAPELET




**2.**

Roses d'amour et de louange,
N'êtes-vous pas des fleurs du ciel!
Dire et chanter l'*Ave* de l'Ange,
C'est commencer l'hymne éternel.

3.

Que je vous aime, ô saints Mystères,
Où je contemple mon Sauveur !
Vous me parlez, dans mes prières,
De la tendresse de son Cœur.

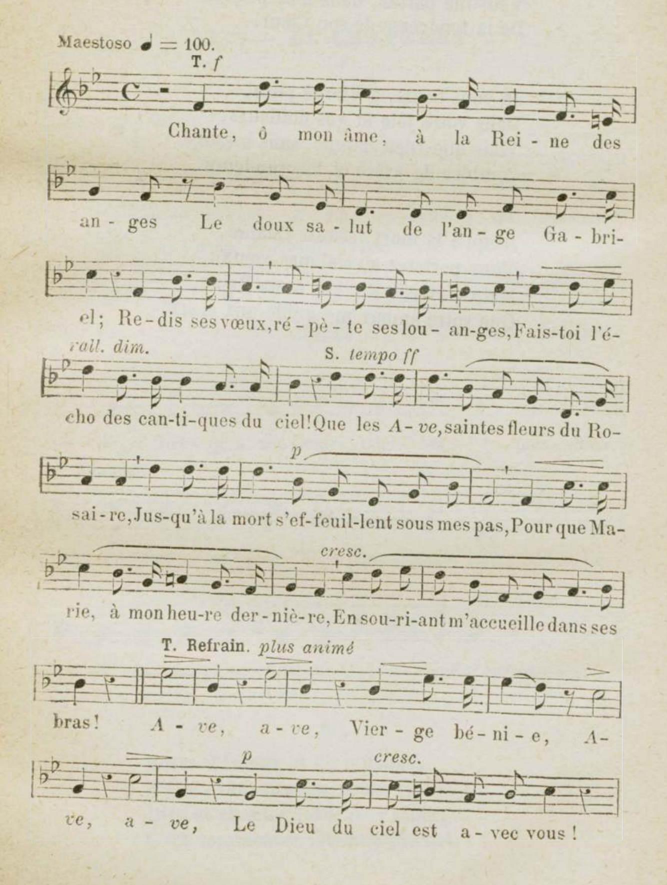
4.
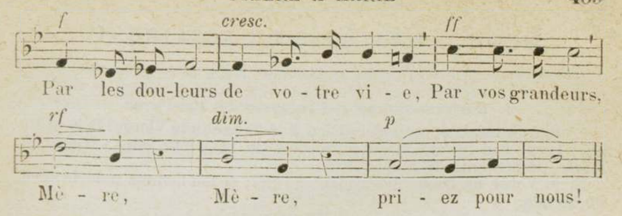
Je vous bénis, ô Vierge pure,
Dans votre joie et vos douleurs,
Vous que Dieu daigne, sans mesure,
Combler de grâce et de grandeurs !

5.

Jusqu'à la mort, céleste Chaîne,
Vous porterez au ciel mes vœux ;
Maître adoré, Vierge, ô ma Reine,
Que votre amour me guide aux cieux !

## 244*. — LE SAINT ROSAIRE






2. En vous priant, douce Vierge, ô ma Mère,
Je fixerai mes yeux sur votre Cœur,
Tantôt brisé par la douleur amère,
Tantôt joyeux, triomphant et vainqueur.
Vous me direz les charmes de la crèche,
La loi d'amour du Golgotha sanglant :
A ces leçons, que le Maître nous prêche,
Mon cœur plus fort se sentira plus grand!

3. A Bethléem, dans la joie humble et sainte,
Le Dieu du ciel s'abaisse jusqu'à nous;
Son Cœur nous dit : « Enfant, bannis la crainte;
Apprends de moi que je suis humble et doux. »
Quand sur la Croix le Maître, pour mon âme,
De la douleur savoure tout le fiel,
A tout l'amour qui respire en ce drame,
Oui, je comprends et l'enfer et le ciel!

4. Par le trépas Jésus marche à la gloire :
Il ressuscite, et règne pour jamais;
Le sombre enfer frémit à sa victoire;
Et Lui, vainqueur, donne aux siens joie et paix.
Puis, triomphant, Jésus franchit l'espace :
Il monte au ciel puissant et glorieux;
Là, de son trône, il me montre la place,
Où pour jamais je dois régner aux cieux!

5. Vierge, après Dieu mon unique espérance,
Guidez mes pas jusqu'aux divins parvis;
Aidez mon âme à bénir la souffrance :
Du vrai bonheur c'est le gage et le prix!
Je veux au ciel, où mon Jésus m'appelle,
Le voir régner au milieu de sa cour;
Je veux goûter, dans la fête éternelle,
Les saints transports de l'ineffable amour!
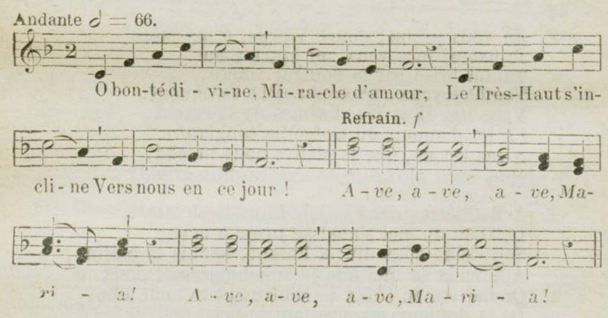
## 244 *bis**. — MYSTÈRES DU ROSAIRE (I)

### MYSTÈRES JOYEUX

I. *L'Annonciation et l'Incarnation du Verbe.*

L'ange Gabriel est envoyé de Dieu à la Très Sainte Vierge. Il la salue avec respect et lui annonce les desseins de Dieu sur elle. « Voici, dit Marie, la servante du Seigneur. »

Et le Verbe de Dieu, descendant du ciel, se fait homme pour le salut du monde.




II. *La Visitation.*

Marie se rend auprès de sa cousine Élisabeth et la salue. Aussitôt Élisabeth, Zacharie et Jean-Baptiste sont remplis des dons de l'Esprit-Saint.

Toutes les grâces nous viennent par l'intermédiaire de Marie.

Venez, ô Marie,
Mettez en mon cœur
L'immortelle vie,
La paix du Seigneur! *Ave*, etc.

III. *La Naissance du Sauveur.*

Jésus vient au monde dans une pauvre étable. « Gloire à Dieu, chantent les anges, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté! »

Tous ceux qui approchent de la crèche, Marie, Joseph, les Bergers et les Mages, sont remplis d'une grande joie.

Aux concerts des Anges
Mêlons notre voix!
Sous ces pauvres langes
C'est Dieu que je vois! *Ave*, etc.

IV. *La Présentation de Jésus au Temple.*

Marie offre son fils à Dieu, suivant la loi. Le saint vieillard Siméon prend l'Enfant-Jésus dans ses bras et annonce à tous que ce petit enfant sera la ruine, mais aussi la vie et la résurrection d'un grand nombre.

Pour moi, dans le Temple,
Il s'offre aujourd'hui :
Ma foi le contemple;
Je m'offre avec Lui. *Ave*, etc.

V. *Jésus retrouvé au Temple.*

A douze ans, Jésus reste au Temple. Après trois jours de recherches, Joseph et Marie l'y retrouvent et sont transportés de joie.

Jésus et Marie sont la cause de la vraie joie.

Il n'est, sur la terre,
Pour moi qu'un seul bien :
Aimer Dieu, lui plaire;
Le reste n'est rien. *Ave*, etc.
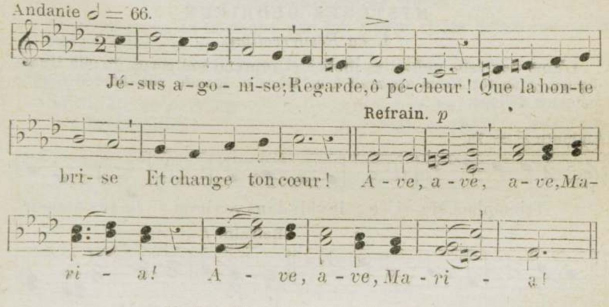
---

## MYSTÈRES DOULOUREUX

I. *L'Agonie de Jésus au jardin des Olives.*

Jésus entre en agonie à la pensée surtout de tant d'âmes que sa mort ne pourra sauver. Le sang s'échappe de ses veines et son âme est triste jusqu'à la mort.

Voilà jusqu'à quel point Jésus nous aime!




II. *La Flagellation du Sauveur.*

Les soldats attachent le Sauveur à une colonne et l'accablent de coups : de la tête aux pieds, il n'y a pas une partie de son corps sans blessure... et cela pour expier nos péchés!

Pour toi, cœur rebelle,
Le sang de Jésus
Sous les fouets ruisselle :
Ah! ne pèche plus! *Ave*, etc.

III. *Le Couronnement d'épines.*

Les soldats, ayant coupé des branches d'épines, en font un diadème : ils l'enfoncent sur la tête de Jésus, et, fléchissant le genou, ils disent en se moquant : « Salut, Roi des Juifs ! »

Toutes ces ignominies pour expier notre orgueil !

Un vil diadème,
O Dieu, quel affront!
Vient du Roi suprême
Déchirer le front! *Ave*, etc.

### IV. *Jésus porte sa Croix.*

On apporte la Croix et on la jette sur les épaules ensanglantées du Sauveur. Jésus, portant sa Croix, rencontre sa sainte Mère et tombe trois fois sur le chemin.

Toutes ces douleurs, pour expier nos lâchetés !

Il monte au Calvaire,
Chargé de sa Croix :
Votre Cœur, ô Mère,
En ressent le poids ! *Ave,* etc.

### V. *Le Crucifiement.*

On perce les mains et les pieds de Jésus ; on le suspend à la Croix, et sa tête ne peut s'appuyer que sur la couronne d'épines. Marie est au pied de la Croix, abîmée dans la plus profonde douleur.

Tout cela, pour nous mériter le pardon de nos péchés !

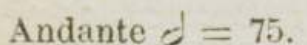
Pour nous, de souffrance,
Jésus va mourir :
Heure d'espérance !
Les cieux vont s'ouvrir ! *Ave,* etc.
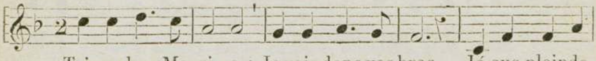
---

## MYSTÈRES GLORIEUX

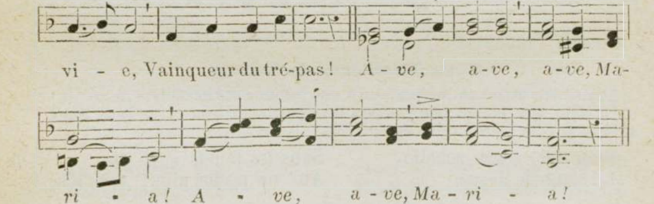
### I. *La Résurrection.*

L'âme de Jésus quitte les limbes et reprend son corps, qu'elle transfigure. Aussitôt Jésus apparaît à sa Mère et inonde son âme des plus célestes délices.










### II. *L'Ascension de Notre-Seigneur.*

Quarante jours après sa résurrection, Jésus monte au ciel en présence de sa Mère et de ses disciples.

Là où va Jésus nous serons un jour nous-mêmes...

Brillant de lumière,
Jésus monte aux cieux :
Chantez, ciel et terre,
Son nom glorieux ! *Ave,* etc.

III. *La Descente de l'Esprit-Saint.*

Les disciples étaient réunis au Cénacle, Marie priait au milieu d'eux. L'Esprit-Saint descend et les remplit de ses grâces.

Prions pour avoir part aux dons de l'Esprit-Saint.

O céleste flamme
De l'Esprit d'amour,
Viens unir mon âme
A Dieu sans retour! *Ave,* etc.

IV. *L'Assomption de Marie.*

Dieu ne voulut pas que le corps virginal de Marie connût la corruption de la mort. Il la ressuscita et la fit monter au ciel en corps et en âme.

Un jour aussi nous ressusciterons; que ce soit glorieusement comme elle!

Montez, Notre-Dame,
Au divin séjour!
Faites que notre âme
Vous y suive un jour! *Ave,* etc.

V. *Le Couronnement de Marie.*

Marie est reçue en triomphe par les Anges et les Saints comme la Reine de la terre et du ciel.

Prions-la qu'elle fasse triompher dans le monde le règne du Christ et de son Église.

Salut, Reine et Mère
Des prédestinés!
Au ciel et sur terre
A jamais régnez! *Ave,* etc.
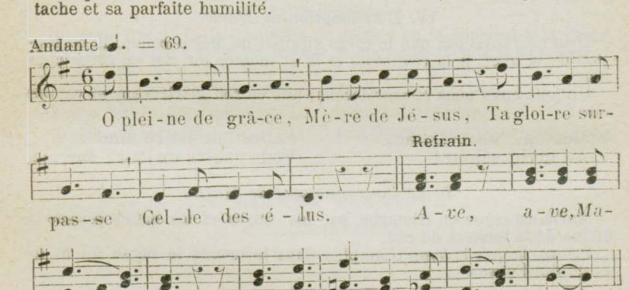
## 245*. — ROSAIRE DE LA VIE CHRÉTIENNE

### MYSTÈRES JOYEUX

#### I. *L'Annonciation et l'Incarnation du Verbe.*

L'ange Gabriel est envoyé de Dieu à la Très Sainte Vierge.

Ce qui vaut à Marie l'honneur du choix divin, c'est sa pureté sans tache et sa parfaite humilité.




#### II. *La Visitation.*

Marie salue la première sa cousine Élisabeth : aussitôt Élisabeth, Zacharie et Jean-Baptiste sont remplis de l'Esprit-Saint.

Dieu répand ainsi ses grâces en retour de l'humilité et de la charité de ses serviteurs.

Aimable modèle
De la charité,
Que n'ai-je ton zèle,
Ton humilité! *Ave*, etc.

#### III. *La Naissance du Sauveur.*

Le Dieu du ciel et de la terre vient au monde dans une pauvre étable, pour nous apprendre que les délices d'ici-bas ne sont rien auprès de celles du ciel. — *Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté !* — La paix du cœur est le seul vrai bien de ce monde.

Pour nous, ô mystère!
Dieu, le Roi puissant,
Descend sur la terre
Et se fait enfant! *Ave*, etc.

#### IV. *La Présentation de Jésus au Temple.*

Marie offre son Fils à Dieu... elle-même se soumet humblement, comme les autres femmes, à toutes les prescriptions de la Loi.

Obéir à Dieu, donner et se donner à Dieu, voilà tout le secret de la vie chrétienne.

Mon âme, contemple,
Dans son humble foi,
Marie au saint Temple
S'abaissant pour toi! *Ave*, etc.

V. *Jésus retrouvé au Temple.*

A douze ans, Jésus quitte son père et sa mère et reste au Temple pour obéir à Dieu. C'est là que Joseph et Marie le retrouvent après trois jours de recherches.

Quitter *tout* pour Dieu, c'est la perfection, et c'est trouver *tout*.

Le ciel, ô Marie,
C'est ton Fils Jésus!
Je veux, de ma vie,
Ne le quitter plus. *Ave,* etc.

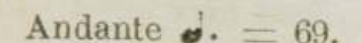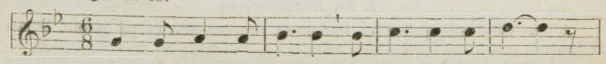
---

## MYSTÈRES DOULOUREUX

I. *L'Agonie de Jésus au jardin des Olives.*

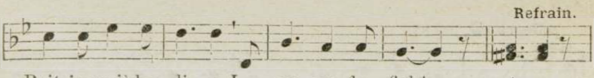
Jésus entre en agonie à la vue de la multitude des péchés des hommes et des âmes que son sang ne pourra sauver.

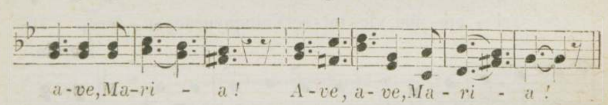
O Marie, Mère de Jésus, obtenez-nous de détester enfin et de pleurer nos péchés.










II. *La Flagellation du Sauveur.*

O Marie, que la cruelle flagellation de votre divin Fils nous fasse rougir des délices que nous accordons à nos corps !

De mon Maître aimable
La chair est en sang;
Pour mon cœur coupable
Pâtit l'Innocent! *Ave*, etc.

III. *Le Couronnement d'épines.*

O Jésus, couronné d'épines, apprenez-nous à crucifier notre orgueil et à fouler aux pieds nos convoitises.

Dieu, mon Roi suprême,
Subit cet affront :
Un vil diadème
Déchire son front! *Ave*, etc.

IV. *Jésus porte sa Croix.*

On jette une croix pesante sur les épaules ensanglantées du Sauveur...
O doux Jésus, ô divine Marie, donnez-nous la grâce de tout souffrir, comme vous, par amour pour Dieu et les âmes !

Que la Croix divine
Me guide aux combats !
Seule elle illumine
Ma route ici-bas. *Ave*, etc.

V. *Le Crucifiement.*

On perce les mains et les pieds de Jésus, et on le suspend à la croix par ces quatre blessures...
O Jésus, Victime d'amour, ô Marie, Mère de douleurs, donnez-nous assez de foi et d'amour pour être prêts nous-mêmes à tout sacrifier pour la gloire et le service de Dieu.
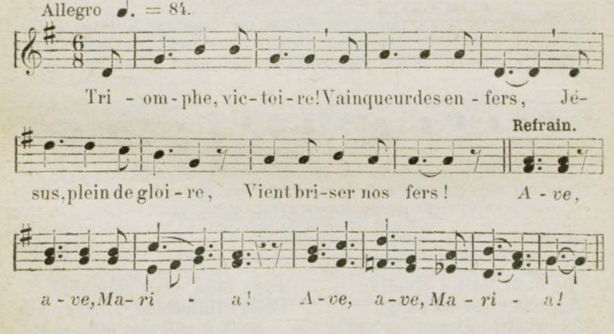
Oui, par le Calvaire,
Où meurt mon Jésus,
A ma mort, j'espère
La paix des élus ! *Ave*, etc.

---

MYSTÈRES GLORIEUX

I. *La Résurrection.*

L'âme de Jésus quitte les limbes et reprend son corps qu'elle transfigure...
La vie présente et toutes ses joies ne sont rien en comparaison des joies de la vie future.




II. *L'Ascension de Notre-Seigneur.*

Quarante jours après sa résurrection, Jésus monte au ciel...
Là où va Jésus, nous serons un jour nous-mêmes.

Jésus, de la terre,
S'élève à nos yeux ;
Brillant de lumière
Il remonte aux cieux. *Ave*, etc.

III. *La Descente de l'Esprit-Saint.*

L'Esprit-Saint remplit les apôtres et les disciples de lumière et de force.

Divin Esprit, donnez-nous un profond mépris de la terre et un désir ardent du ciel !

Esprit de Sagesse,
Venez en nos cœurs,
De toute faiblesse
Rendez-nous vainqueurs! *Ave*, etc.

IV. *L'Assomption de la Très Sainte Vierge.*

Dieu ne voulut pas que le corps virginal de Marie connût la corruption de la mort.

Vivons, nous aussi, de telle sorte que nous méritions de ressusciter un jour glorieusement comme elle.

Revêts, ô Marie,
Ton corps glorieux :
Jésus te convie
Au bonheur des cieux. *Ave*, etc.

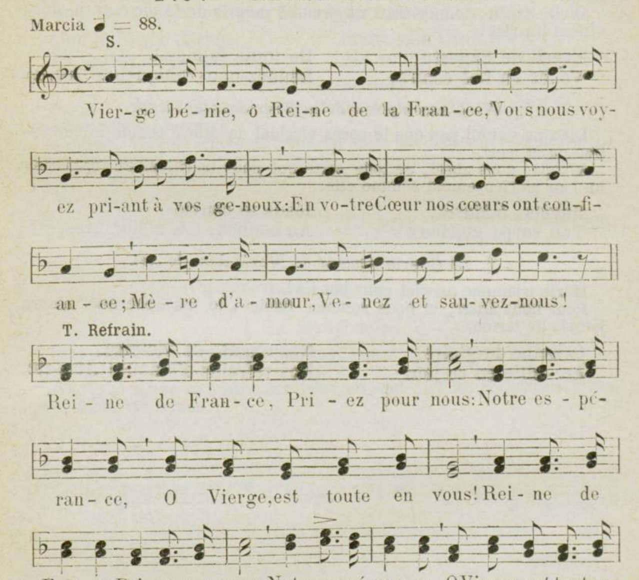
V. *Le Couronnement de Marie dans le ciel.*
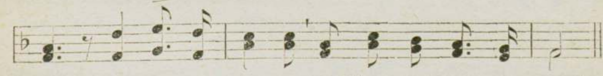
Marie triomphe au ciel pour jamais !.,.

Pour nous aussi, si nous sommes fidèles, le triomphe final n'aura jamais de terme.

O Reine de gloire,
Accueille en ce jour
Nos chants de victoire,
Nos refrains d'amour! *Ave*, etc.

## 246*. — REINE DE FRANCE






vous, Notre es-pé-ran-ce, O Vierge, est toute en vous!

2.

Votre royaume, ô Reine tutélaire,
Loin de son Dieu menace de périr :
Notre ennemi redouble de colère :
Contre Satan venez nous secourir!

3.

Aux jours mauvais, que pleure notre histoire,
De nos aïeux vous fûtes le recours;
En votre garde, ô Reine de Victoire,
Ils ont trouvé refuge et prompt secours.

4.

Sous votre nom d'augustes sanctuaires
Ont en tout lieu couvert le sol français :
Nobles témoins de la foi de nos pères,
De Notre-Dame ils chantent les bienfaits!

5.
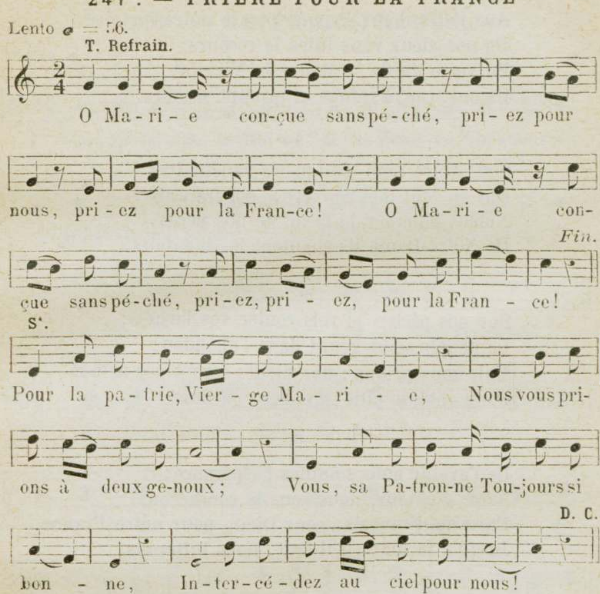
Sur nos péchés je vois couler vos larmes;
Le peuple saint gémit dans l'abandon;
Mais nous prions : nos pleurs seront nos armes
Pour obtenir pitié, grâce et pardon!

6.

De l'avenir nous sommes l'espérance;
Reine d'amour, nous vous le consacrons!
En vrais Français, pour Dieu, pour notre France,
Jusqu'à la mort, s'il faut, nous lutterons!



## 247*. — PRIÈRE POUR LA FRANCE




2.

Elle est coupable;
O Mère aimable,
Que serait-elle loin de vous?
Du divin Juge,
Vous, son refuge,
Faites fléchir le saint courroux!

3.

Dans la détresse,
Où Dieu la laisse,
Tout son espoir repose en vous;
Par votre grâce,
Que rien ne lasse,
Vierge clémente, sauvez-nous!

## 248*. — HYMNE D'AMOUR A MARIE

*Refrain.*

Enfants de la Reine d'amour,
Chantons notre Mère immortelle;
Sans faiblir, jusqu'au dernier jour
Que notre cœur lui soit fidèle,
Enfants de la Reine d'amour! (*bis.*)

1.

Elle est Reine, elle a la puissance;
A ses pieds s'incline le ciel;
Mais son empire est maternel :
Elle est la Reine de clémence.

2.

En ses mains Dieu met toute grâce;
Tout bienfait nous vient de son Cœur;
Dans le séjour du vrai bonheur
Sa main nous prépare une place.

3.

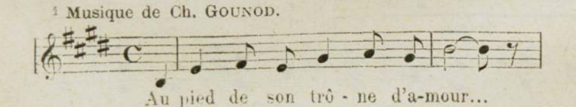
Aux démons sa droite est terrible;
Sous ses pieds frémit Lucifer;
Si nous voulons braver l'enfer,
Prions : Marie est invincible!

4.

Prions-la, suivons sa bannière;
Son soldat toujours est vainqueur;
La croix en main, l'amour au cœur,
Chrétiens, marchons à sa lumière!

---

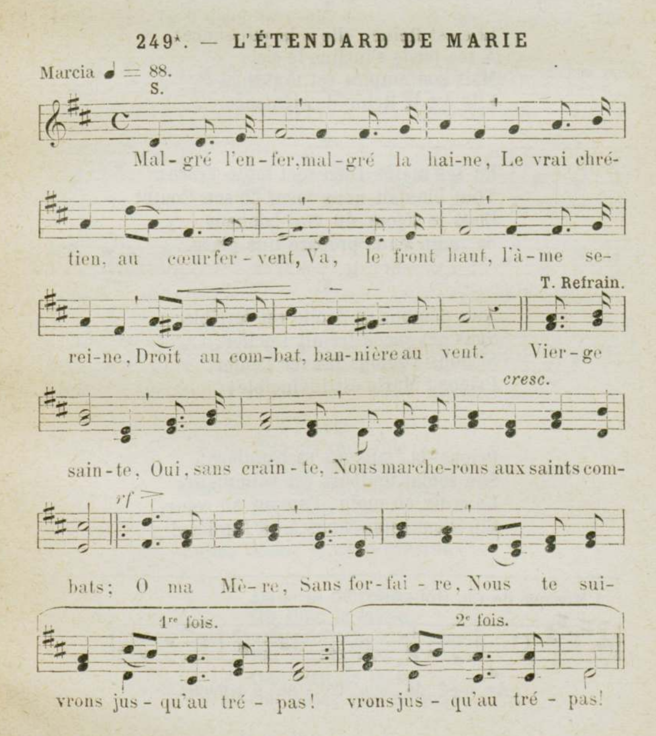
[1] Musique de Ch. GOUNOD.



XII

# CONSÉCRATION A MARIE

## 249*. — L'ÉTENDARD DE MARIE



2.

Quand le drapeau, dans la bataille,
Marche en avant, le cœur bondit;
De noble espoir l'âme tressaille,
Et, sans faiblir, chacun le suit.

3.

Tes plis sacrés, noble Bannière,
Gardent nos vœux et nos serments;
En leur langage à notre Mère
Ils disent quels sont ses enfants.

4.

Signe d'amour et de vaillance,
Pour notre Dieu s'il faut souffrir,
Que, sans regret ni défaillance,
Nous soyons prêts, même à mourir!

5.

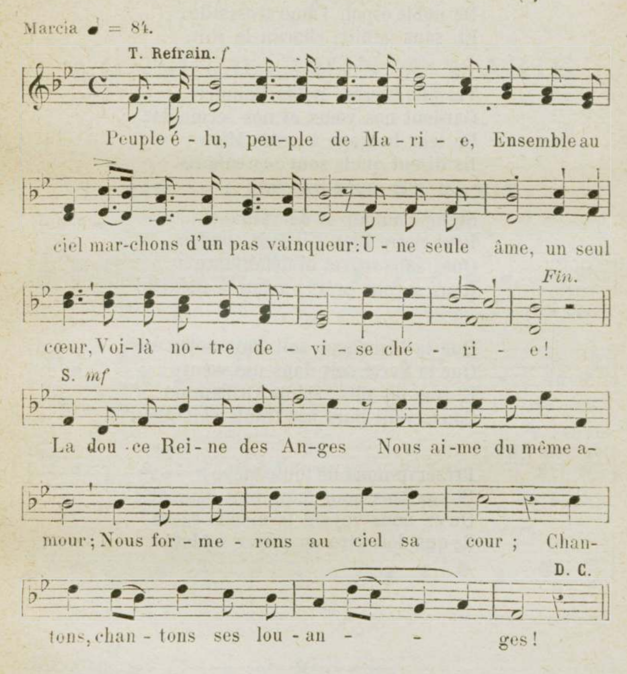
Que ta blancheur soit dans notre âme,
Que ta fierté soit dans nos cœurs,
Et que tes plis, sainte Oriflamme,
Conservent purs nos fronts vainqueurs!

6.

Préserve-nous de toute tache,
Et soutiens-nous dans tout combat :
Qu'en nous voyant le monde sache
Ce que doit être un preux soldat!

## 250*. — SOUS LA BANNIÈRE DE MARIE (I)

Marcia ♩ = 84.

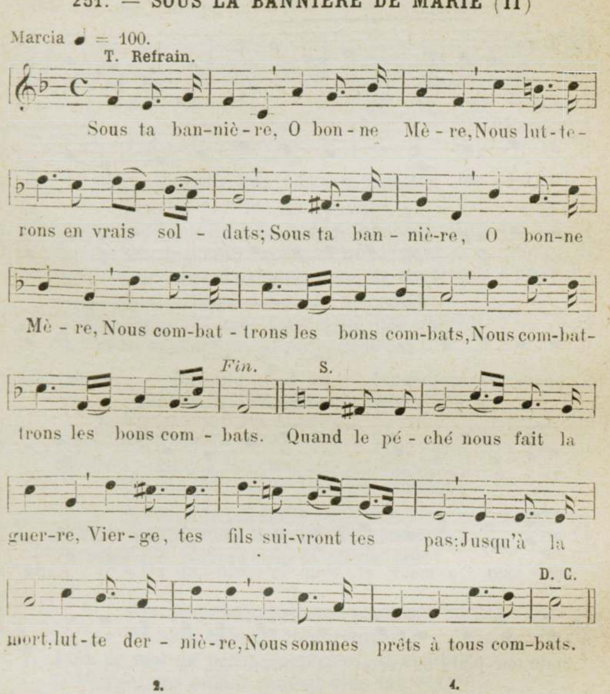



2.
Son Cœur si doux nous enchaîne :
Ensemble suivons ses pas ;
Et, tous unis, ne craignons pas
Qu'un monde vain nous entraîne !

3.
Dans notre cœur est sa vie,
La grâce, rayon du ciel ;
Nous sommes fils de l'Éternel,
Le ciel est notre patrie !

4.
Nous sommes frères des Anges ;
Un jour, triomphants comme eux,
Nous nous joindrons, au ciel des cieux,
A leurs divines phalanges !

## 251. — SOUS LA BANNIÈRE DE MARIE (II)




2.

C'est ton amour qui nous délivre
De tous les pièges d'ici-bas :
Dignes du ciel, ah! fais-nous vivre
Et triompher dans nos combats!

3.

Non, non, Satan, malgré sa haine,
Sous ton regard ne vaincra pas!
Pour ton honneur, ô sainte Reine,
Nous le vaincrons aux saints combats.
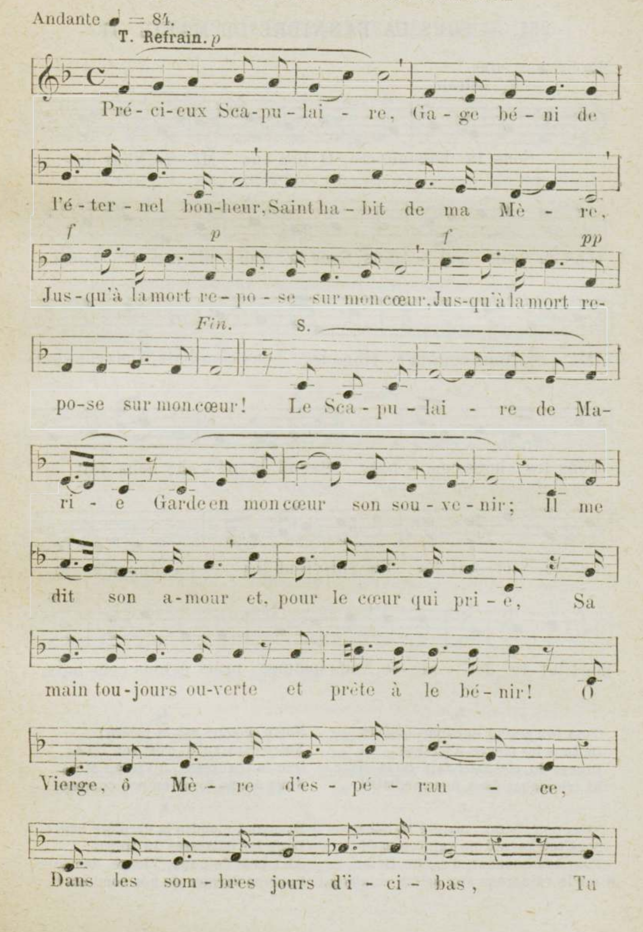
4.
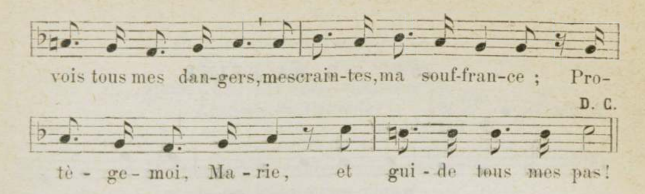
Notre secours est la prière;
Notre espérance, c'est ton bras :
Que ta tendresse, ô Vierge Mère,
Nous donne force en nos combats!

5.

Et quand viendra la dernière heure,
Dans les détresses du trépas,
Ah! près de nous, Vierge, demeure,
Pour ce dernier de nos combats!

## 252. — LE SAINT SCAPULAIRE






2.

Combien de fois, dans la bataille,
Pour la poitrine du guerrier,
La vertu de ton bras fut comme une muraille
Où s'arrêta le plomb rapide et meurtrier!
Les jours de l'homme sur la terre
Sont, hélas! des jours de combats;
O Mère, soutiens-moi dans cette rude guerre;
Si j'ai ton sûr appui, je ne périrai pas!
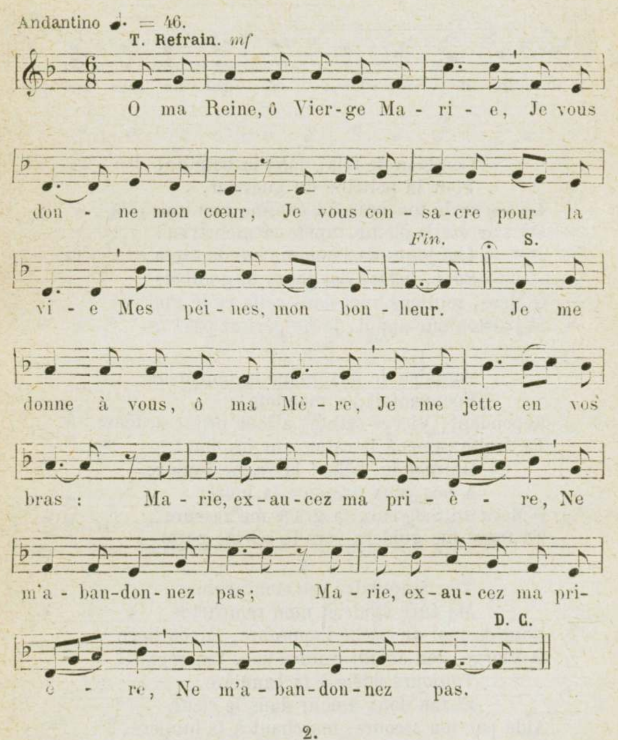
3.

Combien de fois quand la tourmente
Épouvantait les matelots,
Répondant, Vierge sainte, à leur prière ardente,
Ta droite ramena le calme sur les flots!
Du monde, hélas! la vague impure
A nos yeux présente la mort;
O Mère du Sauveur, ta grâce me rassure,
Ta main me guidera vers le céleste port!

4.

Ton Scapulaire est mon armure,
Ma sûre égide et mon rempart;
Loin de moi du péché l'opprobre, la souillure :
O Vierge, ton enfant combat sous ton regard!
Toujours fidèle à ta bannière,
Et ton doux amour dans le cœur,
Aidé par ton secours, marchant à ta lumière,
Un jour au Paradis je monterai vainqueur!

## 253*. — O MA REINE




2.

Je vous donne toute mon âme
Aujourd'hui pour jamais,
Marie, et de vous je réclame
Un doux regard de paix! } *bis.*

3.

Je vous donne toute espérance,
Tout souhait, tout désir;
Marie, ah! par votre clémence
J'espère en l'avenir! } *bis.*

4.

Je vous donne toutes mes larmes,
Je les joins à vos pleurs;
Marie, ah! mêlez par vos charmes
Le baume à mes douleurs! } *bis.*

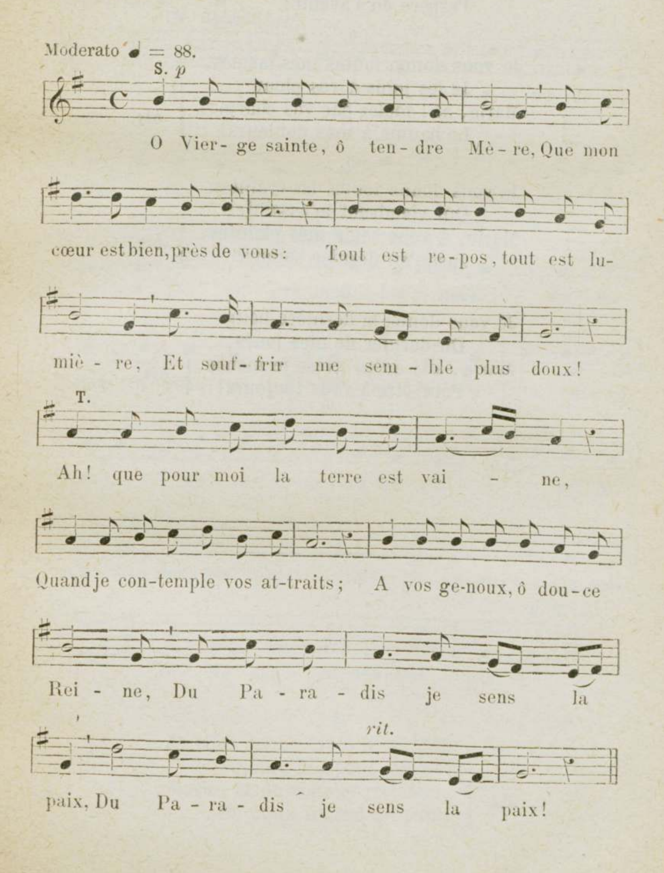
5.

Je vous donne toutes les craintes
Qui viendront m'assaillir;
Marie, à vous seule mes plaintes,
Jusqu'au dernier soupir! } *bis.*

6.

Je vous donne la dernière heure
Du dernier de mes jours;
Marie, ah! qu'en grâce je meure,
Pour être à vous toujours! } *bis.*

## 254*. — DOUCEUR DE L'AMOUR DE MARIE



2.

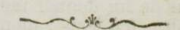
Le vain orgueil blesse et tourmente;
Le pécheur s'épuise en désirs;
Rien ne guérit sa fièvre ardente,
Et le vide suit ses plaisirs.
Mais près de vous, ô Vierge sage,
Sous le regard de votre Cœur,
Le ciel de l'âme est sans nuage :
C'est l'avant-goût du vrai bonheur! (*bis.*)

3.

Le monde ment à ses promesses;
Son bonheur recule incertain :
Que de dégoûts, que de tristesses,
Que de larmes sur le chemin!...
Astre béni, rayon fidèle,
Dont la clarté ravit nos yeux,
Notre détresse vous appelle :
Brillez sur nous du haut des cieux! (*bis.*)

4.

Quand tout en nous frémit de crainte,
Quand l'orage gronde au ciel noir,
En votre Cœur, ô Vierge sainte,
Notre cœur met tout son espoir.
Que votre paix soit dans notre âme,
Qu'elle console tous nos jours;
Que votre zèle nous enflamme,
Que nous vivions pour Dieu toujours! (*bis.*)



## 255*. — LE SERMENT A MARIE [1]

1.

Toujours, toujours! je l'ai juré, Marie!
A vos genoux ici j'en fais le vœu :
A vous toujours mon cœur, mon sang, ma vie;
Je veux par vous être à jamais à Dieu!

*Refrain.*

Oui, pour toujours, (*bis.*)
O Notre-Dame,
Ma joie et mon secours,
Toujours, toujours,
O Notre-Dame,
Jusqu'au soir de mes jours
Je vous donne mon âme,

2.

Toujours, toujours je vous serai fidèle :
A votre Cœur mon cœur vient se lier :
Plutôt mourir que d'être un jour rebelle!
Plutôt mourir que de vous oublier!

3.

Toujours, toujours, sans tache, sans souillure,
De votre nom je garderai l'honneur;
Et, sur vos pas, Madone aimable et pure,
Au ciel un jour je monterai vainqueur!

4.
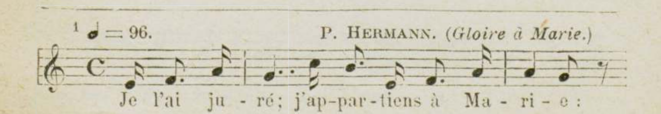
Toujours, toujours vous seule, ô Vierge sainte,
Aurez mon âme et mon suprême amour;
Guidé par vous, je marcherai sans crainte,
Je lutterai jusqu'à mon dernier jour!

5.
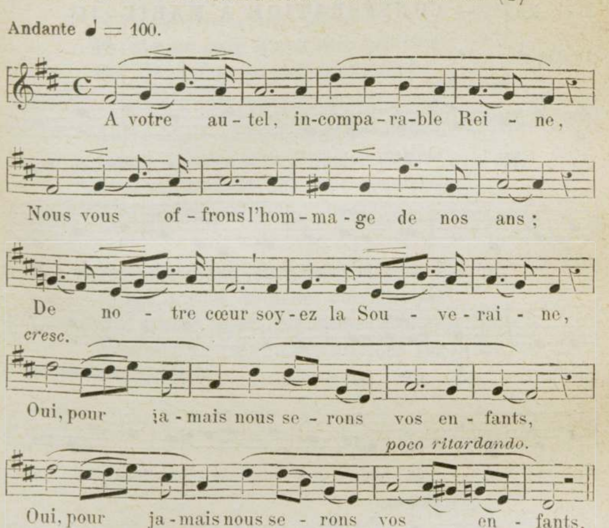
Toujours, toujours... Et si Jésus m'appelle
Au fier honneur de lui donner mon sang,
Jusqu'au Calvaire, ô Vierge, mon modèle,
Je veux sans peur marcher au premier rang!

---

[1] ♩ = 96. P. HERMANN. (*Gloire à Marie.*)



## 256*. — CONSÉCRATION A MARIE (I)




2.

Oui, nous voulons à vos genoux, Marie,
Nous consacrer à vous en ce saint jour;
Dans notre exil, ainsi qu'en la patrie,
Que tous les cœurs vous donnent leur amour!
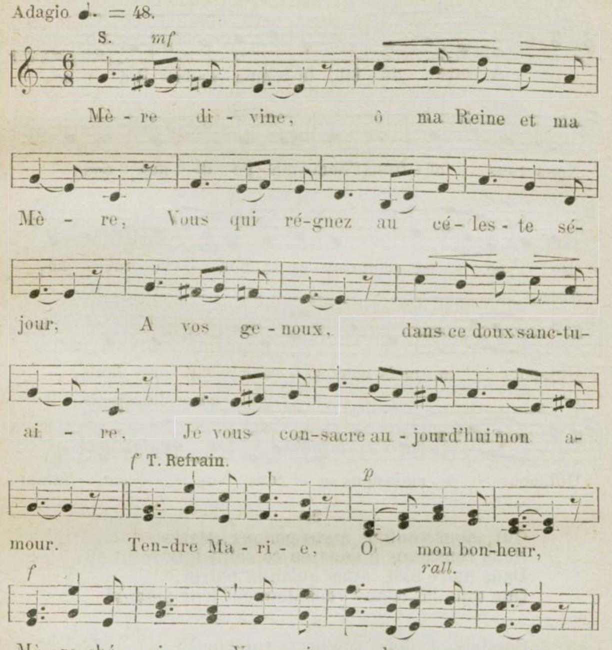
3.

Combien de fois, ô Vierge tutélaire,
Nos faibles cœurs redoutent de périr!...
Mais que vers vous s'élève la prière,
Et vous venez du Ciel nous secourir.

4.

Que votre Cœur soit notre sûr asile,
Notre espérance et notre prompt secours;
Qu'il soit l'appui de notre cœur fragile,
Et sans faiblir nous lutterons toujours!

## 257*. — CONSÉCRATION A MARIE (II)




2.

O mon secours, mon appui, ma lumière,
Votre bonté garde en paix votre enfant;
J'aime et je suis votre sainte bannière;
Par elle un jour je serai triomphant!

3.

Jusqu'à la mort je veux mettre mon zèle
A vous servir, à vous faire honorer;
Et, si mon cœur devait être infidèle,
Oui, je préfère ici-même expirer!
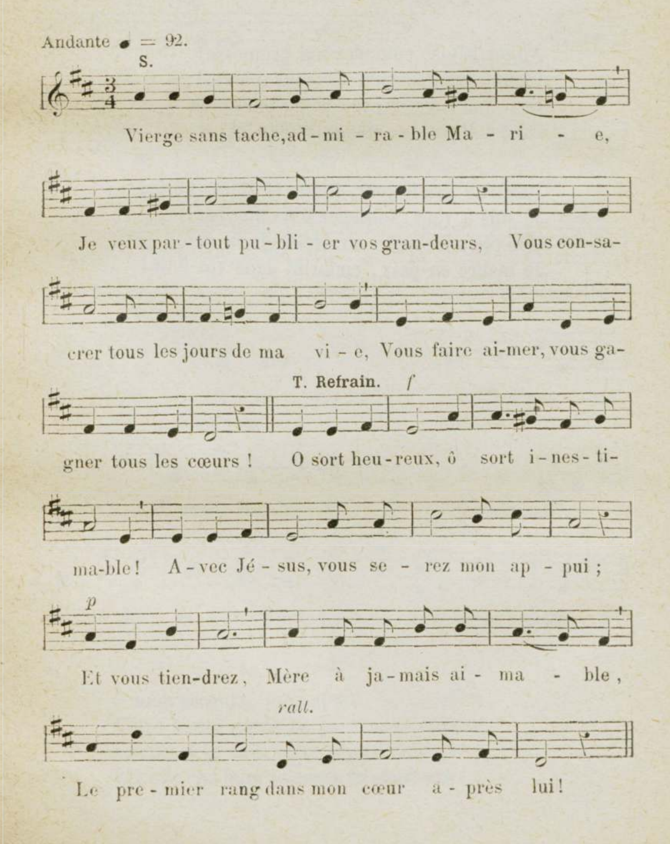
4.

Anges bénis, entendez ma promesse;
Cieux, écoutez mon serment solennel;
Sous vos regards, ma fidèle tendresse
Jure à Marie un amour immortel!

5.

Jusqu'au grand jour, Reine et Mère chérie,
Je suis à vous; soutenez tous mes pas!
Que plein d'espoir, au déclin de la vie,
Je meure en paix, endormi dans vos bras!

## 258. — CONSÉCRATION A MARIE (III)



2.

Dieu met en vous sa divine puissance :
Vous êtes Reine au séjour des Élus;
Et dans l'exil c'est par votre clémence
Que s'ouvre à nous le doux Cœur de Jésus.

3.
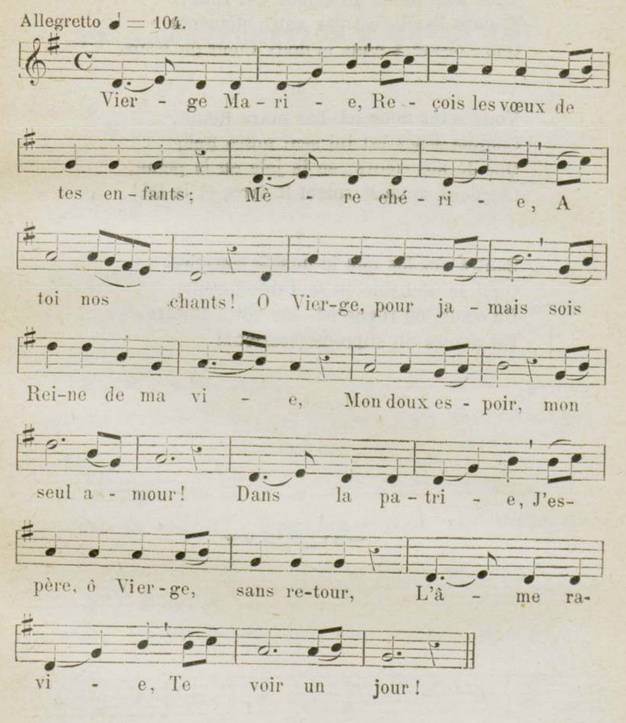
Vous serez donc ici-bas notre Reine,
Comme Jésus est lui seul notre Roi;
Que de nos cœurs, en la joie ou la peine,
Ces deux amours soient la force et la loi!

4.

Contre vos fils que le monde conspire,
Qu'il se déchaîne en sa vaine fureur,
Un cœur, où règne ici-bas votre empire,
Est assuré du suprême bonheur!



## 259*. — CONSÉCRATION A MARIE (IV)




2.

O Souveraine,
Toi que mon cœur aima toujours,
Viens, douce Reine,
A mon secours !

Ta grâce loin de moi souvent chassa la peine,
Et tu bénis mes premiers jours :
Ah! sans naufrage
Conduis mes pas au paradis,
Et de l'orage
Défends ton fils?

3.

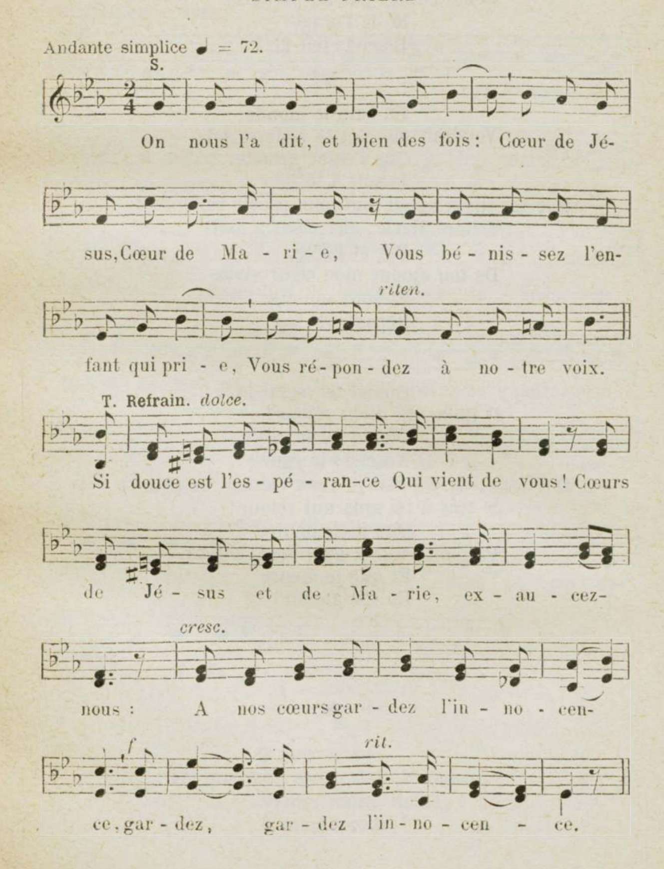
En vain le monde
Voudrait me mettre sous sa loi;
Que l'enfer gronde,
Je suis à toi!
Sur ton divin appui tout mon espoir se fonde :
Tendre Marie, ah! viens à moi!
Pur et fidèle,
De ton amour mon cœur vivra
Et sous ton aile
Reposera!

4.

Quand te verrai-je,
O Reine du divin séjour?
Quand formerai-je,
Au ciel, ta cour?
O Vierge, en cet exil je veux t'aimer, te plaire;
Je suis à toi sans nul retour!
Que je demeure
Vaillant jusqu'à mon dernier jour,
Et que je meure
En ton amour!

## 260*. — AUX SAINTS CŒURS DE JÉSUS ET DE MARIE

### SIMPLE PRIÈRE



2.

Je vous consacre sans retour
Mon cœur, mon âme, tout mon être;
Jésus, soyez mon Roi, mon Maître;
Soyez, ô Vierge, mon amour!

3.

Non, non, mon cœur n'est plus à moi:
Il est à vous, Maître adorable;
Il est a vous, Reine admirable;
Jésus, Marie, à vous ma foi!

4.

Il est à vous, veillez sur lui,
Daignez bénir sa confiance;
Et, dans la joie ou la souffrance,
Soyez sa force et son appui.

5.

Surtout gardez sa pureté,
C'est le trésor que, pour la vie,
Je recommande et je confie,
O Vierge, à votre charité.

6.

Et si, trompé, mon pauvre cœur,
O Vierge pure, hélas! s'oublie,
Ayez pitié de ma folie,
Et rappelez l'enfant pécheur.

## 261*. — PROTESTATION DE FIDÉLITÉ A MARIE

Marcia ♩ = 88.

S.

Du mon-de vain, Reine im-mor - tel - le, Le charme est per-fide et trom-peur ; Mais, je l'en-tends, ta voix m'ap-pel - le, Je viens me je - ter dans ton Cœur. Sous tes dra-peaux, tou-jours fi - dè - le, Je trou - ve-rai le vrai bon-heur!

*f animé.*

T. Refrain *f*

Rei-ne des cieux, Mère auguste et ché-ri - e, Oui, pour tou-jours nous som-mes tes en - fants ; Nous le ju-rons à tes pieds, ô Ma - ri - e, Plu - tôt mou-rir que tra-hir nos serments, Plutôt mou-rir que tra-hir nos ser-ments, Plu-tôt mou - rir que tra-hir nos ser-ments!

2.

Je te méprise, folle ivresse,
Tu n'es qu'apparente douceur!
Ombre qui fuit, fausse allégresse,
Ta paix est mensonge et douleur;
Et des remords l'âpre tristesse
Vient sans pitié broyer le cœur!
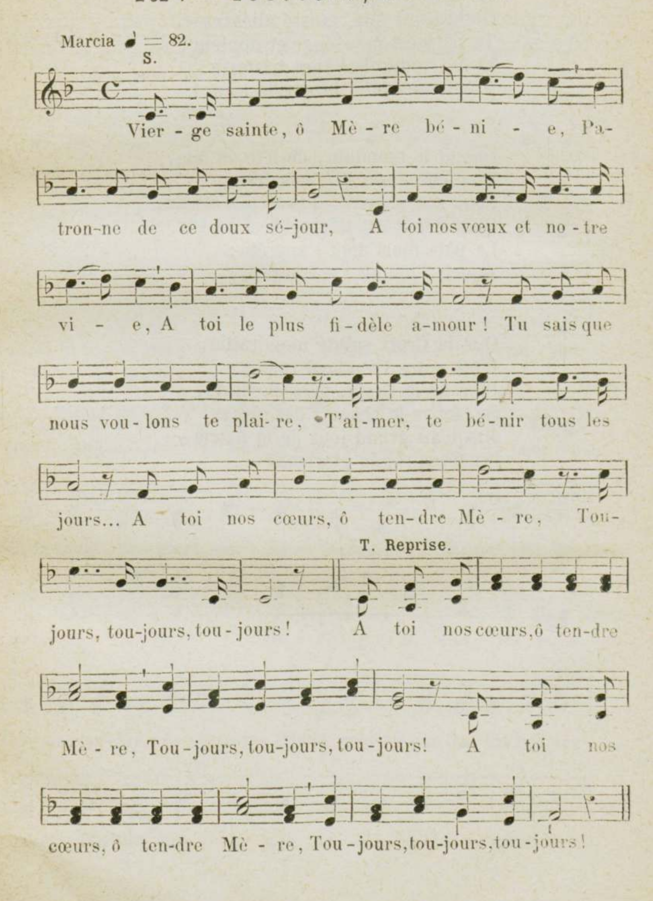
3.

Quand le mondain, de fête en fête,
Promène à son gré son désir;
Pour son orgueil, que rien n'arrête,
Quand tout est triomphe et plaisir,
La pâle mort déjà s'apprête :
Je vois l'abîme s'entr'ouvrir!

4.

Que la Croix sainte nous rallie,
C'est notre Étendard radieux :
Près de la Croix, près de Marie,
Se trouve le charme des cieux,
Jusqu'au grand jour de la patrie,
Où Jésus règne glorieux!

## 262*. — TOUJOURS, TOUJOURS



2.

Du démon la haine insolente
Sans cesse rôde autour de nous;
Du mal la vague grandissante
Menace de nous perdre tous...
Mais te trahir et te déplaire,
Fouler à nos pieds tes bienfaits,
Nous t'oublier, ô tendre Mère, } *ter.*
Jamais! (*ter.*)
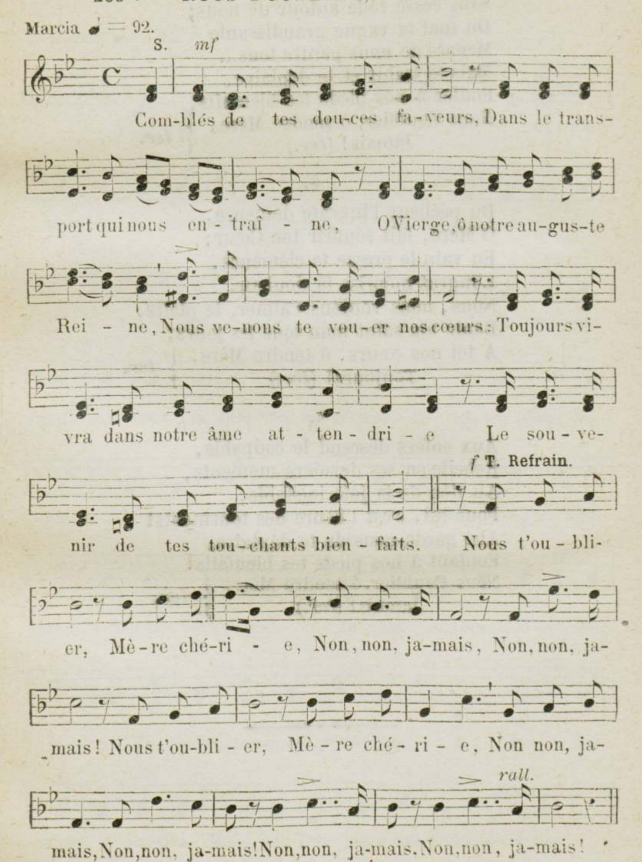
3.

Du pécheur l'ingrate démence,
O Mère, fait souffrir ton Cœur;
En vain le presse ta clémence,
L'ingrat méprise ta douleur.
Nous, nous voulons t'aimer, te plaire,
Bénir ton saint nom tous les jours;
A toi nos cœurs, ô tendre Mère, } *ter.*
Toujours! (*ter.*)

4.

Aux enfers descend le coupable,
Rebelle en ses derniers moments,
Au lieu de la joie ineffable,
Pour lui, c'est l'heure des tourments!
Ah! garde-nous de te déplaire,
Foulant à nos pieds tes bienfaits!
Nous t'oublier, ô tendre Mère, } *ter.*
Jamais! (*ter.*)

## 263*. — NOUS T'OUBLIER, MÈRE CHÉRIE !



2.

Du haut du céleste séjour
La douce Vierge nous regarde;
Sa grâce de l'enfer nous garde,
Et sur nous veille son amour;
Autour de nous mugit l'onde en furie,
Mais en nos cœurs sa main répand la paix.
Nous t'oublier, etc.

3.

La Vierge bénit tous nos vœux;
Son nom d'amour ravit notre âme;
D'ardeur son zèle nous enflamme,
Et le ciel est devant nos yeux.
Nos bons désirs sont l'œuvre de Marie :
Cédons toujours à leurs divins attraits.
Nous t'oublier, etc.

4.

O Vierge, à toi seule nos cœurs;
A toi nos vœux et notre hommage;
A toi nos âmes, sans partage;
A toi seule tous nos labeurs.
Toi seule auras la fleur de notre vie;
A t'obéir nous voulons être prêts.
Nous t'oublier, etc.
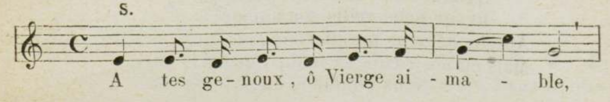
5.

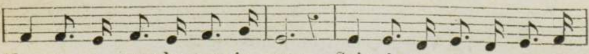
Chrétiens, à ce vœu de l'amour
Si nous restons toujours fidèles,
Au sein des gloires immortelles
Nous verrons notre Reine un jour.
Près d'elle alors, notre âme enfin ravie
Des saints transports pourra goûter la paix.
Nous t'oublier, etc.

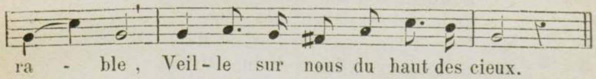
## 264*. — NOUS NE T'OUBLIERONS JAMAIS!
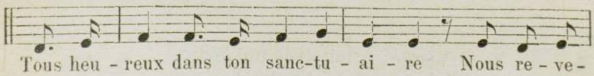
Marcia ♩ = 88.
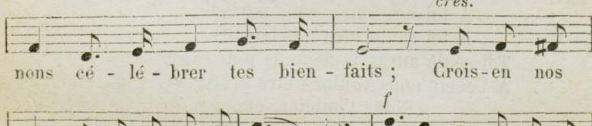
S.
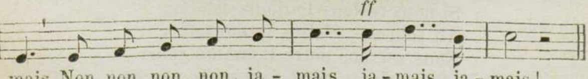












2.

Quand sur nos cœurs un sombre orage
Fait du péché planer la mort,
Ta main dissipe le nuage...
Ton bras puissant nous mène au port.

3.

Autour de nous le flot menace;
La mer se couvre de débris;
Mais, au doux charme de la grâce,
Vierge, sans peur tu nous conduis.

4.

Mère, défends notre faiblesse,
Viens nous garder, quand nous tremblons;
Et, pour répondre à ta tendresse,
Ce que Dieu veut, nous le voudrons.

5.

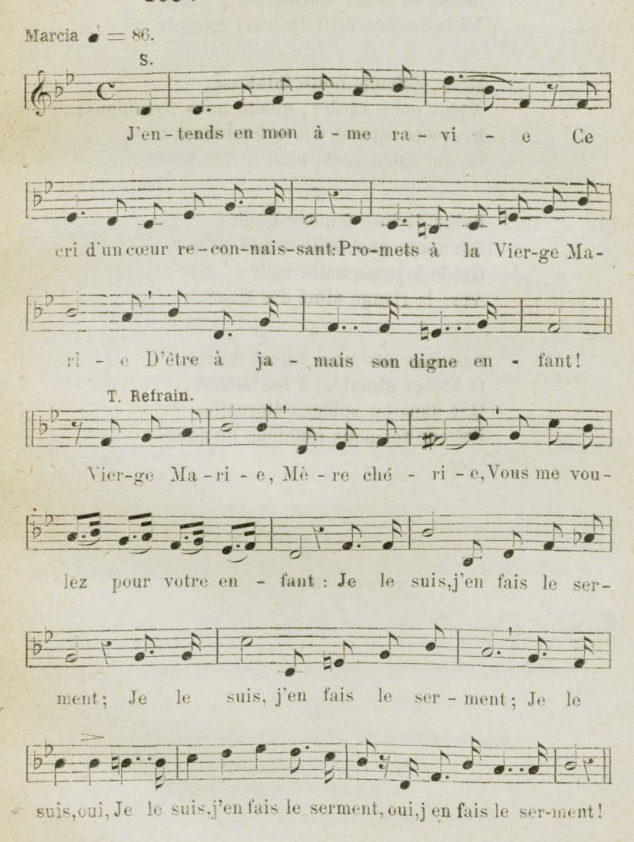
Reine divine, ô notre Étoile,
Sur toute mer brille à nos yeux :
Guide joyeuse notre voile
Vers le rivage aimé des cieux.

6.

Fais que nos âmes soient fidèles,
O Vierge aimable, à ton amour;
Que dans les sphères éternelles
Près de toi nous régnions un jour!

## 265*. — SERMENT A MARIE

Marcia ♩ = 86.



2.

Elle est la douce Providence
De ceux qui souffrent ici-bas;
Son bras soutient notre vaillance
Et nous défend dans les combats.

3.

Sur nous quand vient gronder l'orage,
Elle est l'Étoile de la mer;
Sa main nous montre le rivage
Et nous arrache au noir enfer.

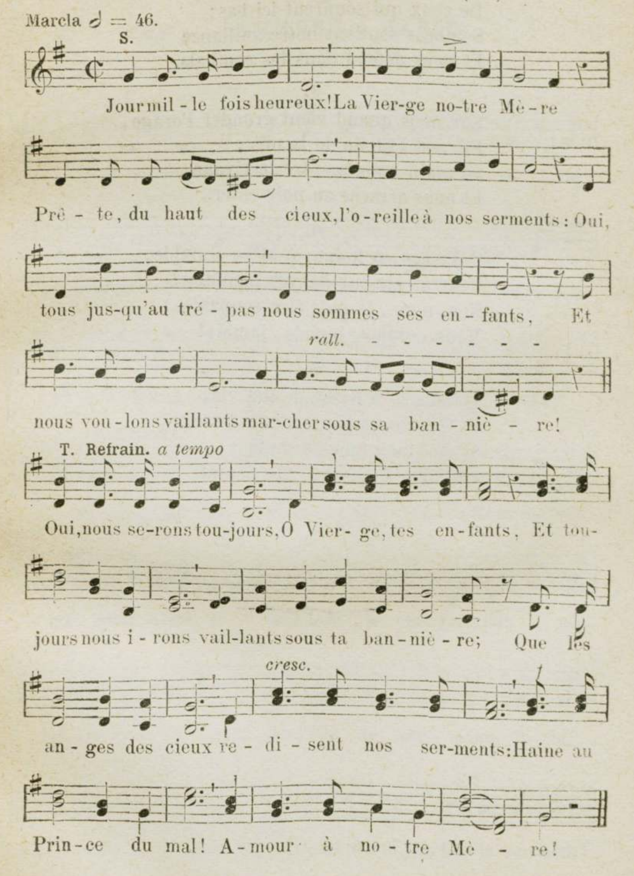
4.

O Vierge, ô Reine, ô Mère aimable,
Pourrais-je oublier vos bienfaits?
Non, non... je puis être coupable...
Vous oublier, jamais, jamais!

5.

Toujours, ô Reine de ma vie,
Je veux vous plaire, vous servir;
A vous mon âme se confie :
Daignez, ô Vierge, me bénir!

## 266. — SERMENT A MARIE (II)



2.

Si, pour tromper nos cœurs, les biens de cette vie
Viennent nous présenter leurs charmes, leurs attraits,
O Reine, loin de nous repousse tous ces traits :
Arrière, vil Satan... nos cœurs sont à Marie!

3.

Que pour me vaincre un jour l'enfer s'agite et gronde,
Que sa fureur s'épuise en rage, en noirs courroux,
Je ris de ses fureurs et brave tous ses coups :
Marie a de Satan brisé la tête immonde!
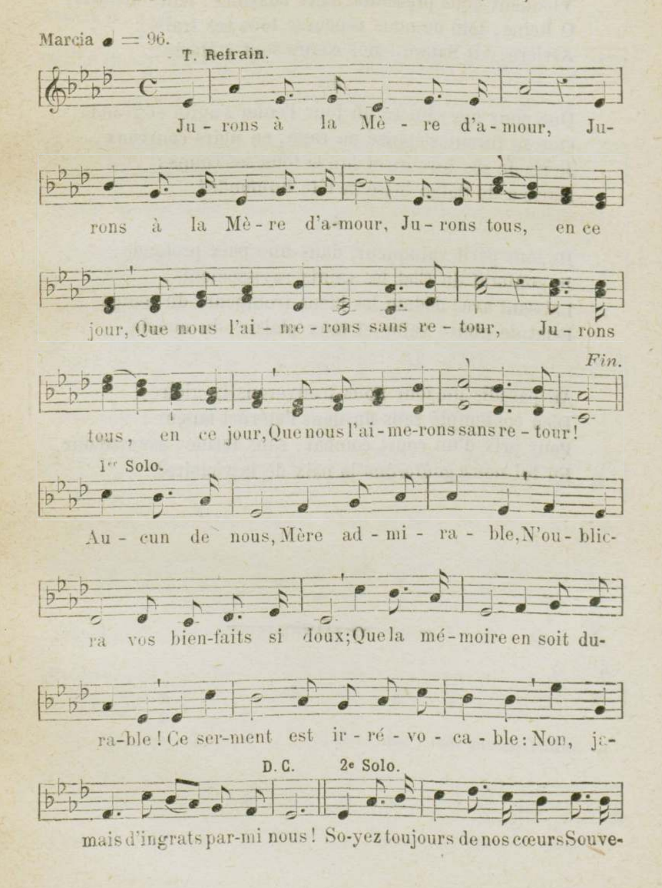
4.
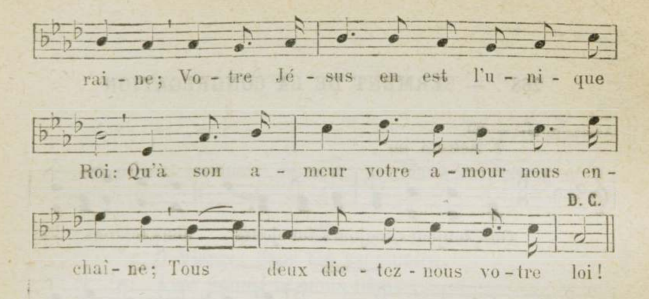
De tout péril vainqueur, dans une paix profonde,
Je goûterai du Ciel les saints ravissements,
Laissant avec dédain les biens trompeurs du temps,
Éclat de gloire vaine et faux plaisirs du monde.

5.

Au paradis un jour nous trouverons la gloire,
Dieu contemplé sans fin dans l'éternel amour :
Pour prix d'un court combat, sans terme, sans retour,
En lui nous goûterons la paix de la victoire!

## 267*. — SERMENT A MARIE (III)






3. (1er Solo).

Contre l'enfer qui nous menace
Et prétend vous ravir nos cœurs,
Rendez-nous forts, Mère de grâce ;
Du combat, sans que rien nous lasse,
Puissions-nous sortir tous vainqueurs !

*Refrain.*

4. (2e Solo).

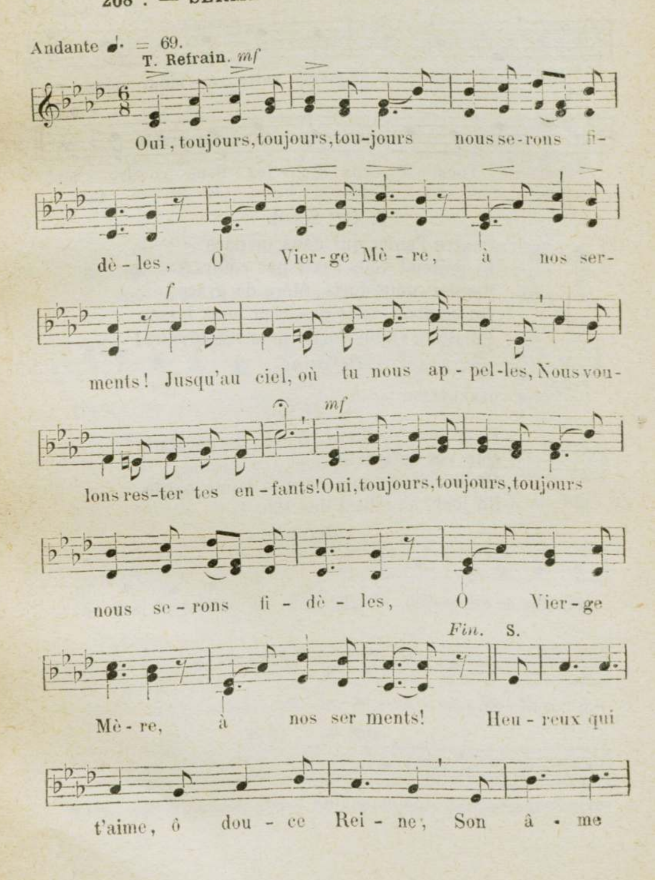
Fleur sans souillure, ô très douce Marie,
Que vos enfants imitent vos vertus ;
Qu'ils soient admis dans la sainte patrie,
Un jour, au milieu des Élus !

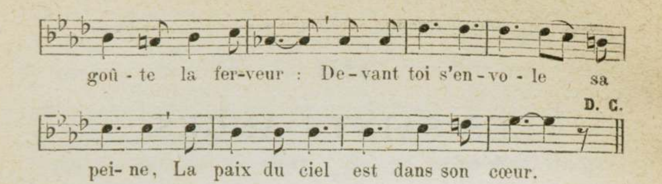
*Refrain.*



## 268*. — SERMENT DE LA CONGRÉGATION

Andante ♩. = 69.






2.

O Vierge, dans ton sanctuaire,
Avec amour tu nous bénis :
Montre-toi toujours notre Mère,
Et garde-nous toujours unis.

3.

Ici nous sommes ta couronne;
Là-haut nous formerons ta cour :
Dans le ciel, ô bonne Madone,
Nous t'aimerons et sans retour.

4.

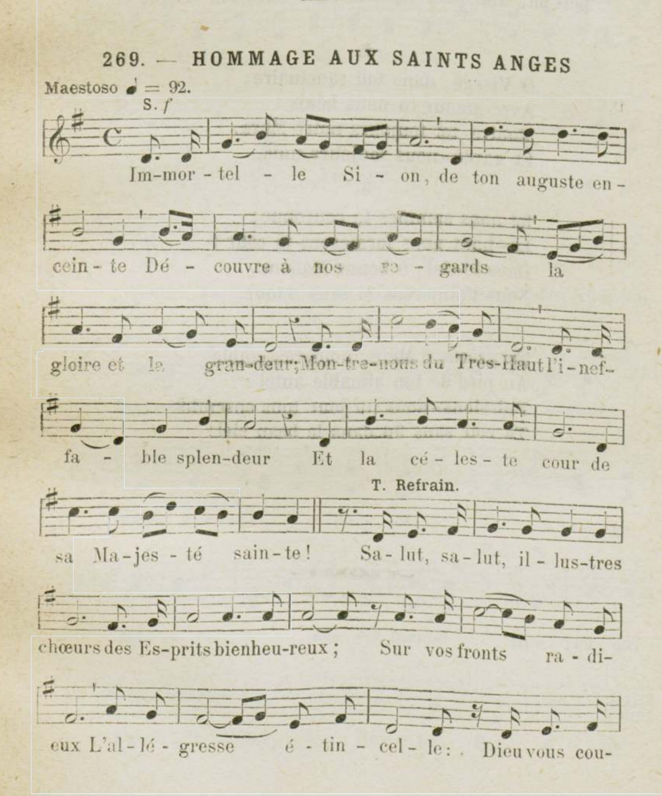
Ta grâce, ô Mère, nous rassemble
Au pied de ton aimable autel :
Puissions-nous un jour tous ensemble
Te voir sans fin dans le beau ciel!
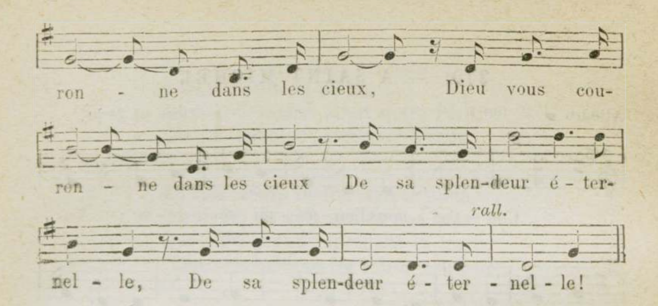


# XIII

# LES SAINTS ANGES

## 269. — HOMMAGE AUX SAINTS ANGES






2.

Plus brillant et plus pur que la splendide aurore
Rayonne le Vainqueur de l'ange Lucifer;
Dieu par lui fit descendre aux brasiers de l'enfer
L'archange révolté, que tout le ciel abhorre...

3.

Saluons l'Ange saint, l'élu de la patrie
Qui vint nous annoncer l'approche du Sauveur,
L'Ange pur et puissant que choisit le Seigneur
Pour être en cet exil l'archange de Marie.

4.

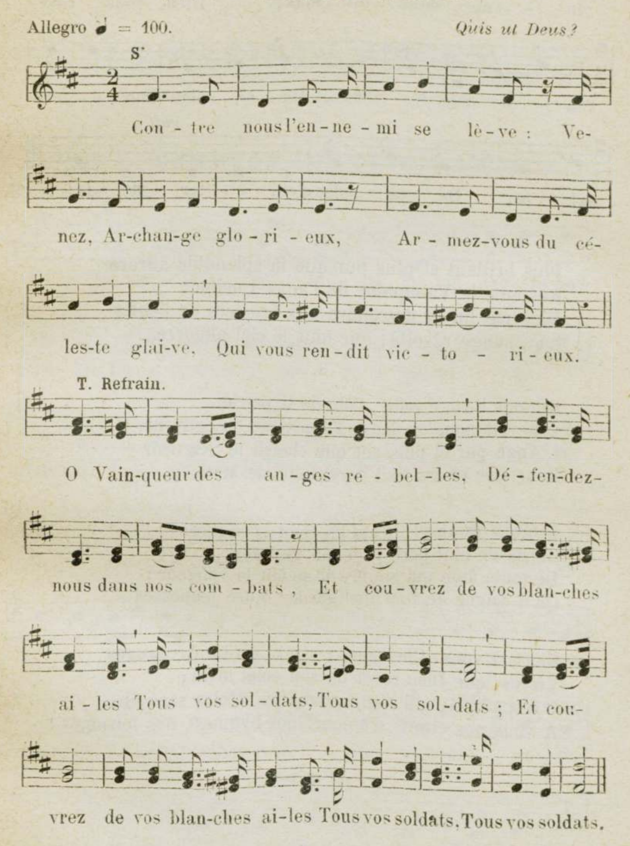
Saluons Raphaël : c'est lui dont la sagesse
Garda de tout péril le jeune voyageur,
De toute âme qui souffre il se fait le vengeur ;
Qu'il daigne de tout mal garder notre jeunesse!

5.

Gloire à vous, Chérubins ; salut, divins Archanges,
Vertus, que Dieu revêt de son éclat divin ;
O Vous tous, qui régnez dans les siècles sans fin,
A vous nos chants d'amour, nos hymnes, nos louanges !



## 270*. — A SAINT MICHEL



2.

Que notre âme fidèle et fière
Répète votre cri de feu :
Dieu seul règne! il est notre Père!
Gloire, louange, honneur à Dieu!

3.

En nos cœurs mettez sainte audace,
D'amour, de zèle armez nos bras;
Que, des preux reprenant la trace,
Nous combattions les saints combats!

4.

Que vaillants, sous la sainte armure,
Malgré l'effort des ennemis,
La foi ferme, et notre âme pure,
Nous demeurions à Dieu soumis!

5.

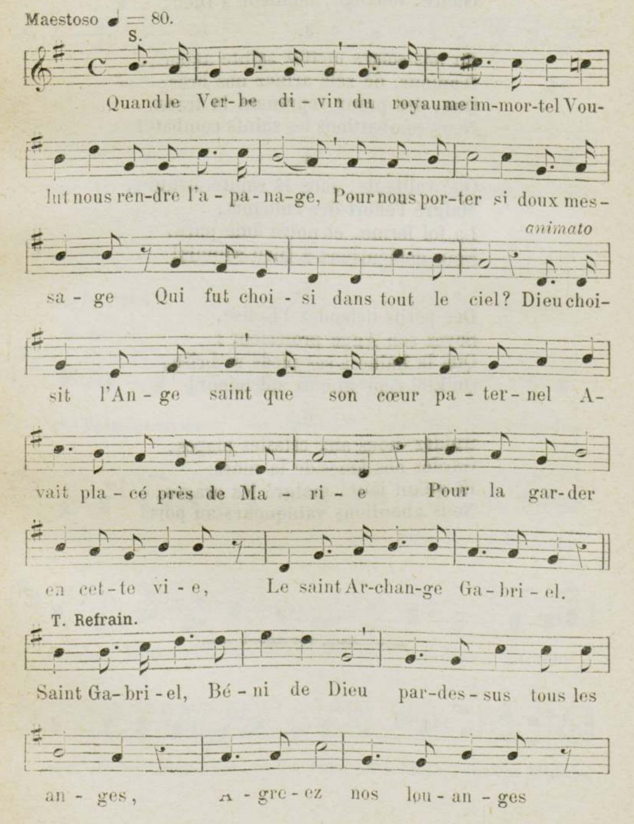
Des périls défendez l'Église,
Soyez son Ange protecteur :
Que la haine à ses pieds se brise,
Qu'Elle reprenne sa splendeur!
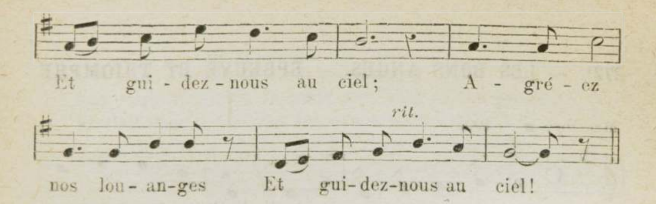
6.

Guidez-nous aux célestes plages,
Gardez nos âmes de la mort;
Et qu'un jour, malgré les orages,
Nous abordions vainqueurs au port!

## 271*. — L'ARCHANGE GABRIEL

*Gabriel, vir fortis.*
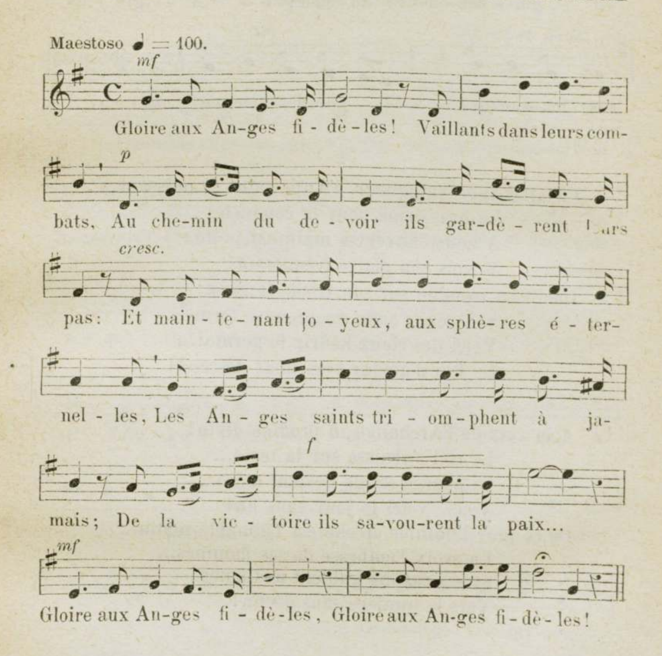





2.

C'était l'Ange vainqueur, l'Ange saint et puissant,
Le bras armé pour la conquête;
A nous sauver sa main est prête :
Je vois son glaive frémissant!
Lucifer a tremblé sur son trône de sang;
Son règne enfin va prendre terme...
Voici des cieux fleurir le germe!...
Le Roi d'amour vers nous descend!

3.

A la voix de l'Archange, ô prodige divin!
Le ciel s'abaisse sur la terre...
La Vierge sainte devient mère...
Voici, voici le jour sans fin!
De ce jour l'humble crèche est l'aimable matin...
La croix l'embrase de ses flammes...
Et ses rayons guident nos âmes
Vers la lumière sans déclin!

## 272*. — LES BONS ANGES. — ÉPREUVE ET TRIOMPHE




2.

Ils restèrent fidèles!
Remplis du saint amour,
Quand surgirent ligués, au céleste séjour,
Dans leur orgueil maudit les séraphins rebelles,
Les Anges saints, à Dieu donnant leurs cœurs
Et des pervers méprisant les clameurs,
Demeurèrent fidèles! (*bis.*)

3.

Ils restèrent fidèles...
Satan des saints parvis,
Aux seuls humbles de cœur par Dieu même promis,
Voulait gravir d'assaut les cimes immortelles :
« A nous le ciel! » criait l'ange orgueilleux.
— « Dieu seul est grand! » répondaient dans les cieux
Tous les anges fidèles. (*bis.*)

4.

Et ces anges fidèles,
Émus de sainte ardeur,
Acclamant du Très-Haut l'immortelle grandeur,
Écrasent de Satan les hordes criminelles...
Le ciel alors s'entr'ouvre radieux...
Satan les voit y monter glorieux...
Gloire aux Anges fidèles! (*bis.*)

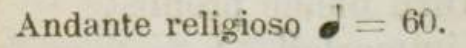
5.
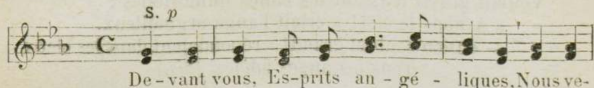
O Phalanges fidèles,
Tournez vers nous les yeux;
Nous voulons sur vos pas monter tous dans les cieux!
Ah! faites que, gardés à l'ombre de vos ailes,
Vaillants toujours et comme vous vainqueurs,
A notre Dieu, Roi béni de nos cœurs,
Nous soyons tous fidèles! (*bis.*)

6.
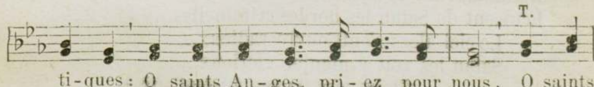
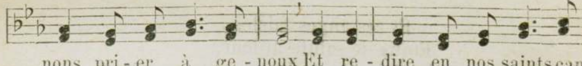
Que nos âmes fidèles
S'éloignent de tout mal;
Que, sans peur des assauts du tyran infernal,
Nos yeux restent fixés aux sphères éternelles!
Satan, arrière! arrière tes desseins!
Au ciel des cieux sont les nobles destins
De nos âmes fidèles! (*bis.*)

## 273*. — PRIÈRE AUX SAINTS ANGES



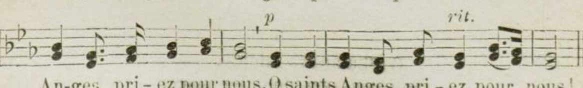













2.

Vos splendeurs ornent la couronne
Du grand Dieu qui nous créa tous;
De sa gloire il vous environne :
O saints Anges, priez pour nous! (*bis.*)

3.

Vous régnez en l'heureuse plage,
Et du Dieu qui se montre à vous
Vous voyez l'éclat sans nuage :
O saints Anges, priez pour nous! (*bis.*)

4.

De vos lèvres tout enflammées,
Vous chantez ce refrain si doux :
Saint, saint, saint, le Dieu des armées!
O saints Anges, priez pour nous! (*bis.*)

5.

Quand ce Dieu dans une humble étable
Descendit pour nous sauver tous,
Vous chantiez le Verbe adorable...
O saints Anges, priez pour nous! (*bis.*)

6.

Vous chantiez : Que toute âme espère,
Plus de crainte, plus de courroux;
A Dieu gloire, et paix à la terre!
O saints Anges, priez pour nous! (*bis.*)

7.

Que se change en célestes flammes
De nos vœux l'encens pur et doux;
D'un saint zèle embrasez nos âmes,
O saints Anges, priez pour nous! (*bis.*)
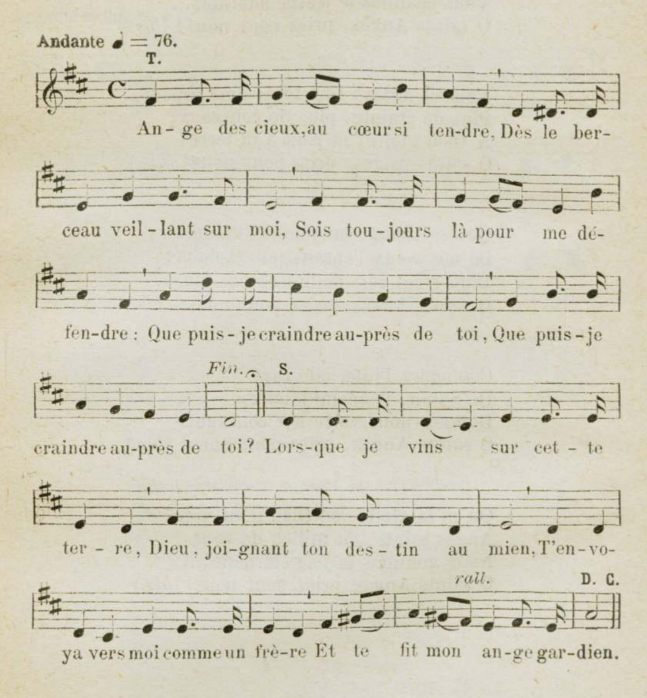
8.

Confondez l'infernale rage
De Satan, l'ennemi jaloux;
Donnez-nous votre fier courage,
O saints Anges, priez pour nous! (*bis.*)

9.

Qu'en la gloire, où Dieu nous appelle,
Anges saints, au milieu de vous,
Nous goûtions la joie éternelle!...
O saints Anges, priez pour nous! (*bis.*)

## 274*. — LE SAINT ANGE GARDIEN




2.

Depuis ce jour, Ange fidèle,
Près de moi tu te tiens caché;
Que de fois ta main fraternelle
A gardé mon cœur du péché!

3.

Dans les dangers, c'est ta sagesse
Qui me montre le vrai chemin;
Je te vois, aux jours de détresse,
Frère aimé, me tendre la main.

4.

Dans le chagrin ta voix console;
Tu me fais aimer la vertu;
Et la peine par toi s'envole
De mon cœur si vite abattu.
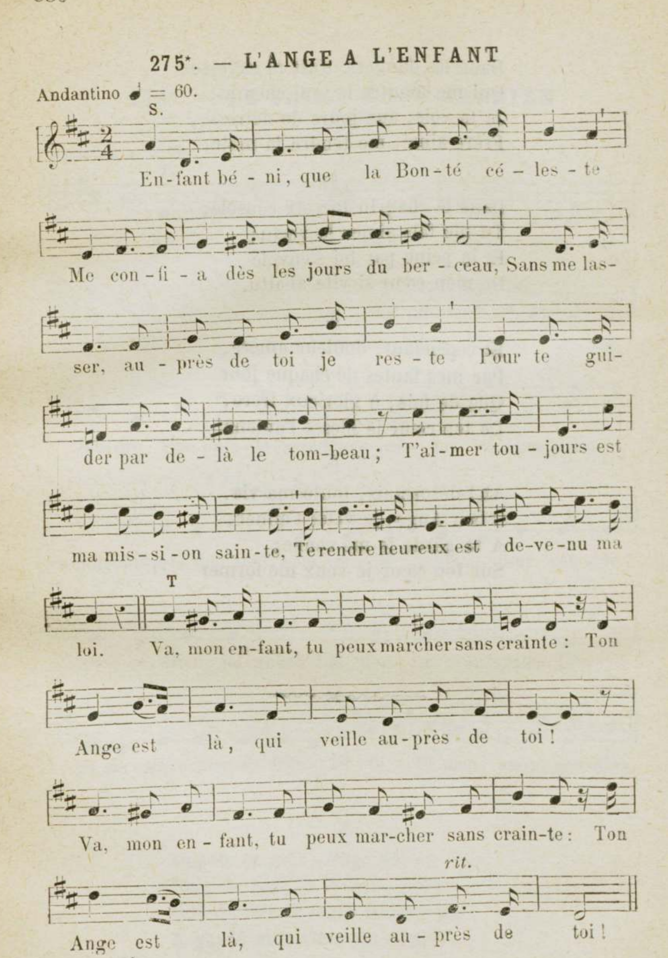
5.

Et cependant, douleur amère,
Par mes fautes de chaque jour
Que de fois, ô glorieux frère,
De ton cœur je blesse l'amour!

6.

Ah! désormais, toute ma vie,
O bon Ange, je veux t'aimer;
A ta garde je me confie;
Sur ton cœur je veux me former

## 275*. — L'ANGE A L'ENFANT



2.

Je descendis des voûtes éternelles
Pour préserver ta belle âme du mal,
Pour te couvrir de mes deux blanches ailes
Contre les traits du génie infernal.
L'enfer te hait; mais sa furerr contrainte
En vain rugit pour te remplir d'effroi;
O mon enfant, tu peux marcher sans crainte : } *bis.*
Ton Ange est là, qui veille auprès de toi ! }

3.

Le vain plaisir offre une paix trompeuse,
Car le remords sous le rire est caché :
Fuis d'ici-bas la volupté menteuse;
Crains le remords et la nuit du péché.
Pour moi, du mal j'écarterai l'atteinte,
En te guidant aux clartés de la foi;
Va, mon enfant, tu peux marcher sans crainte, } *bis.*
Ton Ange est là, qui veille auprès de toi! }

4.

Mais si parfois ton âme languissante
Trouvait trop lourd le fardeau du devoir,
Si de ton ciel la joie était absente,
Et si ton cœur allait perdre l'espoir,
Tu peux, enfant, me confier ta plainte :
J'aurai calmé bien vite ton émoi...
O mon enfant, tu peux marcher sans crainte: } *bis.*
Ton Ange est là, qui veille auprès de toi ! }

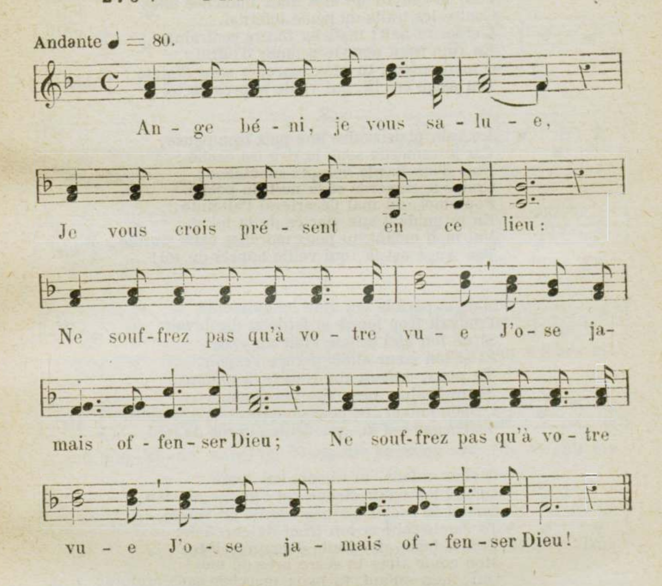
5.

O cher enfant, tu réjouis ton Ange
Quand ton cœur chaste est l'image du sien,
Quand le péché n'a pas souillé de fange
Ta sainte robe et ton front de chrétien :
Enfant béni, de quelle douce étreinte
Mon cœur alors te serre près de moi !
Oui, mon enfant, tu peux marcher sans crainte : } *bis.*
Ton Ange est là, qui veille auprès de toi ! }

6.

Sois sans frayeur quand viendra l'heure sombre
Que vit Jésus sur le mont Golgotha :
Le froid tombeau pour l'âme n'a point d'ombre,
Quand on sait voir la patrie au delà.
Ton Ange, enfant, viendra t'ouvrir l'enceinte
Où Dieu s'apprête à te couronner roi !
Va, mon enfant, tu peux marcher sans crainte : } *bis.*
Ton Ange est là, qui veille auprès de toi ! }

## 276*. — PRIÈRE A L'ANGE GARDIEN




2.

Je vous salue et vous révère,
Prince immortel du Paradis,
En qui je trouve un tendre frère, } *bis.*
Le plus fidèle des amis!

3.

Votre regard me suit sans cesse;
Vous secondez tous mes efforts;
Votre amour veille avec tendresse } *bis.*
Et sur mon âme et sur mon corps.

4.

De quels trésors, Ami fidèle,
Mon cœur sans vous serait privé!
De quels orages, sous votre aile, } *bis.*
Je fus par vous déjà sauvé!

5.
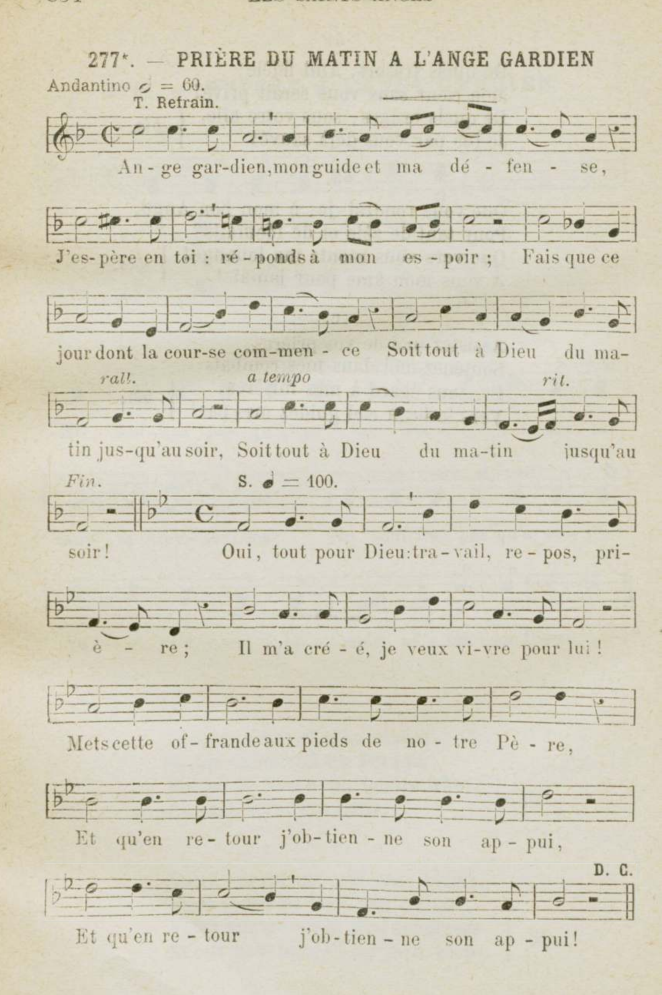
Que vous rendrai-je, ô mon bon Ange,
Pour tant de zèle et de bienfaits?
Que vers vous monte ma louange! } *bis.*
A vous mon âme pour jamais!

6.

Assistez-moi de vos prières,
Soutenez-moi dans mes combats;
Et, sans égard à mes misères, } *bis.*
Vers le beau ciel guidez mes pas!

## 277*. — PRIÈRE DU MATIN A L'ANGE GARDIEN

Andantino 𝅗𝅥 = 60.



2.

Soit qu'aujourd'hui l'aimable Providence
M'ait préparé le succès, le bonheur,
Soit que sa main permette la souffrance,
Que tout en moi bénisse le Seigneur! (*bis.*)

3.

Sur le chemin qui mène à la patrie
Que d'ennemis par l'enfer suscités!
Seul je ne puis répondre à leur furie :
Ange de Dieu, combats à mes côtés. (*bis.*)

4.

Si le devoir irrite ma faiblesse,
Si mon orgueil se refuse à la loi,
Ange fidèle, au fort de la détresse,
Fais que le ciel se montre ouvert sur moi! (*bis.*)
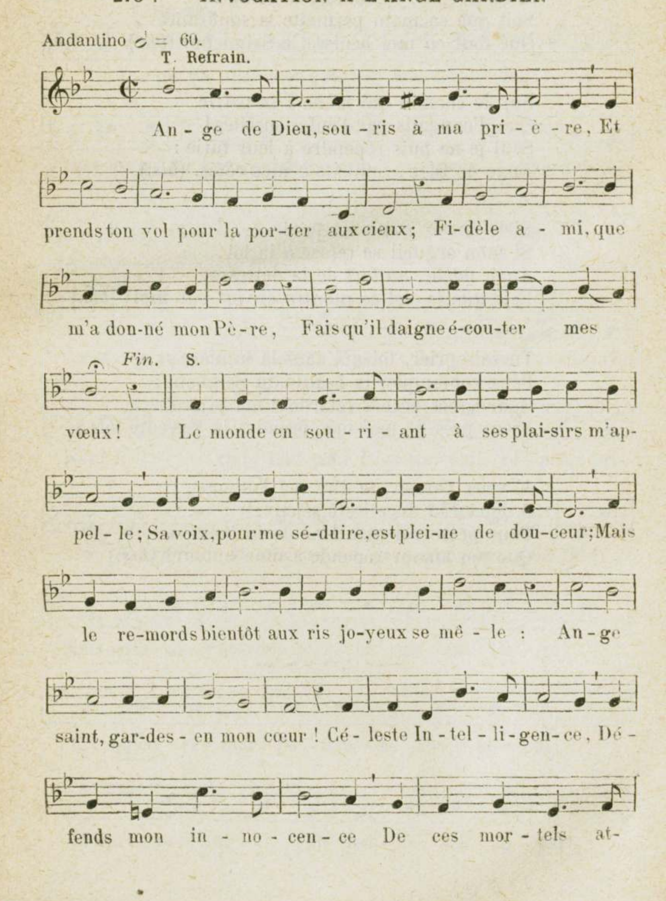
5.

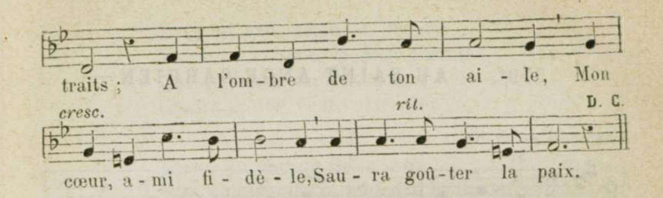
Tu sais prier, toi qui dans la lumière
Peux contempler la beauté du Seigneur;
Quand mes péchés retardent ma prière,
Viens près de moi m'apprendre la ferveur. (*bis.*)

6.

Je veux t'aimer, te dire ma louange,
O doux Élu du céleste séjour;
Pour préserver mon âme de la fange
Que ton amour réponde à mon amour! (*bis.*)

## 278*. — INVOCATION A L'ANGE GARDIEN





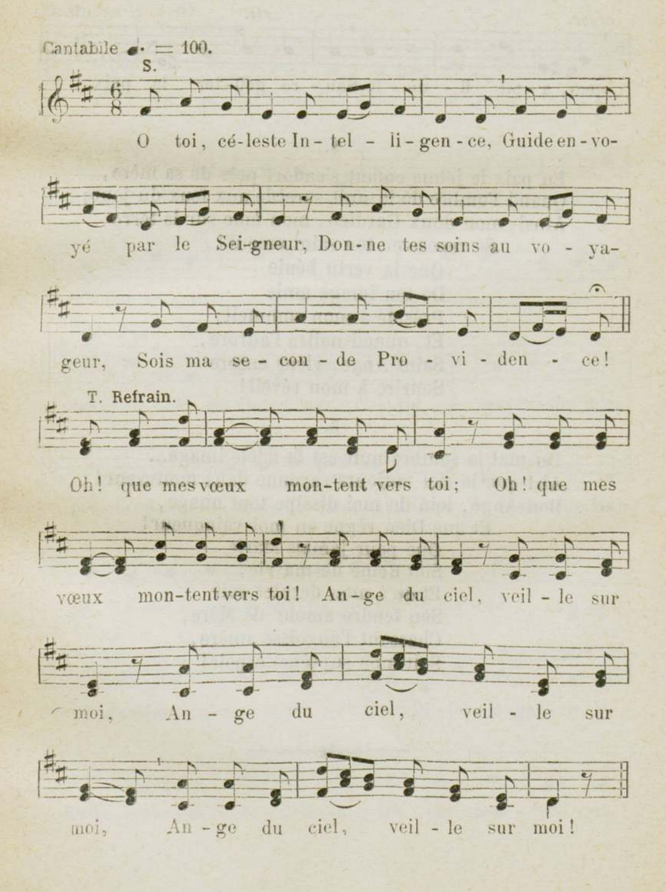

2.

En paix le jeune enfant s'endort près de sa mère,
Quand l'ombre de la nuit succède aux feux du jour;
Ainsi, mon doux Gardien, mon âme sur la terre
Se repose en ton saint amour!
Que la vertu bénie
De ton image amie
Préside à mon sommeil;
Et, quand naîtra l'aurore,
Saint Ange, viens encore
Sourire à mon réveil!

3.

Du mal la sombre nuit est la fidèle image...
Ah! que le ciel toujours rayonne dans mon cœur!
Bon Ange, loin de moi dissipe tout nuage,
Et que Dieu règne en moi vainqueur!
Que pour jamais Marie
Soit Reine de ma vie;
Et qu'à mon dernier soir
Son tendre amour de Mère,
Chassant l'angoisse amère,
Soit mon suprême espoir!

## 279*. — AU SAINT ANGE GARDIEN



2.

Dans cet exil, séjour de larmes,
Viens me montrer le droit chemin;
Que du trépas ta douce main
Chasse la nuit et les alarmes!

3.

Parmi les ombres de la terre
Sois mon flambeau toujours brillant;
Que ton visage souriant
Guide mes pas dans la lumière!

4.
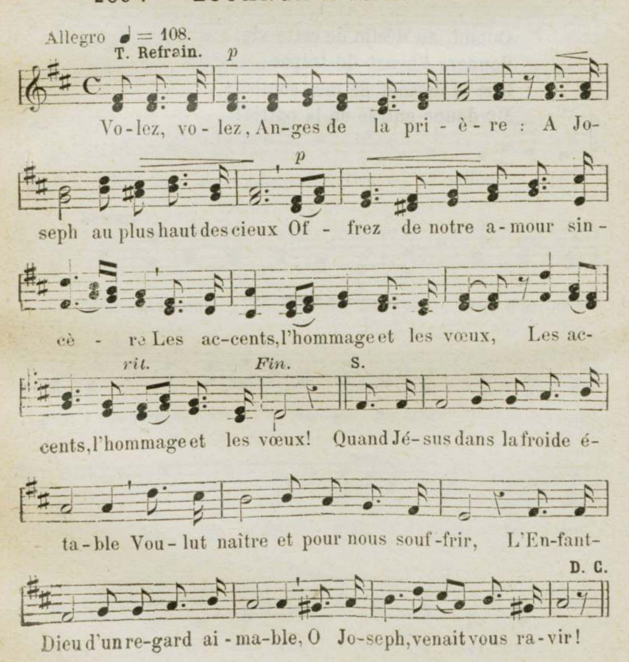
Quand, au déclin de cette vie,
Sonnera l'heure du trépas,
Que le dernier de mes combats
Me donne entrée en la patrie!

# XIV

# SAINT JOSEPH

---

## 280*. — LOUANGE A SAINT JOSEPH



2.

Transporté par le chant des Anges
Par delà ce séjour mortel,
O Joseph, sous ces pauvres langes,
Vous voyiez le Maître du ciel !

3.

Dans vos bras, ô bonheur insigne !
Reposa le divin Enfant...
En mon cœur, crèche bien indigne,
Que Jésus repose souvent !

4.

Nazareth fut le sanctuaire
Où du ciel habita la paix :
Que le ciel s'ouvre à ma prière,
Que Jésus me charme à jamais !
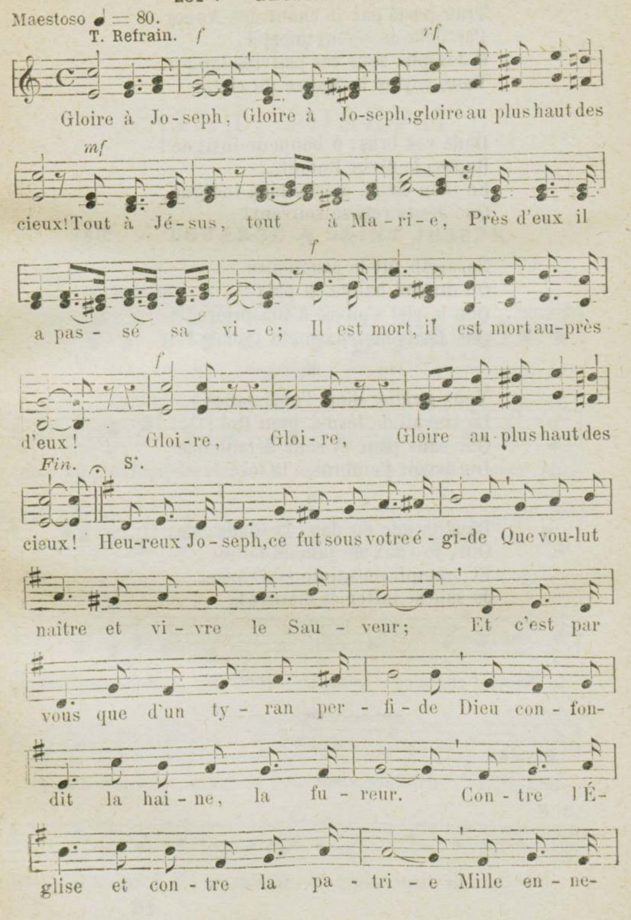
5.

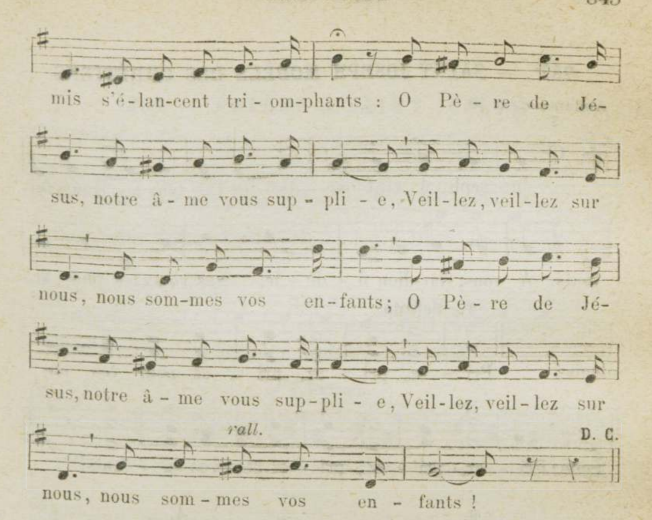
Vous guidiez dans l'obéissance
Le travail de Jésus, mon Roi :
Que sans peur et sans défaillance
Du devoir j'embrasse la loi !

6.

Dans la joie ou dans la souffrance,
Oui, je veux ne jamais faiblir,
Et, rempli de sainte espérance,
Je saurai lutter et mourir !

## 281*. — GLOIRE A JOSEPH





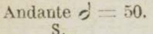

2.
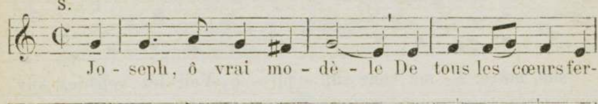
O saint Joseph, ô cœur à Dieu fidèle,
Gardien béni du saint enfant Jésus,
Au Paradis la grâce nous appelle :
Nous voulons vivre et mourir en élus.
Des vains plaisirs gardez notre inconstance :
Que le devoir nous fixe sans retour ;
Et que, vivant de foi, d'amour et d'espérance,
Nous conquérions la paix de l'éternel séjour ! } *bis.*

3.

Prêtez, Joseph, l'oreille à la prière
De vos enfants qui luttent ici-bas ;
Soyez pour eux la force, la lumière,
Guidez leurs cœurs et soutenez leurs pas ;
Et, quand viendra le terme de la vie,
Quand le trépas aura tranché nos jours,
Que votre main, Joseph, nous ouvre la patrie ;
Que, là, tous vos enfants triomphent pour toujours ! } *bis.*

## 282*. — SAINT JOSEPH MODÈLE DES CHRÉTIENS







2.

Joseph, au rang sur terre
Des humbles artisans,
Que votre exemple austère
Nous rende obéissants!
Priez, etc.

3.

Joseph, dont le silence
Instruit les plus savants,
Et dont l'obéissance
Confond l'orgueil des grands:
Priez, etc.

4.

Joseph, en qui la grâce
Fit des progrès constants,
En nous que rien n'efface
Ses charmes ravissants!
Priez, etc.

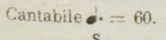
5.
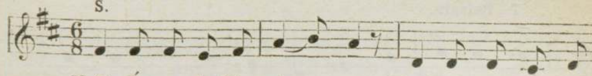
Joseph, dont la sagesse
Sauva Dieu des tyrans,
Aux heures de détresse
Rendez nos cœurs vaillants!
Priez, etc.

6.
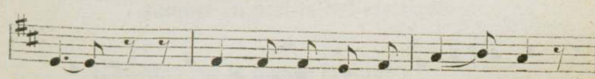
Joseph, dont l'assistance
Console les mourants,
Soyez notre espérance
A nos derniers moments!
Priez, etc.

## 283. — PRIÈRE A SAINT JOSEPH



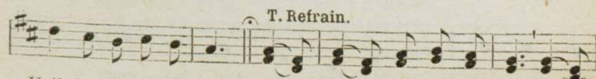




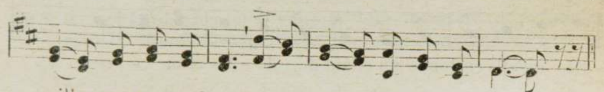
Noble Époux de Ma-ri - e, Digne ob-jet de nos



chants, Notre a-mour t'en sup-pli - e,




Veil-le sur tes en-fants! Veil-le, veil-le sur tes en-fants! Veille,



veille sur tes enfants! Veille, veil-le sur tes en-fants!

2.
Le Sauveur adorable
En tes bras caressants
Fut bercé dans l'étable :
Veille sur tes enfants!

3.
De ta peine féconde
Tu nourris si longtemps
Le Monarque du monde :
Veille sur tes enfants!
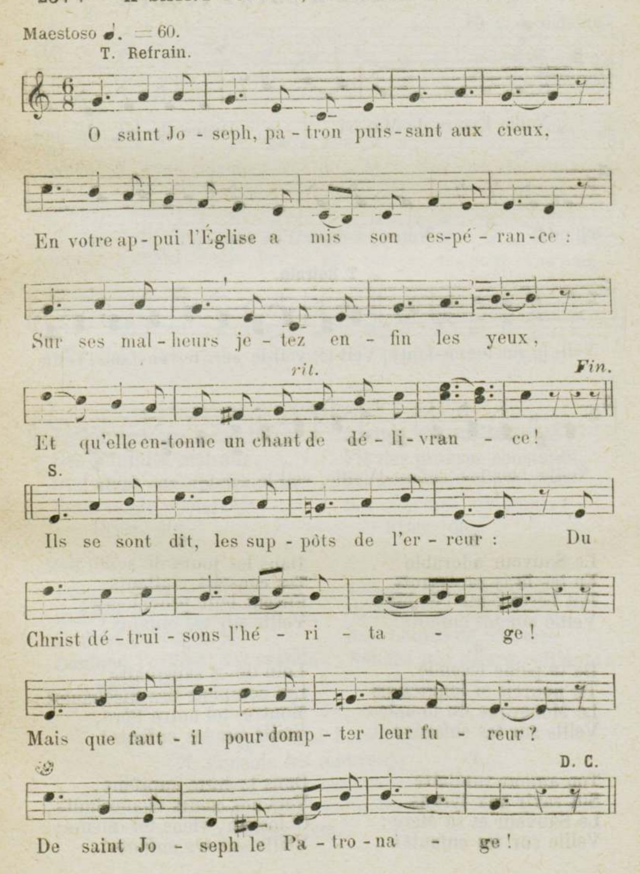
4.
Ton amour tutélaire
Sut ravir aux tyrans
Le Sauveur et sa Mère :
Veille sur tes enfants!

5.
Dans les jours de souffrance,
Tes conseils vigilants
Furent leur providence :
Veille sur tes enfants!

6.
Loin de ce sanctuaire
Les complots des méchants!
Montre-toi notre Père,
Veille sur tes enfants!

7.
Dans la lutte suprême,
Vers nos cœurs chancelants,
O Joseph, viens toi-même :
Veille sur tes enfants!

## 284*. — A SAINT JOSEPH, PROTECTEUR DE L'ÉGLISE



2.

Toute l'Église, à la voix de son Chef,
Parmi la tempête qui gronde,
Vous a choisi, patriarche Joseph,
Pour son refuge dans ce monde.

3.

Contre l'Église on a vu se liguer
La force et l'astuce hérétique ;
Sous votre égide on verra naviguer
Jusques au port la Nef mystique.

4.

L'iniquité sur le monde éperdu
Rappelle les flots du déluge ;
Mais votre bras, sur l'Église étendu,
Est son rempart et son refuge.

5.

Ah ! c'est en vain qu'on nous veut arracher
La croix où Jésus nous attire :
Sous son abri nous voulons tous marcher...
Rendez-nous forts, jusqu'au martyre !
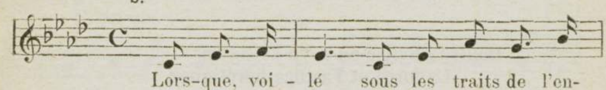
6.
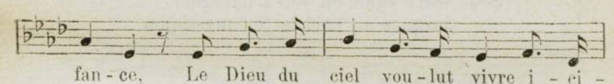
Aux trahisons pourrait-elle céder,
La France, soldat de l'Église ?
Non, dans l'honneur vous saurez la garder
Au Dieu d'amour qui l'a conquise !

## 285. — SAINT JOSEPH ET L'EUCHARISTIE
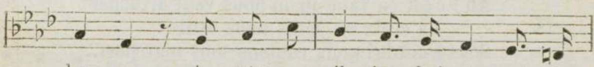
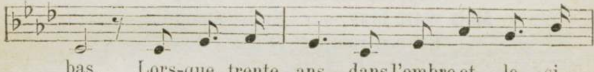
Andante ♩ = 80.

S.
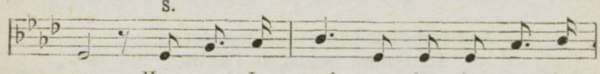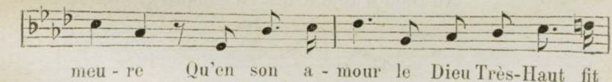












S.

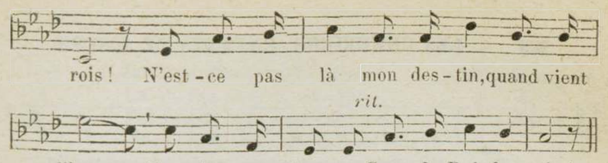






choix : N'est - ce pas là mon des - tin, quand vient






2.

Et quand Jésus, quittant sa Mère aimée,
Se reposait en tes bras caressants,
Quels flots d'amour en ton âme embaumée,
Que de clartés, quels transports ravissants !...
Ainsi, quand Dieu repose dans mon âme,
Lorsque le ciel habite dans mon cœur,
Que de l'amour en moi croisse la flamme, } *bis.*
Et que des cieux je goûte la douceur !

3.

A Nazareth, Jésus par sa présence
Transfigurait les pénibles travaux :
Les durs labeurs, la peine, la souffrance,
Sous son regard, se changeaient en joyaux !
Et nous vivons près de Jésus-Hostie ;
Ses yeux divins sur nous sont nuit et jour !
O doux Jésus, remplissez notre vie ; } *bis.*
Que notre loi soit votre Loi d'amour !

4.

Tout à Jésus, tout à sa tendre Mère :
Tel fut sur terre, ô Joseph, ton honneur ;
Tu leur donnas joyeux ta vie entière ;
Jusqu'au tombeau tu n'eus d'autre bonheur.
Le même amour à ce bonheur m'appelle ;
Si je le veux, j'aurai cet heureux sort ;
Oui, pour Jésus, pour la gloire immortelle, } *bis.*
Je veux, Joseph, lutter jusqu'à la mort !

## 286*. — LES CHRÉTIENS, ENFANTS DE JOSEPH

Allegro ♩ = 92.

S.

Rem-plis d'u - ne sainte al - lé - gres-se, De Ma-

rie ex - al - tons l'É-poux ; Et, puis-qu'il par - ta - ge pour

nous Son a - mour, sa vi - ve ten - dres - se, Chré-

tiens, qu'en nos pi - eux ac - cents Son nom s'u - nisse au

nom de la Vier - ge bé - ni - e ! 

T. Refrain. *f*

Oui, les

vrais enfants de Ma - ri - e, Jo -seph, sont aussi tes en-

fants ; Oui, les vrais en-fants de Ma - ri - e, Jo-

seph, sont aus - si tes en - fants.

2.

Joseph, à ta sainte prudence
Le Très-Haut confia Jésus;
La Vierge, miroir des Élus,
Fut remise à ta vigilance :
Conserve à Dieu nos jeunes ans;
Préserve du péché notre cœur, notre vie!

*Refrain.* { Souviens-toi qu'enfants de Marie
Nous sommes aussi tes enfants! } *bis.*

3.

C'est toi qui gardas sur la terre
L'Enfant-Dieu, le Trésor du ciel;
C'est toi qui sauvas l'Éternel
Des fureurs d'un roi sanguinaire...
Du mal les flots sont menaçants,
Ah! garde-nous, Joseph, de l'enfer en furie!
Souviens-toi, etc.
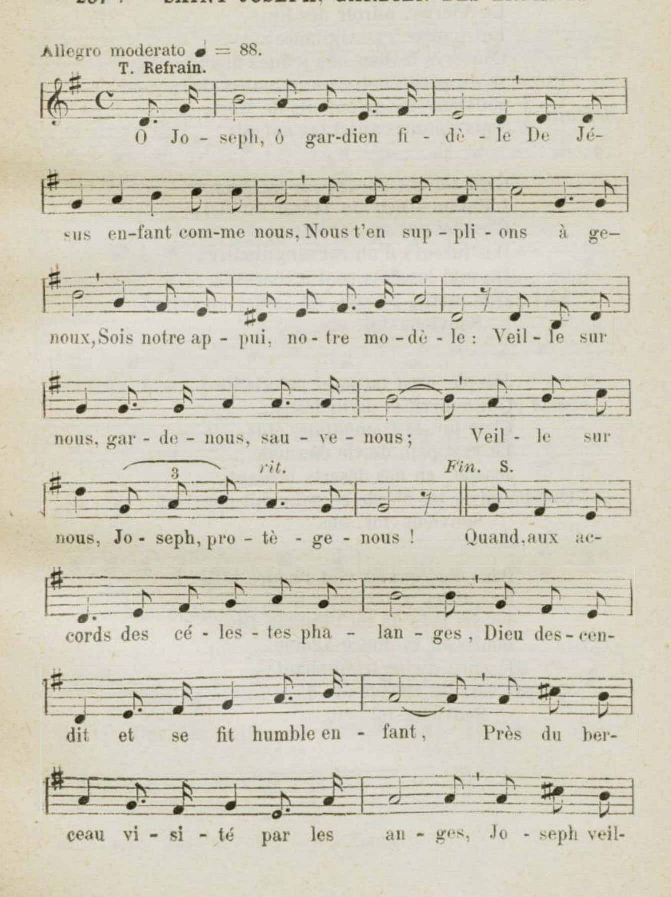
4.
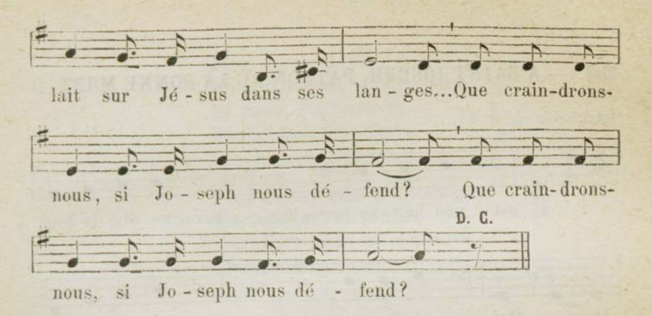
Joseph, c'est ta main paternelle
Qui nourrit le divin Jésus...
C'est lui, le froment des élus,
Le vrai pain de vie éternelle...
Joseph, en nos déserts brûlants,
Que l'âme de tes fils de ce pain soit nourrie!
Souviens-toi, etc.

5.

Pour toi, quand vint l'heure bénie
De quitter ce terrestre lieu,
Tu vis près de toi l'Enfant-Dieu
Bénissant ta douce agonie...
Joseph, dirige triomphants
Nos pas vers les splendeurs de la sainte patrie!
Souviens-toi, etc.

## 287*. — SAINT JOSEPH, GARDIEN DES ENFANTS






2.

D'un roi cruel Joseph trompant la rage
Sauva Jésus endormi dans ses bras;
Sur nous l'enfer amoncelle l'orage ;
Saint Protecteur, arme-nous de courage ;
Nous serons forts, si pour nous tu combats. (*bis.*)

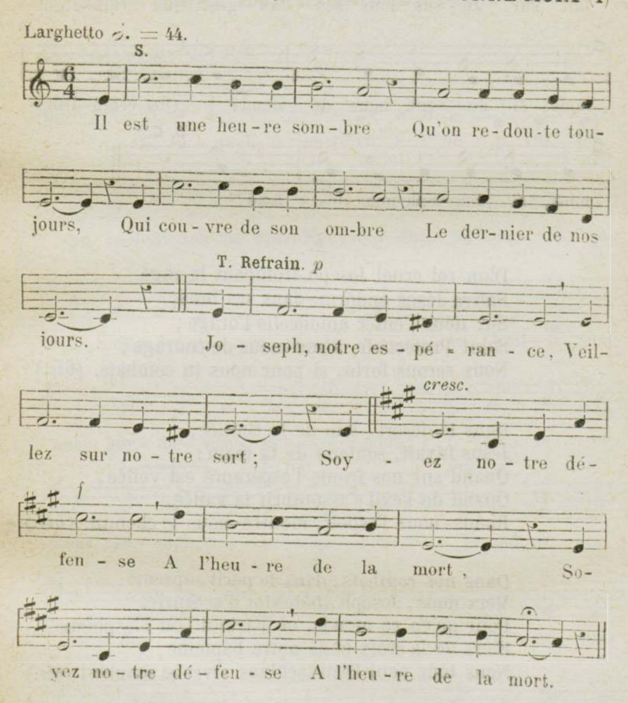
3.

Dans le désert, loin de la Galilée,
Jésus fuyait, soutenu de ta main :
Quand sur nos fronts l'espérance est voilée,
Quand de l'exil s'assombrit la vallée,
Rends-nous l'espoir, montre-nous le chemin. (*bis.*)

4.

Dans nos combats, dans le péril suprême,
Vers nous, Joseph, hâte-toi d'accourir,
Pour qu'en ce monde, où partout l'on blasphème,
Fiers de la croix et de notre baptême,
Nous tous pour Dieu sachions vivre et mourir ! (*bis.*)

## 288*. — A SAINT JOSEPH, PATRON DE LA BONNE MORT (1)




2.

La mort pour vous fut belle
Comme un soir de beau jour :
C'était l'aube immortelle
Du céleste séjour !

3.

Jésus de la patrie
Vous montrait la splendeur;
Et vous, l'âme ravie,
Bénissiez le Seigneur.

4.

Pour nous, dans la souffrance
Du suprême abandon,
D'un Dieu plein de clémence
Obtenez le pardon.

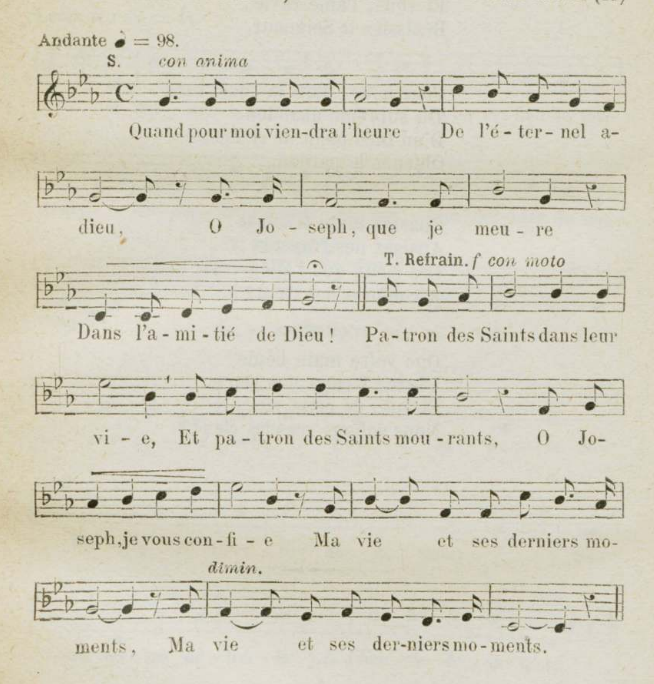
5.

Chassez toute tristesse,
Apaisez nos frayeurs;
Des cieux que l'allégresse
Réconforte nos cœurs!

6.

Que votre main bénie
Vienne fermer nos yeux,
Et que, de cette vie,
Nous volions vers les cieux!

## 289*. — A SAINT JOSEPH, PATRON DE LA BONNE MORT (II)




2.

Quand la sombre agonie
Viendra couvrir mes yeux,
Que l'aurore bénie
Brille au sommet des cieux !
Patron des Saints, etc.

3.

Quand, semblable au nuage
Que chasse au loin le vent,
Je verrai fuir l'image
De ce désert mouvant,
  Patron des Saints, etc.

4.

Quand, hélas ! les abîmes
Des ténébreux enfers
Sembleront, pour mes crimes,
A mes regards ouverts...
  Patron des Saints, etc.

5.

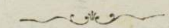
A cette heure suprême,
Où je devrai quitter
Ce vain monde que j'aime,
Ah ! venez m'assister !
  Patron des Saints, etc.

6.
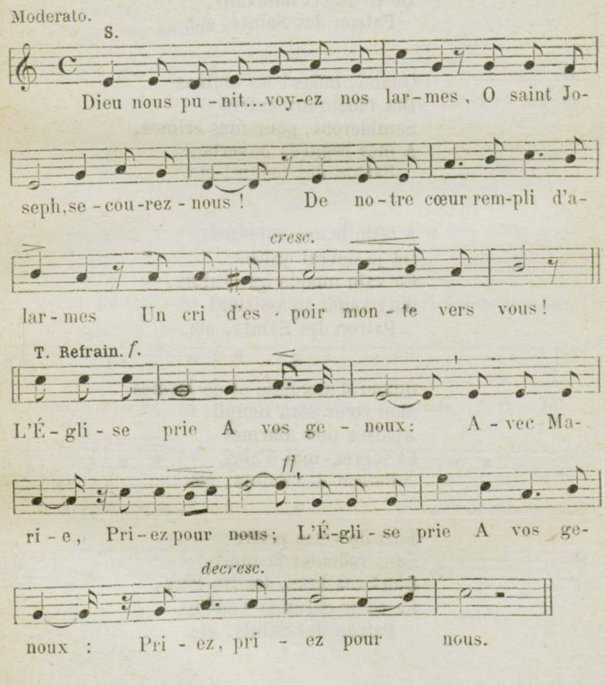
Quand d'angoisse et de larmes
Mon cœur sera rempli,
Apaisez mes alarmes
Et servez-moi d'abri.
  Patron des Saints, etc.

7.

Fort de votre prière,
Sans redouter la mort,
Dans vos bras, tendre Père,
Le cœur chrétien s'endort.
  Patron des Saints, etc.



## 290. — A SAINT JOSEPH. — PRIÈRE POUR LES PÉCHEURS




2.

L'onde mugit, le vent fait rage ;
Mais votre main chasse la mort,
Et vers le ciel, malgré l'orage,
Conduit la barque où Jésus dort.

3.

Le vieux Credo du saint Baptême,
Dans bien des cœurs, hélas ! périt ;
L'ombre grandit, et Dieu lui-même
Parmi les siens semble un proscrit.

4.

Contre Jésus des cris funèbres
Ont retenti jusqu'au saint lieu ;
De la puissance des ténèbres
Sauvez nos cœurs : ils sont à Dieu !

5.

Ramenez l'âme pécheresse
Par le remords à la vertu ;
Faites-lui voir en sa détresse
Le Christ vengeur, le ciel perdu.

6.

Quand la souffrance étreint notre âme,
Cœurs éperdus ou fils ingrats,
Notre espérance vous réclame :
Le Dieu d'amour est dans vos bras !

7.

Ah ! donnez-nous ce bien suprême,
Le seul repos, le seul bonheur :
Que, de vos bras, Jésus lui-même
Daigne descendre en notre cœur !

8.

Quand sonnera notre agonie,
Que votre main ferme nos yeux,
Pour les rouvrir, en la patrie,
Au jour divin qui luit aux cieux !

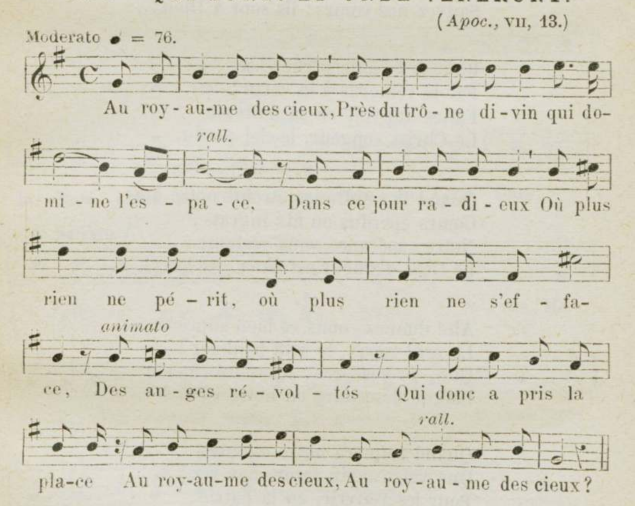
XV

# LES SAINTS

---

### 291*. — QUI SUNT? ET UNDE VENERUNT?

(*Apoc.*, VII, 13.)




2.

Quels sont-ils, dans les cieux,
Les heureux conviés de l'extase divine,
Les élus glorieux
Que du Dieu trois fois saint la splendeur illumine...
Ceux-là vers qui là-haut le ciel entier s'incline,
Quels sont-ils dans les cieux ? (*bis.*)

3.

Ah ! combien dans les cieux
De ces âmes d'enfants qui ressemblent aux Anges !
De nos bords orageux
Leurs regards n'ont point vu les épaves, les fanges !
Au port, sans nul combat, ils forment des phalanges
D'anges saints dans les cieux. (*bis.*)

4.

Mais aussi, dans les cieux,
Que d'heureux naufragés arrachés à l'abîme !...
Le Sauveur généreux
En leurs âmes fait voir sa tendresse sublime ;
Grâce aux divins pardons, ils ont gravi la cime
Des collines des cieux. (*bis.*)

5.

Aux collines des cieux,
Je les vois par milliers, tout brillants de lumière,
Ces vaillants et ces preux,
Qui, du Maître, ici-bas, tenant haut la bannière,
Ont su, soldats du Christ, monter par le Calvaire
Jusqu'aux cimes des cieux ! (*bis.*)

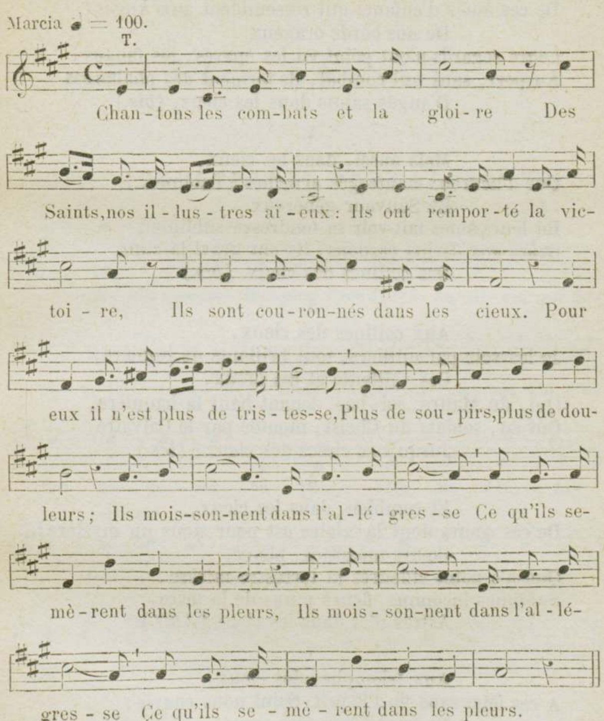
6.

Et combien, dans les cieux,
De ces cœurs dont la gloire est pour nous un mystère !...
Cœurs modestes, pieux,
Que n'a point effleurés la terrestre misère,
Sublimes inconnus, fleurs pures de la terre,
Astres d'or dans les cieux ! (*bis.*)

7.

Aux triomphes des cieux,
A ces fêtes sans fin l'Esprit-Saint nous convie :
En haut l'âme, les yeux !
Méprisons en vaillants les faux biens de la vie :
Un jour, auprès des Saints, notre âme ira, ravie,
Voir Jésus dans les cieux ! (*bis.*)

## 292*. — GLOIRE DES SAINTS




2.

Jésus leur sourit et les aime ;
Ses charmes ravissent leur cœur ;
Il est leur extase suprême,
Leur paix, leur repos, leur bonheur.

Il est la lumière divine
Qui sur leurs âmes toujours luit;
De sa gloire Il les illumine : } *bis.*
Il est au ciel le jour sans nuit. }

3.

Ils ont, cœurs vaillants, sur la terre,
Marché sur les pas du Sauveur ;
La croix fut leur sainte bannière,
La croix les couronne d'honneur.
Salut, magnanimes phalanges
Plus éclatantes que le jour !
Entonnez les refrains des Anges, } *bis.*
Du Dieu Très-Haut chantez l'amour ! }

4.

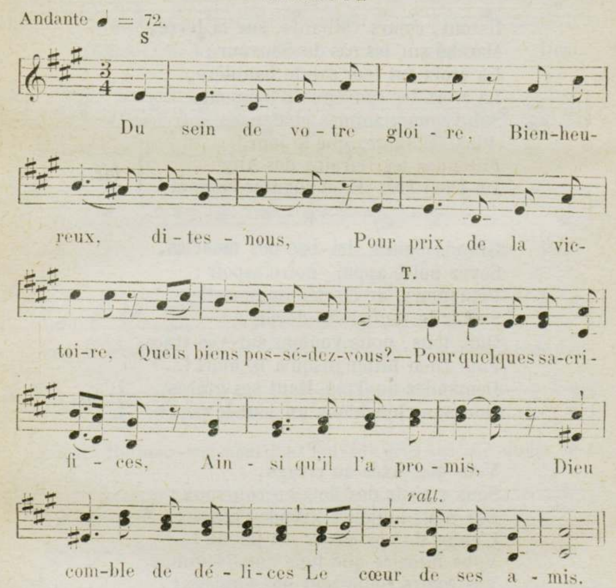
Grands Saints, ici-bas nos modèles,
Soyez notre appui, notre espoir ;
Pour nous, de clartés immortelles
Semez le sentier du devoir :
Oui, tous, nous voulons sur vos traces
Pour Dieu lutter jusqu'à la mort !...
Demandez au Très-Haut ses grâces, } *bis.*
Que nous touchions un jour le port ! }

5.

Vous êtes fixés au rivage,
Sans crainte des flots en courroux ;
Sur nous toujours gronde l'orage ;
L'enfer de nos cœurs est jaloux !...
Vous fûtes ce que tous nous sommes,
Vos cœurs connurent nos combats ;
Implorez le Sauveur des hommes ; } *bis.*
De tout péché gardez nos pas ! }

## 293*. — LE BONHEUR DES SAINTS

DIALOGUE




2.

Martyrs au cœur de flamme,
Doux vainqueurs de la Croix,
Vous que la terre acclame,
Au ciel vous êtes rois.
— Au ciel Dieu nous couronne
De gloire et de splendeur;
La croix sur nous rayonne:
Sans fin sera l'honneur.

3.

O Vierges, âmes pures,
Laissez voir à nos yeux
Une ombre des parures
Que vous portez aux cieux.
— Notre âme est bien plus belle
Qu'étoile et diamant :
En nous Dieu se révèle
Aimable et triomphant.

4.

Vous qui de l'indigence
Souffriez la rigueur,
Quelle est votre opulence
Aux plages du bonheur ?
— Dieu même en sa tendresse
Au ciel se donne à nous ;
Est-il d'autre richesse ?
Est-il festin plus doux ?

5.

O vous qui dans les larmes
Travailliez nuit et jour,
Quels sont pour vous les charmes
De ce divin séjour ?
— Au ciel est l'allégresse,
L'amour, la douce paix,
La sainte et pure ivresse,
L'extase pour jamais.

5.

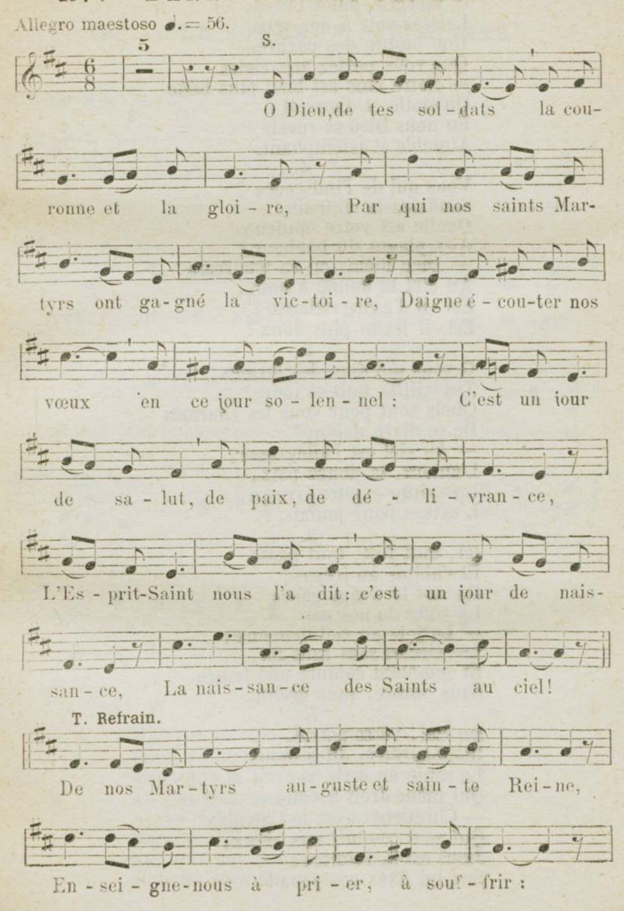
Ici, tout fuit, tout passe
Et s'abîme au trépas ;
Bientôt le temps efface
La trace de nos pas.
— La joie au ciel demeure ;
Les siècles sont sans fin,
Et semblent comme une heure
Sans ombre, sans déclin.
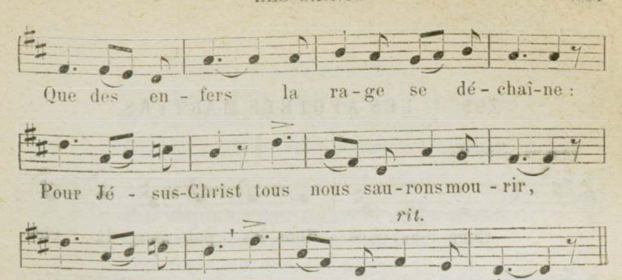
7.

Du ciel, votre patrie,
Bienheureux, dites-nous
La route en cette vie
Qui mène droit à vous.
— Chrétiens, c'est le Calvaire
Qui seul conduit aux cieux ;
Jésus est la lumière :
Sur lui fixez vos yeux !

## 294*. — L'ANNIVERSAIRE DES MARTYRS

Allegro maestoso ♩. = 56.






2.

C'est en ce jour, ô Christ, que ta grâce féconde
Les a rendus vainqueurs de Satan et du monde,
Et les a faits témoins du Testament nouveau :
En ce jour nos Martyrs ont, par droit de conquête,
Pris leur place au festin, car leurs habits de fête
Sont rougis du sang de l'Agneau.

3.

Au jour du Golgotha, dans la lente agonie,
Jésus livra pour nous et son sang et sa vie,
Et jusques à la croix il fut obéissant...
Sur ses pas, nos Martyrs, baisant la Croix austère,
Pour son nom, pour le ciel foulant aux pieds la terre,
Sans regret ont versé leur sang.

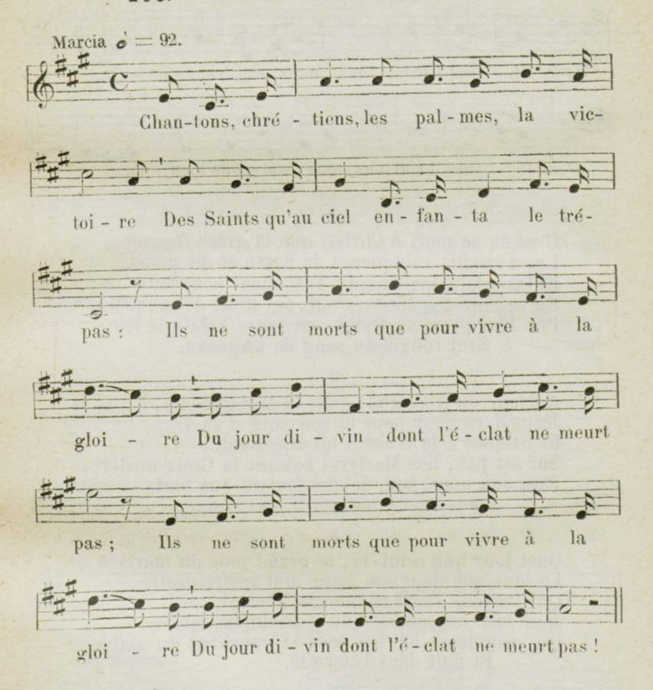
4.

Quel jour que celui-là, le grand jour du martyre,
Le jour que dans son cœur tout apôtre désire,
Qui termine l'exil et rend la liberté!
Jour béni du combat que le triomphe achève,
Qui commence ici-bas sous le tranchant du glaive,
Et finit dans l'éternité.

5.

O Reine des martyrs, en ce jour de victoire,
Où des Élus du Christ nous fêtons la mémoire,
De désir et d'espoir remplis nos faibles cœurs...
Donne-nous des martyrs la foi sans défaillance,
Leur amour de Jésus, leur force, leur constance :
Et comme eux nous mourrons vainqueurs!

## 295. — LES APOTRES MARTYRS




2.

Vaillants et purs, leur âme était trop fière
Pour s'attacher à des songes d'un jour ;
Le Golgotha pour eux fut la lumière, } *bis.*
L'amour d'un Dieu sut ravir leur amour. }

3.

Au sol natal, à la patrie aimée,
Pour vous, Jésus, leur grand cœur dit adieu :
De zèle ardent leur âme consumée
N'eut qu'un désir : faire aimer le vrai Dieu. } *bis.*

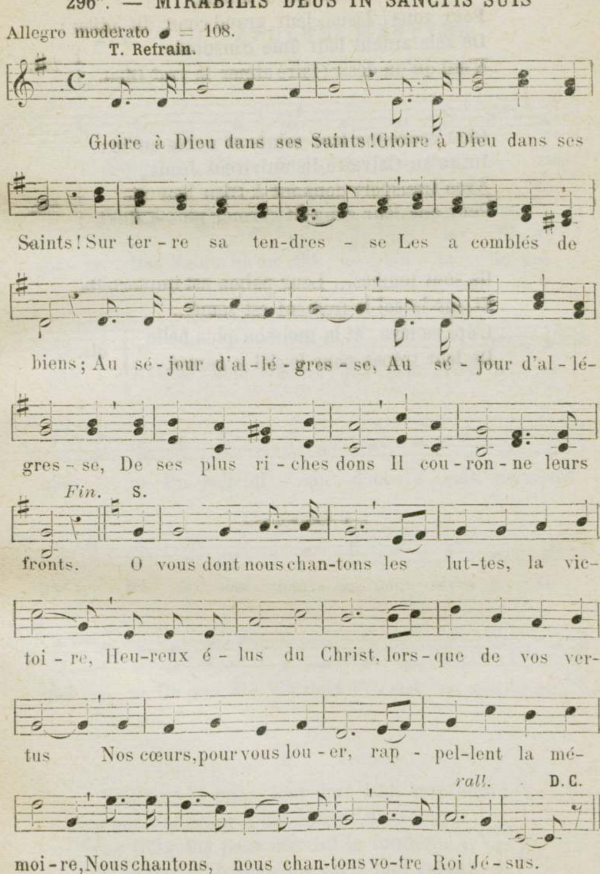
4.

Dieu couronna leur sainte et noble envie :
Jusqu'au Calvaire ils suivirent Jésus,
Avec transport donnant à Dieu leur vie
Pour que leur sang fît germer plus d'élus ! } *bis.*

5.

Ils sont tombés... Leur palme est immortelle,
Et sur le sol le froment est semé...
L'épi se lève, et la moisson plus belle
De leur trépas pour le ciel a germé. } *bis.*

### 296*. — MIRABILIS DEUS IN SANCTIS SUIS



2.

Tout don vient de Jésus ; à lui tout notre hommage !
L'amour ne naît en vous que de son sang vainqueur ;
O Saints, vos traits bénis ne sont que l'humble image
Des beautés (*bis*) de ce doux Sauveur.

3.

Parmi tous les Élus rayonne notre Reine :
Elle a l'éclat brillant de l'astre roi du jour ;
Mais c'est le pur reflet et la splendeur sereine
De Jésus (*bis*), le Soleil d'amour !

4.

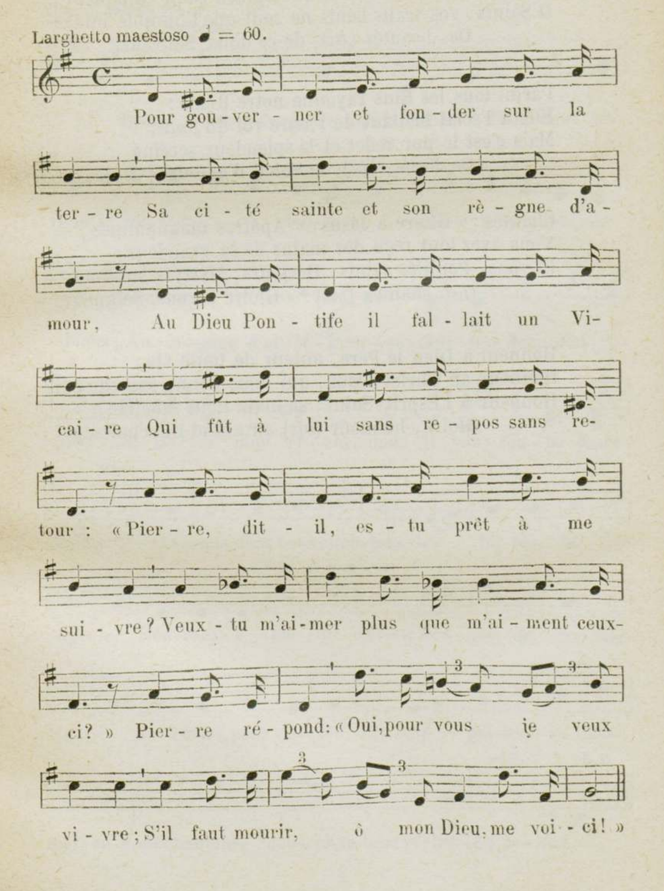
Chantez : « Gloire à Jésus, » Apôtres magnanimes ;
Vous avez tout reçu des mains de sa grandeur ;
Et vous, Pontifes saints, Docteurs, Martyrs sublimes,
Oui, chantez (*bis*) : « Gloire à vous, Seigneur ! »

5.

Honneur à Dieu le Père, auteur de toute vie ;
Honneur au Christ Jésus, qui nous donna son sang ;
Honneur à l'Esprit-Saint : sa main nous sanctifie ;
Gloire, honneur (*bis*) au grand Dieu puissant !

## 297*. — SAINT PIERRE

Larghetto maestoso ♩ = 60.



2.

— « Eh bien, pêcheur, laisse là ta nacelle,
Ton père aimé, tes filets, et suis-moi;
Je te confie une pêche plus belle;
Va, jette aux cœurs les filets de la foi!
Je soutiendrai l'effort de ta faiblesse;
Pierre, suis-moi, je le veux, jusqu'au sang.
Prêtre et martyr : ce sera ta noblesse...
Et, dans les fers, tu seras tout-puissant.

3.

« La sombre nuit peut sembler froide et noire...
Les bras lassés se fatiguent en vain...
En ma bonté qu'il suffise de croire :
Je serai là, moi, ton Maître divin!
Viens avec moi tu feras pêche heureuse
Sur tous les points de ce vaste univers;
Tu marcheras sur la vague houleuse
Malgré la rage et l'effort des enfers! »

4.
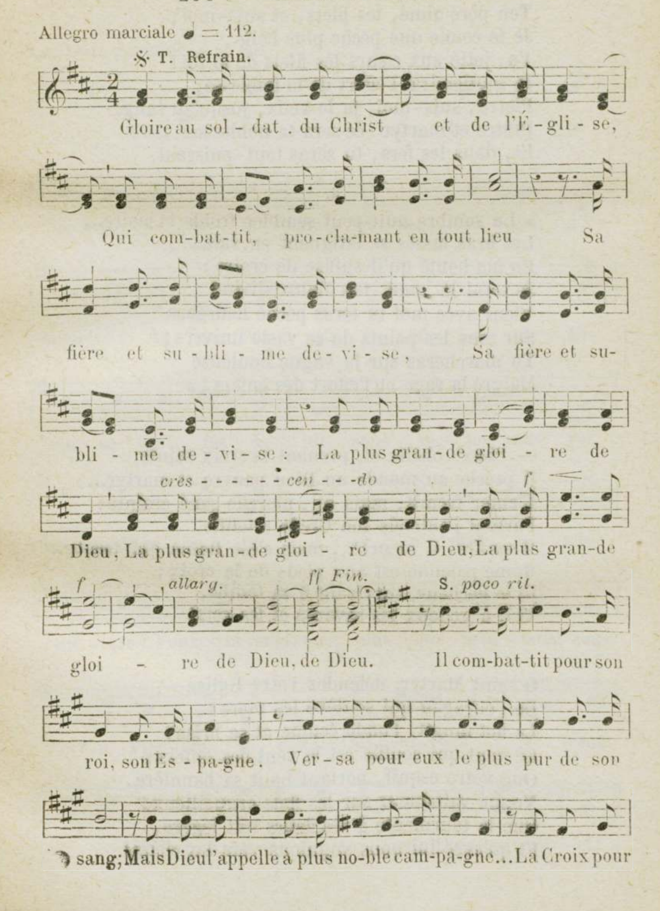
— Pierre obéit; et, prenant la croix sainte,
Il prêche au monde un Dieu pauvre et martyr...
L'enfer frémit, mais lui, marche sans crainte:
Partout j'entends son Credo retentir.
Il souffre, il meurt!... mais c'est Rome qui tombe..
Rome païenne est aux pieds de la croix;
Et le Pêcheur, survivant à sa tombe,
Voit à genoux les savants et les rois!
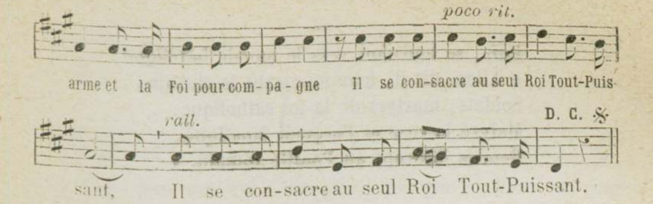
5.

O saint Martyr, défendez votre Église
De l'ouragan qui soulève les mers :
Le flot mugit, l'onde écume et se brise;
Le vent qui souffle est le vent des enfers;
Que votre esquif, portant haut sa bannière,
Vogue vainqueur sur les flots orgueilleux!
Que la tourmente à ses flancs soit légère,
Et qu'avec lui nous voguions vers les cieux!

## 298*. — A SAINT IGNACE

Allegro marciale ♩ = 112.






2.

Soldat de Dieu, chevalier de Marie,
Bravant la terre et le monde moqueur,
Il va, front haut, de Dieu l'âme remplie;
Il va tout droit, qu'on s'étonne ou qu'on rie :
Dieu seul importe; à Dieu seul est son cœur! (*bis*)

3.

Jésus l'a dit : « Ceux qui suivent ma trace,
Tout comme moi si souvent renié,
Près de ma croix devront prendre leur place! »
Qui fut jamais, pour son Dieu, plus qu'Ignace,
Comme le Maître, abhorré, décrié? (*bis.*)

4.

Sur la Colline où pour nous fut semée
Par nos martyrs la semence de foi,
Ignace lève une élite, une armée,
Troupe choisie, à sa voix enflammée,
Qui prend Jésus pour modèle et pour Roi. (*bis.*)

5.

Il les envoie,... et sur toutes les plages
Vers tous climats il leur trace un sentier!...
Peuples flétris ou peuplades sauvages,
Ouvrez vos cœurs aux célestes messages,
Croyez au Dieu des Claver, des Xavier! (*bis.*)

6.

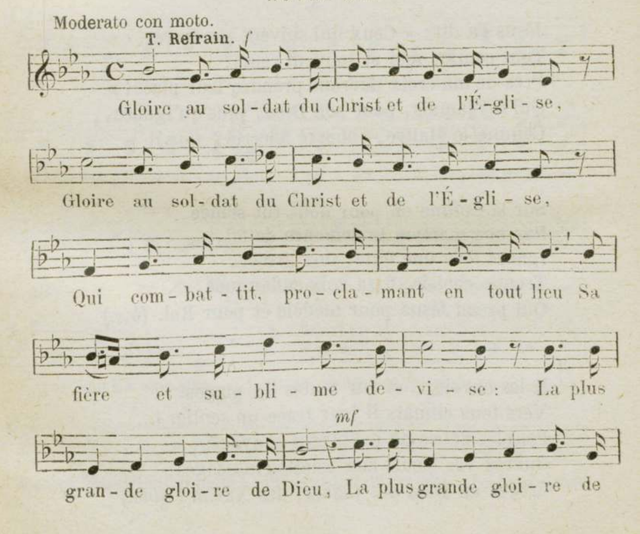
Puis, se tournant vers le monde hérétique :
« Allez, dit-il, leur montrant le chemin,
Soldats, martyrs de la foi catholique,
Malgré la ruse et l'orgueil fanatique,
Rendez l'Europe au Pontife romain. »

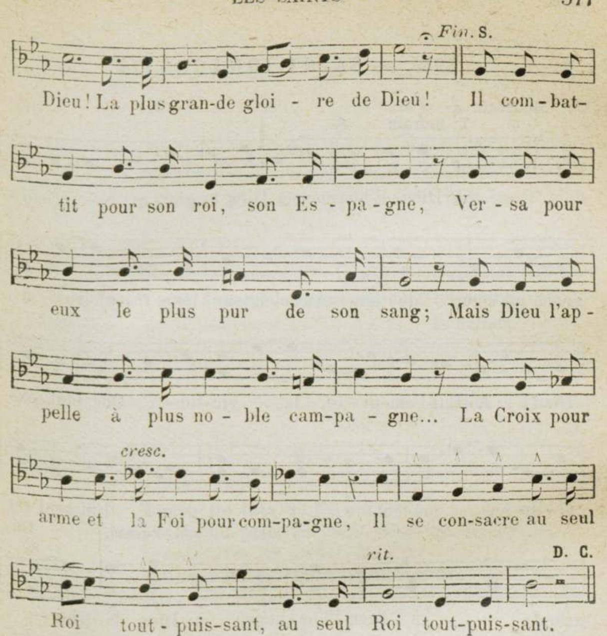
7.

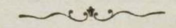
Chrétiens, debout, levons-nous pour la lutte,
Chassons au loin la mortelle torpeur!
Qu'on nous attaque ou qu'on nous persécute,
Soldats vaillants et que rien ne rebute,
Sachons marcher sans faiblesse et sans peur!

---

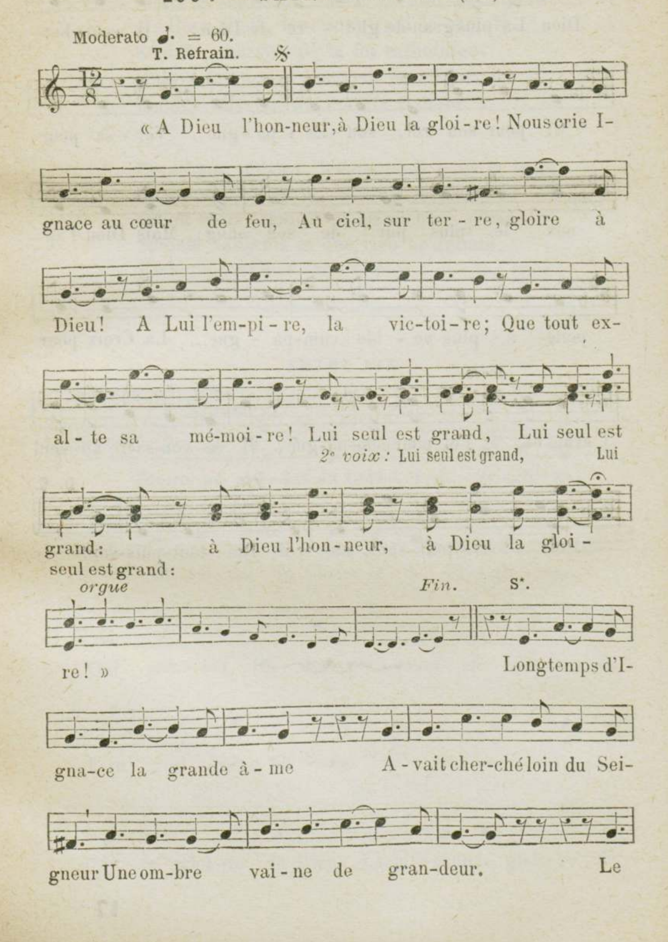
AUTRE AIR
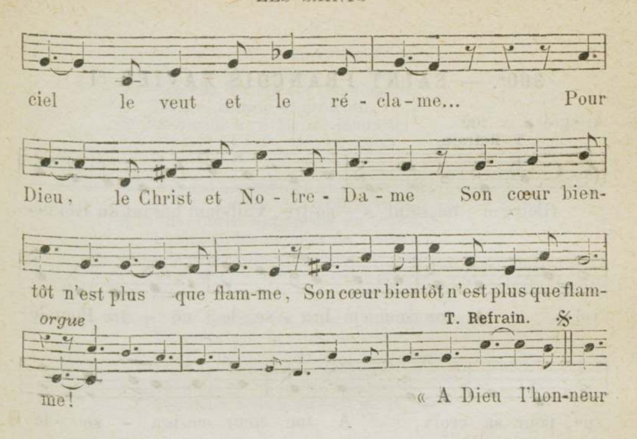



Fin. S.
Dieu! La plus gran-de gloi - re de Dieu! Il com-bat-
tit pour son roi, son Es - pa-gne, Ver - sa pour
eux le plus pur de son sang; Mais Dieu l'ap -
pelle à plus no - ble cam-pa - gne... La Croix pour
cresc.
arme et la Foi pour com-pa-gne, Il se con-sacre au seul
rit.
D. C.
Roi tout - puis-sant, au seul Roi tout-puis-sant.



## 299*. — SAINT IGNACE (II)






2.

Luther alors, plein d'insolence,
Levant le masque de l'erreur,
Prêchait à tous l'orgueil menteur.
Ignace avec les siens s'élance :
Vainqueur, son bataillon s'avance ;
Tout suit l'élan de sa vaillance! (*bis.*)

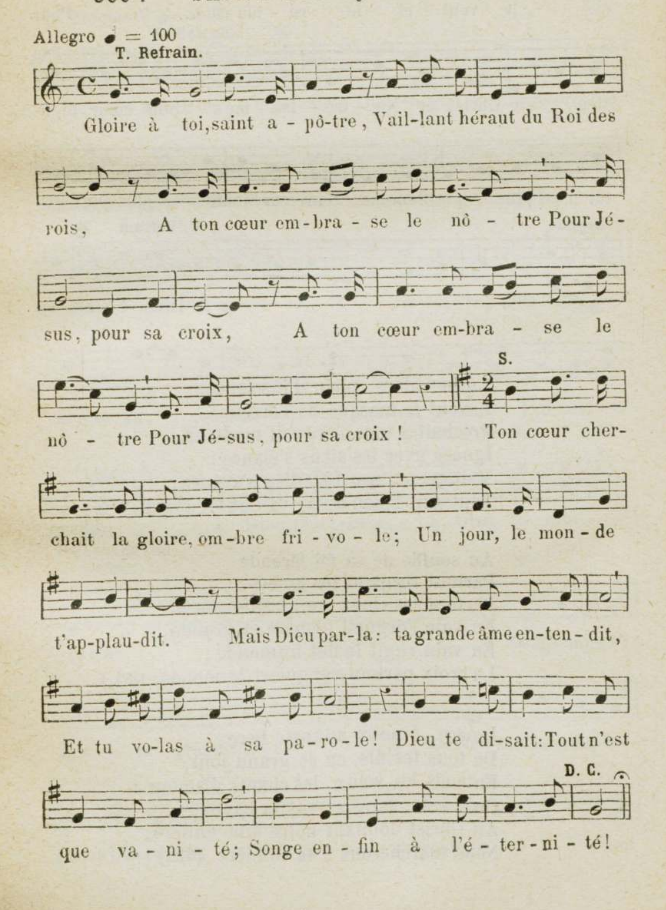
3.

Au souffle de sa foi féconde
Partout reculent les enfers,
Partout les cieux sont entr'ouverts.
En vain l'orgueil menace et gronde,
En vain rugit le flot immonde :
La croix partout conquiert le monde. (*bis.*)

4.

Ignace, ô notre auguste Père,
De tous tes fils, en ce grand jour,
Entends les vœux, les chants d'amour :
Oui, tous, rangés sous ta bannière,
Au Christ donnant notre âme entière,
Nous marcherons à ta lumière. (*bis.*)

## 300*. — SAINT FRANÇOIS XAVIER (I)



2.

Le feu divin brûlait dans ta poitrine,
Et tu partis, la croix en main;
Tu répandis partout sur ton chemin
Du Roi céleste la doctrine;
Et ton amour à ce Maitre immortel
En tout lieu dressait un autel.

3.

Des nations sombraient dans l'hérésie;
Et toi, Xavier, doux conquérant,
A Jésus-Christ tu gagnais en courant
Les rois, les peuples de l'Asie;
Dans la souffrance enfantant des élus,
Et disant : Seigneur, encor plus !

4.

Ton cœur bravait les haines, les abîmes;
Tu méprisais la faim, le froid ;
Le monde entier te semblait trop étroit
Pour tes ambitions sublimes ;
Nouveau Moïse, il fallait soutenir
Tes deux bras lassés de bénir.

5.

Par le miracle animant ton courage,
Dieu par ton ombre guérissait;
Tu commandais, le ciel obéissait;
Ta voix soudain calmait l'orage;
Les matelots échappaient à l'écueil,
Et les morts sortaient du cercueil.

6.

Pierre, dans Rome, et Paul, au cœur d'Athènes,
Ont planté l'arbre de la Croix;
Du Dieu d'amour Xavier prêcha les droits
Aux régions les plus lointaines...
Et ta devise, Ange du Dieu vivant,
Fut : Toujours, toujours en avant !

7.

Donne à tes fils ton zèle et ton courage,
La foi qui veut et sait agir,
Un front chrétien, que rien ne fait rougir
Du saint Credo que l'on outrage;
Que nous disions, dans nos cœurs résolus :
Plus d'amour ! Seigneur, encor plus !

8.

Qu'aux bords lointains que l'enfer tyrannise
Notre or, nos vœux portent la foi ;
A ton exemple et soutenus par toi,
Nous resterons fils de l'Église;
Par notre sang s'il la faut secourir,
Pour Jésus nous saurons mourir !

## 301*. — SAINT FRANÇOIS XAVIER (II)

Marcia ♩ = 84.

T. Refrain.

O Xa-vier, hé-ros ma-gna-ni-me, De ton cou-rage ar-me nos bras; Que ton ex-em-ple nous a-ni-me A sou-te-nir les saints com-bats, A sou-te-nir les saints combats!

*Fin.* S.

Si l'on vient à per-dre son â-me, Que sert d'a-voir le monde en-tier? Tel fut le trait d'ar-den-te flam-me Qui per-ça l'â-me de Xa-vier : Fou-lant dès lors aux pieds la gloi-re, Il em-bras-sa d'obscurs tra-vaux, Et Dieu, con-tent de sa vic-toi-re, En fit un a-pôtre, un hé-ros.

D. C.

2.

A la voix d'une âme orgueilleuse,
Les anciens peuples s'égaraient;
Et dans la nuit sombre et houleuse
Des milliers d'âmes se perdaient!...
Mais l'Orient soudain s'enflamme :
Là-bas, je vois le ciel briller;
Bientôt un monde immense acclame
La foi que lui prêche Xavier.

3.

Qu'ils sont beaux, portant la lumière,
Les pas de l'Ange du Seigneur!
Qu'elle est aimable, la bannière
Que fait flotter son bras vainqueur!
A son aspect la nuit s'efface,
Nuit de forfaits et nuit d'erreurs...
Xavier, semant partout la grâce,
Fait naître la foi dans les cœurs.

4.

Aux désirs de l'âme vaillante
Le monde entier semble petit;
Vingt fois il brave la tourmente;
L'amour l'emporte et le conduit;
Moisson sans borne, empire immense,
La Chine s'ouvre à ses travaux :
Xavier, rempli d'espoir, s'élance...
Mais Dieu préparait son repos.

5.

O grand Saint, ton âme était prête
A tout donner, à tout souffrir;
Donne ta mort pour la conquête
Qu'à Dieu ton cœur brûlait d'offrir.
Près du grand Roi va prendre place :
Je vois sur toi les cieux ouverts :
Tes fils, suivant ta noble trace,
Iront et vaincront les enfers!

6.

Saint apôtre, ah! puisse ton zèle
Nous embraser de noble ardeur;
Que de ta flamme une étincelle
Tombe et consume notre cœur!
Que sur tes pas, dans la lumière,
Le cœur joyeux, les bras vaillants,
Du Christ portant haut la bannière,
Au ciel nous marchions triomphants!

## 302*. — SAINT FRANÇOIS XAVIER (III)

Marcia ♩ = 80.

T. Refrain.

O saint Xa-vier, votre ex-em - ple m'en-flamme ; Que

Dieu pos - sède en - fin mon cœur ! Que son a-

mour, qui brû-lait en votre â - me, M'embra-se de di - vine ar-

deur; Que de Jé - sus la sanglante o - ri-flam-me Soit mon dra-

peau tou - jours vain - queur, Soit mon dra-peau toujours vain-

queur ! *Fin.* S. Xa - vier rê-vait d'é - ter - nel - le mé-moi-re, De

ciel en cet e - xil d'un jour; Mais Dieu lui dit: Xa-vier, je suis la

gloi - re, M'ai - mer, c'est l'é - ter - nel a - mour D. C.

2.

Il donne à Dieu son âme noble et fière,
Son cœur et ses désirs ardents :
Jusqu'au trépas, dans la divine guerre,
Ses pas vont être triomphants.

3.

Sous d'autres cieux le divin Roi l'appelle;
Son cœur se hâte d'accourir :
Vois, lui dit Dieu, vois, la moisson est belle;
A toi, Xavier, de la cueillir!

4.

Et la moisson se courbe épaisse et mûre
Partout à sa brûlante voix :
Xavier baptise, et donne pour armure
Aux âmes la divine Croix.

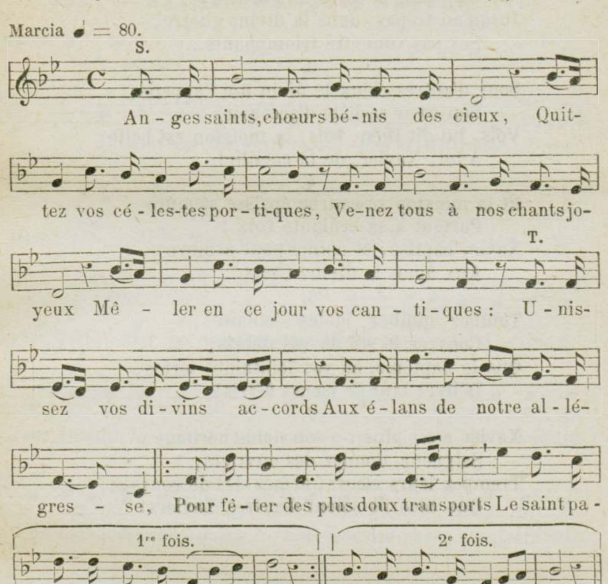
5.

Tombez, tombez, idoles séculaires,
Couvrez le sol de vos débris;
Que le baptême, en vos lointaines terres,
Délivre tant de cœurs flétris!

6.

Xavier n'est plus : a son noble héritage,
Seigneur, donnez des ouvriers;
Trempez leurs cœurs, armez-les de courage,
Que tous ils soient d'autres Xaviers!

## 303*. — SAINT LOUIS DE GONZAGUE (I)




2.

Aux jours purs de son doux printemps,
Louis fut l'émule des Anges :
Que la fleur de nos jeunes ans
Célèbre à l'envi ses louanges!
D'innocence il parait son cœur,
Son amour était sans partage;
Des Élus il avait l'ardeur... } *bis.*
A lui nos vœux et notre hommage! }

3.

Le plaisir aux trompeurs appas,
L'éclat d'une riche couronne,
Rien ne peut retarder ses pas :
A Dieu, qui l'appelle, il se donne.
Pour Jésus il est tout de feu;
Le sanglant Calvaire l'attire;
Pour donner plus de gloire à Dieu } *bis.*
Son grand cœur rêve le martyre! }
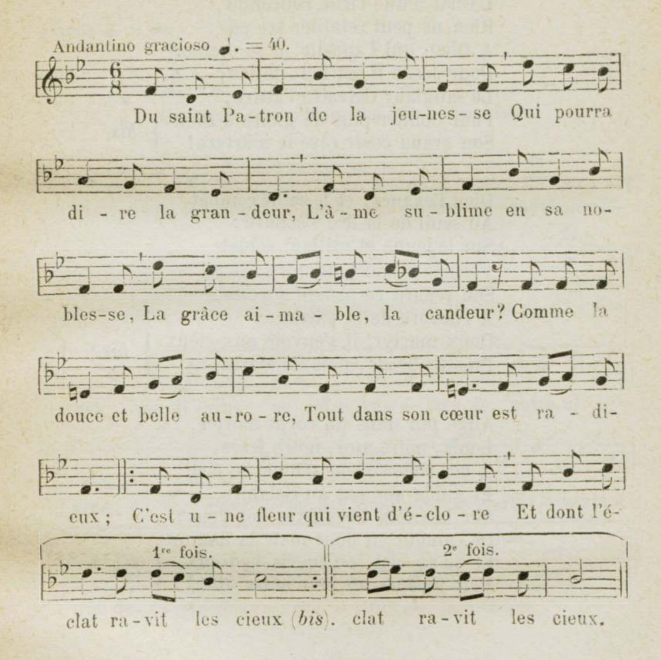
4.

Dieu l'exauce, et le saint combat
Au seuil de la lice s'achève :
Sur le jeune et vaillant soldat
Voici le grand jour qui se lève!
Son regard resplendit joyeux,
A l'aurore de la patrie;
Doux martyr, il s'envole aux cieux } *bis.*
Près de Jésus, près de Marie! }

5.

Ange pur dans un corps mortel,
Louis, notre ami, notre frère,
A nos cœurs viens donner le ciel,
Et guide nos pas au Calvaire.
Sur la Croix tiens fixés nos yeux;
De l'amour en nous mets la flamme,
Et qu'au ciel, où tu vis heureux, } *bis.*
Vole joyeuse un jour notre âme! }

## 304*. — SAINT LOUIS DE GONZAGUE (II)




2.

C'est vainement que la fortune
Offre à Louis ses biens trompeurs ;
L'éclat du monde l'importune,
Il rêve au ciel des biens meilleurs.
Songe d'un jour, fortune, empire,
Que pour son cœur vous êtes peu !
Plus haut que vous son âme aspire : } *bis.*
Il veut Jésus, il veut son Dieu ! }

3.

Il veut à Dieu gagner les âmes
Par le baptême et le pardon,
Du saint amour semer les flammes,
Faire du Christ régner le nom;
Et, dédaignant l'honneur qui passe,
Pour mieux aimer le Roi des rois,
Il devient l'humble enfant d'Ignace } *bis.*
Sous la bannière de la croix.

4.

Quand Dieu lui dit : Donne ta vie,
L'ange sourit au doux trépas...
A la couronne qu'il envie
Comme joyeux il tend les bras!...
C'est la couronne du martyre
Que lui présentent les élus;
Et, plein d'amour, Louis expire } *bis.*
Pour vivre au ciel près de Jésus!

5.

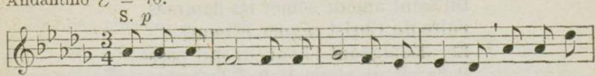
Noble Patron de notre enfance,
Au ciel toujours guidez nos pas;
Et que, le cœur plein de vaillance,
Nous combattions les saints combats!
O vous, qui fûtes, dès notre âge,
Contre le mal vaillant et fort,
Si dans nos cœurs frémit l'orage, } *bis.*
Gardez notre âme de la mort!
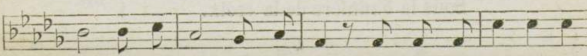
6.
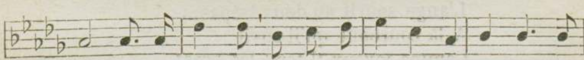
Sur notre exil l'erreur, le doute
Jettent le voile de la nuit;
L'ombre s'accroît sur notre route,
Autour de nous la foi pâlit.
Que notre cœur soit sans faiblesse;
Aux seuls vrais biens fixez nos yeux;
Et que, brillant sur nous sans cesse, } *bis.*
La vérité nous mène aux cieux!

### 305*. — A SAINT LOUIS DE GONZAGUE (III)
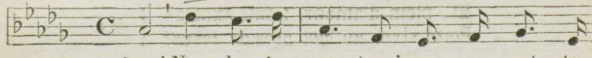
Andantino ♩ = 70.
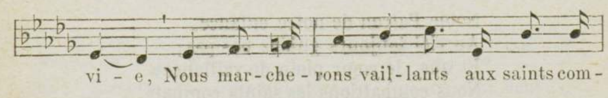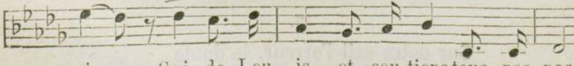









Moderato 𝅗𝅥 = 80. T. Refrain. f










2.

Comme un beau lis tu naquis sur la terre,
Mais pour fleurir et briller dans le ciel;
Craignant pour toi la terrestre misère,
Jésus t'ouvrit son parterre éternel.

3.

Tu méprisas les chimères du monde,
Tu fus à Dieu sans partage et sans peur;
Pour le néant ta pitié fut profonde,
Et Jésus seul eut l'amour de ton cœur.

4.

Je vois en toi les vertus de notre âge;
Tu fus soumis comme nous au labeur;
Et, dans la paix, sous un ciel sans nuage,
Des plus beaux lis ton âme eut la blancheur!

5.

Et maintenant, au céleste parterre,
Beau lis divin, ton cœur brille à jamais...
Fais que nos cœurs, jusqu'à l'heure dernière,
Soient à Jésus dans l'amour et la paix!

## 306*. — A SAINT LOUIS DE GONZAGUE (IV)

Tempo di marcia. ♩ = 88. *Quid hoc ad æternitatem?*

T. Refrain.

Grand saint, no - tre mo - dè - le Dans l'e-

xil d'i - ci - bas, Rends no - tre cœur humble et fi-

dè - le Et gar - de - nous dans nos com-bats; Rends no-tre

cœur humble et fi - dè - le Et gar - de - nous dans nos com-

*Fin.* S.
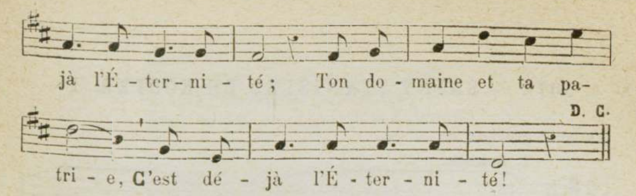
bats. Fleur du ciel, lis d'in - no - cen - ce Ray - on-

nant de cha - ri - té, Tu sou - ris, dès ta nais-

san - ce, Au jour de l'É - ter - ni - té; Pour ton

âme en Dieu ra - vi - e, Tout sur terre est va - ni-

té; Ton do - maine et ta pa - tri - e, C'est dé -




2.

Le néant qui t'environne
  T'offre sa félicité;
Mais qu'importe la couronne
  Au prix de l'Éternité?
Les honneurs sont un mirage :
  Il te faut la vérité;
Il te faut par ton courage
  Conquérir l'Éternité. } *bis.*

3.
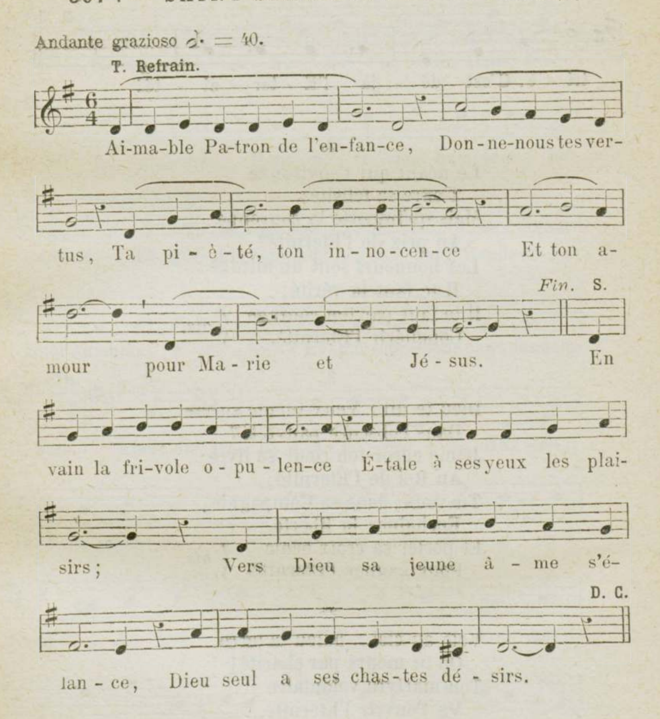
Dieu te dit : Veux-tu me suivre
  Dans l'obscure pauvreté?
Jeune encor ton cœur se livre
  Au Roi de l'Éternité;
Tu veux, dans sa Compagnie,
  Enchaîner ta liberté,
Et porter sa croix bénie
  Pour gagner l'Éternité. } *bis.*

4.

Vole au ciel... adieu la terre
  Où tu meurs par charité!
Ton martyre volontaire
  Va t'ouvrir l'Éternité...
Garde notre cœur sans tache,
  Donne-lui ta piété;
Qu'il t'imite et qu'il s'attache
  A la seule Éternité! } *bis.*

## 307*. — SAINT STANISLAS DE KOSTKA (1)

Andante grazioso 𝅗𝅥. = 40.




2.

« Jésus, disait-il en son âme,
Jésus, mon aimable Sauveur,
Mon cœur tout entier vous réclame;
Vous seul, vous serez mon bonheur. »

3.

Bientôt le dégoût de la terre
Se fait plus ardent dans son cœur :
Il fuit, mendiant volontaire,
Pour n'être ici-bas qu'au Seigneur.

4.

Il fuit des douceurs éphémères,
Il fuit des délices d'un jour ;
Sans crainte d'humaines colères,
Il donne à Dieu seul son amour.

5.

Privé de la Manne divine,
L'enfant défaillait en chemin ;
Du ciel Jésus vient dans l'Hostie
Ravir le pieux pèlerin.

6.

Tressaille, petite Phalange
Qui portes le nom de Jésus ;
La Vierge t'amène cet ange,
Blanc lis du jardin des Élus.

7.

Bientôt, jour de joie ineffable,
L'enfant est à Dieu pour jamais :
Aux pieds de son Maître adorable,
Il goûte l'amour et la paix.

8.

Mais non, s'embrasant davantage,
Au feu des célestes amours,
Il veut voir son Dieu sans nuage,
L'aimer dans le ciel pour toujours.

9.

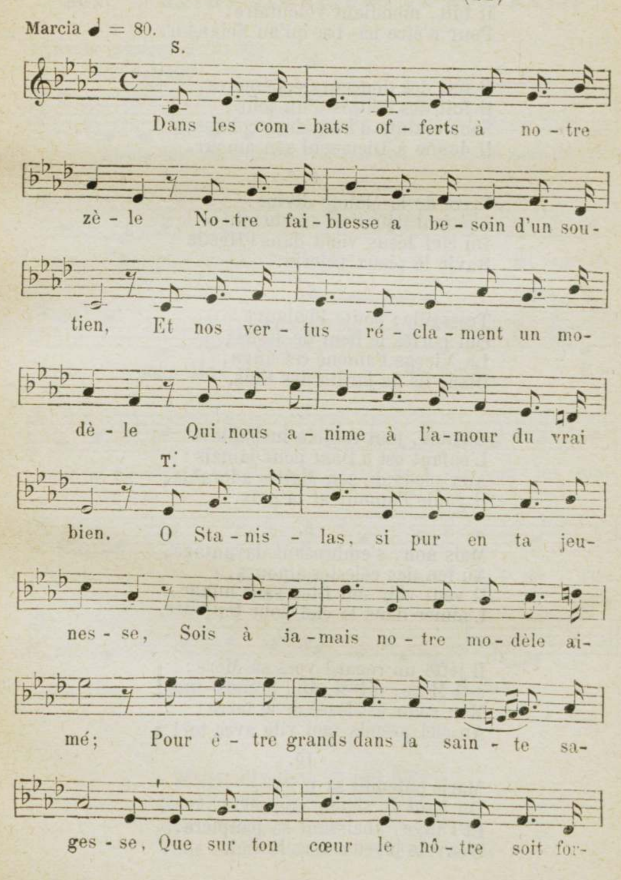
Il jette un regard vers sa Mère :
« Ô Mère, dit-il, ah ! prends-moi ;
Mon cœur est lassé de la terre ;
Au ciel prends-moi vite avec toi ! »

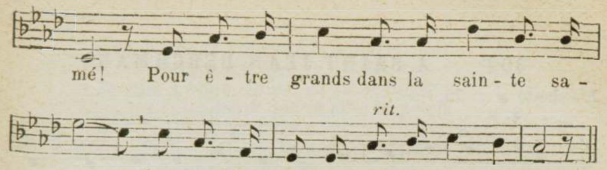
10.

Marie entendit sa prière,
Du haut du séjour éternel...
Et l'ange, abaissant sa paupière,
S'envole joyeux vers le ciel.

## 308. — SAINT STANISLAS (II)

Marcia ♩ = 80.






2.

L'amour divin brûlait dans ta poitrine ;
On le voyait rayonner dans tes yeux ;
Et ton front pur, à sa splendeur divine,
Étincelait d'un éclair radieux.
Lorsqu'affamé du Pain eucharistique,
Tu réclamais le Dieu de ton amour,
Les Chérubins, sous le voile mystique, } *bis.*
Te l'apportaient de l'immortel séjour.

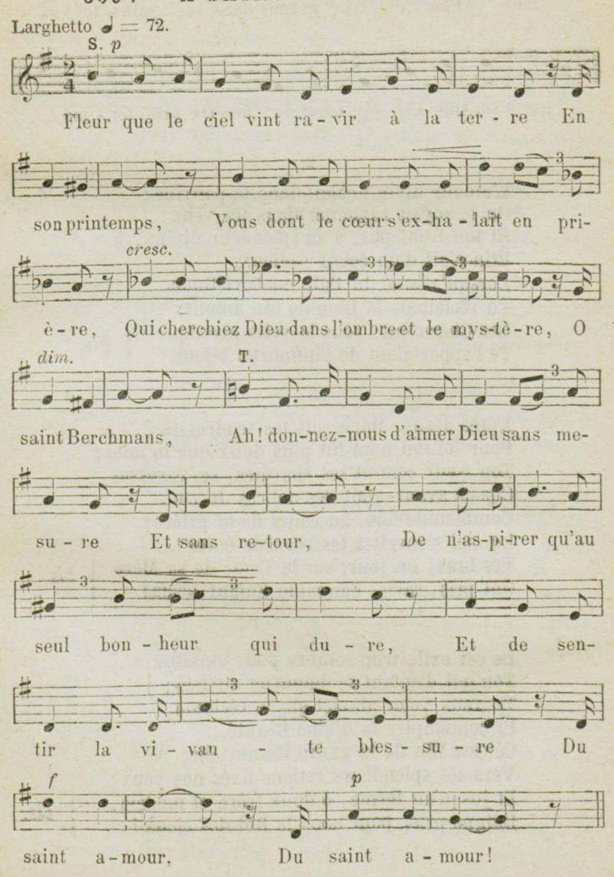
3.

Après Jésus, Marie eut tes tendresses :
Pour toi son nom fut plus doux que le miel ;
Ton cœur connut ses charmes, ses caresses,
Chaste avant-goût des délices du ciel.
Combien de fois, au cours de ta prière,
Le ciel s'ouvrit à tes regards émus !...
Tes bras, un jour, sur le Cœur de sa Mère } *bis.*
Ont pris, ravis, l'aimable Enfant Jésus !

4.

De cet exil, trop sombre pour ton âme,
Ton œil d'enfant se détourne attristé ;
Tu veux voler au ciel qui te réclame,
Et contempler la divine Beauté...
Céleste Élu de la gloire immortelle,
Vers ses splendeurs retiens fixés nos yeux ;
Et jusqu'au terme, ô doux frère et modèle, } *bis.*
Daigne prier pour nous le Roi des cieux !

## 309*. — A SAINT JEAN BERCHMANS



2.

De quel amour votre cœur à Marie
Disait tout bas :
« Je suis à vous, Reine et Mère chérie ;
Vers les splendeurs que m'offre la patrie
Guidez mes pas ;
Vous, mon toile en la sombre vallée,
Tout mon espoir,
Fleur sans souillure, intacte, immaculée,
Au ciel, un jour, en la plage étoilée
Je veux vous voir ! » (*bis.*)

3.

Et vous baisiez, plein de sainte espérance,
Le crucifix,
Trône d'amour, lit divin de souffrance
Que le Très-Haut dressa dans sa clémence
Pour Dieu, son Fils ;
Au lit de mort vous pressiez ce symbole
Pour vous si doux,
Vous immolant au Maître qui s'immole
Sans autre éclat que l'austère auréole
De ses trois clous ! (*bis.*)

4.

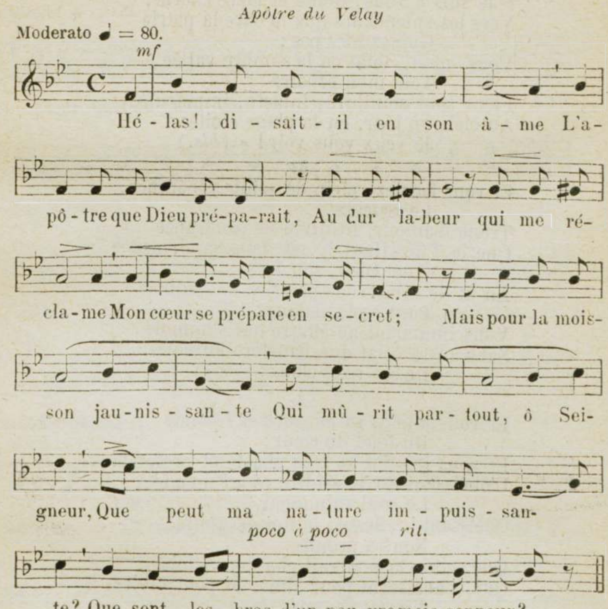
Et vous aimiez sa loi pure et féconde
Du fond du cœur ;
Et vous goûtiez sa paix chaste et profonde :
L'obéissant est le seul libre au monde,
Le seul vainqueur !
Obéissant !... Jésus, le Roi de gloire,
Nous a promis
Que celui-là pourrait chanter victoire
Qui, s'abaissant pour aimer et pour croire,
Vivrait soumis ! (*bis.*)

5.

Et maintenant, dans la sainte patrie,
Au ciel des cieux,
Dieu se dévoile à votre âme bénie :
De sa beauté la divine Marie
Ravit vos yeux !
O saint Berchmans, jusqu'à l'heure dernière,
En vrais élus,
Et, s'il le faut, jusqu'au sanglant Calvaire,
Vaillants toujours, nous suivrons la bannière
Du Roi Jésus ! (*bis.*)

## 310*. — SAINT JEAN-FRANÇOIS RÉGIS

*Apôtre du Velay*




2.

Je sens mon immense faiblesse
Devant ces immenses travaux ;
Et, plus au cœur l'amour me blesse,
Plus je vois le peu que je vaux ;
Mais Dieu sait tourner à sa gloire
Le néant d'un frêle ouvrier...
A lui de donner la victoire,
Je puis du moins souffrir, aimer, prier.

3.

Ma part est aux terres de France,
Aux monts par l'erreur envahis ;
A toi ma force et ma vaillance,
Ma vie à toi seul, mon pays !
Puissé-je aux vallons des Cévennes
Dissiper le froid de la nuit !
Puissé-je du sang de mes veines
Donner vigueur à la foi qui languit !

4.
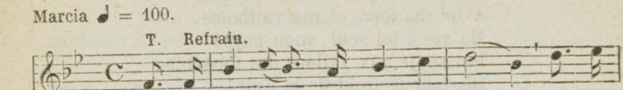
A moi les petits qu'on méprise,
A moi les souffrants d'ici-bas...
La neige aux pieds, au front la bise,
Pour eux j'aimerai le trépas !
Chaque jour j'irai sous le chaume
Au foyer humide et sans feu...
Leur âme vaut plus qu'un royaume :
Elle a coûté tout le sang de mon Dieu !

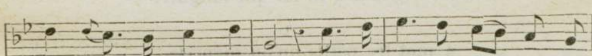
5.

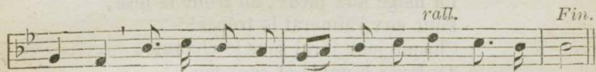
Jésus, prenez-moi pour victime ;
Sur moi les affronts, le mépris ;
L'âme qui court au sombre abîme
Se gagne souvent à ce prix !...
Vous avez fait choix de la honte
Pour faire ici-bas régner Dieu :
Est-il un rebut qu'on n'affronte,
Quand, ô mon Roi, votre honneur est en jeu ?

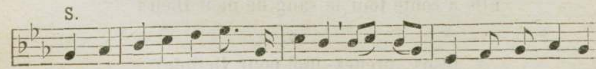
## 311*. — A UN JEUNE SAINT
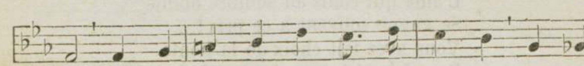
Marcia ♩ = 100.
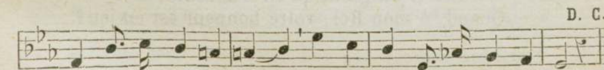









2.

Les plaisirs ne sont qu'un mirage
Et la gloire, un désert mouvant;
Ton exemple enseigne à notre âge
Le bonheur qui vient du courage,
Et ta voix nous crie : En avant !

3.

Notre cœur connaît sa faiblesse,
Notre ardeur nous trahit souvent ;
La foi sainte est notre noblesse :
Pour ses droits, qu'on trahit ou blesse,
Apprends-nous à dire : En avant !

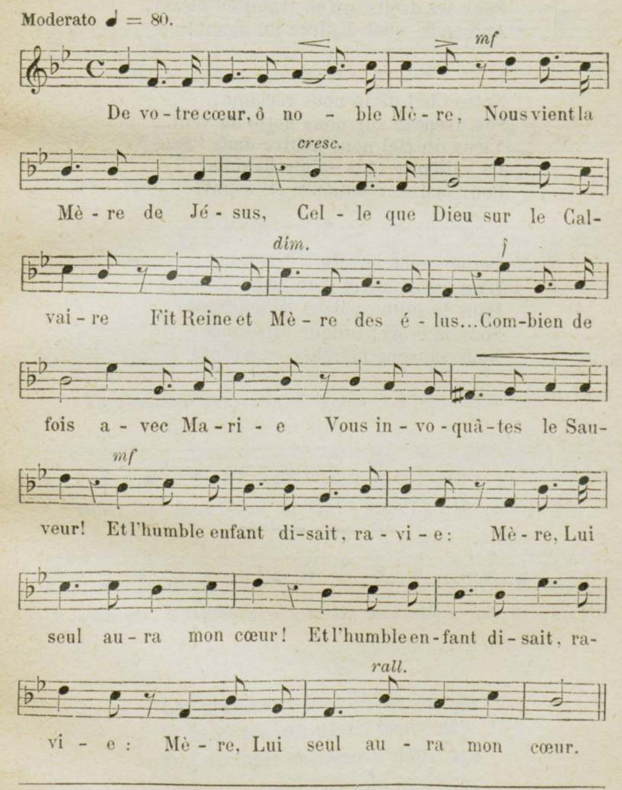
4.

Notre Chef divin nous réclame,
Son drapeau sur nous flotte au vent...
Viens du ciel nous mettre dans l'âme
La vaillance et la sainte flamme,
Pour marcher toujours en avant !

5.

Donne-nous la sainte assurance
D'un cœur pur et d'un cœur fervent ;
Dans la lutte ou dans la souffrance,
Sous la croix, unique espérance,
Nous saurons marcher en avant !

## 312* — A SAINTE ANNE[1]




1 Ce cantique peut se chanter sur l'air de Bousquet n° 304, et réciproquement.

2.

Quand, à trois ans, la Vierge sainte
Vint sans regret s'offrir à Dieu,
De quel amour exempt de crainte
Vous la menâtes au saint lieu !...
Mais, en donnant au ciel votre ange,
Vers le Seigneur montaient vos vœux,
Pour que Lui-même, ô doux échange, } *bis.*
Vînt jusqu'à nous du haut des cieux.

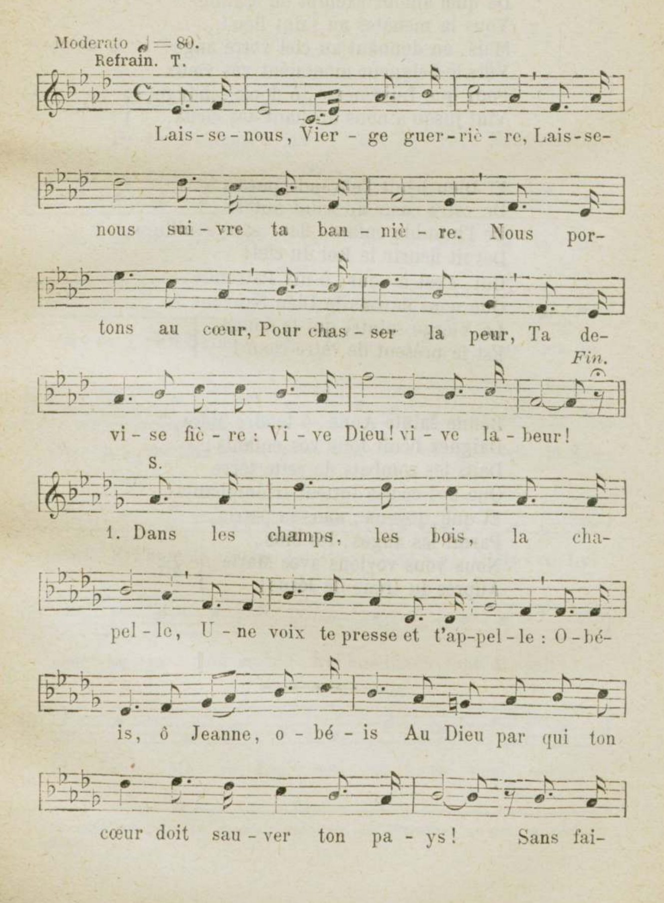
3.

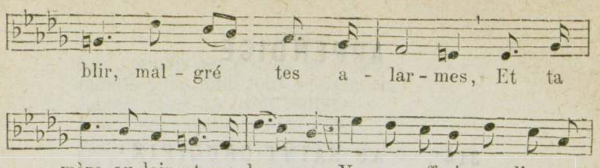
Et Dieu bénit l'offrande pure
De votre cœur au saint autel :
De l'humble enfant, fleur sans souillure,
Devait fleurir le Roi du ciel !
Oui, c'est à vous, ô ma Patronne,
Que nous devons le Dieu Sauveur :
La Vierge sainte, qui le donne, } *bis.*
Est le présent de votre cœur !

4.

Bonne sainte Anne, ô tendre Mère,
Daignez bénir tous vos enfants ;
Dans les combats de cette terre
Que nos cœurs luttent triomphants !
Et que, joyeux, dans la patrie,
Parmi les anges, les élus,
Nous vous voyions avec Marie } *bis.*
Auprès du trône de Jésus !

## 313*. — A LA BIENHEUREUSE JEANNE D'ARC






2.

ORLÉANS

Ton épée est vierge d'entailles,
Mais tu dois mener les batailles :
Obéis, ô Jeanne, obéis
Au Dieu qui par ton bras doit sauver ton pays !
Aux frissons de ton oriflamme,
Notre cœur grandit et s'enflamme;
Tu feras de nous des géants,
Belle héroïne d'Orléans.

3.

REIMS

Lorsqu'enfin sourit la victoire,
Reste encore aux jours de la gloire;
Obéis, ô Jeanne, obéis
Au Dieu qui par ton nom doit sauver ton pays !
Ton drapeau bravait la mêlée...
En ce jour de fête sacrée,
Qu'il flotte l'Étendard loyal,
A Reims, au triomphe royal !
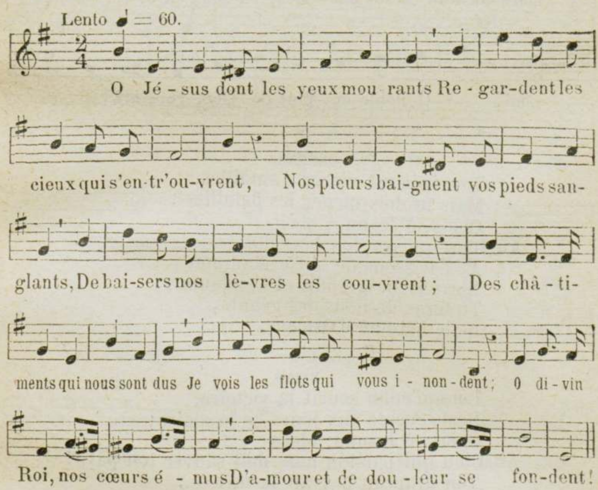
4.

ROUEN

Mais il faut que tout s'accomplisse,
Et le Ciel veut ton sacrifice;
Obéis, ô Jeanne, obéis
Au Dieu qui par ton sang sauve encor ton pays !
Vers Jésus ton âme s'envole..
Quel éclat nouveau d'auréole,
A Rouen, tu venais chercher
Au Golgotha de ton bûcher !

# APPENDICE

## 314*. — AU SAINT CRUCIFIX[1]




2.

Jusque-là, Seigneur, vous aimez
Les âmes de vos créatures !
Par amour vous vous abîmez
Dans un océan de tortures,
Oh ! comme votre abaissement
Vous révèle à qui sait comprendre :
Dans cet abîme de néant
L'Infini seul pouvait descendre !

---

1 Paroles et musique de Mgr Gay.

3.

Non, jamais astre dans les cieux,
Jamais plein midi tout de flammes,
Jamais ange au front radieux
Jetant ses rayons sur les âmes,
Rien ici-bas de ce qui luit
De Dieu n'éclaira le mystère,
Comme fit l'ombre de la nuit,
Qui le vit mourir au Calvaire !

4.

O sublime et divin Mourant,
Des êtres qu'a faits ta parole
Le plus vil et le plus méchant
N'est-il pas celui qui t'immole ?
Ton Cœur pourtant veut aujourd'hui
Qu'il prenne place au rang suprême ;
Car, en daignant mourir pour lui,
L'estimes-tu moins que toi-même ?

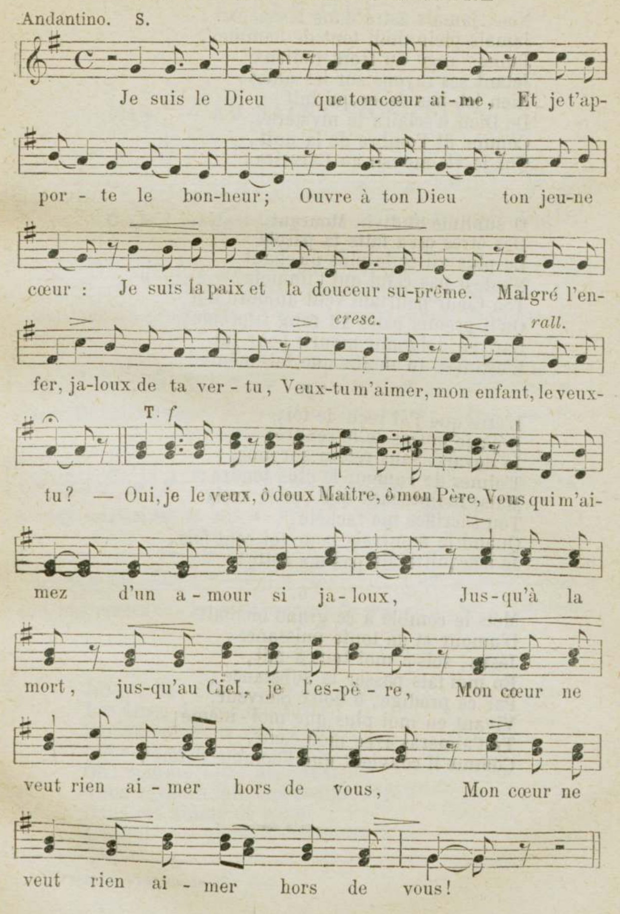
5.

L'être que j'ai reçu de toi,
Déjà je devais te le rendre ;
Je devais, sans retour sur moi,
T'aimer de l'amour le plus tendre ;
Mais, maintenant que sur la croix
Ton sacrifice me rachète,
Quand je mourrais pour toi cent fois,
Je n'acquitterais pas ma dette !

6.

Mets le comble à ce grand bienfait
D'amour et de toute puissance :
Jésus, sois à moi tout à fait,
En moi fais passer ta substance ;
Par ce prodige, ô doux Sauveur,
Vivant en moi plus que moi-même,
Tu t'aimeras avec mon cœur,
Comme il convient que l'homme t'aime !

## 315*. — L'APPEL DU MAITRE



2.

L'âme humble et pure a mes tendresses ;
Loin des bonheurs d'un monde vain,
Sous les rayons d'un jour divin,
J'ai des trésors de suave allégresse :
Veux-tu goûter, loin du sentier battu,
La paix des Saints, mon enfant, le veux-tu ?

— Oui, je le veux, en vrai fils de Marie,
Sous vos regards, si chastes et si doux,
Les yeux fixés sur le ciel, ma patrie,
Je veux, Jésus, rester digne de vous ! (*bis.*)

3.

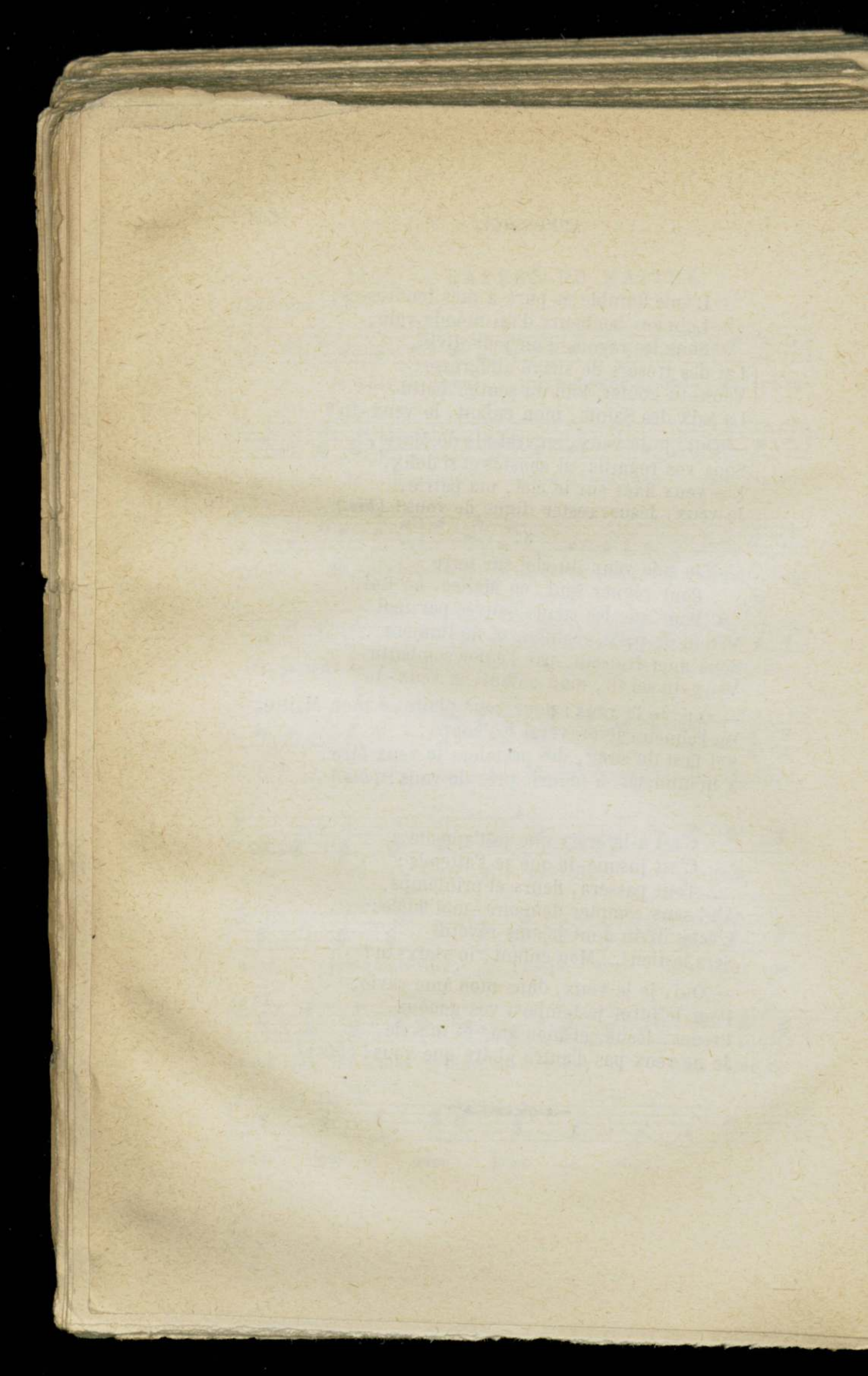
Je suis venu du ciel sur terre
Pour régner seul, en Maître, en Roi,
Pour que les cœurs sauvés par moi
Vivent de paix, d'amour et de lumière ;
Sous mon drapeau, par l'enfer combattu,
Veux-tu servir, mon enfant, le veux-tu ?

— Oui, je le veux ; pour vous plaire, ô mon Maître,
De l'ennemi je braverai les coups ;
S'il faut du sang, des premiers je veux être
A m'immoler, à mourir près de vous ! (*bis.*)

4

C'est à la croix que je t'appelle,
C'est jusque-la que je t'attends ;
Tout passera, fleurs et printemps,
Ah ! sans compter demeure-moi fidèle :
L'éclat divin dont je suis revêtu
Sera le tien !... Mon enfant, le veux-tu ?

— Oui, je le veux, dans mon âme ravie,
Pour le jurer je tombe à vos genoux,
Prenez, Jésus, et mon âme et ma vie,
Je ne veux pas d'autre gloire que vous ! (*bis.*)



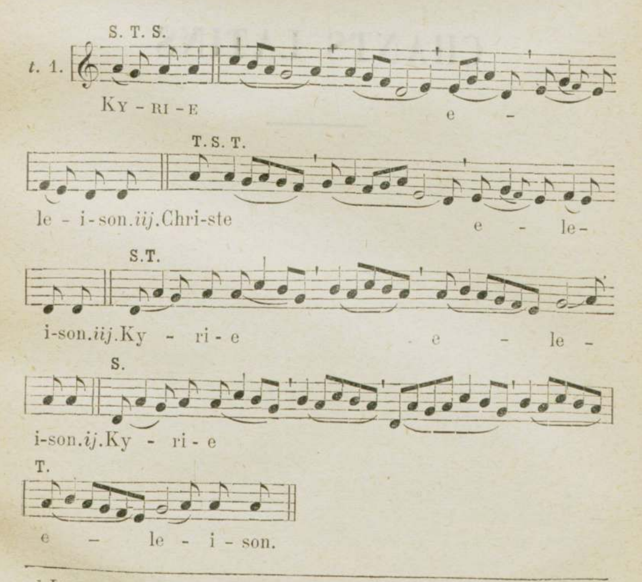
# CHANTS LATINS

---

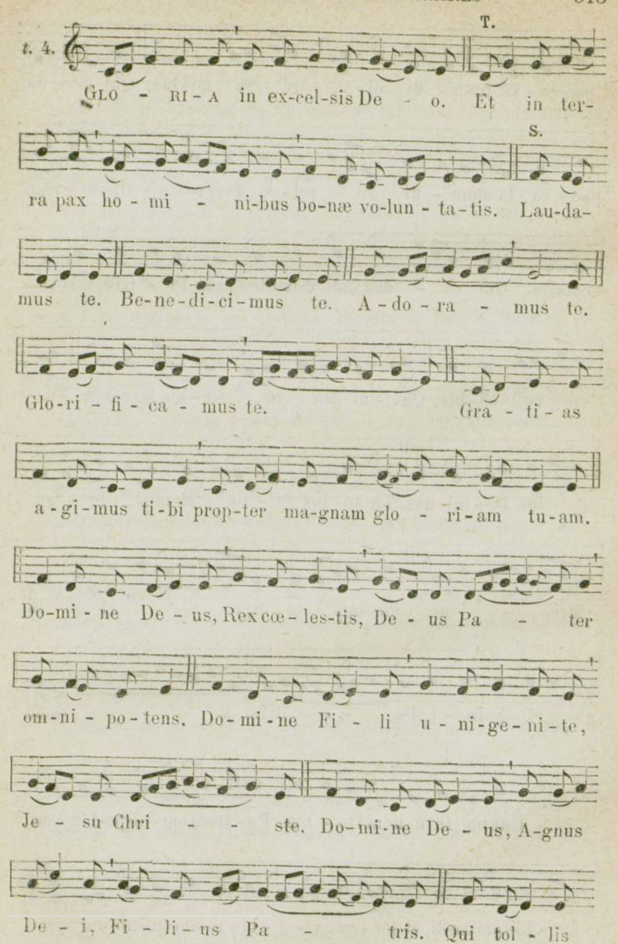
# I. — MESSES[1]
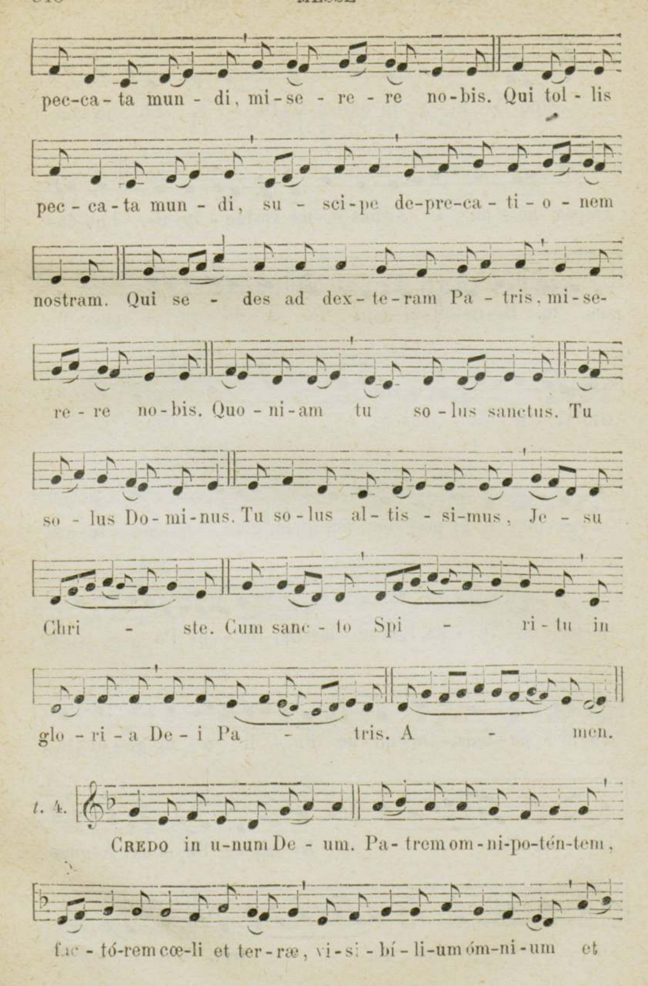
---

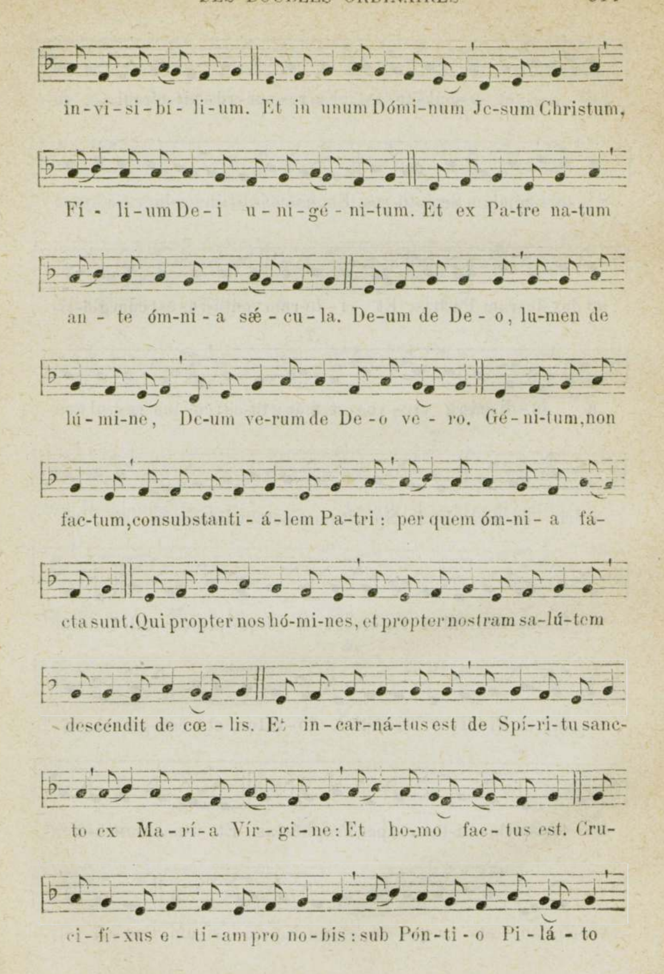
## I. — MESSE DES DOUBLES ORDINAIRES

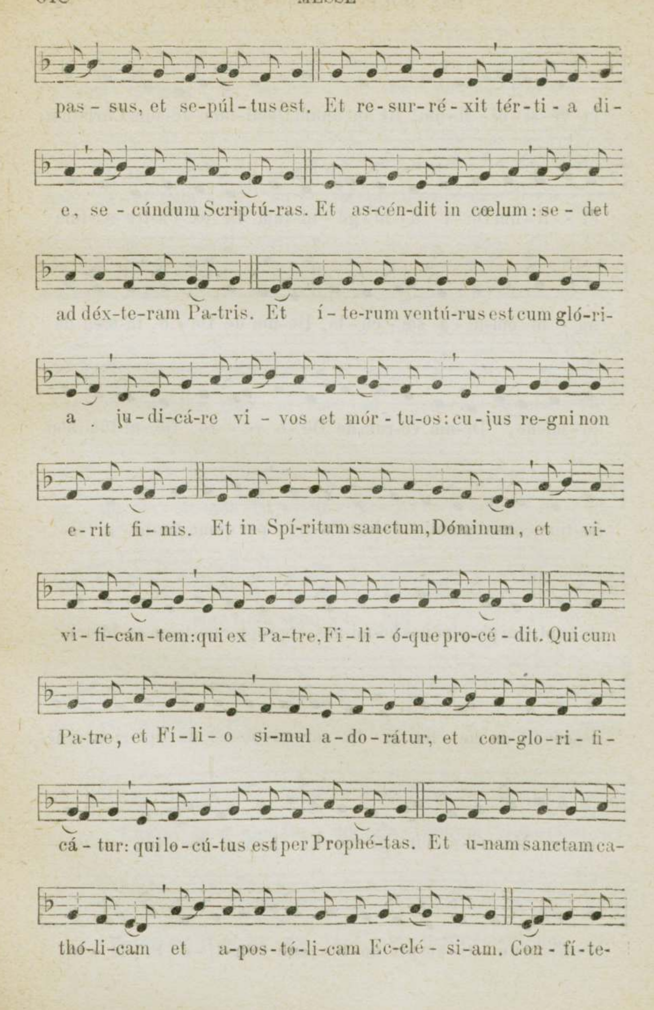


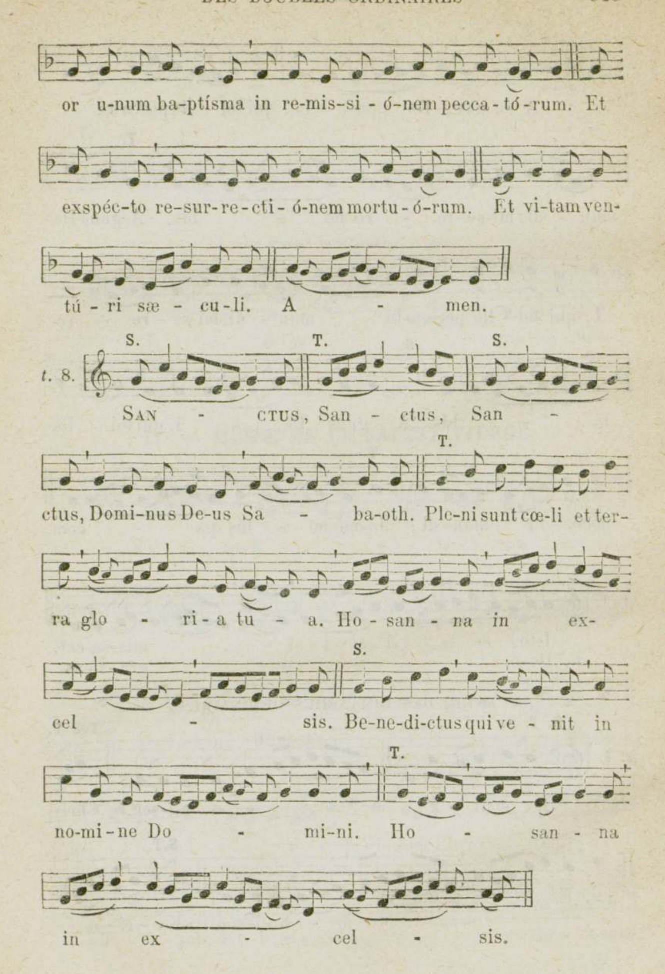

1 Les morceaux de plain-chant qui figurent dans ce Recueil ont été notés d'après l'édition de Reims et Cambrai, avec l'autorisation de M. Victor Lecoffre, éditeur-propriétaire.
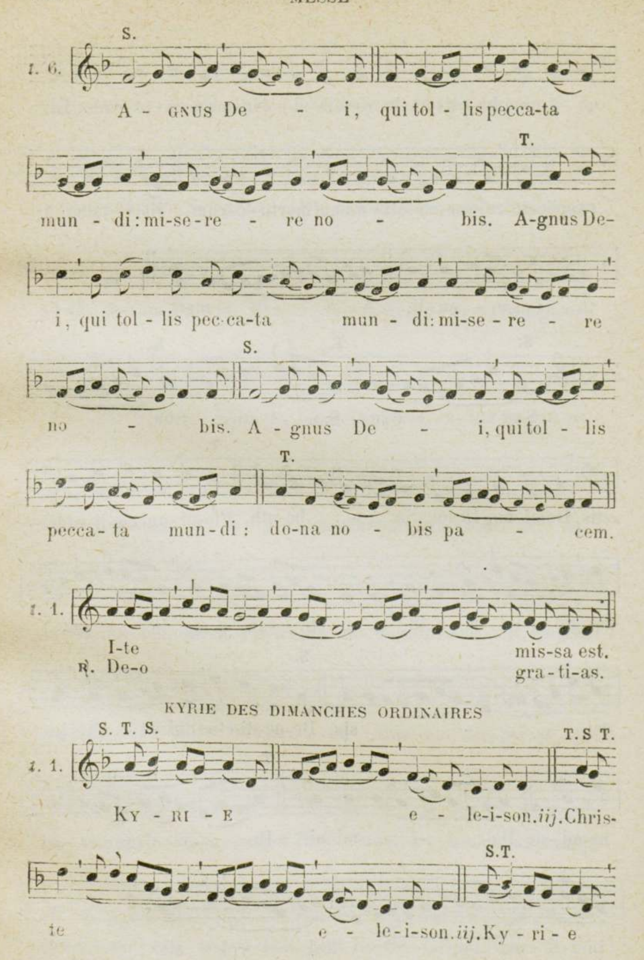

t. 4.
T.
GLO - RI - A in ex-cel-sis De - o. Et in ter-
S.
ra pax ho - mi - ni-bus bo-næ vo-lun - ta-tis. Lau-da-
mus te. Be-ne-di-ci-mus te. A - do - ra - mus te.
Glo-ri - fi - ca - mus te. Gra - ti - as
a - gi - mus ti - bi prop-ter ma-gnam glo - ri - am tu - am.
Do-mi - ne De - us, Rex cœ - les-tis, De - us Pa - ter
om-ni - po - tens. Do - mi - ne Fi - li u - ni-ge - ni - te,
Je - su Chri - - ste. Do-mi-ne De - us, A-gnus
De - i, Fi - li - us Pa - tris. Qui tol - lis
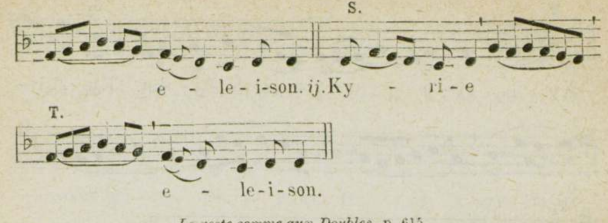

pec-ca-ta mun - di, mi-se - re - re no-bis. Qui tol - lis
pec - ca-ta mun - di, su - sci-pe de-pre-ca - ti - o - nem
nostram. Qui se - des ad dex-te-ram Pa - tris, mi-se-
re - re no-bis. Quo - ni-am tu so-lus sanctus. Tu
so - lus Do-mi-nus. Tu so-lus al- tis - si-mus, Je - su
Chri - ste. Cum sanc - to Spi - ri - tu in
glo - ri - a De - i Pa - tris. A - men.
t. 4.
Credo in u-num De - um. Pa- trem om-ni-po-tén-tem,
fac - tó-rem cœ-li et ter-ræ, vi-si - bí - li-um óm-ni-um et


in-vi-si-bí- li-um. Et in unum Dómi-num Je-sum Christum,
Fí - li-um De-i u-ni-gé - ni-tum. Et ex Pa-tre na-tum
an - te óm-ni - a sǽ - cu - la. De-um de De - o, lu-men de
lú-mi-ne, De-um ve-rum de De-o ve - ro. Gé-ni-tum, non
fac-tum, consubstanti - á-lem Pa-tri : per quem óm-ni - a fá-
cta sunt. Qui propter nos hó-mi-nes, et propter nostram sa-lú-tem
descéndit de cœ - lis. Et in-car-ná-tus est de Spí-ri-tu sanc-
to ex Ma-rí-a Vír-gi-ne: Et ho-mo fac-tus est. Cru-
ci-fí-xus e - ti-am pro no-bis : sub Pón-ti-o Pi - lá - to

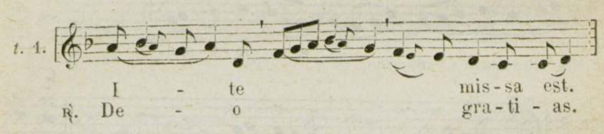

pas - sus, et se-púl-tus est. Et re-sur-ré-xit tér-ti-a di-
e, se-cúndum Scriptú-ras. Et as-cén-dit in cœlum : se-det
ad déx-te-ram Pa-tris. Et í-te-rum ventú-rus est cum gló-ri-
a ju-di-cá-re vi-vos et mór-tu-os : cu-jus re-gni non
e-rit fi-nis. Et in Spí-ritum sanctum, Dóminum, et vi-
vi-fi-cán-tem : qui ex Pa-tre, Fi-li-ó-que pro-cé-dit. Qui cum
Pa-tre, et Fí-li-o si-mul a-do-rátur, et con-glo-ri-fi-
cá-tur : qui lo-cú-tus est per Prophé-tas. Et u-nam sanctam ca-
thó-li-cam et a-pos-tó-li-cam Ec-clé-si-am. Con-fí-te-


or u-num ba-ptísma in re-mis-si - ó-nem pecca - tő -rum. Et
exspéc-to re-sur-re-cti - ó-nem mortu - ó-rum. Et vi-tam ven-
tú - ri sæ - cu-li. A - men.
S.
T.
S.
t. 8.
SANCTUS, San - ctus, San -
T.
ctus, Domi-nus De-us Sa - ba-oth. Ple-ni sunt cœ-li et ter-
ra glo - ri-a tu - a. Ho - san - na in ex-
S.
cel - sis. Be-ne-di-ctus qui ve - nit in
T.
no-mi-ne Do - mi-ni. Ho - san - na
in ex - cel - sis.
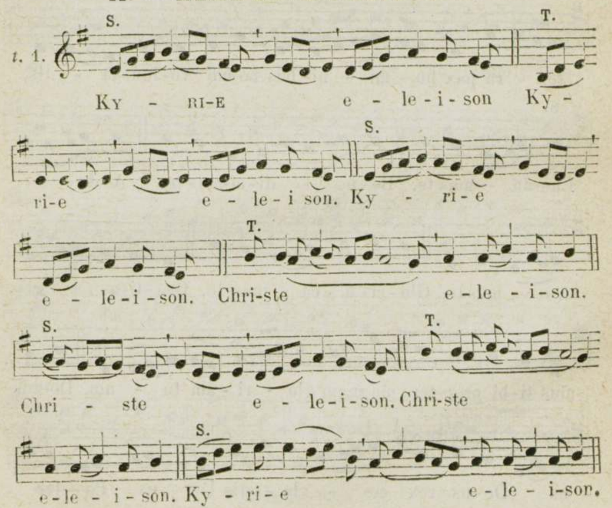

S.
t. 6.
A - GNUS De - i, qui tol - lis pecca-ta
T.
mun - di: mi-se-re - re no - bis. A-gnus De-
i, qui tol - lis pec-ca-ta mun - di: mi-se - re - re
S.
no - bis. A - gnus De - i, qui tol - lis
T.
pecca- ta mun-di : do-na no - bis pa - cem.
t. 1.
I-te mis-sa est.
℟. De-o gra - ti-as.
KYRIE DES DIMANCHES ORDINAIRES
S. T. S.
T. S T.
t. 1.
KY - RI - E e - le-i-son. iij. Chris-
S.T.
te e - le-i-son. iij. Ky - ri - e

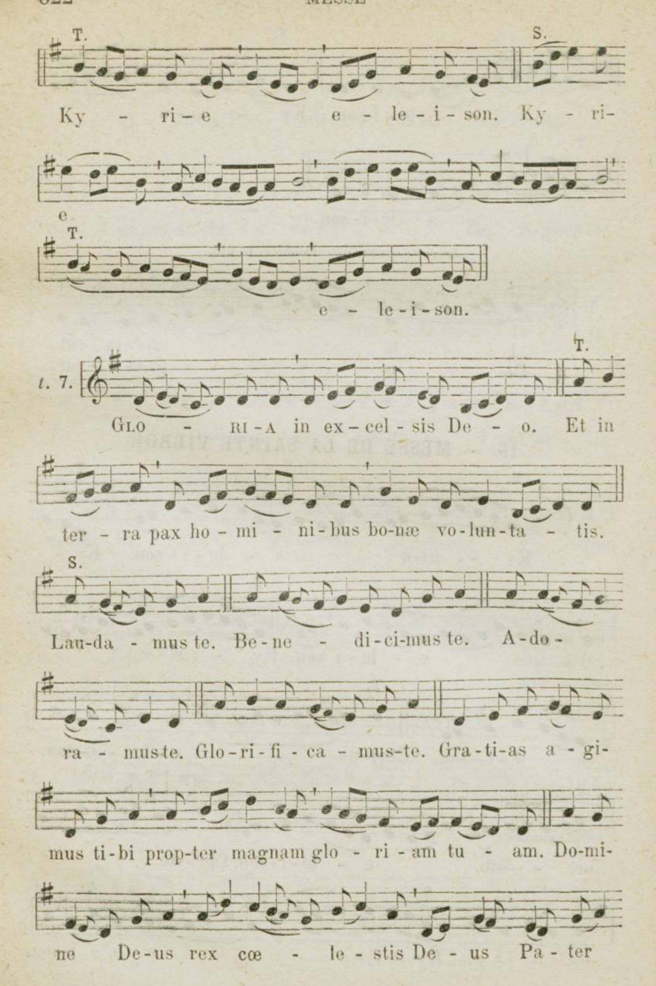


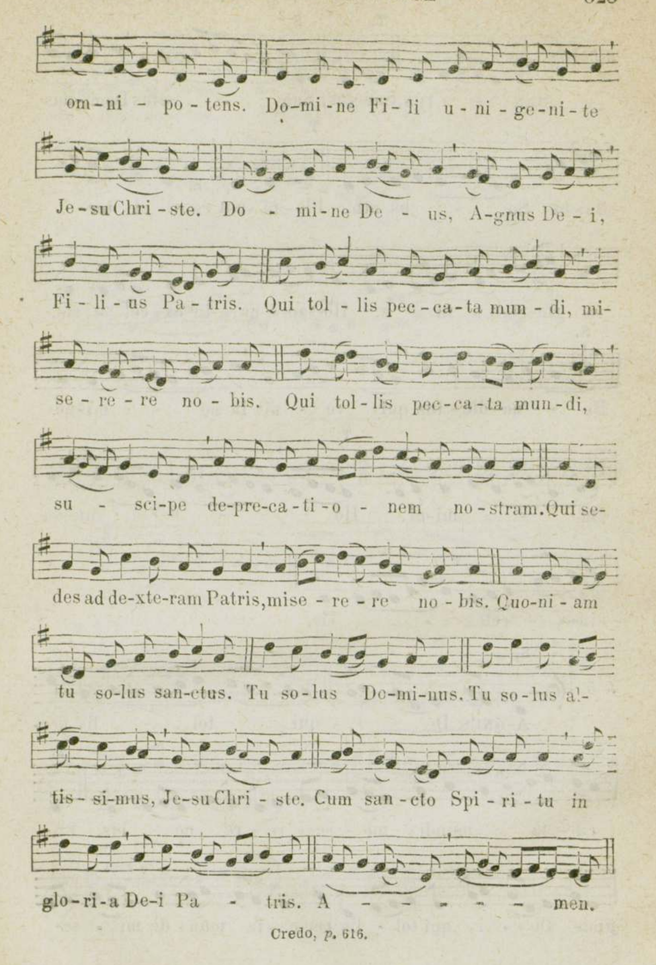

*Le reste comme aux Doubles*, p. 615.
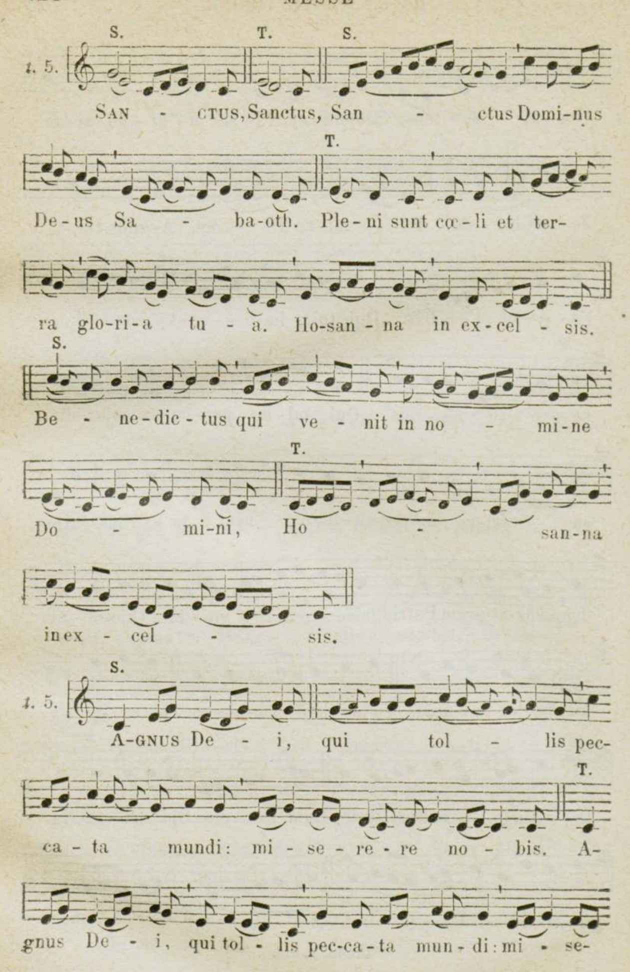



## II. — MESSE DE LA SAINTE VIERGE
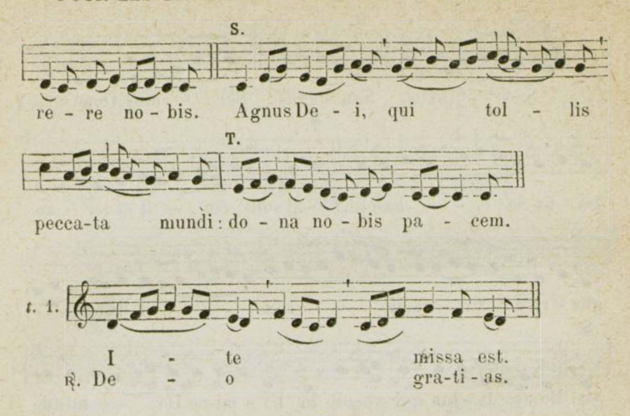



T.
S.
Ky - ri - e e - le - i - son. Ky - ri-
e
T.
e - le - i - son.
t. 7.
T.
GLO - RI - A in ex - cel - sis De - o. Et in
ter - ra pax ho - mi - ni - bus bo-næ vo - lun - ta - tis.
S.
Lau-da - mus te. Be - ne - di - ci-mus te. A - do -
ra - mus te. Glo - ri - fi - ca - mus-te. Gra - ti-as a - gi-
mus ti - bi prop-ter magnam glo - ri - am tu - am. Do-mi-
ne De - us rex cœ - le - stis De - us Pa - ter
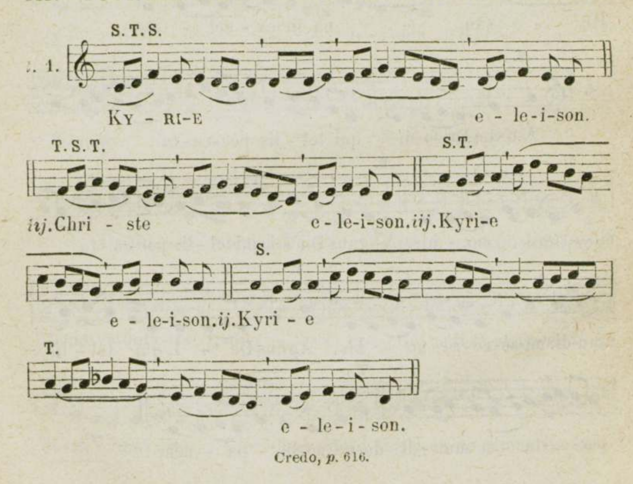

om-ni - po-tens. Do-mi-ne Fi-li u-ni-ge-ni-te
Je-su Chri-ste. Do - mi-ne De - us, A-gnus De-i,
Fi-li-us Pa-tris. Qui tol-lis pec-ca-ta mun-di, mi-
se-re-re no-bis. Qui tol-lis pec-ca-ta mun-di,
su - sci-pe de-pre-ca-ti-o - nem no-stram. Qui se-
des ad de-xte-ram Patris, mise - re - re no-bis. Quo-ni-am
tu so-lus san-ctus. Tu so-lus Do-mi-nus. Tu so-lus al-
tis-si-mus, Je-su Chri - ste. Cum san-cto Spi-ri-tu in
glo-ri-a De-i Pa - tris. A - - - - - men.

Credo, p. 616.

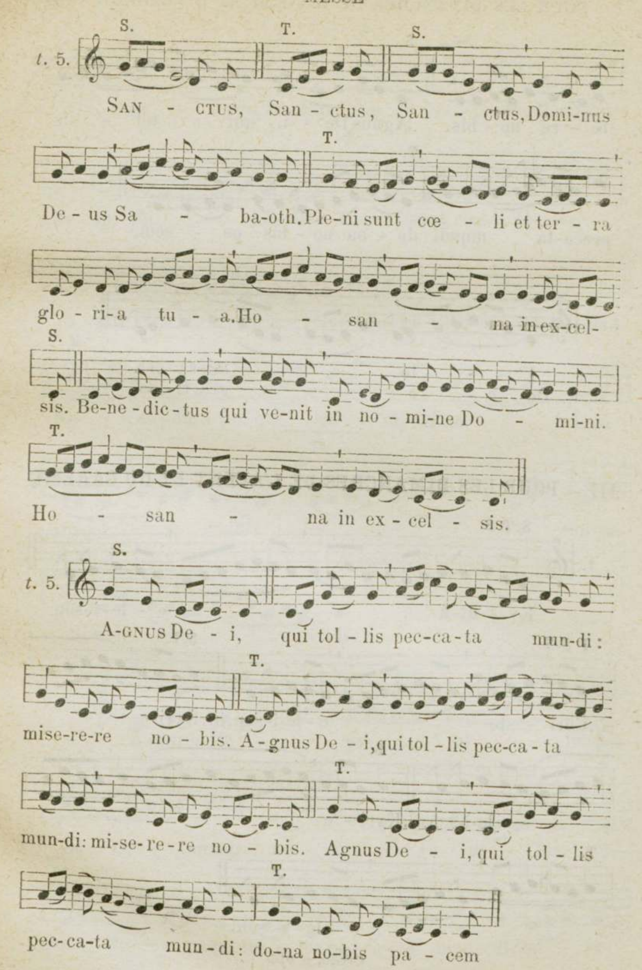

S.
T.
S.
1. 5.
SANCTUS, Sanctus, San - ctus Domi-nus
T.
De-us Sa - ba-oth. Ple-ni sunt cœ-li et ter-
ra glo-ri-a tu - a. Ho-san-na in ex-cel - sis.
S.
Be - ne-dic-tus qui ve - nit in no - mi-ne
T.
Do - mi-ni, Ho - san-na
in ex - cel - sis.
S.
1. 5.
AGNUS De - i, qui tol - lis pec-
T.
ca - ta mundi: mi - se - re - re no - bis. A-
gnus De - i, qui tol - lis pec-ca-ta mun-di: mi - se-



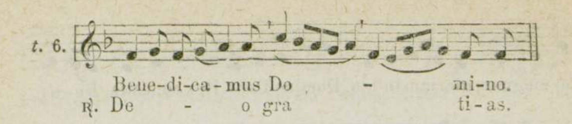

## III. — POUR LES DIMANCHES DE L'AVENT ET DU CARÊME




Credo, p. 616.


S.
T.
S.
t. 5.
SANCTUS, Sanctus, Sanctus, Dominus
Deus Sabaoth. Pleni sunt cœli et terra
gloria tua. Hosanna in excelsis.
S.
Benedictus qui venit in nomine Domini.
T.
Hosanna in excelsis.
S.
t. 5.
AGNUS Dei, qui tollis peccata mundi:
T.
miserere nobis. Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi: miserere nobis. Agnus Dei, qui tollis
T.
peccata mundi: dona nobis pacem

t. 6.




## IV. – MESSE DITE DES ANGES

S. T. S.

t. 5.

KY - RI-E e - le-i-son.

T.S.T. S. T.

*iij*.Christe e - le-i-son.*iij*.Ky-ri-

S.

e e - le-i-son. *ij* Kyri-e

T.

e - le-i-son.
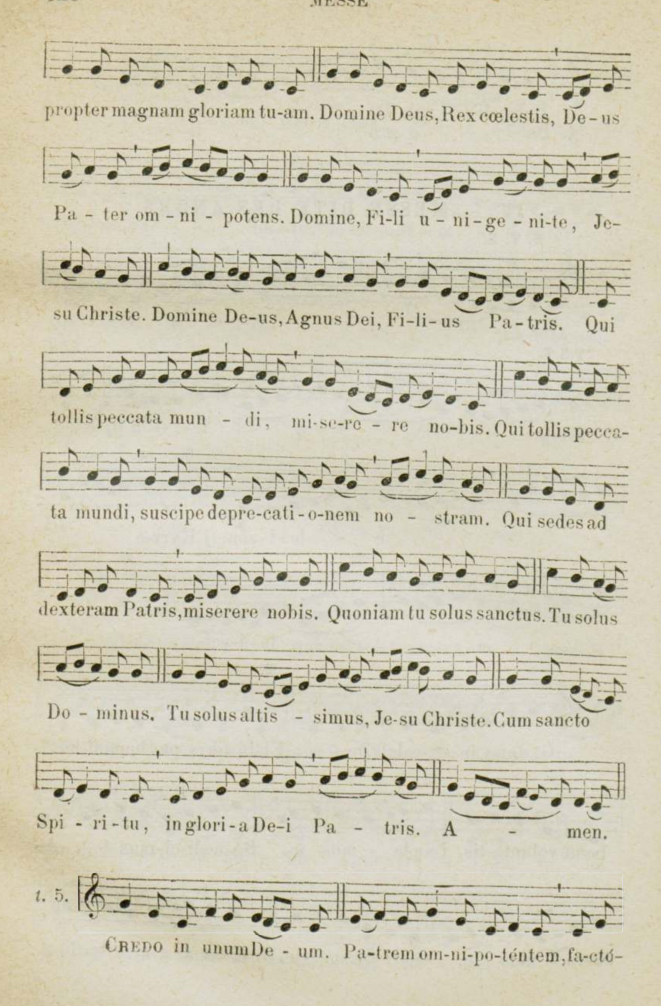
t. 5. T.

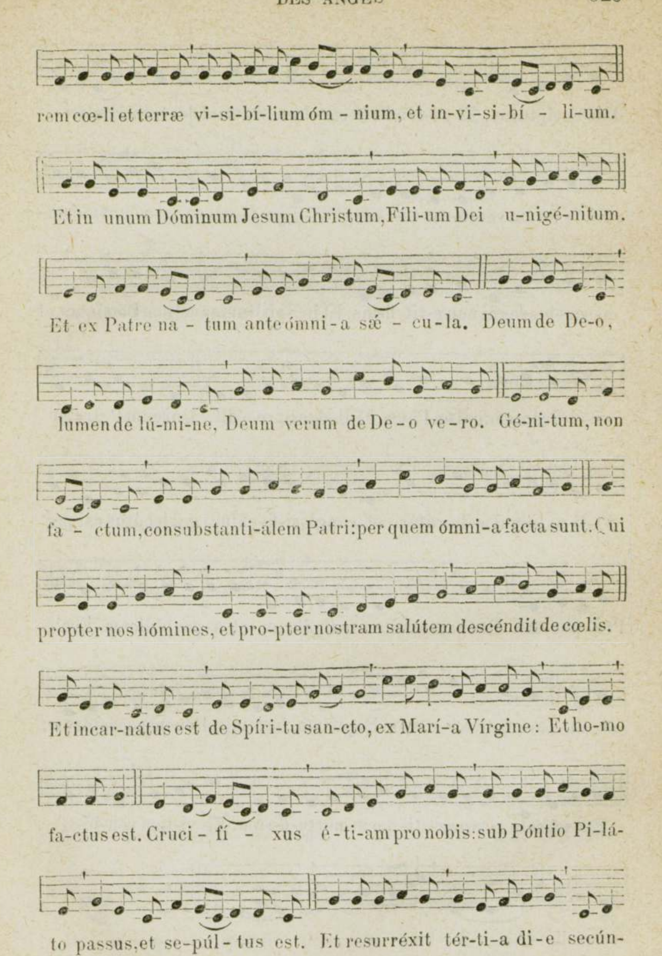
GLORI-A in ex-celsisDe - o. Et in terra pax homini-bus
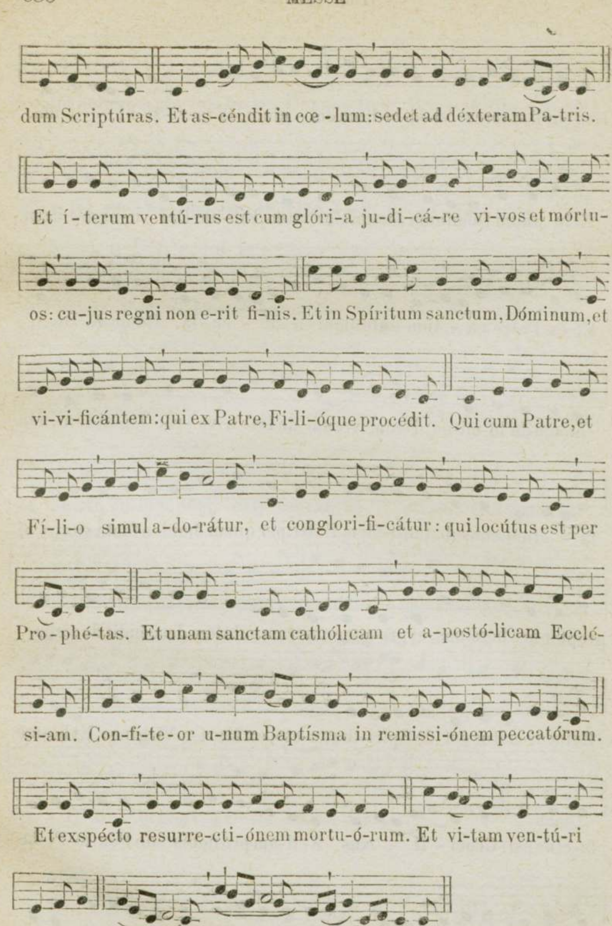
S.

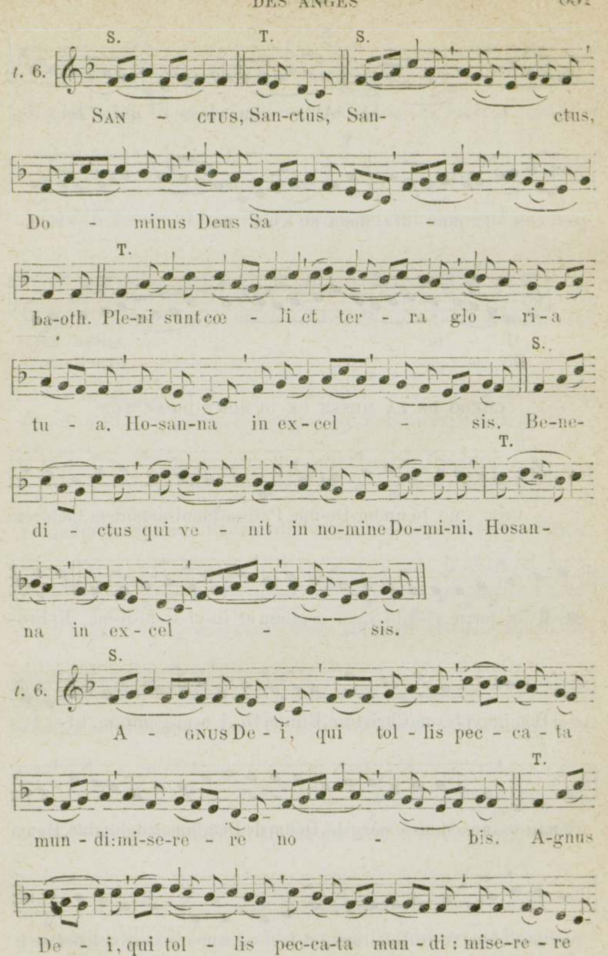
bonæ volunta-tis. Lauda - mus te. Be-nedi-ci-mus te. A-
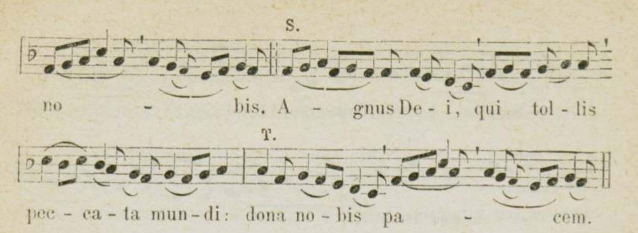
do-ra - mus te. Glori-fi-camus te. Grati-as a-gimus ti- bi

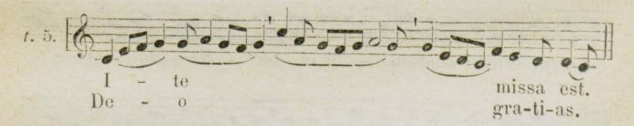

propter magnam gloriam tu-am. Domine Deus, Rex cœlestis, De - us
Pa - ter om - ni - potens. Domine, Fi-li u - ni - ge - ni-te , Je-
su Christe. Domine De-us, Agnus Dei, Fi-li- us Pa - tris. Qui
tollis peccata mun - di, mi-se-re - re no-bis. Qui tollis pecca-
ta mundi, suscipe depre-cati - o-nem no - stram. Qui sedes ad
dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus sanctus. Tu solus
Do - minus. Tu solus altis - simus, Je-su Christe. Cum sancto
Spi - ri - tu, in glori - a De-i Pa - tris. A - men.
t. 5.
Credo in unum De - um. Pa-trem om-ni-po-téntem, fa-ctó-


rem cœ-li et terræ vi-si-bí-lium óm - nium, et in-vi-si-bí - li-um.
Et in unum Dóminum Jesum Christum, Fíli-um Dei u-nigé-nitum.
Et ex Patre na - tum ante ómni-a sǽ - cu-la. Deum de De-o,
lumen de lú-mi-ne, Deum verum de De - o ve - ro. Gé-ni-tum, non
fa - ctum, consubstanti-álem Patri: per quem ómni-a facta sunt. Qui
propter nos hómines, et pro-pter nostram salútem descéndit de cœlis.
Et incar-nátus est de Spíri-tu san-cto, ex Marí-a Vírgine: Et ho-mo
fa-ctus est. Cruci - fí - xus é - ti-am pro nobis: sub Póntio Pi-lá-
to passus, et se-púl - tus est. Et resurréxit tér-ti-a di - e secún-
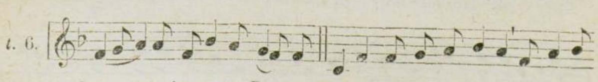

dum Scriptúras. Et as-céndit in cœ - lum: sedet ad déxteram Pa-tris.
Et í - terum ventú-rus est cum glóri-a ju-di-cá-re vi-vos et mórtu-
os: cu-jus regni non e-rit fi-nis. Et in Spíritum sanctum, Dóminum, et
vi-vi-ficántem: qui ex Patre, Fi-li-óque procédit. Qui cum Patre, et
Fí-li-o simul a-do-rátur, et conglori-fi-cátur: qui locútus est per
Pro-phé-tas. Et unam sanctam cathólicam et a-postó-licam Eccle-
si-am. Con-fí-te-or u-num Baptísma in remissi-ónem peccatórum.
Et exspécto resurre-cti-ónem mortu-ó-rum. Et vi-tam ven-tú-ri
sæcu-li. A - men.
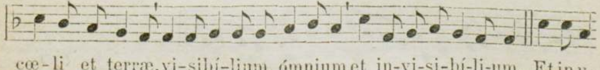

S. T. S.
t. 6.
SANCTUS, San-ctus, San- ctus,
Do - minus Deus Sa -
T.
ba-oth. Ple-ni sunt cœ - li et ter - ra glo - ri-a
S.
tu - a. Ho-san-na in ex-cel - sis. Be-ne-
T.
di - ctus qui ve - nit in no-mine Do-mi-ni. Hosan-
na in ex-cel - sis.
S.
t. 6.
A - GNUS De - i, qui tol - lis pec - ca - ta
T.
mun - di: mi-se-re - re no - bis. A-gnus
De - i, qui tol - lis pec-ca-ta mun - di : mise-re - re
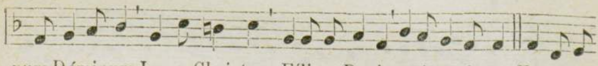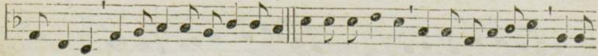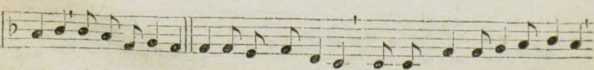



CREDO DE LA MESSE DE DUMONT DU 6e TON
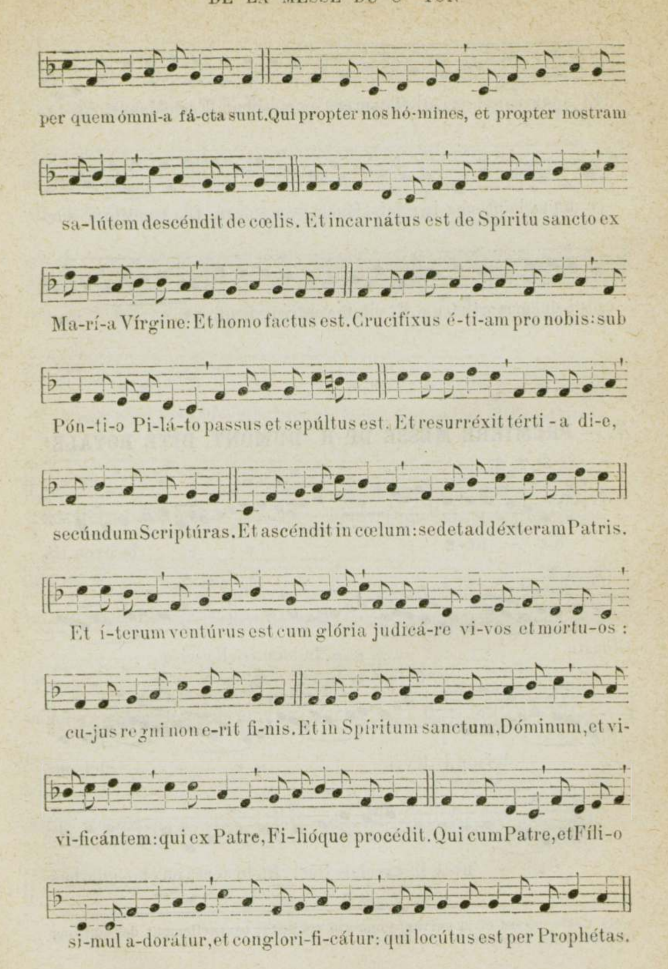






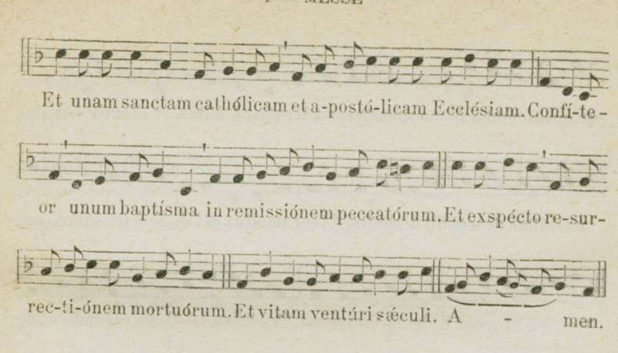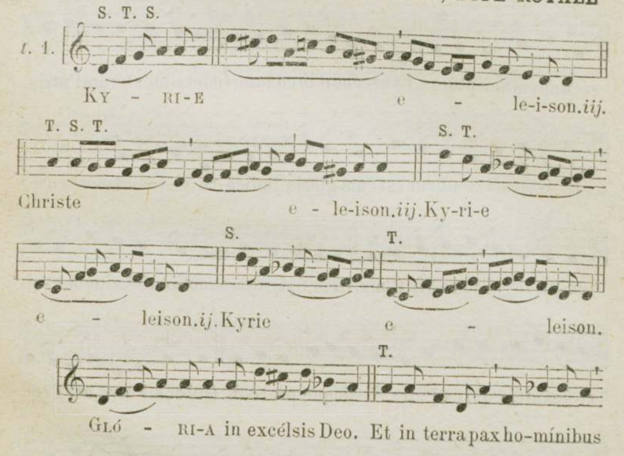








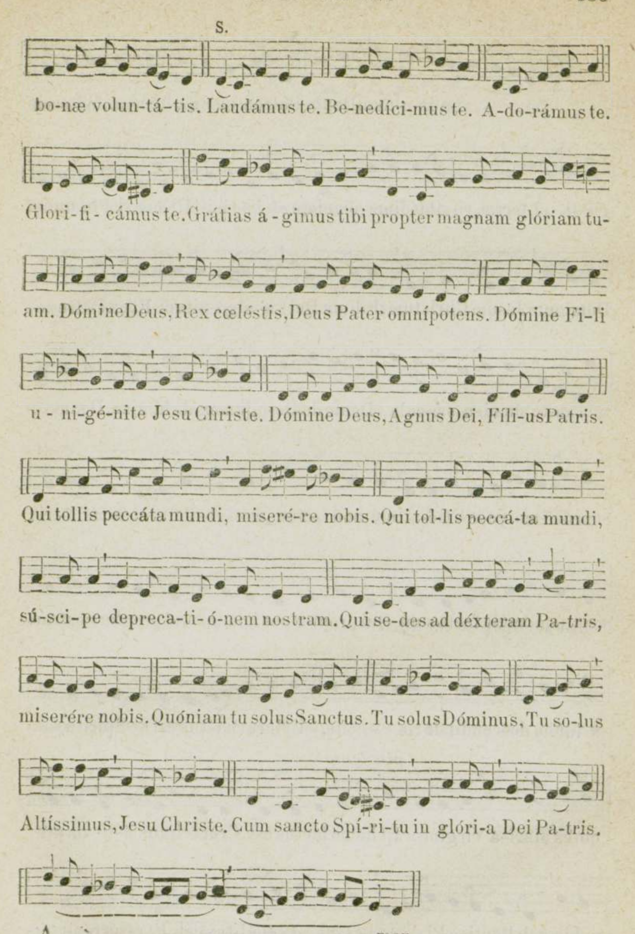

per quem ómni-a fá-cta sunt. Qui propter nos hó-mines, et propter nostram
sa-lútem descéndit de cœlis. Et incarnátus est de Spíritu sancto ex
Ma-rí-a Vírgine: Et homo factus est. Crucifíxus é-ti-am pro nobis: sub
Pón-ti-o Pi-lá-to passus et sepúltus est. Et resurréxit térti - a di-e,
secúndum Scriptúras. Et ascéndit in cœlum: sedet ad déxteram Patris.
Et í-terum ventúrus est cum glória judicá-re vi-vos et mórtu-os :
cu-jus regni non e-rit fi-nis. Et in Spíritum sanctum, Dóminum, et vi-
vi-ficántem: qui ex Patre, Fi-lióque procédit. Qui cum Patre, et Fíli-o
si-mul a-dorátur, et conglori-fi-cátur: qui locútus est per Prophétas.

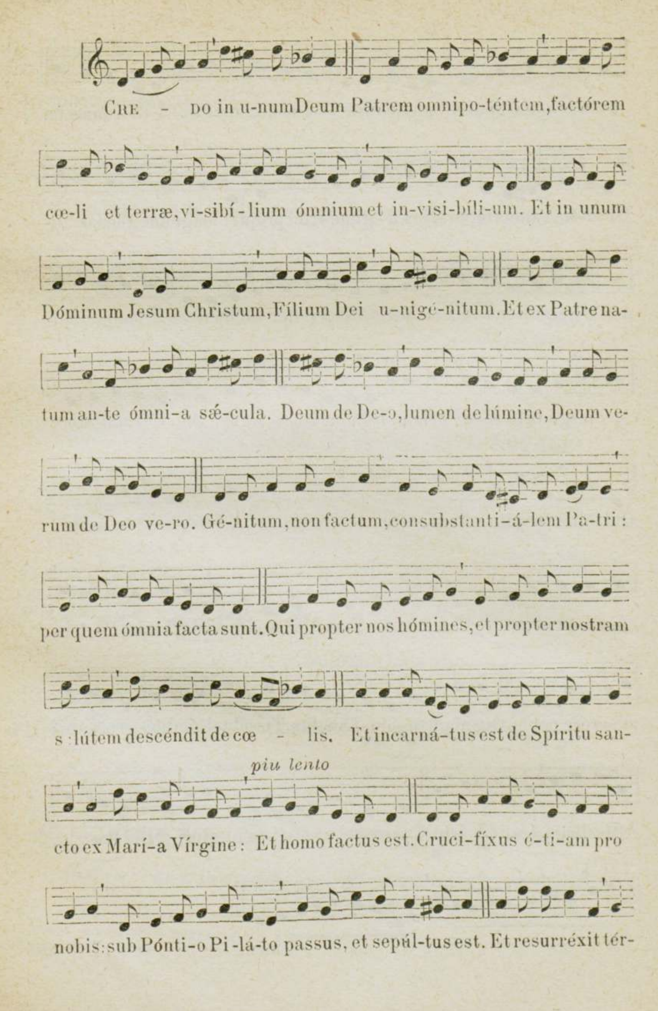


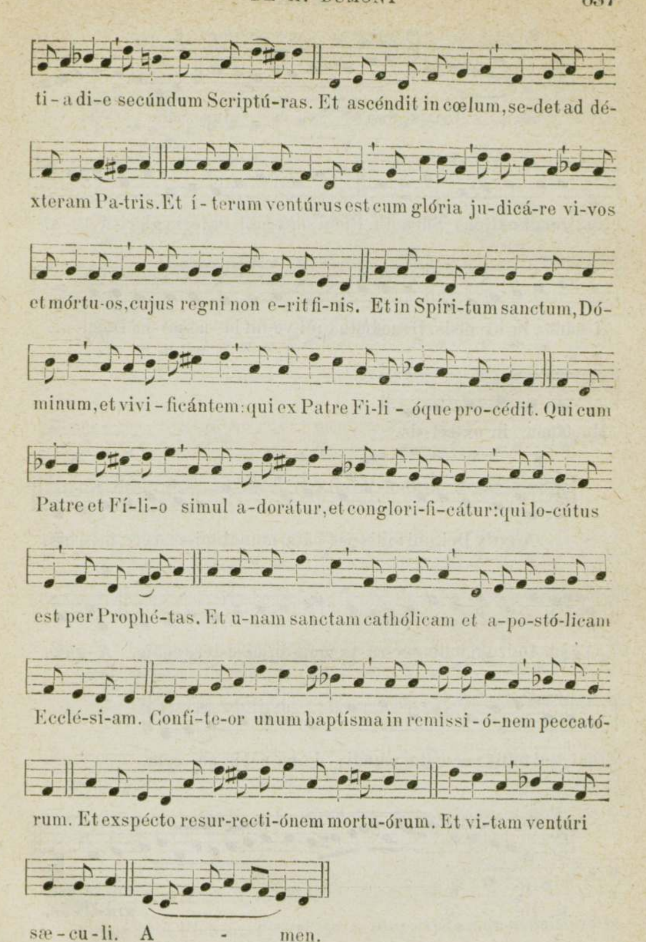

## V. — PREMIÈRE MESSE DE H. DUMONT, DITE ROYALE[1]

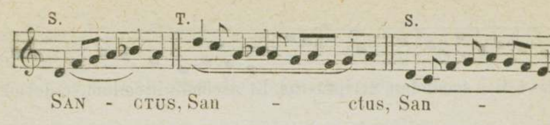



(1) Cette messe et la suivante ont été traduites textuellement des éditions originales de Dumont.

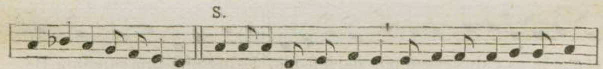

S.
bo-næ volun-tá-tis. Laudámus te. Be-nedíci-mus te. A-do-rámus te.
Glori-fi- cámus te. Grátias á-gimus tibi propter magnam glóriam tu-
am. DómineDeus, Rex cœléstis, Deus Pater omnípotens. Dómine Fi-li
u - ni-gé-nite Jesu Christe. Dómine Deus, Agnus Dei, Fíli-usPatris.
Qui tollis peccáta mundi, miseré-re nobis. Qui tol-lis peccá-ta mundi,
sú-sci-pe depreca-ti- ó-nem nostram. Qui se-des ad déxteram Pa-tris,
miserére nobis. Quóniam tu solus Sanctus. Tu solus Dóminus, Tu so-lus
Altíssimus, Jesu Christe. Cum sancto Spí-ri-tu in glóri-a Dei Pa-tris.
A - men.

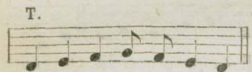

CREDO in u-num Deum Patrem omnipo-téntem, factórem
cœ-li et terræ, vi-sibí-lium ómnium et in-visi-bíli-um. Et in unum
Dóminum Jesum Christum, Fílium Dei u-nigé-nitum. Et ex Patre na-
tum an-te ómni-a sǽ-cula. Deum de De-o, lumen de lúmine, Deum ve-
rum de Deo ve-ro. Gé-nitum, non factum, consubstanti-á-lem Pa-tri:
per quem ómnia facta sunt. Qui propter nos hómines, et propter nostram
salútem descéndit de cœ - lis. Et incarná-tus est de Spíritu san-
piu lento
cto ex Marí-a Vírgine: Et homo factus est. Cruci-fíxus é-ti-am pro
nobis: sub Pónti-o Pi-lá-to passus, et sepúl-tus est. Et resurréxit tér-
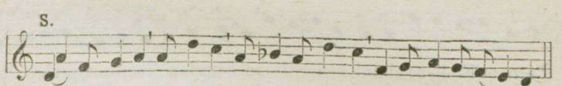

ti-a di-e secúndum Scriptú-ras. Et ascéndit in cœlum, se-det ad dé-
xteram Pa-tris. Et í-terum ventúrus est cum glória ju-dicá-re vi-vos
et mórtu-os, cujus regni non e-rit fi-nis. Et in Spíri-tum sanctum, Dó-
minum, et vivi-ficántem: qui ex Patre Fi-li-óque pro-cédit. Qui cum
Patre et Fí-li-o simul a-dorátur, et conglori-fi-cátur: qui lo-cútus
est per Prophé-tas. Et u-nam sanctam cathólicam et a-po-stó-licam
Ecclé-si-am. Confí-te-or unum baptísma in remissi-ó-nem peccató-
rum. Et exspécto resur-recti-ónem mortu-órum. Et vi-tam ventúri
sæ-cu-li. A - men.
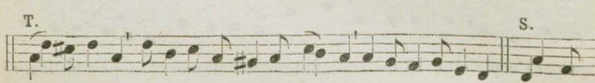

S.
T.
S.
SAN - CTUS, San - ctus, San -


T.
ctus, DóminusDeus Sábaoth. Pleni sunt cœli et terra glóri-a tu-a.
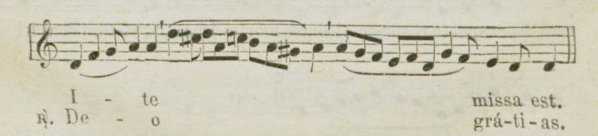

S.
Hosánna in excélsis. Benedíctus qui ve-nit in nó-mi-ne Dómi-ni.


T.
Ho-sánna in ex-cél-sis.

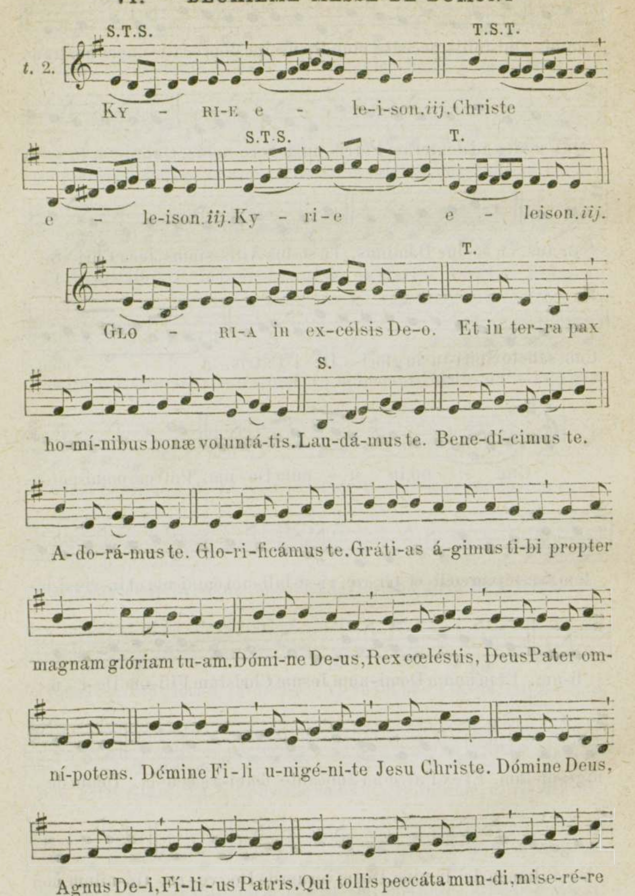

S.
AGNUS Dei, qui tollis pec-cáta mundi: mi-se-rére no - bis.
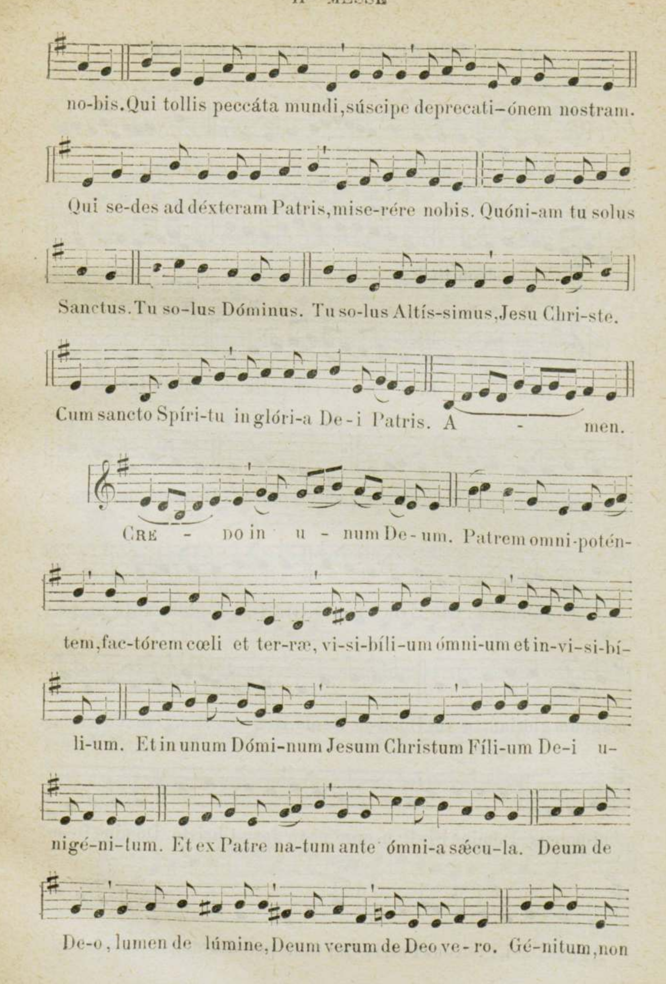

T.
S.
Agnus Dei, qui tollis pec-cá-ta mun-di: mise-rére nobis. A-gnus

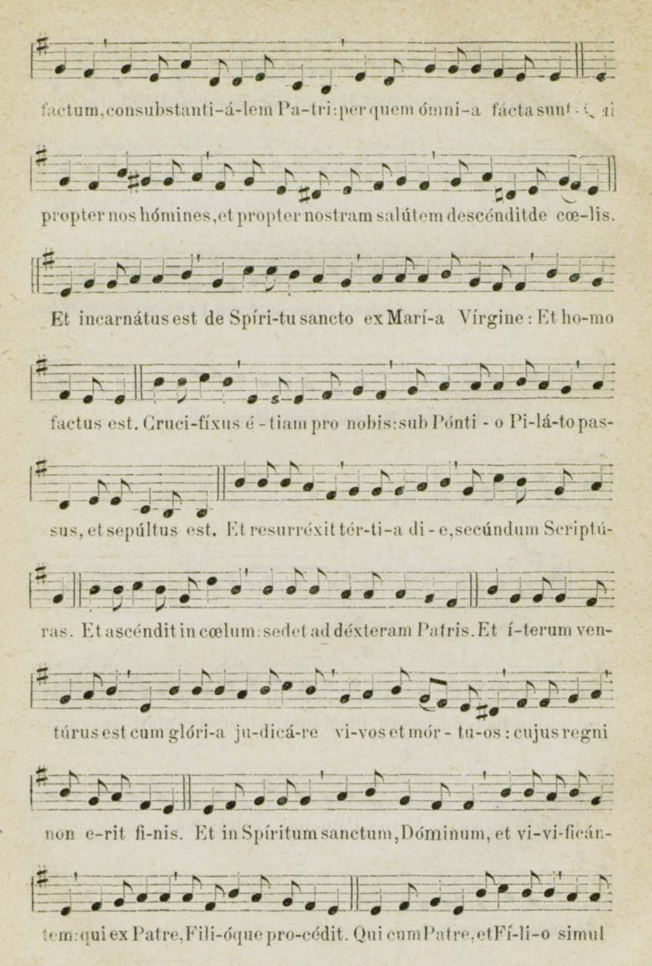

T.
De-i, qui tollis pec-cáta mundi, do-na nobis pa-cem.

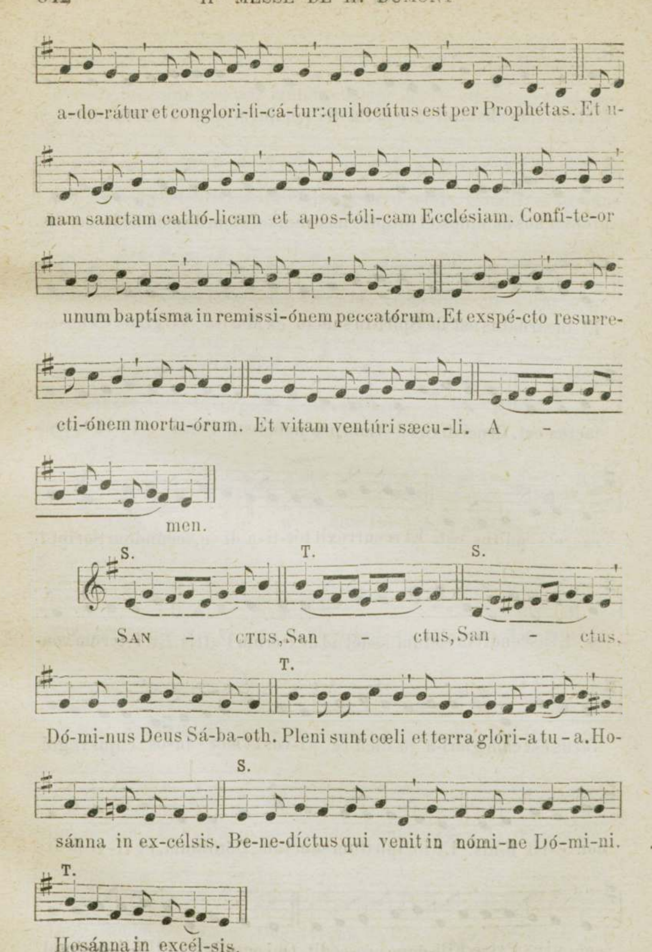

I - te missa est.
℟. De - o grá-ti-as.

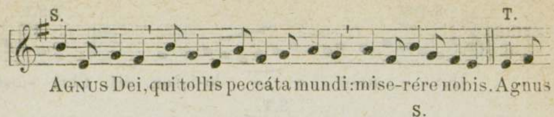
## VI. — DEUXIÈME MESSE DE DUMONT
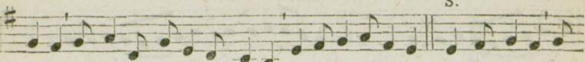



no-bis. Qui tollis peccáta mundi, súscipe deprecati-ónem nostram.
Qui se-des ad déxteram Patris, mise-rére nobis. Quóni-am tu solus
Sanctus. Tu so-lus Dóminus. Tu so-lus Altís-simus, Jesu Chri-ste.
Cum sancto Spíri-tu in glóri-a De-i Patris. A - men.
CREDO in u - num De-um. Patrem omni-potén-
tem, fac-tórem cœli et ter-ræ, vi-si-bíli-um ómni-um et in-vi-si-bí-
li-um. Et in unum Dómi-num Jesum Christum Fíli-um De-i u-
nigé-ni-tum. Et ex Patre na-tum ante ómni-a sæcu-la. Deum de
De-o, lumen de lúmine, Deum verum de Deo ve-ro. Gé-nitum, non

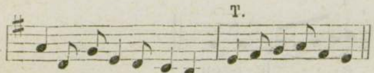

factum, consubstanti-á-lem Pa-tri: per quem ómni-a fácta sunt
propter nos hómines, et propter nostram salútem descéndit de cœ-lis.
Et incarnátus est de Spíri-tu sancto ex Marí-a Vírgine: Et ho-mo
factus est. Cruci-fíxus é-tiam pro nobis: sub Pónti-o Pi-lá-to pas-
sus, et sepúltus est. Et resurréxit tér-ti-a di-e, secúndum Scriptú-
ras. Et ascéndit in cœlum: sedet ad déxteram Patris. Et í-terum ven-
túrus est cum glóri-a ju-dicá-re vi-vos et mór-tu-os: cujus regni
non e-rit fi-nis. Et in Spíritum sanctum, Dóminum, et vi-vi-ficán-
tem: qui ex Patre, Fili-óque pro-cédit. Qui cum Patre, et Fí-li-o simul


a-do-rátur et conglori-fi-cá-tur: qui locútus est per Prophétas. Et u-
nam sanctam cathó-licam et apos-tóli-cam Ecclésiam. Confí-te-or
unum baptísma in remissi-ónem peccatórum. Et exspé-cto resurre-
cti-ónem mortu-órum. Et vitam ventúri sæcu-li. A -
men.
S.
T.
S.
SANCTUS, San - ctus, San - ctus.
T.
Dó-mi-nus Deus Sá-ba-oth. Pleni sunt cœli et terra glóri-a tu - a. Ho-
S.
sánna in ex-célsis. Be-ne-díctus qui venit in nómi-ne Dó-mi-ni.
T.
Hosánna in excél-sis.
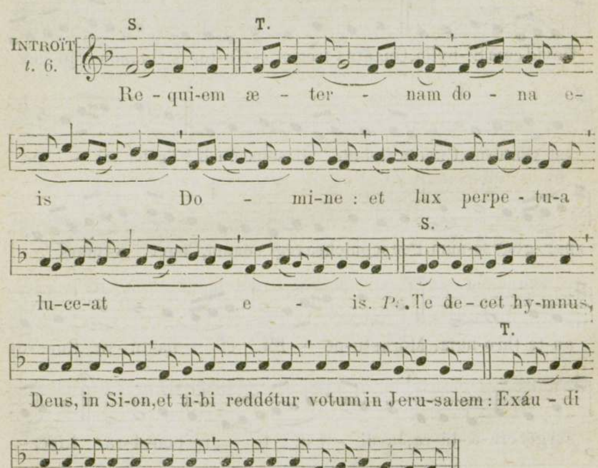




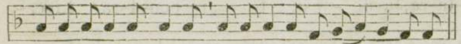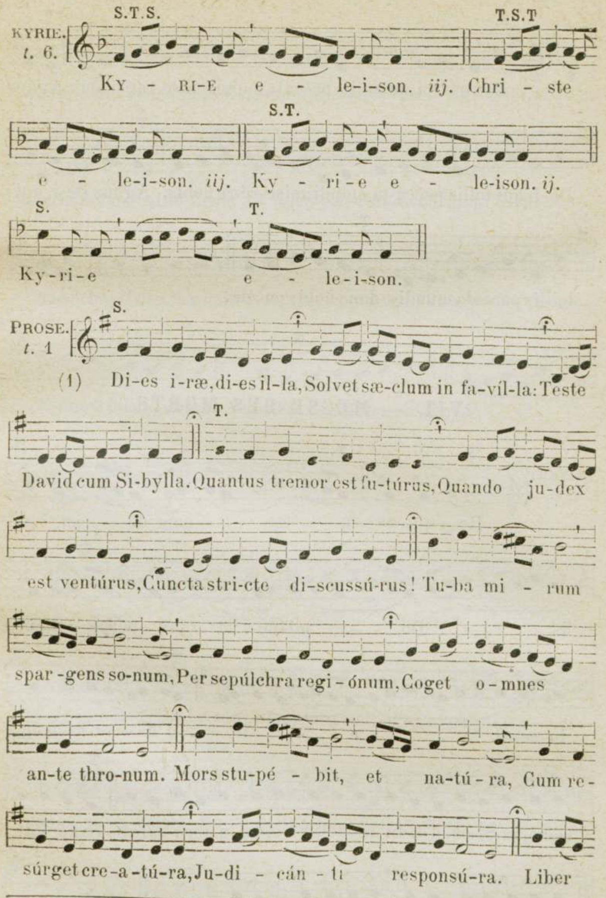





---

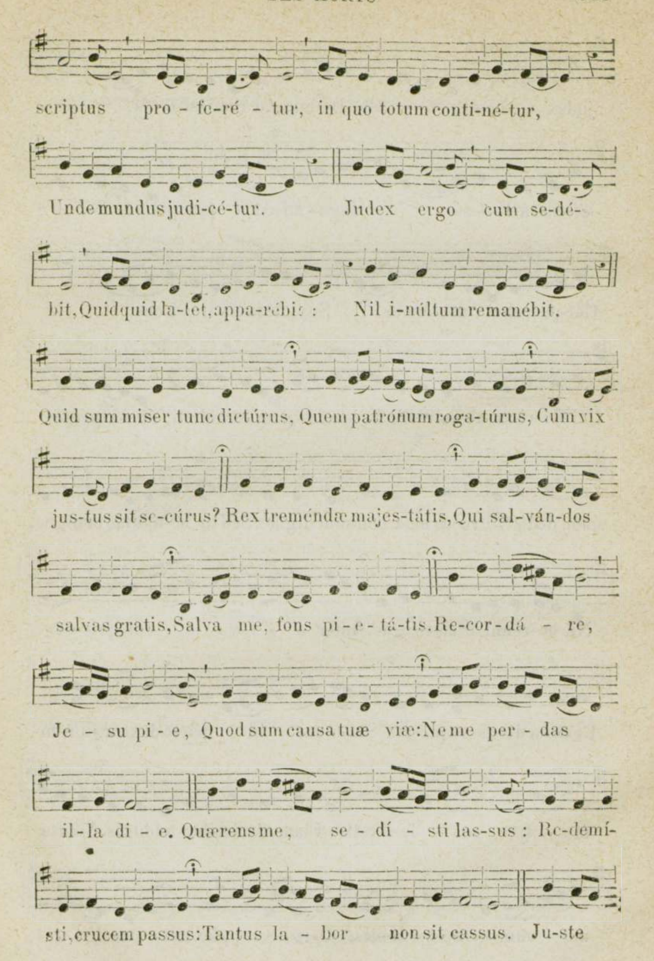
## VII. — MESSE DES MORTS
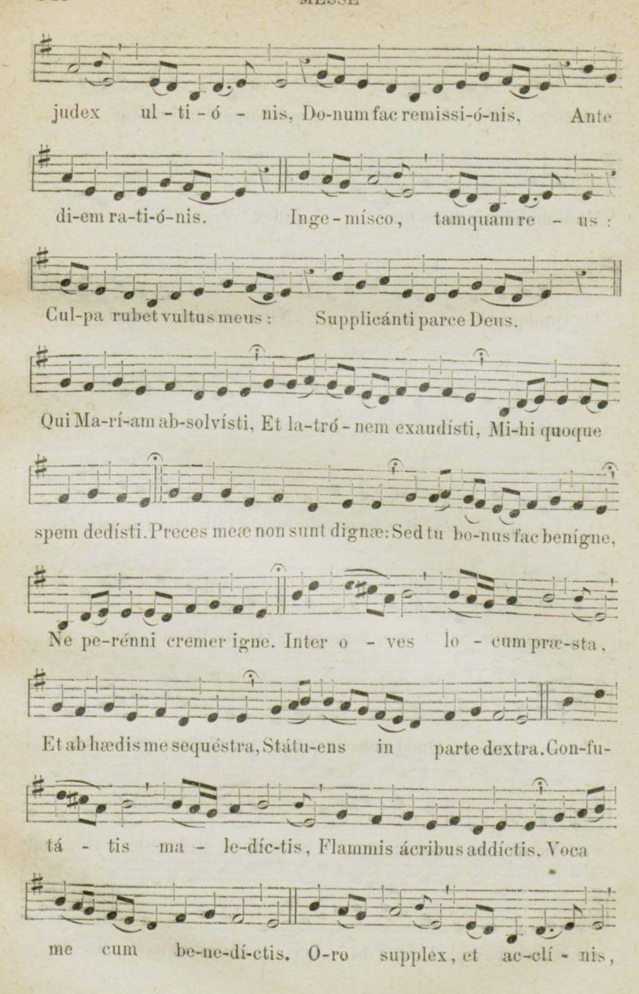


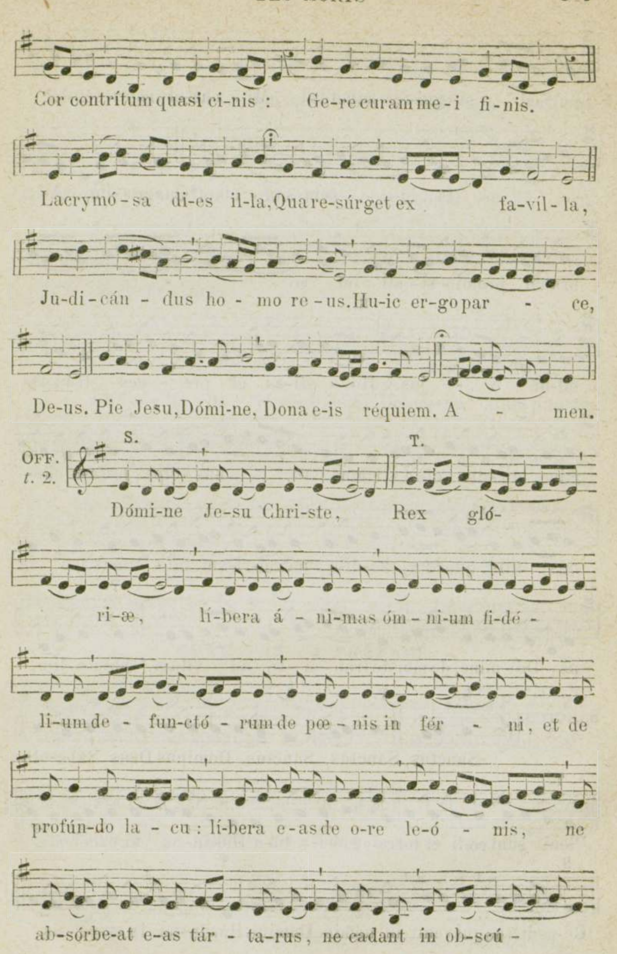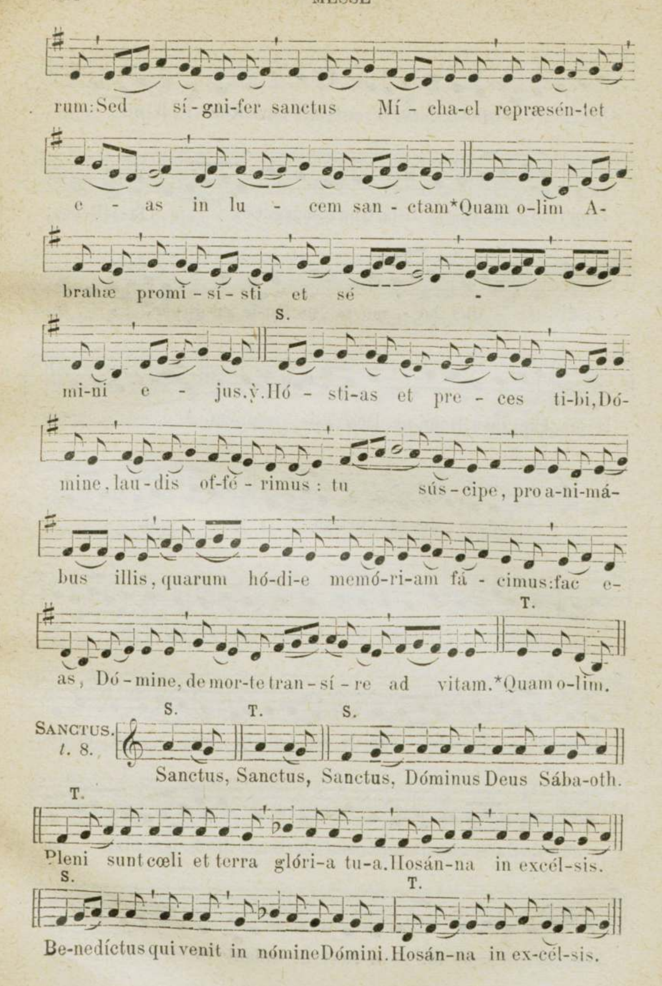






1 La demi-barre placée dans les hymnes et les proses indique la place de la barre de mesure ou la cadence rythmique.


scriptus pro - fe-ré - tur, in quo totum conti-né-tur,
Unde mundus judi-cé-tur. Judex ergo cum se-dé-
bit, Quidquid la-tet, appa-rébit : Nil i-núltum remanébit.
Quid sum miser tunc dictúrus, Quem patrónum roga-túrus, Cum vix
jus-tus sit se-cúrus? Rex treméndæ majes-tátis, Qui sal-ván-dos
salvas gratis, Salva me, fons pi-e-tá-tis. Re-cor-dá - re,
Je - su pi - e, Quod sum causa tuæ viæ: Ne me per - das
il-la di - e. Quærens me, se - dí - sti las-sus : Re-demí-
sti, crucem passus: Tantus la - bor non sit cassus. Ju-ste


judex ul - ti - ó - nis, Do-num fac remissi-ó-nis, Ante
di-em ra-ti-ó-nis. Inge - mísco, tamquam re - us :
Cul-pa rubet vultus meus : Supplicánti parce Deus.
Qui Ma-rí-am ab-solvísti, Et la-tró - nem exaudísti, Mi-hi quoque
spem dedísti. Preces meæ non sunt dignæ: Sed tu bo-nus fac benígne,
Ne pe-rénni cremer igne. Inter o - ves lo - cum præ-sta,
Et ab hædis me sequéstra, Státu-ens in parte dextra. Con-fu-
tá - tis ma - le-díc-tis, Flammis ácribus addíctis, Voca
me cum be-ne-dí-ctis. O-ro supplex, et ac-clí - nis,


Cor contrítum quasi ci-nis : Ge-re curam me-i fi-nis.
Lacrymó-sa di-es il-la, Qua re-súrget ex fa-víl-la,
Ju-di-cán - dus ho - mo re - us. Hu-ic er-go par - ce,
De-us. Pie Jesu, Dómi-ne, Dona e-is réquiem. A - men.
OFF. t. 2.
S.
T.
Dómi-ne Je-su Chri-ste, Rex gló-
ri-æ, lí-bera á - ni-mas óm - ni-um fi-dé -
li-um de - fun-ctó - rum de pœ - nis in fér - ni, et de
profún-do la - cu : lí-bera e-as de o-re le-ó - nis, ne
ab-sórbe-at e-as tár - ta-rus, ne cadant in ob-scú -


rum: Sed sí-gni-fer sanctus Mí - cha-el repræsén-tet
e - as in lu - cem san - ctam*Quam o-lim A-
brahæ promi - sí - sti et sé -
S.
mi-ni e - jus.℣.Hó - sti-as et pre - ces ti-bi, Dó-
mine, lau-dis of-fé - rimus : tu sús - cipe, pro a-ni-má-
bus illis, quarum hó-di-e memó-ri-am fá - cimus: fac e-
T.
as, Dó - mine, de mor-te tran - sí - re ad vitam.*Quam o-lim.
SANCTUS. t. 8.
S. T. S.
Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus Sába-oth.
T.
Pleni sunt cœli et terra glóri-a tu-a. Hosán-na in excél-sis.
S. T.
Be-nedíctus qui venit in nómine Dómini. Hosán-na in ex-cél-sis.

S. T.

AGNUS. *t.* 8.

Agnus De - i qui tollis peccáta mundi: dona e-is ré-

S. T.

quiem. (*bis.*) Agnus De - i, qui tol-lis peccáta mundi: do-na e-is ré-

quiem sempi-tér - nam.

S. T.

COMM. *t.* 8.

Lux æ - tér - na lúce-at e-is, Dó-mi-ne: * Cum Sanctis
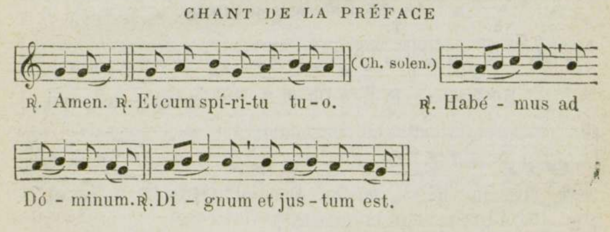
S.

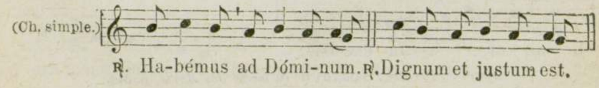
tu-is in æ-térnum qu-ia pi - us es. ℣. Réquiem ætérnam dona e-is,

T.

Dómi-ne: et lux perpé-tu- a lú-ce-at e - is. * Cum Sanctis.

CHANT DE LA PRÉFACE
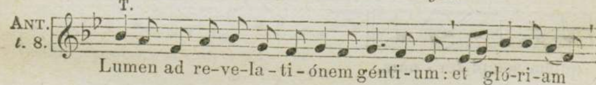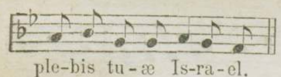


# II. — CHANTS DIVERS

## LE 2 FÉVRIER

*Pendant la distribution des Cierges.*







CANTIQUE

Nunc dimíttis servum tu-um, Dŏmine, * secúndum verbum túum, in páce ;

Quia vidérunt óculi mĕi * salutáre túum.
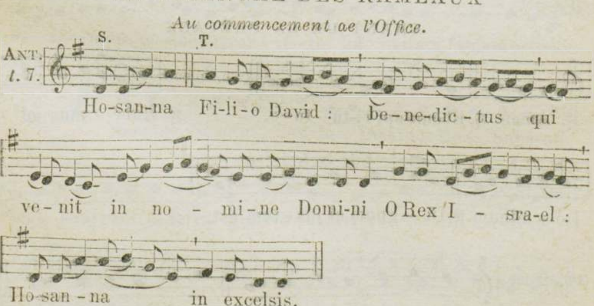
Quod parăsti * ante fáciem ómnium populórum,

Lumen ad revelatiónem gĕntium, * et glóriam plebis túæ Israel. Glória, etc.

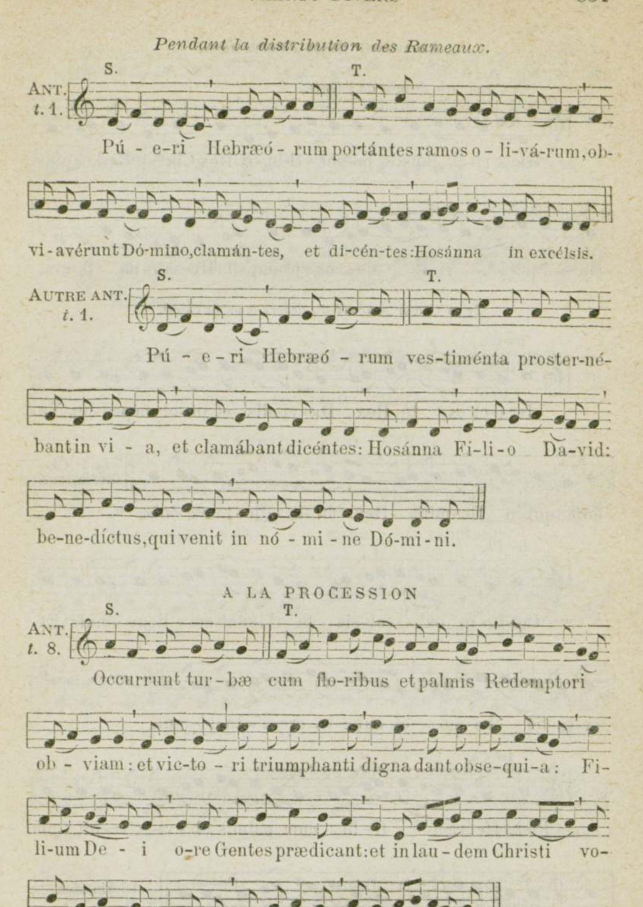
*On répète l'antienne entre chaque verset du Cantique.*

## LE DIMANCHE DES RAMEAUX

*Au commencement de l'Office.*
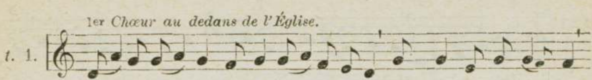



*Après la Préface :* Sanctus *de la messe des Morts,* *p.* 648.


*Pendant la distribution des Rameaux.*
S.
T.
ANT. t. 1.
Pú - e-ri Hebræó - rum portántes ramos o - li-vá-rum, ob-
vi - avérunt Dó-mino, clamán-tes, et di-cén-tes: Hosánna in excélsis.
S.
T.
AUTRE ANT. t. 1.
Pú - e - ri Hebræó - rum ves-timénta proster-né-
bant in vi - a, et clamábant dicéntes: Hosánna Fi-li-o Da-vid:
be-ne-díctus, qui venit in nó - mi - ne Dó-mi-ni.
A LA PROCESSION
S.
T.
ANT. t. 8.
Occurrunt tur - bæ cum flo-ribus et palmis Redemptori
ob - viam: et vic-to - ri triumphanti digna dant obse-qui-a: Fi-
li-um De - i o-re Gentes prædicant: et in lau - dem Christi vo-
ces tonant per nubila: Ho-san-na in excel - sis.
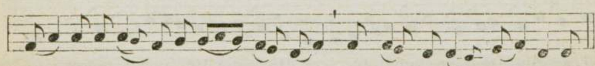
*Au retour de la Procession.*

1er *Chœur au dedans de l'Église.*

t. 1.



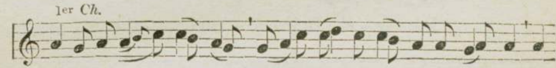
Glo - ri-a, laus,et ho-nor ti-bi sit, Rex Christe Redemptor:
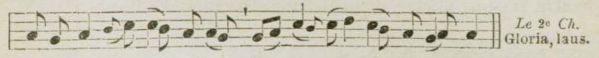


Cu - i pu-e - ri-le de-cus prompsit Ho-san-na pi-um.

*Le 2e Chœur reprend du dehors le même chant.*

1er *Ch.*



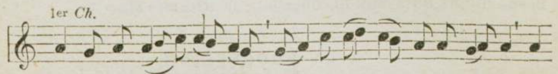
Isra-el es tu Rex, Da-vi-dis et in-clyta pro-les: No-
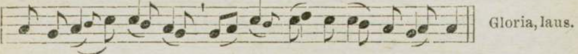


*Le 2e Ch.* Gloria, laus.

mine qui in Do-mini Rex be-ne-dic-te ve-nis.

1er *Ch.*
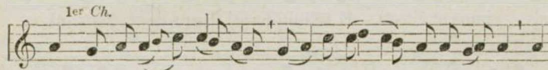


Cœ-tus in ex - cel-sis te laudat cœ - licus omnis, Et
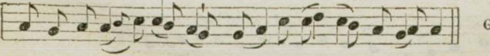


Gloria, laus.

mor-ta-lis ho-mo, et cunc-ta cre-a - ta si-mul.

1er *Ch.*

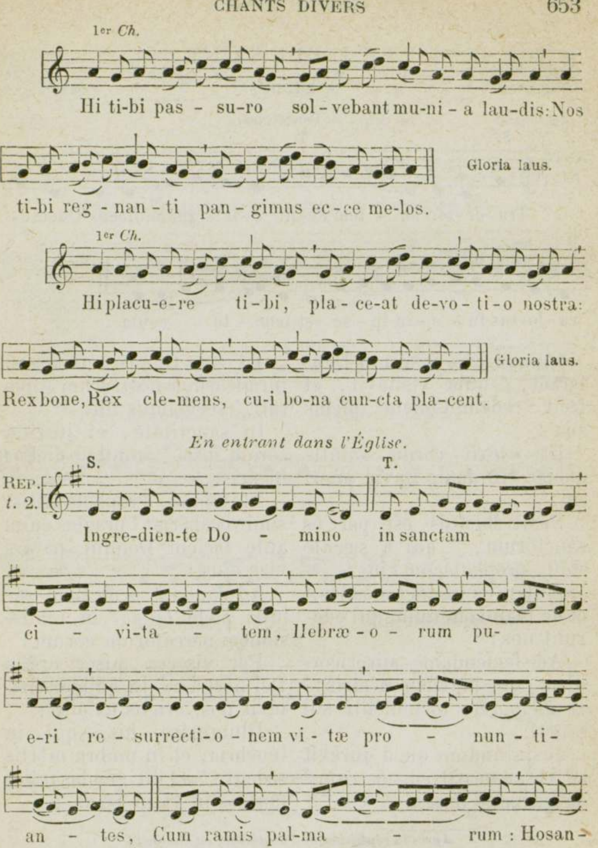


Plebs Hebræa ti-bi cum palmis ob - vi-a ve-nit: Cum



Gloria laus.

pre-ce, voto. hymnis, ad - sumus ec-ce ti - bi.

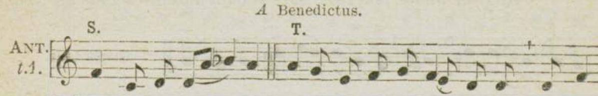

1er Ch.
Hi ti-bi pas - su-ro sol - vebant mu-ni - a lau-dis: Nos
ti-bi reg - nan - ti pan - gimus ec - ce me-los.
Gloria laus.
1er Ch.
Hi placu-e-re ti - bi, pla - ce-at de-vo - ti - o nostra:
Rex bone, Rex cle-mens, cu-i bo-na cun-cta pla-cent.
Gloria laus.
En entrant dans l'Église.
S.
T.
REP. t. 2.
Ingre-dien-te Do - mino in sanctam
ci - vi-ta - tem, Hebræ - o - rum pu-
e-ri re - surrecti-o - nem vi - tæ pro - nun - ti-
an - tes, Cum ramis pal-ma - rum : Hosan -
na, clama - bant, in ex - cel - sis.

## LE JEUDI SAINT
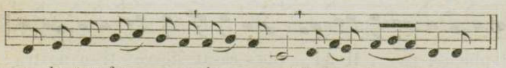
### A LAUDES

*A* Benedictus.

ANT. *t.1.*




Tra-di-tor au - tem de-dit e-is signum, dicens: Quem os-



cu-la-tus fu - e-ro ip - se est, tene - te e-um.

Benedíctus Dóminus Dĕus Israël, * quia visitávit, et fecit redemptiónem plebis suæ :

Et eréxit cornu salŭtis nŏbis : * in domo David púeri sui.

Sicut locútus est per ŏs sanctŏrum, * qui a sæculo sunt, prophetárum ejus :

Salútem ex inimĭcis nŏstris,* et de manu ómnium, qui odérunt nos :

Ad faciéndam misericórdiam cum pătribus nŏstris : * et memorări testaménti sui sancti.

Jusjurándum quod jurávit ad Abraham pătrem nŏstrum,* datúrum se nobis :

Ut sine timóre, de manu inimicórum nostrórum lĭberăti, * serviámus illi.

In sanctitáte, et justítia cŏram ĭpso, * ómnibus diébus nostris.

Et tu puer, Prophéta Altĭssimi vocăberis : * præíbis enim ante fáciem Dómini paráre vias ejus :
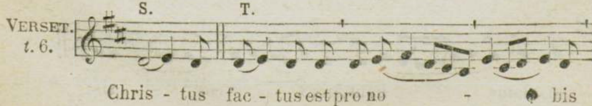
Ad dandam sciéntiam salútis plĕbi ĕjus : * in remissiónem peccatórum eórum :

Per víscera misericórdiæ Dĕi nŏstri : * in quibus visitávit nos, óriens ex alto :

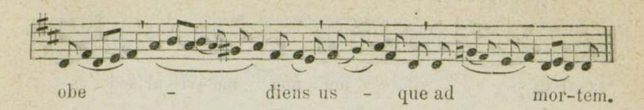
Illumináre his, qui in ténebris, et in umbra mŏrtis sĕdent : * ad dirigéndos pedes nostros in viam pacis.

*Après la répétition de l'Antienne, on chante :*

VERSET. *t. 6.*
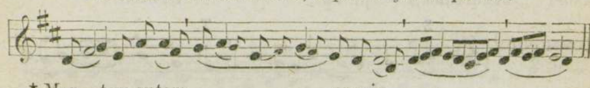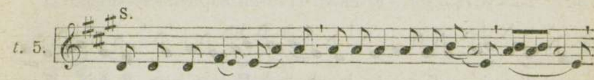



Chris - tus fac - tus est pro no - bis
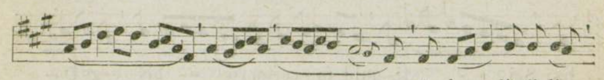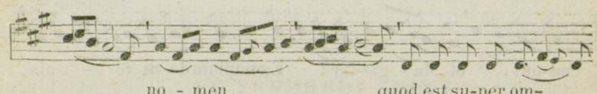



A LA MESSE
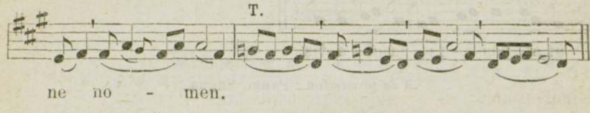
GRADUEL : Christus *ci-dessus, auquel on ajoute ce qui suit :*
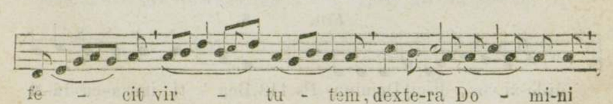












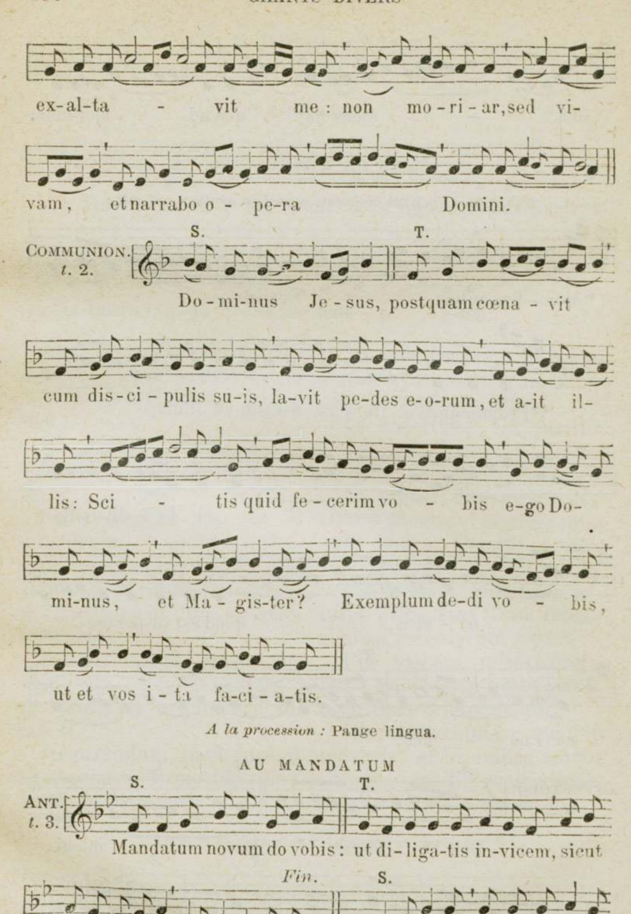


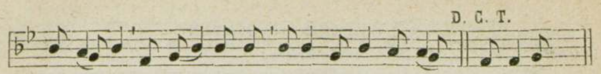

S. T.

OFFERTOIRE. *t.* 2.

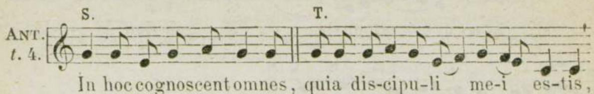
Dex - te-ra Do - mi-ni




ex-al-ta - vit me : non mo - ri - ar, sed vi-
vam, et narrabo o - pe-ra Domini.
S.
T.
COMMUNION.
t. 2.
Do - mi-nus Je - sus, postquam cœna - vit
cum dis-ci - pulis su-is, la-vit pe-des e-o-rum, et a-it il-
lis : Sci - tis quid fe - cerim vo - bis e-go Do-
mi-nus, et Ma - gis-ter? Exemplum de-di vo - bis,
ut et vos i - ta fa-ci - a-tis.
A la procession : Pange lingua.
AU MANDATUM
S.
T.
Ant.
t. 3.
Mandatum novum do vobis : ut di- liga-tis in-vicem, sicut
Fin.
S.
di-le-xi vos, di-cit Dominus. Ps. 118. Beá - ti imma-cu-lá-ti

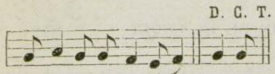



in vi - a : qui ám - bulant in le-ge Dó-mi-ni. Mandátum, etc.




*Fin.* S.

si dile-cti-o - nem ha-bu-e-ri-tis ad in-vicem. ℣. Di - xit Jesus
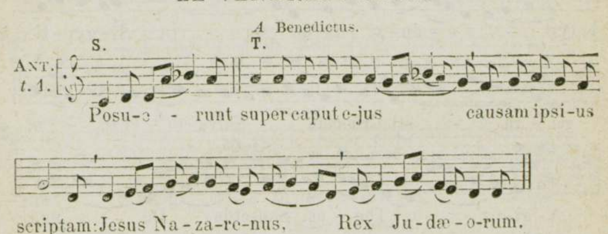



dis-cipu-lis su-is. In hoc, etc.

*Le Célébrant :* Pater noster.

℣. Et ne nos indúcas, etc. ℟. Sed líbera nos a malo.
℣. Tu mandásti mandáta tua, Dómine. ℟. Custodíri nimis.
℣. Tu lavásti pedes discipulórum tuórum. ℟. Opera mánuum tuárum ne despícias.
℣. Dómine exáudi, etc.
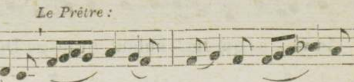
---

## LE VENDREDI SAINT
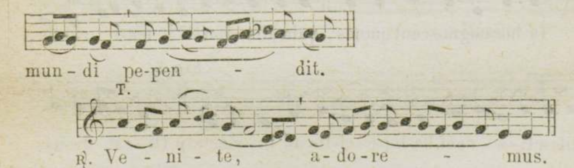



*Puis on chante le verset* Christus, *comme hier, mais en ajoutant* * mortem autem crucis, *du Graduel du Jeudi saint jusqu'à* ** propter quod.

## A L'OFFICE DU MATIN
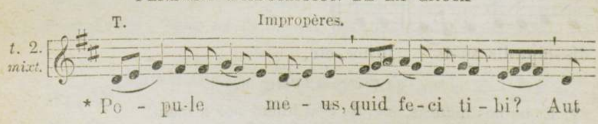
*Le Prêtre :*
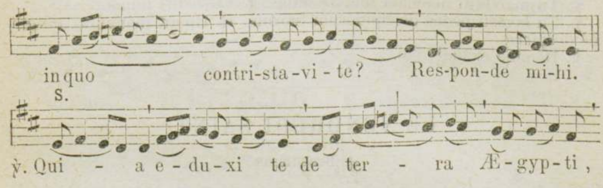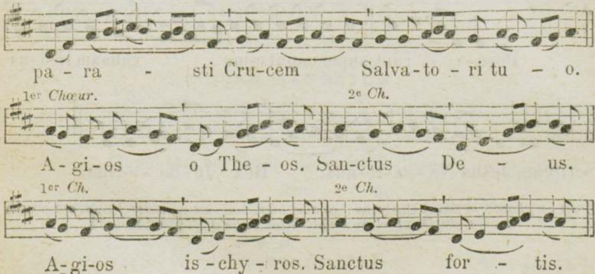






## PENDANT L'ADORATION DE LA CROIX

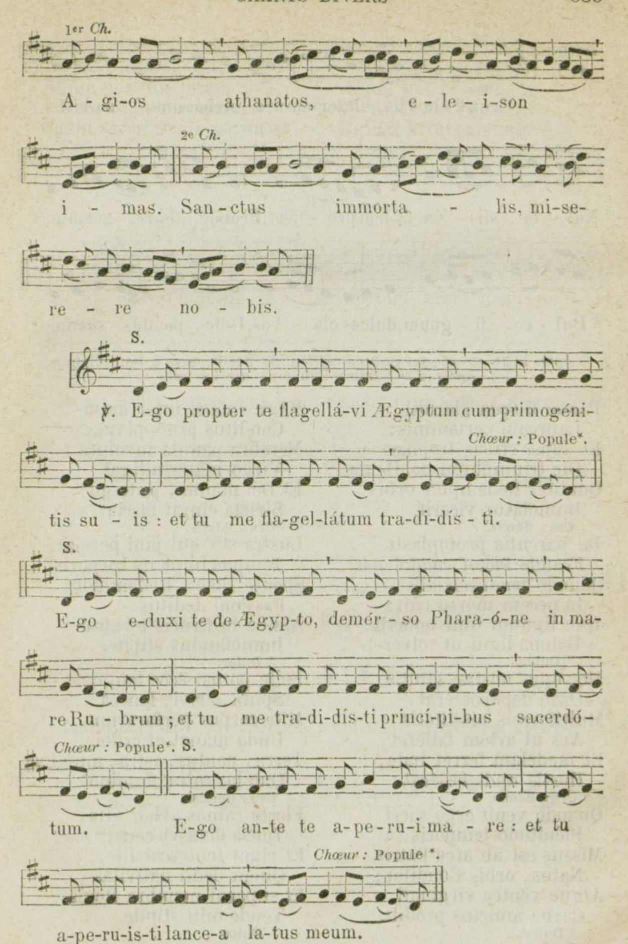
T. Impropères.



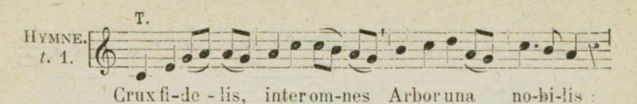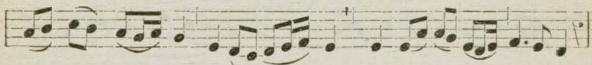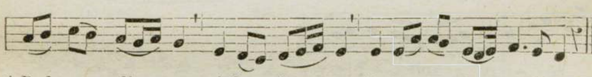







1er Ch.
A - gi-os athanatos, e - le - i-son
2e Ch.
i - mas. San - ctus immorta - lis, mi-se-
re - re no - bis.
S.
℣. E-go propter te flagellá-vi Ægyptum cum primogéni-
Chœur : Popule*.
tis su - is : et tu me fla-gel-látum tra-di-dís - ti.
S.
E-go e-duxi te de Ægyp-to, demér - so Phara-ó-ne in ma-
re Ru - brum ; et tu me tra-di-dís-ti princí-pi-bus sacerdó-
Chœur : Popule*. S.
tum. E-go an-te te a-pe-ru-i ma - re : et tu
Chœur : Popule*.
a-pe-ru-is-ti lance-a la-tus meum.

HYMNE. *t.* 1.










*Après la* 1re *strophe qui suit, on répète* Crux fidelis, *jusqu'à* Dulce lignum; *après la* 2e * Dulce lignum, *et ainsi de suite :*

PANGE lingua gloriosi
Lauream certaminis;
Et super crucis trophæo
Dic triumphum nobilem:
Qualiter Redemptor orbis
Immolatus vicerit.
Crux fidelis.

De parentis protoplasti
Fraude factor condolens,
Quando pomi noxialis
In necem morsu ruit:
Ipse lignum tunc notavit,
Damna ligni ut solveret.
* Dulce.

Hoc opus nostræ salutis
Ordo depoposcerat,
Multiformis proditoris
Ars ut artem falleret,
Et medelam ferret inde,
Hostis unde læserat.
Crux fidelis.

Quando venit ergo sacri
Plenitudo temporis,
Missus est ab arce Patris
Natus, orbis Conditor;
Atque ventre virginali
Carne amictus prodiit.
* Dulce.

Vagit infans inter arcta
Conditus præsepia :
Membra pannis involuta
Virgo mater alligat :
Et Dei manus, pedesque
Stricta cingit fascia.
Crux fidelis.

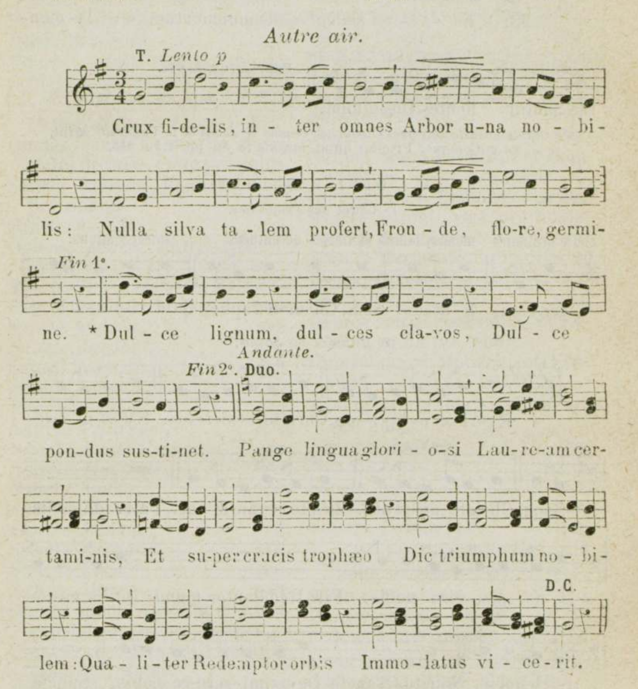
Lustra sex qui jam peregit,
Tempus implens corporis
Sponte libera Redemptor,
Passioni deditus,
Agnus in Crucis levatur
Immolandus stipite.
* Dulce.

Felle potus, ecce languet :
Spina, clavi, lancea
Mite corpus perforarunt,
Unda manat et cruor :
Terra, pontus, astra, mundus,
Quo lavantur flumine!
Crux fidelis.

Flecte ramos arbor alta,
Tensa laxa viscera,
Et rigor lentescat ille,
Quem dedit nativitas :
Et superni membra Regis
Tende miti stipite.
* Dulce.

Sola digna tu fuisti
  Ferre mundi victimam :
Atque portum præparare
  Arca mundo naufrago,
Quam sacer cruor perunxit,
  Fusus Agni corpore.
    Crux fidelis.

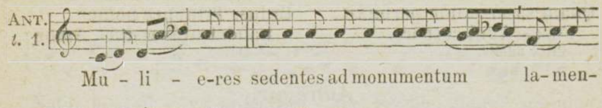
Sempiterna sit beatæ
  Trinitati gloria :
Æqua Patri, Filioque;
  Par decus Paraclito :
Unius, Triniqu e nomen
  Laudet universitas. Amen.
    * Dulce.
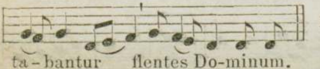


## LE SAMEDI SAINT

### A LAUDES

*A* Benedictus.





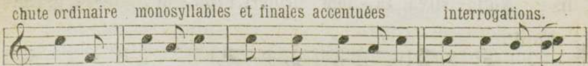


Benedictus, *p.* 654.
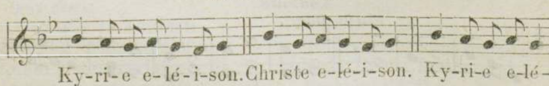
*On chante ensuite le verset* Christus, *comme le Jeudi et le Vendredi saint, en y ajoutant :* Propter quod, *jusqu'à la fin,* pp. 654 *et* 655.
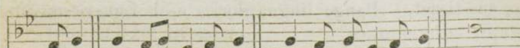
### A L'OFFICE DU MATIN

1° *Chant des Prophéties.*

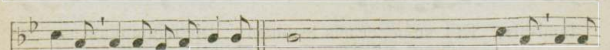


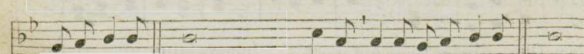

2° *Litanies des Saints.*

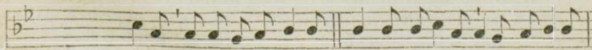








Sancta Dei Génitrix, ora pro nobis.
Sancta Virgo vírginum, ora pro nobis.

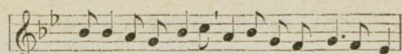
Sancte Micha-él, ora pro nobis.
Sancte Gabriél, ora.
Sancte Raphaél, ora.
Omnes sancti Angeli et Archánge-li, o-rá-te pro nobis.
Omnes sancti beatórum Spirítuum órdines, oráte pro nobis.
Sancte Joánnes Baptísta, ora pro nobis.
Sancte Joséph, ora.
Omnes sancti Patriárchæ et Prophétæ, oráte pro nobis.
Sancte Petre, ora pro nobis.
Sancte Paule, ora.
Sancte Andréa, ora.
*Sancte Jacóbe*[1], *ora.*
Sancte Joánnes, ora.
*Sancte Thoma, ora.*
*Sancte Jacóbe, ora.*
*Sancte Philíppe, ora.*
*Sancte Bartholomæe, ora.*
*Sancte Matthæe, ora.*
*Sancte Simón, ora.*
*Sancte Thaddæe, ora.*
*Sancte Mathía, ora.*
*Sancte Bárnaba, ora.*
*Sancte Luca, ora.*
*Sancte Marce, ora.*
Omnes sancti Apóstoli et Evangelístæ, oráte pro nobis.
Omnes sancti Discípuli Dómini, oráte pro nobis.
*Omnes sancti Innocéntes, oráte.*
Sancte Stéphane, ora pro nobis.
Sancte Lauréntí, ora.
Sancte Vincénti, ora.
*Sancti Fabiáne et Sebastiáne, oráte pro nobis.*
*Sancti Joánnes et Paule, oráte.*
*Sancti Cosma et Damiáne, oráte.*
*Sancti Gervási et Protási, oráte.*
Omnes sancti Mártyres, oráte.
Sancte Sylvéster, ora pro nobis.
Sancte Gregóri, ora.
*Sancte Ambrósi, ora.*
Sancte Augustíne, ora.
*Sancte Hierónyme, ora.*
*Sancte Martíne, ora.*
*Sancte Nicoláe, ora.*
Omnes sancti Pontífices et Confessóres, oráte pro nobis.
Omnes sancti Doctóres, oráte.
Sancte Antóni, ora pro nobis.
Sancte Benedícte, ora.
*Sancte Bernárde, ora.*
Sancte Domínice, ora.
Sancte Franscísce, ora.
Omnes sancti Sacerdótes et Levítæ, oráte pro nobis.
Omnes sancti Mónachi et Eremítæ, oráte pro nobis.
Sancta María Magdaléna, ora pro nobis.
*Sancta Agatha ora.*
*Sancta Lúcia, ora.*
Sancta Agnes, ora.
Sancta Cæcília, ora.
*Sancta Catharína, ora.*

Le Samedi saint on dit ici :
Sancta Agatha, ora pro nobis.
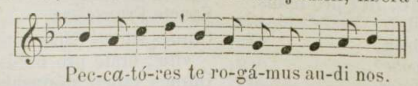
Sancta Anastásia, ora.
Omnes sanctæ Vírgines et Víduæ, oráte pro nobis.
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, in-tercédi-te pro nobis.

---

[1] Les invocations qui sont en *italique* ne se disent pas le Samedi saint.




Ab omni peccáto, líbera nos Dómine.
*Ab ira tua, libera.*
*A subitánea et improvísa morte, líbera nos Dómine.*
*Ab insídiis diáboli, líbera.*
*Ab ira, et ódio, et omni mala voluntáte, líbera nos Dómine.*
*A spíritu fornicatiónis, líbera.*
*A fúlgure et tempestáte, líbera.*
*A flagéllo terræ mótus, líbera.*
*A peste, fame et bello, líbera.*
A morte perpétua, líbera.
Per mystérium sanctæ Incarnatiónis tuæ, líbera.
Per advéntum tuum, líbera.
Per nativitátem tuam, líbera.
Per baptísmum et sanctum jejúnium tuum, líbera nos.
Per crucem et passiónem tuam, líbera nos Dómine.
Per mortem et sepultúram tuam, líbera nos Dómine.
Per sanctam resurrectiónem tuam, líbera nos Dómine.
Per admirábilem ascensiónem tuam, líbera nos Dómine.
Per advéntum Spíritus sancti Parácliti, líbera nos Dómine.
In die judícii, líbera nos.




Ut nobis parcas, te rogámus audi nos.
*Ut nobis indúlgeas, te rogámus audi nos.*
*Ut ad veram pæniténtiam nos perdúcere dignéris, te rogámus audi nos.*
Ut Ecclésiam tuam sanctam régere' et conserváre dignéris, te rogámus audi nos.
Ut domnum Apostólicum' et omnes ecclesiásticos órdines' in sancta religióne conserváre dignéris, te rogámus audi nos.
Ut inimícos sanctæ Ecclésiæ humiliáre dignéris, te rogámus audi nos.
Ut régibus et princípibus christiánis' pacem et veram concórdiam donáre dignéris, te rogámus audi nos.
*Ut cuncto pópulo christiáno' pacem et unitátem largíri dignéris, te rogámus audi nos.*
Ut nosmetípsos in tuo sancto servítio' confortáre et conserváre dignéris, te rogámus audi nos.
*Ut mentes nostras ad cœléstia desidéria érigas, te rogámus audi nos.*
Ut ómnibus benefactóribus nostris' sempitérna bona retríbuas, te rogámus audi nos.
*Ut ánimas nostras, fratrum, propinquórum, et benefactórum nostrórum' ab ætérna*
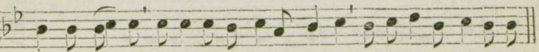
*damnatióne eripias, te rogámus audi nos.*

Ut fructus terræ dare et conserváre dígnéris, te rogámus audi nos.
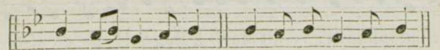
Ut ómnibus fidélibus defúnctis réquiem ætérnam donáre dígnéris, te rogámus audi nos.

Ut nos exaudíre dígnéris, te rogámus audi nos.

*Fili Dei, te rogámus audi nos.*
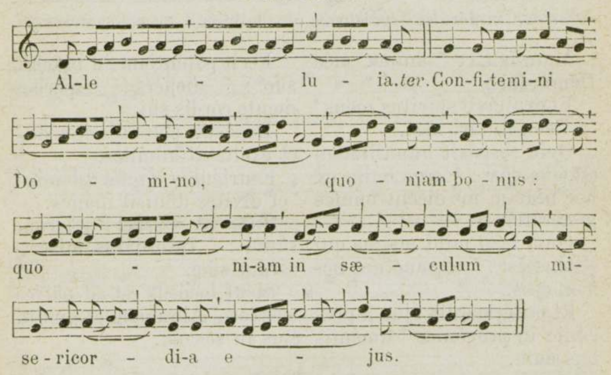


Agnus De - i, qui tollis peccáta mundi, parce nobis Dómine.
Agnus De - i, qui tollis peccáta mundi, ex-áudi nos Dómine.
Agnus De - i, qui tollis peccáta mundi, mi-se-rére no - bis.
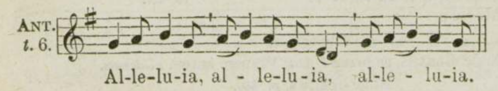


Chris - te au-di nos. Christe ex-áu-di nos.

A LA MESSE




*Après la Communion.*

VÊPRES



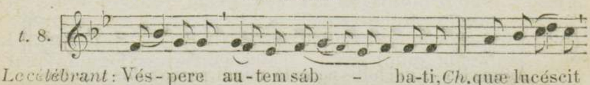

Al-le-lu-ia, al - le-lu - ia, al-le - lu-ia.
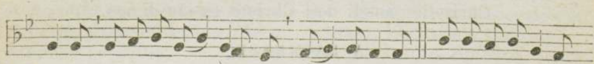
Laudáte Dóminum ŏmnes Gĕntes : * laudáte eum ómnes pópuli :

Quóniam confirmáta est super nos misericŏrdia ĕjus : * et véritas Dómini manet in ætérnum.

Glória.

*A Magnificat*







Magnĭficat * ánima méa Dóminum :

Et exultávit spĭritus mĕus * in Deo salutári méo.

Quia respéxit humilitátem ancĭllæ sŭæ : * ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes.

Quia fecit mihi magna quĭ potens ĕst : * et sanctum nómen éjus.

Et misericórdia ejus a progénie ĭn progĕnies * timéntibus éum.

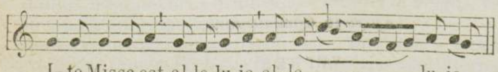
Fecit poténtiam in brăchio sŭo : * dispérsit supérbos mente córdis súi.

Depósuit potĕntes de sĕde, * et exaltávit húmiles.

Esuriéntes implĕvit bŏnis : * et dívites dimísit inánes.

Suscépit Israel pŭerum sŭum : * recordátus misericórdiæ súæ.

Sicut locútus est ad pătres nŏstros, * Abraham, et sémini éjus in sǽcula.

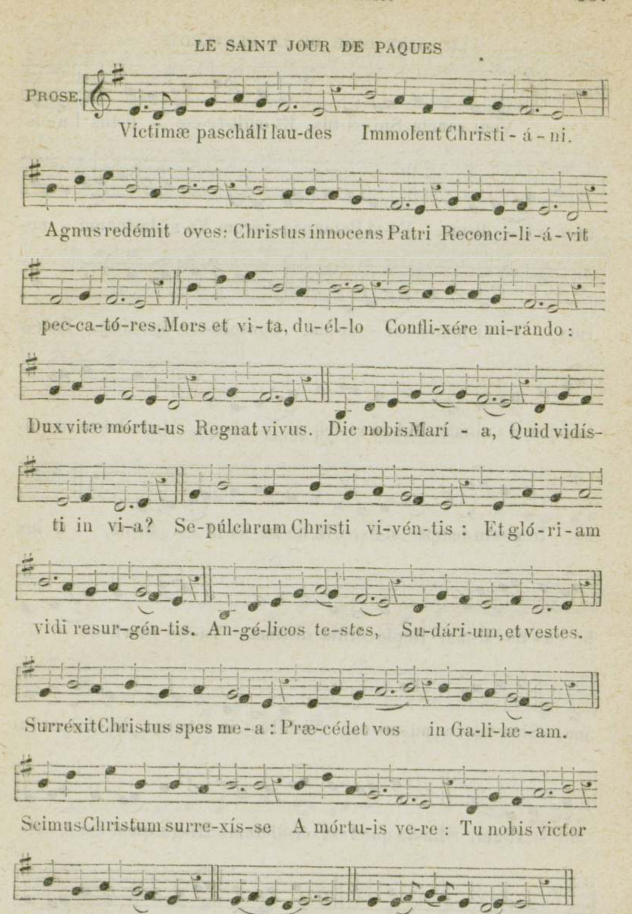



*A Complies.*
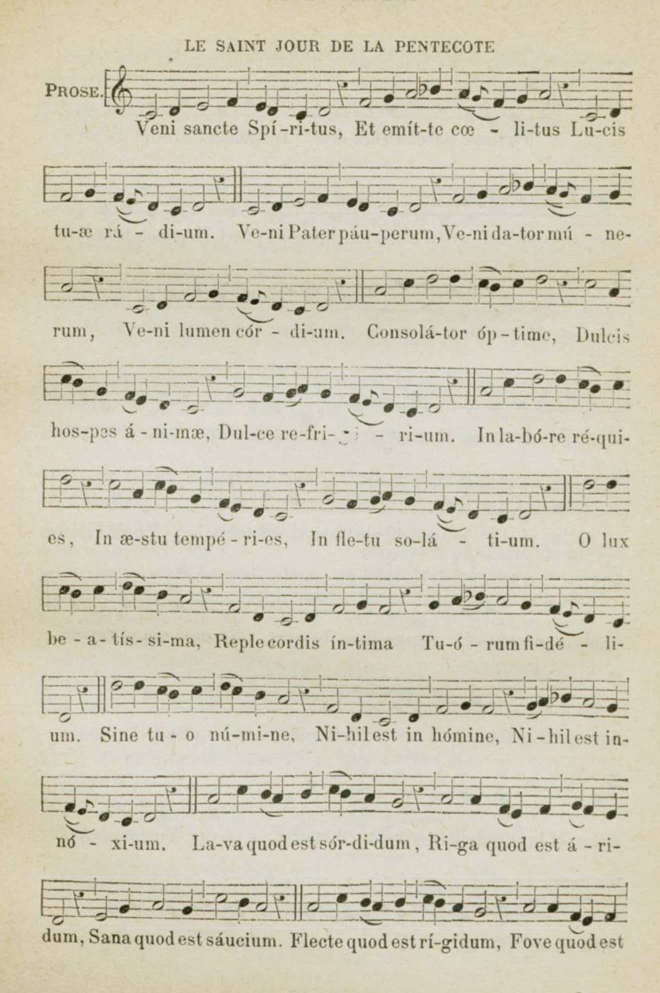
*A* Nunc dimittis, *on prend l'Ant.* Vespere autem *ci-dessus.*
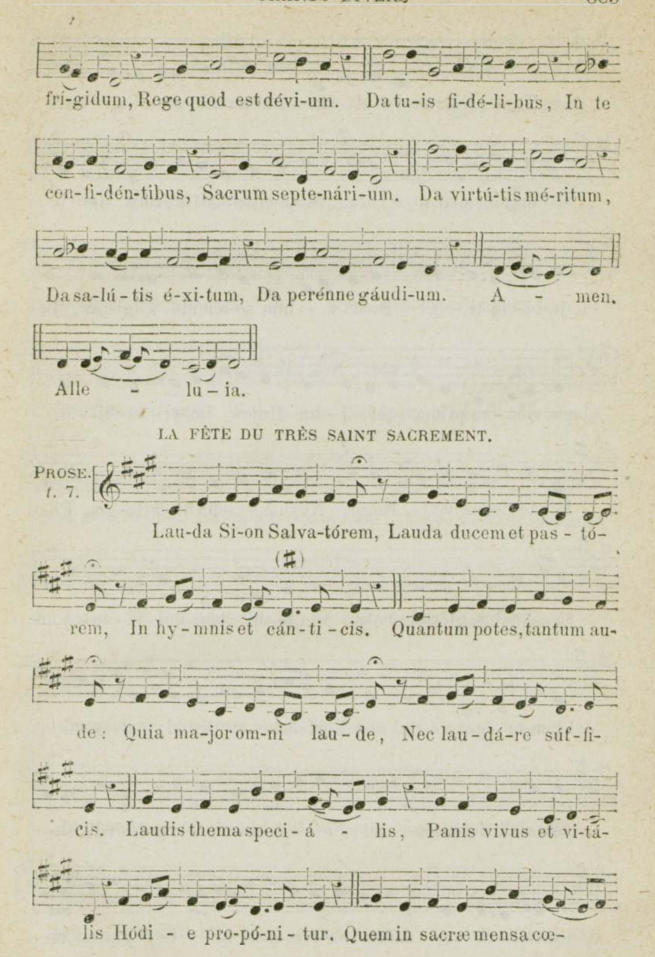
Nunc dimittis, *p.* 650.

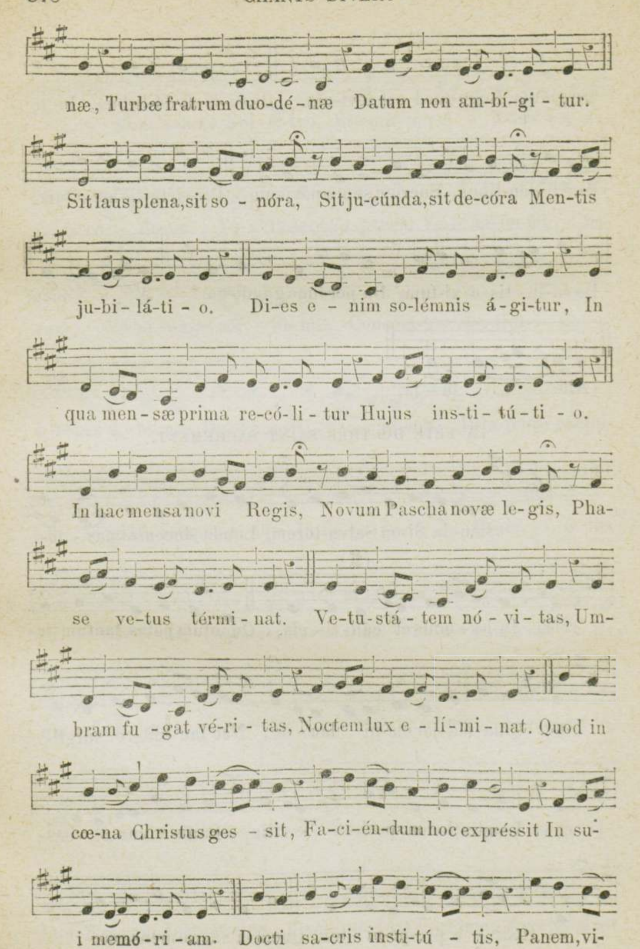
LE SAINT JOUR DE PAQUES

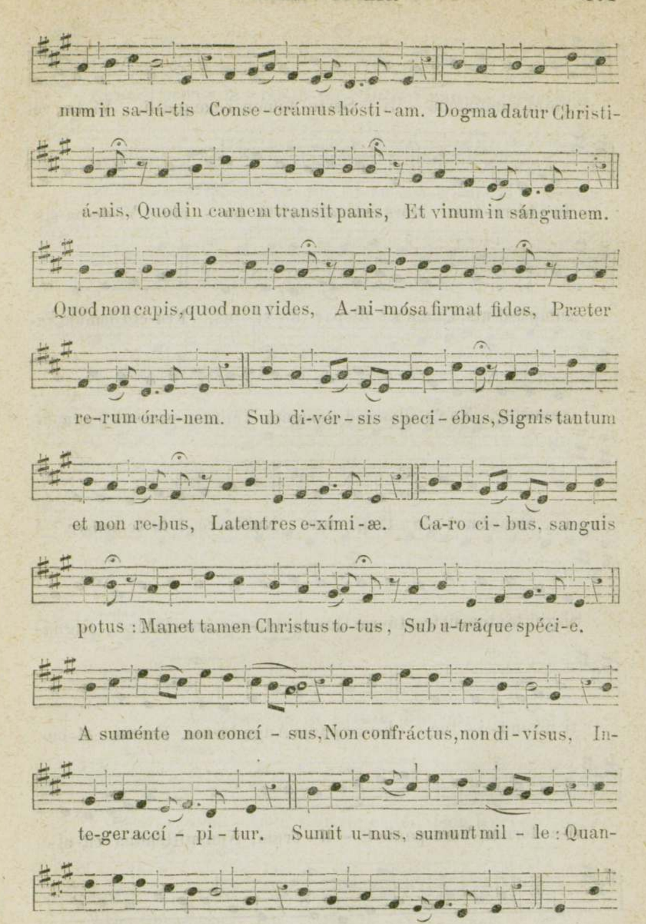


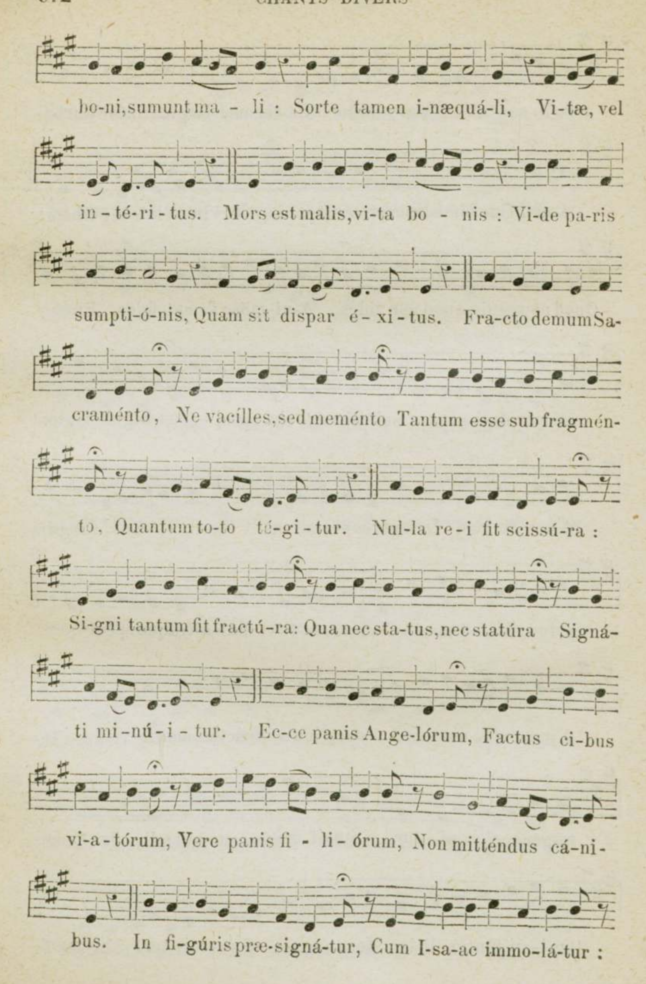
## LE SAINT JOUR DE LA PENTECOTE




fri-gidum, Rege quod est dévi-um. Da tu-is fi-dé-li-bus, In te
con-fi-dén-tibus, Sacrum septe-nári-um. Da virtú-tis mé-ritum,
Da sa-lú-tis é-xi-tum, Da perénne gáudi-um. A - men.
Alle - lu - ia.
LA FÊTE DU TRÈS SAINT SACREMENT.
PROSE. t. 7.
Lau-da Si-on Salva-tórem, Lauda ducem et pas - tó-
rem, In hy-mnis et cán-ti-cis. Quantum potes, tantum au-
de : Quia ma-jor om-ni lau-de, Nec lau-dá-re súf-fi-
cis. Laudis thema speci-á - lis, Panis vivus et vi-tá-
lis Hódi - e pro-pó-ni-tur. Quem in sacræ mensa cœ-


næ, Turbæ fratrum duo-dé - næ Datum non am-bí-gi - tur.
Sit laus plena, sit so - nóra, Sit ju-cúnda, sit de-córa Men-tis
ju-bi-lá-ti - o. Di-es e - nim so-lémnis á-gi-tur, In
qua men - sæ prima re-có-li - tur Hujus ins-ti - tú - ti - o.
In hac mensa novi Regis, Novum Pascha novæ le-gis, Pha-
se ve-tus términ - nat. Ve-tu-stá - tem nó - vi - tas, Um-
bram fu - gat vé-ri - tas, Noctem lux e - lí - mi - nat. Quod in
cœ-na Christus ges - sit, Fa-ci-én-dum hoc expréssit In su-
i memó - ri - am. Docti sa-cris insti-tú - tis, Panem, vi-


num in sa-lú-tis Conse-crámus hósti-am. Dogma datur Christi-
á-nis, Quod in carnem transit panis, Et vinum in sánguinem.
Quod non capis, quod non vides, A-ni-mósa firmat fides, Præter
re-rum órdi-nem. Sub di-vér-sis speci-ébus, Signis tantum
et non re-bus, Latent res e-xími-æ. Ca-ro ci-bus, sanguis
potus : Manet tamen Christus to-tus, Sub u-tráque spéci-e.
A suménte non concí - sus, Non confráctus, non di-vísus, In-
te-ger accí - pi - tur. Sumit u-nus, sumunt mil - le : Quan-
tum i-sti, tantum il-le : Nec sumptus consú-mi-tur. Su-munt,


bo-ni, sumunt ma - li : Sorte tamen i-næquá-li, Vi-tæ, vel
in - té-ri - tus. Mors est malis, vi-ta bo - nis : Vi-de pa-ris
sumpti-ó-nis, Quam sit dispar é - xi - tus. Fra-cto demum Sa-
craménto, Ne vacílles, sed meménto Tantum esse sub fragmén-
to, Quantum to-to té-gi - tur. Nul-la re - i fit scissú-ra :
Si-gni tantum fit fractú-ra: Qua nec sta-tus, nec statúra Signá-
ti mi-nú - i - tur. Ec-ce panis Ange-lórum, Factus ci-bus
vi-a - tórum, Vere panis fi - li - órum, Non mitténdus cá-ni-
bus. In fi-gúris præ-signá-tur, Cum I-sa-ac immo-lá-tur :

Agnus Paschæ de - pu-tá-tur : Da-tur man-na pá-tri-bus.

Bo-ne Pas-tor, pa-nis ve - re, Je-su nos-tri mi - se - ré-re :

Tu nos pasce, nos tu - é-re, Tu nos bo-na fac vi-dé-re In ter-
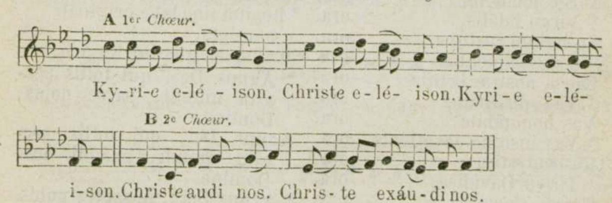
ra vivén-ti-um. Tu qui cuncta scis et va - les, Qui nos pascis
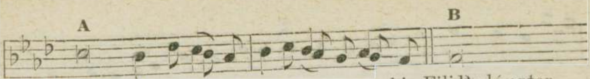
hic mor - táles : Tu-os i-bi commensáles, Cohæ-rédes et so-

dáles Fac sanctó-rum cí - vi - um. A - men Alle-

lú - ia.

*Litanies de la sainte Vierge.*






*Pater de cœ - lis De - us, mi-se-ré-re no - bis. Fili Redémptor
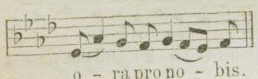


mund*i*, De - us, mi - se-ré-re no - bis.

*Spíritus s*an*cte Deus, miserére nobis.

Sancta Trinitas un*u*s Deus, miserére nobis.



* San-cta Ma-rí- a, o - ra pro no-bis. Sancta De-*i* Gé-nitrix,
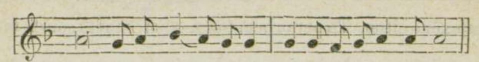



* Sancta V*i*rgo vírginum, ora.
Mater Christi, ora.
* Mater div*í*næ grátiæ, ora.
Mater p*u*ríssima, ora.
* Mater castíssima, ora.
Mater inviol*á*ta, ora.
* Mater int*e*meráta, ora.
Mater *a*mábilis, ora.
* Mater *a*dmirábilis, (M. B. C.) ora.
Mater Cre*a*tóris, ora.
* Mater S*a*lvatóris, ora.
Virgo prud*en*tíssima, ora.
* Virgo v*e*neránda, ora.
Virgo præd*i*cánda, ora.
* V*i*rgo potens, ora.
Virg*o* clemens, ora.
* Virg*o* fidélis, ora.
Spéculum j*u*stítiæ, ora.
* Sedes s*a*piéntiæ, ora.
Causa nostræ lætítiæ, ora.
* Vas spir*i*tuále, ora.
Vas hon*o*rábile, ora.
* Vas insígne devotiónis, ora.
Ros*a* mystica, ora.
* Turr*i*s Davídica, ora.
Turris ebúrnea, ora.
* D*o*mus áurea ora.
Fœder*i*s arca, ora.
* Ján*u*a cœli, ora.
Stella mat*u*tína, ora.
* Salus *in*firmórum, ora.
Refúgium pecc*a*tórum, ora.
* Consolátrix *a*fflictórum, ora.
Auxílium Christi*a*nórum, ora.
* Regína *An*gelórum, ora.
Regína Patri*a*rchárum, ora.
* Regína Pr*o*phetárum, ora.
Regína Apost*o*lórum, ora.
* Reg*í*na Mártyrum, ora.
Regína Confessórum, ra.
* Reg*í*na Vírginum, ora.
Regína Sanctór*um* ómnium, ora.
* Regína sine labe originál*i* concépta, ora.
Regína sacratíssimi R*o*sárii, ora.

* Agnus Dei, qui tollis pec-c*á*ta mundi, parce nobis, Dómine.

Agnus Dei, qui tollis peccát*a* mundi, exáudi nos, Dómine.
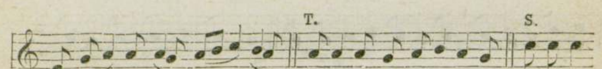
* Agnus Dei... miserére nobis.

*Autre air.*

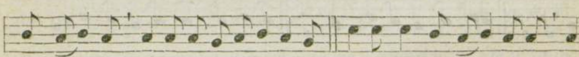


Kyri-e e - lé - ison.
Chris-te e - lé - ison. Kyri-e e-lé - i-son.

TE DEUM
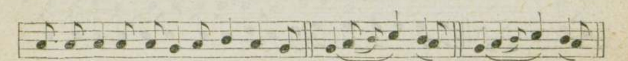


Te De - um lau-dá - mus : te Dóminum confitémur. Te ætér-
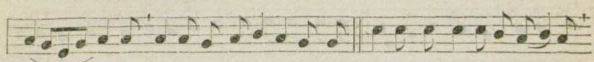


num Pa-trem omnis terra vene-rátur. Ti-bi omnes An - ge-li, ti-
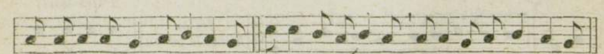


bi cœ-li, et u-ni-vérsæ potes-tátes : Ti-bi Chérubim et Sé - raphim,
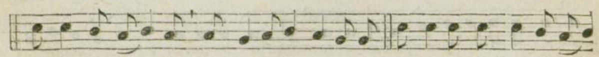


in-ces-sá-bi-li vo-ce proclámant: San - *ctus*, San - ctus,



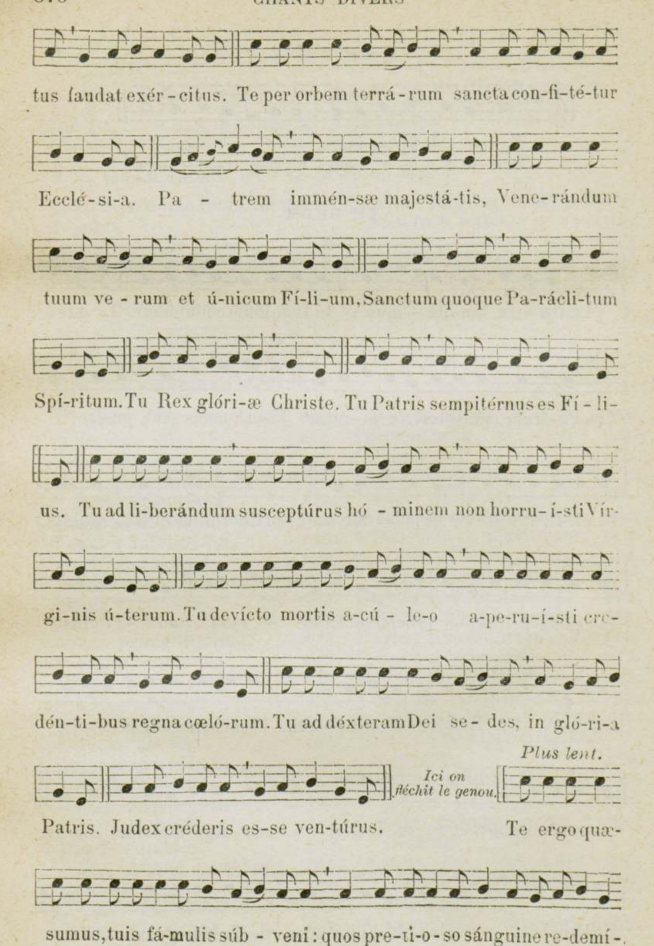
San - ctus Dóminus Deus Sábaoth. Pleni sunt cœli et ter - ra

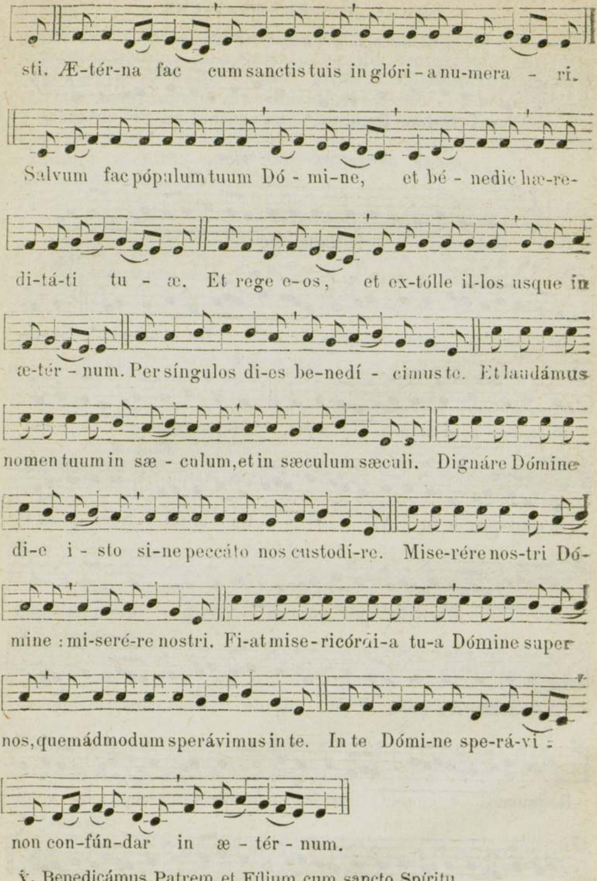


ma-jestá-tis gló-ri-æ tu - æ. Te glori - ó - sus Apo-stolórum chorus,



Te Prophetá - rum lau-dá-bi-lis númerus, Te Mártyrum candidá-

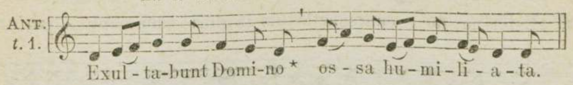

tus laudat exér-citus. Te per orbem terrá-rum sancta con-fi-té-tur
Ecclé-si-a. Pa - trem immén-sæ majestá-tis, Vene-rándum
tuum ve - rum et ú-nicum Fí-li-um, Sanctum quoque Pa-rácli-tum
Spí-ritum. Tu Rex glóri-æ Christe. Tu Patris sempitérnus es Fí - li-
us. Tu ad li-berándum susceptúrus hó - minem non horru-í-sti Vír-
gi-nis ú-terum. Tu devícto mortis a-cú - le-o a-pe-ru-í-sti cre-
dén-ti-bus regna cœló-rum. Tu ad déxteram Dei se - des, in gló-ri-a
Plus lent.
Ici on fléchit le genou.
Patris. Judex créderis es-se ven-túrus. Te ergo quæ-
sumus, tuis fá-mulis súb - veni : quos pre-ti-o-so sánguine re-demí-



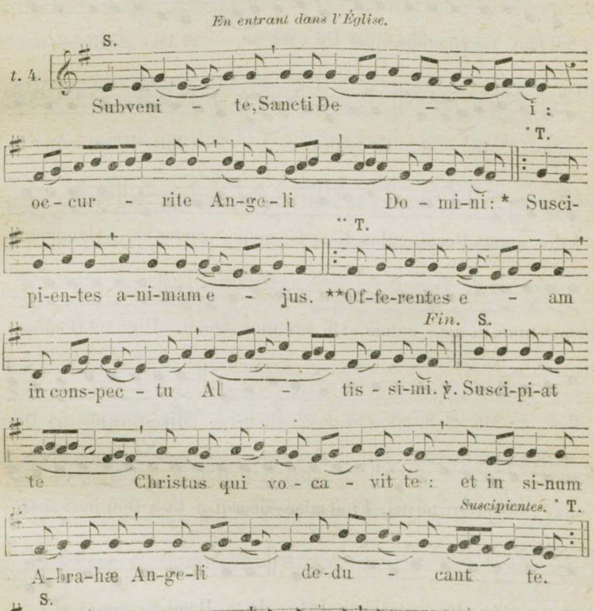

℣. Benedicámus Patrem et Fílium cum sancto Spíritu.
℟. Laudémus et superexaltémus eum in sæcula.
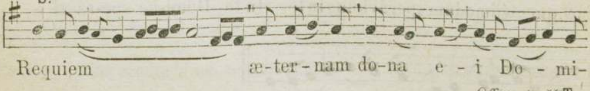
## ORDRE DES FUNÉRAILLES
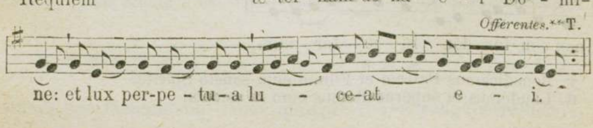
*En se rendant à l'Église, Ps.* Miserere.




*En entrant dans l'Église.*





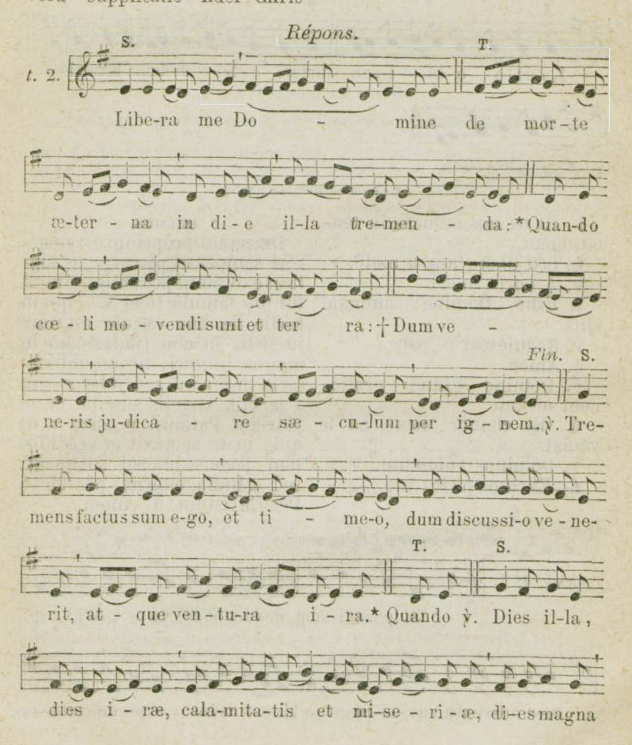


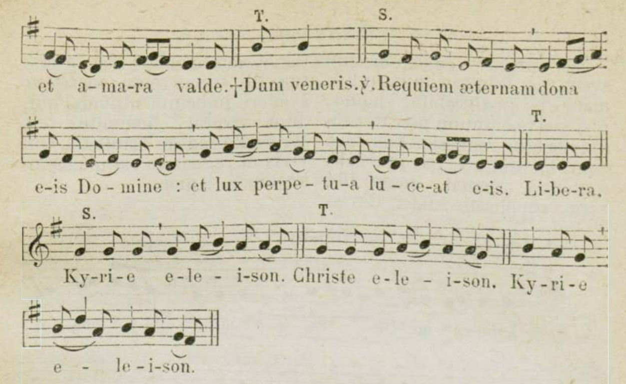


*A l'Absoute.*

Non intres in judícium cum servo tuo, Dómine, quia nullus apud te justificábitur homo, nisi per te ómnium peccatórum ei tribuátur remíssio. Non ergo eum, quæsumus, tua judiciális senténtia premat, quem tibi vera supplicátio fídei Christiánæ comméndat; sed, grátia tua illi succurrénte, mereátur evádere judícium ultiónis, qui, dum víveret, insignítus est signáculo sanctæ Trinitátis. Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum. ℟. Amen.

*Répons.*






*Le Célébrant:* Pater noster

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos a malo.

℣. A porta ínferi.

℟. Érue Dómine, ánimam ejus.

℣. Requiéscat in pace.

℟. Amen.

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

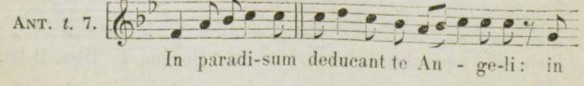
℣. Dóminus vobíscum.
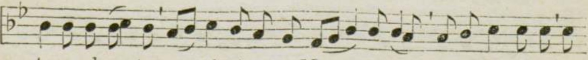
℟. Et cum spíritu tuo.

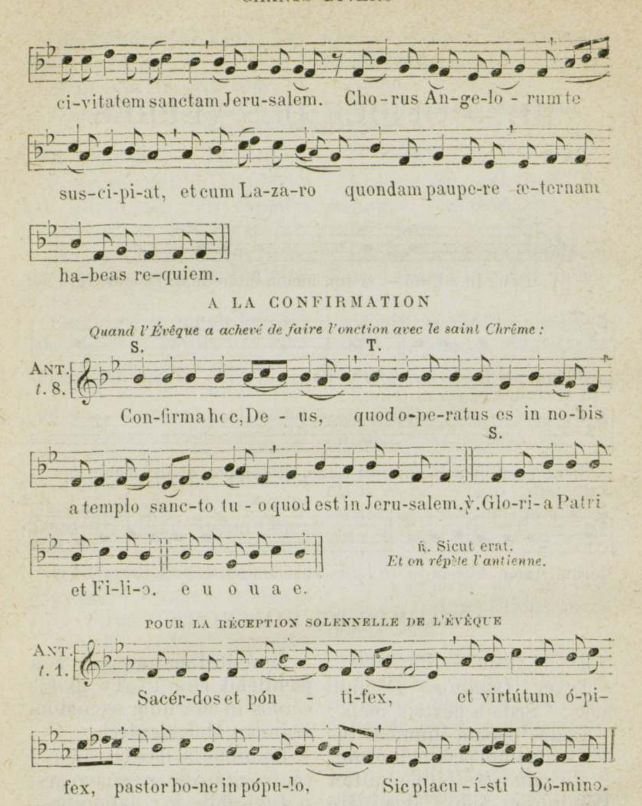
ORÉMUS

Deus, cui próprium est miseréri semper et párcere : te súplices exorámus pro ánima fámuli tui (*ou* fámulæ tuæ) N..., quam hódie de hoc sæculo migráre jussísti; ut non tradas eam in manus inimíci, neque obliviscáris in finem, sed júbeas eam a sanctis Angelis súscipi, et ad pátriam Paradísi perdúci : ut quia in te sperávit et crédidit, non pœnas inférni sustíneat, sed gáudia ætérna possídeat. Per Christum. ℟. Amen.

*En quittant l'Église pour aller au cimetière.*

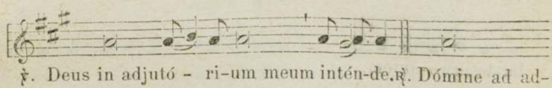




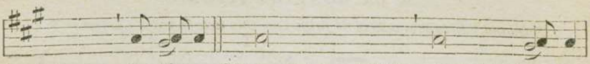




℣. Protéctor noster áspice Deus. ℟. Et réspice in fáciem Christi tui.
℣. Salvum fac servum tuum, Dómine. ℟. Deus meus, sperántem in te.
℣. Mitte ei, Dómine, auxílium de sancto. ℟. Et de Sion tuére eum.
℣. Nihil profíciat inimícus in eo. ℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére ei.

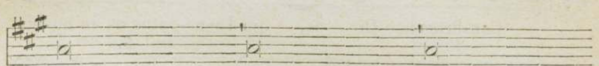
# III. — OFFICE DES VÊPRES



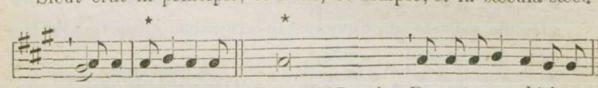
℣. Deus in adjutó - ri-um meum intén-de. ℟. Dómine ad ad-



juvándum me fes-tí-na. Glória Patri, et Fílio, et Spirítui sancto.



Sicut erat in princípio, et nunc, et semper, et in sæcula sæcu-



lórum. Amen. Alle-lú-ia. *ou* Laus tibi Dómine, Rex ætérnæ glóri-æ.

## PSAUMES DU DIMANCHE

1er PSAUME. — Ps. 109.

DIXIT Dóminus Dŏmino mĕo : * Sede a déxtris méis :

Donec ponam inimĭcos tŭos, * scabéllum pédum tuórum.

Virgam virtútis tuæ emíttet Dŏminus ex Siŏn : * domináre in médio inimicórum tuórum.

Tecum princípium in die virtútis tuæ in splendŏribus sanctŏrum : * ex útero ante lucíferum genúi te.

Jurávit Dóminus, et non pœnitĕbit ĕum : * Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órdinem Melchísedech.

Dóminus a dĕxtris tŭis, * confrégit in die iræ súæ réges.

Judicábit in natiónibus, implĕbit rŭinas : * conquassábit cápita in térra multórum.

De torrénte in vĭa bĭbet : * proptérea exaltábit cáput.

Glória Pātri, et Fīlio, * et Spirítui sáncto.

Sicut erat in princípio, et nūnc et sēmper * et in sǽcula sæculórum.

Amen.

*On termine tous les Psaumes et les Cantiques par la doxologie* Gloria Patri, *à moins d'indication contraire.*

2ᵉ PSAUME. — Ps. 110.

CONFITÉBOR tibi Dómine in toto cōrde mēo : * in consílio justórum, et congregatióne.

Magna ōpera Dōmini : * exquisíta in omnes voluntátes éjus.

Conféssio et magnificéntia ōpus ējus : * et justítia ejus manet in sǽculum sǽculi.

Memóriam fecit mirabílium suórum, misêricors et miserātor Dōminus : * escam dedit timentíbus se.

Memor erit in sæculum testaménti sūi : * virtūtem óperum suórum annuntiábit pópulo súo :

Ut det illis hæreditātem gēntium : * ópera mánuum ejus véritas et judícium.

Fidélia ómnia mandáta ejus : confirmáta in sǽculum sǽculi, * facta in veritáte et æquitáte.

Redemptiónem misit pōpulo sūo : * mandávit in ætérnum testaméntum súum.

Sanctum et terríbile nōmen ējus : * inítium sapiéntiæ tímor Dómini.

Intelléctus bonus ómnibus faciéntibus ēum : * laudátio ejus manet in sǽculum sǽculi.

3ᵉ PSAUME. — Ps. 111.

BEÁTUS vir, qui tĩmet Dōminum : * in mandátis ejus vólet nímis.

Potens in terra erit sēmen ējus : * generátio rectórum benedicétur.

Glória, et divítiæ in dōmo ējus : * et justítia ejus manet in sǽculum sǽculi.

Exórtum est in ténebris lūmen rēctis : * misêricors, et miserátor, et jústus.

Jucúndus homo qui miserétur et cómmodat, dispónet sermónes suos īn judīcio : * quia in ætérnum non commovébitur.

In memória ætérna ērit jūstus : * ab auditióne mala nón timébit.

Parátum cor ejus speráre in Dómino, confirmātum est cor ējus : * non commovébitur donec despíciat inimícos súos.

Dispérsit, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sǣculum sǣculi, * cornu ejus exaltábitur in glória.

Peccátor vidébit, et irascétur, déntibus suis fremet ēt tabēscet : * desidérium peccatórum perībit.

4e PSAUME. — Ps. 112.

LAUDÁTE pŭeri Dŏminum :* laudáte nómen Dómini.

Sit nomen Dómini bĕnedīctum,* ex hoc nunc, et úsque in sæculum.

A solis ortu usque ăd occāsum, * laudábile nómen Dómini.

Excélsus super omnes gĕntes Dŏminus, * et super cœlos glória éjus.

Quis sicut Dóminus Deus noster, qui in ăltis hăbitat, * et humília réspicit in cœlo et in térra?

Súscitans a tĕrra īnopem,*et de stércore érigens páuperem :

Ut cóllocet eum cŭm princīpibus, * cum princípibus pópuli súi.

Qui habitáre facit stĕrilem in dŏmo, * matrem filiórum lætántem.

5e PSAUME. — Ps. 113.

IN éxitu Israel dĕ Ægýpto, * domus Jacob de pópulo bárbaro :

Facta est Judæa sanctificātio ejus, * Israel potéstas éjus.

Mare vĭdit, et fugit : * Jordánis convérsus est retrórsum.

Montes exsultavérunt ŭt aríetes : * et colles sicut agni óvium.

Quid est tibi mare quŏd fugísti? * et tu Jordánis, quia convérsus es retrórsum?

Montes exsultástis sīcut aríetes, * et colles sicut agni óvium.

A fácie Dómini mŏta est terra, * a fácie Dei Jácob :

Qui convértit petram in stăgna aquárum, * et rupem in fontes aquárum.

Non nobis Dŏmine, non nobis : * sed nómini tuo da glóriam.

Super misericórdia tua, et veritāte tua : * nequándo dicant Gentes : Ubi est Deus eórum?

Deus autem nŏster in cœlo :* omnia quæcúmque vóluit, fecit.

Simulácra Géntium argĕntum, et aurum, * ópera mánuum hóminum.

Os habent, et nŏn loquéntur : * óculos hábent, et non vidébunt.

Aures habent, ĕt non áudient : * nares habent, et non odorábunt.

Manus habent, et non palpábunt : pedes habent, et non ămbulábunt :* non clamábunt in gútture súo.

Símiles illis fiant qui făciunt ea : * et omnes qui confídunt in éis.

Domus Israel sperăvit in Dómino : * adjútor eórum et protéctor eórum est.

Domus Aaron sperávit in Dómino : * adjútor eórum et protéctor eórum est.

Qui timent Dóminum speravérunt in Dómino : * adjútor eórum et protéctor eórum est.

Dóminus memor fŭit nostri : * et benedíxit nóbis.

Benedíxit dŏmui Israél : * benedíxit dómui Aaron.

Benedíxit ómnibus, qui tĭment Dóminum, * pusíllis cúm majóribus.

Adjíciat Dŏminus super vós : * super vos, et super fílios véstros.

Benedícti vŏs a Dómino, * qui fecit cœlum, et térram.

Cœlum cœ̆li Dómino : * terram autem dedit fíliis hóminum.

Non mórtui laudăbunt te Dómine : * neque omnes, qui descéndunt ín inférnum.

Sed nos qui vívimus, benedĭcimus Dómino, * ex hoc nunc et usque in sǽculum.

*Magnificat*, p. 666.

---

## VÊPRES DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

1er *Psaume*, Dixit, *p.* 682.
2e *Psaume*, Laudate pueri Dominum, *p.* 684.

3e PSAUME. — Ps. 121.

LÆTÁTUS sum in his, quæ dĭcta sunt mĭhi : * In domum Dómini íbimus.

Stantes erant pĕdes nŏstri, * in átriis túis Jerúsalem.

Jerúsalem, quæ ædificătur ut cĭvitas : * cujus participátio ejus ín idípsum.

Illuc enim ascendérunt tribus, trĭbus Dŏmini : * testimónium Israel ad confiténdum nómini Dómini.

Quia illic sedérunt sedes ĭn judĭcio, * sedes super dómum Dávid.

Rogáte quæ ad pacem sŭnt Jerusalĕm : * et abundántia díligentíbus te :

Fiat pax in virtŭte tŭa : * et abundántia in túrribus túis.

Propter fratres meos, et prŏximos mĕos, * loquébar pácem dé te :

Propter domum Dómini Dĕi nŏstri, * quæsívi bóna tíbi.

4e PSAUME. — Ps. 126.

NISI Dóminus ædificăverit dŏmum, * in vanum laboravérunt qui ædíficant éam.

Nisi Dóminus custodíerit cĭvitătem, * frustra vígilat qui custódit éam.

Vanum est vobis ante lŭcem sŭrgere : * súrgite postquam sedéritis, qui manducátis pánem dolóris.

Cum déderit diléctis sŭis

sŏmnum : * ecce hæréditas Dómini fílii : merces, frúctus véntris.

Sicut sagíttæ in mănu potĕntis : * ita fílii éxcussórum.

Beátus vir qui implévit desidérium sŭum ex ĭpsis : * non confundétur cum loquétur inimícis súis in pórta.

5e PSAUME. — Ps. 147.

LAUDA Jerŭsalem Dŏminum : * lauda Deum túum Sion.

Quóniam confortávit seras portărum tuărum : * benedíxit fíliis túis ín te.

Qui pósuit fines tŭos păcem : * et ádipe fruménti satíat te.

Qui emíttit elóquium sŭum tĕrræ : * velóciter currit sérmo éjus.

Qui dat nivem sĭcut lănam : * nébulam sicut cínerem spárgit.

Mittit crystállum suam sĭcut buccĕllas : * ante fáciem frígoris ejus quis sústinébit ?

Emíttet verbum suum, et liquefăciet ĕa : * flabit spíritus ejus, et flŭent áquæ.

Qui annúntiat verbum sŭum Jacŏb : * justítias, et judícia súa Israel.

Non fecit táliter omni nătiŏni : * et judícia sua non manifestávit éis.

Glória Pătri, et Fĭlio, * et Spirítui sáncto.

Sicut erat in princípio, et nŭnc, et sĕmper, * et in sǽcula sæculórum. Amen.

---

## PSAUMES PARTICULIERS AUX VÊPRES DE CERTAINES FÊTES

*Au commun des Apôtres, 2es Vêpres.*

PSAUME 138.

DÓMINE probásti me, et cŏgnovísti mĕ : * tu cognovísti sessiónem meam, et resurrectiónem méam.

Intellexísti cogitatiónes mĕas de lŏnge : * sémitam meam, et funículum meum invéstigásti.

Et omnes vias meas prǽvidĭsti : * quia non est sermo in língua méa

Ecce Dómine tu cognovísti ómnia novíssima, ĕt antĭqua : * tu formásti me, et posuísti super me mánum túam.

Mirábilis facta est sciéntia tŭa ex mĕ : * confortáta est, et non pótero ad éam.

Quo ibo a spĭritu tŭo ? * et quo a fácie túa fúgiam ?

Si ascéndero in cœlum, tŭ illic ĕs : * si descéndero in inférnum, ádes.

Si súmpsero pennas mĕas dilŭculo, * et habitávero in extrémis máris :

Etenim illuc manus tŭa dedúcet mĕ : * et tenébit me déxtera túa.

Et dixi : Fórsitan ténebræ cŏnculcábunt mĕ : * et nox illuminátio mea in delíciis méis.

Quia ténebræ non obscurabúntur a te, et nox sicut dies illŭminăbitur : * sicut ténebræ ejus, ita et lúmen éjus.

Quia tu possedísti rĕnes mĕos : * suscepísti me de útero mátris meæ.

Confitébor tibi quia terribíliter magnĭficátus ĕs : * mirabília ópera tua, et ánima mea cognóscit nímis.

Non est occultátum os meum a te, quod fecísti ĭn occŭlto : * et substántia mea in inferióribus térræ.

Imperféctum meum vidérunt óculi tui, et in libro tuo ŏmnes scribĕntur : * dies formabúntur, et némo in éis.

Mihi autem nimis honorificáti sunt amíci tŭi Dĕus : * nimis confortátus est principátus eórum.

Dinumerábo eos, et super arénam multĭplicabŭntur : * exsurréxi, et ádhuc sum técum.

Si occíderis Deus pĕccatŏres : * viri sănguinum declináte á me :

Quia dícitis in cogitătiŏne : * accípient in vanitáte civitátes túas.

Nonne qui odérunt te Dŏmine, ŏderam ? * et super inimícos tuos tábescébam ?

Perfécto ódio ŏderam ĭllos : * et inimíci fácti sunt míhi.

Proba me Deus et scĭto cor mĕum : * intérroga me, et cognósce sémitas méas.

Et vide, si via iniquitátis ín me ĕst : * et deduc me in vía ætérna.

*Au commun d'un Martyr, 2es Vêpres.*

PSAUME 115.

Crédidi, propter quŏd locútus sŭm : * ego autem humiliátus sum nímis.

Ego dixi in excĕssu mĕo : * Omnis hómo méndax.

Quid retrĭbuam Dŏmino, * pro ómnibus, quæ retríbuit míhi ?

Cálicem salutăris accĭpiam : * et nomen Dómini invocábo.

Vota mea Dómino reddam coram omni pŏpulo ĕjus : * pretiósa in conspéctu Dómini mors sanctórum éjus :

O Dómine quia ego sĕrvus tŭus : * ego servus tuus, et fílius ancíllæ túæ.

Dirupísti vĭncula mĕa : *

tibi sacrificábo hóstiam laudis, et nomen Dómini invocábo.

Vota mea Dómino reddam in conspéctu omnis pŏpuli éjus : * in átriis domus Dómini, in médio túi Jerúsalem.

*Au commun d'un Confesseur Pontife, 2es Vêpres.*

PSAUME 131.

Meménto Dŏmine Davīd, * et omnis mansuetúdinis éjus :

Sicut jurāvit Dŏmino, * votum vovit Déo Jácob :

Si introíero in tabernáculum dŏmus mĕæ, * si ascéndero in lectum stráti méi :

Si dédero somnum ŏculis mĕis, * et pálpebris meis dormitátiónem :

Et réquiem tempóribus meis : donec invéniam lŏcum Dŏmino, * tabernáculum Déo Jácob.

Ecce audívimus eam ĭn Ephratā : * invénimus eam in cámpis sílvæ.

Introíbimus in tabernăculum ĕjus : * adorábimus in loco, ubi stetérunt pédes éjus.

Surge Dómine in rĕquiem tŭam, * tu et arca sanctificatiónis túæ.

Sacerdótes tui induāntur justītiam : * et sancti túi exsúltent.

Propter David sĕrvum tŭum, * non avértas fáciem Chrísti túi.

Jurávit Dóminus David veritátem, et non frustrābitur ĕam : * de fructu ventris tui ponam super sédem túam.

Si custodíerint fílii tui testamĕntum mĕum, * et testimónia mea hæc, quæ docébo éos :

Et fílii eórum ŭsque in sæculum, * sedébunt super sédem túam.

Quóniam elégit Dŏminus Siŏn : * elégit eam in habitatiónem síbi.

Hæc réquies mea in sæculum sæculi : * hic habitábo quóniam elégi éam.

Víduam ejus benedícens bĕnedīcam : * páuperes ejus saturábo pánibus.

Sacerdótes ejus índuam sălutāri, * et sancti ejus exsultatióne éxsultábunt.

Illuc prodúcam cŏrnu Davīd, * parávi lucérnam Chrísto méo.

Inimícos ejus índuam confŭsiŏne : * super ípsum autem efflorébit sanctificátio méa.

PSAUME 129.

De profúndis clamávi ăd te Dŏmine : * Dómine exáudi vócem méam.

Fiant aures tuæ intĕndĕn-

tes, * in vocem deprecatiónis méæ.

Si iniquitátes observäveris Dŏmine : * Dómine quis sústinébit ?

Quia apud te propĭtiátio ĕst : * et propter legem tuam sustínui te Dómine.

Sustínuit ánima mea in vĕrbo ĕjus : * sperávit ánima méa in Dómino.

A custódia matutína ŭsque ad nŏctem : * speret Israél in Dómino.
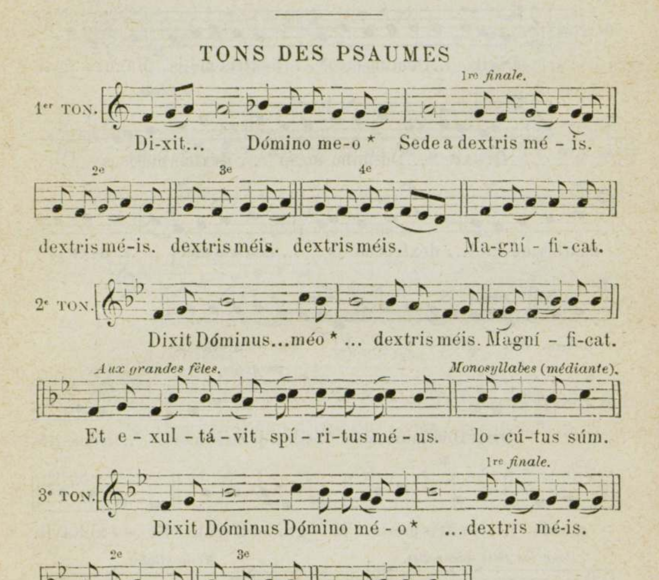
Quia apud Dóminum mĭsericŏrdia : * et copiósa apud éum redémptio.

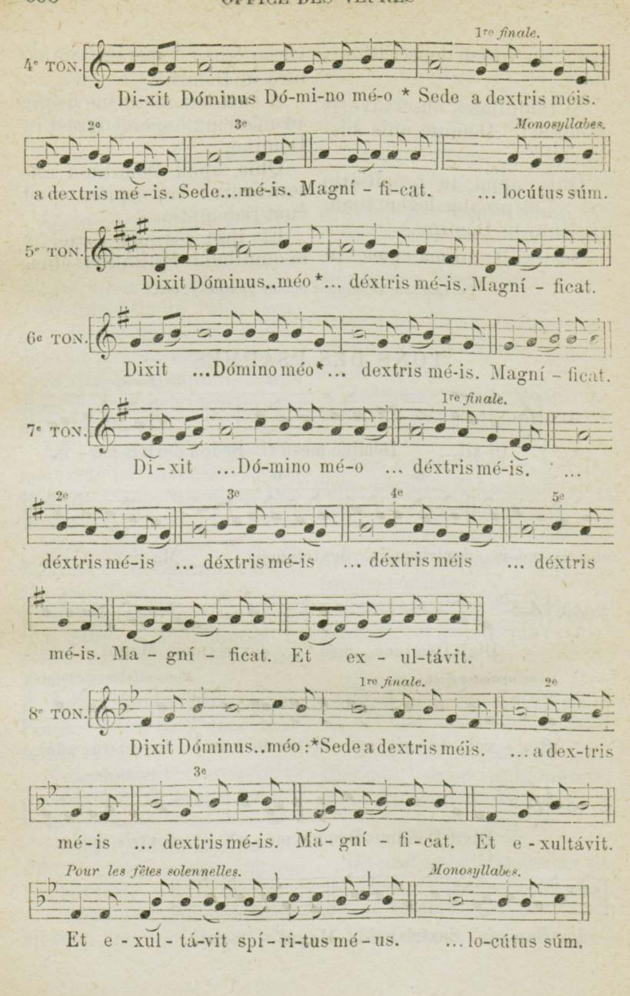
Et ipse rĕdimet Israĕl, * ex ómnibus iniquitátibus éjus.

*Ps.* Laudáte Dóminum omnes gentes, *p.* 666.
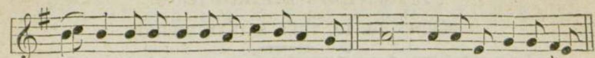
---

## TONS DES PSAUMES
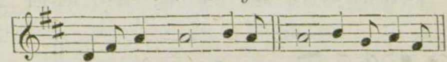



1re finale.
4e TON.
Di-xit Dóminus Dó-mi-no mé-o * Sede a dextris méis.
2e
3e
Monosyllabes.
a dextris mé-is. Sede...mé-is. Magní - fi-cat. ... locútus súm.
5e TON.
Dixit Dóminus..méo *... déxtris mé-is. Magní - ficat.
6e TON.
Dixit ...Dómino méo* ... dextris mé-is. Magní - ficat.
1re finale.
7e TON.
Di-xit ...Dó-mino mé-o ... déxtris mé-is. ...
2e
3e
4e
5e
déxtris mé-is ... déxtris mé-is ... déxtris méis ... déxtris
mé-is. Ma - gní - ficat. Et ex - ul-távit.
1re finale.
2e
8e TON.
Dixit Dóminus..méo :*Sede a dextris méis. ... a dex-tris
3e
mé-is ... dextris mé-is. Ma - gní - fi-cat. Et e - xultávit.
Pour les fêtes solennelles.
Monosyllabes.
Et e - xul - tá-vit spí - ri-tus mé - us. ... lo-cútus súm.

1er *ton irrégulier.* In exitu.



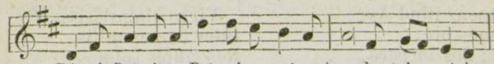
In éx - i-tu Is-ra-ël dé Ægypto * domus..pópu-lo bárbaro.

5e *ton irrégulier.*
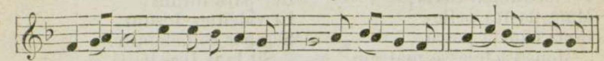


Di-xit Dóminus..méo*Sede a déxtris méis.

5e *ton solennel (ad libitum).*



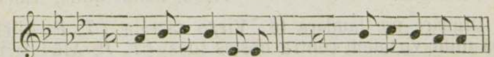
Di-xit Dóminus Dó-mino mé-o *... dextris mé-is.

6e *ton royal.*

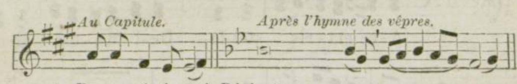


Di-xit ... Dómi-no mé-o * ... dextris mé-is. Ma-gní - fi-cat.

*Ton du* Laudate.
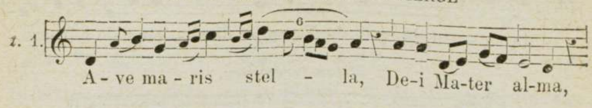


Laudáte pú-e-ri Dóminum, * laudáte nomen Dómini.
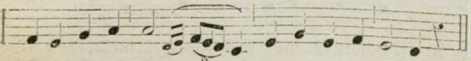



℟. De-o grá-ti-as.℣.Dirigátur...mea

## HYMNES DES VÊPRES

### VÊPRES DE LA TRÈS SAINTE VIERGE
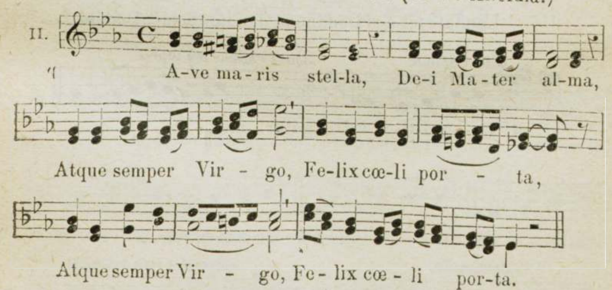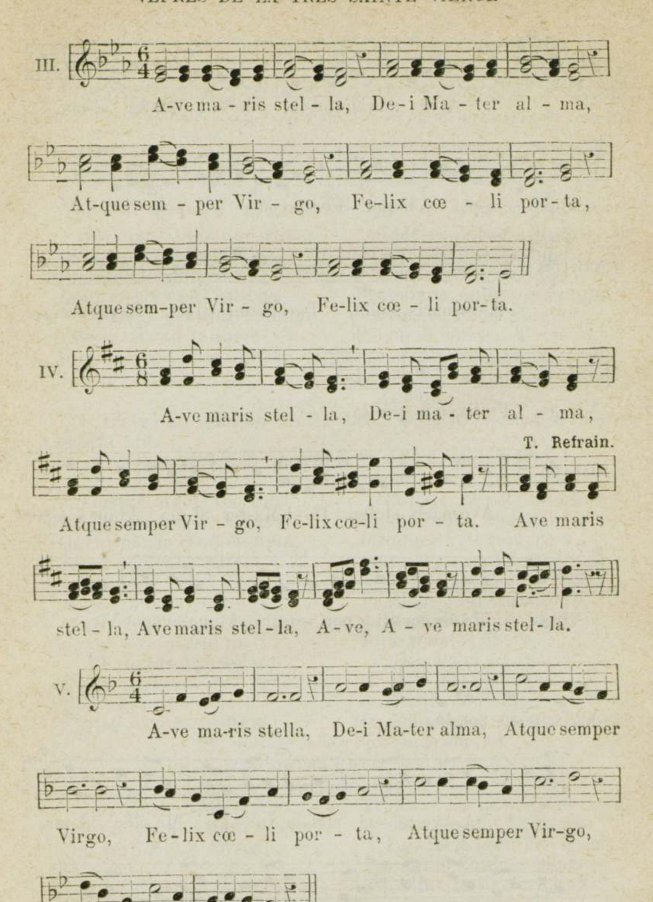






Sumens illud Ave
Gabriélis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevæ nomen.
Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.
Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.
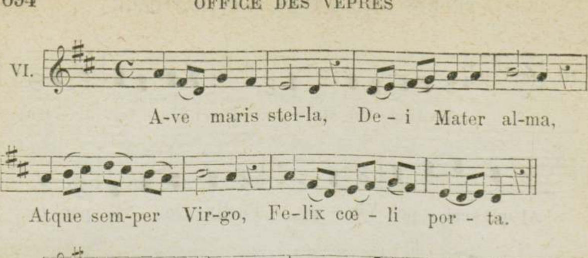
Virgo singuláris,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solútos,
Mites fac et castos.
Vitam præsta puram
Iter para tutum,
Ut vidéntes Jesum,
Semper collætémur.
Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spirítui sancto,
Tribus honor unus. Amen.

℣. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta. (*T. P.* Allelúia.)
℟. Da mihi virtútem contra hostes tuos. (*T. P.* Allelúia.)




III.
A-ve ma - ris stel - la, De-i Ma - ter al - ma,
At-que sem - per Vir - go, Fe-lix cœ - li por - ta,
Atque sem-per Vir - go, Fe-lix cœ - li por - ta.
IV.
A-ve maris stel - la, De-i ma - ter al - ma,
T. Refrain.
Atque semper Vir - go, Fe-lix cœ-li por - ta. Ave maris
stel - la, Ave maris stel - la, A - ve, A - ve maris stel - la.
V.
A-ve ma-ris stella, De-i Ma-ter alma, Atque semper
Virgo, Fe - lix cœ - li por - ta, Atque semper Vir-go,
Fe - lix cœ-li por - ta.

VI.

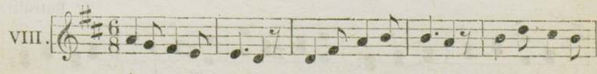



VII.
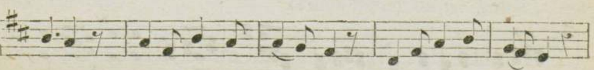
A-ve maris stella, De-i Mater alma, Atque semper

Vir-go, Fe-lix cœli por-ta.

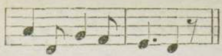
VIII.



Ave maris stella, De-i Ma-ter al-ma, Atque semper



Virgo, Fe-lix cœ-li por - ta, Atque semper Virgo,



Felix cœ-li por-ta.

IX.
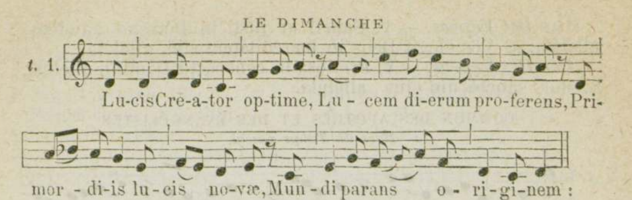


A - ve ma-ris stel-la, De - i Ma-ter al-ma,



At-que sem-per Vir - go, Fe-lix cœ - li por - ta.

LE DIMANCHE




Qui mane junctum vesperi
Diem vocari præcipis :
Illabitur tetrum chaos,
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exsul munere,
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.

Cœleste pulset ostium :
Vitale tollat præmium :
Vitemus omne noxium :
Purgemus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum.
Amen.

℣. Dirigátur Dómine orátio mea. ℟. Sicut incénsum in conspéctu tuo.

COMMUN DES APOTRES ET DES ÉVANGÉLISTES

*Au Temps pascal.*

Tristes erant Apostoli
De Christ*i* acerbo funere,
Quem morte crudelissima
Servi necarant impii.

Sermone verax Angelus
Mul*i*eribus prædixerat :
Mox ore Christus gaudium
Gregi feret fidelium.

Ad anxios Apostolos
Currunt statim dum nuntiæ,
Illæ micantis obvia
Christi tenent vestigia.

Galilææ ad alta montium
Se conferunt Apostoli,
Jesuque, voti compotes,
Almo beantur lumine.

Ut sis perenne mentibus
Paschale Jesu gaudium ;
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.

¶ Deo Patri sit gloria,
Et Filio qu*i* a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

℣℣. Sancti et justi *et* Pretiosa, *p. suiv.*, 696.

COMMUN DE PLUSIEURS MARTYRS

*Au Temps pascal.*

Rex gloriose Martyrum,
Corona confitentium,
Qui respuentes terrea
Perducis ad cœlestia.

Aurem benignam protinus
Intende nostris vocibus :
Trophæa sacra pangimus,
Ignosce quod deliquimus.

Tu vincis inter Martyres,
Parcisque Confessoribus :
Tu, vince nostra crimina
Largitor indulgentiæ.

¶ Deo Patri, *plus haut.*

*Aux Ires Vêpres.* — ℣. Sancti et justi in Dómino gaudéte, allelúia. ℟. Vos elégit Deus in hæreditátem sibi, allelúia.
*Aux IIes Vêpres.* — ℣. Pretiósa in conspéctu Dómini, allelúia. ℟. Mors sanctórum ejus, allelúia.
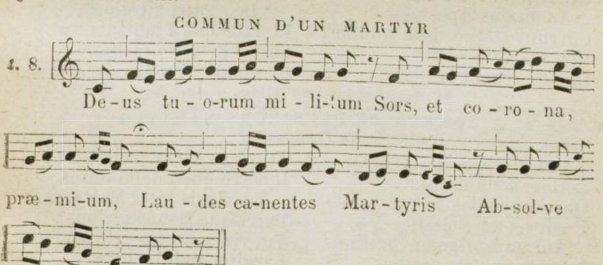
COMMUN DES APOTRES ET DES ÉVANGÉLISTES
*Hors du Temps pascal.*




Vos sæculorum judices,
Et vera mundi lumina :
Votis precamur cordium,
Audite voces supplicum.
Qui templa cœli clauditis,
Serasque verbo solvitis,
Nos a reatu noxios
Solvi jubete, quæsumus.
Præcepta quorum protinus
Languor salusque sentiunt :
Sanate mentes languidas;
Augete nos virtutibus.
Ut, cum redibit arbiter
In fine Christus sæculi,
Nos sempiterni gaudii
Concedat esse compotes.
Patri, simulque Filio,
Tibique sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæclum per omne gloria.
Amen.

*Aux Ires Vêpres.* — ℣. In omnem terram exívit sonus eórum. ℟. Et in fines orbis terræ verba eórum.
*Aux IIes Vêpres.* — ℣. Annuntiavérunt ópera Dei. ℟. Et facta ejus intellexérunt.

COMMUN D'UN MARTYR



Hic nempe mundi gaudia,
Et blanda fraudum pabula
Imbuta felle deputans,
Pervenit ad cœlestia.
Pœnas cucurrit fortiter,
Et sustulit viriliter,
Fundensque pro te sanguinem,
Æterna dona possidet.
Ob hoc precatu supplici
Te poscimus piissime;
In hoc triumpho Martyris
Dimitte noxam servulis.
¶ Laus et perennis gloria
Patri sit, atque Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

*T P.*¶ Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qu*i* a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

*Aux Ires Vêpres.* — ℣. Glória et honóre coronásti eum Dómine. ℟. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

*Aux IIes Vêpres.* — ℣. Justus ut palma florébit. ℟. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

*T. P.* ℣℣. Sancti *et* Pretiosa, *p. précédente,* 696.

## COMMUN DES VIERGES

Jesu, corona Virginum,
Quem mater illa concipit,
Quæ sola Virgo parturit:
Hæc vota clemens accipe.
Qui pergis inter lilia,
Septus choreis Virginum,
Sponsus decorus gloria,
Sponsisque reddens præmia.
Quocumque tendis, Virgines
Sequuntur, atque laudibus
Post te canentes cursitant,
Hymnosque dulces personant.
Te deprecamur supplices
Nostris ut addas sensibus,
Nescire prorsus omnia
Corruptionis vulnera.
¶ Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri cum *Filio*,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

℣. Specie tua, *page suivante.* — *T. P.* ¶ Deo Patri, *plus haut.*

## COMMUN DES SAINTES FEMMES

Fortem virili pectore
Laudemus omnes feminam,
Quæ sanctitatis gloria
Ubique fulget inclyta.
Hæc sanct*o* amore saucia,
Dum mund*i* amorem noxium
Horrescit, ad cœlestia
Iter peregit arduum.
Carnem domans jejuniis,
Dulcique mentem pabulo
Orationis nutriens,
Cœli potitur gaudiis.
Rex Christe virtus fortium,
Qui magna solus efficis,
Hujus precatu, quæsumus,
Audi benignus supplices.
¶ Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc et per omne sæculum.
Amen.

*T. P.* ¶ *Comme plus haut.*

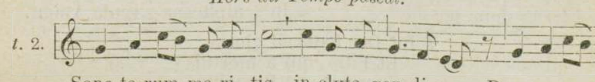
*Aux Ires Vêpres.* — ℣. Spécie tua et pulchritúdine tua. ℟. Inténde, próspere procéde, et regna. (*T. P.* allelúia.)
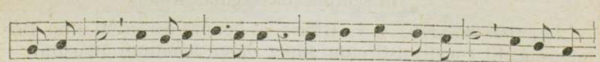
*Aux IIes Vêpres.* — ℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum. (*T. P.* allelúia.)

## COMMUN DE PLUSIEURS MARTYRS

*Hors du Temps pascal.*

t. 2.










Hi sunt, quos fatue mundus abhorruit:
Hunc fructu vacuum, floribus aridum,
Contempsere tui nominis asseclæ,
Jesu Rex bone cœlitum.

Hi pro te furias, atque minas truces
Calcarunt hominum, sævaque verbera :
His cessit lacerans fortiter ungula,
Nec carpsit penetralia.

Cæduntur gladiis more bidentium :
Non murmur resonat, non querimonia ;
Sed corde impavido mens bene conscia
Conservat patientiam.

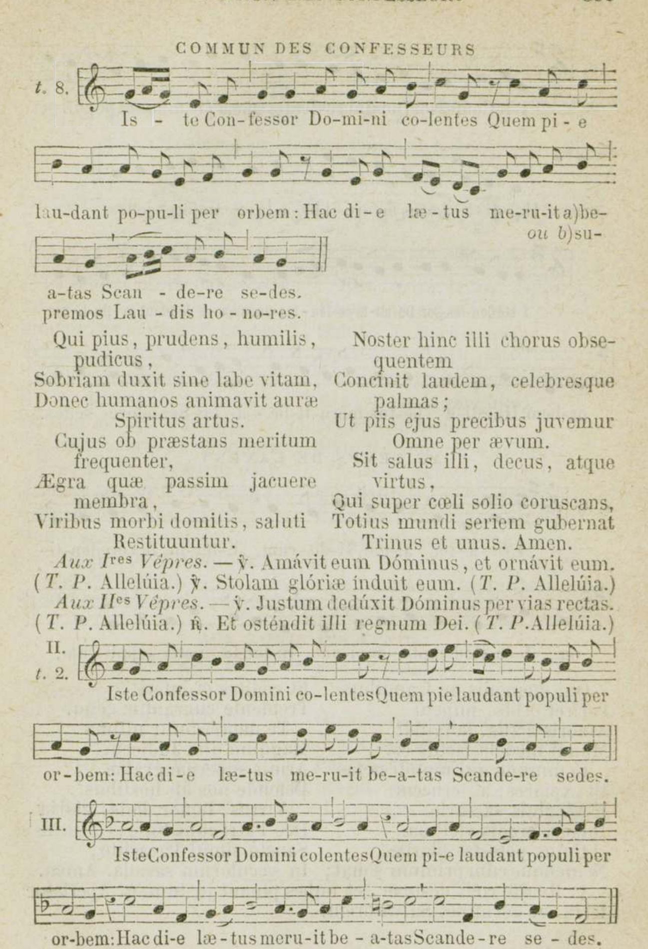
Quæ vox, quæ poterit lingua retexere,
Quæ tu Martyribus munera præparas ?
Rubri nam fluido sanguine fulgidis
Cingunt tempora laureis.

Te summa o Deitas, unaque poscimus ;
Ut culpas abigas, noxia subtrahas,
Des pacem famulis, ut tibi gloriam
Annorum in seriem canant. Amen.

*Aux Ires Vêpres.* — ℣. Lætámini in Dómino, et exsultáte justi. ℟. Et gloriámini, omnes recti corde.

*Aux IIes Vêpres.* — ℣. Exsultábunt sancti in glória. ℟. Lætabúntur in cubílibus suis.

## COMMUN DES CONFESSEURS




Qui pius, prudens, humilis,
pudicus,
Sobriam duxit sine labe vitam,
Donec humanos animavit auræ
Spiritus artus.

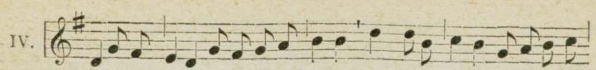
Cujus ob præstans meritum
frequenter,
Ægra quæ passim jacuere
membra,
Viribus morbi domitis, saluti
Restituuntur.

Noster hinc illi chorus obse-
quentem
Concinit laudem, celebresque
palmas;
Ut piis ejus precibus juvemur
Omne per ævum.

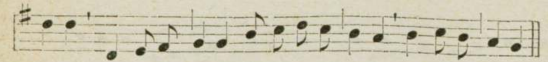
Sit salus illi, decus, atque
virtus,
Qui super cœli solio coruscans,
Totius mundi seriem gubernat
Trinus et unus. Amen.

*Aux Ires Vêpres.* — ℣. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. (*T. P.* Allelúia.) ℟. Stolam glóriæ índuit eum. (*T. P.* Allelúia.)
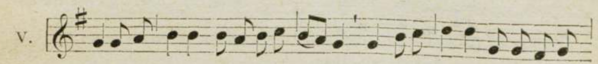
*Aux IIes Vêpres.* — ℣. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. (*T. P.* Allelúia.) ℟. Et osténdit illi regnum Dei. (*T. P.* Allelúia.)



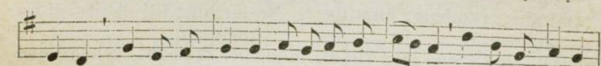

Iste Confessor Domini co-lentes Quem pie laudant populi per



orbem: Hac di-e lætus me-ru-it be-a-tas Scandere sedes.
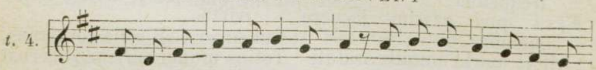



I-ste Con-fes-sor Do-mi-ni co-len-tes Quem pi-e laudant po-pu-li per

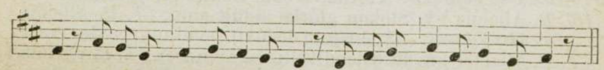


or-bem: Hac di-e læ-tus meru-it be-a-tas Scandere sedes.

AU TEMPS DE L'AVENT




Cre-a-tor al-me si-de-rum, Æ-ter-na lux creden-ti-



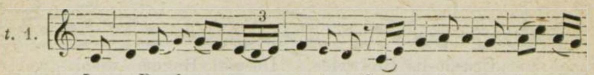
um, Jesu, Redemptor omni-um, In-tende votis suppli-cum.

Qui dæmonis ne fraudibus
Periret orbis, impetu
Amoris actus, languidi
Mundi medela factus es.
Commune qui mundi nefas
Ut expiares; ad crucem
E Virginis sacrario
Intacta prodis victima.
Cujus potestas gloriæ,
Nomenque cum primum sonat;
Et cœlites et inferi
Tremente curvantur genu.
Te deprecamur ultimæ
Magnum diei Judicem,
Armis supernæ gratiæ
Defende nos ab hostibus.
Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.
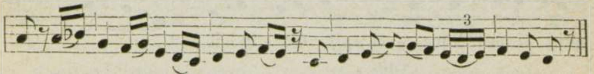
℣. Roráte cœli désuper, et nubes pluant justum. ℟. Aperiátur terra, et gérminet Salvatórem.

A NOEL

t. 1.




Je - su Re-dem-ptor omnium, Quem lucis ante ori - gi-




nem Pa-rem paternæ glo-ri-æ Pa-ter su-pre-mus e-di-dit.

Tu lumen, et splendor Patris,
Tu spes perennis omnium,
Intende quas fundunt preces
Tui per orbem servuli.

Memento rerum Conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis
Nascendo, formam sumpseris.

Testatur hoc præsens dies,
Currens per anni circulum,
Quod solus e sinu Patris
Mundi salus adveneris.

Hunc astra, tellus, æquora,
Hunc omne quod cœlo subest
Salutis Auctorem novæ
Novo salutat cantico.

Et nos, beata quos sacri
Rigavit unda sanguinis;
Natalis ob diem tui
Hymni tributum solvimus.

¶ Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

℣. Notum fecit Dóminus, allelúia. ℟. Salutáre suum, allelúia.
*Aux Ires Vêpres.* — ℣. Crástina die delébitur iníquitas terræ. ℟. Et regnábit super nos Salvátor mundi.

AUX SAINTS INNOCENTS

*Air :* Jesu Redemptor (*ci-dessus*).
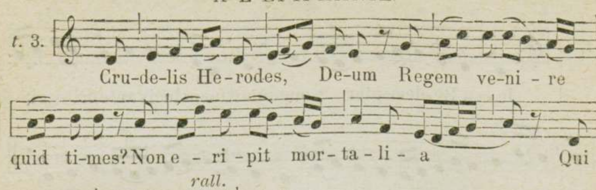
Salvete flores Martyrum,
Quos lucis ipso in limine
Christi insecutor sustulit,
Ceu turbo nascentes rosas.
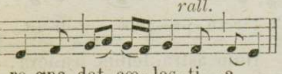
Vos prima Christi victima,
Grex immolatorum tener,
Aram sub ipsam simplices
Palma et coronis luditis.

¶ Jesu, tibi sit gloria, etc.

℣. Sub throno Dei omnes sancti clamant. ℟. Víndica sánguinem nostrum Deus noster.

## A L'ÉPIPHANIE







Ibant Magi, quam viderant,
Stellam sequentes præviam :
Lumen requirunt lumine :
Deum fatentur munere.
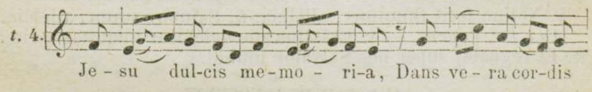
Lavacra puri gurgitis
Cœlestis Agnus attigit :
Peccata, quæ non detulit,
Nos abluendo sustulit.

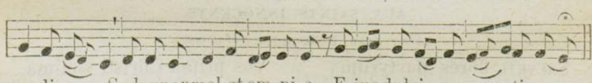
Novum genus potentiæ :
Aquæ rubescunt hydriæ,
Vinumque jussa fundere,
Mutavit unda originem.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui apparuisti Gentibus,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

℣. Reges Tharsis et ínsulæ múnera ófferent. ℟. Reges Arabum et Saba dona addúcent.

## A LA FÊTE DU SAINT NOM DE JÉSUS




Nil canitur suavius,
Nil auditur jucundius,
Nil cogitatur dulcius,
Quam Jesus Dei Filius.

Jesu spes pœnitentibus,
Quam pius es petentibus!
Quam bonus te quærentibus!
Sed quid invenientibus?
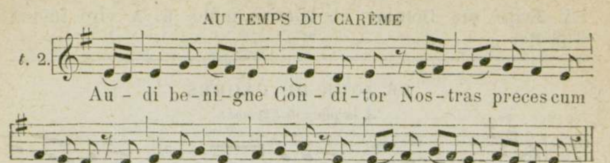
Nec lingua valet dicere,
Nec littera exprimere :
Expertus potest credere,
Quid sit Jesum diligere.

Sis Jesu nostrum gaudium,
Qui es futurus præmium :
Sit nostra in te gloria,
Per cuncta semper sæcula.

℣. Sit nomen Dómini benedíctum, allelúia. ℟. Ex hoc nunc, et usque in sǽculum, allelúia.

AU TEMPS DU CARÊME

*t.* 2.




Scrutator alme cordium,
Infirma tu scis virium:
Ad te reversis exhibe
Remissionis gratiam.

Multum quidem peccavimus,
Sed parce confitentibus:
Ad nominis laudem tui
Confer medelam languidis.

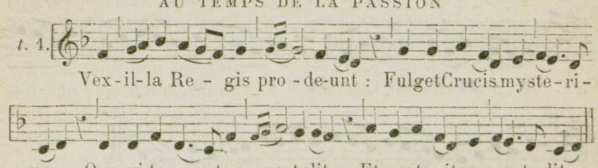
Concede nostrum conteri
Corpus per abstinentiam;
Culpæ ut relinquant pabulum
Jejuna corda criminum.

Præsta beata Trinitas,
Concede simplex Unitas;
Ut fructuosa sint tuis
Jejuniorum munera. Amen.

℣. Angelis suis Deus mandávit de te. ℟. Ut custódiant te in ómnibus viis tuis.

AU TEMPS DE LA PASSION

*t.* 1.




Quæ vulnerata lanceæ
Mucrone diro, criminum
Ut nos lavaret sordibus,
Manavit und*a*, et sanguine.

Impleta sunt quæ concinit
David fideli carmine,
Dicendo nationibus:
Regnavit a ligno Deus.

Arbor decor*a* et fulgida,
Ornata Regis purpura,
Electa digno stipite
Tam sancta membra tangere.

Beata, cujus brachiis
Pretium pependit sæculi,
Statera facta corporis,
Tulitque prædam tartari.

O Crux ave spes unica,
Hoc passionis tempore [1]
Piis adauge gratiam,
Reisque dele crimina.

Te, fons salutis Trinitas,
Collaudet omnis spiritus:
Quibus Crucis victoriam
Largiris, adde præmium.
Amen.
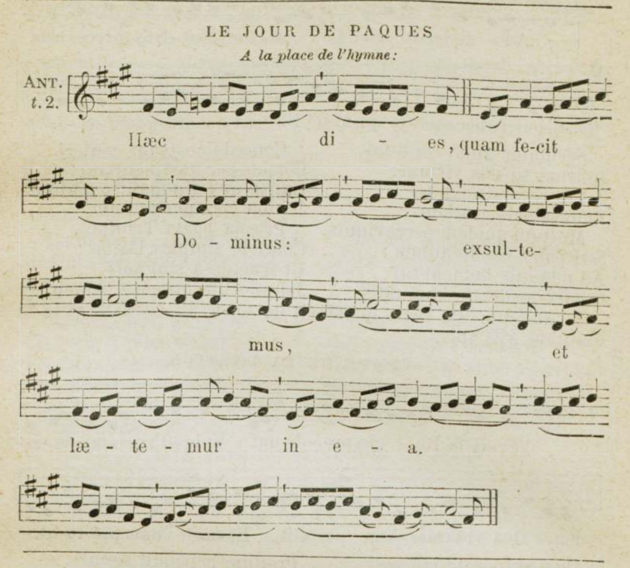
---

1 *Le jour de l'Exaltation de la sainte Croix :* In hac triumphi gloria.
*T. P.* Paschale quæ fers gaudium.

℣ Eripe me Dómine ab hómine malo. ℟. A viro iníquo eripe me.

---

## LE JOUR DE PAQUES

*A la place de l'hymne:*




---

## AU TEMPS PASCAL
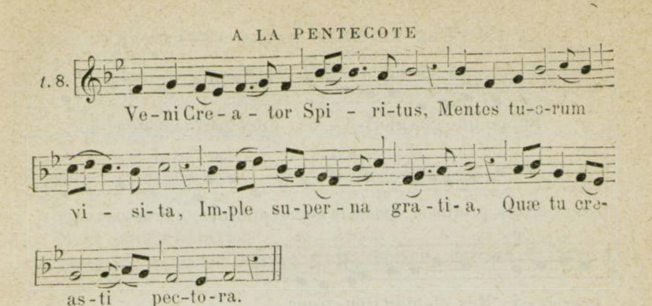
Ad regias Agni dapes, *air* Lucis Creator, *p.* 695.

---

## A L'ASCENSION

L'hymne de l'Ascension se chante sur l'*air de l'Hymne de la Nativité,* *p.* 701.

A LA PENTECOTE



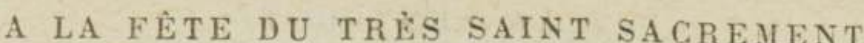

Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritalis unctio.
Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.
Accende lumen sensibus :
Infunde amorem cordibus :
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.
Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus :
Ductore sic te prævio
Vitemus omne noxium.
Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.
Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula.
Amen.

℣. Loquebántur váriis linguis Apóstoli, allelúia. ℟. Magnália Dei, allelúia.
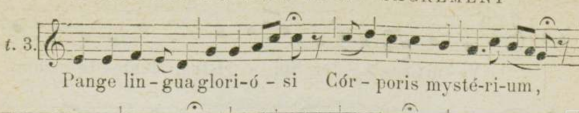
---

A LA FÊTE DE LA SAINTE TRINITÉ
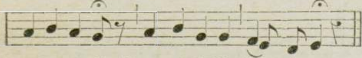
Jam sol recedit *sur l'air de l'Hymne de la Nativité, p. 701.*



A LA FÊTE DU TRÈS SAINT SACREMENT




Sanguinísque preti-ó-si, Quem in mundi prétium Fructus ventris



gene-ró-si Rex ef-fúdit Gén - ti-um.

Nobis datus, nobis natus
Ex intácta Vírgine,
Et in mundo conversátus,
Sparso verbi sémine,
Sui moras incolátus
Miro clausit órdine.

In suprémæ nocte cœnæ,
Recúmbens cum frátribus
Observáta lege plene
Cibis in legálibus,
Cibum turbæ duódenæ
Se dat suis mánibus.

Verbum caro, panem verum
Verbo carnem éfficit :
Fitque sanguis Christi merum,
Et si sensus déficit,
Ad firmándum cor sincérum
Sola fides súfficit.

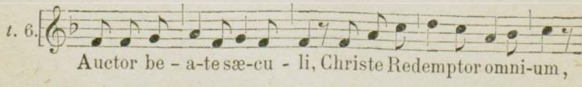
¶ Tantum ergo Sacraméntum
Venerémur cérnui :
Et antíquum documéntum
Novo cedat rítui :
Præstet fides suppleméntum
Sénsuum deféctui.

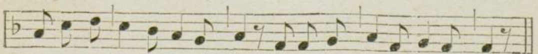
Genitóri, Genitóque
Laus et jubilátio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedíctio :
Procedénti ab utróque
Compar sit laudátio. Amen.

℣. Panem de cœlo præstitísti eis — allelúia. ℟. Omne delectaméntum in se habéntem — allelúia.

*Aux saluts du T. S. Sacrement on n'ajoute* Alleluia *au verset que dans le temps pascal et dans l'Octave de la Fête du T. S. Sacrement.*

A LA FÊTE DU SACRÉ-CŒUR



Lumen Patris de lumi - ne, Deus-que ve-rus de De - o.

Amor coegit te tuus
Mortale corpus sumere,
Ut novus Adam redderes,
Quod vetus ill*e* abstulerat.
Ill*e* amor almus artifex
Terræ, marisqu*e*, et siderum,
Errata patrum miserans,
Et nostra rumpens vincula.
Non corde discedat tuo
Vis ill*a* amoris inclyti :
Hoc fonte gentes hauriant
Remissionis gratiam.
Percuss*um* ad hoc est lancea,
Passumqu*e* ad hoc est vulnera,
Ut nos lavaret sordibus,
Unda fluent*e*, et sanguine.
Decus Parent*i*, et Filio,
Sanctoque sit Spiritui,
Quibus potestas, gloria,
Regnumqu*e* in omn*e* est sæculum.
Amen.

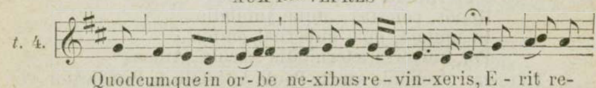
℣. Hauriétis aquas in gáudio. ℟. De fóntibus Salvatóris.

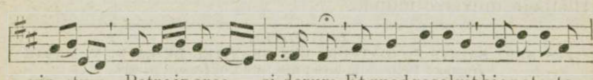
*Le 18 Janvier.*

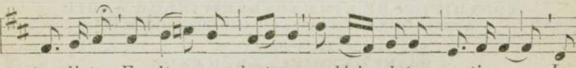
LA CHAIRE DE SAINT PIERRE A ROME

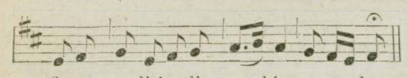
AUX Ires VÊPRES

t. 4.




Patri perenne sit per ævum gloria,
Tibique laudes concinamus inclytas,
Æterne Nate, sit superne Spiritus
Honor tibi, decusque : sancta jugiter
Laudetur omne Trinitas per sæculum. Amen.

*Aux Ires Vêpres.* — ℣. Tu es Petrus. ℟. Et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam.

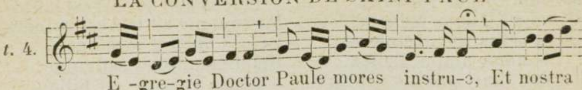
*Aux IIes Vêpres.* — ℣. Elégit te Dóminus sacerdótem sibi. ℟. Ad sacrificándum ei hóstiam laudis.

*Le 25 Janvier.*

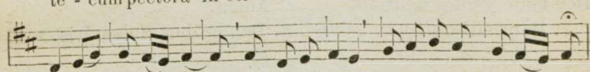
## LA CONVERSION DE SAINT PAUL

t. 4.

E -gre-gie Doctor Paule mores instru-e, Et nostra



te - cum pectora in cœ-lum trahe: Ve - la-ta dum meri-di-



em cer-nat fi-des, Et so-lis instar so-la regnet ca - ri-tas.

Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas, atque jubilatio,
In unitate, quæ gubernat omnia,
Per universa æternitatis sæcula. Amen.

℣. Tu es vas electiónis sancte Paule Apóstole. ℟. Prædicátor veritátis in univérso mundo.

---

*Le 11 Février.*

LES SEPT SAINTS FONDATEURS DES SERVITES DE LA B. V. MARIE

*Hymne :* Bella dum late ; *air* Iste Confessor, *p.* 699.

---

*Le 17 Février.*

APPARITION DE L'IMMACULÉE VIERGE MARIE

*Hymne :* Omnis expertem ; *air* Iste Confessor, *p.* 699.

---

*Le 18 Mars.*

SAINT GABRIEL, ARCHANGE

*Hymne :* Christe Sanctorum; *air* Ut queant laxis, *p.* 710, *ou* Iste Confessor.

---

*Le 19 Mars.*

## SAINT JOSEPH

t. 2.

Te, Joseph, ce - le-brent ag-mi - na cœ - li-tum, Te cun-

cti re-sonent christi-adum chori, Qui clarus meri - tis, junctus es

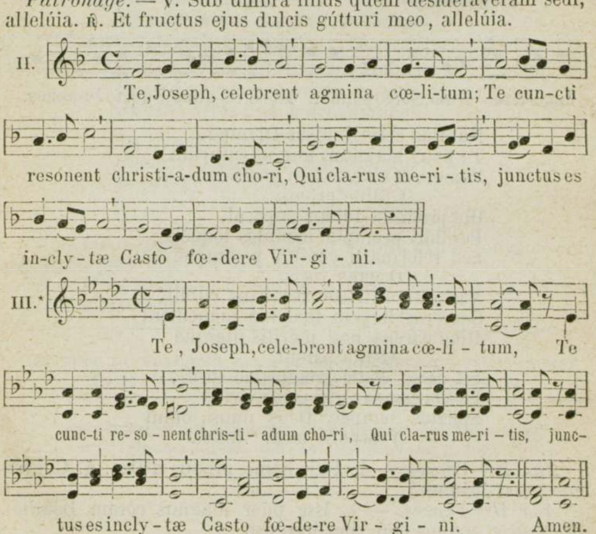
inclytæ Casto fœde-re Vir-gi-ni.

Almo cum tumidam germine conjugem
Admirans, dubio tangeris anxius,
Afflatu superi Flaminis Angelus
  Conceptum puerum docet.
Tu natum Dominum stringis, ad exteras
Ægypti profugum tu sequeris plagas;
Amissum Solymis quæris, et invenis,
  Miscens gaudia fletibus.
Post mortem reliquos mors pia consecrat,
Palmamque emeritos gloria suscipit:
Tu vivens, Superis par, frueris Deo,
  Mira sorte beatior.
Nobis, summa Trias, parce precantibus,
Da Joseph meritis sidera scandere:
Ut tandem liceat nos tibi perpetim
  Gratum promere canticum. Amen.

*Aux Ires Vêpres.* — ℣. Constítuit eum dóminum domus suæ. ℟. Et príncipem omnis possessiónis suæ.

*Aux IIes Vêpres.* — ℣. Glória et divítiæ in domo ejus. ℟. Et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

*Patronage.* — ℣. Sub umbra illíus quem desideráveram sedi, allelúia. ℟. Et fructus ejus dulcis gútturi meo, allelúia.



*Le* 18 *Mai.*

SAINT VENANT, MARTYR

*Hymne :* Martyr Dei ; *air :* Deus tuorum, *p.* 696.

---

*Le* 24 *Mai.*

NOTRE DAME AUXILIATRICE

*Hymne :* Sæpe dum Christi ; *air:* Ut queant laxis, *p.* 710, *ou* Iste Confessor, *p.* 699.

---

*Le* 19 *Juin.*

SAINTE JULIENNE FALCONIERI

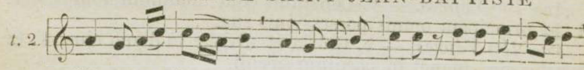
*Hymne :* Cœlestis Agni ; *air :* Deus tuorum, *p.* 696.

---

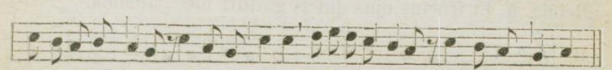
*Le* 24 *Juin.*

## LA NATIVITÉ DE SAINT JEAN-BAPTISTE

*t.* 2.



Ut queant la - xis re-so-nare fibris Mi-ra ges-to-rum



famu-li tu - orum, Solve pollu-ti labi-i re-atum, Sancte Jo-annes.

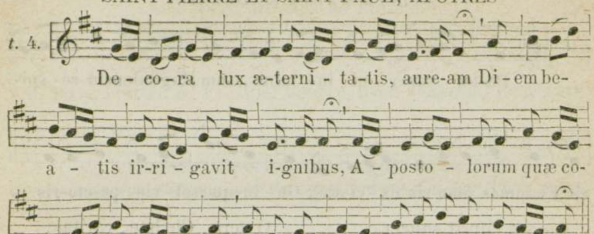
Nuntius celso veniens Olympo,
Te patri magnum fore nasciturum
Nomen, et vitæ seriem gerendæ
Ordine promit.
Ille promissi dubius superni,
Perdidit promptæ modulos loquelæ;
Sed reformasti genitus peremptæ
Organa vocis.
Ventris obstruso recubans cubili,
Senseras Regem thalamo manentem
Hinc parens nati meritis uterque
Abdita pandit.
Sit decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi compar utriusque virtus
Spiritus semper, Deus unus, omni
Temporis ævo. Amen.

*Aux* I[res] *Vêpres.* — ℣. Fuit homo missus a Deo. ℟. Cui nomen erat Joánnes.

*Aux* II[es] *Vêpres.* — ℣. Iste puer magnus coram Dómino. ℟. Nam et manus ejus cum ipso est.

*Le 29 Juin.*

## SAINT PIERRE ET SAINT PAUL, APOTRES




Mundi magister, atque cœli janitor,
Romæ parentes, arbitrique gentium,
Per ensis ille, hic per crucis victor necem
Vitæ senatum laureati possident.

O Roma felix, quæ duorum Principum
Es consecrata glorioso sanguine :
Horum cruore purpurata ceteras
Excellis orbis una pulchritudines.

Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas, atque jubilatio,
In unitate quæ gubernat omnia,
Per universa sæculorum sæcula.
Amen.

*Aux Ires Vêpres.* — ℣. In omnem terram exívit sonus eórum. ℟. Et in fines orbis terræ verba eórum.

*Aux IIes Vêpres.* — ℣. Annuntiavérunt ópera Dei. ℟. Et facta ejus intellexérunt.

---

*Le 1er dimanche de Juillet.*

LA FÊTE DU PRÉCIEUX SANG DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

*Hymne :* Festivis resonent ; *air* Te Joseph, celebrent, *p.* 708.

---

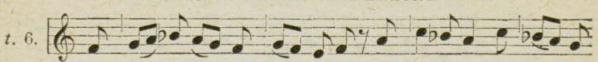
*Le 5 Juillet.*

SS. CYRILLE ET MÉTHODE, ÉVÊQUES ET CONFESSEURS

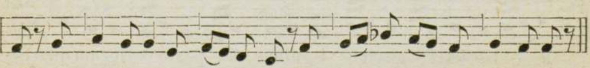
*Hymne :* Sedibus cœli ; *air :* Iste confessor, *p.* 699.

*Le 22 Juillet.*

## SAINTE MARIE MADELEINE

t. 6. 

Pa-ter super - ni lu- minis, Cum Magdalenam re - spi-



cis, Flammas amo-ris ex - ci-tas, Ge - lu-que sol - vis pe-cto-ris.

Amore currit saucia
Pedes beatos ungere,
Lavare fletu, tergere
Comis, et ore lambere.

Astare non timet cruci :
Sepulchro inhæret anxia,
Truces nec horret milites :
Pellit timorem caritas.

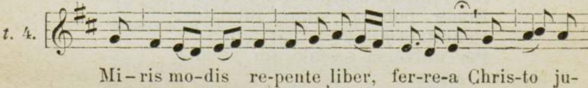
O vera, Christe, caritas,
Tu nostra purga crimina,
Tu corda reple gratia,
Tu redde cœli præmia.

Patri, simulque Filio,
Tibique sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæclum per omne gloria. Amen.

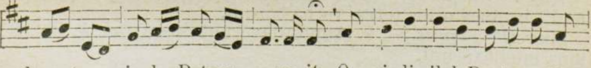
℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

*Le 1er Août.*
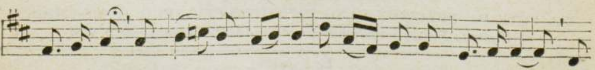
## SAINT PIERRE AUX LIENS

t. 4. 
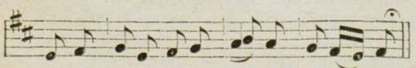
Mi - ris mo-dis re-pente liber, fer-re-a Chris-to ju-



ben - te vincla Petrus e-xu-it : O - vi - lis il-le Pastor, et Rec-



tor gregis Vi-tæ re - clu - dit pascua, et fon - tes sacros, O-



vesque servat credi - tas, ar - cet lu - pos.

Patri perenne sit per ævum gloria,
Tibique laudes concinamus inclytas,
Æterne Nate, sit superne Spiritus
Honor tibi decusque : sancta jugiter
Laudetur omne Trinitas per sæculum.
Amen.

℣. Tu es Petrus. ℟. Et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam.

---

*Le 6 Août.*

## LA TRANSFIGURATION DE NOTRE-SEIGNEUR

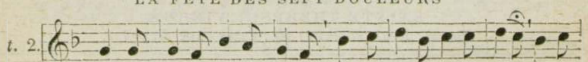
*Hymne :* Quicumque Christum ; *airs du rythme ïambique, v. g.* Jesu dulcis, *p. 702.*
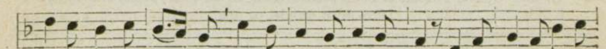
---

*Le 3e dimanche de Septembre.*

## LA FÊTE DES SEPT DOULEURS

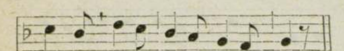
t. 2.



O quot undis la-crymarum, Quo do-lo-re volvi-tur, Luctu-



o-sa de cru-en - to Dum, re-vulsum stipi - te, Cernit ul-nis in-cu-



bantem Virgo Mater fi-li - um!

Os suave, mite pectus,
Et latus dulcissimum,
Dexteramque vulneratam,
Et sinistram sauciam,
Et rubras cruore plantas
Ægra tingit lacrymis.

Centiesque, milliesque
Stringit arctis nexibus
Pectus illud, et lacertos,
Illa figit vulnera :
Sicque tota colliquescit
In doloris osculis.

Eia Mater, obsecramus
Per tuas has lacrymas,
Filiique triste funus,
Vulnerumque purpuram,
Hunc tui cordis dolorem
Conde nostris cordibus.

Esto Patri, Filioque,
Et coævo Flamini,
Esto summæ Trinitati
Sempiterna gloria,
Et perennis laus, honorque
Hoc, et omni sæculo. Amen.

℣. Regína Mártyrum ora pro nobis. ℟. Quæ juxta crucem Jesu constitísti.

*Le 29 Septembre.*

SAINT MICHEL, ARCHANGE

*Hymne :* Te splendor, *rythme et air* Jesu dulcis, *p.* 702.

---

*Le* 1er *dimanche d'Octobre.*

LA SOLENNITÉ DU SAINT ROSAIRE

*Hymne :* Cœlestis aulæ nuntius *et* Te gestientem *: même rythme* et *même air.*

---

*Le 2 Octobre.*

FÊTE DES SAINTS ANGES GARDIENS

*Hymne :* Custodes hominum ; *air :* Sanctorum meritis, *p.* 698.

---

*Le 3e dimanche d'Octobre.*

FÊTE DE LA PURETÉ DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

*Hymne :* Præclara custos ; *airs du mètre ïambique, v. g.* Jesu dulcis, *p.* 702.

---

*Le 15 Octobre.*

SAINTE THÉRÈSE, VIERGE

*Hymne :* Regis superni ; *air :* Pater superni, *p.* 712.

---

*Le 20 Octobre.*

SAINT JEAN DE KENTY, CONFESSEUR
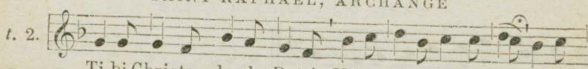
*Hymnes* Gentis Polonæ *et* Te deprecante *sur les airs du rythme ïambique, v. g.* Jesu dulcis, *p.* 702.

---

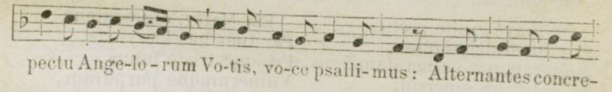
*Le 24 Octobre.*

SAINT RAPHAEL, ARCHANGE
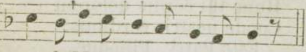
*t.* 2.



Ti-bi Christe splendor Patris, Vita, virtus cordi-um, In cons-



pectu Ange-lo-rum Vo-tis, vo-ce psalli-mus : Alternantes concre-



pan-do Melos damus vo-ci-bus.

Collaudamus venerantes
Omnes cœli principes,
Sed præcipue fidelem
Medicum, et comitem
Raphaelem, in virtute
Alligantem dæmonem.

Quo custode procul pelle,
Rex Christe piissime,
Omne nefas inimici :
Mundo corde et corpore
Paradiso redde tuo
Nos sola clementia.

Gloriam Patri melodis
Personemus vocibus :
Gloriam Christo canamus,
Gloriam Paraclito,
Qui trinus, et unus Deus,
Exstat ante sæcula. Amen.
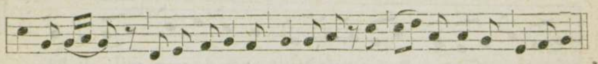
℣. Stetit Angelus juxta aram templi. ℟. Habens thuribulum áureum in manu sua.

*Le 1er Novembre.*

## LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS

t. 8.







Et vos beata, per novem
Distincta gyros, agmina,
Antiqua cum præsentibus,
Futura damna pellite.

Apostoli cum Vatibus,
Apud severum Judicem,
Veris reorum fletibus
Exposcite indulgentiam.

Vos purpurati Martyres,
Vos candidati præmio
Confessionis, exules
Vocate nos in patriam.

Chorea casta Virginum,
Et quos eremus incolas
Transmisit astris, cœlitum
Locate nos in sedibus.

Auferte gentem perfidam
Credentium de finibus,
Ut unus omnes unicum
Ovile nos Pastor regat.

Deo Patri sit gloria,
Natoque Patris unico,
Sancto simul Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.
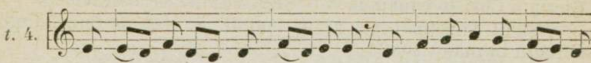
*Aux Ires Vêpres.* — ℣. Lætámini in Dómino et exultáte justi. ℟. Et gloriámini omnes recti corde.

*Aux IIes Vêpres.* — ℣. Exultábunt Sancti in glória. ℟. Lætabúntur in cubílibus suis.

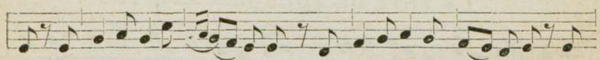
*Le Dimanche après l'Octave de Tous les Saints.*

## L'ANNIVERSAIRE DE LA DÉDICACE DES ÉGLISES

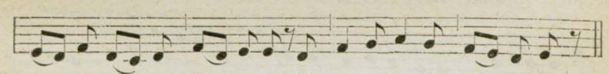
t. 4.



Cœ-les- tis urbs Je - ru - sa-lem Be - a - ta pacis vi - si-



o, Quæ celsa de vi - ven - tibus Sa - xis ad astra tol - leris, Spon-



sæ - que ri - tu cin - ge-ris Mille Ange-lo-rum mil - li-bus.

O sorte nupta prospera,
Dotata Patris gloria.
Respersa sponsi gratia,
Regina formosissima,
Christo jugata principi,
Cœli corusca civitas.

Hic margaritis emicant,
Patentque cunctis ostia :
Virtute namque prævia
Mortalis illuc ducitur,
Amore Christi percitus
Tormenta quisquis sustinet.

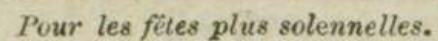
Scalpri salubris ictibus,
Et tunsione plurima,
Fabri polita malleo
Hanc saxa molem construunt,
Aptisque juncta nexibus
Locantur in fastigio.

Decus Parenti debitum
Sit usquequaque Altissimo,
Natoque Patris unico,
Et inclyto Paraclito
Cui laus, potestas, gloria
Æterna sit per sæcula. Amen.
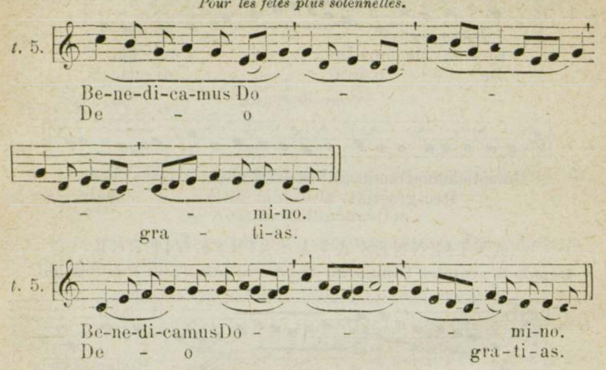
*Aux Ires Vêpres.* — ℣. Hæc est domus Dómini fírmiter ædificáta. ℟. Bene fundáta est supra firmam petram.

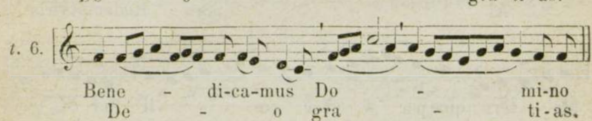
*Aux IIes Vêpres..* — ℣. Domum tuam, Dómine, decet sanctitúdo. ℟. In longitúdinem diérum.

## CHANT DU BENEDICAMUS



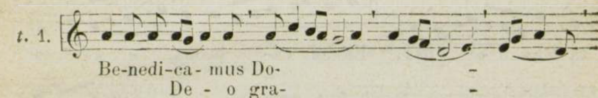
*Pour les fêtes plus solennelles.*
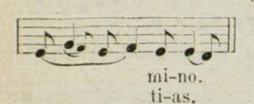



Bene - di-ca-mus Do - mi-no
De - o gra - ti-as.

*Pour les doubles.*

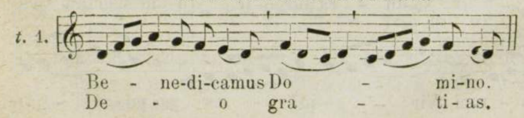



Be-nedi-ca- mus Do- -
De - o gra- -



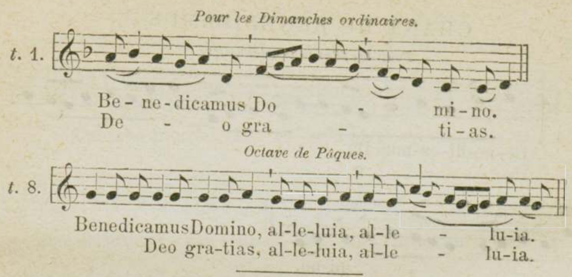
mi-no.
ti-as.

*Pour les fêtes de la Sainte Vierge et pendant l'octave du T. S. Sacrement et de la Nativité.*




Be - ne-di-camus Do - mi-no.
De - o gra - ti- as.

*Pour les Dimanches ordinaires.*




---

## ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE

**Depuis le premier Dimanche de l'Avent jusqu'à la Purification.**

t. 5. S. T.

Al - ma Redempto-ris

Ma - ter, quæ per - vi-a cœ - li Por -
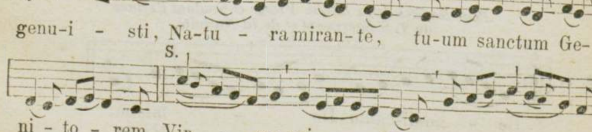
S.

ta ma - nes, Et stel - la ma - ris, suc-

T.

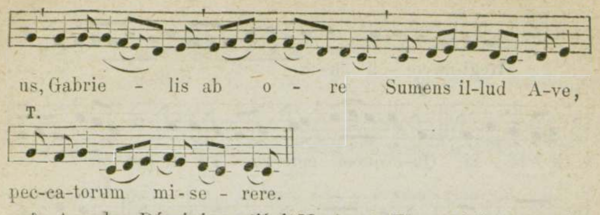
cur - re caden - ti, Surgere qui cu - rat, po - pu-lo : tu quæ

genu-i - sti, Na-tu - ra miran - te, tu-um sanctum Ge-



S.

ni - to - rem, Vir - go pri - us ac po - ste - ri-

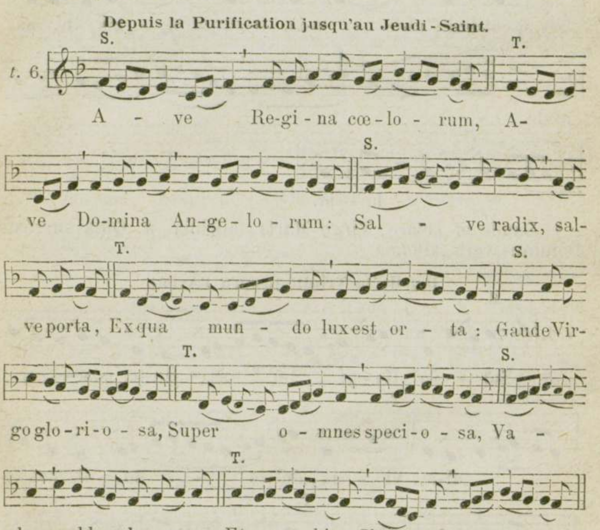



℣. Angelus Dómini nuntiávit Maríæ. ℟. Et concépit de Spíritu sancto.
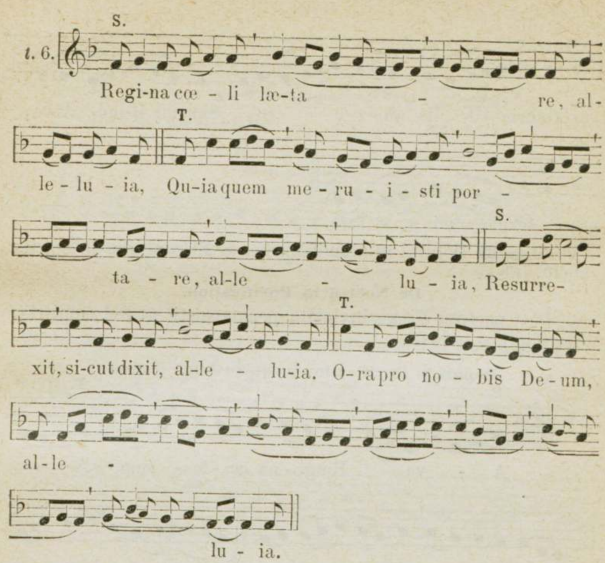
**De Noël à la Purification.**

℣. Post partum Virgo invioláta permansísti. ℟. Dei Génitrix, intercéde pro nobis.

**Depuis la Purification jusqu'au Jeudi-Saint.**
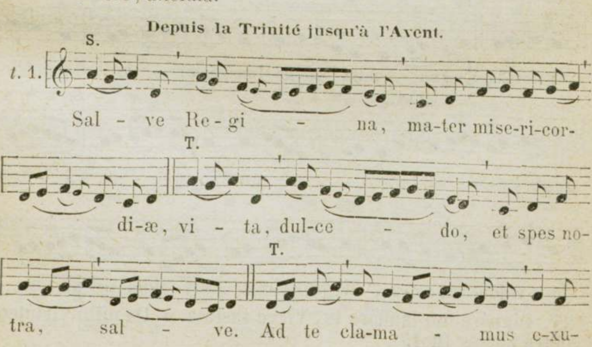


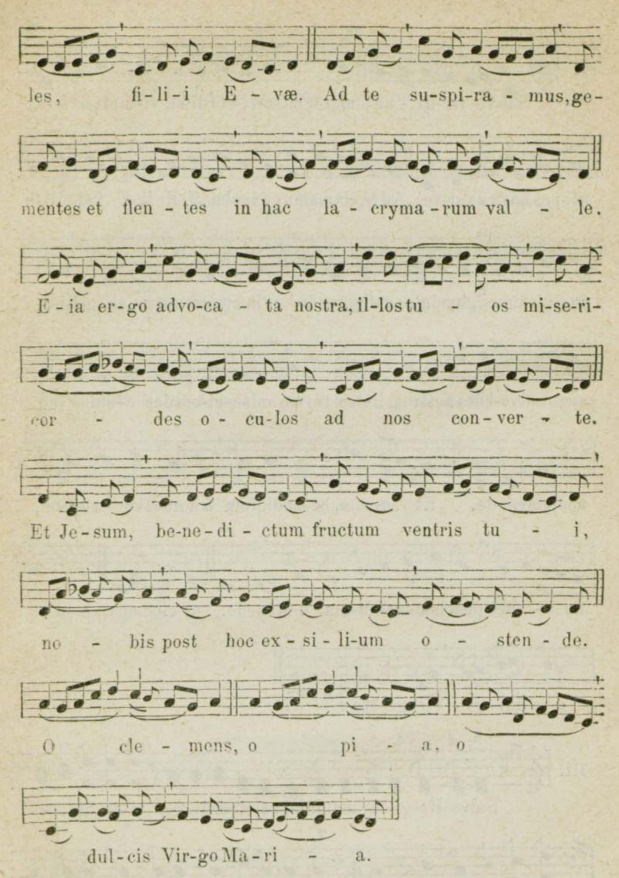

℣. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta. ℟. Da mihi virtútem contra hostes tuos.
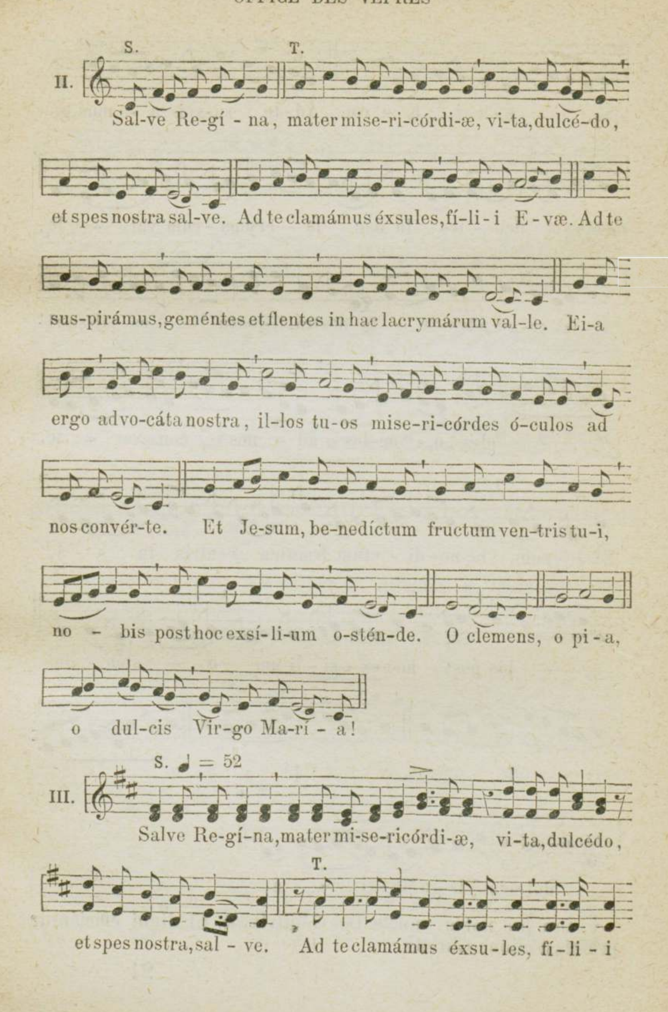



℣. Gaude et lætáre, Virgo María, allelúia. ℟. Quia surréxit Dóminus vere, allelúia.

**Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.**






℣. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix. ℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.


S.
T.
II.
Sal-ve Re-gí - na, mater mise-ri-córdi-æ, vi-ta, dulcé-do,
et spes nostra sal-ve. Ad te clamámus éxsules, fí-li - i E - væ. Ad te
sus-pirámus, geméntes et flentes in hac lacrymárum val-le. Ei-a
ergo advo-cáta nostra, il-los tu-os mise-ri-córdes ó-culos ad
nos convér-te. Et Je-sum, be-nedíctum fructum ven-tris tu-i,
no - bis post hoc exsí-li-um o-stén-de. O clemens, o pi - a,
o dul-cis Vir-go Ma-rí - a!
S. ♩ = 52
III.
Salve Re-gí-na, mater mi-se-ricórdi-æ, vi-ta, dulcédo,
T.
et spes nostra, sal - ve. Ad te clamámus éxsu-les, fí-li - i

E - væ; Ad te suspi - rámus, ge-méntes et flen-tes in hac

la-cry-márum val - le. E-ia ergo ad-vo-cá-ta nostra, il-

los tu-os mi-se-ricórdes ó-culos ad nos convér-te. Et Je-

sum, benedíctum fructum ventris tu - i, nobis post hoc ex-sí-li-um

os-tén - de. O cle - mens, o pi - a, o dul-

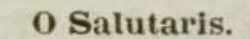
cis Vir-go Ma-rí-a.



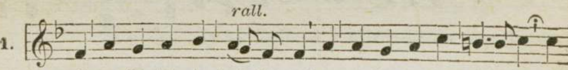
# IV. — SALUTS

## I. — MOTETS AU SAINT SACREMENT
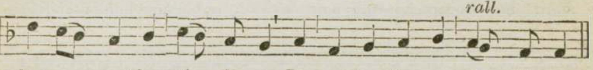
### O Salutaris.




1.

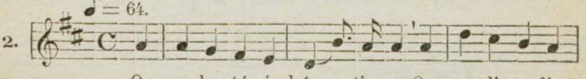


O sa-lu-tá-ris hós-ti - a, Quæ cœli pandis ós-tium, Bel-
U-ni tri-nóque Dó-mi-no Sit sempitérna gló-ri-a: Qui

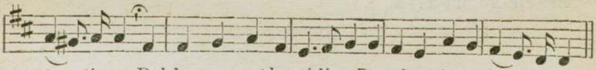



la pre-munt hos-tí - li - a, Da ro-bur, fer au-xí - li-um.
vi-tam si-ne tér-mi-no No-bis do-net in pá - tri - a.

2.

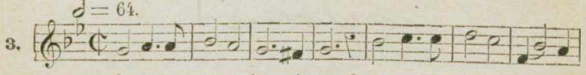



O sa-lu-tá-ris hós - ti - a, Quæ cœ-li pandis

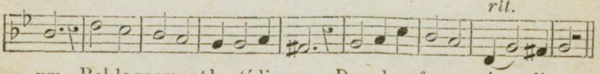


ós - ti-um, Bel-la premunt hostí-li-a, Da robur, fer auxí - li-um.

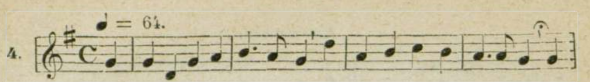
3.
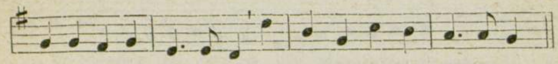



O sa-lu - tá-ris hós-ti - a, Quæ cæ-li pandis ó - sti-
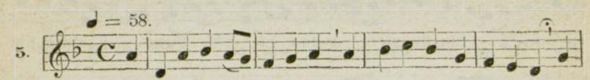



um, Bel-la premunt hostí-li - a, Da robur, fer au-xí - li-um.



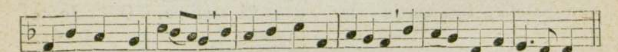

O salu-táris hós-ti-a, Quæ cœli pan-dis ós-ti-um, Bel-
U-ni trinóque Dómino Sit sempitér-na glóri-a: Qui



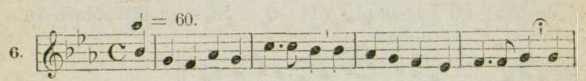
la premunt hos-tí-li-a, Da ro-bur, fer au-xí-li-um.
vi-tam si-ne tér-mi-no No-bis do-net in pá-tri-a.



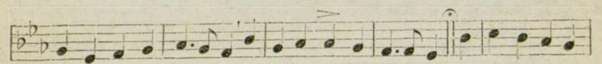

O sa-lutá-ris hósti-a, Quæ cœ-li pandis ós-tium, Bel-



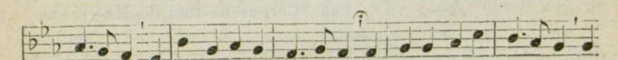
la premunt hostí-li-a, Da robur, fer au-xí-lium, Da robur, fer auxí-lium.



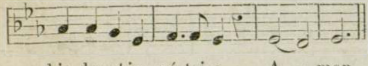

O sa-lu-táris hósti-a, Quæ cœli pandis ós-tium. Bel-



la premunt hostí-li-a, Da robur, fer au-xí-li-um. U-ni trinóque
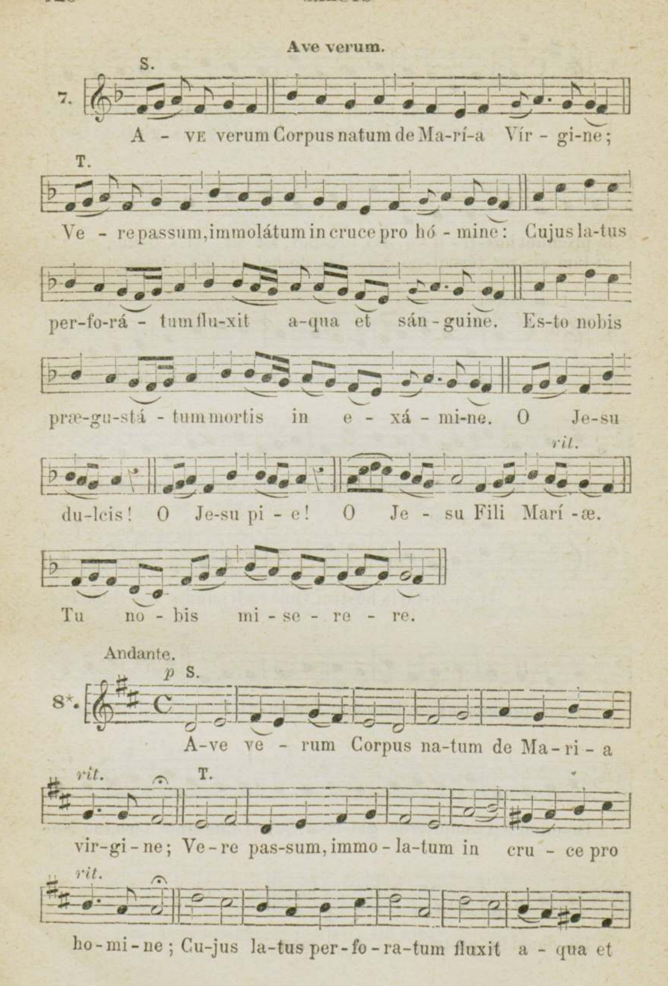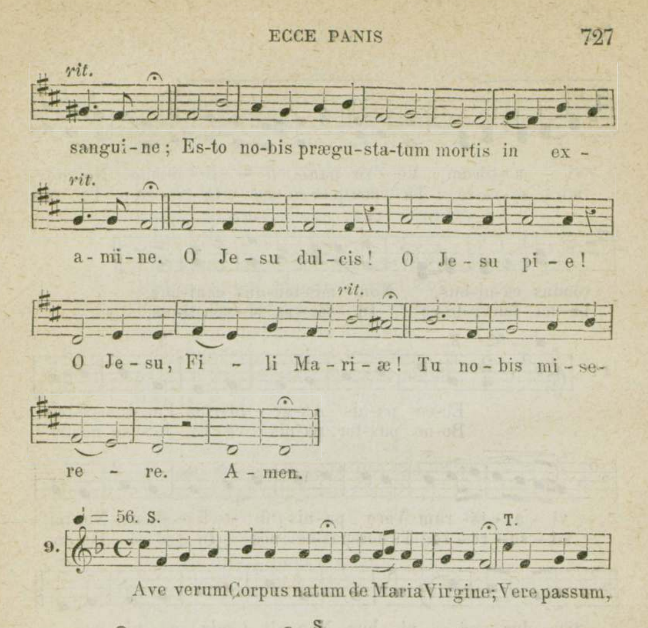


Dó-mino, Sit sempitérna gló-ri-a: Qui vi-tam sine término No-

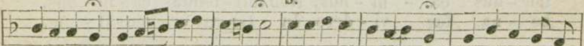


bis donet in pá-tri-a A - men.

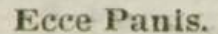
**Ave verum.**
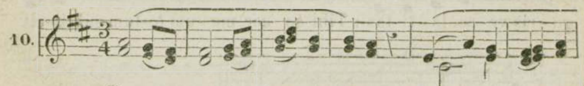

S.
7.
A - VE verum Corpus natum de Ma-rí-a Vír - gi-ne;
T.
Ve - re passum, immolátum in cruce pro hó - mine: Cujus la-tus
per-fo-rá - tum flu-xit a-qua et sán - guine. Es-to nobis
præ-gu-stá - tum mortis in e - xá - mi-ne. O Je-su
rit.
du-lcis! O Je-su pi - e! O Je - su Fili Marí - æ.
Tu no - bis mi - se - re - re.
Andante.
p S.
8*.
A-ve ve - rum Corpus na-tum de Ma - ri - a
rit.
T.
vir-gi - ne; Ve - re pas-sum, immo - la-tum in cru - ce pro
rit.
ho - mi - ne; Cu-jus la-tus per - fo - ra-tum fluxit a - qua et

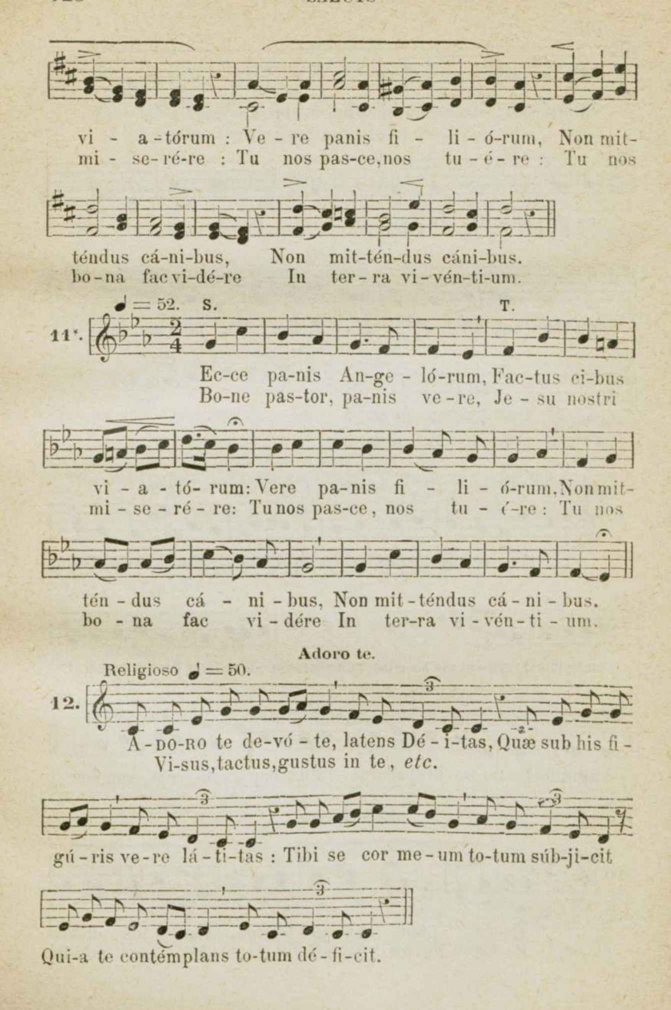

rit.
sangui-ne ; Es-to no-bis prægu-sta-tum mortis in ex -
rit.
a-mi-ne. O Je-su dul-cis ! O Je-su pi-e !
rit.
O Je-su, Fi - li Ma-ri-æ ! Tu no-bis mi-se-
re - re. A-men.
♩ = 56. S.
T.
9.
Ave verum Corpus natum de Maria Virgine; Vere passum,


S.
immolatum in cru-ce pro ho-mine : Cujus latus per-fora-tum flu-xit a-qua et

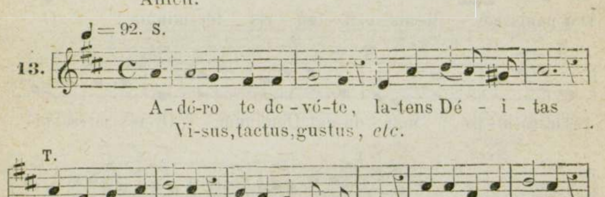

T.
sanguine; Es-to no-bis prægus-tatum mortis in e - xami-ne.
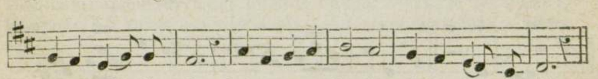

Ecce Panis.

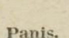

10.
Ecce panis An-ge-ló-rum, Fac - tus ci-bus
Bo-ne Pastor, pa-nis ve-re, Je - su nos-tri


vi - a-tórum : Ve - re panis fi - li - ó-rum, Non mit-
mi - se-ré-re : Tu nos pas-ce, nos tu - é - re : Tu nos
téndus cá-ni-bus, Non mit-tén-dus cáni-bus.
bo-na fac vi-dé-re In ter-ra vi-vén-ti-um.
= 52. S. T.
11*.
Ec-ce pa-nis An-ge - ló-rum, Fac-tus ci-bus
Bo-ne pas-tor, pa-nis ve-re, Je - su nostri
vi - a - tó- rum: Vere pa-nis fi - li - ó-rum, Non mit-
mi - se - ré - re: Tu nos pas-ce, nos tu - é-re : Tu nos
tén - dus cá - ni - bus, Non mit-téndus cá - ni - bus.
bo - na fac vi - dére In ter-ra vi - vén - ti - um.
Adoro te.
Religioso = 50.
12.
A-DO-RO te de-vó - te, latens Dé - i-tas, Quæ sub his fi -
Vi-sus, tactus, gustus in te, etc.
gú - ris ve-re lá - ti-tas : Tibi se cor me - um to-tum súb-ji-cit
Qui-a te contémplans to-tum dé - fi-cit.

Visus, tactus, gustus in te fállitur,
Sed audítu solo tuto créditur :
Credo quidquid dixit Dei Filius :
Nil hoc verbo veritátis vérius.
In cruce latébat sola Déitas ;
At hic latet simul et humánitas :
Ambo tamen credens atque cónfitens,
Peto quod petívit latro pœnitens.
Plagas, sicut Thomas, non intúeor.
Deum tamen meum te confíteor :
Fac me tibi semper magis crédere,
In te spem habére, te dilígere.
O memoriále mortis Dómini,
Panis vivus vitam præstans hómini,
Præsta meæ menti de te vívere,
Et te illi semper dulce sápere.
Pie pellicáne Jesu Dómine,
Me immúndum munda tuo sánguine :
Cujus una stilla salvum fácere
Totum mundum quit ab omni scélere.
Jesu, quem velátum nunc aspício,
Oro fiat illud, quod tam sítio :
Ut te reveláta cernens fácie,
Visu sim beátus tuæ glóriæ.
Amen.

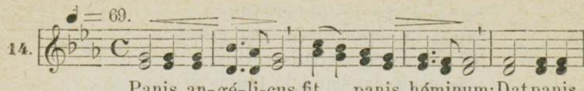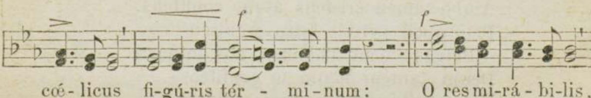




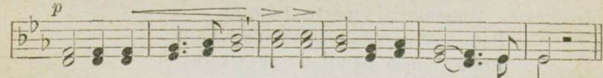
## Panis.
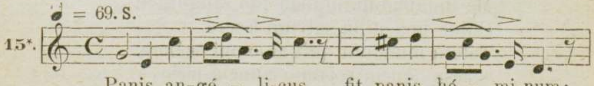
14.
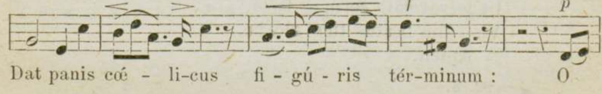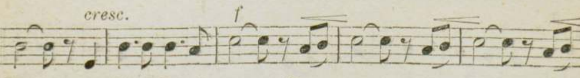









15*.





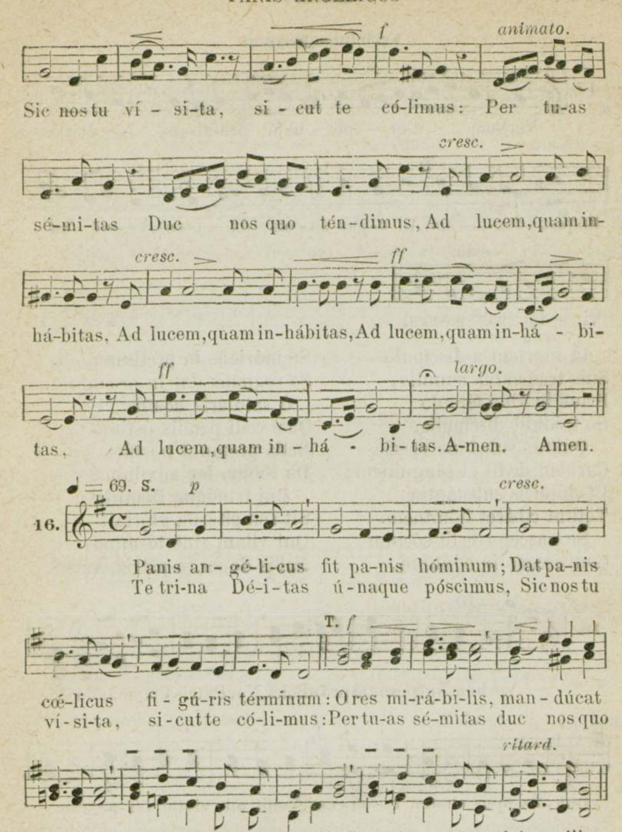


mf

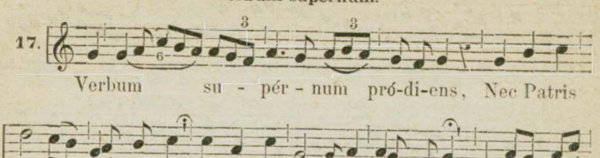
res mirá-bi-lis, man - dú-cat Dóminum, O res mi-rá-bi-
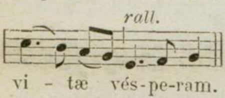






f
animato.
Sic nos tu ví - si-ta, si - cut te có-limus: Per tu-as
cresc.
sé-mi-tas Duc nos quo tén-dimus, Ad lucem, quam in-
cresc.
ff
há-bitas, Ad lucem, quam in-hábitas, Ad lucem, quam in-há - bi-
ff
largo.
tas, Ad lucem, quam in - há - bi- tas. A-men. Amen.
♩ = 69. S.
p
cresc.
16.
Panis an - gé-li-cus fit pa-nis hóminum; Dat pa-nis
Te tri-na Dé-i-tas ú-naque póscimus, Sic nos tu
T.
f
cœ́-licus fi - gú-ris términum: O res mi-rá-bi-lis, man - dúcat
ví-si-ta, si-cut te có-li-mus: Per tu-as sé-mitas duc nos quo
ritard.
Dóminum Pauper, servus, et húmilis Pauper, servus, et hú - milis.
téndimus, Ad lucem, quam inhá-bitas, Ad lucem, quam inhá - bitas.
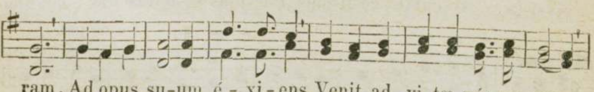
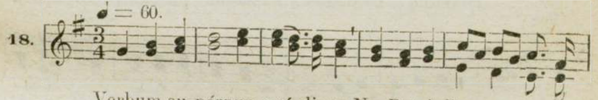
**Verbum supernum.**
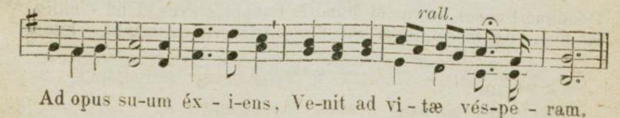
17. 





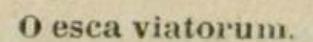
In mortem a discípulo
Suis tradéndus æmulis,
Prius in vitæ férculo
Se trádidit discípulis.
Quibus sub bina spécie
Carnem dedit et sánguinem;
Ut dúplicis substántiæ
Totum cibáret hóminem.
Se nascens dedit sócium,
Convéscens in edúlium,
Se móriens in prétium,
Se regnans dat in præmium.
O salutáris hóstia,
Quæ cœli pandis óstium,
Bella premunt hostília,
Da robur, fer auxílium.
Uni trinóque Dómino
Sit sempitérna glória :
Qui vitam sine término
Nobis donet in pátria. Amen.
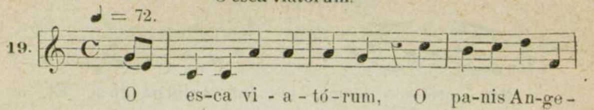
18. 



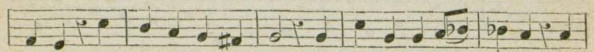


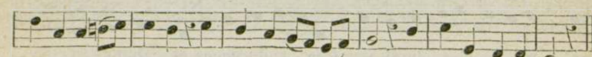




**O esca viatorum.**

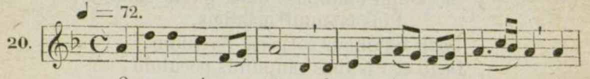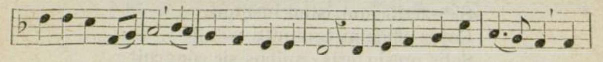


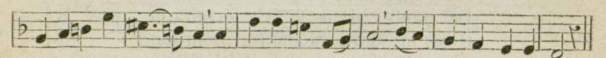

O lympha, fons amóris,
Qui puro Salvatóris
  E Corde prófluis,
Te sitiéntes pota.
Hæc sola nostra vota :
  His una sùfficis.

O Jesu ! tuum vultum,
Quem cólimus occúltum
  Sub panis spécie,
Fac ut remóto velo
Post líbera in cœlo
  Cernámus ácie. Amen.



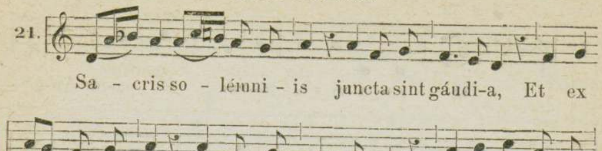


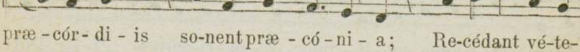


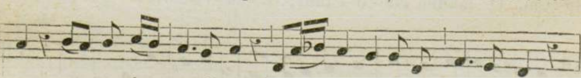


**Sacris solemniis.**

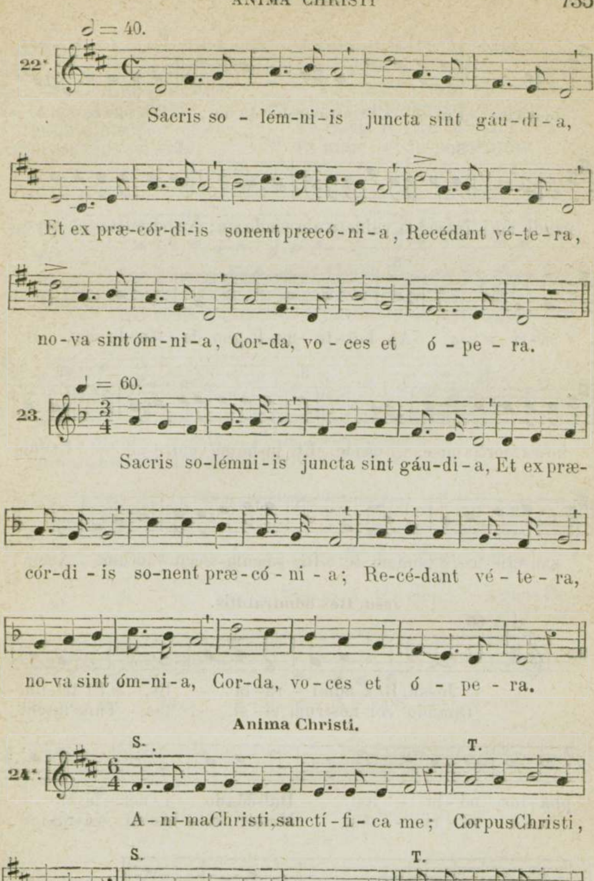
21.
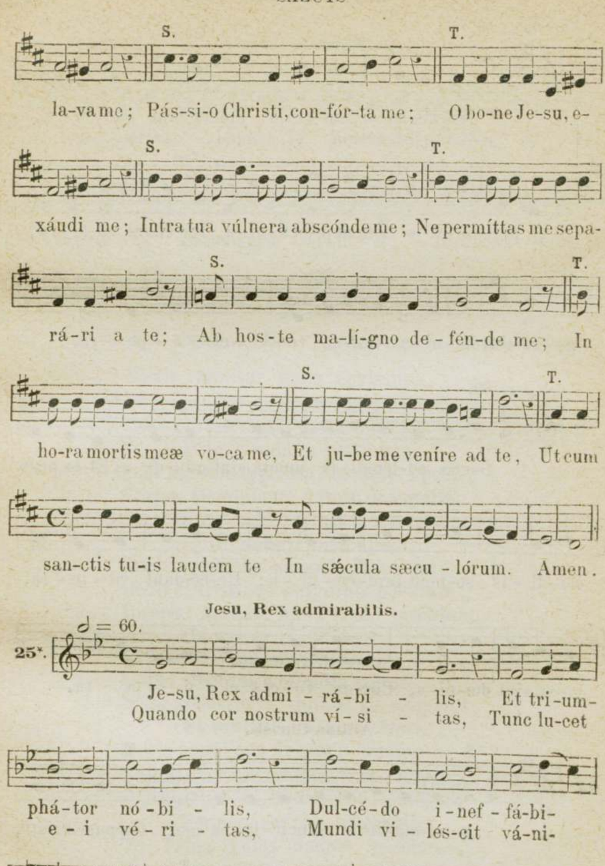



Noctis recólitur cœna novíssima,
Qua Christus créditur agnum et ázyma
Dedísse frátribus, juxta legítima
Priscis indúlta pátribus.
Post agnum typicum, explétis épulis,
Corpus Domínicum datum discípulis,
Sic totum ómnibus, quod totum síngulis,
Ejus fatémur mánibus.
Dedit fragílibus córporis férculum,
Dedit et trístibus sánguinis póculum,
Dicens : Accípite quod trado vásculum,
Omnes ex eo bíbite.
Sic sacrifícium istud instítuit,
Cujus offícium commítti vóluit
Solis presbyteris, quibus sic cóngruit,
Ut sumant, et dent céteris.
Panis angélicus fit panis hóminum :
Dat panis cœlicus figúris términum :
O res mirábilis, mandúcat Dóminum
Pauper, servus, et húmilis.
Te, Trina Déitas únaque, póscimus,
Sic nos tu vísita, sicut te cólimus :
Per tuas sémitas duc nos quo téndimus,
Ad lucem quam inhábitas.
Amen.



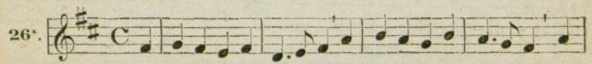

salva me ; Sanguis Christi, i - nébri-a me; Aqua lá-terisChristi,


S.
T.
la-va me ; Pás-si-o Christi, con-fór-ta me ; O bo-ne Je-su, e-
S.
T.
xáudi me ; Intra tua vúlnera abscónde me ; Ne permíttas me sepa-
S.
T.
rá-ri a te ; Ab hos-te ma-lí-gno de-fén-de me ; In
S.
T.
ho-ra mortis meæ vo-ca me, Et ju-be me veníre ad te, Ut cum
san-ctis tu-is laudem te In sǽcula sæcu-lórum. Amen.
Jesu, Rex admirabilis.
= 60.
25*.
Je-su, Rex admi-rá-bi-lis, Et tri-um-
Quando cor nostrum ví-si-tas, Tunc lu-cet
phá-tor nó-bi-lis, Dul-cé-do i-nef-fá-bi-
e-i vé-ri-tas, Mundi vi-lés-cit vá-ni-
lis, To-tus de-si-de-rá-bi-lis.
tas, Et in-tus fer-vet cá-ri-tas.

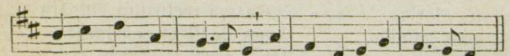
Jesu, dulcédo córdium,
Fons vivus, lumen méntium,
Excédens omne gáudium
Et omne desidérium.
Jesum omnes agnóscite,
Amórem ejus póscite;

Jesum ardénter quærite,
Quæréndo inardéscite.
Te nostra, Jesu, vox sonet,
Nostri te mores éxprimant
Te corda nostra díligant
Et nunc, et in perpétuum.

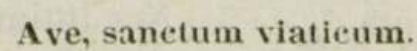
**Cor Jesu melle.**

26*.
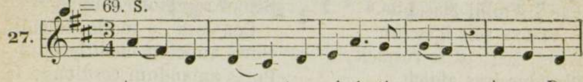

Cor Je-su melle dúlci-us, Cor so-le pu-ro pú-ri-us, Ver-
Tu portus orbi náufrago, Se-cú-ra pax fi-dé- libus, Re-
Hic casta spirant lí-li-a Qui-bus nitéscunt Vírgines, Hic



bi De - i sa -crá-rium, O-pum De-i compéndi-um.
is a-sy-lum méntibus, Pi-is recéssus cór-dibus.
un-de splendent Mártyres Blande rubéscit púrpura.

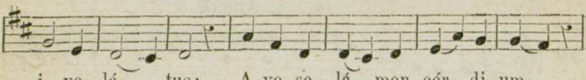


**Ave, sanctum viaticum.**

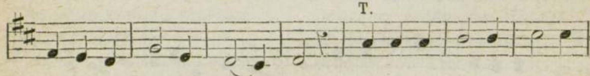
27.



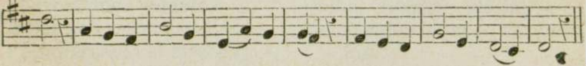
A - ve, sanc - tum vi-á - ti - cum, Agnus De -



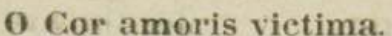
i ve - lá - tus; A-ve, so - lá - men cór - di-um,
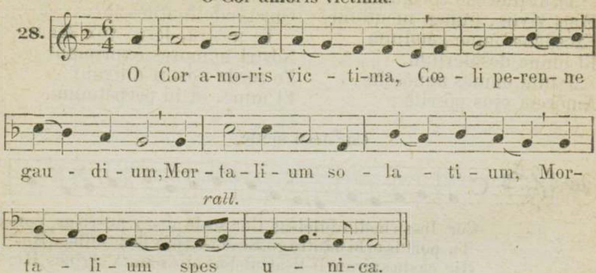



Fons pacis con-se - crá - tus. Ad te, o Je-su, sí - ti-



o, Te quæro, te e - sú - ri - o, Qui sum in te re-ná - tus.







Tu Trinitatis gloria,
In te Patris sunt gaudia,
Jungit tibi se Filius,
In te quiescit Spiritus.
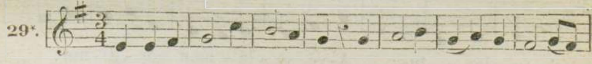
Cor dulce, Cor amabile,
Amore nostri saucium,
Amore nostri fervidum,
Fac sis mihi placabile.

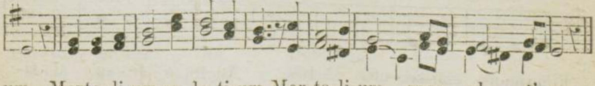
Vindex reis irascitur
Deus, sed, ut te respicit,
Placatus iras abjicit,
Et fulmen obliviscitur.

Grandi reclusum vulnere
Amor dedit te pervium,
Amor reclusit ostium,
Hortatur et pervadere.
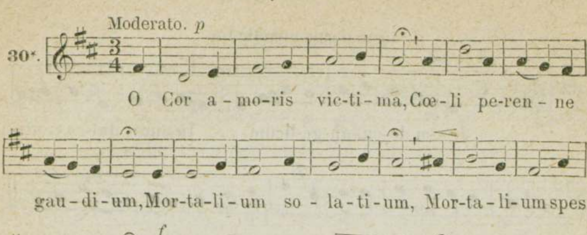
Quos abluisti sanguine,
Venis apertis omnibus,
Nos intimis recessibus
Semel receptos contine.

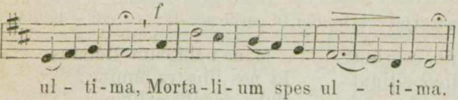
Cor Jesu, o melle dulcius,
Puris amicum mentibus,
Puris amandum cordibus,
In corde regnes omnium.
Amen.



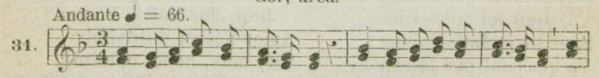
30*.

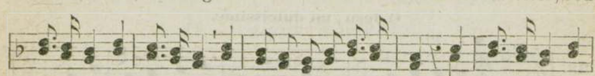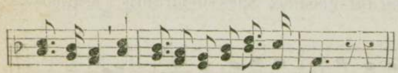



**Cor, arca.**

31.







Cor, sanctuárium novi
Intemerátum fœderis,
Templum vetústo sánctius,
Velúmque scisso utílius.

Te vulnerátum cáritas
Ictu paténti vóluit,
Amóris invisíbilis
Ut venerémur vúlnera.

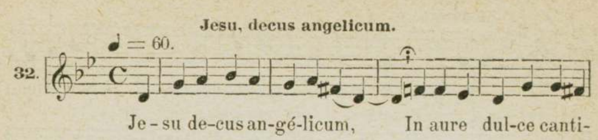
℟ Hoc sub amóris symbolo
Passus cruént*a* et mystica,
Utrúmque sacrifícium
Christus sacérdos óbtulit.

Quis non amántem rédamet?
Quis non redémptus díligat
Et cord*e* in isto séligat
Ætérna tabernácula !
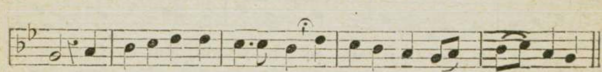
Decus Parént*i* et Fílio,
Sanctoque sit Spirítui,
Quibus potéstas, glória,
Regnúmqu*e* in omn*e* est sæculum.

Amen.

**Jesu, decus angelicum.**




Je - su de-cus an-gé-licum, In aure dul-ce canti-

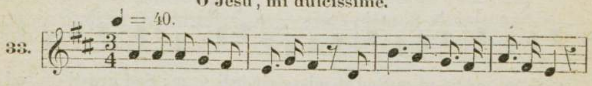


cum, In o-re mel mi - rí - fi-cum, In corde nec-tar cœ́ - licum.

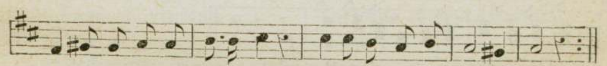
Qui te gustant, esúriunt,
Qui bibunt, adhuc sítiunt,
Desideráre nésciunt,
Nisi Jesum, quem díligunt
O Jesu mi dulcíssime,
Spes suspirántis ánimæ !
Te quærunt piæ lácrymæ,
Te clamor mentis íntimæ.

Mane nobíscum Dómine,
Et nos illústra lúmine;
Pulsa mentis calígine
Mundum reple dulcédine.
Jesu, flos Matris Vírginis;
Amor nostræ dulcédinis,
Tibi laus, honor nóminis,
Regnum beatitúdinis. Amen.
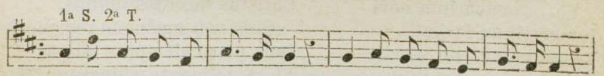
**O Jesu, mi dulcissime.**
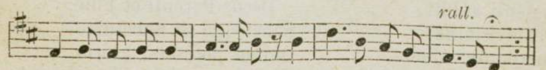



O Je-su mi dul - císsime, Spes suspirántis á-nimæ !



Te quærunt pi-æ lácrymæ, Te clamor mentis ín - ti - mæ.
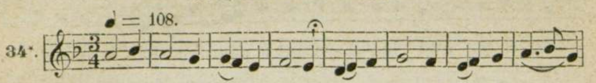



Ma-ne no-bís-cum Dó-mi-ne, Et nos il - lústra lú-mi-ne;
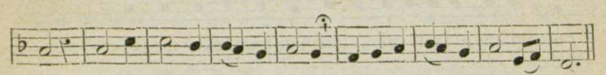



Pul-sa mentis ca - lí-gi-ne Mundum reple dul-cé-dine.

**Jesu, dulcis amor meus.**

34*. ♩ = 108.



Je-su, dul-cis a-mor meus, Ac si præsens sis ac-cé-



do : Te compléctor cum af-féctu, Tu-órum memor vúlne - rum.

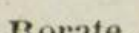
O quam nudum hic te cerno,
Vulnerátum et disténtum,
Inquinátum, involútum,
In hoc sacráto tégmine.

Salve, caput cruentátum
Spinis, cujus dulcis vultus
Immutávit suum florem,
Quem cœli tremit cúria.

Salve latus Salvatóris,
Salve mitis apertúra,
Super rosam rubicúnda,
Medéla salutífera.
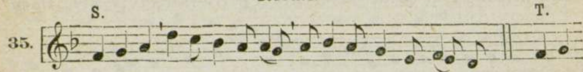
Manus sanctæ, vos avéte,
Diris clavis perforátæ :
Ne repéllas me, Salvátor,
De tuis sanctis pédibus.

## II. — CHANTS DIVERS



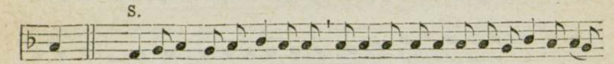
**Rorate.**

35. S. T.

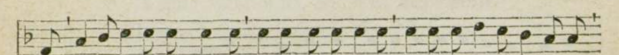


Ro-ráte cœ-li dé-super, et nubes plu-ant Justum. *Ch.* Rorá-

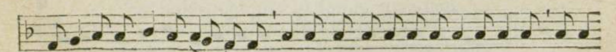
S.



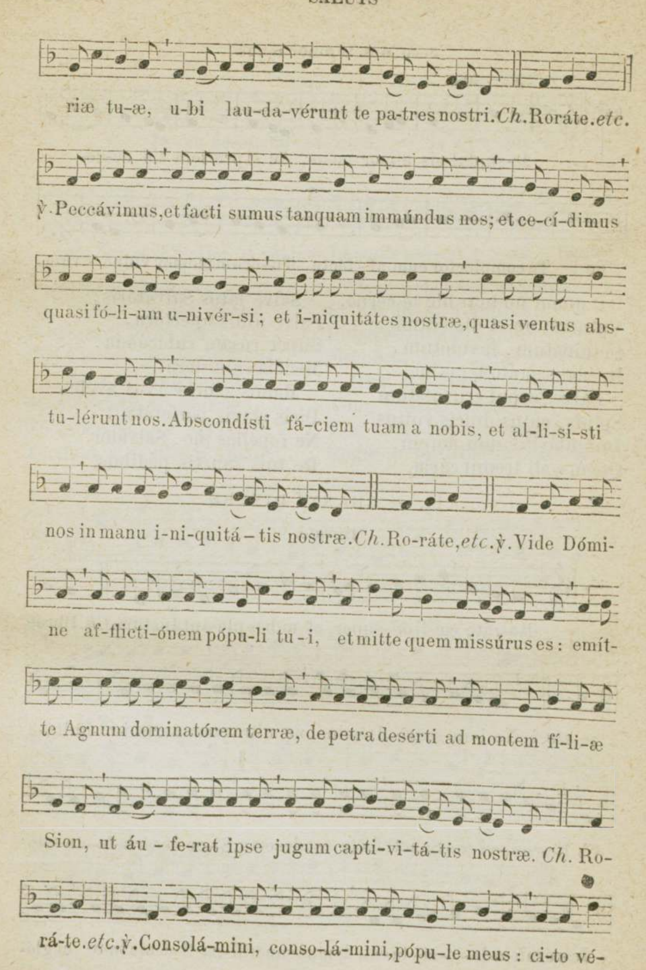
te, *etc.* ℣. Ne i-ra-scáris, Dómine, ne ultra memíneris i-ni-quitá-
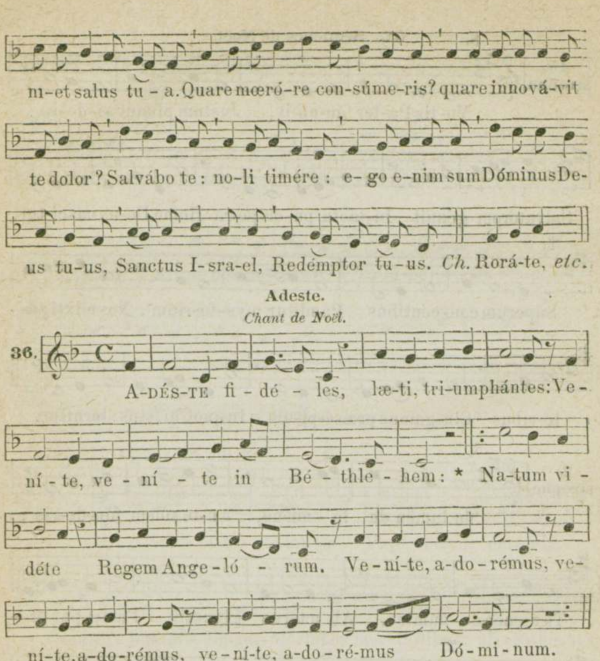


tis. Ec-ce cí-vi-tas Sancti facta est desérta, Si-on desérta fa-cta est;



Je-rúsalem de-so-lá- ta est, domus sanctifi-ca-ti-ó-nis tu-æ et gló-


riæ tu-æ, u-bi lau-da-vérunt te pa-tres nostri. Ch. Roráte. etc.
℣. Peccávimus, et facti sumus tanquam immúndus nos; et ce-cí-dimus
quasi fó-li-um u-nivér-si; et i-niquitátes nostræ, quasi ventus abs-
tu-lérunt nos. Abscondísti fá-ciem tuam a nobis, et al-li-sí-sti
nos in manu i-ni-quitá-tis nostræ. Ch. Ro-ráte, etc. ℣. Vide Dómi-
ne af-flicti-ónem pópu-li tu-i, et mitte quem missúrus es: emít-
te Agnum dominatórem terræ, de petra desérti ad montem fí-li-æ
Sion, ut áu-fe-rat ipse jugum capti-vi-tá-tis nostræ. Ch. Ro-
rá-te. etc. ℣. Consolá-mini, conso-lá-mini, pópu-le meus: ci-to vé-
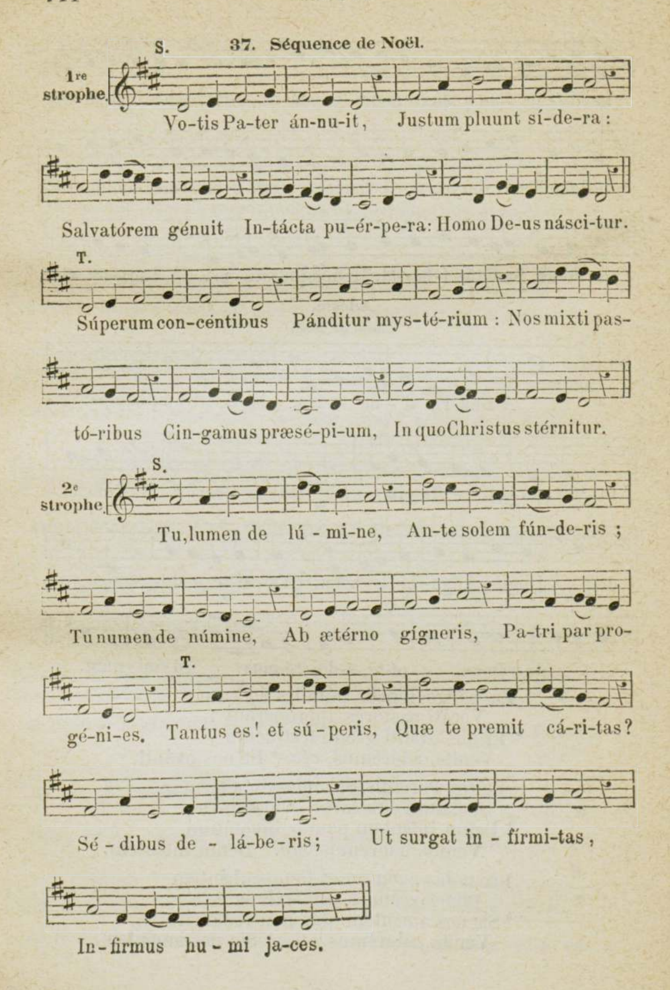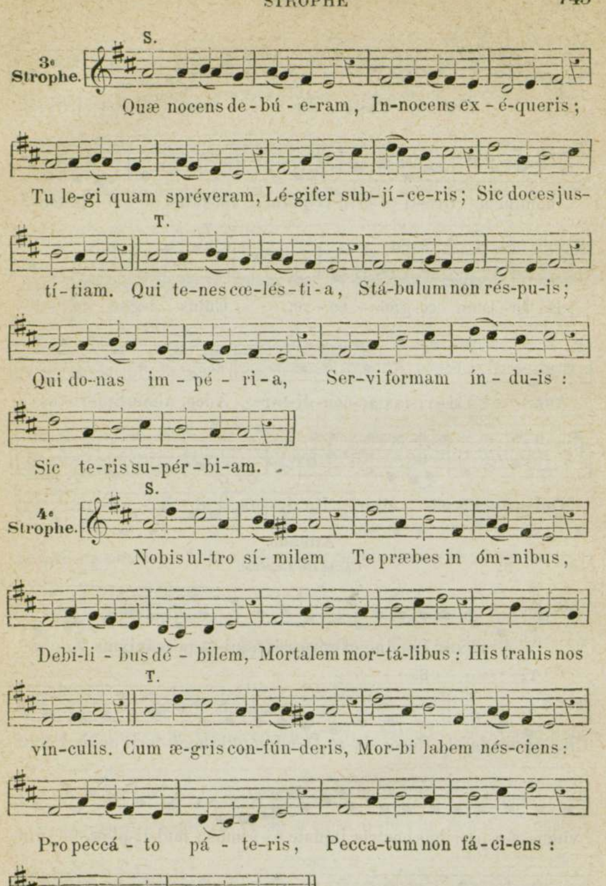



En, grege relicto, húmiles ad cunas
Vocáti pastóres appróperant :
* Et nos ovánti gradu festinémus.
Veníte, adorémus, *etc.* * Et nos ovánti.

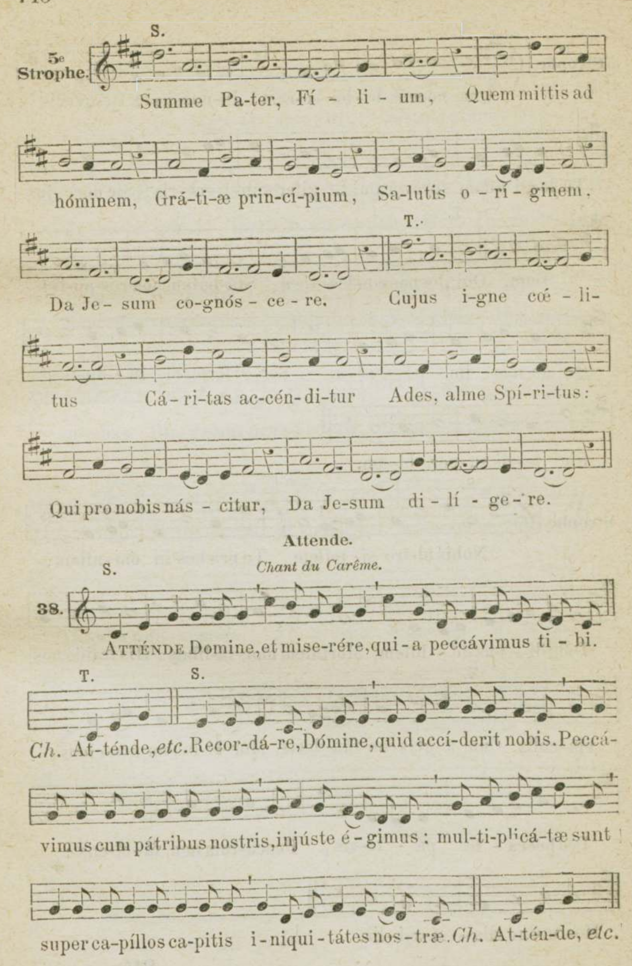
Ætérni Paréntis Splendórem ætérnum,
Velátum sub carne, vidébimus ;
* Deum infántem pannis involútum.
Veníte, adorémus, *etc.* * Deum infántem.

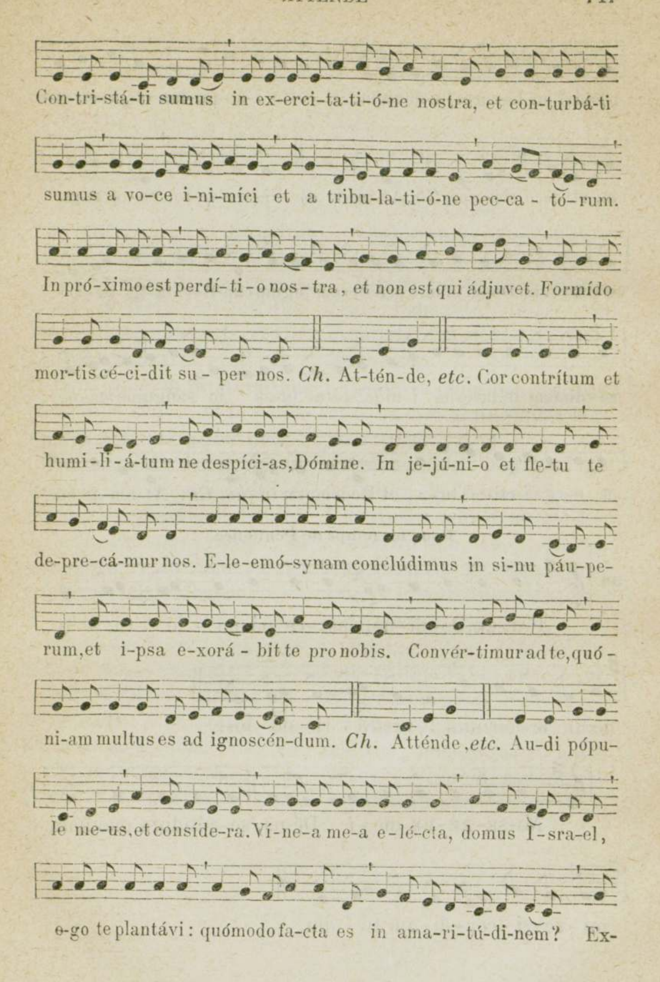
Pro nobis egénum et fœno cubántem
Piis foveámus ampléxibus :
* Sic nos amántem quis non redamáret ?
Veníte, adorémus, *etc.* * Sic nos amántem.

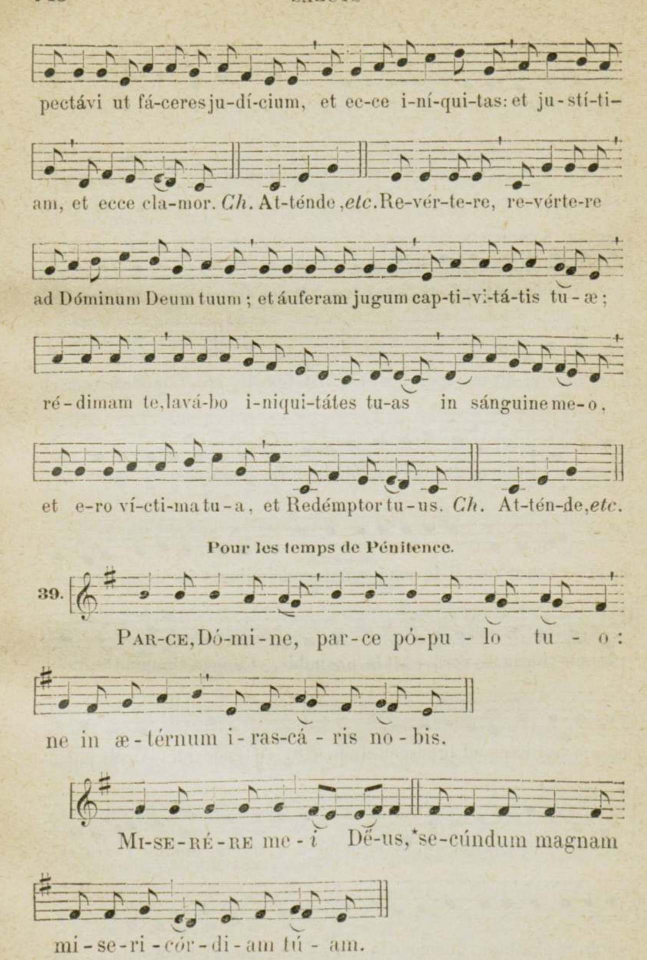
### 37. Séquence de Noël.




S.
3e Strophe.
Quæ nocens de - bú - e-ram , In-nocens ex - é-queris ;
Tu le-gi quam spréveram, Lé-gifer sub-jí-ce-ris ; Sic doces jus-
T.
tí-tiam. Qui te-nes cœ-lés-ti-a , Stá-bulum non rés-pu-is ;
Qui do-nas im - pé - ri-a, Ser-vi formam ín - du-is :
Sic te-ris su-pér-bi-am.
S.
4e Strophe.
Nobis ul-tro sí- milem Te præbes in óm-nibus,
Debi-li - bus dé - bilem, Mortalem mor-tá-libus : His trahis nos
T.
vín-culis. Cum æ-gris con-fún-deris, Mor-bi labem nés-ciens :
Pro peccá - to pá - te-ris, Pecca-tum non fá-ci-ens :
Hoc u-no dis - sí-mi-lis.


S.
5e Strophe.
Summe Pa-ter, Fí - li - um, Quem mittis ad
hóminem, Grá-ti-æ prin-cí-pium, Sa-lutis o - rí - ginem.
T.
Da Je - sum co-gnós - ce - re. Cujus i-gne cœ - li-
tus Cá - ri-tas ac-cén-di-tur Ades, alme Spí-ri-tus:
Qui pro nobis nás - citur, Da Je-sum di - lí - ge - re.
Attende.
Chant du Carême.
S.
38. ATTÉNDE Domine, et mise-rére, qui - a peccávimus ti - bi.
T. S.
Ch. At-ténde, etc. Recor-dá-re, Dómine, quid accí-derit nobis. Peccá-
vimus cum pátribus nostris, injúste é - gimus : mul-ti-plicá-tæ sunt
super ca-píllos ca-pitis i - niqui - tátes nos - træ. Ch. At-tén-de, etc.


Con-tri-stá-ti sumus in ex-erci-ta-ti-ó-ne nostra, et con-turbá-ti
sumus a vo-ce i-ni-míci et a tribu-la-ti-ó-ne pec-ca - tó-rum.
In pró-ximo est perdí- ti - o nos - tra , et non est qui ádjuvet. Formído
mor-tis cé-ci-dit su - per nos. *Ch.* At-tén-de, *etc.* Cor contrítum et
humi - li - á-tum ne despíci-as, Dómine. In je-jú-ni-o et fle-tu te
de-pre-cá-mur nos. E-le-emó-synam conclúdimus in si-nu páu-pe-
rum, et i-psa e-xorá - bit te pro nobis. Convér-timur ad te, quó -
ni-am multus es ad ignoscén-dum. *Ch.* Atténde, *etc.* Au-di pópu-
le me-us, et consíde-ra. Ví-ne-a me-a e-lé-cta, domus I-sra-el,
e-go te plantávi : quómodo fa-cta es in ama-ri-tú-di-nem? Ex-


pectávi ut fá-ceres ju-dí-cium, et ec-ce i-ní-qui-tas: et ju-stí-ti-
am, et ecce cla-mor. Ch. At-ténde, etc. Re-vér-te-re, re-vérte-re
ad Dóminum Deum tuum ; et áuferam jugum cap-ti-vi-tá-tis tu-æ ;
ré-dimam te, lavá-bo i-niqui-táte tu-as in sánguine me-o,
et e-ro ví-cti-ma tu-a, et Redémptor tu-us. Ch. At-tén-de, etc.
Pour les temps de Pénitence.
39.
PAR-CE, Dó-mi-ne, par-ce pó-pu-lo tu-o :
ne in æ-térnum i-ras-cá-ris no-bis.
MI-SE-RÉ-RE me-i Dĕ-us, *se-cúndum magnam
mi-se-ri-cór-di-am tú-am.

Et secúndum multitudinem miseratiónum *tu*ārum, * dele iniqu*i*tátem méam.

Amplius lava me ab iniquitát*e* mēa : * et a peccát*o* meo múnda me.

Quóniam iniquitátem meam ego cognōsco : * et peccátum meum contr*a* me est sémper.

Tibi soli peccávi, et malum coram t*e* fēci : * ut justificéris in sermónibus tuis, et vincas *cu*m judicáris.

Ecce enim in iniquitátibus conc*é*ptus sūm : * et in peccátis concépit m*e* mater méa.

Ecce enim veritátem dil*e*xīsti :* incérta et occúlta sapiéntiæ tuæ manif*e*stásti míhi.

Aspérges me hyssópo, et m*u*ndābor : * lavábis me, et super niv*e*m dealbábor.

Audítui meo dabis gáudium et lætītiam : * et exultábunt ossa h*u*miliáta.

Avérte faciem tuam a peccát*i*s mēis : * et omnes iniquitát*e*s meas déle.

Cor mundum crea in m*e*, Dēus : * et spíritum rectum ínnova in visc*é*ribus méis.

Ne projícias me a fáci*e* tūa :* et Spíritum sanctum tuum ne *áu*feras á me.

Redde mihi lætítiam salutár*i*s tūi : * et spíritu princip*á*li confírma me.

Docébo iníquos vi*a*s tūas :* et ímpii ad t*e* converténtur.

Líbera me de sanguínibus Deus, Deus salút*i*s mēæ : * et exsultábit lingua mea just*í*tiam túam.

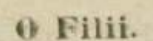
Dómine, lábia mea *a*pēries;* et os meum annunti*á*b*i*t laudem túam.

Quóniam si voluísses sacrifícium, dedíss*e*m ūtique : * holocáustis n*o*n delectáberis.

Sacrifícium Deo spíritus contrib*u*lātus : * cor contrítum et humiliátum De*u*s non despícies.
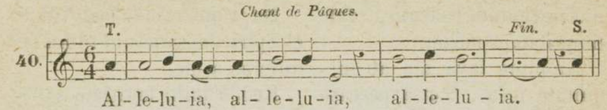
Benígne fac, Dómine in bona voluntáte tu*a* Siōn : * ut ædificéntur m*u*ri Jerúsalem.

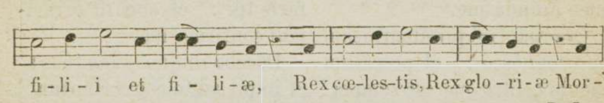
Tunc acceptábis sacrifícium justítiæ, oblatiónes et hol*o*cāusta : * tunc impónent super altár*e* tuum vítulos

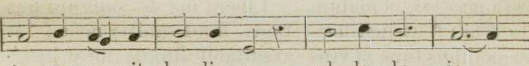


**O Filii.**

*Chant de Pâques.*




Et Maria Magdalene,
Et Jacobi, et Salome,
Venerunt corpus ungere.
Alleluia.

A Magdalena moniti,
Ad ostium monumenti
Duo currunt discipuli.
Alleluia.

Sed Joannes Apostolus
Cucurrit Petro citius,
Ad sepulchrum venit prius.
Alleluia.

In albis sedens Angelus
Respondit mulieribus :
Quia surrexit Dominus.
Alleluia.

Discipulis astantibus,
In medio stetit Christus,
Dicens : Pax vobis omnibus.
Alleluia.

Postquam audivit Didymus
Quia surrexerat Jesus,
Remansit fide dubius.
Alleluia.

Vide, Thoma, vide latus,
Vide pedes, vide manus :
Noli esse incredulus.
Alleluia.

Quando Thomas Christi latus,
Pedes vidit atque manus,
Dixit : Tu es Deus meus.
Alleluia.

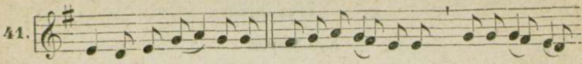
Beati qui non viderunt
Et firmiter crediderunt :
Vitam æternam habebunt.
Alleluia.

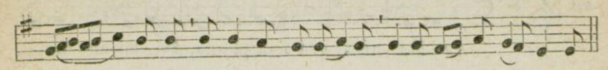
In hoc festo sanctissimo
Sit laus et jubilatio :
Benedicamus Domino.
Alleluia.

De quibus nos humillimas,
Devotas atque debitas
Deo dicamus gratias.
Alleluia.

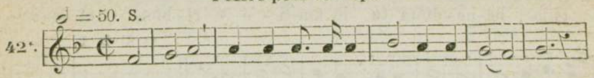
---

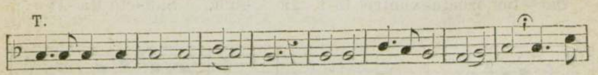
**Antienne pour la paix.**

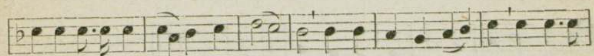
41. 

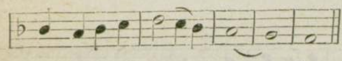




**Prière pour le Pape.**

42*. 

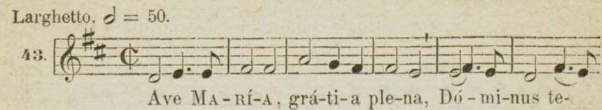



## III. — MOTETS A LA TRÈS SAINTE VIERGE ET A SAINT JOSEPH

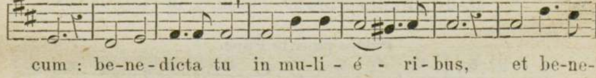
### Ave Maria.

Larghetto. 𝅗𝅥 = 50.

43.

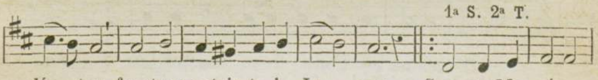


Ave MA-RÍ-A, grá-ti-a ple-na, Dó-mi-nus te-
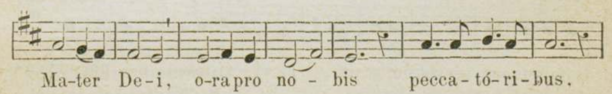


cum : be-ne-dícta tu in mu-li-é-ri-bus, et be-ne-

1a S. 2a T.



díc-tus fructus ventris tu-i JE-SUS. San-cta Ma-rí-a,

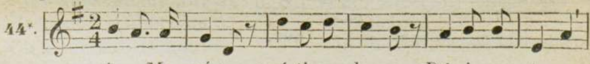


Ma-ter De-i, o-ra pro no-bis pecca-tó-ri-bus.
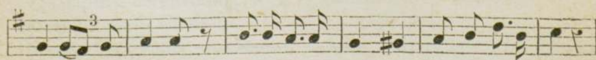
nunc et in hora mor-tis nostræ. A-men.

Con pieta ♩ = 72. 1a S. 2a T.

44*.
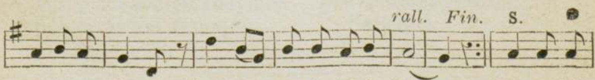


A-ve MA-RÍ-A, grá-ti-a ple-na, Dómi-nus tecum,

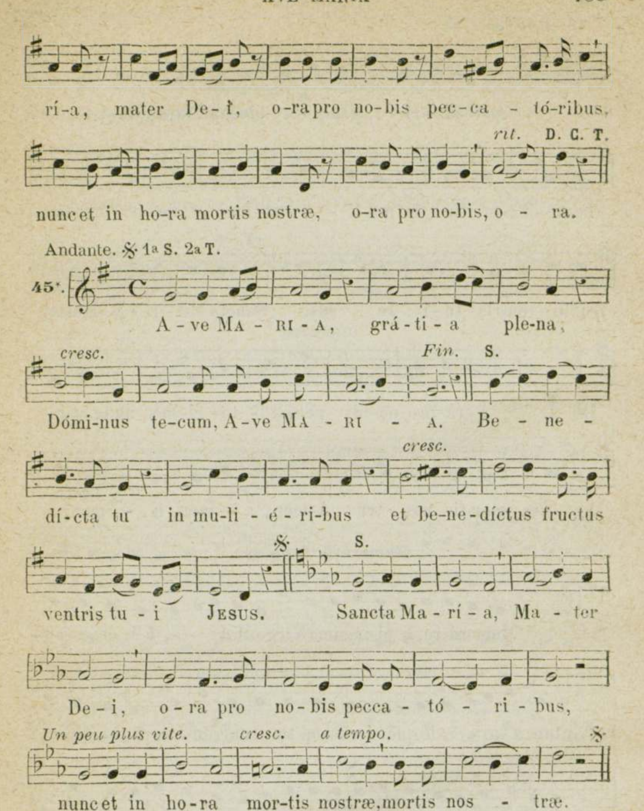


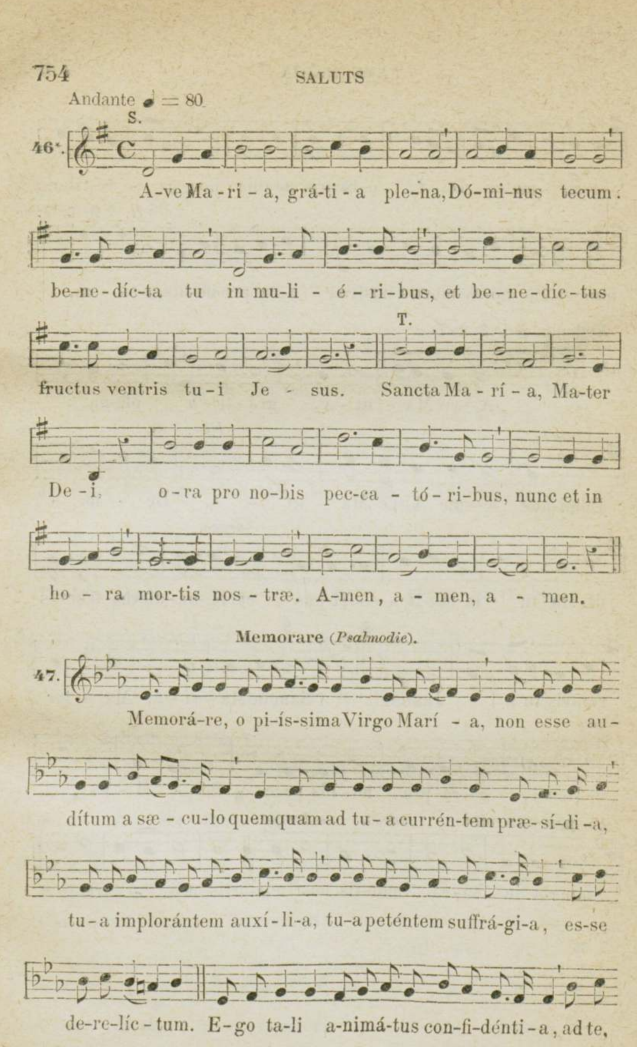
Dómi-nus te-cum : be-nedí-cta tu in mu-li-é-ri-bus,

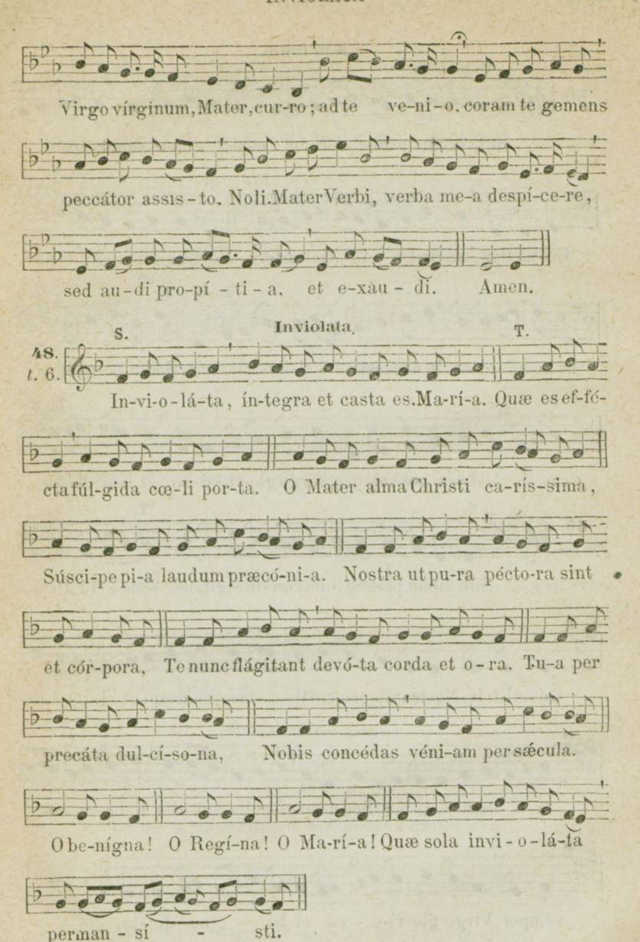
*rall.* *Fin.* S.



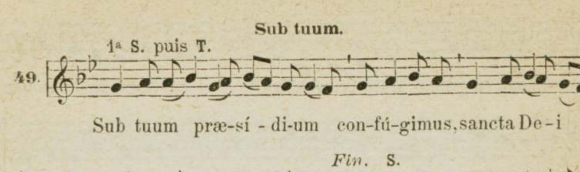
et bene-dí-ctus fru-ctus ven-tris tu-i JE-SUS. Sancta Ma-
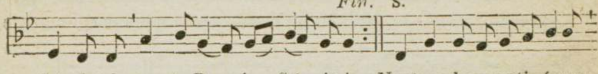

rí-a, mater De-ï, o-ra pro no-bis pec-ca - tó-ribus,
rit. D. C. T.
nunc et in ho-ra mortis nostræ, o-ra pro no-bis, o - ra.
Andante. 1a S. 2a T.
45*.
A - ve MA - RI - A, grá - ti - a ple-na;
cresc.
Fin. S.
Dómi-nus te-cum, A-ve MA - RI - A. Be - ne -
cresc.
dí-cta tu in mu-li - é - ri-bus et be-ne-díctus fructus
S.
ventris tu - i JESUS. Sancta Ma - rí - a, Ma - ter
De - i, o - ra pro no - bis pecca - tó - ri - bus,
Un peu plus vite. cresc. a tempo.
nunc et in ho-ra mor-tis nostræ, mortis nos - træ.


Andante ♩ = 80
46*.
S.
A-ve Ma-ri-a, grá-ti-a ple-na, Dó-mi-nus tecum.
be-ne-díc-ta tu in mu-li-é-ri-bus, et be-ne-díc-tus
T.
fructus ventris tu-i Je-sus. Sancta Ma-rí-a, Ma-ter
De-i, o-ra pro no-bis pec-ca-tó-ri-bus, nunc et in
ho-ra mor-tis nos-træ. A-men, a-men, a-men.
Memorare (Psalmodie).
47.
Memorá-re, o pi-ís-sima Virgo Marí-a, non esse au-
dítum a sæ-cu-lo quemquam ad tu-a currén-tem præ-sí-di-a,
tu-a implorántem auxí-li-a, tu-a peténtem suffrá-gi-a, es-se
de-re-líc-tum. E-go ta-li a-nimá-tus con-fi-dénti-a, ad te,


Virgo vírginum, Mater, cur-ro; ad te ve-ni-o, coram te gemens
peccátor assis-to. Noli, Mater Verbi, verba me-a despí-ce-re,
sed au-di pro-pí - ti - a, et e-xáu - di. Amen.
S. Inviolata. T.
48. t. 6.
In-vi-o-lá-ta, ín-tegra et casta es, Ma-rí-a. Quæ es ef-fé-
cta fúl-gida cœ-li por-ta. O Mater alma Christi ca-rís-sima,
Súsci-pe pi-a laudum præcó-ni-a. Nostra ut pu-ra pécto-ra sint
et cór-pora, Te nunc flágitant devó-ta corda et o-ra. Tu-a per
precáta dul-cí-so-na, Nobis concédas véni-am per sǽcula.
O be-nígna! O Regí-na! O Ma-rí-a! Quæ sola invi-o-lá-ta
perman - sí - sti.

**Sub tuum.**
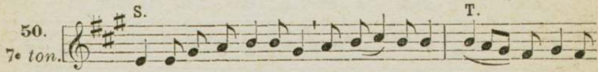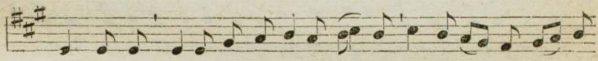






D. C. S.

ne despí - ci-as in necessi-tá - ti-bus nos-tris. Sed a pe-rí-cu-lis
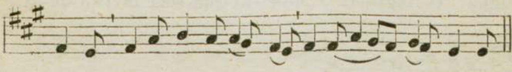
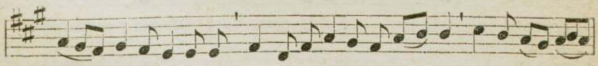
D. C.

cun-ctis lí-bera nos semper, Virgo glo-ri - ó - sa et benedí-cta.












51. ♩ = 58. T. *f* *p*

Sub tu-um præ-sí-di-um con-fú-gi - mus,con-

fú-gi - mus, san-cta De-i Gé - ni-trix, san-cta De-i Gé-ni-

*Fin.* Duo.

trix. Nostras depre-ca-ti - ó - nes ne des-pí - ci - as.

D. C.

ne des - pí - ci - as in ne-ces-si-tá-ti-bus nos - tris.

S.
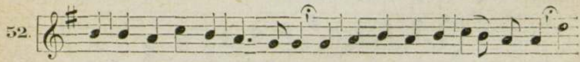
Sed a pe - rí-culis cun - ctis lí-be-ra nos semper, Virgo glorî-

D. C.

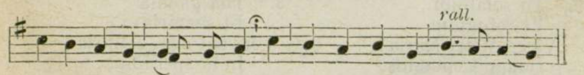
ó - sa et be-ne - dí - cta.

**Maria, Mater gratiæ.**

52.
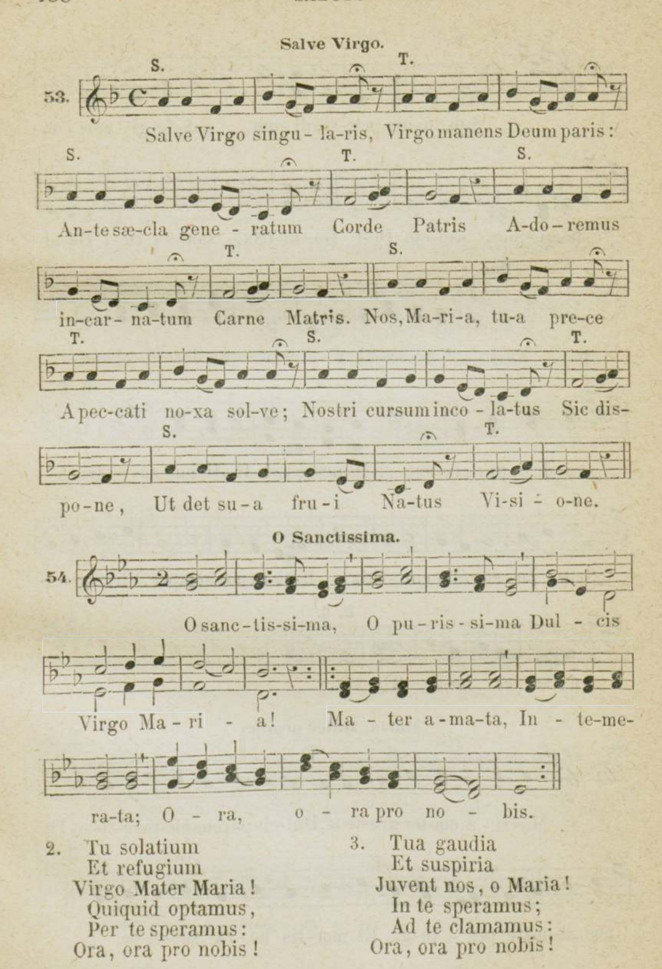


Ma-ri - a, ma-ter gra-ti-æ, Dul-cis parens cle-men-ti-æ, Tu




nos ab hoste pro - te-ge, Et mor-tis ho - ra sus-ci-pe.
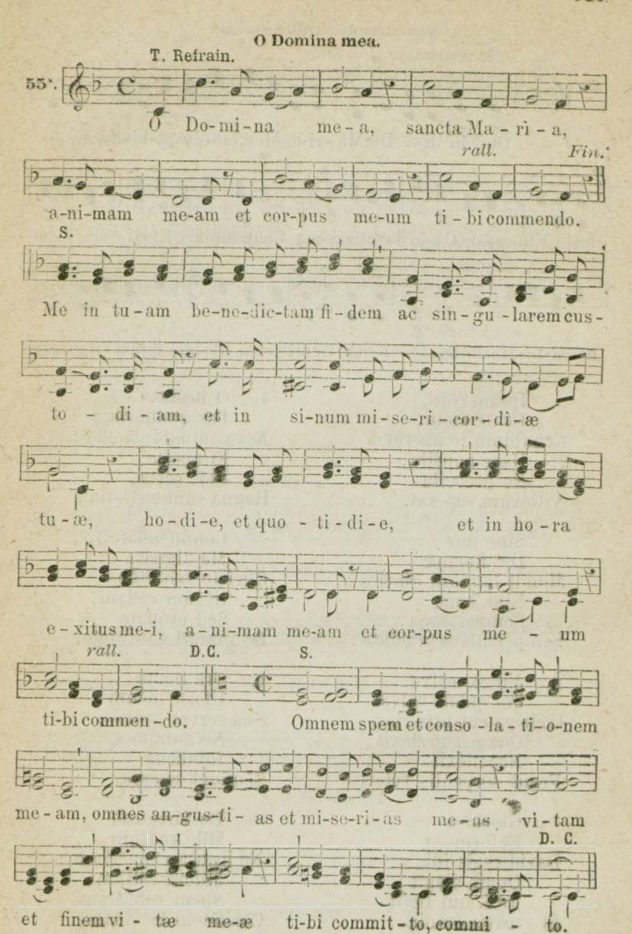
22

### Salve Virgo.
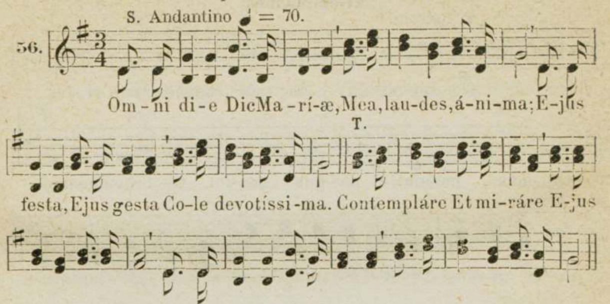



2. Tu solatium
Et refugium
Virgo Mater Maria!
Quiquid optamus,
Per te speramus:
Ora, ora pro nobis!

3. Tua gaudia
Et suspiria
Juvent nos, o Maria!
In te speramus;
Ad te clamamus:
Ora, ora pro nobis!


O Domina mea.
T. Refrain.
55*.
O Do-mi-na me-a, sancta Ma-rì-a,
rall. Fin.
a-ni-mam me-am et cor-pus me-um ti-bi commendo.
S.
Me in tu-am be-ne-dic-tam fi-dem ac sin-gu-larem cus-
to - di-am, et in si-num mi-se-ri-cor-di-æ
tu-æ, ho-di-e, et quo - ti-di-e, et in ho-ra
e-xitus me-i, a-ni-mam me-am et cor-pus me - um
rall. D.C. S.
ti-bi commen-do. Omnem spem et conso-la-ti-o-nem
me-am, omnes an-gus-ti-as et mi-se-ri-as me-as vi-tam
D. C.
et finem vi-tæ me-æ ti-bi commit-to, commi - to.

**Strophes de saint Anselme.**




2. Ipsam cole,
Ut de mole,
Críminum te líberet :
Hanc appélla,
Ne procélla
Vitiórum súperet.

Sine fine
Dic Regínæ
Mundi laudum cántica :
Ejus bona
Semper sona,
Semper illam prædica :

3. Virgo, salve,
Per quam valvæ
Cœli patent míseris :
Quam non flexit
Nec illéxit
Fraus serpéntis véteris.

Gloriósa
Et formósa
David regis fília :
Quam elégit
Rex, qui regit
Et creávit ómnia.

4. O Beáta,
Per quam data
Nova mundo gáudia :
Et apérta,
Fide certa,
Regna sunt cœléstia !

Commendáre
Me dignáre
Christo tuo Fílio :
Ut non cadam,
Sed evádam
De mundi naufrágio.

5. Ora Deum
Ut cor meum
Sua servet grátia :
Ne antíquus
Inimícus
Séminet zizánia.

Da virtútum
Mihi scutum,
Ne in bello cóncidam :
Fidem rectam,
Spem robústam,
Caritátem férvidam.

6. O præclára,
Viam para
Ad supérnam pátriam :
Sic me sana,
Ut mundána
Gáudia despíciam.

Hunc egénum
Fac ad plenum
Perveníre gáudium :
Quo manére
Et vidére
Tuum possim Filium.

7. Virgo lenis,
A caténis
Críminum nos éripe :
Ut solúti
Simus tuti,
Victo mortis príncipe.

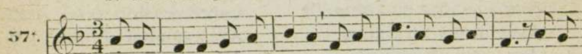
Maris stella,
De procélla
Sæculi nos líbera :
Protegéndo,
Et præbéndo
Cuncta nobis próspera.

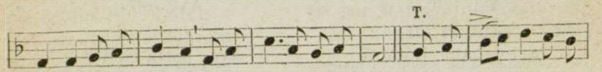
8. O María,
Mater pia,
Tuum da subsídium :
Quo vincámus
Et vivámus
In terra vivéntium.

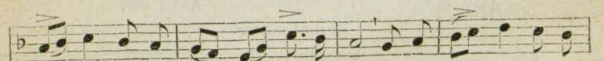
Da medélam
Et tutélam
Cunctis te coléntibus :
Pacem bonam,
Et corónam
Cum supérnis cívibus.

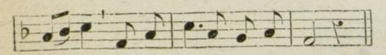
S. Cantabile ♩ = 76.

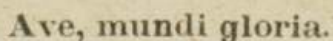
57*.



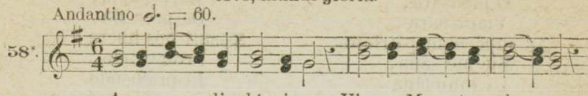



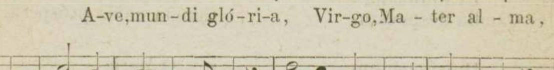


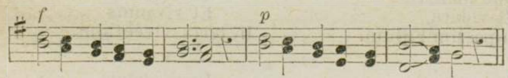
**Ave, mundi gloria.**

Andantino 𝅗𝅥. = 60.

58.




2.
Ave, plena grátia,
Angelórum Dómina,
Ave, præclaríssima.
Ave, etc.

3.
Ave, decus Vírginum,
Ave, salus hóminum,
Ave, potentíssima.
Ave, etc.

4.
Ave, mater Dómini
Génitrix Altíssimi,
Ave, prudentíssima.
Ave, etc.
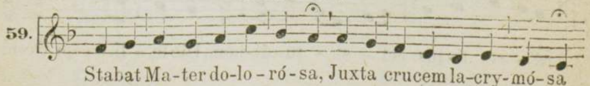
5.
Ave, mater glóriæ,
Mater indulgéntiæ,
Ave, beatíssima.
Ave, etc.

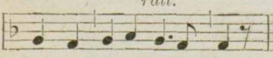
6.
Ave, candens lílium,
Ave, cor puríssimum,
Ave, sereníssima.
Ave, etc.

7.
Ave, porta cœlica,
Ave, lucidíssima,
Ave, splendentíssima.
Ave, etc.

**Stabat mater.**

59.



Cujus ánimam geméntem,
Contristátam et doléntem,
  Pertransívit gládius.

O quam tristis et afflícta
Fuit illa benedícta
  Mater Unigéniti!

Quæ mœrébat et dolébat,
Pia Mater, dum vidébat
  Nati pœnas inclyti.

Quis est homo qui non fleret
Matrem Christi si vidéret
  In tanto supplício?

Quis non posset contristári,
Christi Matrem contemplári
  Doléntem cum Fílio?

Pro peccátis suæ gentis
Vidit Jesum in torméntis
  Et flagéllis súbditum.

Vidit suum dulcem Natum
Moriéndo desolátum,
  Dum emísit spíritum.

Eia, Mater, fons amóris
Me sentíre vim dolóris
  Fac, ut tecum lúgeam.

Fac ut árdeat cor meum
In amándo Christum Deum,
  Ut sibi compláceam.

Sancta Mater, istud agas;
Crucifíxi fige plagas
  Cordi meo válide.

Tui nati vulneráti,
Tam dignáti pro me pati,
  Pœnas mecum dívide.

Fac me tecum pie flere,
Crucifíxo condolére,
  Donec ego víxero.

Juxta crucem tecum stare;
Et me tibi sociáre
  In planctu desídero.

Virgo vírginum præclára,
Mihi jam non sis amára:
  Fac me tecum plángere.

Fac ut portem Christi mortem,
Passiónis fac consórtem,
  Et plagas recólere.

Fac me plagis vulnerári,
Fac me Cruce inebriári,
  Et cruóre Fílii.

Flammis ne urar succénsus,
Per te, Virgo, sim defensus
  In die judícii.

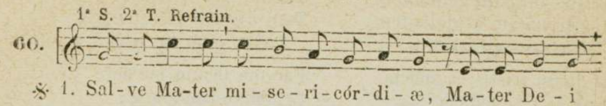
Christe, cum sit hinc exíre,
Da per Matrem me veníre
  Ad palmam victóriæ.

Quando corpus moriétur,
Fac ut ánimæ donétur
  Paradísi glória.
  Amen. (*T. P.* Allelúia.)

**Salve Mater.**

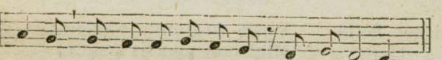
1ª S. 2ª T. Refrain.

60.
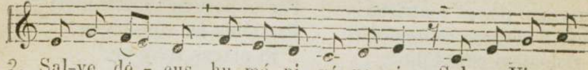


℣ 1. Sal-ve Ma-ter mi-se-ri-cór-di-æ, Ma-ter De-i

et ma-ter vé-ni-æ, Ma-ter spe-i, et ma-ter grá-ti-æ; Ma-ter
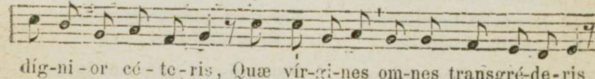


ple-na sanctæ læ tí-ti-æ, O Ma-rí-a! ℣ T. Salve.
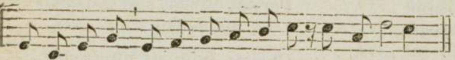
S.



2. Sal-ve dé-cus hu-má-ni gé-ne-ris, Sal-ve Vir-go



díg-ni-or cé-te-ris, Quæ vír-gi-nes om-nes transgré-de-ris



Et ál-ti-us se-des in sú-pe-ris. O Ma-rí-a! ℣ T. Salve Mater.

2.

Salve felix Virgo puérpera;
Nam qui sedet in Patris déxtera,
Cœlum regens, terram et æthera,
Intra tua se clausit víscera.
O María! ℣ *Salve.*

3.

Te creávit Pater ingénitus,
Obumbrávit te Unigénitus
Fecundávit te sanctus Spíritus,
Tu es facta tota divínitus.
O María! ℣ *Salve.*

4.

Te creávit Deus mirábilem,
Te respéxit ancillam húmilem,
Te quæsívit sponsam amábilem,
Tibi nunquam fecit consímilem,
O María! ℣ *Salve.*
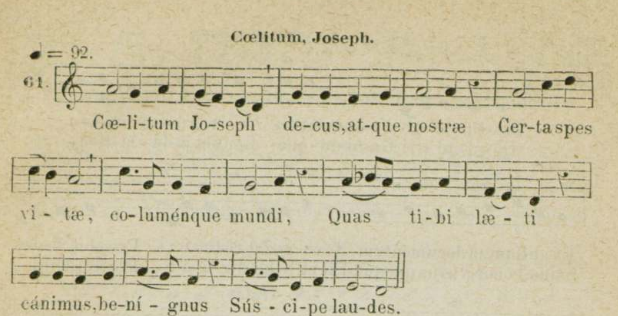
5.

Te beátam laudáre cúpiunt,
Omnes justi, sed non suffíciunt;
Multas laudes de te concípiunt,
Sed in illis prorsus defíciunt.
O María! ℣ *Salve.*

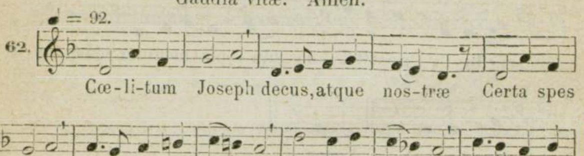
6.

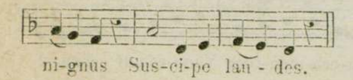
Esto, Mater, nostrum solátium;
Nostrum esto tu Virgo gáudium;
Et nos tandem post hoc exsílium,
Lætos junge choris cœléstium,
O María! ℣ *Salve.*

**Cœlitum, Joseph.**




Te Sator rerum státuit pudícæ
Vírginis sponsum, voluítque Verbi
Te patrem dici, dedit et minístrum
Esse salútis.
Tu Redemptórem stábulo jacéntem,
Quem chorus Vatum cécinit futúrum,
Aspicis gaudens, humilísque natum
Numen adóras.
Rex Deus regum, Dominátor orbis,
Cujus ad nutum tremit inferórum
Turba, cui pronus famulátur æther,
Se tibi subdit.
Laus sit excélsæ Tríadi perénnis,
Quæ tibi præbens súperos honóres,
Det tuis nobis méritis beátæ
Gáudia vitæ. Amen.



## IV. — TANTUM ERGO

63.
*t.* 3.

Tan-tum er-go Sacraméntum Ve-ne-rémur cérnu-i :
Ge-ni-tó-ri, Ge-ni-tó-que Laus et ju-bi-lá-ti-o,

Et antíquum documéntum Novo cedat rí-tu-i : Præstet fi-des
Salus, honor, virtus quoque Sit et bene-díc-ti-o : Pro-ce-dénti

*rall.*

sup-pleméntum Sén-su-um de-féc-tu-i.
ab u-tró-que Com-par sit lau-dá-ti-o. A - men.

64.
*t.* 2.

Tan-tum er - go Sacra-méntum Ve-ne-ré-mur
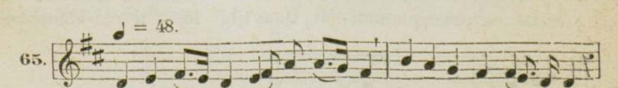
cér-nu-i : Et an-ti - quum do-cu-méntum Novo ce-dat

rí-tu-i : Præstet fi - des sup - ple-méntum Sénsu-um de-
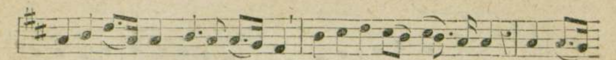
féc-tu-i. — A-men.

♩ = 48.
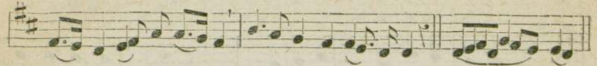
65.
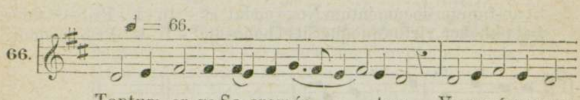


Tantum er - go Sa-cra-mén-tum Vene-rémur cérnu-i :



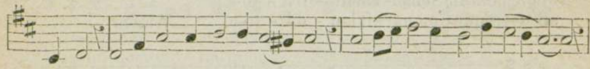
Et an-tí-quum do-cumén-tum Novo cedat rí - tu - i : Præstet



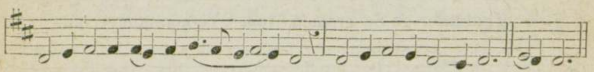
fi - des suppleméntum Sénsuum deféc-tu-i.— A - men.
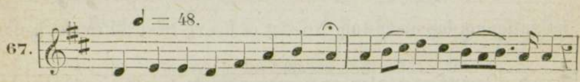



Tantum er-go Sa-cramén - tum Ve-nerémur cer-



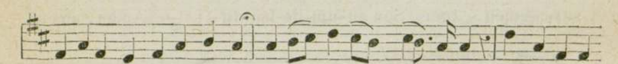
nu - i : Et an-tíquum documéntum Novo cedat rí-tu - i :
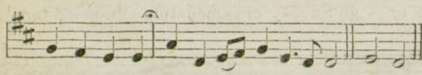


Præstet fides supplemén - tum Sénsuum defé-ctu-i.—A-men.




Tantum er-go Sacraméntum Venerémur cér - nu- i :

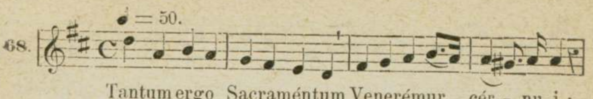


Et antíquum documéntum Novo cedat rí - tu - i : Præstet fides

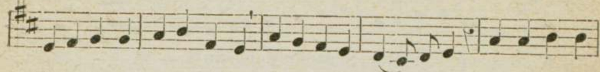


suppleméntum Sénsuum deféc-tu-i. — Amen.

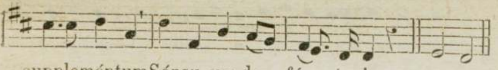
68.




Tantum ergo Sacraméntum Venerémur cér - nu-i :
Ge-ni-tó-ri, Geni-tó-queLaus et jubi - lá - ti-o,
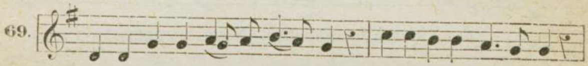


Et an-tíquum documéntum Novo cedat rí - tu-i : Præstet fides
Salus, honor, virtus quoque Sit et bene-díc - ti-o : Pro-ce-dénti

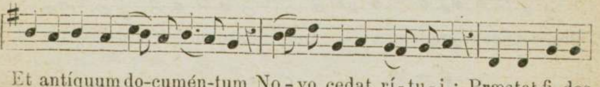


suppleméntum Sénsu-um de - féc - tu-i.
ab u-tróque Compar sit lau - dá - ti-o. Amen.
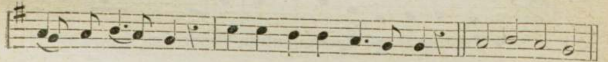
69.



Tantum er-go Sa-cramén - tum Ve-nerémur cér-nu - i :
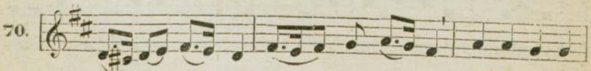


Et antíquum do-cumén-tum No - vo cedat rí - tu - i : Præstet fi-des

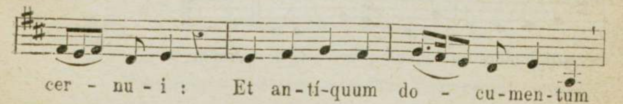


sup-plemén - tum Sén-su-um de-féc - tu - i. — Amen, amen.

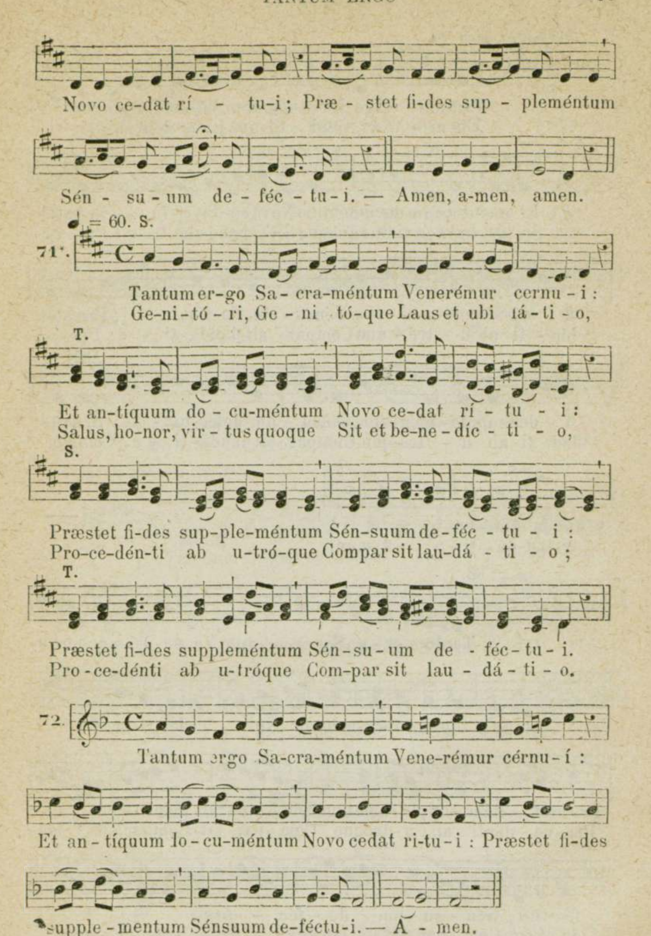
70.
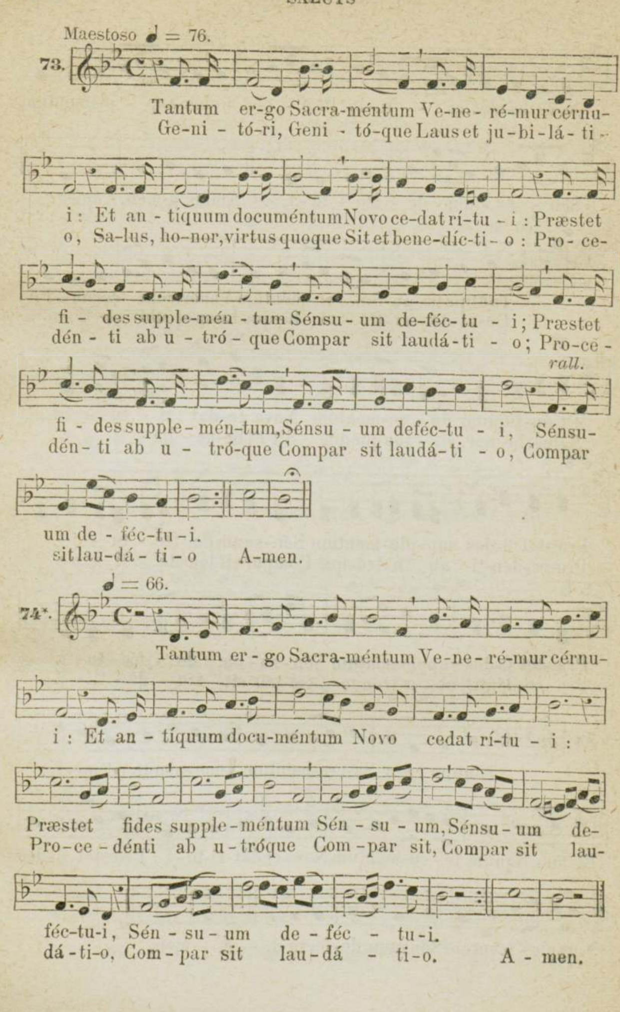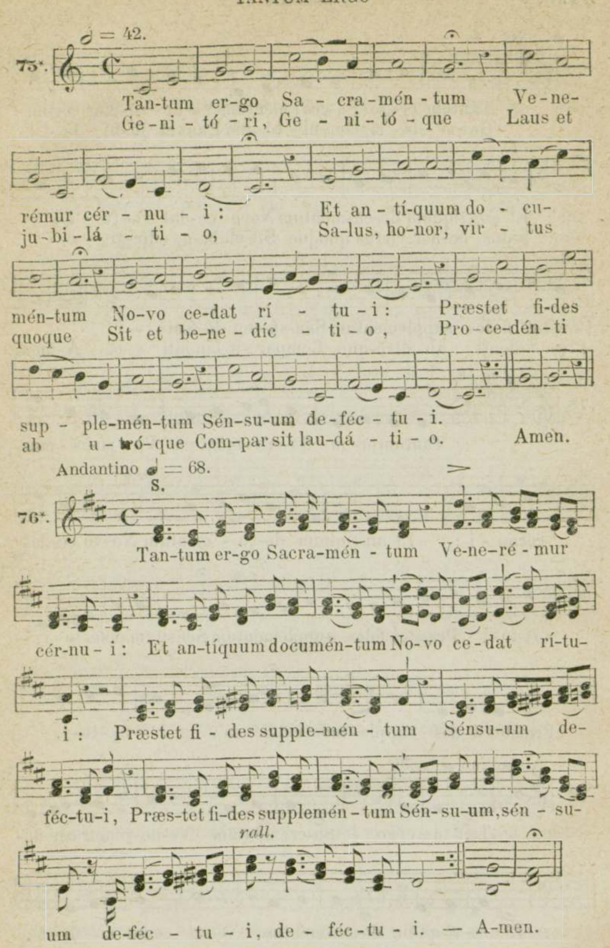


Tan-tum er - go Sa - cra-mén-tum Ve-ne-ré-mur
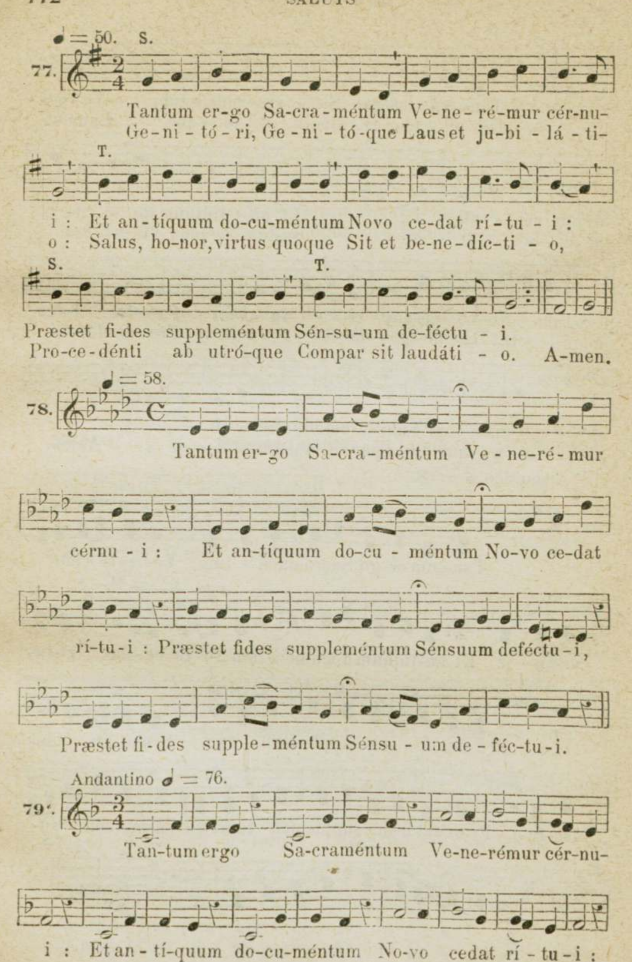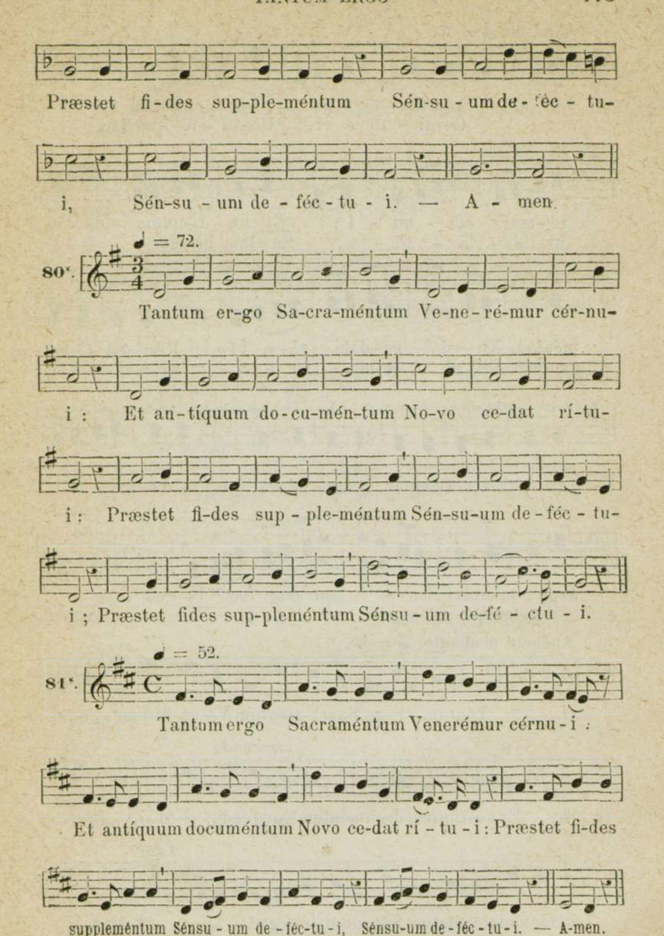


cer - nu - i : Et an-tí-quum do - cu-men-tum
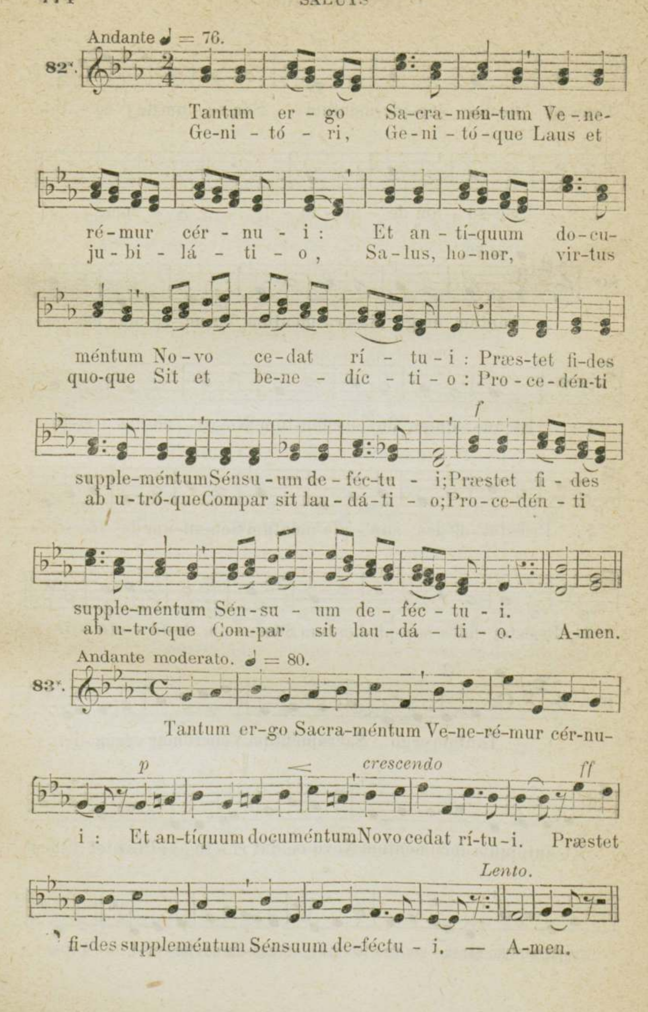

Novo ce-dat rí - tu-i ; Præ - stet fi-des sup - pleméntum
Sén - su - um de - féc - tu - i. — Amen, a-men, amen.
♩ = 60. S.
71*.
Tantum er-go Sa - cra-méntum Venerémur cernu - i :
Ge-ni-tó - ri, Ge - ni tó-que Laus et ubi lá - ti - o,
T.
Et an-tíquum do - cu-méntum Novo ce-dat rí - tu - i :
Salus, ho-nor, vir - tus quoque Sit et be-ne - díc - ti - o,
S.
Præstet fi-des sup-ple-méntum Sén-suum de - féc - tu - i :
Pro-ce-dén-ti ab u-tró-que Compar sit lau-dá - ti - o ;
T.
Præstet fi-des suppleméntum Sén-su-um de - féc-tu- i.
Pro-ce-dénti ab u-tróque Com-par sit lau - dá - ti - o.
72.
Tantum ergo Sa-cra-méntum Vene-rémur cérnu - í :
Et an - tíquum do - cu-méntum Novo cedat ri-tu - i : Præstet fi-des
supple - mentum Sénsuum de-féctu-i. — A - men.
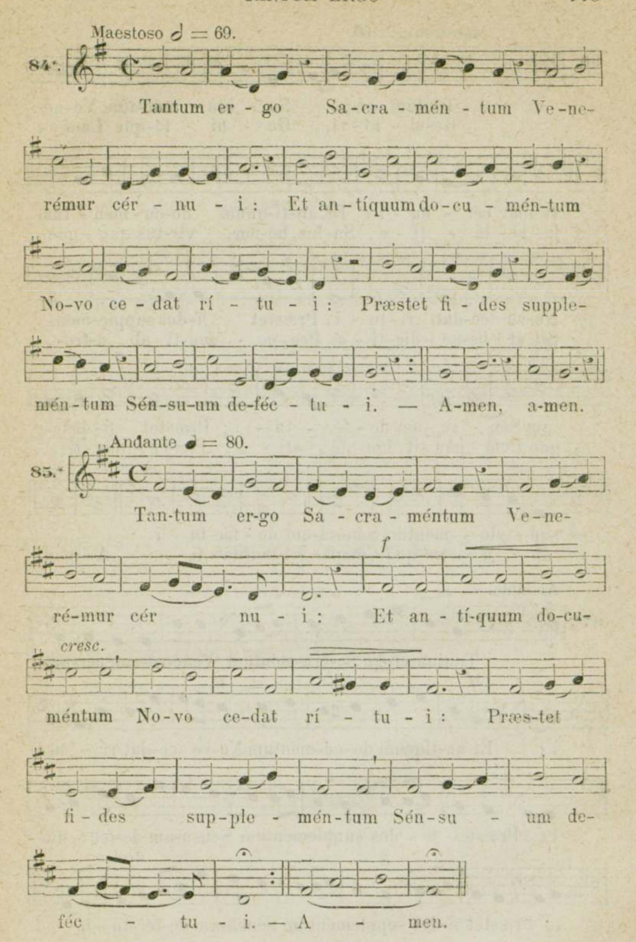

Maestoso = 76.
73.
Tantum er-go Sacra-méntum Ve-ne - ré-mur cérnu-
Ge-ni - tó-ri, Geni - tó-que Laus et ju-bi-lá- ti -
i : Et an - tíquum documéntum Novo ce-dat rí-tu - i : Præstet
o, Sa-lus, ho-nor, virtus quoque Sit et bene-díc-ti - o : Pro - ce-
fi - des supple-mén - tum Sénsu - um de-féc- tu - i ; Præstet
dén - ti ab u - tró - que Compar sit laudá - ti - o ; Pro-ce -
rall.
fi - des supple - mén-tum, Sénsu - um defée-tu - i, Sénsu-
dén- ti ab u - tró-que Compar sit laudá- ti - o, Compar
um de - féc-tu - i.
sit lau-dá - ti - o A-men.
= 66.
74*.
Tantum er - go Sacra-méntum Ve - ne - ré-mur cérnu-
i : Et an - tíquum docu-méntum Novo cedat rí-tu - i :
Præstet fides supple - méntum Sén - su - um, Sénsu - um de-
Pro-ce - dénti ab u - tróque Com - par sit, Compar sit lau-
féc-tu-i, Sén - su - um de - féc - tu-i.
dá - ti-o, Com - par sit lau - dá - ti-o. A - men.
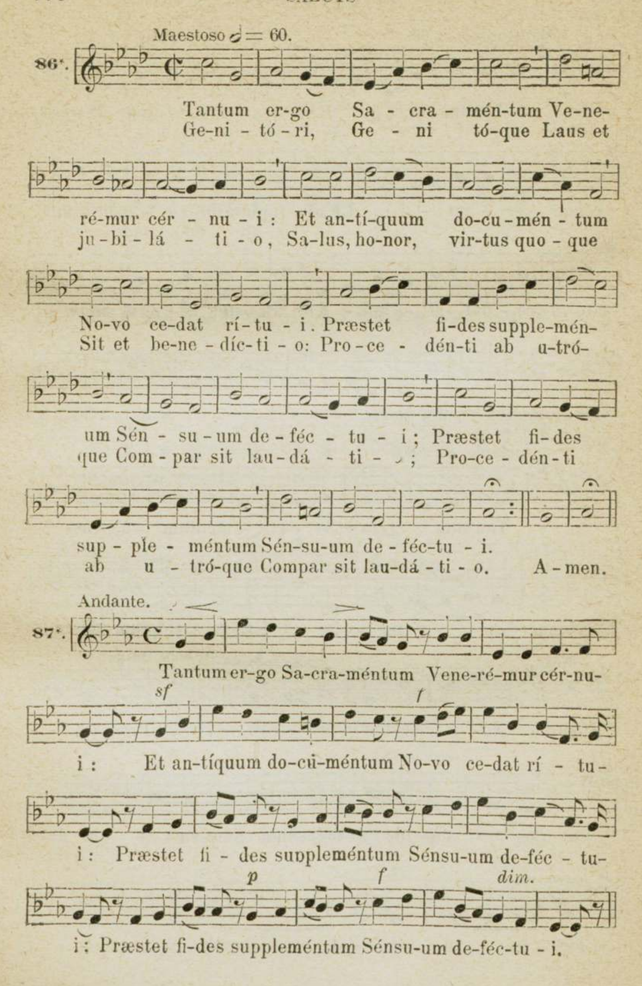

𝅗𝅥 = 42.
75*.
Tan-tum er-go Sa - cra-mén-tum Ve-ne-
Ge-ni - tó - ri, Ge - ni-tó - que Laus et
rémur cér - nu - i : Et an - tí-quum do - cu-
ju-bi-lá - ti - o, Sa-lus, ho-nor, vir - tus
mén-tum No-vo ce-dat rí - tu-i : Præstet fi-des
quoque Sit et be-ne-díc - ti - o, Pro-ce-dén-ti
sup - ple-mén-tum Sén-su-um de-féc - tu - i.
ab u - tró-que Com-par sit lau-dá - ti - o. Amen.
Andantino 𝅗𝅥 = 68.
S.
76*.
Tan-tum er-go Sacra-mén - tum Ve-ne-ré - mur
cér-nu - i : Et an-tíquum documén-tum No-vo ce-dat rí-tu-
i : Præstet fi - des supple-mén - tum Sénsu-um de-
féc-tu-i, Præs-tet fi-des supplemén - tum Sén-su-um, sén - su-
rall.
um de-féc - tu - i, de - féc-tu - i. — A-men.
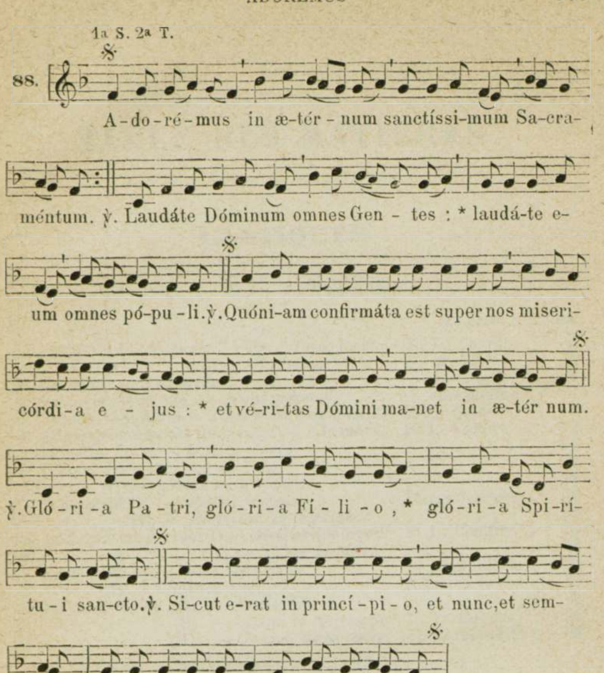

♩ = 50. S.
77.
Tantum er-go Sa-cra-méntum Ve-ne-ré-mur cér-nu-
Ge-ni-tó-ri, Ge-ni-tó-que Laus et ju-bi-lá-ti-
T.
i : Et an-tíquum do-cu-méntum Novo ce-dat rí-tu-i :
o : Salus, ho-nor, virtus quoque Sit et be-ne-díc-ti-o,
S. T.
Præstet fi-des suppleméntum Sén-su-um de-féctu-i.
Pro-ce-dénti ab utró-que Compar sit laudáti-o. A-men.
♩ = 58.
78.
Tantum er-go Sa-cra-méntum Ve-ne-ré-mur
cérnu-i : Et an-tíquum do-cu-méntum No-vo ce-dat
rí-tu-i : Præstet fides suppleméntum Sénsuum deféctu-i,
Præstet fi-des supple-méntum Sénsu-um de-féc-tu-i.
Andantino 𝅗𝅥 = 76.
79.
Tan-tum ergo Sa-craméntum Ve-ne-rémur cér-nu-
i : Et an-tí-quum do-cu-méntum No-vo cedat rí-tu-i :

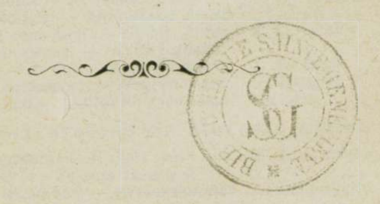

Præstet fi-des sup-ple-méntum Sén-su - um de - féc - tu-
i, Sén-su - um de - féc - tu - i. — A - men.
♩ = 72.
80ᵉ.
Tantum er-go Sa-cra-méntum Ve-ne-ré-mur cér-nu-
i : Et an-tíquum do-cu-mén-tum No-vo ce-dat rí-tu-
i : Præstet fi-des sup - ple-méntum Sén-su-um de - féc - tu-
i ; Præstet fides sup-pleméntum Sénsu - um de-fé - ctu - i.
♩ = 52.
81ᵉ.
Tantum ergo Sacraméntum Venerémur cérnu - i :
Et antíquum documéntum Novo ce-dat rí - tu - i : Præstet fi-des
supleméntum Sénsu - um de - féc-tu - i, Sénsu-um de - féc - tu - i. — A-men.

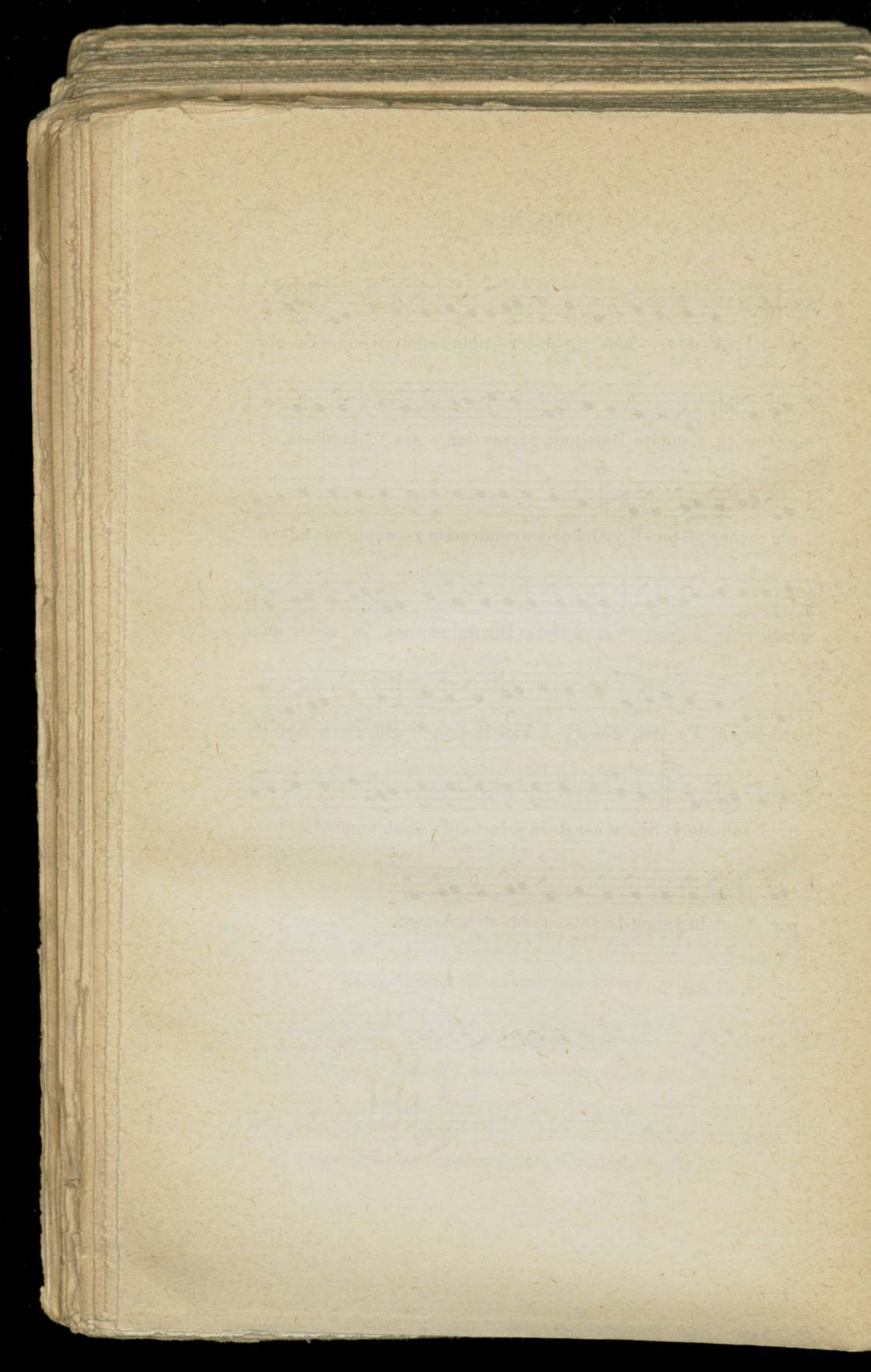

Andante ♩ = 76.
82v.
Tantum er - go Sa-cra-mén-tum Ve-ne-
Ge-ni - tó - ri, Ge-ni - tó-que Laus et
ré-mur cér - nu - i : Et an - tí-quum do-cu-
ju - bi - lá - ti - o, Sa-lus, ho-nor, vir-tus
méntum No-vo ce-dat rí - tu - i : Præs-tet fi-des
quo-que Sit et be-ne - díc - ti - o : Pro - ce - dén-ti
f
supple-méntum Sénsu - um de - féc-tu - i; Præstet fi - des
ab u-tró-que Compar sit lau - dá-ti - o; Pro - ce-dén - ti
supple-méntum Sén-su - um de - féc - tu - i.
ab u-tró-que Com-par sit lau - dá - ti - o. A-men.
Andante moderato. ♩ = 80.
83v.
Tantum er-go Sacra-méntum Ve-ne-ré-mur cér-nu-
p
crescendo
ff
i : Et an-tíquum documéntum Novo cedat rí-tu-i. Præstet
Lento.
fi-des suppleméntum Sénsuum de-féctu - i. — A-men.


Maestoso 𝅗𝅥 = 69.
84*.
Tantum er - go Sa-cra - mén - tum Ve-ne-
rémur cér - nu - i : Et an-tíquum do-cu - mén-tum
No-vo ce - dat rí - tu - i : Præstet fi - des supple-
mén-tum Sén-su-um de-féc - tu - i. — A-men, a-men.
Andante 𝅘𝅥 = 80.
85.*
Tan-tum er-go Sa - cra - méntum Ve-ne-
f
ré-mur cér nu - i : Et an - tí-quum do-cu-
cresc.
méntum No-vo ce-dat rí - tu - i : Præs-tet
fi - des sup-ple - mén-tum Sén-su - um de-
féc - tu - i. — A - men.


Maestoso 𝅗𝅥 = 60.
86*.
Tantum er-go Sa - cra - mén-tum Ve-ne-
Ge-ni - tó - ri, Ge - ni tó-que Laus et
ré-mur cér - nu - i : Et an-tí-quum do-cu-mén - tum
ju-bi-lá - ti - o, Sa-lus, ho-nor, vir-tus quo - que
No-vo ce-dat rí-tu - i. Præstet fi-des supple-mén-
Sit et be-ne-díc-ti - o: Pro-ce - dén-ti ab u-tró-
um Sén - su-um de-féc - tu - i ; Præstet fi-des
que Com-par sit lau-dá - ti - o ; Pro-ce - dén-ti
sup - ple - méntum Sén-su-um de - féc-tu - i.
ab u - tró-que Compar sit lau-dá - ti - o. A - men.
Andante.
87*.
Tantum er-go Sa-cra-méntum Vene-ré-mur cér-nu-
sf
f
i : Et an-tíquum do-cu-méntum No-vo ce-dat rí - tu-
i : Præstet fi - des suppleméntum Sénsu-um de-féc - tu-
p
f
dim.
i : Præstet fi-des suppleméntum Sénsu-um de-féc-tu - i.


1a S. 2a T.
88.
A-do-ré-mus in æ-tér - num sanctíssi-mum Sa-cra-
méntum. ℣. Laudáte Dóminum omnes Gen - tes : * laudá-te e-
um omnes pó-pu - li.℣.Quóni-am confirmáta est super nos miseri-
córdi-a e - jus : * et vé-ri-tas Dómini ma-net in æ-tér num.
℣.Gló - ri - a Pa - tri, gló - ri - a Fi - li - o , * gló - ri - a Spi - rí-
tu - i san-cto.℣. Si-cut e-rat in princí - pi - o, et nunc,et sem-
per. * et in sæ-cu-la sæ - cu - ló - rum. A-men.





# TABLE DES MATIÈRES

## CANTIQUES

### I. — FINS DERNIÈRES



### II. — CANTIQUES DE PÉNITENCE



### III. — PROTESTATION DE FIDÉLITÉ A DIEU

IV. — VERTUS CHRÉTIENNES ET PRIÈRE



V. — DÉVOTIONS GÉNÉRALES

## VI. — CYCLE LITURGIQUE



## VII. — LE TRÈS SAINT SACREMENT

VIII. — LE SACRÉ CŒUR



IX. — LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE. — SA VIE

X. — LA TRÈS SAINTE VIERGE. — SES TITRES DE LOUANGE



XI. — PRIÈRE A MARIE

## XII. — CONSÉCRATION A MARIE

XIII. — LES SAINTS ANGES



XIV. — SAINT JOSEPH



XV. — LES SAINTS

APPENDICE



---

## CHANTS LATINS

I. — MESSES



II. — CHANTS DIVERS



III. — OFFICE DES VÊPRES

IV. — SALUTS

I. — *Motets au saint Sacrement.*



II. — *Chants divers.*



III. — *Motets à la très sainte Vierge et à saint Joseph.*



IV. — *Tantum ergo.*

# TABLE ALPHABÉTIQUE

## CANTIQUES

### A



### B



### C



### D



# CHANTS LATINS



35 188. — Tours, impr. Mame.

